

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 Janvier 1994



Les villes
Leur lutte pour la survie



Les villes: leur lutte pour la survie 3-12

Malgré la criminalité et la surpopulation, des millions de personnes prennent le chemin des villes. Pourquoi? Quelles sont quelques-unes des difficultés auxquelles doivent faire face les citoyens d'aujourd'hui? *Réveillez-vous!* inaugure une série de six articles sur la question.



Pourquoi avouer que je mène une double vie? 18

Peut-être est-il facile pour certains jeunes de tromper leurs parents. Mais que récolte-t-on en menant une double vie?

Des scientifiques qui mènent les gens en bateau 24

En paléontologie, on confond parfois désirs et réalité. Témoin le cas de "l'homme d'Orce".



"Bâtissons-nous une ville"	3
"La ville est pleine d'oppression"	5
"Le tour de toutes les villes"	8
Vous êtes-vous jamais demandé?	13
Le pays qui ne fond jamais	14
Vous êtes-vous jamais demandé? Ce que la Bible répond	21
La Cour suprême des Philippines soutient la liberté de culte	22
D'après la Bible... Devriez-vous être rebaptisé?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Pourquoi le pic ne se brise-t-il pas le cou?	31
Conscience, pourquoi me tourmentes-tu?	32



“Bâtissons-nous une ville”

De notre correspondant en Allemagne

L Y A environ une chance sur deux pour que vous habitiez dans une ville. Selon certaines estimations, les citadins représentent en effet près de la moitié de la population mondiale. Un ouvrage affirme qu’“au rythme actuel, en l’an 2000, les villes devront abriter plus de 75 % de la population de l’Amérique du Sud” et que, dans le même laps de temps, le nombre de citadins africains aura plus que doublé.

Même si vous n’habitez pas la ville, il y a fort à parier que vous y travaillez, que vous y faites vos courses ou que vous vous y rendez au moins de temps en temps pour profiter de ses agréments. Personne n’échappe à l’influence des villes. Sans elles, notre vie serait bien différente.

Une ville appelée Hénoch

On construit des villes depuis la nuit des temps. De Caïn, le premier homme né d’une femme, sur terre, nous lisons qu’“il se mit à bâtir une ville et appela le nom de la ville d’après le nom de son fils Hénoch”. (Genèse

4:17.) En bâtissant cette ville, sans doute assez petite au regard des normes modernes, Caïn créa un précédent.

Leur nature sociable porte les humains à vouloir se regrouper. Par besoin de compagnie, mais aussi par souci de sécurité; c’était particulièrement le cas dans les siècles passés, quand les communautés devaient se protéger contre de fréquentes agressions. Ce ne sont toutefois pas les seules raisons qui ont incité l’homme à bâtir des villes.

La *World Book Encyclopedia* dégage quatre facteurs principaux: “1) Les progrès techniques [machines à vapeur, électricité, communications]; 2) un environnement favorable [situation géographique, climat, cours d’eau, etc.]; 3) une organisation sociale [autorité, gouvernement]; 4) la croissance démographique.”

Les villes ont favorisé le commerce et la concentration de la main-d’œuvre. C’est ainsi que, dans de nombreuses agglomérations, existent des quartiers entiers dans lesquels

les travailleurs et leurs familles logent pour un prix raisonnable. Grâce au développement des moyens de transport, publics ou privés, la distance n'est plus une entrave au commerce et à la politique. Cela permet aux villes d'étendre leur influence dans les zones suburbaines.

Dans l'Antiquité, certaines cités étaient étroitement associées aux activités religieuses. On lit par exemple en Genèse 11:4 que les humains qui vivaient peu de temps après le déluge, survenu aux jours de Noé, "dirent: 'Allons! Bâtitsons-nous une ville et aussi une tour dont le sommet soit dans les cieux [à des fins cultuelles] et faisons-nous un nom célèbre, de peur que nous ne soyons dispersés sur toute la surface de la terre.'"

L'urbanisation répond donc à des besoins sociaux, religieux, commerciaux, géographiques et politiques. Qui plus est, les villes ont été l'un des principaux facteurs d'évolution de la société, et personne n'échappe à leur influence.

Différentes et semblables à la fois

Selon la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, "les plus anciens foyers de population fixes ont été retrouvés dans les riches vallées subtropicales du Nil, du Tigre, de l'Euphrate, de l'Indus et du fleuve Jaune". Ils n'avaient évidemment pas grand-chose à voir avec les villes qui se dressent aujourd'hui le long de ces fleuves.

Autrefois, la grande majorité de la population vivait dans les campagnes. Ainsi, en

1300, l'Angleterre n'avait qu'une grande ville, Londres, dont les moins de 40 000 habitants ne représentaient même pas 1 % de la population du pays. En 1650, la proportion était passée à environ 7 %. Le million de Londoniens fut atteint au début du XIX^e siècle et, aujourd'hui, moins de 9 % de la population britannique vit en zone rurale. Tout le reste s'entasse dans les centres urbains, le grand Londres comptant à lui seul quelque sept millions d'habitants.

En 1900, Londres était la seule ville au monde de plus d'un million d'habitants. Aujourd'hui, il y en a plus de 200. Voilà qui donne une idée de la vitesse à laquelle les villes se sont développées et multipliées. Les géographes parlent de mégalopole pour désigner une succession de villes comme celle que l'on trouve dans la Ruhr, en Allemagne, où, de Duisburg à Dortmund, la rivière qui donne son nom à la région traverse une suite presque ininterrompue d'agglomérations.

Bien que différentes sous de nombreux aspects, les villes modernes et celles de l'Antiquité ont en commun des problèmes. Or, jamais ces problèmes n'ont été aussi nombreux et aussi graves qu'à notre époque. Les villes traversent en effet une crise profonde. Si les hommes doivent tirer une leçon de l'urbanisation, c'est celle-ci: réalisée dans des conditions imparfaites et sous la direction d'humains sujets aux erreurs, la ville n'est pas forcément le meilleur moyen de combler nos besoins.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bouckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Giller), Rue d'Argile-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

“La ville est pleine d’oppression”

QUAND, dans la Bible, il a évoqué une ville “pleine d’oppression”, le prophète Ezéchiel ne savait rien des maux qui accablent aujourd’hui nos cités (Ezéchiel 9:9, *An American Translation*). Ses paroles ne se voulaient pas non plus prémonitoires. Reste qu’elles décrivent bien la situation des villes du XX^e siècle.

“Moroses et stériles, nos villes sont devenues moches: laides à voir et tristes à vivre, lit-on dans l’ouvrage *5 000 jours pour sauver la planète*. Les bâtiments qui dominent de plus en plus nos villes sont construits avec bien peu de considération pour ceux qui doivent y vivre et y travailler.”

Quelques faits peu flatteurs

Les descriptions qui suivent sont extraites de journaux et de revues de plusieurs pays. Sauriez-vous mettre un nom sur les neuf villes dont il est question?

A: Située en Amérique latine, elle est célèbre pour ses jeunes tueurs à gages et son taux

d’homicide élevé. Elle est également connue pour être le fief d’un cartel de la drogue.

B: Elle est “la moins sûre [des Etats-Unis] pour ce qui est des vols en pleine rue”. Pour les deux premiers mois de 1990, le nombre des assassinats y a été “supérieur de 20 % à celui des mêmes mois” de l’année précédente.

“Chaque année, (...) des millions de Sud-Américains, d’Africains et d’Asiatiques prennent le chemin de la ville. Ces hommes et ces femmes émigrent vers ce qu’ils croient être la terre promise.” Ne trouvant pas ce qu’ils sont venus chercher, beaucoup sombre dans la pauvreté et en sont réduits à mendier ou à voler pour survivre. La moitié des habitants de C, en Afrique, et de D, en Asie, ainsi que 70 % de ceux de E, également en Asie, vivraient dans des taudis.

“[F] a beau être l’une des métropoles les plus sûres d’Amérique du Nord, l’augmentation du chômage, de la criminalité et des tensions ethniques amène ses habitants à s’interroger sur la rançon du succès. La criminalité (...)

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l’adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d’Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d’Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L’Ecuire

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d’adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l’ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d’envoi).

démoralise les esprits. Les agressions sexuelles sont en hausse de 19 % (...). Le nombre de meurtres a augmenté de près de 50 %.”

“Chaque jour, 1600 personnes viennent grossir la population de [G, en Amérique latine] (...). A ce rythme, elle comptera 30 millions d’habitants à la fin du siècle. Les 11 millions de voitures rouleront pare-chocs contre pare-chocs, engluées pendant des heures dans les embouteillages (...). Le taux de pollution atmosphérique (...) est 100 fois plus élevé que le niveau acceptable. (...) Quarante pour cent des habitants souffrent de bronchite chronique. (...) Aux heures de pointe de circulation, le niveau sonore dans le centre-ville oscille entre 90 et 120 décibels (70 décibels sont déjà considérés comme insupportables).”

“Les chiens de [H, en Europe,] déposent chaque jour 20 tonnes d’excréments dans les rues et sur les trottoirs. (...) Outre la nuisance et le coût qu’elles imposent, ces déjections posent un problème d’une tout autre gravité: elles transmettent une maladie causée par le parasite *Toxocara canis*. La moitié des aires de jeux et des bacs à sable de [la ville] sont contaminés par les œufs microscopiques très résistants du parasite, qui se propagent dans l’habitat par les semelles de chaussures et les pattes d’animaux domestiques. (...) Fatigue, douleurs abdominales, manifestations allergiques, ainsi

“Le sort du monde est indissociable de celui de ses villes.”

— Le journaliste Eugene Linden.

que problèmes cardiaques et artériels, sont autant de symptômes avant-coureurs de la maladie.”

“Bien que [I, en Asie,] rencontre toutes les difficultés d’une métropole tentaculaire dans un pays sous-développé (pauvreté, criminalité,

pollution), elle se pose déjà comme l’une des capitales du XXI^e siècle.”

Des exceptions à la règle?

Avez-vous identifié ces neuf villes? Peut-être pas, car aucune des situations évoquées n’est propre à une métropole en particulier. Elles sont plutôt symptomatiques de ce qui ne va pas dans presque toutes les villes du monde, grandes ou petites.

A, selon le quotidien allemand *Süddeutsche Zeitung*, est Medellín, en Colombie. Même si le nombre de meurtres a diminué, passant de 7081 en 1991 à “seulement” 6622 en 1992, il n’en demeure pas moins, fait observer le quotidien colombien *El Tiempo*, qu’en dix ans près de 45000 personnes y ont péri de mort violente. Divers groupes d’action civique font actuellement leur possible pour assainir la ville et en améliorer la réputation.

La description que le *New York Times* donne de New York (B) ne surprendra sans doute pas ceux qui s’y sont rendus ces dernières années et encore moins ses habitants.

Les chiffres donnés par la revue allemande *Der Spiegel* sur la proportion de gens vivant dans la pauvreté à Nairobi, au Kenya (C), à Manille, aux Philippines (D), et à Calcutta, en Inde (E), indiquent que les quartiers insalubres de ces *trois seules villes* comptent plus d’habitants que des *pays entiers* comme le Danemark ou la Suisse.

La description que *Time* a fait de Toronto (F), au Canada, en 1991 était moins flatteuse que celle publiée trois ans auparavant. L’article de 1988, intitulé “Enfin une ville qui tourne rond!” faisait l’éloge d’une métropole qui “suscite une admiration quasi unanime”. On citait ces propos d’un visiteur: “Cet endroit arriverait presque à me redonner confiance dans les villes.” Malheureusement, la “ville qui tourne rond” semble subir aujourd’hui les mêmes déboires que les autres métropoles en décadence.

Tout en décrivant G comme “l’une des villes les plus belles, les plus élégantes et les plus raf-

Si aller d'une ville à une autre peut être facile, résoudre les problèmes urbains ne l'est pas.

finées des Amériques”, *Time* reconnaît qu’il s’agit là, “bien sûr, du Mexico des riches et des touristes”. Pendant ce temps, observe *World Press Review*, les pauvres s’entassent “dans l’un des 500 bidonvilles de la capitale”, dans des baraques “faites de déchets industriels, de cartons, d’épaves de voitures et de matériaux de construction volés”.

Le commentaire sur H, que l’on doit à *l’Express*, concernait Paris. Selon la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, “depuis des siècles, (...) [Paris] exerce, par on ne sait quel mystère, un charme irrésistible sur des millions de personnes dans le monde”. Cependant, confronté à de graves difficultés, le “gai Paris” a quelque peu perdu son côté enchanteur.

De I, *Time* écrit: “Autrefois perçue en Occident comme la capitale assoupie et langoureuse de l’ancien Siam, la ‘Venise de l’Orient’, l’imprévisible cité des anges et des temples d’or est aujourd’hui la dernière ville champignon d’Asie.” Ses anges et ses temples eux-mêmes n’ont pu empêcher Bangkok (Thaïlande) de devenir, au moins pour un temps, “la capitale mondiale de la prostitution”.

Gros plan sur les villes

Il y a une dizaine d’années, un journaliste faisait remarquer que même si les grandes villes semblent “traverser les mêmes crises, chacune a ses particularités, et donc ses moyens propres pour essayer de survivre”. En 1994, les villes luttent toujours, chacune avec ses moyens propres.

Certains ne perdent pas espoir. Par exemple, un ancien maire de Toronto a exprimé son optimisme en ces termes: “Je ne pense pas que la ville soit en train de s’effondrer. Elle connaît une passe difficile, mais j’estime que nous pouvons nous en sortir.” Il est vrai d’ailleurs



que certaines villes sont parvenues, si ce n’est à résoudre, du moins à juguler certains de leurs problèmes. Cependant, il faut pour cela beaucoup plus que de l’optimisme.

En janvier 1993, le journaliste Eugene Linden a écrit: “Le sort du monde est indissociable de celui de ses villes.” Les villes ont modelé, et modèlent encore, notre monde. Pour le meilleur et pour le pire. De plus, les villes récentes et, dans une certaine mesure, les villes anciennes, nous influencent individuellement, et probablement plus que nous ne l’imaginons. C’est la raison pour laquelle notre survie dépend de la leur.

Dès lors, il ne s’agit pas de s’intéresser aux villes dans le seul but d’accroître sa culture générale. Cet examen doit avant tout nous sensibiliser à la situation précaire dans laquelle le monde se trouve actuellement. Tel est l’objet de la série en six volets intitulée “Gros plan sur les villes” qui débute avec l’article suivant. Nous espérons qu’elle sera à la fois intéressante, instructive et encourageante pour nos lecteurs. Malgré les tristes conditions mondiales, manifestes à travers la lutte que les villes mènent pour survivre, la situation n’est pas sans espoir.



Rio de Janeiro, Brésil

“Le tour de toutes les villes”

QUAND il était sur la terre, Jésus Christ “faisait le tour de toutes les villes et de tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant la bonne nouvelle du royaume”. (Matthieu 9:35.) Ceux qui dé-

siraient suivre ses traces reçurent le commandement de prêcher à leur tour dans les villes du monde entier. Là, ils seraient confrontés aux difficultés de la vie citadine.

A travers l'histoire des villes, ce sont les



hauts et les bas de l'histoire de l'homme, les joies et les malheurs qui ont jalonné sa quête millénaire du bonheur, que l'on retrouve. Quiconque porte un regard objectif sur les villes arrive à la conclusion que la race humaine constitue une seule et même famille aux prises partout avec les mêmes difficultés. Rien ne devrait donc justifier l'orgueil nationaliste et les préjugés raciaux.

Malheureusement, beaucoup de gens en savent peu sur les villes; ils ignorent jusqu'à leur emplacement. Au milieu des années 80, des étudiants américains à qui l'on demandait de localiser certaines villes, ont situé Dublin aux Etats-Unis et Lima en Italie.

Lors d'un test réalisé quelques années plus tôt dans une autre université, près de la moitié des étudiants s'étaient révélés incapables de situer Londres sur une carte du monde. Certains le voyaient en Islande, d'autres sur le continent européen. Le professeur responsable du test a déploré que 42 % des étudiants aient "perdu" complètement la capitale de la Grande-Bretagne. Plus gênant encore, 8 % avaient "perdu" la ville américaine où se déroulait le test!

Reste que les Américains ne sont évidemment pas les seuls à présenter de sérieuses lacunes en géographie. A la fin des années 80, lors d'une épreuve opposant des étudiants de



**Ci-contre: Sidney,
Australie
Ci-dessous: La Paz,
Bolivie**

Quelle est cette ville?

Associez les descriptions suivantes aux villes qui leur correspondent.

1. La capitale la plus haute du monde.
2. La plus grande ville du pays le plus peuplé du monde.
3. Son nom officiel (rarement employé) comprend 27 mots, la première partie ayant la même signification que Los Angeles; elle est située au cœur d'une région rizicole et abrite plus de 400 temples bouddhiques.
4. A quatre exceptions près, sa densité de population est deux fois plus élevée que celle de n'importe quelle ville du monde.
5. Près de 250 000 de ses habitants ont péri dans une catastrophe en 1976.
6. Centre d'une région vouée à l'industrie textile, cette ville a joué un rôle essentiel dans la révolution industrielle.
7. Autrefois considérée comme l'une des villes d'Europe les plus sales, elle est aujourd'hui célèbre dans le monde entier pour le liquide odoriférant qui porte son nom.
8. Près de 60 langues sont parlées dans ce port d'Asie qui fut la capitale du pays de 1833 à 1912.
9. Capitale construite sur mesure, planifiée de longue date, elle est devenue réalité en 1960.
10. Située au fond d'un fjord de 100 kilomètres de long, c'est, en superficie, l'une des plus vastes villes du monde.

11. Presque entièrement détruite par un tremblement de terre en 1755, c'est, de toutes les capitales des pays de la Communauté européenne, celle où le coût de la vie est le plus faible.

12. En 1873, la fusion et l'unification sous un même nom de deux villes situées de chaque côté du Danube ont consacré sa formation officielle.

13. En prenant l'entrée de la baie qui l'abrite pour l'embouchure d'une rivière, les explorateurs portugais lui donnèrent le nom qu'elle porte aujourd'hui.

14. Colonie pénitentiaire fondée en 1788, elle est aujourd'hui l'une des villes de cette taille les plus australes du monde.

15. Ville à l'histoire très marquée par la religion, elle devient célèbre à la suite d'une "tea-party" peu ordinaire.

16. En 1850, le roi Kamehameha III en fait la capitale de son royaume; son nom signifie "baie protégée", et le climat tempéré qui y règne toute l'année en fait un paradis pour les touristes.

17. Parfois surnommée la ville du vent, elle fut presque entièrement détruite par un incendie; elle abrite actuellement le plus haut bâtiment du monde.

18. Avant 1966, elle s'appelait Léopoldville.

19. Fondée par l'un des plus illustres dirigeants de la Grèce, elle est connue des étudiants de la Bible pour la célèbre traduction grecque des Ecritures hébraïques qui y a été réalisée.

20. Elle doit son essor prodigieux à la découverte d'or dans ses environs. Elle présente la particularité d'être la seule ville de cette taille à n'être située ni sur une côte, ni au bord d'un lac, ni sur un cours d'eau.

dix pays, les Américains se sont classés en sixième position, les Suédois se montrant les meilleurs. De son côté, l'Académie des sciences de l'ex-Union soviétique a constaté que 13 % des élèves soviétiques interrogés étaient incapables de localiser leur propre pays sur une mappemonde. Embarrassé, l'un des membres de l'Académie, Vladimir Andriyenko, a qualifié ces résultats d'"incroyables".

Et vous? Avez-vous une bonne connaissance de la géographie en général et des villes en particulier? Pourquoi ne pas le vérifier en faisant le test proposé à la page 10? La série "Gros plan sur les villes" vous apprendra certainement des choses intéressantes.

Alexandrie, Egypte

Bangkok, Thaïlande

Boston, Etats-Unis

Brasilia, Brésil

Budapest, Hongrie

Calcutta, Inde

Chicago, Etats-Unis

Cologne, Allemagne

Hong-Kong

Honolulu, Hawaii,
Etats-Unis

Johannesburg, Afrique du Sud

Kinshasa, Zaïre

La Paz, Bolivie

Lisbonne, Portugal

Manchester, Angleterre

Oslo, Norvège

Rio de Janeiro, Brésil

Shanghai, Chine

Sydney, Australie

Tangshan, Chine

Dans son prochain numéro, *Réveillez-vous!* se penchera sur cinq villes qui appartiennent à un type resté complètement inconnu pendant des milliers d'années. On estime qu'il y en aura au moins une vingtaine à la fin du siècle, dont plus de la moitié en Asie. De quel type de ville peut-il bien s'agir?

Shanghai, Chine



Réponses:

1. Perchée entre 3250 et 4100 mètres d'altitude, La Paz fut fondée par les Espagnols en 1548.

2. "Shanghai" signifie "sur la mer". L'un des plus grands ports maritimes de la planète, elle est la mecque chinoise de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

3. Les premiers mots du nom officiel de Bangkok sont Krung Thep, ce qui signifie "Cité des anges". (En espagnol, "Los Angeles" signifie "les anges".) Pour construire ses autoroutes, Bangkok a comblé la plupart de ses célèbres canaux.

4. Hong-Kong, avec 96000 habitants au kilomètre carré, est suivie de Lagos, au Nigéria (55000); Dhaka, au Bangladesh (53000); Jakarta, en Indonésie (50000); et Bombay, en Inde (49000).

5. En 1976, la Chine est frappée par l'un des séismes les plus dévastateurs de l'histoire moderne (7,8 sur l'échelle de Richter). Tangshan est pour ainsi dire rayée de la carte; au moins 240000 personnes périssent dans la catastrophe.

6. La rapidité avec laquelle Manchester, située à environ 240 kilomètres au nord de Londres, est devenue un centre industriel s'est traduite par un accroissement de 45 % de sa population entre 1821 et 1831.

7. Au début du XIX^e siècle, Cologne avait la réputation d'être l'une des trois villes les plus sales du monde avec Calcutta et Constantinople. Pour cette raison, les soldats français en garnison dans la ville "se couvraient le visage avec des mouchoirs imbibés d'Eau de Cologne pour ne pas sentir l'odeur d'urine qui imprégnait la ville". — *Kölnner Stadt-Anzeiger*.

8. Calcutta, la troisième ville de l'Inde, a perdu son statut de capitale au profit de New Delhi.

(Suite page 12)



À gauche:
Honolulu, Hawaii
Ci-contre:
Hong-Kong

(Suite de la page 11)

9. Emise en 1789 et formulée dans la Constitution de 1891, l'idée d'une capitale à l'intérieur du Brésil s'est concrétisée en 1960 avec la construction de Brasilia. En bâtissant cette ville sur un site vierge, on a pu, phénomène rare, "construire toute une ville selon un modèle rationnel d'agencement, d'architecture et d'habitat". — *Encyclopédie britannique*.

10. Oslo, capitale de la Norvège, occupe une superficie de 453 kilomètres carrés, dont la plus grande partie est recouverte de collines boisées et de lacs.

11. En ce 1^{er} novembre 1755, les habitants de Lisbonne se pressent dans les églises pour célébrer la Toussaint, quand l'un des plus puissants tremblements de terre jamais enregistrés ravage la ville, faisant quelque 30 000 morts.

12. En 1873, la ville de Pest, sur la rive gauche du Danube, et celle de Buda (ainsi que celle d'Óbuda et l'île Margarete) sur la rive droite s'unissent pour former Budapest, l'une des plus attrayantes villes d'Europe, qu'on surnommera la Reine du Danube.

13. Arrivés le 1^{er} janvier 1502, les explorateurs portugais combinent les mots "rivière" et "janvier" pour forger le nom Rio de Janeiro.

14. En janvier 1788, environ 750 détenus débarquent de Grande-Bretagne pour former le noyau d'une colonie pénitentiaire; Sydney est aujourd'hui la plus grande et la plus ancienne ville d'Australie.

15. Pendant près de trois siècles, peu de villes ont autant influencé la vie aux Etats-Unis que Boston, fondée par les Puritains qui avaient fui les persécutions religieuses en Europe. En 1773, ses habitants contribuent au déclenchement de la guerre de l'Indépendance américaine quand, déguisés en Indiens, ils jettent à la mer la cargaison de thé de trois navires ancrés dans le port. Par ce

geste, ils entendent protester contre le fait que la Grande-Bretagne leur impose des taxes alors qu'ils ne sont même pas représentés au Parlement.

16. A l'origine base de négociants de santal et de chasseurs de baleines, occupée tour à tour par les Russes, les Britanniques et les Français, Honolulu est finalement rendue au roi Kamehameha III. En 1850, il en fait la capitale de son royaume. Hawaii devient territoire américain en 1900 et Etat en 1959.

17. Aux yeux de certains, Chicago est la ville américaine par excellence, celle où se conjugue ce que le pays a de meilleur et de pire. Le centre de la ville fut détruit par un incendie en 1871, à cause, pense-t-on, de la vache d'une certaine Mme O'Leary qui aurait renversé une lampe dans une grange. Environ 250 personnes périrent dans le sinistre, et 90 000 se retrouvèrent à la rue. La Sears Tower (443 mètres) est le plus haut bâtiment du monde.

18. En 1960, Léopoldville, qui doit son nom au souverain belge Léopold II, devient la capitale de la République du Congo, ex-Congo belge. En 1971, le pays prendra le nom de Zaïre; entre temps, en 1966, Léopoldville a été rebaptisée Kinshasa.

19. Alexandrie doit son nom à Alexandre le Grand, qui l'a fondée en 332 avant notre ère. Moins d'un siècle plus tard, probablement sous le règne de Ptolémée II Philadelphe (285-246 av. n. è.), des résidents juifs se lancent dans la traduction en grec des Ecritures hébraïques: la *Septante*.

20. Située ni sur une côte, ni au bord d'un lac, ni sur un cours d'eau, c'est à la découverte de gisements aurifères en 1886 que Johannesburg doit d'être devenue une grande ville. Entre 1887 et 1899, sa population passe de 2 000 à 120 000 habitants, et elle est aujourd'hui de plus de 1,7 million d'habitants.

Vous êtes-vous jamais demandé?

Croyez-vous que l'homme possède une âme immortelle qui survit à la mort du corps? Des millions, voire des milliards, de nos contemporains pensent que l'homme est doté d'une âme qui, lorsqu'il meurt, rejoint un autre monde ou se réincarne. Que dit la Bible sur l'âme? Les questions pertinentes posées maintenant vous éclaireront. Vous trouverez les réponses en cherchant les passages bibliques mentionnés ou en vous reportant à la page 21.

1. Adam a-t-il été créé au ciel ou sur la terre? — Genèse 1:26-28.

2. Adam a-t-il été créé mortel ou immortel? — Genèse 2:15-17.

3. Si Adam n'avait pas péché en désobéissant, serait-il mort? — Romains 6:23.

4. Qu'a prouvé la vie d'Adam: qu'il était mortel ou immortel? — Genèse 3:19; 5:5.

5. En péchant, Adam a-t-il perdu une demeure terrestre ou céleste? — Genèse 1:26-28.

6. Si Jésus est venu pour rétablir ce qui a été perdu par la chute d'Adam, qu'est-ce qui sera rétabli? — Psaume 37:29; Romains 5:18, 19; Révélation 21:1-4.

7. Adam était-il composé de deux parties distinctes, l'âme et le corps? — Genèse 2:7; 1 Corinthiens 15:45.

8. Si vous croyez qu'Adam était une âme et un corps, quelle partie a péché: l'âme ou le corps? — Psaume 51:1-4.

9. Si vous répondez l'âme, pourquoi le corps aurait-il dû en souffrir?

10. Si vous répondez le corps, pourquoi l'âme aurait-elle dû être sauvée?

11. Si l'homme va au ciel quand il meurt, le péché et la mort ne sont-ils pas une bénédiction et non, comme le dit la Bible, une malédiction? — Romains 5:12; 6:21-23.

12. Quelle sentence Adam a-t-il reçue pour avoir péché: la mort ou la vie autre part? — Genèse 2:16, 17; 3:19.

13. Y a-t-il eu une sentence contre le corps et une autre contre l'âme? — Ecclésiaste 9:5, 10; Ezéchiel 18:4.

14. Dieu a-t-il conçu ne serait-ce que l'idée de tourments éternels dans un enfer de feu? — Jérémie 7:31.

15. D'après Paul, quel est le salaire du péché? — Romains 6:23.

16. Paul fait-il mention de tourments éternels dans un enfer de feu? — Romains 6:7.

17. S'il existe vraiment un enfer de feu, pourquoi quelqu'un devrait-il souffrir éternellement alors qu'il n'a péché que l'espace d'une courte vie? La justice de Dieu est-elle inférieure à celle de l'homme? — Romains 9:14.

18. Les fidèles de l'Antiquité croyaient-ils qu'ils avaient une âme qui irait soit au ciel, soit dans un enfer de feu? — Genèse 37:35; Psaume 89:48; Actes 2:34.

19. Quelle est la véritable espérance pour les morts? — Jean 5:28, 29; 11:23-26; Actes 24:15.

20. S'il n'y a pas d'âme immortelle, comment certains (144 000) régneront-ils avec Christ dans les cieux? — 1 Corinthiens 15:42-49, 53, 54; Révélation 14:1, 4; 20:4*.

* L'expression "âme immortelle" ne figure nulle part dans la Bible. Le mot "immortalité" (*athanasia* en grec) ne s'y rencontre que trois fois, et jamais il ne se rapporte à l'âme (1 Corinthiens 15:53, 54; 1 Timothée 6:16). Pour de plus amples explications sur la condition et la véritable espérance relative aux morts, voyez le livre *Comment raisonner à partir des Ecritures*, pages 27 à 32 (Ame), 123 à 130 (Enfer), 135 à 140 (Esprit) et 321 à 328 (Résurrection). Cet ouvrage est publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



Le pays qui

LE GRAND Nord m'a toujours fasciné. Quand j'étais enfant, je vivais à Gold Beach, aux Etats-Unis. Mais déjà j'étudiais les cartes du Canada et rêvais d'explorer un jour ces endroits au nom enchanteur, tels que le Grand Lac de l'Esclave et le Grand Lac de l'Ours. Puis, un beau jour de 1987, mon ami Wayne et moi avons commencé à tirer nos plans pour visiter l'Auyuittuq, le premier parc national canadien au delà du cercle polaire arctique.

En inuit, Auyuittuq signifie "Le pays qui ne fond jamais". C'est afin de préserver ses montagnes déchiquetées, ses vallées profondes, ses fjords spectaculaires et sa faune marine que l'on a fait un parc de cette contrée sauvage. La calotte glaciaire Penny s'y trouve, manteau de glace et de neige de 5 700 kilomètres carrés qui s'effiloche de toute part en glaciers. Rien d'étonnant qu'Auyuittuq porte le surnom affectueux de "Suisse de l'Arctique".

L'île de Baffin, d'environ 1 600 kilomètres de long, est la cinquième île du monde. Pourtant, aucun de nos amis n'en a jamais entendu

parler. "Quand partez-vous pour l'Alaska?" nous demandent-ils toujours. (L'île de Baffin se trouve à quelque 3 200 kilomètres à l'est de l'Alaska, à une latitude sensiblement égale.) Bien que des Témoins de Jéhovah du Canada y aient déjà prêché, aucun n'y vit. La congrégation la plus proche, celle de Labrador City (Terre-Neuve), est distante de 1 000 kilomètres.

A Auyuittuq, il y a trois mois d'été et neuf mois d'hiver. C'est en août (1988) que nous partirons; à cette époque de l'année, parce que la banquise s'est disloquée, parce que la plupart des mouches noires ont disparu (et avec elles leurs morsures), et parce que la neige revient en septembre.

Le voyage

Le grand jour est arrivé. Partis en voiture de la Caroline du Nord, nous arrivons à Montréal, au Québec, où nous embarquons dans un Boeing 737. Au bout d'une heure, les nuages se dissipent pour nous offrir une vue plongeante sur le bouclier canadien, une région rocheuse complètement dénudée, truffée de lacs de tou-



ne fond jamais

tes formes et de toutes tailles. Après une brève escale à Kuujuaq (anciennement Fort-Chimo), nous commençons à voir de la neige au niveau de la mer. Bientôt, nous survolons la baie d'Ungava qui, à notre grande surprise, est encombrée d'icebergs à perte de vue.

Au terme d'un vol de près de trois heures, nous nous posons à Iqaluit, "le lieu du poison". Autrefois appelé Frobisher Bay, Iqaluit est le centre nerveux de l'île de Baffin. Avec ses 3 000 habitants environ, c'est la plus grande ville de la contrée.

Disposant de quelques heures avant le prochain avion, nous partons explorer la ville. La première chose que nous remarquons, c'est que la linaigrette y pousse à merveille. Cette plante produit des fleurs blanches boursoflées que les Inuit (appelés autrefois Esquimaux) cueillent, font sécher et utilisent comme des boules de coton. En descendant tranquillement jusqu'au port, nous nous apercevons que la marée descend très vite. En l'espace de deux minutes, elle a déjà découvert 6 mètres de plage.

Nous montons maintenant dans un petit avion à hélices pour gagner Pangnirtung, juste au-dessous du cercle polaire arctique. Le vol d'une heure nous donne un avant-goût des charmes de la région. A travers les masses nuageuses sombres, nous apercevons une immensité vide et sauvage, avec de grandes étendues de neige, de roche et d'eau. Tout semble froid et morne. L'approche de "Pang" ne fait d'ailleurs que confirmer cette impression. Sous une chape de nuages, l'avion décrit un cercle au-dessus d'un fjord cerné par des falaises enneigées pour finalement se poser sur une piste en gravier.

Idées fausses

Comme il pleut, nous nous abritons sous une aile en attendant de récupérer nos sacs à dos remplis de nourriture et de matériel, ainsi qu'une valise pleine de publications bibliques. La soute est maintenant vide, mais aucune trace de nos affaires. Dans le minuscule bâtiment qui fait office de terminal, on nous explique que nos bagages arriveront *probablement* avec l'avion suivant, d'ici deux heures.

Disposant tout de même de la tente, nous partons à pied à la recherche du terrain de camping. Il pleut toujours, et nous trouvons refuge à l'épicerie du coin, où nous discutons de la ville et de ses habitants avec la vendeuse.

La jeune fille redresse quelques-unes de nos idées fausses. Tout d'abord, nous pensions qu'avec mille habitants la bourgade devait compter plus de 300 maisons. Erreur: il n'y en a que 180 environ. Nous nous figurions également que la plupart des marchandises arrivaient par les airs. Là encore, nous nous trompons: des bateaux viennent une fois l'an. Quatre bateaux. L'un approvisionne la Compagnie de la baie d'Hudson, le supermarché du Grand Nord, un deuxième amène des matériaux de construction et un troisième du mazout et de l'essence. Quant au quatrième, il ravitaille tous les autres magasins, notamment en boîtes de conserve. Bien entendu, les denrées périssables, elles, arrivent par avion.

La "nuit"

Une fois nos bagages finalement récupérés, nous dressons le camp et préparons le dîner. Tout cela sous la pluie. Un guide de randonnée nous dit qu'en trois mois il n'a vu que neuf jours de soleil. La température est cependant plus élevée que prévu: environ 10 °C, de jour comme de nuit.

La nuit, en réalité, ne viendra jamais. Il fera jour durant toute la durée de notre séjour. Nous pouvons prendre des photos sans flash à une heure du matin. Mais comment réussis-

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La communication
entre maris et femmes**

**Les marais: des trésors
écologiques menacés**

**Comment me libérer
de cette double vie?**



Linalgrette. Le mont Odin (île de Baffin), au second plan, domine la vallée du haut de ses 1 500 mètres.

À l'extrême droite: il faut avoir le pied marin pour traverser cette rivière aux eaux glaciales.

En bas à droite: bateaux échoués à marée basse (Pangnirtung).

Ci-contre: Jeune Inuk serrant contre elle son "Recueil d'histoires bibliques".

sons-nous à dormir? Nos bonnets en laine font merveille: quand nous nous couchons, nous les ramenons sur nos yeux. Avec ce système, nous arrivons même à faire la grasse matinée.

Une nuit, à trois heures, je suis réveillé par une lumière vive venant du nord. Perplexité. Dans l'hémisphère Nord, le soleil se lève à l'est, brille au sud à midi et se couche à l'ouest. Mais jamais il n'apparaît au nord. Je finis par me souvenir que nous sommes tout en haut du globe et qu'en été, au milieu de la nuit, le soleil brille effectivement au nord. Il nous faudra un moment pour nous y habituer.

L'accueil des Inuit

A Pangnirtung, presque toutes les maisons sont fixées au sol par de gros câbles afin de



résister à la fureur des vents. La plupart des familles possèdent une motoneige pour se déplacer en hiver, et un petit véhicule tout terrain à trois ou quatre roues pour l'été. Bien que la ville ne compte que trois kilomètres de route environ, il y a même quelques automobiles. Mais où aller? Pangnirtung, située sur une minuscule plaine en bordure du fjord, est entourée de hautes falaises.

La chasse au caribou des toundras et au phoque annelé, ainsi que la pêche à l'omble de l'Arctique, assurent à chaque famille l'essentiel de la nourriture. A Iqaluit, nous nous décidons à goûter au "caribou burger", au sandwich au bœuf musqué... et au muktuk, de la peau et du blanc de baleine. Contrairement à la graisse de bœuf, la graisse de baleine, même

froide, n'a pas le goût de graisse. Et, nous dit-on, elle contient des protéines.

Dans toute la ville, seuls quelques habitants ont déjà entendu parler des Témoins de Jéhovah. Encore ne sont-ils pas natifs de la région. La grande question est donc de savoir comment la population réagira au message du Royaume. Nous sommes vite fixés. Presque tout le monde accepte les publications bibliques. De fait, chaque jour je rends visite à 45 familles, et chaque jour 3 personnes seulement refusent la discussion.

Lorsque, le premier jour, nous commençons à frapper aux portes, un jeune homme arrive en courant devant la maison où nous sommes et nous dit: "Ne frappez pas. Il suffit d'entrer. Ici, tout le monde fait comme ça." Nous suivons donc son conseil: nous poussons timidement la porte extérieure, avançons jusqu'à la seconde porte, généralement ouverte, et appelons. Au début, les habitants, presque tous des Inuit, sont méfiants. Avec un sourire amical, nous nous présentons immédiatement et montrons les belles illustrations du livre *Recueil d'histoires bibliques*. Leurs craintes se dissipent aussitôt. Ils sont séduits par l'image de l'enfant qui joue avec un lion, ainsi que par nos explications: le jour viendra où même les ours polaires seront apprivoisés et où la nourriture ne sera pas si chère.

Après avoir rendu visite à tous les foyers de Pangnirtung, nous passons six jours à faire de la randonnée sac au dos dans l'Auyuittuq, pays merveilleux de neige, de glace, de pics rocheux, de glaciers et de cascades.

Tandis que notre avion décolle de Pangnirtung, décrit un cercle au-dessus du fjord et met le cap vers le sud, nous remercions Jéhovah Dieu de la possibilité que nous avons eue de prêcher dans cette région isolée. Aujourd'hui encore, nous pensons souvent aux Inuit du pays qui ne fond jamais, une population amicale qui a fait si bon accueil à la vérité biblique. — *D'un de nos lecteurs.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi avouer que je mène une double vie?

“Papa et maman m’amenaient aux réunions chrétiennes, et je savais faire la différence entre le bien et le mal, reconnaît Robert. Mais je voulais être aimé et accepté par les jeunes de l’école. Alors, pour être dans le coup et plaire aux autres, j’ai commencé à fumer; c’était en sixième. L’année suivante, je me suis mis au L.S.D. et à la marijuana. En quatrième, j’ai commencé à me piquer au speed. Je trompais tout le monde, mais j’étais profondément malheureux.”

AUJOURD’HUI, de nombreux jeunes, y compris des enfants élevés dans un milieu chrétien, mènent une double vie. Tous ne de-

viennent pas toxicomanes comme Robert. Mais, dans le dos de leurs parents, certains sortent avec quelqu’un de l’autre sexe, boivent de l’alcool, portent des vêtements extravagants, écoutent de la musique débridée, assistent à des soirées tapageuses et font une foule d’autres choses que leurs parents désapprouvent ou leur interdisent. Est-ce votre cas?

Si oui, vous savez probablement que ce que vous faites est mal. Peut-être même votre conscience vous tourmente-t-elle, comme celle de Robert (Romains 2:15). Mais voilà: l’idée de révéler vos mauvaises actions à vos parents ne vous enchante guère. Et, quand vous songez aux conséquences possibles de cette démarche, peut-être jugez-vous plus judicieux de vous taire pour ne pas peiner vos parents. Un tel raisonnement peut cependant vous faire du tort.

De faux raisonnements

Peut-être estimez-vous avoir de bonnes raisons de vous plaindre de vos parents. Vous n’avez pas forcément tort. Mais leurs jugements parfois trop stricts, arbitraires ou sans appel justifient-ils que vous leur désobéissiez? Pas selon la Parole de Dieu, qui donne ce conseil: “Obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur.” (Colossiens 3:20). Et même si vous pensez avoir de bonnes raisons d’être fâché contre eux, serait-il raisonnable d’exprimer votre colère en enfreignant secrètement les principes divins? Une telle attitude reviendrait à entrer “en fureur contre Jehovah lui-même”. (Proverbes 19:3.) Ce qu’il faut faire, c’est aller voir vos parents et discuter calmement avec eux de tous vos griefs. — Proverbes 15:22.

Autre faux raisonnement: vous taisez la vérité pour ne pas peiner vos parents. “Je ne dirais rien à mes parents qui puisse les décevoir”, a confié un garçon de 16 ans. Il s’agit, là encore, d’un raisonnement bancal qui revient à se tromper soi-même. Pour reprendre les termes de la Bible, c’est agir avec trop de douceur à son égard, à ses propres yeux, pour

trouver sa faute, afin de la haïr'. (Psaume 36:2) Celui qui se soucie vraiment des sentiments de ses parents ne leur désobéit pas. Par ailleurs, tout effort pour leur cacher la vérité ne servira probablement à rien, car d'autres la connaissent certainement.

Rien n'est caché

C'est ce qu'ont appris jadis les Israélites quand ils ont essayé d'échapper au châtement en dissimulant leurs mauvaises actions. Le prophète Esaïe leur a adressé cet avertissement: "Malheur à ceux qui vont très profond, cachant le conseil à Jéhovah lui-même, et dont les actions se sont passées dans un lieu sombre, tandis qu'ils disent: 'Qui nous voit et qui nous connaît?'" (Esaïe 29:15). Ils oublièrent que Dieu voyait leurs actes d'inconduite. En temps voulu, il leur a réclamé des comptes.

La même chose s'est vérifiée dans la congrégation chrétienne au 1^{er} siècle. Lisez, en Actes 5:1-11, ce qui est arrivé à Ananias et à sa femme, Sapphira. Quand un fonds spécial fut créé en faveur des chrétiens nécessiteux, Ananias vendit un champ et prétendit faire don du montant intégral de la vente. En réalité, Ananias avait, en secret, retenu quelque chose du prix' pour son profit personnel. Dieu fut-il dupe de cette générosité feinte? Pas du tout. "Tu as usé de tromperie, non pas envers les hommes, mais envers Dieu", dit l'apôtre Pierre à Ananias. "En entendant cela, Ananias tomba et expira." Sapphira, qui était complice, mourut peu après. Apparemment, tous

deux avaient oublié que Dieu "sait les secrets du cœur". — Psaume 44:21.

Pareillement aujourd'hui, même si vous réussissez à cacher votre mauvaise conduite à vos parents, vous ne pouvez la dissimuler au regard vigilant de Jéhovah Dieu. "Il n'est pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu, dit Hébreux 4:13, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre des comptes." Pourriez-vous vous sentir plus découvert que cela? N'oubliez pas non plus qu'avec le temps les autres, eux aussi, découvriront vos péchés cachés. On lit en effet en Proverbes 20:11: "Même par ses façons d'agir, un garçon se fait connaître, laissant voir si son action est pure et droite." Un autre proverbe dit: "Celui qui couvre ses transgressions ne réussira pas." — Proverbes 28:13.

Nathalie en a fait l'expérience quand elle était plus jeune. Bien qu'élevée par des parents chrétiens, elle a commencé à fumer, à boire et à sortir avec des incroyants. Elle a tout fait pour dissimuler ses vices, mais, raconte-t-elle, "mes parents ont remarqué chez moi certains changements. Je devenais rebelle et j'adoptais un état d'esprit indépendant.



***En dévoilant la vérité,
vous vous procurerez
du soulagement,
à vous et à vos parents.***

Quand on mène une double vie, ça se révèle forcément un jour ou l'autre. Dans mon cas, ça n'a pas été long: mon père m'a surprise en compagnie d'un petit ami dans une école du quartier”.

Ce que ressent Jéhovah

Par conséquent, vos parents découvriront certainement un jour le pot aux roses, à leur plus grand chagrin. Plus important encore, vous êtes-vous déjà demandé comment Jéhovah considère ceux qui vivent dans le mensonge? Psaume 5:5, 6 répond: 'Jéhovah hait tous ceux qui pratiquent ce qui est nuisible; il détruira ceux qui profèrent le mensonge. L'homme de tromperie, Jéhovah le déteste.' Ne vous leurrez pas en pensant pouvoir apaiser Dieu par une apparence de piété durant les réunions religieuses. Il connaît ceux qui l'honorent des lèvres, mais dont le cœur est fort éloigné de lui'. — Marc 7:6.

Richard a commis un acte sexuel impur. “Quand on sait qu'on a peiné Jéhovah, dit-il, c'est terrible.” Mais est-il vraiment possible de peiner Jéhovah? Absolument. Lorsque, dans l'Antiquité, les Israélites abandonnèrent la Loi de Dieu, ils “attristèrent le Saint d'Israël”. (Psaume 78:41.) Combien il doit être peiné aujourd'hui quand des jeunes qui sont élevés “dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah” font en secret des choses mauvaises! — Ephésiens 6:4.

Le chagrin des parents

Enfin, comprenez que vous ne pouvez pas cacher votre jeu indéfiniment. Par respect pour Dieu, pour vos parents et pour vous-même, vous vous devez de dire la vérité. Evidemment, cela risque de vous occasionner de la gêne, voire des désagréments plus douloureux (Hébreux 12:10, 11). En mentant à vos parents et en les trompant, vous avez sapé la confiance qu'ils plaçaient en vous. Ne soyez donc pas surpris s'ils sont plus stricts qu'avant. “En me surprenant avec mon petit ami, mon père a eu peur, se souvient Nathalie. Il s'est rendu compte qu'il ne pouvait plus me

faire confiance et qu'il lui faudrait désormais m'avoir constamment à l'œil.” Mais Nathalie a compris qu'elle ne faisait que récolter ce qu'elle avait semé. — Galates 6:7.

Attendez-vous également à ce que vos parents soient blessés et fâchés. Vous avez sali leur nom et leur réputation (voir Genèse 34:30). Si votre père est Témoin de Jéhovah, peut-être devra-t-il renoncer à certaines de ses fonctions dans la congrégation (Tite 1:5-7). Comme le dit Proverbes 17:25, un fils rebelle peut être “un déplaisir pour son père et une amertume pour celle qui l'a enfanté”.

Joy Gage fait une description poignante de ce que ressentent les parents quand leur enfant se rebelle. “Certains pleurent silencieusement. écrit-elle. D'autres pleurent à gros sanglots. D'autres cachent leurs larmes. Ils pleurent sur le passé. Ils pleurent parce que l'avenir s'est tout à coup envolé. Ils pleurent sur ce qui aurait pu être. Ils pleurent sur ce qui sera certainement. Ils pleurent de rage. Ils pleurent de déception.” Il ne vous sera pas facile, cela se conçoit, d'affronter le chagrin que vous avez causé aux deux personnes qui vous aiment le plus. “Quand j'y pense, je regrette d'avoir fait tant de peine à mon père et à ma mère”, dit Nathalie.

Quoi qu'il en soit, vous ne pouvez pas revenir en arrière et changer le passé. Il vous sera certainement pénible et difficile de remettre les choses en ordre, mais vous êtes dans l'obligation d'essayer (voir Esaïe 1:18). Pour cela, il vous faut dire la vérité à vos parents, comprendre leur peine et leur colère, et accepter toute discipline qu'ils jugeront bon de vous infliger. En dévoilant la vérité, vous poserez le premier jalon qui vous amènera à réjouir le cœur de vos parents et celui de Jéhovah Dieu, et à goûter la joie que procure une bonne conscience. — Proverbes 27:11; 2 Corinthiens 4:2.

Mais comment aborder vos parents? Comment vous libérer de cette double vie? Ces questions seront examinées dans le prochain numéro de *Réveillez-vous!*

Vous êtes-vous jamais demandé?

Ce que la Bible répond

Ci-dessous sont reproduits certains des textes bibliques cités en réponse aux questions de la page 13:

1. "Dieu se mit à créer l'homme à son image (...): il les créa mâle et femelle. (...) Dieu leur dit: 'Soyez féconds, et devenez nombreux, et remplissez la terre, et soumettez-la.'" — Genèse 1:27, 28.

2. "De tout arbre du jardin tu pourras manger à satiété. Mais pour ce qui est de l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais, tu ne devras pas en manger, car le jour où tu en mangeras, tu mourras à coup sûr." — Genèse 2:16, 17.

3. "Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don que donne Dieu, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur." — Romains 6:23.

4. "A la sueur de ton visage tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière." — Genèse 3:19.

5. Voir en 1.

6. "Voici, la tente de Dieu est avec les humains (...). Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus: ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." — Révélation 21:3, 4.

7. "Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol et souffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante." (Genèse 2:7). Le mot "âme" traduit l'hébreu *nè-phèsh*, "ce qui respire". "Il est écrit: Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante." Notez qu'il n'est pas dit qu'Adam "a reçu" une âme, mais qu'il "a été fait" âme. — 1 Corinthiens 15:45, Jérusalem.

8. "Mon péché est constamment devant moi. Contre toi, toi seul, j'ai péché, et j'ai fait ce qui est mauvais à tes yeux." — Psaume 51:3, 4.

9, 10. Textes superflus.

11. "Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché." — Romains 5:12.

12. Voir en 4.

13. "Les vivants (...) se rendent compte qu'ils mourront; mais quant aux morts, ils ne se rendent compte de rien du tout (...). Il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse dans le Schéol, le lieu où tu vas." (Ecclésiaste 9:5, 10). "Comme l'âme du père, ainsi, pareillement, l'âme du fils — elles m'appartiennent. L'âme qui pêche — elle, elle mourra." — Ezéchiel 18:4.

14. "Ils ont bâti les hauts lieux de Topheth (...), pour brûler leurs fils et leurs filles dans le feu, chose que je n'avais pas ordonnée et qui ne m'était pas montée au cœur." — Jérémie 7:31.

15. Voir en 3.

16. "Celui qui est mort se trouve quitte de son péché." — Romains 6:7.

17. "Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice chez Dieu? Que ce ne soit jamais le cas!" — Romains 9:14.

18. "David, en effet, n'est pas monté au ciel." — Actes 2:34.

19. "J'ai en Dieu l'espérance, — espérance que ces hommes nourrissent également, — qu'il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." — Actes 24:15.

20. "Il faut (...) que ceci, qui est corruptible, revête l'incorruptibilité, et que ceci, qui est mortel, revête l'immortalité." Si l'immortalité est revêtue, c'est qu'elle n'est pas inhérente (1 Corinthiens 15:53). "J'ai vu, et voici l'Agneau se tenant debout sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille (...). Ceux-ci ont été achetés d'entre les humains comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau." — Révélation 14:1, 4.

La Cour suprême des Philippines soutient LA LIBERTÉ DE CULTTE

De notre correspondant aux Philippines

LE 7 JUIN 1993, des millions de jeunes Philippins ont repris le chemin de l'école. Les enfants des Témoins de Jéhovah étaient particulièrement heureux. Pourquoi? Parce que le 1^{er} mars 1993, juste avant la fin de l'année scolaire précédente, la Cour suprême du pays avait annulé une décision remontant à 1959 et reconnu le droit des enfants de Témoins de Jéhovah à s'abstenir de saluer le drapeau, de réciter le serment d'allégeance et de chanter l'hymne national.

Comment expliquer ce revirement de situation, et que signifie-t-il pour tous les amis de la liberté aux Philippines?

Pourquoi les Témoins de Jéhovah ne saluent pas le drapeau

Pour les Témoins de Jéhovah, saluer un drapeau, chanter un hymne national ou réciter un serment d'allégeance sont des actes religieux. Leur conscience éduquée par la Bible ne leur permet pas de se livrer à de tels actes d'adoration (Matthieu 4:10; Actes 5:29). Quel que soit le pays où ils vivent, leur position est la même. Ils imitent en cela Jésus Christ, qui a dit que ses disciples ne feraient "pas partie du monde, comme [lui-même ne faisait] pas partie du monde". — Jean 17:16.

Cependant, les Témoins de Jéhovah n'en respectent pas moins les gouvernements, les considérant comme une disposition que Dieu permet. Aussi sont-ils tenus d'obéir aux lois du pays, de payer leurs impôts et de rendre aux autorités l'honneur qui leur est dû. Jamais ils ne participeraient à une rébellion

contre quelque gouvernement que ce soit*.

Les raisons de la décision

Quelles raisons la Cour suprême a-t-elle invoquées pour annuler la décision prise en 1959 dans l'affaire *Gerona contre Ministre de l'Education*? La décision de 1993, rédigée par le juge Griño-Aquino, déclare: "L'idée que l'on doit saluer le drapeau, chanter l'hymne national ou prêter serment au pays lors d'une cérémonie au drapeau sous peine d'être licencié de son emploi ou renvoyé de l'école est étrangère à la conscience de la génération actuelle de Philippins, lesquels ont été bercés aux accents d'une Déclaration des Droits qui garantit au citoyen les droits à la libre expression et au libre exercice de sa religion."

La Cour a fait remarquer que, si les Témoins de Jéhovah "ne participent pas à la cérémonie obligatoire du salut au drapeau, ils n'adoptent pas pour autant un 'comportement extérieur' propre à offenser ceux de leurs compatriotes qui jugent bon d'exprimer l'amour de leur pays en l'observant". Et d'ajouter: "Durant la cérémonie, ils se tiennent debout en silence pour montrer qu'ils respectent le droit de ceux qui décident de participer aux solennités. (...) Attendu qu'ils n'adoptent pas un comportement perturbateur, rien ne justifie leur renvoi."

La Cour s'est également arrêtée sur la pré-

* Pour un examen détaillé des raisons pour lesquelles les Témoins de Jéhovah ne saluent pas le drapeau, ne chantent pas l'hymne national et ne récitent pas le serment d'allégeance, veuillez vous reporter aux pages 12 à 16 de la brochure *L'école et les Témoins de Jéhovah*, publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

diction suivante relevée dans la décision de 1959: si l'on permet que les Témoins de Jéhovah soient dispensés du salut obligatoire au drapeau, "la cérémonie tombera en désuétude ou risque de ne plus réunir qu'une poignée de participants. Le temps viendra alors où les citoyens, faute de se les voir enseignés et inculqués, ne seront plus pénétrés de vénération pour le drapeau, d'amour de la patrie ni d'admiration pour les héros nationaux; une situation pitoyable, tragique même, tout cela parce qu'un faible pourcentage de la population scolaire aura imposé sa volonté en réclamant, et en obtenant, l'exemption".

Dans sa décision de 1993, la Cour répond ainsi à cet argument: "La prédiction alarmiste de la Cour dans l'affaire *Gerona* (...) ne s'est pas vérifiée. Nous ne sommes pas persuadés qu'une fois dispensés de saluer le drapeau, de chanter l'hymne national et de prêter serment au pays, les Témoins de Jéhovah, groupe religieux qui représente un 'faible pourcentage de la population scolaire', ébranleront cette région du globe et produiront soudain une nation qui, 'faute de se les voir enseignés et inculqués, ne sera plus pénétrée de vénération pour le drapeau, d'amour pour la patrie ni d'admiration pour les héros nationaux'."

Enfin, la Cour a évoqué les remarques que Robert Jackson, juge à la Cour suprême des Etats-Unis, a faites en 1943 dans l'affaire *Barnette*: "C'est porter un jugement peu flatteur sur l'attrait exercé par nos institutions sur les esprits libres que de penser que le patriotisme ne peut fleurir si la participation aux cérémonies patriotiques est volontaire et spontanée plutôt qu'obligatoire et routinière. (...) Le droit à la différence ne se limite pas aux questions de peu d'importance; ce ne serait là qu'un semblant de liberté. La pierre de touche de la liberté, c'est le droit à la différence dans des domaines qui touchent au fondement de l'ordre existant."

Une fois exposés tous ces excellents arguments juridiques, la Cour des Philippines a pris la décision suivante à l'unanimité: "Les décisions d'expulsion émises par les défendeurs contre les requérants sont par la présente déclarées nulles et non avenues. Les prohibitions et défenses faites [aux autorités scolaires] par cette Cour sont par la présente déclarées permanentes."

L'un des juges, Isagani Cruz, a ajouté cette observation: "A mon humble avis, la décision dans *Gerona* reposait sur un postulat erroné. Apparemment, la Cour persistait à croire que l'Etat avait le droit de déterminer ce qui était un acte religieux et ce qui ne l'était pas, et de dicter à l'individu ce qu'il pouvait ou ne pouvait pas adorer. (...) En exigeant des requérants qu'ils participent à la cérémonie du salut au drapeau, l'Etat a déclaré *ex cathedra* qu'ils ne violent pas ce que dit la Bible en saluant le drapeau. C'est à mes yeux un empiètement injustifiable sur leurs croyances religieuses, qui leur disent le contraire. L'Etat ne peut interpréter la Bible pour eux. Il n'est pas compétent dans ce domaine."

Les amis de la justice se réjouissent

Tous les amis de la justice se réjouissent de cette décision qui reconnaît le libre arbitre des individus en matière de religion et de conscience dans une soumission à l'autorité relative de l'Etat (Romains 13:1, 2). En protégeant les droits des individus, l'Etat n'ouvre pas la voie à l'anarchie; il remplit plutôt le rôle que mentionne l'apôtre Paul en Romains 13:5, 6: "D'où la nécessité d'être soumis, (...) à cause de votre conscience. C'est pourquoi, en effet, vous payez aussi des impôts; car ils sont serviteurs publics de Dieu, servant constamment à cela même."

Les Témoins de Jéhovah des Philippines éprouvent du respect pour la conception qu'ont du droit ces juges de la Cour suprême et sont conscients que le crédit de leur décision revient en premier lieu au Créateur, Jéhovah Dieu.

DES SCIENTIFIQUES QUI MÈNENT LÈS GENS EN BATEAU

De notre correspondant en Espagne

DEPUIS des années, Tomás Serrano était persuadé que le sol de sa petite exploitation andalouse recelait quelque chose d'insolite. Plus d'une fois, en labourant, le vieux fermier à la peau tannée par les intempéries avait mis au jour des ossements et des dents qui n'appartenaient manifestement pas aux animaux d'élevage de la région. Mais ses découvertes n'intéressaient personne au village. Jusqu'en 1980.

Cette année-là, une équipe de paléontologues est arrivée pour effectuer des fouilles. Très vite, elle a trouvé une véritable mine de fossiles: des ossements d'ours, d'éléphants, d'hippopotames et d'autres animaux disséminés sur une petite superficie correspondant apparemment à un marais asséché. Ce n'est toutefois qu'en 1983 que ce site exceptionnel a eu soudain les honneurs de la presse internationale.

On venait de découvrir un petit mais curieux morceau de crâne, qui fut présenté comme "le plus vieux fossile humain jamais découvert en Europe et en Asie". Ayant calculé qu'il était vieux de 900 000 à 1,6 million d'années, certains scientifiques le voyaient déjà déclencher "une révolution dans l'étude de l'espèce humaine".

Le fossile qui avait soulevé cet enthousiasme fut baptisé "homme d'Orce", d'après le nom du village de la province de Grenade où il avait été mis au jour.

L' "homme d'Orce" présenté à la presse

Le 11 juin 1983, le fossile fut présenté au public espagnol. D'éminents spécialistes espagnols, français et britanniques l'avaient déjà authentifié, et la reconnaissance politique suivit de près. "L'Espagne, et plus particulièrement Grenade, est désormais à la pointe de l'antiquité [hu-



Ci-dessus: réplique du fragment de 7,5 centimètres de diamètre du supposé "homme d'Orce".

À droite: représentation d'un hypothétique "homme primitif" tel que l'imaginent les évolutionnistes.

main] sur le macrocontinent eurasien", écrivait, dithyrambique, un mensuel espagnol.

A quoi ressemblait exactement l'"homme d'Orce"? Les scientifiques le disaient venu d'Afrique depuis peu. Selon eux, le crâne en question était celui d'un adolescent de 1,50 mètre, âgé d'environ 17 ans. Il vivait probablement de chasse et de cueillette et n'avait peut-être pas encore appris à domestiquer le feu. Il possédait vraisemblablement un rudiment de langage et de religion. Il se nourrissait de fruits, de céréales, de baies et d'insectes, ainsi que, de temps à autre, de restes d'animaux tués par les hyènes.

Marche arrière

Le 12 mai 1984, deux semaines seulement avant un séminaire international consacré au sujet, l'origine du fossile fut sérieusement remise en question. Après avoir soigneusement nettoyé l'intérieur du crâne des dépôts calcaires qui s'y trouvaient, les paléontologues venaient en effet de constater l'existence d'une "crête" déconcertante. Les crânes humains ne possèdent pas de telles crêtes. Le séminaire fut ajourné.

"Le crâne de l' 'homme d'Orce' est probablement celui d'un âne", titra le quotidien madrilène *El País*. Finalement, en 1987, un article rédigé par Jordi Agustí et Salvador Moyà, deux des paléontologues à l'origine de la découverte,



montra que l'analyse aux rayons X avait confirmé que le fossile était bien celui d'un équidé.

Pourquoi ont-ils été trompés?

Ce fiasco a plusieurs raisons, qui, toutes, sont étrangères à la méthode scientifique. La découverte spectaculaire d'ancêtres de l'homme reste rarement très longtemps du domaine exclusif de la science. En l'occurrence, les hommes politiques furent prompts à s'emparer de l'affaire, et la ferveur nationaliste vint éclipser la rigueur scientifique.

Un conseiller culturel de la région déclara que l'Andalousie pouvait être fière d'"être le site d'une découverte aussi exceptionnelle". Des doutes ayant été émis dans certains milieux, les autorités andalouses réaffirmèrent avec force que "le fossile était authentique".

Si un ossement aussi insignifiant (moins de huit centimètres de diamètre) a pu acquérir une telle notoriété, c'est en partie parce que l'évolution de l'homme ne repose sur aucun fondement solide. En dépit de la petite taille du fossile, l'"homme d'Orce" a été présenté comme "la plus importante découverte paléontologique de ces dernières années, et [comme] le chaînon manquant entre l'Africain typique (*Homo habilis*) et le plus vieil homme du continent eurasiatique (*Homo erectus*)". Quant aux détails sur l'apparence et le mode de vie de l'"homme d'Orce", ils

étaient le fruit d'une imagination fertile au service d'une hypothèse pseudo-scientifique.

Un an environ avant la découverte, le responsable de l'équipe scientifique, Josep Gibert, avait déclaré que la région réservait certainement des surprises. "Il s'agit de l'une des plus importantes concentrations du quaternaire inférieur en Europe", affirmait-il. Même après la révélation de la véritable identité du fossile, il n'en démordait pas: "La communauté scientifique internationale croit fermement que, tôt ou tard, on trouvera dans la zone de Guadix-Baza [site de la découverte] un fossile humain vieux de plus d'un million d'années, et ce sera assurément une découverte extraordinaire." Voilà qui s'appelle prendre ses désirs pour des réalités.

"La science a pour objet la découverte de la vérité"

Lors d'un entretien avec *Réveillez-vous!* Salvador Moyà, codécouvreur de l'"homme d'Orce", a reconnu honnêtement: "Le professeur Jordi Agustí et moi avons eu beaucoup de mal à admettre que le fossile n'était pas celui d'un humanoïde. Mais la science a pour objet la découverte de la vérité, dût-elle nous déplaire."

La controverse autour de l'"homme d'Orce" illustre bien la difficulté que la paléontologie éprouve à fournir les preuves de la prétendue évolution de l'homme. Après des décennies de fouilles, aucun fossile authentique des supposés ancêtres simiens de l'homme n'a été exhumé. Bien que l'idée déplaît à certains scientifiques, se pourrait-il qu'il faille conclure de cette absence d'éléments déterminants que l'homme n'est pas le produit de l'évolution?

Un observateur impartial serait en droit de se demander si d'autres "hommes-singes" célèbres ne sont pas aussi suspects que l'"homme d'Orce". Comme l'Histoire l'a amplement démontré, la science peut mener à la vérité, mais les scientifiques ne sont nullement à l'abri de l'erreur. Notamment quand des préjugés politiques, philosophiques et personnels interfèrent... et que l'on cherche à expliquer tant avec si peu.

* Pour une analyse détaillée des "hommes-singes", voyez le chapitre 7 du livre *La vie: comment est-elle apparue? Évolution ou création?* publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Devriez-vous être rebaptisé?

LUCILA était préoccupée. Elevée dans la religion catholique, elle étudiait depuis peu la Bible avec une amie qui n'était pas catholique. Elle se rendait compte que le baptême dont parle la Bible est différent du rite auquel elle avait été soumise dans sa tendre enfance. "Est-ce à dire que je dois être rebaptisée?" a-t-elle demandé en toute sincérité à son amie. "Dieu ne risque-t-il pas d'en être offensé?"

Des centaines de millions de personnes, catholiques ou protestantes, ont été baptisées par aspersion ou par infusion quand elles étaient bébés. Des millions d'autres l'ont été par immersion complète à un âge plus avancé. D'où la question: Qu'est-ce que le baptême chrétien? Existe-t-il des cas où un second baptême se justifie?

Le *Dictionnaire catholique de poche* (angl.) définit ainsi le baptême: "Sacrement grâce auquel, par l'eau et par la parole de Dieu, une personne est purifiée de tout péché, renaît et est sanctifiée en Christ pour la vie éternelle." L'ouvrage dit encore: "Le baptême imprime dans l'âme une marque indé-

lébile; si bien que le baptême ne peut (car point n'en est besoin) être répété." Est-ce ce qu'enseigne la Bible?

Faites des disciples, les baptisant

On trouve en Matthieu 28:19, 20 le commandement relatif au baptême que Christ ressuscité a donné à ses disciples avant de monter au ciel: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit." (*Jérusalem*). A l'évidence, le baptême est requis des disciples chrétiens (ceux à qui l'on a appris à observer ce que Christ a prescrit), mais pas des nouveau-nés*. Voilà qui s'harmonise avec le fait que tous les bap-

têmes dont parlent les Ecritures étaient ceux de disciples qui, selon toute apparence, étaient complètement immergés dans l'eau. C'est indéniablement ce qui s'est passé lorsque Jésus lui-même fut baptisé par Jean le baptiseur. Le récit biblique dit qu'aussitôt après



* Pour de plus amples renseignements, voyez l'article "Le baptême: est-il pour les tout-petits?" publié dans le numéro du 8 octobre 1986 de *Réveillez-vous!*

avoir été baptisé Jésus “remonta de l'eau”, du Jourdain (Matthieu 3:16, *Jérusalem*). De fait, les Ecritures indiquent que Jean choisissait soigneusement l'endroit où il baptisait: là où il y avait beaucoup d'eau. — Jean 3:23.

Plus tard, parlant du baptême de l'eunuque éthiopien, la Bible dit qu’“ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'eunuque, et il le baptisa”. Après quoi, “ils remontèrent de l'eau”. (Actes 8:38, 39, *Jérusalem*.) Ces baptêmes par immersion s'inscrivent dans le sens général du grec. Le mot “baptême” vient du verbe grec *baptizo*, “baptiser”, qui dérive de *bapto*, “plonger dans ou sous”.

Ils se sont fait rebaptiser

Que dire des millions de personnes qui ont été baptisées dans leur prime enfance ou qui n'ont pas été immergées complètement? Convient-il de les rebaptiser? Le récit d'Actes 19:1-7 nous aide à répondre. Probablement durant l'hiver 52-53 de notre ère, l'apôtre Paul s'est rendu dans la ville opulente d'Ephèse, en Asie Mineure. Là, il a trouvé quelques disciples qui avaient besoin d'être rebaptisés. Après avoir appris que ces hommes avaient été baptisés du baptême de Jean, Paul les a rebaptisés “au nom du Seigneur Jésus”. Il n'a pas pensé que son action offenserait Dieu. Du reste, celui-ci a indéniablement approuvé le raisonnement de Paul puisque, loin de s'offusquer de ce baptême, il l'a validé par le don de l'esprit saint.

Si les 12 hommes avaient rejeté l'enseignement de Paul sur la nature du baptême et sur l'importance du Messie, Jésus Christ, l'apôtre ne les aurait certainement pas baptisés. Ces hommes ont dû tout d'abord remplir les conditions requises. Alors seulement ils ont pu être rebaptisés avec l'approbation de Dieu.

Les conditions requises pour être baptisé

Quelles sont les conditions requises pour être baptisé? Voyez la foule de personnes qui

l'ont été le jour de la Pentecôte de l'an 33. Quelles conditions ces gens ont-ils dû remplir? D'une part, en leur qualité de Juifs ou de prosélytes juifs, ils avaient déjà une bonne connaissance générale de Jéhovah Dieu, de ses manières d'agir avec son peuple et des prophéties bibliques sur le Messie promis. D'autre part, ils ont progressé dans la connaissance exacte grâce au témoignage que l'apôtre Pierre a donné ce jour-là sous l'inspiration divine. Quel en a été le résultat?

“D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres: ‘Frères, que devons-nous faire?’ Pierre leur répondit: ‘Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit.’” (Actes 2:37, 38, *Jérusalem*). Notez que le témoignage de Pierre n'a pas été superficiel. “Par beaucoup d'autres paroles encore, il les adjurait et les exhortait.” Convaincus par son raisonnement, ils ont accepté ce qu'il disait et ont été baptisés. “Il s'adjoignit ce jour-là environ trois mille âmes.” — Actes 2:40, 41, *Jérusalem*.

Les mêmes critères sont toujours nécessaires aujourd'hui pour qu'un baptême soit valide selon les Ecritures: 1) la connaissance exacte, 2) la repentance sincère et 3) la conversion, le fait de se tourner vers Dieu tout en se détournant de “cette génération dévoyée”. De plus, on doit se faire baptiser “au nom de Jésus Christ”, c'est-à-dire accepter la valeur de son sacrifice rédempteur pour le pardon des péchés et se soumettre à lui comme au roi que Dieu a intronisé. — Actes 2:40, *Jérusalem*; Romains 5:12-19; 7:14-25.

Les personnes sincères qui remplissent les conditions bibliques n'ont pas à craindre de déplaire à Dieu en se faisant rebaptiser. Au contraire, ce baptême conforme aux Ecritures le réjouit.

Musées en péril

Les musées sont-ils en voie de disparition? En Italie, pays doté d'un des plus importants patrimoines culturels du monde, l'équivalent d'un musée rempli de trésors artistiques disparaît chaque année. "Le plus riche des musées italiens est celui qui ne se visite pas", explique le *Messaggero*. En 1992, près de 35 000 œuvres d'art, d'une valeur globale excédant 200 milliards de lires (l'équivalent de près de 700 millions de francs français), ont été volées dans les musées, les églises, les institutions publiques et privées, et chez les particuliers. Seules 1971 ont été retrouvées. Si l'on en croit les estimations, c'est une moyenne de 30 000 œuvres d'art qui ont disparu chaque année entre 1970 et 1992 — une véritable priorité nationale, disent les autorités. Qu'advient-il de tous ces trésors subtilisés? Beaucoup finiraient dans les cachettes des trafiquants de drogue et des chefs du crime organisé.

Mort ou en transe?

Malgré la dévotion qu'ils lui témoignent, les Santans, disciples de Balak Brahmachari, n'ont guère semblé affectés à l'annonce de la mort de leur gourou, signale *India Today*. Pour eux, les médecins s'étaient tout bonnement trompés: leur maître (âgé de 73 ans) était simplement en état de "transe méditative". Ils ont donc demandé à l'hôpital de le garder en salle de réanimation. Devant le refus des médecins, les Santans ont rapatrié le corps dans leur ashram, ou lieu de culte, proche de Calcutta, pour l'exposer sur un lit de glace dans une pièce fraîche. La municipalité a insisté pour que la dépouille soit incinérée par mesure de protection sanitaire, mais les Santans ont dénoncé ces exigences comme de la propagande, affirmant que le corps

ne présentait "aucun signe de décomposition". Les semaines ont passé, et la municipalité a dû intervenir pour que soit éliminé le cadavre.

Musique et meurtre

La musique a sans doute joué un rôle déterminant dans deux meurtres commis récemment au Texas. Dans le premier cas, un automobiliste de 19 ans a abattu un policier qui l'avait arrêté pour lui infliger une amende. Dans sa plaidoirie, l'avocat de la défense a non seulement dit que son client écoutait de la musique rap violente au moment où il a tiré, mais a affirmé que son



immersion de longue date dans ce type de musique l'avait "poussé" au meurtre. Les jurés ont accepté l'argument selon lequel la musique avait joué un rôle important dans le geste du jeune homme. Mais, selon l'avocat général, "ils ont estimé que la musique n'enlevait rien à sa culpabilité". La cour a donc prononcé la sentence de mort. Dans le second cas, un adolescent de 15 ans, qui a reconnu avoir assassiné sa mère par balle, a affirmé avoir obéi à ce que lui demandaient les démons dans une chanson du groupe heavy metal Megadeth.

Traitements de substitution

Afin de réduire les risques de contamination par le SIDA ou l'hépatite chez leurs patients, les médecins

brésiliens cherchent des traitements de substitution à la transfusion sanguine, signale le journal *O Estado de S. Paulo*. "Les médecins brésiliens, explique-t-il, utilisent déjà des traitements de substitution lorsqu'ils opèrent des Témoins de Jéhovah. Grâce à l'utilisation de l'érythropoïétine, [hormone] produite par les reins, ils sont parvenus, dans certains cas, à ramener le taux de globules rouges à un seuil suffisant pour ne pas transfuser de sang après l'opération." Avec 91 opérations sur des Témoins de Jéhovah à son actif, le professeur Sergio de Oliveira, de l'Hôpital portugais de São Paulo, a dit: "Nous pensons que beaucoup de patients Témoins de Jéhovah peuvent, avec une bonne marge de sécurité, être opérés du cœur sans utilisation du sang ni de dérivés sanguins."

L'assurance de l'Église

"Afin de se protéger contre les plaintes pour sévices sexuels, écrit le *Sunday Telegraph* de Sydney, l'Église catholique d'Australie a contracté une assurance de plusieurs millions de dollars." "Nous reconnaissons que [de tels sévices] se produisent", a dit un évêque catholique de Melbourne, pour qui une couverture aussi importante est normale "vu le type de délit". Selon un groupe d'aide aux victimes, les sévices sexuels perpétrés par des ecclésiastiques sont plus répandus que ne veut bien l'admettre l'Église. Un porte-parole du groupe s'est dit convaincu que l'Église est plus soucieuse de protéger le clergé que d'aider les victimes. Et d'ajouter que le message "fondamental qui émane des documents de l'Église est de taire la vérité".

Comment devenir prêtre

D'après le journal nippon *The Daily Yomiuri*, "les jeunes Japonais

d'aujourd'hui sont des 'maniques du guide': quoi qu'ils entreprennent, ils en consultent un. Désormais, les prêtres ne font plus exception". Pour enseigner les us et coutumes du sacerdoce aux jeunes prêtres, l'Institut zen de Kyoto a demandé la préparation d'un guide sur la prêtrise. Autrefois, les prêtres zen devaient rester célibataires et étaient connus pour leur formation stricte. Mais aujourd'hui, beaucoup héritent leur charge de leur père ou de leur grand-père. Or, explique le journal, les pères omettent souvent d'enseigner à leurs fils les manières qui siéent aux prêtres. Quant aux jeunes eux-mêmes, ils sont trop occupés à préparer leurs examens universitaires pour apprendre les coutumes zen. Certains auraient des difficultés à lire les soutras ou les pensées de Bouddha.

Les Argentines malades du cœur

Des chiffres récents montrent que le nombre d'attaques cardiaques augmente rapidement chez les Argentines de tout âge. *Clarín* rapporte les résultats d'une étude réalisée par la Sociedad Argentina de Cardiología (Société argentine de cardiologie) auprès de 82 centres de réanimation et de 521 cardiaques dans tout le pays. L'article signale que le nombre de femmes admises dans les hôpitaux argentins à la suite d'une crise cardiaque a augmenté de plus de 56 % en moins d'un an. Alors qu'en 1991 les femmes représentaient seulement 25 % des malades de ce type, elles en représentent maintenant près de 40 %. L'hypertension, l'obésité, l'excès de graisses dans le sang, l'alcoolisme et le tabagisme constituent autant de facteurs à risques. En revanche, l'étude n'a montré aucun lien direct entre l'âge et le taux de mortalité chez les cardiaques.

La névrose au couvent?

On pense souvent que les couvents et les monastères sont des en-

droits rêvés pour méditer. Toutefois, Bruno Giordani, un ecclésiastique qui enseigne la psychologie à l'Université pontificale du Latran, à Rome, livre à ce propos "une analyse inquiétante". Selon ses termes, reproduits dans le journal italien *Il Corriere della Sera*, "beaucoup de religieuses semblent être victimes" d'"un grand nombre de troubles psychologiques graves". Et de dresser le profil de la "religieuse névrosée", qui "présente souvent des troubles pathologiques résultant d'un sentiment de culpabilité ou une absence de toute sensibilité morale". Chez certaines, "un sentiment de solitude, l'incompréhension et un comportement narcissique" sont en cause. Il n'est donc pas étonnant que le prochain synode mondial des évêques catholiques, prévu en 1994, ait à son programme les difficultés propres au clergé.

Les guerres continuent

En dépit d'une réduction mondiale des dépenses d'armement, le nombre de guerres ne diminue pas. Ainsi, le journal allemand *Nassauische Neue Presse* rapporte que "le SIPRI (Institut international de re-



cherche pour la paix de Stockholm) a relevé 30 conflits armés graves en [1992]". Selon l'institut, c'est autant qu'en 1991. Bien que les combats aient cessé dans certains points chauds, "en Bosnie a éclaté le conflit le plus sanglant, dans lequel plus de 100 000 personnes avaient perdu la vie à la fin de l'année". D'après les prévisions du SIPRI, "le nombre de conflits qui dégénèrent dans la vio-

lence ne baissera que très lentement".

Une rue pour un martyr Témoin de Jéhovah

Quand il a fallu donner un nom à une nouvelle rue de la petite ville allemande de Baltmannsweiler, le conseil municipal a arrêté son choix sur Bernhard Grimm. Pourquoi ce nom? "M. Grimm, né en 1923, vivait au 30 de la rue Reichenbacher, explique le journal *Esslinger Zeitung*. Fidèle à ses croyances, ce Témoin de Jéhovah a refusé d'accomplir le service militaire lors du recensement. Il a été immédiatement emprisonné et transféré à Berlin. Là, le tribunal militaire l'a condamné à mort pour 'démoralisation des troupes'. Le 21 août 1942, ce jeune homme de 19 ans était exécuté à Berlin-Plötzensee." Bernhard Grimm étant mort en martyr juste 50 ans plus tôt, le conseil municipal a jugé approprié de donner son nom à une rue.

La lecture en crise?

"Revue et journaux ont de moins en moins de lecteurs", déplore *Gazeta Mercantil*. Le journal brésilien fait part de l'inquiétude des délégués réunis à Berlin lors du 46^e congrès de la Fédération internationale des éditeurs de presse en constatant "l'intérêt toujours plus faible du public pour la page imprimée et sa préférence pour les médias audiovisuels". Si l'on en croit Alejandro Junco de la Vega, président de la Société panaméricaine de presse, beaucoup n'ont "pas conscience de l'importance de la page imprimée (...). Nombreux sont ceux qui croient encore la télévision plus objective". Horacio Aguirre, directeur du journal *Las Americas* de Miami, affirme: le journal "offre un panorama beaucoup plus vaste des événements mondiaux". Une opinion que partage certainement plus d'un journaliste de la presse écrite.

Divorce Juste après notre deuxième anniversaire de mariage, mon mari m'a trompée avec l'une de mes meilleures amies. Deux ans plus tard, il me quittait. Vous comprendrez donc qu'en voyant la couverture du *Réveillez-vous!* du 8 juillet 1993 intitulée "Le divorce: point de départ d'une vie plus heureuse?" je n'étais pas très enthousiaste. J'ai parfois du mal à étudier des articles sur la vie de famille. Une phrase, cependant, m'a particulièrement encouragée; celle qui dit que "le conjoint innocent émergera de la tourmente avec une force et une énergie accrues". Je n'irais pas jusqu'à prétendre que j'en suis là, mais j'en prends le chemin. J'ai fait une très grave dépression, mais les nombreux articles que vous avez publiés sur la dépression ont permis aux anciens de ma congrégation de me soutenir dans des moments effroyables. Merci pour toute l'aide que vous nous apportez par l'intermédiaire des périodiques.

D. P., Etats-Unis

Beaux-pères et belles-mères Après avoir lu l'article "Conseils aux beaux-pères et aux belles-mères" (8 juillet 1993), il fallait que je vous écrive. J'ai dix ans et je vis avec ma mère. Comme papa s'est remarié, j'ai aussi une belle-mère. En lisant ce que d'autres enfants pensent de leur beau-père ou de leur belle-mère, je me suis dit: 'C'est exactement ce que je ressens!' Je suis heureuse que vous ayez dit de faire attention à la jalousie. Je considère souvent ma belle-mère comme une rivale. Papa me donne parfois l'impression d'aimer beaucoup plus ma belle-mère qu'il ne m'a jamais aimée. J'espère que papa et ma belle-mère liront ce merveilleux article et seront plus compréhensifs envers moi.

V. N., Etats-Unis

Mine de cuivre Je lis votre revue de temps en temps, avec intérêt. Toutefois, l'article "Le plus grand trou jamais creusé par l'homme" (8 mars 1993) m'a surpris. Comment se fait-il que vous ayez présenté cette mine de cuivre sous un angle aussi favora-

ble? La Bible ne dit-elle pas que Dieu va détruire ceux qui saccagent la terre?

H. Y., Angleterre

Nous sommes tout à fait conscients des dégâts que l'exploitation des mines à ciel ouvert cause à l'environnement. Du reste, notre but en présentant cette mine de cuivre n'était pas de faire de la publicité pour l'industrie minière, mais simplement de faire connaître une curiosité. En toute justice, il convient toutefois de reconnaître que l'industrie électrique (et donc la société) dépend du cuivre. Or, il se trouve que le cuivre utilisé aux Etats-Unis est extrait presque exclusivement de mines à ciel ouvert. Il serait donc injuste d'attribuer à la seule industrie du cuivre la responsabilité des dommages occasionnés à la nature. Cette situation complexe ne fait que confirmer la nécessité de la prise en main des affaires de la terre par le Royaume de Dieu.

Rêverie J'ai 11 ans, et je veux vous remercier pour les articles "Les jeunes s'interrogent..." sur la rêverie (8 et 22 juillet 1993). Je rêvais tout le temps que j'étais différente, et vous m'avez aidée à comprendre qu'au lieu de rêver que l'on m'aime, je devrais plutôt faire ce qu'il faut pour être aimée.

J. K., Etats-Unis

La lecture de ces articles m'a fait pleurer. Je passais la plus grande partie de mon temps à rêver, et mes pensées tournaient généralement autour de la célébrité, des garçons ou du sexe. Cela m'arrivait même aux réunions chrétiennes. En fait, la rêverie dominait toute ma vie. Je m'isolais de ma famille et de mes amis et je restais cloîtrée dans ma chambre. J'étais malheureuse et j'avais terriblement honte de moi. J'ai donc pris vos conseils à cœur et je les applique. Désormais, quand ces pensées reviennent, je pense à autre chose ou je m'occupe avec l'un de mes hobbies, et elles disparaissent. Merci beaucoup.

T. P., Etats-Unis

Pourquoi le pic ne se brise-t-il pas le cou?

AVEZ-VOUS déjà entendu un pic faire un trou dans un tronc d'arbre? On recense environ 200 espèces de pics dans le monde; aussi leurs coups de bec persistants, pareils à une rafale de mitraillette, ne vous sont-ils certainement pas inconnus. Quand j'ai vu un de ces oiseaux en pleine action, je me suis demandé comment son cou et son cerveau pouvaient bien résister à pareil traitement. Si nous autres, humains, nous livrions à un exercice aussi violent, nous aurions besoin des services d'un chiropracteur ou d'un neurochirurgien. Quel est donc le secret du pic?

Arrêtons-nous sur le pic de la Caroline. A propos de ce pic qui vit dans l'est des Etats-Unis, le

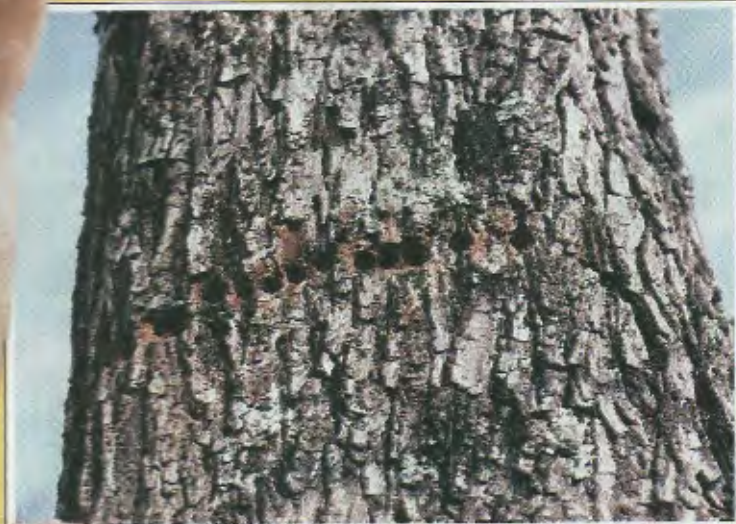
Livre des oiseaux d'Amérique du Nord (angl.) écrit: "Avec son lourd bec en forme de ciseau, il détache l'écorce pour attraper les insectes, fait des trous pour atteindre les scarabées xylophages et taille dans le bois pour faire son nid." Comment se protège-t-il de la poussière de bois ainsi soulevée? "Ses narines sont recouvertes d'un petit masque de fines plumes hérissées."

Que dire maintenant des vibrations que doit supporter la tête? "Un cou solide, un crâne épais et une sorte de chambre d'amortissement entre la solide membrane externe et le cerveau lui-même agissent comme autant de dispositifs de protection."

Le pique-sève à ventre jaune, autre spécimen, creuse dans l'écorce un alignement de trous soignés pour ensuite sucer la sève de l'arbre. Si le pic de la Caroline a une langue cylindrique incroyablement longue et conçue pour embrocher les insectes, le pique-sève à ventre jaune, lui, a une langue plus courte mais munie de minuscules barbules pour mieux laper la sève.

Ces formes de vie variées et élégantes témoignent assurément de l'existence d'un Créateur, Jéhovah Dieu. Avec humilité, nous devrions reprendre à notre compte ces paroles de Job: "Je sais que tu peux tout, et qu'aucune idée n'est irréalisable pour toi." Quant à David, il a écrit: "Tes œuvres sont prodigieuses, et mon âme en a parfaitement conscience." — Job 42:2; Psaume 139:14.

Leonard Lee Rue, 111/
H. Armstrong Roberts



À gauche: H. Armstrong Roberts



Conscience, pourquoi me tourmentes-tu?

“Ô LÂCHE conscience, comme tu me tourmentes!” Ces mots célèbres du roi Richard III dans la pièce de Shakespeare du même nom illustrent les remords que peut susciter la conscience. De fait, la conscience a perturbé et modifié le cours de plus d'une vie.

Ce qui est arrivé récemment à un jeune Italien montre bien le pouvoir de la conscience. Convoyeur de fonds, il devait transporter de grosses sommes d'argent. Tout allait bien pour lui jusqu'au jour où, cédant à la tentation, il a volé un sac contenant 300 millions de lires (l'équivalent de plus de 1 million de francs français). Cet homme avait deux collègues, mais, incapable d'identifier le coupable, la direction les a licenciés en même temps que notre homme.

Le voleur a caché l'argent; il l'utiliserait une fois la tempête calmée. Mais c'est alors que les vrais tourments ont commencé: il pensait constamment au licenciement de ses collègues innocents. Sa conscience ne lui laissait aucun répit, à tel point qu'il ne pouvait plus ni dormir ni manger. Le fardeau était trop lourd.

Finalement, son sentiment de culpabilité a été le plus fort. Epuisé par la lutte interne qui l'agitait, il s'est rendu au commissariat et a remis l'argent dérobé. “J'avais trop de remords. C'était devenu insupportable”, a-t-il dit aux policiers. Et d'ajouter: “Je préfère aller en prison et me savoir honnête qu'être libre, mais condamné par ma conscience.”

La conscience est un don de Dieu à tous les humains. Elle nous accuse ou nous excuse. Si nous l'écoutons, elle nous empêchera de commettre des erreurs et de nous justifier en cas de faute grave. Aussi, plutôt que d'ignorer son aiguillon ou de pester contre elle à l'instar du roi Richard III, nous devrions lui accorder une grande valeur et la sauvegarder. — Romains 2:14, 15.

Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements sur la Bible et les conseils pratiques qu'elle renferme, prenez contact avec les Témoins de Jéhovah à la Salle du Royaume la plus proche, ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 Janvier 1994



**La communication
entre maris et femmes**



La communication entre maris et femmes

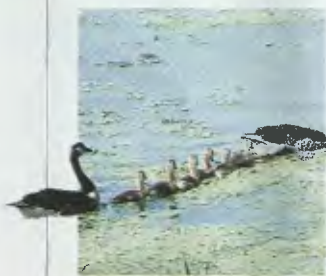
3-12

Là où les femmes ressentent le besoin d'exprimer leurs sentiments, les hommes se plaisent à offrir des solutions. Est-ce un obstacle à la communication, voire une cause de disputes? Ou bien la compréhension de ce phénomène est-elle l'une des clés du bonheur conjugal?

Les marais: des trésors

écologiques menacés 13

Ils contribuent de multiples façons à l'équilibre écologique. Pourtant, ils font l'objet d'une destruction massive partout dans le monde.



Comment me libérer de cette double vie? 18

Etes-vous pris au piège d'une double vie, usant de dissimulation envers vos parents et vos compagnons chrétiens? Vous pouvez vous libérer. Découvrez comment.



Maris et femmes parlent-ils vraiment un langage différent? 3

Autopsie d'une dispute 7

Un foyer heureux où les deux font un 10

Une vie d'épreuves et de défis 21

"La ville qui avait abondance de population" 25

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Rapports contradictoires sur la catastrophe de l'Exxon Valdez 31

Il l'a amenée à prier 32



Maris et femmes parlent-ils vraiment un langage différent?

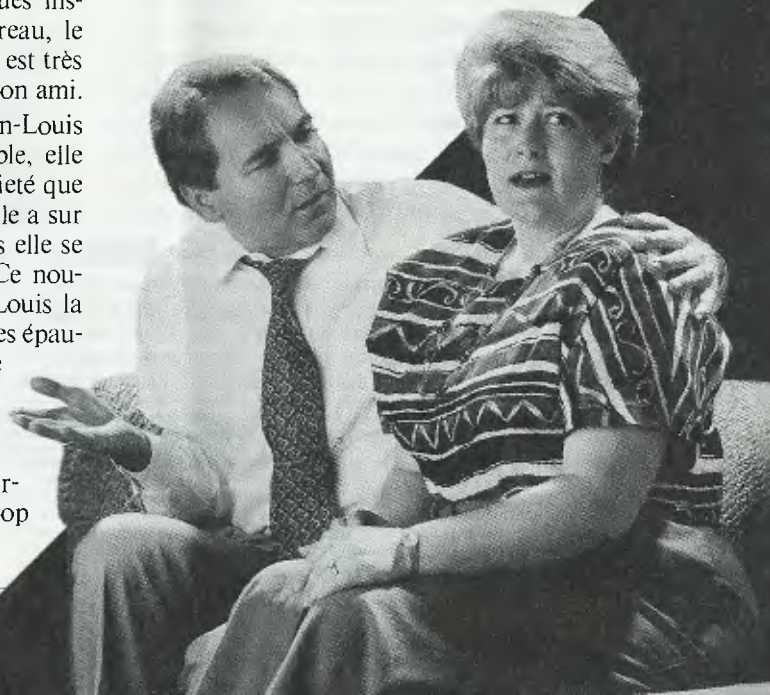
GUILLAUME, l'air accablé, pénètre d'un pas lourd dans le bureau de Jean-Louis. Levant vers son collègue un regard amical, ce dernier attend qu'il parle. "Je ne sais pas si je vais arriver à conclure cette affaire, soupire Guillaume; il y a tellement d'obstacles imprévus. Et la direction qui n'arrête pas de me relancer!" "Pourquoi t'inquiètes-tu, Guillaume? le rassure Jean-Louis. Tu sais bien que tu es le mieux placé pour ce travail, et, eux aussi, ils le savent! Prends ton temps, voilà tout. Tu crois que c'est dramatique? Regarde, moi, pas plus tard que le mois dernier..." Et Jean-Louis de raconter les détails amusants d'un petit échec personnel. Quelques instants plus tard, Guillaume quitte le bureau, le sourire aux lèvres, réconforté. Jean-Louis est très heureux d'avoir pu remonter le moral à son ami.

En rentrant chez lui, ce jour-là, Jean-Louis s'aperçoit que sa femme, Barbara, semble, elle aussi, abattue. La saluant avec plus de gaieté que de coutume, il attend qu'elle dise ce qu'elle a sur le cœur. Un silence pesant s'installe, puis elle se décide. "Je n'en peux plus, lâche-t-elle. Ce nouveau patron, c'est un vrai tyran!" Jean-Louis la fait asseoir et, lui passant le bras autour des épaules, il lui dit: "Voyons ma chérie, il ne faut pas te mettre dans cet état! Ce n'est qu'un travail après tout. Les patrons sont comme ça, tu sais. Tiens, tu aurais dû entendre le mien fulminer toute la journée. Maintenant, si tu trouves que c'est trop difficile, tu n'as qu'à démissionner."

La réponse jaillit, cinglante: "Tu te moques bien de ce que je peux ressentir! Tu ne m'écoutes jamais. Démissionner? Je ne peux pas démissionner! Tu ne ramènes pas assez d'argent!" Sur ces mots, Barbara court s'enfermer dans sa chambre pour pleurer tout son soûl, laissant son mari, abasourdi, planté devant la porte close à se demander ce qui vient de se passer. Pourquoi les paroles de réconfort de Jean-Louis ont-elles eu des effets si différents sur Guillaume et sur Barbara?

Fossé des genres?

Certains attribueront cette différence de réaction à un seul fait: Guillaume est un homme;



Barbara est une femme. Des linguistes pensent que les difficultés de communication entre mari et femme tiennent souvent à la différence de genre. Des ouvrages comme *Décidément, tu ne me comprends pas!* et *Les hommes sont de Mars, les femmes de Vénus* (angl.) défendent l'idée selon laquelle les hommes et les femmes, tout en parlant le même langage, ont des modes de communication distincts.

Quand il a créé la femme à partir de l'homme, Jéhovah ne s'est manifestement pas borné à réaliser une copie légèrement modifiée du modèle. Avec beaucoup de subtilité et de délicatesse, il a fait en sorte que l'homme et la femme se complètent l'un l'autre sur les plans physique, affectif, mental et spirituel. Sur ces différences innées viennent se greffer les apports complexes de l'éducation, du passé, ainsi que l'influence de la culture, de l'environnement et de la conception qu'a la société de ce qui est masculin ou féminin. Eu égard à ces facteurs, il doit être possible d'isoler certains critères de communication propres aux hommes ou aux femmes. Cela dit, l'homme ou la femme "type" est difficile à cerner et n'existe peut-être que dans les livres de psychologie.

Si la sensibilité est un trait typiquement féminin, cela n'empêche pas de nombreux hommes de montrer une grande douceur dans leurs rapports avec autrui. De même, on dira que la logique est une qualité plutôt masculine; pourtant, bien des femmes possèdent un sens aigu de l'analyse. Ainsi, il n'existe aucun trait de personnalité qui soit exclusivement masculin ou féminin. Mais une chose est sûre: savoir comment l'autre percevait les choses peut faire toute la différence entre

une cohabitation pacifique et la guerre ouverte. C'est particulièrement vrai dans le mariage.

La communication au sein du couple est une prouesse au quotidien. Nombre de maris sagaces peuvent témoigner des dangers que recèle une question aussi innocente que "Comment trouves-tu ma nouvelle coiffure?" Plus d'une femme diplomate a appris en voiture à ne plus poser continuellement la question "Pourquoi ne demandes-tu pas ton chemin?" à son mari, qui ne trouve pas sa route. Plutôt que de considérer les "manies" de l'autre avec mépris, tout en s'accrochant obstinément aux siennes sous prétexte que "l'on est comme on est", des conjoints qui s'aiment regarderont au delà des apparences. Non pour analyser froidement le mode de communication de l'autre, mais afin de plonger un regard attentionné dans son cœur et dans son esprit.

Si chaque individu est unique, il en est de même de l'entité que forment deux personnes mariées. Puisque nous sommes imparfaits, une authentique communion des cœurs et des esprits ne peut être le fruit du hasard; elle réclame au contraire de grands efforts. Par exemple, il est facile de supposer que les autres partagent notre perception des choses. Souvent, nous comblons leurs besoins comme nous aimerions qu'ils satisfassent les nôtres, nous efforçant peut-être en cela de suivre la Règle d'or: "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez, vous aussi, le faire de même pour eux." (Matthieu 7:12). Toutefois, ces paroles de Jésus ne veulent pas dire que ce qui *vous* conviendrait sera nécessairement bon pour les autres. Ne souhaitez-vous pas que les autres vous donnent ce que *vous* voulez ou ce dont *vous* avez besoin? Par conséquent, ce que vous devriez leur donner, c'est

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des enseignements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Boccaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N: 10/567
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

ce dont ils ont besoin. Pareille attitude est particulièrement importante dans le mariage, chaque conjoint s'étant engagé à satisfaire au mieux les besoins de l'autre.

Barbara et Jean-Louis ont pris cet engagement il y a deux ans. Et depuis, ils sont heureux en mariage. Pourtant, même s'ils estiment se connaître assez bien l'un l'autre, des situations surgissent parfois qui révèlent un sérieux problème de communication que les bonnes intentions seules ne peuvent résoudre. "Le cœur du sage fait que sa bouche se montre perspicace", lit-on en Proverbes 16:23. La perspicacité est effectivement la clé de la communication. Voyons quelles portes elle ouvre dans le cas de Barbara et de Jean-Louis.

La perception masculine

Jean-Louis évolue dans un univers de compétition où chaque élément masculin doit assumer sa place dans la société, qu'il soit subordonné ou supérieur selon les cas. La communication lui sert à établir sa position, sa compétence ou sa valeur. Très attaché à son indépendance, il a tendance à rechigner quand on lui donne des ordres sur un ton péremptoire. Le message sous-entendu "Tu ne fais pas ton travail" le hérisse, même si la demande est logique.

Jean-Louis converse essentiellement pour échanger des informations. Il aime parler de faits, d'idées et de choses qu'il a apprises.

Quand il écoute, Jean-Louis interrompt rarement son interlocuteur, même par des "hmm! hmm! d'accord", tout occupé qu'il est à emmagasiner les informations. Mais s'il n'est pas d'accord, il n'hésitera pas à le dire, surtout si c'est un ami qu'il a en face de lui. Il montre ainsi son intérêt pour le sujet, en explorant toutes les possibilités.

Quand il rencontre des difficultés, il préfère trouver des solutions seul. Dans ces moments, il fait le vide autour de lui. Ou bien il se plonge dans quelque divertissement pour chasser temporairement le problème de son esprit. Il n'en parle que s'il cherche conseil.

Si un homme qui a un problème vient le trouver, comme l'a fait Guillaume, Jean-Louis estime qu'il est de son devoir de l'aider, sans pour autant lui faire entendre qu'il est incompetent. En général, il agrémente ses conseils de mésaventures dont il a lui-même été victime, afin de montrer à son ami qu'il n'est pas le seul dans son cas.

Jean-Louis aime les activités entre amis. Il conçoit la compagnie comme l'occasion de faire des choses ensemble.

Il perçoit le foyer comme un refuge, un endroit hors de l'arène où il n'a plus à parler pour s'affirmer, où il est accepté, aimé, apprécié et où on lui fait confiance. Même ainsi, il éprouve parfois le besoin d'être seul, sans que Barbara y soit forcément pour quelque chose. Il a seulement besoin d'un peu de solitude. Il a du mal à confier ses craintes, ses incertitudes et ses peines à sa femme. Il ne veut pas qu'elle s'inquiète. Estimant qu'il lui appartient de prendre soin d'elle et de la protéger, il a besoin de sentir qu'elle lui fait confiance. Il attend son soutien, pas sa pitié. Autrement, il se sent incompetent ou inutile.

La perception féminine

L'univers de Barbara est celui des relations humaines. Pour elle, il est important d'établir et de renforcer ces liens, et la discussion est pour cela un moyen privilégié.

Elle éprouve une dépendance naturelle vis-à-vis de son mari. Elle souhaite que Jean-Louis

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, ewé, goujrati, hilligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayaïam, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, D6 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi)

tienne les rênes de la famille, mais elle se sent aimée quand il lui demande son avis avant de prendre une décision. Quand elle-même doit prendre une décision, elle consulte volontiers son mari, pas tant pour recevoir des conseils que pour lui témoigner sa confiance et marquer leur intimité.

Barbara a beaucoup de mal à demander directement quelque chose. Elle ne veut pas harceler son mari ou lui donner l'impression qu'elle n'est pas heureuse. Elle préfère attendre qu'il remarque quelque chose ou glisser des allusions.

Dans les conversations, Barbara s'arrête sur les menus détails et pose beaucoup de questions, comportement normal compte tenu de sa sensibilité et du grand intérêt qu'elle porte aux gens et aux relations humaines.

Quand elle écoute quelqu'un, elle ponctue les propos de son interlocuteur d'interjections, de signes de tête ou de questions pour montrer qu'elle suit et s'intéresse à ce qui est dit.

Elle s'efforce de déterminer intuitivement ce dont les gens ont besoin. Offrir son aide sans avoir été sollicitée est pour elle une belle marque d'amour. Barbara veut surtout aider son mari à progresser et à s'améliorer.

Face à une difficulté, il lui arrive de se sentir submergée. Elle éprouve alors le besoin de parler, moins pour trouver une solution que pour exprimer ce qu'elle ressent. Elle a besoin de savoir que quelqu'un la comprend et se soucie d'elle. Sous le coup de l'émotion, elle peut être excessive dans ses propos. Le reproche "Tu ne m'écoutes *jamais!*" n'est pas à prendre au premier degré.

La meilleure amie d'enfance de Barbara n'était pas la fille qui partageait ses activités, mais celle avec qui elle pouvait parler de tout. Dans le mariage, elle recherche donc moins les activités à l'extérieur du foyer qu'un auditeur capable de la comprendre et à qui elle puisse confier ce qu'elle ressent.

Le foyer est un endroit où Barbara peut parler sans se sentir jugée. Elle n'hésite pas à révéler ses craintes et ses soucis à Jean-Louis. Elle n'a pas honte de lui demander de l'aide, car elle a la certitude que son mari est là pour prendre soin d'elle et qu'il se soucie assez d'elle pour l'écouter.

En général, elle se sent aimée et protégée dans son mariage. Mais il arrive que, sans raison apparente, ce sentiment vacille, et il lui faut alors impérieusement de la compagnie et quelqu'un qui la rassure.

Bien que complémentaires, Jean-Louis et Barbara sont donc très différents. Même si tous deux s'efforcent sincèrement de se témoigner un amour et un soutien mutuels, leurs différences peuvent porter en elles le germe de graves malentendus. Voyons comment chacun a perçu la scène de ménage décrite plus haut.

La scène vue par chacun

"A l'instant où j'ai franchi la porte, j'ai bien vu que Barbara n'avait pas le moral, se rappelle Jean-Louis. Je me suis dit qu'elle m'expliquerait ce qui n'allait pas quand elle en aurait envie. Le problème ne m'a pas semblé très grave. J'ai pensé qu'il suffirait de lui faire comprendre qu'il n'y avait pas de quoi se mettre dans cet état et que la solution était toute simple pour qu'elle se calme. Elle m'a fait beaucoup de peine quand elle m'a accusé de ne jamais l'écouter, alors que c'est précisément ce que je venais de faire. J'ai eu l'impression qu'elle me rendait responsable de toute sa détresse."

"La journée avait été catastrophique, explique Barbara. Je savais que Jean-Louis n'y était pour rien, mais quand il est rentré à la maison tout guilleret, j'ai eu l'impression qu'il faisait exprès de ne pas voir mon chagrin. Pourquoi ne m'a-t-il pas demandé ce qui n'allait pas? Quand je le lui ai expliqué, il m'a fait comprendre que j'étais une idiote, que tout cela n'était que brouilles. Au lieu de me dire qu'il me comprenait, il a fallu que M. Je-sais-tout trouve une solution au problème. Ce n'était pas de solutions que j'avais besoin, c'était de quelqu'un qui me comprenne."

Malgré ce que pourrait laisser supposer cette petite scène de ménage, Jean-Louis et Barbara s'aiment profondément. Comment la perspicacité pourrait-elle les aider à mieux exprimer cet amour?

En se mettant à la place de l'autre

Jean-Louis a pensé qu'il serait indiscret de demander à Barbara ce qui n'allait pas. Il a donc fait pour elle ce qu'il aurait aimé que les autres fas-

sent pour lui dans cette situation: il a attendu qu'elle s'ouvre et se confie. Désormais, Barbara n'était plus seulement triste à cause de sa dure journée, mais aussi parce que son mari semblait ne pas vouloir la réconforter. Loin de voir dans son mutisme une marque de considération et de délicatesse, elle l'a interprété comme de l'indifférence. Quand elle s'est décidée à parler, Jean-Louis l'a écoutée sans l'interrompre. Elle a alors eu l'impression qu'il n'était pas vraiment à l'écoute de ses sentiments. Pour finir, voilà qu'au lieu de se mettre à sa place il lui propose une solution. C'est comme s'il lui avait dit: "Tu as tort d'en faire tout un plat. Ta réaction est excessive. Regarde comme ce petit problème est facile à résoudre."

La situation n'aurait certainement pas dégénéré si chacun avait été capable de se mettre à la place de l'autre. Voici comment les choses auraient pu se passer:

En rentrant à la maison, Jean-Louis trouve Barbara dans tous ses états. "Qu'est-ce qui ne va pas, chérie?" lui demande-t-il doucement. Eclatant en sanglots, Barbara vide son cœur. Elle ne dit pas: "Tout ça, c'est ta faute!" ni ne laisse entendre à son mari qu'il n'en fait pas assez. Jean-Louis la prend dans ses bras et l'écoute patiemment. Quand elle a terminé, il dit: "Je suis désolé pour toi. Je comprends que tu sois si contrariée." "Merci de m'avoir écoutée, lui répond Barbara. Je me sens beaucoup mieux maintenant que je sais que tu me comprends."

Malheureusement, au lieu de surmonter leurs différences, nombre de couples préfèrent divorcer. L'absence de communication fait des ravages dans beaucoup de foyers. Des disputes éclatent qui ébranlent le fondement même du mariage. Comment cela se produit-il? L'article suivant l'explique et dit comment ne pas en arriver là.

Autopsie d'une dispute

ELLE a besoin d'exprimer ses sentiments. Il veut apporter des solutions. Si elles se comptent par millions et se déclinent sur tous les tons, les disputes conjugales ne sont souvent que des variations autour de quelques thèmes. Comprendre la façon différente dont votre conjoint perçoit les choses ou communique peut vous permettre de ramener ces violents incendies à l'état de tisons rougeoyants et de préserver le bonheur dans le foyer.

"Arrête de régenter ma vie!"

Le cliché de l'épouse dominatrice et harceleuse qui noie littéralement son mari sous les conseils, les questions inquisitrices et les critiques se vérifie parfois. La Bible évoque cette situation en ces termes: "Les disputes d'une épouse sont comme

un toit qui laisse goutter l'eau et vous fait fuir." (Proverbes 19:13). Une femme peut faire une requête à laquelle son mari ne donne pas suite pour des raisons qu'elle ignore. Pensant qu'il n'a pas entendu, elle la lui répète sous la forme, cette fois-ci, d'une suggestion. Il se hérissé. Une femme envahissante, et un mari dominé par sa femme? Ou tout simplement deux personnes qui ne savent pas communiquer?

Pour une femme, donner des conseils à son mari est la plus belle expression d'amour. Pour un homme, c'est régenter sa vie, prétendre qu'il est incompetent. "N'oublie pas ton portefeuille" est, dans sa bouche à elle, une simple marque d'attention, le désir de s'assurer que son mari a tout ce dont il a besoin. Lui a l'impression

d'entendre sa mère, qui lui criait sur le seuil de la porte: "Est-ce que tu as bien pris tes mouffles?"

Fatiguée, n'ayant plus le courage de préparer le repas, une femme demandera gentiment à son mari s'il n'a pas envie d'aller dîner en ville. C'est le moment que lui, plein de bonnes intentions, choisira pour louer ses talents de cordon bleu et lui assurer qu'il préfère sa cuisine à toute autre. Ou alors, il imaginera que sa femme essaie de le manipuler. D'un autre côté, une femme peut se dire, avec amertume: "Pourquoi est-ce toujours à moi de proposer de dîner dehors?"

"Tu ne m'aimes pas!"

"Comment peut-elle penser cela? s'exclamera le mari, désappointé et perplexe. Je travaille, je règle les factures, je lui offre même des fleurs de temps en temps!"

Si tout le monde a besoin de se sentir aimé, la femme ressent le besoin particulier d'être constamment rassurée à ce sujet. Elle ne le dira peut-être pas, mais, intérieurement, elle aura parfois l'impression d'être un fardeau inutile, surtout lors des périodes de mélancolie liées à son cycle menstruel. Dans ces moments-là, son mari sera tenté de prendre du recul, pensant qu'elle souhaite être un peu tranquille. Elle risque alors d'interpréter cette prise de distance comme une confirmation de ses pires craintes — il ne l'aime plus — et de se répandre en invectives, voulant forcer son mari à l'aimer et à la soutenir.

"Qu'est-ce qui ne va pas, chéri?"

Un homme qui a des soucis est enclin à se retirer dans un coin tranquille pour réfléchir. Sa femme peut intuitivement sentir qu'il est tendu et chercher instinctivement à le sortir de l'isolement où il s'est volontairement placé. Aussi bien intentionnés ces efforts soient-ils, le mari risque de les trouver importuns et humiliants. Alors qu'il cherche à s'isoler pour réfléchir à son problème, il voit, par-dessus son épaule, sa fidèle épouse qui ne le laisse pas un instant. Et puis cette voix insistante où perce l'amour: "Chéri, est-ce que ça va? Qu'est-ce qui ne va pas? Tu ne veux pas qu'on en parle?"

S'il ne répond pas, sa femme risque d'en être blessée. Quand c'est elle qui a des soucis, elle

tient à ce qu'ils en discutent tous les deux. Or, voilà que l'homme qu'elle aime lui tait ses sentiments. "Il ne doit plus m'aimer", en conclura-t-elle. Dès lors, quand le mari, qui ne soupçonne rien, émerge de sa méditation, satisfait de la solution qu'il a trouvée, il trouve aussi, non plus l'épouse attentionnée dont il a refusé le concours, mais une femme irritée bien décidée à lui demander des comptes.

"Tu ne m'écoutes jamais!"

L'accusation lui semble ridicule. Il a l'impression qu'il ne fait que cela: écouter. De son côté, la femme a le sentiment très net que ses propos sont décortiqués et analysés comme par un ordinateur qui résoudrait un problème mathématique. Elle trouve une confirmation de ses soupçons quand, au beau milieu d'une phrase, il suggère: "Eh bien, pourquoi tout simplement ne pas..."

Lorsqu'une femme parle de ses soucis à son mari, ce n'est généralement ni pour l'en rendre responsable ni pour lui demander une solution. Ce qu'elle cherche avant tout c'est une oreille attentive qui soit à l'écoute non seulement des faits, mais aussi de ses *sentiments*. Ce qu'elle attend donc, ce sont moins des conseils que de se sentir confortée dans ses sentiments. Voilà pourquoi plus d'un mari bien disposé s'est attiré les foudres de sa femme pour s'être borné à dire: "Trésor, tu ne devrais pas te mettre dans cet état. Ce n'est pas si grave que cela."

De nombreuses personnes mariées s'attendent à ce que leur conjoint lise dans leur esprit. "Nous sommes mariés depuis 25 ans, faisait remarquer un homme. Si elle ne sait toujours pas ce que je veux, c'est qu'elle ne s'intéresse pas à moi." On lit dans un ouvrage sur les relations au sein du couple: "Quand des conjoints ne se disent pas ce qu'ils veulent et se reprochent constamment l'un l'autre d'avoir raté le coche, il ne faut pas s'étonner de voir l'amour et l'esprit de coopération disparaître au profit (...) d'une sorte de lutte pour le pouvoir, dans laquelle chacun essaie d'obliger l'autre à satisfaire ses besoins."

"Tu es complètement irresponsable!"

Une femme ne dira peut-être pas les choses aussi crûment à son mari, mais elle peut claire-

ment le lui laisser entendre par le ton de sa voix. La question "Pourquoi rentres-tu si tard?" peut être prise comme une simple envie de savoir. Pourtant, l'attitude de madame, le regard accusateur et les mains sur les hanches, est explicite. C'est une manière de dire: "Tu te conduis comme un gamin irresponsable, j'étais inquiète! Pourquoi n'as-tu pas téléphoné? Tu ne penses donc pas à moi! Maintenant, le dîner est gâché!"

Pour le dîner, évidemment, elle a raison. Mais si une dispute éclate, leurs relations ne risquent-elles pas, elles aussi, d'en pâtir? "La plupart des disputes n'éclatent pas à cause du désaccord par lui-même, fait remarquer le professeur John Gray, mais parce que l'homme sent que sa femme désapprouve son point de vue ou que la femme n'aime pas le ton sur lequel il lui parle."

D'aucuns sont d'avis qu'au foyer chacun devrait se sentir libre de dire ce qu'il a sur le cœur, sans mâcher ses mots. C'est oublier qu'un bon communicateur s'efforce de trouver une entente et poursuit la paix, en tenant compte pour cela de ce que ressent son interlocuteur. C'est toute la différence qui existe entre offrir un verre d'eau fraîche à son conjoint et le

lui jeter en pleine figure. Tout est dans la façon de dire les choses.

L'application des paroles de Colossiens 3:12-14 dissipera les disputes et favorisera le bonheur dans le foyer: "Revêtez-vous (...) des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d'humilité d'esprit, de douceur et de longanimité. Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné volontiers, faites de même, vous aussi. Mais, en plus de tout cela, revêtez-vous de l'amour, car c'est un parfait lien d'union."

***Il s'appuie sur les faits,
elle privilégie les sentiments.***



Un foyer heureux où les deux font un

SI VOUS deviez construire une maison solide et confortable dans laquelle vous vous sentiriez en sécurité, quels matériaux utiliseriez-vous? Du bois? Des briques? De la pierre? Voici ce que préconise le livre des Proverbes: "C'est par la sagesse qu'une maisonnée s'édifiera, et par le discernement qu'elle s'avèrera solidement établie. Et c'est par la connaissance que les chambres intérieures se rempliront de toutes les choses de valeur, choses précieuses et agréables." (Proverbes 24:3, 4). Oui, il faut de la sagesse, du discernement et de la connaissance pour bâtir un foyer heureux.

Mais qui bâtit? "La femme vraiment sage a bâti sa maison, mais la sotte la démolit de ses propres mains." (Proverbes 14:1). Pareillement, l'homme sage comprend qu'il dépend de lui que son mariage soit solide et heureux, ou fragile et malheureux. Quels facteurs font la différence? Il est intéressant de constater que les suggestions faites par certains conseillers matrimoniaux rejoignent les sages conseils consignés depuis des millénaires dans la Parole de Dieu.

Ecoute: "L'écouter réellement est l'un des plus beaux compliments que

vous puissiez faire à quelqu'un, déclare un manuel sur la vie conjugale. Ecouter est essentiel pour nouer et entretenir des relations d'intimité." "L'oreille des sages s'efforce de trouver la connaissance." (Proverbes 18:15). Puisque des oreilles ouvertes ne se voient pas aussi visiblement qu'une bouche ou des yeux ouverts, comment pouvez-vous montrer à votre conjoint que vous l'écoutez attentivement? L'un des moyens consiste à pratiquer



L'écouter réellement est l'un des plus beaux compliments que vous puissiez faire à quelqu'un.

l'écoute active. — Voir l'encadré ci-dessous.

Transparence et intimité: “Notre culture va à l'encontre de la transparence, observe le livre *Un contre un: guide des relations individuelles* (angl.). On nous apprend très tôt à ne pas nous mêler des affaires d'autrui, à garder pour soi ce qui touche à l'argent, aux idées, aux sentiments, (...) à tout ce qui est personnel. Nous n'oublions pas cette leçon de si tôt, même quand nous tombons amoureux. A moins de se faire constamment violence pour favoriser la transparence, il ne peut y avoir d'intimité.” “Les plans échouent là où il n'y a pas d'entretiens confidentiels, lit-on dans les Proverbes, mais dans la multitude des conseillers il y a réalisation.” — Proverbes 13:10; 15:22.

Fidélité et confiance: Mari et femme se sont juré fidélité devant Jéhovah. Quand chacun a la conviction que l'autre lui est fidèlement attaché, l'amour n'est pas entravé par la suspicion, l'orgueil, l'esprit de compétition et la préoccupation de recevoir son dû.

Partage: Les relations se resserrent quand on a des activités ensemble. Au fil des années, un couple tisse une inestimable toile de souvenirs chère au cœur de chacun. Déchirer ce tissu d'amitié est pour eux impensable. “Il y a tel ami plus attaché qu'un frère.” — Proverbes 18:24.

Bonté et tendresse: Les actes de bonté atténuent les frictions et diluent l'orgueil. Des habitudes de gentillesse, si elles sont bien enracinées, demeurent intactes même quand les esprits s'échauffent en cas de différends, ce qui réduit les dommages. La tendresse crée un climat chaleureux dans lequel l'amour peut s'épanouir. Bien qu'un mari puisse avoir plus de mal à faire preuve de tendresse, la Bible n'en dit pas moins que “la chose désirable chez l'homme tiré du sol, c'est sa bonté de cœur”. (Proverbes 19:22.) Quant à la bonne épouse, “la loi de la bonté de cœur est sur sa langue”. — Proverbes 31:26.

Humilité: Antidote au poison qu'est l'orgueil, l'humilité incite à s'excuser rapidement et à remercier souvent. Et si l'on vous accuse à tort? Pourquoi ne pas dire gentiment: “Je suis désolé que tu aies de la peine.” Montrez à votre conjoint que vous vous souciez de ses sentiments, puis, ensemble, voyez comment redresser ce qui ne va pas. “C'est une gloire pour l'homme que de renoncer à la contestation.” — Proverbes 20:3.

Respect: “Pour admettre les différences de l'autre et les surmonter ensemble, un seul mot d'ordre: *le respect*. Ce qui est important aux yeux de l'un ne l'est peut-être pas autant au regard de l'autre. Cela ne doit cependant pas empêcher chaque conjoint de respecter le

“Faites donc attention à la manière dont vous écoutez.” — Luc 8:18

L'écoute active est une méthode qui permet à celui qui parle et à celui qui écoute de bien se comprendre. Elle consiste pour le second à essayer de refléter, comme un miroir, les mots qu'il entend et le sens qu'il leur donne. Voici les principales étapes:

1. Soyez attentif; dégagez les messages importants.
2. Percevez les sentiments dissimulés derrière les mots.
3. Répétez ce que vous entendez. Ne jugez pas; ne critiquez pas; ne discutez pas. Montrez simplement à votre interlocuteur que vous avez reçu correctement le message. Reconnaissez le bien-fondé de ses sentiments.
4. Votre interlocuteur confirmera ou corrigera probablement vos propos et vous donnera peut-être des précisions.
5. Si vous avez mal compris, recommencez.

L'écoute active est particulièrement utile pour réduire le cuisant d'une critique. Acceptez le fait que toute critique contient souvent une part de vérité. Elle est parfois formulée d'une manière blessante, mais au lieu de vous mettre sur la défensive et de piquer à votre tour son auteur, servez-vous de l'écoute active pour détendre l'atmosphère. Dites que vous comprenez toute peine dont vous pourriez être responsable, et voyez comment arranger la situation.

point de vue de l'autre." (*Comment préserver l'unité familiale dans un monde qui se désagrège* [angl.]). "Par la présomption on ne fait que provoquer la lutte, mais la sagesse est chez ceux qui délibèrent." — Proverbes 13:10.

Humour: Un éclat de rire partagé peut dissiper les plus lourds nuages. L'humour resserre les liens d'amour et relâche la tension qui, souvent, empêche de penser sereinement. "Un cœur joyeux a un bon effet sur le visage." — Proverbes 15:13.

Don: Cherchez ce qu'il y a de bon chez votre conjoint et félicitez-le généreusement. Ces compliments très appréciés vous vaudront sans doute plus de reconnaissance qu'une cravate en soie ou un bouquet de fleurs. Bien sûr, rien ne vous empêche de continuer à vous offrir des cadeaux et à avoir des attentions l'un pour l'autre. Toutefois, "le plus beau cadeau que vous puissiez faire, lit-on dans le livre *Des adultes équipés pour la vie* (angl.), ne tient pas dans une boîte. Ce sont vos expressions d'amour et de reconnaissance, vos encouragements et votre soutien". "Comme des pommes d'or dans des ciselures d'argent, telle est une parole dite en son temps." — Proverbes 25:11.

Si ces qualités sont les briques de l'entente conjugale, la communication en est le ciment. Dès lors, que faire lorsque des désaccords sur-

gissent au sein du couple? "Au lieu de voir dans les points de vue différents de l'autre une source de conflit, (...) regardez-les comme une source de connaissance. (...) Les détails de la vie quotidienne deviennent alors une véritable mine d'informations", dit le livre *Comment vivre l'amour dont vous rêvez* (angl.).

Par conséquent, considérez toute cause de désaccord, non comme un appel aux armes, mais comme une occasion précieuse de mieux connaître celui ou celle que vous aimez. Ensemble, relevez le défi qui consiste à surmonter vos différences, travaillez à la paix et à l'harmonie de votre couple, resserrant ainsi vos liens et consolidant l'amour qui fait de vous une seule chair.

Jéhovah Dieu accorde une grande valeur à la coopération, comme en témoigne la part qu'il lui a donnée dans sa création. Citons le cycle de l'oxygène, auquel participent les plantes et les animaux, les orbites des corps célestes ou encore les relations symbiotiques entre les insectes et les fleurs. Dans le mariage aussi, il peut exister un tel cycle, quand le mari, par ses paroles et ses actes, donne à sa femme l'assurance qu'il l'aime, et que la femme, avec amour et confiance, se soumet volontiers à sa direction. C'est ainsi que les deux deviennent vraiment un, se procurant une joie mutuelle et réjouissant l'Autheur du mariage, Jéhovah Dieu.

**"Si quelqu'un a un sujet de plainte."
— Colossiens 3:13**

Comment formuler une plainte sans mettre le feu aux poudres? Tout d'abord, dites-vous que votre conjoint était certainement bien intentionné. Peut-être a-t-il agi sans tact, de façon impétueuse, malavisée, mais vraisemblablement pas dans le but de vous nuire. Ensuite, d'un ton calme, exprimez ce que vous ressentez, sans porter d'accusation: "Quand tu as fait cela, je me suis dit..." Il n'y a là rien qui puisse enflammer la discussion. Vous dites simplement ce que vous ressentez, sans accuser. Puisque votre conjoint n'a sans doute pas eu l'intention de vous faire de la peine, il est possible qu'il nie ou cherche à se justifier. Cependant, concentrez-vous sur le problème et soyez tout prêt à proposer une solution.

LES MARAIS

Des trésors écologiques menacés

POUR les Indiens, c'était le Père des eaux. Pour les géographes, c'est le Mississippi. Quelque nom qu'on lui donne, il a pris sa revanche sur ceux qui ont voulu l'emprisonner dans un corset de digues en lui volant ses marécages. Grossi par plusieurs semaines de fortes pluies, le fleuve a débordé les 75 millions de sacs de sable censés le dompter et ouvert des brèches dans 800 des 1400 levées aménagées sur son cours. Les eaux ont emporté des maisons, des routes, des ponts et des sections de voies ferrées, inondant au passage de nombreuses villes. "Probablement la plus grave crue de l'histoire des Etats-Unis", titrait le *New York Times* du 10 août 1993.

Résumant les conséquences de la catastrophe, le quotidien écrivait: "La grande crue qui a touché le Midwest pendant deux mois a provoqué des dégâts considérables. Elle a fait plus de 50 victimes et près de 70000 sans-abri, a inondé une région grande comme deux fois le New Jersey, a causé 12 milliards de dollars de pertes matérielles et de dommages agricoles, et a relancé le débat sur le système national de régulation des eaux."

En préservant les marécages qui bordent le cours du Mississippi, le système naturel de régulation des eaux, on aurait épargné 50 vies et économisé 12 millions de dollars. Quand l'homme comprendra-t-il qu'il est préférable de coopérer avec la nature plutôt que de vouloir la soumettre? Les marais adjacents aux fleuves servent de plaines inondables qui drainent et emmagasinent le surplus d'eau consécutif aux fortes pluies.

Ce rôle de régulation des eaux n'est qu'un des nombreux et précieux services rendus par les plus de 8 500 000 kilomètres carrés de marais que compte la planète. Or ces zones sont progressivement détruites dans le monde entier.

Les pouponnières du monde

Les vastes lagunes, les tourbières et marais d'eau douce intérieurs, les dépressions sphériques marécageuses des Prairies (*potholes*) aux Etats-Unis et au Canada — tous ces milieux ont un seul et même maître architecte: l'eau. Les marais sont des terrains recouverts d'eau toute l'année ou en période d'inondations. Citons également les marais littoraux soumis aux marées. La plupart de ces zones se caractérisant par une végétation exubérante (graminées, laiche, joncs, arbres et arbustes), elles abritent de par le monde toutes sortes de plantes, de poissons, d'oiseaux et d'autres animaux.

Un certain nombre d'oiseaux élisent domicile dans ces oasis. Plus d'une centaine d'espèces en dépendent lors de leur migration printanière. Beaucoup de marais sont de véritables pouponnières pour d'immenses colonies d'oies et de canards: le canard col-vert, la sarcelle et le fuligule aux yeux rouges. Ils offrent également la table et le couvert à l'alligator, au castor, au rat musqué, au vison et à l'orignal. Mais ils profitent aussi à l'ours, au cerf et au raton laveur. En outre, c'est principalement grâce à ces frayères que l'industrie américaine de la pêche atteint un chiffre d'affaires annuel de 3 milliards de dollars. Deux cents espèces

de poissons et quantité de crustacés et de coquillages dépendraient des marais pour se développer ou vivre.

Les marais présentent de nombreuses autres vertus écologiques. Ces filtres naturels retiennent les déchets et polluants entraînés par les rivières et les fleuves, purifiant ainsi l'eau qui gagne les nappes aquifères. En période de fortes pluies ou d'inondations, les marais emmagasinent l'eau pour la libérer graduellement dans les cours d'eau et les nappes phréatiques. Quant aux marais littoraux, ils empêchent l'érosion des côtes par les vagues.

De par la nature même de leur végétation, souvent exubérante, les marais jouent un rôle primordial. Par exemple, le processus de la photosynthèse veut que toute plante verte absorbe le gaz carbonique présent dans l'air et rejette de l'oxygène. Ce cycle est nécessaire à la vie. Toutefois, les plantes de marais sont uniques en ce qu'elles prennent une part des plus actives dans ce processus.

Beaucoup de pays reconnaissent depuis des siècles la valeur inestimable des marais dans la production alimentaire. Ainsi, la Chine et l'Inde sont les premiers producteurs de riz, suivies de près par d'autres pays d'Asie. Le riz, qui pousse ni plus ni moins dans des marais, est l'un des produits agricoles les plus importants. Pour environ la moitié de la population mondiale, c'est l'aliment de base. Au fil des ans, les Etats-Unis et le Canada ont compris le parti qu'ils pouvaient tirer de leurs marais et tourbières dans la production de riz et de canneberge.

Les marais sont également un paradis pour la faune. La profusion de graines et d'insectes est une aubaine tant pour les oiseaux que pour les poissons et les crustacés qui y naissent et s'y développent. Canards, oies et autres gibiers d'eau se nourrissent à leur tour de la gent aquatique qui grouille dans ces oasis de vie. Enfin, toutes sortes d'oiseaux tomberont sous la dent des quadrupèdes venus errer en ces lieux en quête de nourriture; l'équilibre écologique actuel est ainsi préservé. Les marais ont

quelque chose à offrir à tout le monde. Ce sont vraiment les pouponnières de la planète.

Une destruction effrénée

En 1763, celui qui allait devenir le premier président des Etats-Unis fonda une société chargée de drainer 16000 hectares du Dismal Swamp, région marécageuse déserte et véritable refuge pour la faune, situé sur la frontière de la Virginie et de la Caroline du Nord. Le coup d'envoi était donné à la destruction massive des marais. Depuis lors, ils sont considérés en Amérique du Nord comme une gêne, un obstacle au développement, une menace pour la santé, un environnement hostile à conquérir et à détruire coûte que coûte. Moyennant indemnités, on a encouragé les agriculteurs à les assécher et à les convertir en terres agricoles. Des marécages qui foisonnaient d'animaux fascinants ont été sacrifiés pour la construction de grandes routes. Beaucoup sont devenus des zones urbaines ou commerciales, quand ils n'ont pas été transformés en décharges.

Depuis quelques dizaines d'années, ce sont 200000 hectares de marais que l'on détruit chaque année aux Etats-Unis. Il n'en reste plus aujourd'hui qu'environ 40 millions. Voyez, par exemple, la région des *potholes*, en Amérique du Nord. De l'Alberta (Canada) à l'Iowa (Etats-Unis) s'étirait naguère à travers les Prairies un croissant de 800000 kilomètres carrés truffé de marécages où les canards se reproduisaient par millions. Leur vol, dit-on, obscurcissait le ciel. Malheureusement, leur nombre a chuté à un rythme alarmant.

Le problème se pose à long terme: les marais détruits, ce sont des réserves alimentaires qui disparaissent. Faute de nourriture suffisante, les canards pondent moins d'œufs, et le taux d'éclosion est lui-même sérieusement réduit. Devant la disparition de leur habitat, les canards se regroupent en plus grand nombre dans les rares marais restants, devenant ainsi des proies faciles pour les renards, les coyotes, les mouffettes, les rats laveurs et autres prédateurs.

Marais en Suisse.

Aux Etats-Unis, 50 % des *potholes* ont disparu. Au Canada, la proportion est moindre (un peu plus de 40 %), mais les agressions se multiplient. Selon la revue *Sports Illustrated*, certaines régions du Dakota du Nord (Etats-Unis) ont été asséchées à 90 %. Ignorants de leur valeur écologique, beaucoup d'agriculteurs voient dans les marais des terres improductives et une entrave à l'utilisation du matériel agricole.

Toutefois, amis de la nature et organismes de protection de la faune appellent aujourd'hui à la sauvegarde de cet habitat. "Les *potholes* sont absolument indispensables, a dit un responsable inquiet. Si nous voulons voir encore longtemps des canards, nous devons protéger les marais." "Le gibier d'eau est un baromètre de la santé écologique du continent", explique quant à lui un représentant de l'organisme Ducks Unlimited. Et la revue *U.S. News & World Report* de renchérir: "La réduction du nombre [de canards] reflète les agressions multiples que subit l'environnement: pluies acides, pesticides et, surtout, destruction de millions d'hectares de marais."

"Quatre-vingt-dix pour cent des lagunes de la côte californienne ont été détruites, lit-on dans la revue *California*, et chaque année, 7000 hectares supplémentaires disparaissent. Le cerf élaphe ne survit plus que dans quelques endroits dispersés. Les oies et les canards sont chaque année moins nombreux à regagner des quartiers d'hiver qui rétrécissent comme peau de chagrin. De nombreux animaux des marais sont au bord de l'extinction." La faune dont la survie dépend de ce milieu lance donc silencieusement un appel au secours.



La crise de l'eau

En détruisant les marais, l'homme commet une effroyable erreur: il menace l'une de ses ressources les plus précieuses, car essentielle à toute vie: l'eau. De nombreux scientifiques du monde entier ont prédit le temps où l'eau potable sera la ressource la plus rare. "Si nous ne prenons pas des mesures pour limiter le gaspillage de l'eau, en l'an 2000 nous mourrons de soif", augurait en 1977 la Conférence mondiale sur l'eau rassemblée sous l'égide de l'O.N.U.

Devant ces sombres prédictions, la sagesse devrait commander une gestion respectueuse des réserves d'eau de la terre. Or, dans sa destruction effrénée des marais, l'homme met en péril cette ressource éminemment précieuse. Les marais contribuent à la purification des eaux de surface, celles des rivières et des fleuves. Certaines nappes phréatiques ne sont plus alimentées en eau pure, mais sont aujourd'hui contaminées par des déchets et des polluants, tout cela au détriment de l'homme. Pour ajouter à la pénurie, une multitude de marais ont été asséchés.

L'homme entendra-t-il les appels désespérés de la faune des marais? Saura-t-il la sauver avant qu'il ne soit trop tard? Ou restera-t-il sourd pour n'entendre que les larmoiements des gens avides?

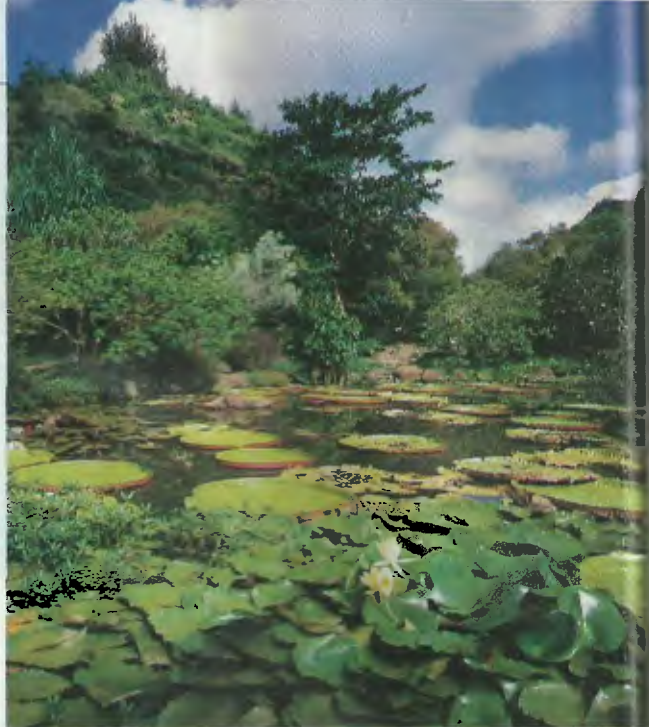
Agressions tous azimuts

Lors de l'ouverture d'une campagne mondiale de l'O.N.U. pour la sauvegarde des marais, le cas du Pantanal a été évoqué. De cette région du Brésil, l'un des plus vastes marais du monde, la revue *BioScience* a dit: "Le Pantanal, avec sa faune si abondante et si diversifiée, est en péril. La déforestation, l'expansion de l'agriculture, le braconnage et la pollution des eaux par les herbicides, les pesticides et les sous-produits de la fabrication d'alcool-carburant ont entraîné une détérioration progressive du milieu naturel. Se trouve ainsi menacé l'un des plus importants écosystèmes du Brésil."

De son côté, le *New York Times* a souligné la menace qui plane sur les marais du littoral méditerranéen: "La disparition des marais s'est accélérée au cours des trente dernières années. Le littoral méditerranéen est en effet de plus en plus convoité, et l'on bétonne des kilomètres de côte au nom du confort, du profit et du culte du dieu soleil. Les études des Nations unies font état de destructions majeures en Italie, en Egypte, en Turquie et en Grèce."

Au printemps, le splendide Parc national espagnol de la Doñana, d'une superficie de 50 000 hectares, se transforme en un véritable aéroport: en route pour l'Europe, des centaines de milliers d'oiseaux venus d'Afrique y font une halte pour nicher, se reproduire et se nourrir dans ses marais et ses bois. Mais, du fait de la multiplication rapide des hôtels, des parcours de golf et des terres cultivées tout alentour, on siphonne une telle quantité d'eau que l'existence même du parc est menacée. Quinze années de pompage ont fait baisser le niveau de la nappe phréatique de 2 à 9 mètres et asséché plusieurs lagunes. "Toute croissance supplémentaire signerait l'arrêt de mort de la Doñana", explique le directeur de la section Recherches du parc.

L'état du monde 1992 (angl.) rapporte: "La mangrove, l'un des types de marais les plus précieux, mais aussi l'un des plus menacés, est en nette régression en Asie, en Amérique la-



tine et en Afrique occidentale. En Equateur, par exemple, près de la moitié de ces forêts marécageuses protectrices ont été coupées, principalement pour l'aménagement de bassins de crevettes, et un pourcentage égal des mangroves restantes doit subir le même sort. L'Inde, le Pakistan et la Thaïlande ont perdu au moins les trois quarts de leurs mangroves. L'Indonésie semble déterminée à leur emboîter le pas: 95 % des mangroves du Kalimantan, la province la plus vaste, doivent être coupées pour alimenter l'industrie de la pâte à papier."

Le numéro du 25 août 1992 de *Bangkok Post* soulignait la valeur des mangroves en ces termes: "Les mangroves sont constituées de différentes espèces d'arbres qui colonisent les zones intertidales supérieures le long des côtes tropicales plates et abritées. Ces arbres s'y [plaisent] malgré l'eau saumâtre et les changements de marées; un environnement pour le moins hostile. Leurs racines aériennes dotées d'une grande faculté d'adaptation et leurs pivots qui dessalent l'eau ont créé des écosystèmes riches et complexes. Outre que ces formations forestières protègent de l'érosion de vastes portions du littoral, elles sont essentielles à la pêche côtière, à l'industrie du bois et à la faune.



H. Armstrong Roberts

**À l'extrême gauche et ci-dessus:
marais aux États-Unis.**

À gauche: mangrove en Thaïlande.

**Habitants des marais: crocodile,
grenouille mugissante,
libellule, tortue-boîte creusant
un trou pour pondre.**



Avec l'aimable autorisation du Comité international de recherche.

“Dans la mangrove, la vie abonde: oiseaux du littoral, macaques crabiers, chats pêcheurs et sauteurs de vase, qui, par bonds successifs, vont d'un trou d'eau à l'autre à marée basse.”

Quelle issue?

La crise est mondiale. “Les tourbières, les marécages, les bayous, les mangroves, les *potholes* et les lagunes qui couvraient autrefois plus de 6 % des terres émergées du globe sont très mal en point, écrit *International Wildlife*. Drainés pour la mise en culture, détruits par la pollution ou comblés par les promoteurs, environ la moitié des marais de la planète ont disparu.”

L'homme fera-t-il la paix avec la terre? Jusqu'à présent, les signes n'autorisent guère l'optimisme. Certains luttent courageusement et affirment qu'ils vaincront. Mais ils échoueront, dit Jéhovah, le Créateur, qui promet d'intervenir et de mettre un terme aux agressions dont est victime la planète, son œuvre. Il ‘saccagera ceux qui saccagent la terre’ pour n'y laisser que ceux qui ‘en prendront soin’. A ces humains respectueux, il l'offrira comme présent: “Vous êtes les bénis de Jéhovah, l'Auteur du ciel et de la terre. Pour ce qui est des cieux, à Jéhovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l'a donnée aux fils des hommes.” — Révélation 11:18; Genèse 2:15; Psaume 115:15, 16.





Comment me libérer de cette double vie?

“Je n’écoutais rien de ce que mes parents me disaient, raconte Anne*. J’étais rebelle, et j’ai commencé à leur mentir. Je leur racontais que j’allais faire des courses, alors qu’en réalité j’allais voir un garçon.”

ANNE menait une double vie. Bien vite, elle a également cessé d’écouter sa conscience éduquée par la Bible. En fait, Anne couchait avec son petit ami. “J’ai essayé de chasser purement et simplement Jehovah de mon esprit”, se souvient-elle. Mais elle n’a pas tardé à être confrontée à cette dure réalité: ‘Quoi que l’on sème, c’est aussi ce que l’on moissonnera.’ (Ga-

* Certains noms ont été changés.

lates 6:7). Anne était enceinte. “J’aime mon enfant de tout mon cœur, dit-elle, mais je ne souhaite cela à personne. Pas quand on est célibataire. Pas quand on est seule.”

Vous êtes-vous, d’une façon ou d’une autre, englué dans une double vie? Cachez-vous ce que vous êtes à vos parents et à vos compagnons chrétiens? Peut-être traînez-vous simplement avec des amis d’école en qui vos parents verraient de mauvaises compagnies. A moins que vous n’ayez commis des actes plus graves comme fumer, boire à l’excès ou avoir des relations sexuelles. Quoi qu’il en soit, vous pouvez vous attendre, comme Anne, à de sérieux ennuis. C’est simplement une question de temps*.

Cette vérité n’a aucun effet sur certains, qui s’entêtent dans leur rébellion. Ils ressemblent à l’homme qui se regarde dans un miroir et “oublie aussitôt quel genre d’homme il est”. (Jacques 1:23, 24.) Nous espérons que vous n’êtes pas de ceux-là. Peut-être avez-vous déjà commencé à vous analyser et trouvez-vous le bilan peu flatteur. Vous voulez changer. Vous en comprenez la nécessité. Mais *comment* changer?

Premier pas: la repentance

Tout d’abord, prenez la *décision* de changer. Actes 3:19 fait cette exhortation: “Repentez-vous donc et retournez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des époques de rafraîchissement viennent de devant la personne de Jehovah.” Toutefois, la repentance est plus qu’une démarche intellectuelle. Se repentir signifie “éprouver des regrets ou des remords pour ce qu’on a fait”. Le rédacteur biblique Jacques a écrit: “Laissez-vous aller à la douleur, menez deuil et pleurez! Que votre rire se change en deuil et votre joie en abattement! Humiliez-vous aux yeux de Jehovah.” (Jacques 4:9, 10). Mais comment éprouver des regrets pour une conduite qui vous plaisait jusqu’à maintenant? Pensez à la gravité de vos actes.

* Voyez la rubrique “Les jeunes s’interrogent...” des numéros de *Réveillez-vous!* du 22 décembre 1993 et du 8 janvier 1994.

Songez à la peine qu'ils ont causée à Dieu. Réfléchissez aux difficultés que vous a valu votre double vie et aux mensonges qu'elle a exigés. Enfin, souvenez-vous que Dieu déteste la tromperie (Psaume 5:6). En méditant sur tout cela, vous parviendrez à rejeter votre mauvaise conduite, tant dans votre esprit que dans votre cœur.

Cependant, les remords ne suffisent pas. Témoins le cas de Robert, qui se droguait en secret: "J'étais malheureux. Je savais faire la dif-

"J'ai essayé de chasser purement et simplement Jéhovah de mon esprit."

férence entre le bien et le mal, mais cela ne m'empêchait pas de continuer à mener une double vie." Il vous faut donc passer courageusement à l'action. En 2 Chroniques 7:14, Dieu a déclaré que si des pécheurs s'humiliaient, et priaient, et cherchaient sa face, et revenaient de leurs mauvaises voies, alors, lui, il entendrait des cieux et il pardonnerait leur péché.

'Chercher la face de Dieu' signifie l'approcher dans la prière pour confesser sa faute et implorer son pardon. Peut-être ce pas vous coûtera-t-il, mais il vous procurera certainement un grand soulagement. Le psalmiste a dit: "Quand je gardais le silence, mes os s'usaient par mes gémissements tout au long du jour. Car jour et nuit ta main pesait sur moi. (...) Mon péché, je te l'ai finalement confessé, et je n'ai pas couvert ma faute." — Psaume 32:3-5.

Révélez l'affaire à vos parents

Dieu n'est pas le seul à devoir connaître vos difficultés. "L'une de mes plus grosses erreurs, reconnaît Brice, a été d'exposer mes problèmes à mes soi-disant amis plutôt qu'à ma mère, une chrétienne. J'avais peur de m'ouvrir à elle, car je craignais sa réaction. Je me tournais donc vers mes amis, qui m'entraînaient toujours

plus loin de la vérité." Ne commettez pas la même erreur. Donnez votre cœur à vos parents qui craignent Dieu (voir Proverbes 23:26). Ils sont en droit de savoir ce que vous faites. Le chapitre 2 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* offre des conseils sur la façon dont vous pouvez les aborder*.

Bien entendu, ne vous attendez pas à ce qu'ils sautent de joie en apprenant que vous leur avez menti. Reste que les parents éprouvent invariablement des sentiments profonds pour leurs enfants. "Ils ne vous renieront pas parce que vous avez commis une erreur ou que vous vous êtes mis dans les ennuis, assure l'auteur Clayton Barbeau. Des adolescentes qui étaient devenues enceintes et des jeunes qui avaient contracté une maladie sexuellement transmissible, s'étaient placés sur la pente de l'alcoolisme ou de la toxicomanie, ou s'étaient attiré d'autres ennuis, pensaient qu'en l'apprenant, leurs parents, horrifiés et écœurés, allaient tout casser. Or, quand ils leur ont révélé l'affaire, ceux-ci les ont pris dans leurs bras en leur disant: 'Bon, tu t'es mis dans un joli pétrin, mais nous allons essayer de te tirer de là.'" Effectivement, une fois passés le choc et la colère du premier moment, la majorité des parents

Prenez la décision de changer.

s'efforcent d'aider leurs enfants. D'autant plus s'ils sont chrétiens! Leur principal souci ne doit pas être de vous faire éprouver de la honte ni de vous blesser, mais de remettre les choses en ordre (voir Esaïe 1:18). A cette fin, ils souhaiteront peut-être que vous parliez avec les anciens de la congrégation. — Jacques 5:14, 15.

Bien sûr, il vous faudra supporter la punition bien méritée que vous infligeront vos

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



Expliquez à vos anciens amis que vous avez changé et que vous ne vous joindrez plus à eux pour faire le mal.

parents, voire des restrictions plus sévères. Mais ces mesures vous aideront à ne pas retomber dans vos anciennes habitudes. Jusqu'à maintenant, les règles et les restrictions qu'ils vous imposaient vous contrariaient. Cependant, une fois que vous vous serez ouvert et que vous aurez constaté l'intérêt empreint d'amour que vos parents vous portent, vous n'aurez probablement plus la même opinion sur eux. "Il est difficile d'accepter les conseils et la direction de ses parents, reconnaît Patricia. Mais je comprends à présent qu'ils sont pour notre bien et notre bonheur à long terme."

Changez de fréquentations

Un jeune mène rarement une double vie tout seul. Il se peut même que toute une bande de camarades vous ait encouragé dans votre rébellion. Pour ne pas retourner à votre vie cachée, vous devez donc changer de fréquentations. Le psalmiste a dit: "Je ne me suis pas assis avec les hommes de fausseté; et avec ceux qui cachent ce qu'ils sont, je n'entre pas." (Psaume 26:4). Il n'est pas facile de mettre un terme à de vieilles amitiés. Comme le psal-

miste, peut-être devrez-vous prier ainsi: "Puis-tes-tu me donner d'échapper à l'homme de tromperie et d'injustice!" (Psaume 43:1). Agissez en conformité avec cette prière en disant à vos anciens amis que vous avez changé et que vous êtes déterminé à faire ce qui est juste. Au lieu d'être disciple de Jésus en secret, parlez de votre foi aux autres (voir Jean 19:38). En général, vos anciens amis chercheront rapidement d'autres compagnons.

Pour remplacer ces compagnies peu recommandables, vous devez nouer des amitiés édifiantes. Y a-t-il peu de jeunes qui craignent Dieu dans votre entourage? Dans ce cas, pensez au prophète Jérémie, qui a dit: "Je ne me suis pas assis au sein du groupe intime des mystificateurs, pour me mettre à exulter. A cause de ta main, je me suis assis *solitaire*." (Jérémie 15:17). Il est préférable que vous restiez seul plutôt que de vous joindre à des jeunes qui vous affaibliraient sur le plan spirituel. Mais, en général, il est possible de trouver de vrais amis si l'on s'en donne la peine. Par exemple, Nathalie a commencé à fréquenter une cousine qui était prédicatrice à plein temps. "Nous sommes devenues très proches, raconte-t-elle. Les jours où je n'avais pas d'école, je prêchais avec elle. Cela m'a aidée à opérer des changements dans ma vie."

Toutefois, "la meilleure des protections, dit un jeune Allemand, c'est une bonne conscience, qui découle de relations étroites avec Jehovah Dieu". "Je n'avais jamais été très proche de mon Père Jehovah", reconnaît une jeune fille qui a mené une double vie. Elle s'est mise à prier et à étudier individuellement, et les choses ont changé. "Aujourd'hui, dit-elle fièrement, j'entretiens avec Jehovah des relations que personne ne pourra jamais briser." Vous pouvez, vous aussi, nouer d'étroites relations avec Dieu. Il vous guidera et vous soutiendra, même si vous avez du mal à renoncer à vos anciennes pratiques. Du serviteur de Dieu fidèle, Psaume 37:24 dit: "Même s'il vient à tomber, il ne sera pas jeté à terre, car Jehovah lui soutient la main." Avec l'aide de Jehovah, vous pouvez vous libérer de votre double vie.

Une vie d'épreuves et de défis

EN REVENANT lentement à moi, j'ai senti ma jambe gauche étrangement engourdie. J'ai tourné la tête vers mon cher Henry. La vie le quittait. Mais ce n'était pas le moment de se laisser aller au désespoir. Je devais lutter, lutter pour rester fidèle au Dieu qui nous avait tant donné.

Nous étions le 17 mai 1982. Mon mari, surveillant itinérant, faisait le tour des congrégations de Témoins de Jéhovah d'expression tamoule à Sri Lanka. Nous desservions alors une

congrégation éloignée de Colombo, la ville principale. A deux sur notre bicyclette, comme beaucoup, nous effectuions le court trajet qui nous séparait de la maison d'un compagnon chrétien. Soudain, tel un cobra surgi de nulle part, un camion nous a percutés.

Abandonnant tout espoir de sauver Henry, les médecins ont concentré leur attention sur moi. Faible comme je l'étais, le besoin impérieux m'a envahie de leur dire ma détermination de m'abstenir du sang pour respecter la loi de Jéhovah (Actes 15:28, 29). Je devais absolument leur en faire part. Réunissant toutes mes forces, j'ai demandé un morceau de papier. Péniblement, j'ai exposé par écrit mes convictions, puis j'ai signé. C'est alors que la lutte a commencé.

On m'a administré les soins d'urgence. A l'évidence, j'étais grièvement blessée. Mais je ne pensais qu'à une chose: agir en vraie chrétienne.



Annama Abraham et son mari, Henry.

tienne. Le temps n'était pas encore venu de s'affliger.

Refus d'opérer

Pendant neuf jours, j'ai lutté pour que l'on respecte ma conscience en ne m'administrant pas de transfusion sanguine. Les médecins, de leur côté, bataillaient pour me convaincre d'en accepter une. Bien que capables de m'opérer sans utiliser de sang, ils ont purement et simplement refusé de le faire. Or ma blessure, très grave, nécessitait une

intervention immédiate.

Je n'étais cependant pas seule dans ce combat. Jéhovah était constamment avec moi, et mes compagnons chrétiens, Son peuple, me manifestaient tout leur amour. Colombo était à 400 kilomètres. Le docteur Perrin Jayasekera, Témoin de Jéhovah, a pris des dispositions pour que son frère, qui était chirurgien, me fasse entrer à l'hôpital de Colombo.

On m'a placée à l'arrière d'un camion, et nous avons roulé pendant près de 24 heures sur les routes raboteuses de Sri Lanka. Jamais un voyage ne m'avait paru si long. Néanmoins, mon cœur débordait de reconnaissance envers Jéhovah pour son attention pleine d'amour; une reconnaissance que je n'avais cessé d'éprouver depuis le jour où, dans mon Inde natale, j'avais appris la vérité biblique. Dans ce camion, cependant, aucun des miens n'était à mes côtés. Mais qu'est-ce qui m'avait amenée à Sri Lanka?

Je suis née dans l'Etat du Kerala, de parents catholiques. Ma langue maternelle était le malayalam, et l'anglais était enseigné à l'école. Je suis d'ailleurs très heureuse d'avoir profité de ma scolarité pour bien apprendre cette langue. Au Kerala, beaucoup se réclament du christianisme. La tradition veut que ce soit l'apôtre Thomas qui l'y ait introduit au 1^{er} siècle. Quoi qu'il en soit, plus de 1400 ans plus tard, lorsque débarquèrent les colonisateurs portugais conduits par Vasco de Gama, ils constatèrent à leur grande surprise que de nombreuses personnes croyaient déjà en Christ.

Des décisions difficiles

Quand les Témoins de Jéhovah ont commencé à aider mes parents à découvrir la lumière de la vérité, je me suis sentie poussée à la faire connaître à ceux qui, dans mon entourage, se disaient chrétiens. Peu après m'être vouée à Dieu et m'être fait baptiser, je suis donc devenue pionnière, ou prédicatrice à plein temps. J'ai dû pour cela rejeter une proposition intéressante sous la forme d'un poste d'enseignante dans ma région natale. Beaucoup de jeunes Indiens convoitent ce genre de travail qui, donnant droit à une retraite, offre une apparente sécurité. Mais mon but dans la vie avait changé. J'aspirais à la vraie sécurité, celle qu'on ne trouve que sous le bras protecteur de Jéhovah.

Deux ans plus tard, nouveau choix difficile: étais-je disposée ou non à m'établir dans une autre partie de l'Inde où le besoin en prédicateurs était plus grand? Il fallait apprendre une

nouvelle langue, le tamoul, et aider des personnes d'un tout autre contexte religieux, des hindous. Puisque c'était là l'occasion de montrer ma reconnaissance à Jéhovah, ces changements en valaient la peine. Prêcher à ces gens chaleureux a été une vraie joie. Ils n'avaient aucun mal à accepter l'idée que nous approchions de la fin du Kali Yuga (l'Age méchant) et que des conditions bien meilleures attendent ceux qui font aujourd'hui ce qui est juste. En revanche, il était très difficile de leur faire saisir la différence entre le vrai christianisme et ce que leur avaient montré les Occidentaux. Combien de fois ai-je ouvert ma Bible en Matthieu 7:21-23: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et expulsé des démons en ton nom, et fait de nombreuses œuvres de puissance en ton nom?' Et pourtant à eux je confesserai alors: Je ne vous ai jamais connus! Eloignez-vous de moi, vous qui agissez en hommes qui méprisent la loi." Mohandas Gandhi l'a très bien dit: 'J'aime Christ, mais je méprise les chrétiens parce qu'ils ne vivent pas conformément à Christ.'

De nombreux hindous pensent, comme moi à une époque, qu'il y a une grande part de vérité dans cette remarque. Mais ils ne sont pas non plus sans remarquer que nombre de leurs coreligionnaires n'agissent guère différemment de ces Occidentaux qui, hypocritement, se disent chrétiens. Les Témoins de Jéhovah, eux, sont très différents. Des milliers d'hindous commencent à s'en rendre compte.

Mariage et épreuves

Deux ans et demi ont passé. En 1963, sur le thème "La bonne nouvelle éternelle", les Témoins de Jéhovah ont tenu des assemblées partout dans le monde, dont une à New Delhi, dans le nord de l'Inde. Quel événement mémorable! Là, j'ai rencontré Henry Abraham. Lui aussi cherchait quelqu'un avec qui partager sa

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Quand il faut s'occuper
de ses parents âgés**
**Quel mal y a-t-il
à jouer avec l'immoralité?**
**Quel genre de divorce
Dieu hait-il?**

vie au service de Jéhovah. Cinq mois plus tard, nous nous sommes mariés.

Henry avait suivi les cours de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, dans l'Etat de New York. puis il avait été envoyé dans son pays natal. Sri Lanka. où le besoin en proclamateurs était très grand. J'espérais qu'il accepterait de s'établir en Inde. où, à mes yeux, il y avait encore plus à faire. Mais la vie allait prendre un autre cours. On avait besoin d'Henry à Sri Lanka. Nous nous sommes donc installés dans cette charmante île. Il se trouve que le tamoul et l'anglais y sont très utiles. Je n'ai donc pas eu à apprendre d'autre langue — du moins à l'époque. Henry et moi avons passé ensemble 18 années heureuses au service de Jéhovah, jusqu'à notre terrible accident.

Pour l'heure, j'étais à Colombo. et je luttais toujours pour rester fidèle. Ma vie était maintenant en danger, non plus seulement parce que je refusais le sang, mais parce qu'on tardait à me soigner.

Un spécialiste de chirurgie esthétique (un bouddhiste) et un chirurgien orthopédiste (un hindou) se sont proposé d'unir leurs talents pour m'opérer. Mon taux d'hémoglobine était tombé à quatre environ.

Comment amputer la jambe avec un chiffre aussi bas? J'étais déterminée. mais les deux chirurgiens seraient-ils disposés à m'apporter l'aide qu'on m'avait refusée plus tôt? Montrant un courage remarquable, ils ont accepté de relever ce défi sans chercher à me faire transiger avec ma conscience. J'ai perdu ma jambe. mais j'ai survécu. Ma fidélité à Jéhovah. elle. était intacte.

L'homme que j'aimais tant avait disparu; une nouvelle vie s'ouvrait devant moi. Avec des béquilles, puis une prothèse (remplacée plus tard, grâce à la bonté de nombreux compagnons chrétiens, par une jambe artificielle élaborée), j'ai pu continuer de prêcher. Peu à peu. l'affliction a cédé le pas à l'activité.

Devais-je rentrer en Inde vivre avec ma fa-



Annama donne le témoignage dans une plantation de thé, à Sri Lanka.

mille qui ne partageait pas mes croyances? Le bel exemple de Ruth, veuve des temps bibliques. m'a montré clairement la voie à suivre: moi aussi je voulais être là où je pourrais servir Jéhovah au mieux de mes possibilités quelque peu réduites. Je suis donc restée à Sri Lanka. — Ruth 1:16, 17.

Un territoire difficile

Ces 11 dernières années ont passé très vite. Il y a eu "beaucoup de travail dans l'œuvre du Seigneur". (1 Corinthiens 15:58.) Je continue à beaucoup prêcher, ici, à Colombo. Le paysage religieux est hétéroclite, réunissant des hindous, des musulmans, des bouddhistes, des chrétiens, etc. Un territoire difficile.

Chaque mois, quelques-uns d'entre nous passons un week-end à prêcher dans l'une des villes du sud de l'île où il n'y a encore aucun

groupe de Témoins de Jéhovah. La grande majorité des habitants sont bouddhistes, et ils parlent le cinghalais. J'ai pris à cœur d'apprendre à aider ces gens.

A l'instar des hindous en Inde et à Sri Lanka, les bouddhistes se sont détournés de la Bible en constatant la conduite des soi-disant chrétiens venus d'Occident. Toutefois, leur code fondamental, le Noble Sentier Octuple, qui régit les pensées et la conduite (la vue juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste, la concentration juste), n'est que le produit d'une sagesse humaine imparfaite comparé aux principes divins consignés dans la Bible, dont une grande partie était déjà écrite plusieurs siècles avant la naissance de Siddhârtha Gautama.

Selon le Kalama Sutta, Siddhârtha Gautama parle ainsi aux kalamas: "Ne croyez pas à ce qui a été appris à force d'avoir été entendu; pas non plus à la tradition." Aussi paradoxal cela soit-il, j'ai la joie de rappeler à de nombreux bouddhistes sincères que si ce principe était appliqué aujourd'hui, personne ne pourrait croire au mythe de l'évolution ou nier l'existence d'un Créateur.

La fin de la méchanceté est proche

Les Témoins de Jéhovah ont beaucoup de bonnes choses à communiquer aux bouddhistes grâce à la Bible — que le *kalpa vinasha*, la fin de la méchanceté, est très proche. C'est ce qu'annonce la prophétie, vieille de 1900 ans, consignée en 2 Timothée 3:1-5, 13. Ils leur montrent que, pour survivre à notre époque, il faut se tourner, non pas vers les religions occidentales ou orientales, mais comme l'indiquent les versets 16 et 17 du même chapitre, vers la Parole inspirée de Jéhovah, la Bible.

Le bouddhisme est une quête de la lumière. Longtemps avant que Siddhârtha Gautama n'entreprenne la sienne, la Bible expliquait clairement la vraie cause des souffrances (Génèse 3:1-19). Au tout début de l'histoire de l'humanité, un acte de rébellion contre la loi

juste a provoqué l'apparition de la maladie et de la mort, qui se sont étendues inévitablement à tous les humains pécheurs. Des questions troublantes viennent à l'esprit de beaucoup, comme celles d'Habacuc 1:3: "Pourquoi me fais-tu voir ce qui est nuisible et continues-tu à regarder le tourment? Et pourquoi la spoliation et la violence sont-elles devant moi, et pourquoi se produit-il des querelles, et pourquoi se livre-t-on à la contestation?" Seul le Créateur compatissant peut fournir la réponse et concevoir un moyen de rétablir à jamais ce qui a été perdu. Mais des millions de personnes dans le monde entier tirent d'ores et déjà profit de la sagesse pratique qui émane de la Parole de Dieu. Je m'attelle maintenant à un travail ardu: apprendre le cinghalais, la langue la plus parlée à Sri Lanka, afin d'aider ceux qui recherchent sincèrement la lumière spirituelle que j'ai découverte il y a 37 ans.

A Sri Lanka, les Témoins de Jéhovah construisent les nouvelles installations de leur filiale et un centre de traduction, ce qui exige davantage de personnel qualifié. J'apprends donc peu à peu la langue des ordinateurs en prêtant main-forte au service comptabilité de la filiale.

Ces 33 années consacrées à servir Jéhovah à plein temps ont passé comme quelques instants dans ce que j'espère être une vie sans fin à son service. Durant tout ce temps, beaucoup se sont voués à Jéhovah pour devenir ses Témoins, parmi lesquels l'excellent chirurgien qui s'est chargé de mon admission à l'hôpital de Colombo et a veillé à ce que je reçoive les soins nécessaires.

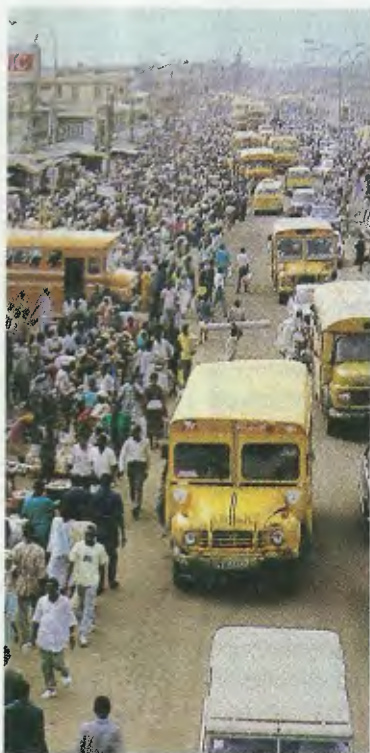
Jéhovah et la famille que forment ses adorateurs sur la terre m'ont apporté un merveilleux soutien. J'ai senti Dieu m'entourer de ses bras protecteurs, et je sais que, dans son amour fidèle, il se souvient de Henry. Seul Jéhovah peut relever mon bien-aimé de la poussière. Je l'accueillerai alors et lui raconterai comment Jéhovah nous a aidés à relever les défis de notre époque. — *Par Annama Abraham.*



“La ville qui avait abondance de population”

BIEN que cette formule puisse s'appliquer à Tokyo, à São Paulo, à Lagos, à Mexico ou à Séoul, le prophète Jérémie ne faisait allusion à aucune de ces villes. En l'occurrence, le rédacteur biblique évoquait Jérusalem, peu de temps après sa destruction par les Babyloniens en 607 avant notre ère. — Lamentations 1:1.

Avec une population mondiale forte de cinq milliards et demi d'habitants, les villes ayant abondance de population ne sont plus rares. Les 50 dernières années ont été indubitablement marquées par une tendance au gigantisme. Alors qu'il n'y avait que sept villes de cinq millions d'habitants en 1950, on devrait en compter au moins 21 de plus de dix millions d'habitants à la fin du siècle. Les cinq métropoles citées plus haut seront du nombre.



**Lagos, abondante
en population.**

Comment ont-elles atteint cette taille?

Deux phénomènes se conjuguent dans la formation de ces villes tentaculaires: d'une part, l'afflux d'habitants des campagnes en quête de travail, et, d'autre part, le déplacement de citadins vers la périphérie pour trouver un cadre de vie à la fois plus spacieux et plus agréable, d'où ils gagneront leur travail en voiture, en bus ou en train. La métropole naît de la fusion de ces banlieues avec la ville-mère.

Certaines villes sont devenues des mégapoles relativement tôt dans leur histoire. C'est le cas de Tenochtitlán (aujourd'hui Mexico), qui fut fondée vers 1325. Lorsque les Espagnols arrivèrent, en 1519, la capitale de l'empire aztèque abritait déjà une population évaluée à près de 300 000 habitants.

D'autres villes sont comme

ces gens qui prennent de l'embonpoint après 40 ans: elles n'entament leur expansion qu'à un âge vénérable. Ainsi, Séoul, site des jeux Olympiques de 1988, a une histoire plus de deux fois millénaire. Pourtant, il y a encore une cinquantaine d'années, sa population était dix fois moins importante qu'aujourd'hui. Actuellement, presque un quart des 43 millions d'habitants du pays y vivent.

Comme Séoul, le mot Tokyo signifie "capitale". Plus précisément dans son cas "capitale orientale". L'ancien nom, Edo, a été abandonné en 1868, quand la ville est devenue la nouvelle capitale du Japon à la place de Kyoto, située plus à l'ouest. La région d'Edo était déjà habitée dans les temps préchrétiens, mais ce n'est qu'en 1457 que furent posés les fondements de la future mégalopole, lorsqu'un puissant guerrier y fit construire un château. La ville vit le jour au XVII^e siècle, et, au milieu du XIX^e siècle, sa population dépassait déjà largement le million d'habitants. S'enorgueillissant, dit-on, de posséder à une certaine époque plus d'enseignes lumineuses qu'aucune autre ville au monde, Tokyo est aujourd'hui une capitale à la pointe du progrès.

São Paulo est une autre de ces mégalopoles qui rayonnent d'un charme juvénile. Avec ses larges avenues et ses gratte-ciel ultramodernes, elle ne fait guère son âge, elle qui fut fondée par des missionnaires jésuites portugais en 1554 et dont les habitants (les *Paulistanos*) fêteront ce mois son 440^e anniversaire. São Paulo a gardé une taille relativement modeste jusque dans les années 1880, époque où l'argent de l'industrie nouvelle du café a attiré des émigrants d'Europe, puis d'Asie.

Les Portugais ont participé au développement d'une autre mégalopole, au Nigéria. Longtemps avant l'arrivée des Européens, à la fin du XV^e siècle, la région de Lagos était déjà habitée par l'un des peuples des tropiques les plus nombreux et les plus urbanisés de l'époque précoloniale: les Yorubas. Jusque vers le milieu du XIX^e siècle, la ville fut une plaque tournante du commerce des esclaves. En 1861, elle fut annexée par la Grande-Bretagne, et en 1914, elle devint la capitale de ce qui était alors une colonie britannique.

"Grand n'est plus synonyme de mieux"

La grandeur présente des avantages. En général, plus importante est la ville, plus grandes sont les chances de ses habitants d'avoir une vie sociale et culturelle riche. L'économie aussi s'accommode bien du grand, puisqu'à population forte correspond un marché important et des possibilités d'emploi accrues. Ces avantages économiques agissent comme un aimant puissant sur les gens en quête de terre promise. Mais que, faute de travail, ils se trouvent réduits à mendier et à vivre dans des taudis, ou bien que la crise du logement les condamne à la vie de sans-abri, et la désillusion, l'amertume, ne tardent pas à s'installer.

Estimant qu'il y a des limites à ne pas dépasser, la revue *National Geographic* écrit: "Il n'y a pas si longtemps, les villes se vantaient de leur croissance. Ce qui était grand était bon, et les plus grandes villes s'enorgueillissaient de leur rang dans le monde. Mais grand n'est plus synonyme de mieux. Aujourd'hui, la métropole qui prétend au titre de 'plus grande ville du monde' ressemble à un jeune homme bien portant à qui l'on apprend qu'il souffre d'une grave maladie. Il peut s'en sortir, à condition de ne pas ignorer son mal."

Comme il est pour ainsi dire impossible d'empêcher les gens de venir s'entasser dans les villes en nombre inacceptable, on s'efforce de surmonter la difficulté autrement, par exemple en multipliant les grands ensembles austères et bâtis sur le même modèle, en érigeant des gratte-ciel toujours plus élevés ou en faisant appel à des concepts totalement originaux. Ainsi, au Japon, des entreprises du bâtiment envisagent sérieusement de construire d'énormes complexes souterrains où des millions de personnes travailleraient, feraient leurs courses et même habiteraient. "La ville souterraine n'est plus un rêve, a dit un chef d'entreprise. Nous pensons que le projet se concrétisera dans les premières décennies du siècle prochain."

Même d'un point de vue physique, le grand n'est pas toujours synonyme de mieux. Les catastrophes s'abattent n'importe où, et lorsqu'elles frappent une ville, les pertes en vies humaines et en biens risquent d'être plus importantes. Tokyo,

qui a essuyé plusieurs catastrophes tant naturelles que d'origine humaine, constitue à cet égard un cas exemplaire: En 1657, une centaine de milliers de personnes périrent dans un terrible incendie; en 1923, un tremblement de terre suivi d'un incendie fit 100 000 nouvelles victimes; et, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, on a estimé qu'environ 250 000 habitants moururent sous les bombes des raids aériens.

La pollution urbaine et la congestion de la circulation sont des reflets des problèmes du monde. Ces deux phénomènes sont particulièrement flagrants à Mexico, qu'on a un jour décrit comme "le cas type de la catastrophe urbaine". Plus de trois millions de voitures encombrant les rues. Ces véhicules, ajoutés aux usines qui représentent plus de la moitié du parc industriel mexicain, provoquent une telle pollution que, selon un rapport publié en 1984, "le seul fait de respirer revient à fumer deux paquets de cigarettes par jour".

Le cas de Mexico n'est évidemment pas unique. Quelle ville industrialisée n'a pas de problèmes de pollution et de circulation? A Lagos, on a donné au trafic des heures de pointe un surnom explicite: le "va-doucement". Les ponts qui relient au continent les quatre îles principales sur lesquelles est construite la ville sont incapables d'absorber le flot de véhicules de plus en plus dense. Résultat: les routes sont bloquées et la circulation paralysée. Réflexion relevée dans le livre *5 000 jours pour sauver la planète* (angl.): "On ira bientôt plus vite à pied." Bientôt?

Des problèmes plus graves encore

Les mégalo-poles sont aux prises avec des difficultés plus graves encore. Outre la pénurie de logements, la surpopulation dans les écoles et le manque de personnel hospitalier, des aspects psychologiques entrent en considération. Un éminent ethnographe allemand, le professeur Paul Leyhausen, affirme qu'"un grand nombre de névroses et d'inadaptations sociales sont, totalement ou partiellement, directement ou indirectement, les conséquences du surpeuplement".

Les mégalo-poles privent leurs habitants de l'esprit communautaire, transformant la ville en une masse de numéros. Un citoyen a beau avoir

des centaines de voisins, il peut souffrir de solitude, cherchant désespérément des amis et des compagnons qu'il ne trouve nulle part. Le sentiment d'aliénation créé par cette situation devient dangereux quand il amène des populations hétérogènes à se fragmenter en groupes raciaux ou ethniques. Les inégalités sociales ou les actes de discrimination, réels ou imaginaires, peuvent mener à la catastrophe, comme Los Angeles l'a appris à ses dépens en 1992, lorsque des explosions de violence raciale ont fait plus de 50 morts et plus de 2000 blessés.

Le plus grand danger de la vie urbaine est sa tendance à étouffer toute spiritualité. Le coût de la vie y étant élevé, il est facile de se laisser distraire par les inquiétudes de l'existence. Nulle part on ne trouve autant de choses capables, du fait de la facilité avec laquelle on peut se les procurer, de détourner les gens des vraies valeurs. Aucun endroit ne propose un tel choix de divertissements — bons, mauvais ou indécents. C'est un manque de spiritualité semblable qui a conduit à la ruine Jérusalem, "la ville qui avait abondance de population".

Une situation sans issue

Au vu de la situation, le livre *5 000 jours pour sauver la planète* conclut que "procurer un niveau de vie décent aux citoyens actuels — sans parler des futures générations —, c'est là une tâche qui pose des problèmes apparemment insolubles". Le seul fait de répondre aux besoins actuels "fait peser sur l'environnement et la société un fardeau insupportable". Quant à l'avenir, l'ouvrage ajoute: "Escompter qu'on pourra y parvenir lorsque la population présente des villes aura triplé, cela revient à prendre ses désirs pour des réalités."

Aucun doute là-dessus: les villes sont en crise. Et les mégalo-poles, à cause de leur taille, plus que les autres. Leurs maux ont contribué à coucher le monde sur son lit de mort. Y a-t-il un remède?

Les mégalo-poles nous influencent. Mais les villes plus modestes aussi, et parfois dans des proportions sans commune mesure avec leur taille. Témoin les villes dont nous parlerons dans notre prochain numéro.

Sang: nouvelles inquiétudes

Des chercheurs en médecine australiens craignent qu'un virus mortel ait contaminé les réserves de sang du pays. Le virus du lymphome humain à cellules T (HTLV-1), un "cousin" du virus du SIDA, provoque une forme rare de leucémie et d'atteinte du système nerveux. Il sévit au Japon, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans les îles Salomon et en Australie (chez les aborigènes). Selon des rapports, deux Australiens sont déjà morts des suites de la leucémie en question, et un troisième souffre de troubles nerveux. HTLV-1 présente le même mode de transmission que le SIDA: les relations sexuelles, l'injection de drogue par voie intraveineuse, l'allaitement, la transfusion sanguine et l'accouchement. Selon le *Courier Mail* de Brisbane, le directeur des services de la transfusion sanguine de la Croix-Rouge de Nouvelle-Galles du Sud a déclaré que les conditions "sont manifestement réunies" pour que le virus se propage par voie transfusionnelle. Il a été détecté chez au moins six donneurs de sang australiens.

Ulcère et tabac

"Selon des chiffres fournis par l'Organisation mondiale de la santé, environ 10 % des habitants de la terre souffrent, ont souffert ou souffriront d'un ulcère", révèle le docteur Thomas Szego, gastroentérologue à l'Hôpital Albert Einstein de São Paulo, dans *Jornal da Tarde*. Bien qu'une gastrite (inflammation de l'estomac) puisse dégénérer en ulcère, "la gastrite superficielle fait partie du processus de vieillissement normal de l'estomac", poursuit l'article. En revanche, des facteurs comme un stress prolongé, le jeûne ou l'abus d'alcool ou de médicaments peuvent irriter l'estomac. "Si je devais retenir un

seul facteur nocif pour l'estomac, ce serait la cigarette. Elle est très mauvaise pour la muqueuse gastrique", précise le docteur Szego, ajoutant: "Avec sa salive, le fumeur avale des résidus de cigarette, augmentant la sécrétion acide et affaiblissant les défenses de l'estomac."

Le retour du loup

Après 50 ans d'absence, le loup gris a fait sa réapparition en France, signale la revue *Terre sauvage*. Autrefois nombreux dans l'Hexagone et dans toute l'Europe, ces loups avaient été presque totalement éliminés d'Europe occidentale pour cause de chasse, d'empoisonnement et de disparition de leur habitat. Protégés en Italie depuis 1977, une petite population a survécu dans les Apennins. Grâce à la formation en 1989 du Parc national du Mercantour, dans le sud-est de la France, et au retour de nombreux troupeaux de chamois, de mouflons et de cervidés, les loups



semblent vouloir franchir la frontière italienne et revenir en France pour chasser leurs proies naturelles et bénéficier d'un plus grand territoire. Bien que l'animal soit officiellement protégé en France depuis 1989, le biologiste italien Luigi Boitani fait remarquer que "le principal danger pour le loup est la peur inconsciente ancrée en nous".

Énergie bon marché

Outre qu'il a favorisé l'essor des industries automobiles et pétroliè-

res, le moteur à explosion a révolutionné l'agriculture. Cependant, l'utilisation d'animaux de trait n'est pas pour autant tombée en désuétude. La revue *Farmer's Weekly* parle du choix de l'une des plus grandes exploitations d'agrumes du monde, située en Afrique du Sud, près de Potgietersrust: elle élève ses propres mules pour le transport de ses produits. Les animaux de trait ne nécessitent ni connaissances techniques particulières pour leur entretien ni importation de pièces détachées et de carburant coûteux. "On les nourrit des restes de la récolte, et ils broutent sur les terrains disponibles", explique la revue citée. Et de suggérer que, dans les zones rurales d'Afrique, la puissance animale soit "utilisée beaucoup plus largement qu'elle ne l'est actuellement pour les travaux de génie civil et dans le bâtiment public, ainsi que pour la construction et l'entretien des routes".

Fausses Ferrari

Argent, chèques, cassettes audio et vidéo, sacs à main de luxe et jeans appartiennent au répertoire classique de la contrefaçon. Mais, récemment, la police italienne a découvert un trafic de fausses voitures, en l'occurrence des Ferrari. En utilisant des pièces détachées, des dessins et des plans originaux, d'anciens mécaniciens de la célèbre marque automobile s'étaient lancés dans la fabrication de reproductions "parfaites" de modèles produits dans les années 50 et 60, qu'ils vendaient à des collectionneurs pour authentiques. Compte tenu de la cote de ces bolides sur le marché international de la voiture de haute gamme, il s'agissait, signale la *Repubblica*, d'une "escroquerie de plusieurs dizaines de milliards [de lires]".

Des millions d'enfants à la rue

"Plus de 100 millions d'enfants dans le monde vivent dans les rues, et au moins la moitié d'entre eux se droguent", révèle l'Organisation mondiale de la santé. Une étude a montré que Rio de Janeiro, Manille, Lusaka, Montréal et Toronto diffèrent peu sur le chapitre de la consommation de drogue par ces enfants sans abri. Selon le coordinateur de l'étude, l'économiste Hans Emblad, "il semble que le nombre des toxicomanes soit fonction de la facilité avec laquelle on peut se procurer de la drogue". Toutefois, poursuit-il, "les autorités, au même titre que la majorité des institutions qui s'occupent des enfants des rues, ont tendance à ignorer totalement la question de la drogue". Bien que d'autres "essaient d'inciter les enfants à quitter ces régions, le problème est qu'ils n'ont nulle part où aller". Les enfants des rues "veulent survivre", ajoute l'*Estado de S. Paulo*.

Un mariage qui traîne en longueur

Cent demoiselles d'honneur ont été nécessaires pour porter le plus long voile nuptial du monde: 305 mètres de tissu blanc. Devant une foule de curieux, le cortège a suivi un jeune couple de Napolitains lorsqu'ils se sont mis en route pour l'endroit où devait être célébré le mariage. Le styliste qui a créé cette traîne cherchait à réaliser ce record depuis quelque temps déjà, mais il n'avait pas trouvé de mariée disposée à traîner l'encombrant voile. Puis, il a rencontré cette Napolitaine et, pour reprendre ses termes, "le rêve est devenu réalité". Quant au précédent record, il était détenu par une Française dont le voile mesurait 278 mètres de long.

Prévention contre le SIDA

"Le ministère de l'Éducation, les enseignants et les parents ne sont

manifestement pas du même avis sur les informations à donner aux écoliers en matière de prévention contre le SIDA", signale le journal japonais *Mainichi Shimbun*. La controverse porte sur la première brochure publiée par le ministère de l'Éducation à l'intention des élèves du secondaire et intitulée *SIDA: pour tout comprendre*. On y lit notamment que "l'utilisation correcte des préservatifs permet d'éviter l'infection". Cette brochure a valu au ministère une avalanche de lettres et d'appels téléphoniques, protestataires 9 fois sur 10. Pour certains détracteurs, "il vaudrait mieux enseigner la maîtrise de soi sur le plan sexuel que l'utilisation des préservatifs". Un journal préparé par une société commerciale et destiné à être affiché dans les écoles a évoqué lui aussi la prévention du SIDA. Lui, en revanche, a été très bien accueilli. Sa recommandation: la virginité.

Parole de perroquet

Au Kerala, Etat du sud de l'Inde, un perroquet a été cité comme témoin clé lors d'un procès. Selon *Indian Express*, deux voisins se dis-



putaient la propriété du perroquet en question. Pour régler le différend, le juge a fait comparaître l'objet du litige. L'obligé volatile a fourni un témoignage déterminant quand il a débité les noms des enfants de la famille qui avait signalé sa disparition. Grâce à ce perroquet fidèle, le juge a pu trancher en faveur de cette famille.

Chat-laser

"Le but du jeu est de toucher sans vous faire toucher trop souvent", explique le *Globe and Mail* de Toronto. Le traditionnel jeu du chat est entré dans l'ère de la technologie. Après dix minutes passées à mitrailler les autres de rayons lumineux dans une sinistre arène au décor futuriste noyée dans le brouillard et au son d'une musique "qui déménage", un participant a qualifié ce jeu de "déstressant". Des centaines de centres de loisirs de ce genre fleurissent en Amérique du Nord, en Europe, en Australie et en Israël. Cependant, de plus en plus de gens craignent que ces divertissements n'encouragent la violence. S'exprimant dans le journal cité, Robert Stebbins, professeur de sociologie à l'université de Calgary, a déclaré: "La démarcation est floue entre les jeux guerriers jugés dangereux et ceux considérés comme acceptables, tels que les échecs, avec leurs tours et leurs armées. L'intention est violente." "Il semble curieux d'encourager un jeu lié à la guerre, a reconnu une adolescente. Quand on réfléchit au message que cela véhicule, on se dit que ce n'est pas normal."

Fumées de guerre

En raison de la guerre, il y a pénurie de nourriture et d'autres produits de première nécessité en Bosnie-Herzégovine. Mais à Sarajevo, même après plusieurs mois de siège, une usine de cigarettes continuait à tourner. Selon le *New York Times*, dans ce pays déchiré par la guerre, beaucoup se plaignent davantage du manque de cigarettes que du manque de nourriture, d'eau ou de munitions. Les gens sont prêts à payer l'équivalent de 30 à 300 francs français pour un paquet de cigarettes. Quiconque suggérerait ou "tenterait d'imposer une interdiction de fumer dans les restaurants, les bureaux ou tout autre endroit se retrouverait illico sous la menace d'une arme à feu".

Unité raciale Le dossier "L'unité raciale existera-t-elle un jour?" (22 août 1993) m'a aidée à comprendre l'origine du racisme et son cheminement au fil des générations. J'ai également saisi pourquoi tous les chrétiens n'ont pas nécessairement vaincu tous leurs préjugés. Avant, je trouvais cela très décourageant. Mais je comprends maintenant qu'il faut du temps pour se débarrasser de ces tendances mauvaises. J'attends impatiemment le monde nouveau de justice que Dieu a promis, dans lequel la race ne sera plus un facteur de discorde.

C. W., Etats-Unis

Cartes Merci pour l'article "Envoyons une carte!" (8 août 1993). Depuis de nombreuses années, ma grand-mère compose des cartes qu'elle envoie à tous ses petits-enfants. J'ai 13 ans, et depuis deux ans je fais, moi aussi, des cartes. Comme vous l'avez dit, les fleurs séchées sont une très bonne idée. J'ai appris qu'en mettant un peu de colle sur les fleurs et en les saupoudrant ensuite de paillettes, on obtient un très bel effet.

J. B., Etats-Unis

Infirmités Peu d'articles sur les infirmités sont aussi réalistes que celui-ci ("Les jeunes s'interrogent... Comment vivre avec mon infirmité?" [8 juin 1993]). Je travaillais depuis quelques années à la filiale des Témoins de Jéhovah, à Rome, quand j'ai eu un grave accident de voiture. La colonne vertébrale a été touchée. Du jour au lendemain, des choses aussi simples que marcher et tenir un verre d'eau me sont devenues difficiles. J'avais désormais besoin d'aide pour me lever le matin, m'habiller, monter les escaliers, etc. Au bout d'une longue période de colère, de tristesse, d'apitoiement sur moi-même et de larmes cachées, j'ai accepté mon état et j'ai compris que je devais en tirer le meilleur parti. Grâce au soutien de mes parents, de mes amis et d'un physiothérapeute dévoué, mon état s'est

amélioré, si bien que j'ai pu continuer de travailler à la filiale. Croyez-moi, on peut être très actif et utile malgré une infirmité.

A. E., Italie

Pierres Je suis médecin, et j'ai lu avec grand intérêt l'article "Une chasse au trésor insolite". (8 juillet 1993.) Cependant, j'ai remarqué que vous parlez de l'emploi d'un marteau sans faire mention du port de lunettes. Celles-ci sont très importantes, car des éclats de pierre peuvent facilement voler et causer de graves lésions aux yeux.

G. W., Angleterre

Merci pour ce bon conseil. — Les éditeurs.

Odeur J'ai vraiment aimé l'article "Extraordinaire odeur". (22 juillet 1993.) Il y a trois ans, j'ai préparé un dossier sur le sujet à l'école. Beaucoup ne comprennent pas l'importance du système olfactif. Merci d'avoir montré à tant de gens combien ce sens est extraordinaire.

L. T., Etats-Unis

Animaux J'ai 20 ans, je suis Zoulou, et j'aime beaucoup m'instruire sur les merveilles de la création. J'ai vraiment apprécié l'article "Le rapace silencieux". (8 mars 1993.) Les Zoulous voient dans la chouette un oiseau de mauvais augure lié à la sorcellerie. Quand ils en voient une, ils la chassent. Voilà pourquoi votre article simple et instructif m'a plu.

Z. M., Afrique du Sud

Merci pour l'article "Ces musiciens montés sur ressorts". (8 avril 1993.) Les sauterelles sont souvent synonymes de fléau. Mais vous avez éveillé ma sympathie pour cet insecte et renforcé ma vénération pour notre Créateur, tant sont grandes sa minutie et sa sagesse.

V. P., Brésil

Rapports contradictoires sur la catastrophe de l'Exxon Valdez

EN AVRIL dernier, quatre ans après le naufrage de l'*Exxon Valdez* dans le détroit du Prince William, les scientifiques de la société Exxon ont rendu publics les résultats de leurs travaux. Selon la revue *New Scientist*, Exxon affirme que "les dégâts causés par la marée noire n'ont duré que quelques mois et que le détroit du Prince William a presque entièrement retrouvé son état initial". Mais les scientifiques mandatés par le gouvernement américain qui se sont penchés pendant quatre ans sur les conséquences de la catastrophe sont loin de souscrire à ces conclusions. "Il est absolument évident, écrivent-ils, que le retour à la normale n'est pas encore pour demain. Dans certains cas, il faudra attendre de nombreuses années." Et d'accuser "Exxon [de] sélectionne[r] les renseignements qui l'intéressent quand elle évalue l'évolution de la situation". L'extrait suivant des constatations du biologiste et marin pêcheur Rick Steiner fait la lumière sur l'état actuel du détroit:

"La rareté des loutres de mer, des garrots arlequins, des guillemots et des hûtriers-pies est particulièrement frappante. (...) Dans les zones intertidales, les bancs de moules retiennent le pétrole emprisonné il y a quatre ans. (...) Les pêcheurs ont dû attendre l'été dernier [1992] pour savoir si le pétrole avait nui aux jeunes saumons à bosse nés à l'époque de la marée noire. Sur le nombre de poissons attendus, un quart à un tiers seulement sont revenus; un vrai désastre. (...) Les scientifiques nommés par l'Etat et par le gouvernement ont constaté les effets du pétrole chez toutes

sortes d'animaux, des poissons aux baleines: lésions cérébrales, défaillance des facultés reproductrices, atteintes génétiques, malformations structurelles (telles que la déviation de la colonne vertébrale), léthargie, retard de croissance, modification des habitudes alimentaires, réduction de la taille des œufs, tumeurs oculaires, prolifération des parasites, lésions du foie et troubles du comportement.

"S'il est une certitude, c'est que les effets de la marée noire sont toujours là. On ne rétablit pas un écosystème comme on répare une machine. Pour beaucoup, la pilule est amère." — *National Wildlife EnviroAction*.

Un scientifique de la commission fédérale a fait cette remarque: "Les études ne sont pas réalisées de façon impartiale. La science est entre les mains des avocats, qui décident quelles études appuieront les demandes de dommages et intérêts... ou lesquelles permettront de les rejeter." D'où cette question pertinente de *New Scientist*: "La science est-elle d'une quelconque utilité quand de puissants intérêts sont en jeu?"



Wesley Soxer / Spa Press



Il l'a amenée à prier

Karen, une femme Témoin de Jéhovah qui vit dans l'Etat de New York, a envoyé le livre *Ecoutez le grand Enseignant* à sa mère. "Je le lui ai envoyé pour que Jamie, ma nièce âgée de neuf ans, le lise le soir", explique-t-elle. "J'ai écrit à Jamie, ajoute Karen, pour lui dire de le lire tous les soirs chez grand-mère; comme cela, elle pourrait s'endormir sur une note agréable."

La mère de Karen, qui n'est pas Témoin de Jéhovah, lui a raconté plus tard que, lorsque Jamie était allée se coucher, elle avait commencé à lire le livre. Le lendemain matin, Jamie a dit à sa grand-mère qu'avant de s'endormir elle avait prié pour son petit frère, qui subissait une opération. La grand-mère en a été profondément émue, car c'était à sa connaissance la première fois que Jamie priait.

"Si une enfant de neuf ans prie après en avoir lu quelques pages, c'est que ce livre a un grand pouvoir, écrit Karen. Cette anecdote m'a fait comprendre davantage encore la force de cet ouvrage. Il a dû faire impression sur ma mère également, car elle a dit avoir remarqué qu'il posait de nombreuses questions et enseignait manifestement la morale, pas seulement des histoires."

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire du livre *Ecoutez le grand Enseignant* ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous !

ISSN 0294-1249
Bimestriel

8 février 1994



**QUAND IL FAUT S'OCCUPER
DE SES PARENTS ÂGÉS**



Quand il faut s'occuper de ses parents âgés 3-10

Ils sont de plus en plus nombreux à devoir s'occuper de leurs parents âgés. Comment s'acquitter de cette responsabilité avec succès?



Quel mal y a-t-il à jouer avec l'immoralité? 16

Quelle conduite ne convient pas envers les personnes de l'autre sexe?



Quel genre de divorce Dieu hait-il? 20

Dieu permet-il le divorce dans certains cas?

Histoire illustrée du costume (angl.) / Dover Publications, Inc., New York

Les soins aux parents âgés	3
Évaluez les besoins de vos parents	4
Comment surmonter les tensions quotidiennes	6
Ma fuite vers la vérité	11
Mots croisés	19
La fête de la neige et de la glace à Sapporo	22
Vit-on heureux en ville?	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Dieu prend-il parti dans les sports?	31
Une arme efficace contre le vagabondage sexuel	32



LES SOINS AUX PARENTS ÂGÉS

J'ÉTAIS sur la brèche jour et nuit, mais je le prenais comme un privilège." C'est ainsi qu'une femme a parlé des soins qu'elle prodiguait à sa mère âgée. Comme elle, de nombreuses personnes considèrent que s'occuper de ses parents devenus vieux est une activité gratifiante.

C'est aussi devenu une activité très courante. Aux Etats-Unis, les plus de 75 ans seraient le groupe d'âge qui enregistre la plus forte croissance. Moins d'un million en 1900, ils étaient près de 10 millions en 1980. Aujourd'hui, les personnes âgées vivent plus longtemps, et environ un tiers des plus de 85 ans ont besoin d'une assistance régulière.

Bien que donner de tels soins puisse être enrichissant, cela ne va pas sans difficultés. Si vous vous occupez de vos parents, sans doute constatez-vous que la tâche n'est pas toujours aisée. La détérioration de leur santé est, à elle seule, une source de chagrin. Et pour peu que les autres membres de votre famille ne se sentent guère ou pas du tout concernés, c'est à vous que revient tout le travail.

En outre, vous constatez peut-être que, quel que soit votre âge, vous avez du mal à vous sentir adulte devant vos parents. Ils ont ten-

dance à vous traiter comme un enfant... et vous-même êtes enclin à réagir comme tel. Enfin, l'absence de soutien affectif de la part d'amis peut ajouter à votre fardeau.

Malgré les efforts que vous coûtent ces soins, vous pouvez maintenir d'étroites relations avec vos parents. Les Saintes Ecritures enjoignent clairement aux chrétiens adultes de "pratiquer la piété parmi ceux de leur propre maison et [de] donner en tout temps à leurs parents et à leurs grands-parents la compensation qui leur est due, car cela est agréable aux yeux de Dieu". Par ailleurs, celui qui "chasse une mère est un fils qui agit honteusement et ignominieusement". — 1 Timothée 5:4; Proverbes 19:26.

Manifester cette forme de piété qui consiste à s'occuper de ses parents âgés peut être enrichissant. Mais avant tout, il vous faut savoir ce dont vos parents ont effectivement besoin. Les articles suivants vous aideront à déterminer et à combler ces besoins. Ils traitent de ce qui peut être fait à la maison, étant bien entendu que, dans certains cas, un très mauvais état de santé ou un âge avancé exigent les soins de spécialistes, soins donnés dans les maisons de retraite.

ÉVALUEZ LES BESOINS DE VOS PARENTS

SI VOUS voulez vraiment aider vos parents âgés, il vous faut au préalable déterminer leurs besoins et leurs préférences. Autrement, vous risquez de prendre des initiatives, certes bien motivées, mais inutiles et non désirées, même si l'on n'ose pas vous le dire. Ces malentendus seraient des sources de tension superflues pour eux comme pour vous.

Que veulent-ils réellement?

Anticipant le jour où il deviendra nécessaire d'héberger ses parents, une femme les installe chez elle sans attendre. Par la suite, elle s'aperçoit qu'ils sont parfaitement capables de vivre de façon autonome, et qu'ils en seraient plus heureux.

Un homme dit à ses parents qu'il a accueillis sous son toit: "Pas question que vous me payiez un loyer! Après tout ce que vous avez fait pour moi!" Or, cette générosité amène ses parents à se sentir excessivement dépendants de leur fils. Ils finiront par lui dire qu'ils aimeraient, pour leur dignité, apporter leur contribution d'une façon ou d'une autre.

Une famille rend tous les menus services possibles à des parents âgés pour leur éviter les soucis et les efforts physiques. Plus tard, ils découvrent que les intéressés souhaiteraient faire plus de choses par eux-mêmes.

Dans chacun de ces cas, les services rendus se sont révélés à la fois inutiles et non désirés par les parents. De telles situations peuvent facilement survenir quand un fils ou une fille bien intentionné est motivé par un sens exagéré du devoir ou s'il perçoit mal les besoins réels de ses parents. Songez aux soucis inutiles qu'une telle situation cause à toutes les personnes concernées. La solution: évaluez correctement les besoins et les désirs de vos parents.

Vos parents ont-ils vraiment besoin de venir s'installer chez vous? Y tiennent-ils? Aussi étonnant que cela paraisse, certaines personnes âgées souhaitent vivre le plus indépendamment possible. La crainte de paraître ingrates peut les retenir d'avouer à leurs enfants qu'elles préféreraient vivre seules, chez elles, même au prix de quelques inconvénients. Non qu'elles n'aiment pas leurs enfants et ne désirent pas ardemment leur compagnie. Mais elles ne veulent pas dépendre d'eux. Elles préfèrent donc être autonomes.

Peut-être un jour sera-t-il nécessaire que vous fassiez venir vos parents chez vous. Mais tant que ce moment n'est pas venu et qu'ils préfèrent franchement vivre seuls, pourquoi leur refuser ces années d'indépendance? N'est-il pas possible, moyennant quelques travaux

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

d'aménagement ou un programme d'appels téléphoniques ou de visites, de leur permettre de continuer à vivre chez eux? Sans doute s'y sentiront-ils plus heureux, libres qu'ils seront de gérer leurs journées comme ils l'entendent.

Une femme évoque sa précipitation à prendre sa mère chez elle: "A la mort de papa, nous avons accueilli maman à la maison parce que nous nous faisons du souci pour elle. Elle a vécu encore 22 ans. Si sa maison n'avait pas été vendue, elle aurait pu continuer à y habiter. Un conseil: ne vous précipitez pas. Une fois prise une décision comme celle-ci, il est difficile de faire machine arrière." — Voir Matthieu 6:34.

'Mais, objecterez-vous, s'il leur arrivait quelque chose chez eux? Si maman ou papa tombait et se blessait, je m'en voudrais toute ma vie.' Pareille crainte est légitime, surtout si les forces ou la santé de vos parents ont décliné au point qu'un accident soit effectivement à craindre. Mais si tel n'est pas le cas, demandez-vous pour qui vous êtes inquiet: pour vos parents ou pour vous? Ne cherchez-vous pas plutôt à vous protéger contre un sentiment de culpabilité mal placé?

Pensez aussi que vos parents se porteront peut-être mieux chez eux. Dans le livre *Vos parents âgés et vous* (angl.), Edith Stern et le docteur Mabel Ross écrivent: "Des études ont montré que les personnes âgées restent jeunes et alertes plus longtemps dans leur logement que n'importe où ailleurs. Autrement dit, nombre d'initiatives malheureuses destinées à adoucir les années du déclin ne font qu'accélé-



Une personne âgée peut souhaiter avoir des activités en famille, mais aussi avec des amis.

rer ce déclin." Par conséquent, aidez vos parents à vivre le plus indépendamment possible, tout en faisant pour eux ce dont ils ont vraiment besoin. Par ailleurs, réévaluez périodiquement ces besoins, car ils peuvent augmenter, mais parfois aussi diminuer.

Soyez à l'écoute

Selon la situation et l'état de santé de vos parents, il peut s'avérer que les accueillir chez

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

vous soit finalement la meilleure solution. Dans ce cas, soyez conscient du fait qu'ils peuvent avoir envie de réaliser le plus de choses possible par eux-mêmes. Comme tout le monde, ils souhaitent probablement conserver leur identité, avoir leur programme d'activités et leur cercle d'amis. Cela peut d'ailleurs leur être salutaire. S'il est agréable d'avoir avec eux des activités en famille, il serait bon que vous vous réserviez certaines activités avec seulement votre conjoint et vos enfants, et que vous permettiez à vos parents d'avoir les leurs de leur côté. Une femme donne ce sage conseil: "Veillez à ce que vos parents aient des photos et des meubles familiers auxquels ils accordent une valeur particulière."

Pour discerner leurs besoins réels, parlez-leur. Soyez à l'écoute de leurs préoccupations et sensible à ce qu'ils essaient de vous dire. Expliquez-leur ce qu'il vous est possible de faire et ce que vous ne pouvez pas faire pour eux, afin qu'ils ne cultivent pas de vains espoirs et n'en souffrent. "Sachez précisément ce que l'on peut attendre de chacun dans la famille, conseille un homme qui s'occupe de ses parents. Discutez souvent, afin d'éviter les dissensions et l'accumulation de ressentiment." Si vous faites des promesses à long

terme ("Je t'appellerai tous les lundis après-midi"; "Je t'emmènerai te promener tous les week-ends"), précisez bien que vous souhaitez essayer pendant quelque temps. De cette façon, si la disposition en question se révèle peu réaliste, il sera toujours possible de faire marche arrière.

Rien de ce qui précède ne devrait être motif à priver ses parents de l'honneur et de l'assistance qui leur sont dus. La pensée du Créateur sur cette question est on ne peut plus claire: les enfants ont l'obligation de respecter, de soigner et de soutenir leurs parents. Jésus a condamné les Pharisiens, qui s'estimaient justes, parce qu'ils tordaient les Ecritures pour justifier le délaissement des parents. Les termes forts employés en Proverbes 30:17 montrent bien tout le dégoût qu'inspire à Dieu ce manque de respect: "L'œil qui tourne en dérision un père et qui méprise l'obéissance envers une mère — les corbeaux du ouadi le crèveront et les fils de l'aigle le dévoreront." — Voir Marc 7:9-13; 1 Timothée 5:4, 8.

Peut-être l'aide nécessaire que vous apportez à vos parents vous soumet-elle à des tensions nouvelles. Comment les surmonter? L'article suivant vous donnera quelques suggestions.

COMMENT SURMONTER LES TENSIONS QUOTIDIENNES

SI LE fait de vous occuper de vos parents vous cause des soucis, notamment certains auxquels vous ne vous attendiez pas, peut-être vous en sentez-vous responsable. Vous vous demandez: 'Y a-t-il quelque chose qui ne va pas dans mes relations avec mes parents? Dans de nombreuses sociétés, les gens ne passent-ils pas toute leur vie avec

leurs parents sans que cela ne crée de difficultés?

En fait, votre situation n'est sans doute pas comparable. Vos parents sont probablement venus s'installer chez vous après avoir vécu 20, 30, 40 ans ou plus de leur côté. Autrement dit, vous et eux avez eu, pendant une grande partie de votre existence, des habitudes et un

mode de vie indépendants et êtes devenus peut-être très différents. Or, voilà que vous devez à présent harmoniser votre vie avec la leur. C'est sûrement plus difficile que si vous aviez toujours vécu ensemble.

Qui plus est, certaines personnes âgées sont gravement malades ou, pour d'autres raisons, ont besoin de soins spéciaux. Peut-être faites-vous l'effort louable de vous charger de ces soins et ne voyez-vous pas pour l'instant la nécessité de placer vos parents dans une maison de retraite. Reste que cette situation soumet toute la famille à des tensions quotidiennes bien compréhensibles. Si s'occuper de ses parents est naturel, la maladie et le vieillissement, eux, ne le sont pas. Il n'est jamais entré dans le dessein du Créateur que les humains voient leurs forces et leur santé décliner avec l'âge. Par conséquent, ne pensez pas ce soit votre faute si la situation exige plus que vous ne l'aviez prévu sur les plans affectif et physique. — Genèse 1:26-31; Psaume 90:10.

Les tensions ne sont pas forcément le reflet de mauvaises relations entre vous et vos parents. Si, notamment, vous vous entendiez bien avec eux avant qu'ils n'aient besoin de votre aide, il est probable que ces tensions sont la conséquence du dur travail qu'exige la prise en charge de parents âgés. Comment les surmonter?

Les sentiments de culpabilité

Même ceux qui font tout ce qu'ils peuvent et ce qu'ils doivent pour leurs parents se reprochent parfois de ne pas faire davantage. Cependant, un sentiment de culpabilité mal placé peut être source de difficultés. Vous risquez de prendre des décisions qui soulageront votre conscience, mais qui ne serviront pas nécessairement au mieux vos intérêts ou ceux de vos parents. Par exemple, que se passerait-il si, pour se sentir mieux dans sa peau, une femme s'occupait de ses parents au point de négliger son mari et ses enfants? Elle, son mari et ses enfants en subiraient les conséquences. C'est pourquoi, ne vous laissez pas

Comment rendre la tâche agréable

1. Ce que les parents âgés souhaitent généralement, c'est entretenir avec leurs enfants des relations de qualité. Cela exige que vous soyez proche d'eux et que vous leur révéliez des pans importants de votre personnalité. Voilà qui peut être plus facile à dire qu'à faire. Toute tendance à porter des jugements catégoriques nuirait à ces relations et doit donc être écartée pour que se crée l'intimité.

2. Si votre père ou votre mère vous fait part d'un problème ou de soucis, écoutez-le en essayant de vous mettre à sa place. Vous risquez d'augmenter son désarroi en minimisant ses sentiments par des paroles comme 'Ah bon! ce n'est pas plus grave que ça?' ou 'Je sais, je sais, j'ai les mêmes problèmes'. Vous obtiendrez de meilleurs résultats en vous efforçant de discerner les sentiments cachés de vos parents, en les comprenant et en les partageant ('Je vois que c'est difficile pour toi en ce moment. Mais nous allons faire en sorte de surmonter ce mauvais passage'). — Proverbes 20:5.

3. Si vous êtes le conjoint de celui ou de celle qui est chargé de s'occuper d'une personne âgée, apportez votre concours tant physiquement qu'affectivement. Communiquez avec votre conjoint sous peine de voir surgir des malentendus. Votre soutien est déterminant. Une femme a dit que l'indifférence de sa famille était 'en fait plus difficile à supporter que les soins qu'elle prodiguait à sa mère'. En revanche, elle appréciait beaucoup l'aide d'une amie qui la soulageait à l'occasion. "J'ai été très touchée qu'elle me propose son aide, dit-elle. C'était très gentil de sa part, et cela nous a rapprochées."

dominer par un sentiment de culpabilité déplacé.

Vous reprochez-vous parfois de ne jamais en faire assez pour vos parents? Peut-être est-ce parce que leurs besoins dépassent ce que vous êtes en mesure de leur donner. La situation peut être telle qu'en dépit de tous vos

**Tout en vous occupant de vos parents,
gardez du temps pour votre conjoint,
pour vos enfants et pour vous-même.**

efforts vous n'arriviez pas à tout faire. Par ailleurs, si vous considérez les soins que vous prodiguez à vos parents comme un moyen de leur rendre tout ce qu'ils ont fait pour vous quand vous étiez à leur charge, vous vous sentirez toujours coupable pour la bonne raison que vous ne pourrez jamais vous acquitter totalement de cette dette.

Le livre *Vos parents âgés et vous* souligne la nécessité de décider jusqu'où vous irez pour assister vos parents. On y lit: "Vous vous épargnerez bien des soucis si vous fondez principalement [vos décisions] non sur ce que vous aimeriez faire ni même sur ce que vous devriez faire, mais sur ce que vous pouvez faire."

Déterminez donc vos limites avec réalisme. Pour cela, sollicitez l'aide d'un ami, ou d'une amie, qui connaît bien vos capacités, vos limites et votre situation familiale. Pouvez-vous vraiment accueillir vos parents sous votre toit? Avez-vous suffisamment de place? Accepteront-ils de déménager? S'ils ne vivent pas chez vous, avec quelle fréquence pouvez-vous leur rendre visite, et à quels moments? Si vous faites ce que vous *pouvez*, vous n'avez aucune raison d'avoir mauvaise conscience. Si, maintenant, un sentiment de culpabilité vous poursuit, reconnaissez qu'il est déplacé et ne le laissez pas influencer vos décisions.

Déchargez-vous

Le livre de l'Ecclésiaste souligne qu'il n'est pas bon d'être "méchant à l'excès", mais pas non plus d'être "*juste à l'excès*", car cela peut "causer votre désolation". (Ecclésiaste 7:16-18.) C'est ce qui risque de vous arriver si vous essayez d'en faire plus que vous ne le souhaitez, le pouvez et même le devez.

Si vous aviez déjà une vie bien remplie avant de commencer à vous occuper de vos parents, force est d'éliminer certaines activi-



tés ou de vous faire aider. Or, nombre de ceux qui auraient besoin de cette assistance hésitent à la demander. Ils n'osent pas ou prétendent qu'on ne veut pas les aider. Si c'est votre cas, vous ne rendrez service à personne en vous épuisant. L'auteur Jane Mall appelle cet état d'esprit le "syndrome du martyr". "Vous devez établir des priorités dans votre emploi du temps, écrit-elle. Trois notamment: du temps pour votre [conjoint], du temps pour vos enfants et vos amis, et du temps pour vous-même."

Oui, peut-être devez-vous vous décharger. Sur qui? La famille, les amis, les voisins, et les gens dont c'est le métier. Mais c'est à vous de le demander. Et sans tourner autour du pot, car les allusions ne suffisent pas toujours.



Vous serez surpris du nombre de gens à qui vous ne pensiez pas et qui seront disposés à vous aider si vous leur faites connaître clairement et précisément vos besoins. Par exemple, vous pourriez demander à quelqu'un de vous aider à nettoyer la maison. Si cela doit vous soulager un peu, ce n'est certainement pas le moment d'insister pour le faire vous-même sous prétexte que 'personne d'autre n'est capable de le faire convenablement'.

Si vous avez des frères et sœurs, eux aussi ont la responsabilité de s'occuper de vos parents. Peut-être jusqu'à présent avez-vous assumé le plus gros, si ce n'est la totalité du travail, estimant qu'ils n'en étaient pas capables ou ne le voulaient pas. Mais leur avez-vous demandé leur soutien en termes clairs? Cer-

taines personnes réagissent favorablement lorsqu'on leur dit franchement que leur aide est nécessaire.

D'aucuns veulent s'occuper seuls de leurs parents dans le but d'être bien vus par eux. A moins qu'ils n'en retirent un sentiment de pitié. Peut-être se plaignent-ils que personne ne veut les aider, tout en laissant entendre par ailleurs qu'ils préfèrent cette situation. De telles personnes se montrent justes à l'excès. Pourtant, à quoi bon se charger de fardeaux inutiles? Si vous pouvez vous faire aider, faites-le.

Attention, cependant: Ne vous attendez pas à ce que vos frères et sœurs en fassent autant que vous. Ce sera peut-être parfois possible, mais, souvent, leur situation ne le leur permettra pas. Dans bien des cas, il s'avère plus pratique qu'un membre de la famille s'occupe des parents, les autres, notamment les frères et sœurs, apportant leur concours sous forme de soutien financier, d'appels téléphoniques ou de visites, d'hébergement temporaire ou de prise en charge pendant le week-end.

La promiscuité

La promiscuité peut créer de petites irritations. Des habitudes que vous excuseriez facilement chez un ami vous sembleront intolérables chez l'un de vos proches.

Votre père ou votre mère peut vous faire des réflexions du genre: 'J'aimerais bien que tu passes plus de temps avec moi, mais je sais que tu es trop occupé pour cela.' Cette petite phrase, qui sous-entend que vous ne prenez pas assez soin de lui ou d'elle, pourrait vous fâcher. Cependant, ne vaudrait-il pas mieux que vous teniez compte de cette préoccupation? Même s'il ne vous est pas possible de donner satisfaction à vos parents en passant davantage de temps en leur compagnie, vous obtiendrez de meilleurs résultats en le leur expliquant gentiment qu'en leur retournant une remarque désobligeante. — Proverbes 12:18.

En vous efforçant sincèrement de cultiver les qualités dont la Bible fait l'éloge, vous parviendrez à ne pas vous départir de votre gentillesse, tout en faisant preuve de fermeté quand ce sera nécessaire. La lettre aux Colossiens rappelle avec réalisme que nous avons parfois des sujets "de plainte contre un autre". Elle ne nous en invite pas moins à "continuer à nous supporter les uns les autres et à nous pardonner les uns aux autres", ainsi qu'à nous revêtir "des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d'humilité d'esprit, de douceur et de longanimité". (Colossiens 3:12-14.) A n'en pas douter, de telles qualités feront merveille pour atténuer les frictions dues à la promiscuité.

Si, malgré cela, il vous arrive de "craquer", de perdre patience et de prononcer des paro-

les que vous regrettez, "que le soleil ne se couche pas sur votre irritation". Excusez-vous promptement et oubliez l'affaire. N'en faites pas un nouveau motif de mauvaise conscience. — Ephésiens 4:26, 27.

Intimité

Si vous et vos parents vivez sous le même toit, peut-être se pose-t-il un problème d'intimité. Or, eux comme vous avez besoin d'une certaine intimité. Peut-être pourriez-vous en parler ensemble et leur faire comprendre qu'il y a des moments et des endroits de la maison que vous voulez réserver à votre conjoint, à vos enfants et à vous-même. Par exemple, dans certaines familles (mais ce n'est pas une règle), un panneau "ne pas déranger" accroché sur une porte close indique à tous que la personne qui est à l'intérieur souhaite être tranquille.

Si la pièce n'a pas de porte, un paravent ou une séparation quelconque fera l'affaire. Et en cas d'irruption intempestive, un rappel plein de tact s'imposera peut-être. Le principal est que tous respectent le besoin d'intimité de chacun.

Un privilège

Rappelez-vous que si le déclin de la santé de vos parents vous cause du chagrin, notre Créateur, Jéhovah, ne souhaite pas nous voir perdre toute joie lorsque nous passons par des épreuves. Ces moments difficiles peuvent d'ailleurs vous aider à resserrer vos liens avec Jéhovah si vous vous appuyez sur lui en le priant. "J'avais toujours été proche de Jéhovah, a témoigné une femme, mais le fait de m'occuper de mes parents m'a appris à me confier totalement en lui. C'est comme si j'étais passée d'une conversation téléphonique à un tête-à-tête. Jéhovah était vraiment à mes côtés."

S'occuper de ses parents âgés est un devoir et un privilège. Gardez une bonne communication avec eux pour connaître leurs besoins. Comblez ces besoins tout en conservant votre joie. — Philippiens 4:4-7; 1 Pierre 5:7.

Si l'on s'occupe de vous

Peut-être êtes-vous la personne âgée dont on s'occupe. Que pouvez-vous faire pour contribuer au maintien de relations harmonieuses et paisibles avec vos enfants?

Certains parents font l'erreur d'essayer de régenter la maison en se livrant au harcèlement, en voulant tout savoir ou en donnant mauvaise conscience à leurs enfants. Vous savez probablement que vous ne gagnerez rien à agir de la sorte, sinon à créer davantage de tensions. Vous obtiendrez de meilleurs résultats en montrant à vos enfants que vous avez de la considération pour eux, que vous respectez leur intimité et leurs opinions, même si ce ne sont pas les vôtres. Adressez-leur régulièrement des félicitations. "Quel que soit son âge, un enfant recherche l'approbation de ses parents", confirme une femme.

Dans ce climat d'amour et de respect, faites connaître vos besoins. Les sous-entendus et les allusions font souvent plus de mal que de bien. Dites donc les choses gentiment, mais sans tourner autour du pot. Même si vous et vos enfants n'êtes pas d'accord sur un point, usez de tact, afin que des malentendus ne viennent pas perturber vos relations franches et étroites.

Ma fuite vers la vérité

Quand j'ai commencé à étudier la Bible
avec les Témoins de Jéhovah, j'étais en fuite.
Bientôt, le dilemme s'est posé: continuer
à mentir ou dire la vérité?

EN CE mois de novembre 1974, je comparaissais devant la cour d'appel du comté de Pender (Etats-Unis). Une triple accusation pesait contre moi: vol à main armée, agression sous la menace d'une arme à feu et excès de vitesse (145 kilomètres à l'heure au lieu de 55). Le mois suivant, à l'âge de 22 ans seulement, j'étais reconnu coupable et condamné à une peine de 30 ans d'emprisonnement dans les établissements pénitentiaires de Caroline du Nord.

J'ai grandi à Newark, dans le New Jersey. Bien que mon père soit policier, je ne faisais qu'attirer des ennuis à la famille. J'ai séjourné en centre de détention pour mineurs et en maison de redressement. Une fois, j'ai même été détenu au commissariat où travaillait mon père! Je n'oublierai jamais la rossée qu'il m'a administrée ce soir-là. Elle aurait fait réfléchir la plupart des adolescents... mais pas moi.

Je me suis enfui de la maison. La nuit, je dormais chez un ami ou dans la rue. Plus tard, j'ai de nouveau échoué en prison. Agis-

sant contre la volonté de mon père, ma mère a obtenu ma libération. Mes parents, qui avaient cinq autres enfants, ont pensé que l'armée était peut-être ce dont j'avais besoin.

Je me suis donc engagé. Les divers programmes d'entraînement ont effectivement modifié mon comportement pendant un temps. Mais je suis devenu héroïnomane. J'étais en garnison à Fort Bragg, en Caroline du Nord, et bientôt mes camarades et moi commettions des vols dans une ville après l'autre pour entretenir notre vice. Nos délits étaient mentionnés dans les journaux et à la télévision.

La police m'a bientôt arrêté. C'est à ce moment-là que j'ai été condamné à la peine de 30 ans évoquée au début. En prison, je me suis rebellé contre le règlement pendant des années, jusqu'au jour où j'ai compris que je ne faisais que me causer du tort. J'ai donc essayé de me soumettre, espérant être transféré dans une maison d'arrêt et obtenir la libération conditionnelle.

Au bout de dix ans de prison, mon premier objectif était atteint. Peu après, j'ai été placé en semi-liberté: je travaillais à l'extérieur dans la journée, et je réintérais la prison le soir. Un jour, je ne suis pas rentré immédiatement. Cela m'a coûté la semi-liberté, mais j'ai pu rester en maison d'arrêt.

J'étais en prison depuis près de 11 ans, et mes chances d'obtenir la libération conditionnelle semblaient maigres. Par une chaude matinée d'août 1985, alors que je me trouvais à l'extérieur de la prison, l'occasion m'a été offerte de m'évader sans être vu. Je me suis rendu chez un ancien codétenu, où j'ai passé la nuit et changé de vêtements. Le lendemain, cet ami m'a conduit à Washington, à environ 400 kilomètres de là.

J'étais décidé à ne jamais retourner en prison; tout nouveau délit était donc exclu. Au départ, j'ai travaillé au jour le jour, acceptant tout ce que je trouvais. Puis j'ai décroché une place dans une entreprise d'électricité. Avec le temps, j'ai réussi à obtenir un acte de naissance sous le nom d'emprunt de Derek Majette. Mon nom, mon lieu de naissance, mon passé, ma famille — tout n'était désormais que mensonges. Tant que personne ne le savait, je n'avais rien à craindre, me disais-je. J'ai vécu ainsi pendant trois ans à Washington et dans sa banlieue.

Je rencontre les Témoins de Jéhovah

Un soir, deux jeunes hommes bien habillés ont frappé à ma porte. Ils m'ont parlé de la Bible et m'ont laissé un livre en me promettant de revenir. Mais j'ai déménagé et ne les ai jamais revus. Puis, un matin, alors que je m'étais arrêté pour prendre un café avant le travail, j'ai rencontré deux femmes qui m'ont proposé la lecture de *La Tour de Garde*, une revue biblique. J'en ai accepté un exemplaire et, à compter de ce jour, nous avons discuté de la Bible tous les matins.

Nos conversations étaient toujours courtes, mais mon intérêt pour ce que me disaient ces deux femmes, Cynthia et Jeanette, grandissait

au point que j'attendais impatiemment chaque nouvelle discussion. Par la suite, j'ai fait la connaissance d'autres Témoins de Jéhovah qui prêchaient tôt le matin. Ils m'ont invité à assister à une réunion à la Salle du Royaume. J'ai accepté, non sans quelque appréhension.

Le discours présenté cet après-midi-là contenait les explications bibliques les plus claires que j'aie jamais entendues. Je suis resté pour l'étude de *La Tour de Garde*, et on m'a dit que je pouvais y participer. J'ai donc répondu à l'une des questions posées et, après la fin de la réunion, j'ai accepté d'étudier la Bible avec un des anciens de la congrégation.

Mes progrès dans la connaissance des Ecritures étaient rapides. Plus important encore, j'appréciais les vérités que je découvrais. Je commençais à me sentir mal à l'aise dans ma situation, coupable de mentir à des gens qui étaient maintenant mes amis. J'ai continué d'étudier, pensant m'en sortir tant que personne ne saurait rien de ma situation. C'est alors que le Témoin qui m'enseignait a commencé à me parler de la prédication de maison en maison.

A peu près au même moment, un incident m'a montré que la prédication ou toute autre activité similaire était exclue tant que je n'aurais pas réglé ma situation. Je faisais le plein d'essence quand quelqu'un s'est approché de moi par derrière et m'a bloqué les bras dans le dos. J'étais terrorisé: la police avait donc fini par me retrouver! A mon grand soulagement, ce n'était qu'un de mes camarades de prison. Ne sachant rien de mon évasion, il m'appelait par mon vrai nom et me posait toutes sortes de questions.

Jamais je n'avais eu aussi peur depuis mon évasion. C'est alors que j'ai compris: que se passerait-il si, pendant que je prêchais, quelqu'un me reconnaissait? Comment pourrais-je participer à l'œuvre de Jéhovah et parler de la vérité alors que je vivais dans le mensonge? Que faire? Continuer d'étudier et de mentir, ou arrêter et m'installer ailleurs? J'étais telle-

ment désorienté que j'ai dû partir quelques jours pour réfléchir.

Je prends ma décision

J'ai donc pris la route. Les longues heures paisibles passées au volant étaient exactement ce qu'il me fallait: j'ai pu me détendre, réfléchir et demander à Jéhovah sa direction. Ce n'est que sur le chemin du retour que j'ai pris ma décision: dire la vérité. Ce ne serait pas facile. Je connaissais maintenant très bien Cynthia, aussi me suis-je confié à elle. Cynthia m'a fait comprendre clairement la nécessité de mettre les choses en ordre devant Jéhovah et m'a suggéré de parler aux anciens de la congrégation.

Je savais qu'elle avait raison, et j'ai accepté son conseil. Mais, incertain de la conduite à tenir vis-à-vis de la loi, j'ai téléphoné à un avocat pour lui expliquer ma situation. Il m'a conseillé de prendre contact avec un avocat de Caroline du Nord, qui connaîtrait les démarches exigées dans cet Etat. J'ai donc mis le cap au sud.

Arrivé à Raleigh, je me suis rendu à la prison, située dans l'une des artères principales. Assis dans ma voiture, j'ai regardé la grande clôture en fil de fer barbelé, les gardiens en armes dans les miradors et les détenus qui se promenaient dans l'enceinte. Et dire que j'avais été comme ces prisonniers pendant 11 longues années! Il allait falloir du courage.

**La prison
dans laquelle
j'ai passé
11 longues années.**



Malgré tout, j'ai ouvert un annuaire pour choisir un avocat. Je l'ai appelé et lui ai donné les mêmes renseignements qu'au premier. Il ne m'a pas posé beaucoup de questions. Il m'a simplement communiqué le montant de ses honoraires et m'a demandé de le rappeler quand je serais prêt. Il me fixerait alors un rendez-vous. Lorsque je suis rentré à Washington, je suis allé tout droit chez le Témoin qui étudiait la Bible avec moi.

Lui, sa femme et sa fille étaient pour moi comme de la famille. Il m'a donc fallu un moment pour trouver les mots. Mais, après cela, je me suis senti soulagé. Eux sont tombés des nues. Cependant, une fois le choc initial passé, ils se sont montrés d'une grande compassion et d'un grand soutien.

Je devais maintenant économiser pour payer les honoraires de l'avocat et fixer la date à laquelle je me rendrais. J'ai choisi le 1^{er} mars 1989, ce qui ne me laissait que quelques semaines. J'aurais voulu quitter mon travail pour profiter de mes derniers jours de liberté, mais cela n'a pas été possible: j'avais trop besoin d'argent pour payer l'avocat.

L'ironie voulait donc qu'un évadé

économise pour retourner en prison. Parfois, l'idée me venait d'oublier tout cela et de quitter la région. Mais le 1^{er} mars est arrivé très vite. Mon enseignant de la Bible et un autre de ses étudiants m'ont accompagné à Raleigh. Là, nous sommes allés chez l'avocat et avons discuté des motifs de mon emprisonnement, de la durée de ma peine et des raisons pour lesquelles je souhaitais me rendre. L'avocat a alors pris contact avec le juge pour savoir où je devais maintenant aller. Celui-ci lui a répondu qu'il pouvait me ramener en prison immédiatement.

Je n'avais pas prévu une réincarcération aussi rapide: je pensais que nous allions seulement discuter avec l'avocat et que je ne me rendrais que le lendemain. Mais la décision était prise, et nous roulions maintenant en direction de la prison. Je me souviens m'être demandé si je ne rêvais pas. L'instant d'après, nous étions devant l'entrée de l'établissement, et l'avocat expliquait au gardien qui j'étais.

De nouveau prisonnier

Quand les portes se sont ouvertes, il a fallu se séparer. Mon avocat et moi nous sommes serré la main, puis mon enseignant et son étudiant m'ont étreint. Dès que je me suis retrouvé de l'autre côté, on m'a passé les menottes aux poignets avant de m'escorter jusqu'à un endroit où mes vêtements personnels m'ont été retirés en échange d'un uniforme de prisonnier. Mon numéro d'écrou était le 21052-OS, le même qu'auparavant.

Cette prison n'était qu'une maison d'arrêt;

aussi, dans l'heure qui a suivi, ai-je été transféré dans une centrale. Je n'ai été autorisé à garder que ma Bible et le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*. Parmi mes codétenus, j'en ai retrouvé certains que j'avais connus au fil des ans. Ils pensaient que j'avais été pris, mais quand je leur ai expliqué que j'étais revenu de moi-même pour pouvoir devenir Témoin de Jéhovah, tous ont dit ne jamais avoir entendu pareilles stupidités.

L'une des dernières choses que mon enseignant m'avait dites était de ne jamais arrêter d'étudier. Je passais donc beaucoup de mon temps à lire la Bible et le livre *Vivre éternellement*, ainsi qu'à écrire à des amis au courant de ma situation. Parmi les Témoins de Jéhovah auxquels j'ai écrit figuraient Jerome et sa femme, Arlene. Ma lettre était brève: juste quelques mots de remerciements et des remarques sur les bons moments que j'avais passés en compagnie des Témoins de Jéhovah.

J'ai bientôt reçu un courrier de Jerome, qui me demandait l'autorisation de se servir de ma lettre lors du discours qu'il prononcerait à l'occasion d'une assemblée de circonscription organisée par les Témoins de Jéhovah. J'ai accepté, sans me douter de ce qu'il en résulterait. Seuls quelques Témoins de Jéhovah connaissaient mon passé. Imaginez alors la surprise des assistants quand, après avoir lu ma lettre et prononcé mon vrai nom, Brian Garner, Jerome a ajouté: "Brian Garner, alias Derek Majette." Maintenant, c'était à mon tour d'être surpris: les lettres d'encouragement ont commencé à affluer, que m'envoyaient des Témoins de Jéhovah de la congrégation de Petworth (celle que j'avais fréquentée), mais aussi d'autres congrégations.

J'ai été rapidement transféré de la Prison centrale à un établissement pour peines moyennes, à Lillington, toujours en Caroline du Nord. Dès mon arrivée, je me suis renseigné sur les offices religieux. A ma grande joie, les Témoins de Jéhovah tenaient des réunions

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Briser les chaînes
de l'analphabétisme**

**Les aborigènes australiens:
un peuple à part**

**Une baleine? un dauphin?
Non, un balphin!**

tous les mercredis soir dans les salles de classe de la prison. Je n'oublierai jamais l'amour et le soutien qui nous ont été manifestés, à moi comme à tous ceux qui désiraient apprendre la vérité biblique. Quand il a su que j'avais déjà étudié la Bible, l'un des anciens qui dirigeaient les réunions a immédiatement repris l'étude à l'endroit où je m'étais arrêté.

La libération conditionnelle?

Plusieurs mois se sont écoulés. Un jour, on m'a dit que j'allais passer devant la commission chargée de l'application des peines. Mon évasion et mon retour en prison ne remontaient qu'à peu de temps; toutefois, la loi exigeait que je comparaisse devant cette instance pour que l'on réexamine mon cas ou, tout au moins, que l'on me notifie ce réexamen. J'ai tenu mes amis au courant, et les lettres ont recommencé à affluer, cette fois-ci sur le bureau des membres de la commission.

En octobre 1989, la commission m'a fait savoir qu'elle allait réexaminer mon dossier. J'étais enthousiasmé. Mais, le jour prévu, personne n'est venu, et aucune date ne m'a été communiquée quant à une prochaine séance. J'étais très déçu, mais j'ai prié Jéhovah sans relâche. Quelques semaines plus tard, le 8 novembre, j'ai été informé, comme deux codétenus, que la commission était là et que j'allais comparaître le premier.

En entrant dans le bureau, j'ai remarqué deux épais dossiers. Le premier remontait à 1974, mais que pouvait bien être le second? Après avoir discuté avec moi de quelques points relatifs à mon cas, un membre de la commission a ouvert ce second dossier. Il contenait des dizaines de lettres plaidant en ma faveur. La commission voulait savoir comment j'avais pu faire connaissance avec tant de monde après mon évasion. J'ai donc relaté brièvement ma rencontre avec les Témoins de Jéhovah. On m'a demandé alors de me retirer.

La liberté et une vie nouvelle

Lorsqu'on m'a rappelé, on m'a informé que la commission avait voté la libération condi-



Avec Cynthia, ma femme.

tionnelle immédiate. J'étais transporté de joie. Après seulement neuf mois de prison, j'allais être libéré! Il m'a fallu patienter quelques jours, le temps que tous les papiers soient prêts. Le 22 novembre 1989, je suis sorti de prison, cette fois-ci en toute légalité.

Le 27 octobre 1990, moins d'un an après ma libération, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu par le baptême d'eau. Je sers maintenant joyeusement Jéhovah à Washington, où je suis serviteur ministériel. Le 27 juin 1992, Cynthia Adams et moi nous sommes mariés.

Je remercie Jéhovah, ma femme et ma belle-famille, ainsi que tous mes compagnons chrétiens qui m'ont aidé à devenir membre d'une organisation internationale où règne l'amour. — *Par Brian Garner.*

Les Jeunes
s'interrogent...



Quel mal y a-t-il à jouer avec l'immoralité?

“Un jour, mon petit ami est passé chez moi alors que ma mère était absente, soi-disant pour regarder la télévision, raconte Marie-Laure*. Au début, il me tenait la main. Mais, tout à coup, il s'est mis à me caresser un peu partout. Je voulais lui dire d'arrêter, mais j'avais peur que ça le contrarie et qu'il s'en aille.”

MARIE-LAURE et son ami se sont ainsi placés sur une pente qui les a entraînés de plus en plus loin dans l'indécence. Les baisers passionnés les ont conduits à d'autres ac-

* Certains noms ont été changés.

tes plus graves encore. Dans le monde actuel, peu, il est vrai, désapprouveraient une telle conduite. Les études montrent en effet que la grande majorité des Américains de 19 ans ont déjà eu des relations sexuelles. Les baisers profonds, voire les caresses sur les parties intimes, sont considérés comme un passe-temps inoffensif. Certains jeunes se vantent d'être allés très loin dans leurs jeux sexuels.

Malheureusement, des jeunes chrétiens se laissent aller à ce genre de comportement. Apparemment, ils pensent ne rien faire de mal tant qu'ils ne vont pas “jusqu'au bout”.

Le tort au plan spirituel

Rien n'est plus faux. La Bible condamne ceux qui prennent des libertés avec les personnes de l'autre sexe. Ce que certains jugent comme des caresses “inoffensives” peut constituer ce que la Bible appelle de l'impureté, de l'inconduite, voire de la fornication. Ce sont des actes *graves* qui peuvent valoir à quelqu'un d'être exclu de la congrégation chrétienne. — Galates 5:19, 21.

Jouer avec l'immoralité sexuelle n'est donc pas une question à prendre à la légère. C'est une “souillure de la chair et de l'esprit”, un comportement qui pourrait nuire gravement à vos relations avec Dieu (2 Corinthiens 7:1). Et, surtout, votre esprit risque de ‘se corrompre et de s'écarter de la sincérité et de la chasteté dues au Christ’. (2 Corinthiens 11:3.) Comment un jeune qui se laisse entraîner dans une conduite impure, ou qui y entraîne quelqu'un, peut-il manifester “l'amour [chrétien] qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie”? — 1 Timothée 1:5, 19.

Celui qui va trop loin dans ses marques d'affection risque de se faire du tort sur le plan affectif. Cela parce que, comme le rappelle la revue *Seventeen*, “les différents attouchements (...) peuvent être aussi intimes et passionnés que le sont les rapports sexuels”. Par conséquent, alors que les baisers et les caresses peuvent être physiquement excitants,

les filles en particulier risquent d'éprouver après coup un sentiment de vide. Témoin cette observation du *Journal du mariage et de la famille* (angl.): "Les femmes disent se sentir coupables, éprouver de la crainte, de l'anxiété, de la gêne, voire du dégoût."

Est-ce de l'amour?

Voyez, au chapitre 7 des Proverbes, le récit que la Bible fait d'une prostituée qui séduit un jeune homme. Cette femme immorale lui dit: "Viens, abreuvs-nous d'amour jusqu'au matin; régalons-nous ensemble de témoignages d'amour." L'idée d'être aimé paraît certainement attrayante au jeune homme. Mais, en réalité, la prostituée "l'a détourné par l'abondance de sa force de persuasion. Elle le séduit grâce à ses lèvres douces". Elle n'éprouve pas un amour sincère pour ce jeune homme; il n'est pour elle qu'un client, et elle l'exploite au maximum. — Proverbes 7:18-21.

Pareillement aujourd'hui, de nombreux jeunes, surtout des filles, sont exploités. Pour que les filles franchissent les limites de la décence, il faut généralement user de persuasion. Selon le livre *Comment réussir ses fréquentations* (angl.), de Nancy Van Pelt, "une étude a montré que l'argument principal [des garçons] est le suivant: 'Si tu m'aimes, dis-moi oui.'" Un argument que les hommes utilisent "depuis la nuit des temps", précise l'auteur.

Mais quelqu'un qui voudrait vous amener à adopter un comporte-

ment impur et condamné par le Dieu Tout-Puissant vous aime-t-il vraiment? Pas selon la Parole de Dieu. Elle nous rappelle en effet que le véritable "amour (...) ne se conduit pas avec indécence". (1 Corinthiens 13:4, 5.) "S'il réussit à obtenir ce qu'il veut, qu'est-ce qui prouve qu'il vous aimera encore après? demande Nancy Van Pelt. Il y a de fortes chances pour qu'il se soit servi de vous." — Voir 2 Samuel 13:15.

Un garçon qui presse une fille de renier son éducation chrétienne et de faire taire sa conscience montre que, malgré tous ses dires, il ne l'aime pas sincèrement. Et s'il se dit chrétien, son attitude prouve qu'il ne l'est pas. Une fille qui cède à pareille intimidation est exploitée: on se sert d'elle, on brade sa dignité et sa réputation. Pire, elle commet un acte impur, peut-être même la fornication, laquelle constitue une grave violation de la loi de Dieu. — 1 Corinthiens 6:9, 10.

Il est vrai que certaines filles sont consentantes. Mais consentir mutuellement à un acte ne le rend pas juste pour autant. "Il y a telle voie qui est droite devant un homme, mais les voies de la mort en sont la fin par la suite", dit Proverbes 14:12.



Évitez les situations compromettantes: retrouvez-vous en groupe.

Des liens fragilisés

D'aucuns pensent que les caresses et autres attouchements renforcent les liens. Mais, en réalité, l'indécence les affaiblit. A tout le moins, elle sappe la confiance et le respect mutuels. "Après coup, j'en ai voulu à ce garçon", confesse une jeune fille qui a commis un acte impur.

Prendre des libertés fragilise les liens.

Le manque de retenue lors des fréquentations peut avoir des conséquences néfastes même après le mariage. La maîtrise de soi, la patience et le désintéressement sont le fondement de relations sexuelles satisfaisantes chez un couple (1 Corinthiens 7:3, 4). Toutefois, durant les fréquentations, certains prennent pour habitude de céder à leurs désirs égoïstes: ils se moquent de la retenue et ne se soucient aucunement des sentiments de l'autre. Ce faisant, ils posent un piètre fondement pour le mariage.

Les caresses et les baisers passionnés marquent généralement la fin de la communication. Les discussions profondes nécessaires, relatives aux objectifs, aux aspirations et aux sentiments de chacun, laissent la place à un comportement insensé qui suscite la passion. Proverbes 15:22 fait cette mise en garde: "Les plans échouent là où il n'y a pas d'entretiens confidentiels." N'ayant pas établi un fondement solide à leur union durant les fréquentations, de nombreux couples connaissent une grande déception et un profond sentiment de culpabilité après le mariage.

Faites mourir le désir mauvais

Il faut également tenir compte du principe biblique énoncé en Colossiens 3:5: "Faites donc mourir les membres de votre corps qui sont sur la terre, pour ce qui est de la forni-

cation, de l'impureté, de l'appétit sexuel, du désir mauvais et de la convoitise, qui est une idolâtrie." Au lieu de dissiper le "désir mauvais", les baisers et les caresses ne font que l'attiser. Jacques se souvient de ce qui s'est passé avec sa fiancée: "Les petits baisers du début se sont transformés en baisers profonds et en caresses passionnées. Un jour, nous avons même failli commettre la fornication. Je savais que ce que nous faisons n'était pas conforme aux principes de Jéhovah."

Véronique, qui s'est laissée aller aux mêmes égarements, reconnaît que les baisers et les caresses lui donnaient envie d'"avoir des relations sexuelles". De l'envie, on passe parfois aux actes. La Bible montre que le péché endurecise la conscience (Hébreux 3:13). Lorsqu'on s'habitue à prendre des libertés, on risque de s'enfoncer dans le mal. Une proposition en entraîne une autre. "Avant même de vous en rendre compte, explique Marie-Laure (citée au début de l'article), vous vous livrez à des caresses passionnées. Et l'instant d'après, vous commettez la fornication. C'est ce qui m'est arrivé."

Malheureusement, cela arrive à beaucoup d'autres jeunes. "Un homme peut-il amasser du feu dans son sein sans que ses vêtements soient consumés?" dit un proverbe de l'Antiquité (Proverbes 6:27). La réponse est évidente. Quant aux jeunes chrétiens, ils devraient prendre au sérieux cet avertissement divin: "Ne vous laissez pas égarer: on ne se moque pas de Dieu. En effet, quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera." — Galates 6:7.

Par ailleurs, la Parole de Dieu déclare: "Ni fornicateur, ni impur, ni individu avide — c'est-à-dire un idolâtre — n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu." (Ephésiens 5:5). Jouer avec l'immoralité a donc des conséquences graves et peut même priver un chrétien de son espérance de vivre éternellement dans le monde nouveau que Dieu promet. — Révélation 22:15.

MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. De façon honteuse (1 Samuel 12:25).
2. Fruits utilisés pour nourrir les cochons (Luc 15:16). Possessif (Ruth 2:10).
3. Crié avec force (Psaume 38:8). Aspireront (Deutéronome 33:19).
4. Avoir recours (Genèse 40:14). Complotent (Psaume 31:13). Participe moqueur (Job 30:1).
5. Couché (2 Rois 4:34). Fils de Schimon, de la tribu de Juda (1 Chroniques 4:1, 20).
6. Pronom (Malachie 1:8). Relative aux noces (Joël 2:16).
7. Pas ici (Genèse 13:4). Liquide se formant dans le rein (2 Rois 18:27). Il lutta contre le culte de Baal à l'époque du roi Achab (1 Rois 18:21).
8. Pénétrer (Juges 1:24). Sombre (Néhémie 2:2).
9. Utilisa (Deutéronome 34:12). Chef d'une maison paternelle dont 623 membres revinrent à Jérusalem avec Zorobabel (Esdras 2:1, 11). Ile de la mer Egée, où Paul est passé lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 21:1).
10. Impression (Proverbes 3:29). Bonne (Habacuc 1:16).
11. Son de clochettes (Esaïe 3:16).
12. Privé de l'usage de la parole (Matthieu 9:32). Affirmation (Matthieu 17:25). Célèbre pour ses crues (Jérémie 46:7). Mère de tout vivant (Genèse 3:20).
13. Engagé (2 Timothée 2:4). Pourvues d'ailes (Daniel 2:38).
14. Démentir (Actes 4:16). Faute (Job 6:24). Conjonction (Galates 1:18).
15. Refuge pour certains animaux (Ezéchiel 31:13). Groupe ethnique (Josué 4:2).

Verticalement

1. Avec rigueur (Galates 4:10).
2. Ensemble des intérêts à soutenir (Psaume 45:4). Anneau (2 Rois 21:13). Intime (1 Corinthiens 6:17).
3. Il peut être un obstacle pour entrer dans le Royaume de Dieu (Luc 18:24). Retraite d'une bête sauvage (Nahum 2:11).
4. Obscurité (Amos 4:13). Outrage (1 Corinthiens 6:7).
5. Ce qui revient de droit (Exode 21:9). Rapport (Daniel 7:1).
6. Renoncer (Actes 15:20). Placée (Jérémie 26:4).
7. Pronom (Néhémie 2:9). Indéfini (Lévitique 1:2). Loué (Psaume 124:6). Préposition (Josué 22:8).
8. Versant en pente raide (Matthieu 8:32). Arme (Osée 2:18).
9. Exprima (Esdras 5:13). Recevoir (Hébreux 4:16).
10. Niera connaître (2 Timothée 2:12). Ville portuaire d'Asie Mineure (Actes 20:15).
11. Surprit (Marc 15:44). Jéhovah peut nous délivrer de ses pièges (Psaume 91:3).
12. Dans l'esprit (Daniel 4:5). Période (Juges 11:40). Petit-fils de Jacob qui entra avec lui en Egypte (Genèse 46:8, 16).
13. Levant (Nombres 34:15). Descendants du petit-fils de Manassé (Nombre 26:30).
14. Ancienne ville d'Egypte, grand lieu du culte du soleil (Genèse 41:45). Possédé (Es-ther 7:5).
15. Perfidement (Jérémie 3:20).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 27

Quel genre de divorce Dieu hait-il?

“MON divorce m’a valu bien des difficultés, écrit une chrétienne que son mari a trompée. La période d’adaptation n’est pas facile. J’ai dû y faire face à la fois mentalement, financièrement et spirituellement. De plus, je me demandais si Jéhovah bénirait ma décision, sachant que, selon les Ecritures, il hait le divorce. Cette incertitude était une source constante d’inquiétude.”

La fin d’un mariage ne signifie pas la fin des ennuis. Toutes sortes de difficultés nouvelles surgissent: la dépression et les sentiments de solitude et de culpabilité; la bataille pour la garde des enfants; un fils ou une fille qui a désespérément besoin de son papa ou de sa maman; les soucis d’argent; le désir de jouir d’une intimité que seul le mariage autorise.

Enfin, il y a ces interrogations sur ce que Dieu pense. La Bible dit en effet qu’il ‘hait le divorce’. (Malachie 2:16.) Cela signifie-t-il que Dieu hait *systematiquement* le divorce? Un chrétien doit-il se sentir coupable de demander le divorce si son conjoint lui a été infidèle? Pour le savoir, voyons quelle situation, à l’époque de Malachie, a incité Dieu à dire qu’il hait le divorce.

“Vous ne devez pas agir avec traîtrise”

Malachie a prophétisé après 443 avant no-

tre ère, presque un siècle après le retour des Juifs exilés à Babylone. Des conditions déplorablement régnaient en Juda, notamment parmi les prêtres (Malachie 2:7-9). Le mensonge, l’adultère, la fraude et l’oppression étaient monnaie courante dans la population en général (Malachie 3:5). Ces conditions engendraient un tel scepticisme que certains en arrivaient à cette conclusion: “C’est peine perdue que de servir Dieu.” — Malachie 3:14.

L’effondrement de la religion et de la morale aux jours de Malachie se traduisait également par la perte du respect pour le mariage. De nombreux Israélites divorçaient d’avec l’épouse de leur jeunesse, peut-être pour se marier avec des païennes plus jeunes. L’autel de Jéhovah était couvert des larmes des femmes ainsi rejetées qui venaient au sanctuaire pour pleurer et soupirer devant Dieu. — Malachie 2:13-15.

Que pensait Jéhovah Dieu de ces divorces? Par la bouche de Malachie, il a lancé cet avertissement: “Vous devez vous tenir sur vos gardes quant à votre esprit, et que nul n’agisse avec traîtrise envers l’épouse de sa jeunesse! Car il a hait le divorce’, a dit Jéhovah, le Dieu d’Israël (...). ‘Et vous devez vous tenir sur vos gardes quant à votre esprit, et vous ne devez pas agir avec traî-



Histoire illustrée du costume (angl.)/
Dover Publications, Inc., New York

trise.” (Malachie 2:15, 16). Selon un ouvrage de référence (*Theological Wordbook of the Old Testament*), le mot hébreu rendu par ‘agir avec trahison’ signifie “agir avec duplicité, avec infidélité”.

Au vu de ce contexte, on comprend mieux les paroles consignées en Malachie 2:16: “Il a haï le divorce.” Jéhovah hait le divorce quand il s’agit de se débarrasser de son conjoint pour en prendre un autre. Par exemple, un homme qui commettrait l’adultère puis divorcerait de sa femme contre son gré ou ferait pression sur elle pour qu’elle divorce de lui, tout cela pour pouvoir se marier avec quelqu’un d’autre, agirait assurément avec trahison envers son épouse. Cette fourberie et cette déloyauté envers un conjoint innocent constituent un péché abominable aux yeux de Dieu. Un homme qui profite des meilleures années de la vie d’une femme pour ensuite se débarrasser d’elle, peut-être en faveur d’une plus jeune, n’est rien d’autre qu’un traître*.

Cependant, qu’en est-il d’un homme ou d’une femme innocent qui décide de divorcer d’un conjoint qui a commis l’adultère? Dieu hait-il le divorce dans ce cas?

Ce que Dieu lui-même a fait

Dieu peut-il réellement savoir ce que ressent un homme ou une femme qui doit décider de divorcer ou non d’un conjoint adultère? Jadis, Jéhovah se considérait, symboliquement parlant, comme marié à la nation d’Israël par l’alliance qu’il avait contractée avec elle (Esaïe 54:1, 5, 6; 62:1-6; Jérémie 31:31, 32). Jéhovah s’est montré un mari fidèle: jamais il n’a donné son cœur à d’autres nations (Psaume 147:19, 20; Amos 3:1, 2). Mais que dire de la nation d’Israël? Quel genre de femme s’est-elle révélée être?

* Tout au long des Ecritures, Jéhovah Dieu dit de lui-même qu’il hait les états d’esprit et les comportements pécheurs (Deutéronome 16:22; Proverbes 6:16-19; 8:13; Esaïe 1:14; 61:8). Par conséquent, le genre de divorce évoqué en Malachie 2:16 doit être, lui aussi, considéré comme un péché à ses yeux.

Considérée collectivement, la nation d’Israël s’est souvent montrée infidèle à l’alliance. Elle en est arrivée à la condition décrite dans la prière consignée en Daniel 9:5, 6: “Nous avons péché, et nous avons fait du tort, et nous avons agi méchamment, et nous nous sommes rebellés; et l’on s’est écarté de tes commandements et de tes décisions judiciaires. Et nous n’avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos princes, et à nos ancêtres, et à tout le peuple du pays.” Pour Jéhovah, cette infidélité était comparable aux actes adultères d’une épouse. — Jérémie 3:1.

Au bout de plusieurs siècles de patience et de longanimité, qu’a fait Jéhovah? Prenant des mesures judiciaires radicales, il a envoyé en exil les tribus du Nord, puis celles du Sud. Cela n’était rien d’autre qu’un divorce d’avec la nation d’Israël (Jérémie 3:8; Daniel 9:11, 12). Eu égard à ce que lui-même a fait, comment Jéhovah Dieu pourrait-il donc haïr la décision d’une femme ou d’un mari innocent de divorcer d’un conjoint qui s’est montré infidèle au vœu du mariage?

Le mariage est une institution sacrée aux yeux de Dieu. Aussi les conjoints ne doivent-ils pas prendre à la légère le vœu qu’ils ont prononcé (Hébreux 13:4). Maintenant, si l’un des deux se montre infidèle à ce vœu en commettant la “fornication”, Dieu accorde au conjoint innocent le droit de décider entre le pardon et le divorce (Matthieu 19:9). C’est là une décision difficile, qui appartient tout entière à l’intéressé. Le conjoint innocent ne doit pas se sentir coupable s’il choisit de divorcer. Rappelons que Jéhovah ne hait pas *systématiquement* le divorce; il le hait quand, pour des motifs non bibliques, on se débarrasse de son conjoint pour en prendre un autre*.

* Divorcer d’un conjoint adultère est une décision personnelle. Pour plus de détails sur les facteurs dont un conjoint innocent peut tenir compte dans sa décision d’obtenir ou non un divorce bibliquement valide, voyez les numéros de *La Tour de Garde* du 15 août 1993, p. 5, et du 15 mai 1988, pp. 4-7.

LA FÊTE DE LA NEIGE ET DE

P

ENDANT les longs mois d'hiver, Sapporo, ville du nord du Japon, est enfouie sous la neige. Autrefois, durant ces cinq ou six mois, les sources de distraction étaient rares, jusqu'à ce que les édiles de la ville se penchent sur la question et lancent l'idée d'une fête centrée autour d'immenses statues de neige.

En 1950, on a aidé des collégiens à construire six statues de trois à quatre mètres de hauteur. Environ 50 000 personnes vinrent contempler la "Vénus de Milo" et d'autres statues de glace. La fête de la neige, ou *Yuki Matsuri*, était née.

Au fil des ans, la fête a pris de plus en plus d'ampleur et a gagné en popularité. Désormais, ce sont chaque année quelque deux millions de visiteurs, y compris de nombreux touristes étrangers, qui viennent découvrir avec étonnement des centaines de sculptures de glace et de neige. Cette manifestation hivernale de sept jours est devenue la plus importante du genre dans tout le Japon.

Promenade à travers la fête

Le parc Ōdori est le principal des trois sites de la fête. Cet ancien champ de neige grand comme une dizaine de pâtés de maisons est situé au centre de la ville. C'est là, et à Makomanai, ville toute proche, que l'on peut observer les immenses sculptures. Les enfants sont pleins d'admiration devant les représentations plus grandes que nature de leurs héros de télévision ou de bandes dessinées, comme Ultraman, un personnage de science-fiction que les petits garçons se plaisent à imiter. A proximité, on peut voir aussi *Chibi Maruko-chan* et ses amis, les jeunes héros d'un dessin animé très populaire.

Les adultes ne manquent pas non plus d'être émerveillés. Une superbe réplique de l'Opéra de Paris, avec ses murs artistiquement gravés et ses statues de musiciens sur le toit, attire l'œil. Il y a aussi l'ancien Parlement allemand, de style baroque, ainsi que l'imposant château arabe, facile à identifier, qui évoque Aladin et sa 'lampe merveilleuse'.

Quelque peu écrasées par les énormes sculptu-

res, voici les réalisations de la place des Citoyens, dont beaucoup sont porteuses d'un message. Une reproduction de la porte de Brandebourg rappelle la récente réunification de l'Allemagne. D'autres œuvres reflètent les inquiétudes actuelles quant à la terre, à l'environnement et à la faune.

Au bout du parc Ōdori se trouve la place Internationale, théâtre d'un concours entre équipes de nombreux pays. Certains des concurrents sont des professionnels qui, en temps normal, travaillent le marbre, la pierre ou d'autres matériaux. Chacun reçoit au départ 3 mètres cubes de neige compactée et durcie, et a trois jours pour réaliser son œuvre.

Mais comment les sculptures monumentales sont-elles réalisées, et comment leurs auteurs parviennent-ils à reproduire aussi précisément les détails?

Comment les sculptures sont réalisées

Construire ces édifices colossaux n'est pas une mince affaire. Un seul d'entre eux peut demander près d'un mois de travail, ou plus de 1 500 jours de main-d'œuvre. L'un d'eux, réplique d'une gare de Melbourne (Australie), formait un carré de 35 mètres de côté et de 15 mètres de haut. Mille quatre cents camions-bennes de cinq tonnes ont été nécessaires pour transporter les 7 000 tonnes de neige utilisées. Pas étonnant que, depuis 1955, le plus gros du travail soit accompli par les militaires, rejoints plus tard par les jeunes pompiers. Voyons la méthode de construction de ces gigantesques œuvres d'art.

Après avoir choisi le sujet, on rassemble des renseignements et des photos. Sur cette base, on réalise des modèles en argile, en papier mâché ou autre. Puis, environ un mois avant la fête, on ramasse de la neige propre que l'on transporte sur le lieu de la construction. Là, elle est déchargée, tassée dans un énorme châssis en bois et durcie avec de l'eau. Ensuite, on ôte le châssis, on monte un échafaudage et on se met diligemment à l'ouvrage.

Œuvrant souvent la nuit, quand les températures sont très au-dessous de zéro, les artisans se servent de haches et de pelles pour dégrossir le

LA GLACE À SAPPORO

De notre
correspondant
au Japon

travail, et d'outils de sculpture plus petits pour réaliser les détails.

Des particuliers ou de petits groupes peuvent aussi être de la fête. Sélectionnés par tirage au sort, environ un tiers des centaines de candidats de tout le pays reçoivent les instructions d'une équipe de spécialistes. Chacun dispose de deux mètres cubes de neige tassée et de cinq jours pour réaliser sa sculpture.

Des attractions fascinantes

Les travaux en glace naturelle apportent une dimension supplémentaire à la fête. Ils sont pour la plupart l'œuvre de membres de l'Union des sculpteurs de glace. Beaucoup sont des chefs cuisiniers de grands restaurants qui exercent normalement leurs talents dans les salles de banquet. Ils se bousculent pour venir à Sapporo, et les résultats sont somptueux.

Divers spectacles musicaux ajoutent à l'ambiance de fête. Il y a des concours, des parades, de la danse, du ski acrobatique et beaucoup d'autres attractions. Les enfants s'amuse comme des fous sur les nombreux toboggans de glace construits à leur intention à l'intérieur même des édifices.

Le spectacle est particulièrement agréable de nuit. Les myriades de petites ampoules qui pendent des arbres nus dans le parc, ainsi que les nombreuses lumières colorées qui se reflètent sur les statues scintillantes, créent une merveilleuse aura de lumière et de couleurs dans ce splendide décor hivernal. Après être venu à la fête, vous ne pourrez qu'être impressionné de ce que l'homme est capable de réaliser grâce à son imagination fertile et à son habileté manuelle, dons reçus de Dieu.

Certaines sculptures de glace mesurent 35 mètres de côté sur 15 mètres de haut, et ont nécessité quelque 7 000 tonnes de neige.





Vit-on heureux en ville?

ACCABLÉS de maux divers, les habitants des villes modernes cherchent le bonheur de nombreuses façons. Bombay, Bangkok, Monte-Carlo, San Francisco et Dallas s'efforcent de dispenser cette bonne humeur. Non sans quelques résultats. Mais y a-t-il une ville dans le monde qui puisse offrir une joie permanente?

La fiction à l'épreuve de la réalité

Depuis le début du siècle, Hollywood est la capitale mondiale du cinéma. Vous serez donc peut-être surpris d'apprendre que l'Inde produit jusqu'à 800 films par an. "Les masses indiennes raffolent du cinéma", signale l'édition allemande de *Géo*, qui qualifie cette ferveur de "quasi religieuse". "Dans aucun autre pays, ajoute-t-elle, les salles de cinéma ne constituent aussi clairement un monde de substitution pour les millions de spectateurs qui ne trouvent richesse et réussite, bonheur et justice que sur le grand écran."

Bien qu'environ la moitié des films indiens soient produits à Madras, sur la côte orientale, c'est sur le littoral occidental que l'industrie cinématographique a vu le jour dans le pays, lorsque, en 1896, les Français Auguste et Louis Lumière, inventeurs d'un projecteur, présentèrent leur premier film à succès à l'hôtel Watson de Bombay.

Bombay était un petit village quand, en 1534,

des négociants portugais en prirent la destinée en mains. En 1661, le souverain britannique Charles II épousa une princesse portugaise et reçut le village en cadeau de mariage. Sept années plus tard, Bombay tombait sous l'emprise de la Compagnie des Indes orientales, et devint bientôt le principal port maritime de la côte ouest.

Au dire d'une encyclopédie, "aucune ville du pays n'a la beauté naturelle de Bombay". Compte tenu de la somptuosité du site, et conformément au monde féérique des films indiens qu'elle a contribué à créer (mélange de musique, de danse et d'amour), Bombay devrait être une ville où règne la joie.

Mais Bombay présente aussi l'une des densités de population les plus élevées au monde. Les stigmates de ce surpeuplement enlaidissent son cadre magnifique et ne procurent guère de bonheur aux milliers d'habitants des bidonvilles qui vivent "sans eau courante ni sanitaires" et n'ont d'autres toilettes publiques que "les cours d'eau et les terrains voisins". — *5 000 jours pour sauver la planète.*

Bombay est également une métropole où se côtoient un grand nombre de religions. Mais loin d'être une source de bonheur, la religion a été au centre de graves émeutes en Inde. Au cours des deux dernières années, ces explosions de violence ont fait des centaines de victimes à Bombay.

Tout ce qui brille n'est pas or

Autre ville jouissant d'un cadre naturel de toute beauté, San Francisco est connue pour ses collines, son port naturel (l'un des plus beaux du monde) et ses ponts, notamment le Golden Gate qui traverse l'entrée de la baie. Rares sont les visiteurs qui y restent insensibles.

Fondée en 1835, Yerba Buena fut rebaptisée San Francisco en 1847. Un an plus tard, la découverte d'or dans ses environs déclencha une ruée vers le métal précieux. Ce village de quelques centaines d'âmes se mua rapidement en une ville-champignon. Mais la cité connut également des moments dramatiques, comme en 1906, lorsqu'elle fut dévastée par un terrible incendie consécutif à un tremblement de terre.

Un autre attrait de San Francisco réside dans son caractère cosmopolite. *The European* évoque "des mondes séparés, très éloignés les uns des autres tant sur le plan de l'atmosphère que sur celui de l'apparence". L'Europe et l'Asie y sont amplement représentées; on y trouve par exemple l'une des plus importantes communautés chinoises à l'extérieur de l'Asie. Les hispanophones rappellent, eux, l'origine mexicaine de la ville.

Récemment, plusieurs centaines de professionnels du tourisme ont élu San Francisco "ville de rêve", faisant l'éloge de son "mélange unique d'amitié, d'élégance et de tolérance". Un journaliste a précisé: "S'il est une chose qui caractérise le nord de la Californie et la ville dans laquelle je vis, c'est la tolérance envers tous les comportements humains qui déconcertent ou font enrager le reste des Américains."

Son profil atypique a souvent défrayé la chronique. Dans les années 60, beaucoup regardaient avec inquiétude ces hippies dé-

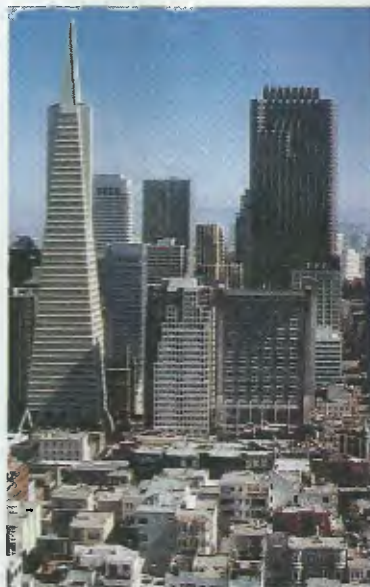
braillés et chevelus qui prônaient "l'amour" et "la paix" avant de plonger dans la drogue et le vagabondage sexuel. Par ailleurs, la ville abrite l'une des plus importantes communautés homosexuelles des Etats-Unis.

Le SIDA frappe durement San Francisco. Un journal allemand a parlé de l'épidémie comme de "la plus grande catastrophe" qui se soit abattue sur la ville depuis le tremblement de terre et l'incendie de 1906, ajoutant que "l'insouciance semble avoir disparu pour toujours". La ville du Golden Gate (porte dorée) doit affronter une réalité douloureuse: les modes de vie "dorés" porteurs de promesses ont perdu leur éclat au milieu des malheurs.

Plus de perdants que de gagnants

Avec l'un des plus célèbres casinos de la planète, Monte-Carlo est depuis longtemps la "cour de récréation" de la classe aisée et de l'élite. Depuis son ouverture en 1861, la salle de jeu est un endroit de passage presque obligé pour les touristes. Plusieurs autres casinos attirent ceux pour qui gagner au jeu est le secret du bonheur permanent. Pourtant, le nombre des perdants dépasse largement celui des gagnants.

Monte-Carlo est située sur la Côte d'Azur,



San Francisco

Bombay



Bangkok

fait sauter la banque du casino de Monte-Carlo en 1891, s'est retrouvé plus tard en prison. Par ailleurs, dans une ville connue pour ses courses automobiles et ses épreuves nautiques, l'ironie a, hélas!, voulu que la femme du prince Rainier, la princesse Grace, trouve la mort en 1982 dans un accident de voiture et que le mari de leur fille se tue dans une compétition de hors-bord en 1990.

dans la principauté de Monaco. D'une superficie inférieure à 2,5 kilomètres carrés, Monaco était jadis habitée par les Romains. En 1297, elle tomba dans le giron d'une riche famille italienne, les Grimaldi. Après avoir perdu son indépendance, au profit d'abord de l'Espagne, puis de la France, la principauté fut restaurée sous la souveraineté des Grimaldi en 1814.

En 1992, Rainier III, descendant des Grimaldi, a exprimé son inquiétude pour la sécurité de ses sujets. Après avoir fait remarquer que "40 % du trafic maritime pétrolier transitent par la Méditerranée", il a ajouté, à propos de celle-ci: "Son taux de pollution par les hydrocarbures est 150 fois plus élevé que celui de la mer du Nord. Quatre-vingts pour cent des égouts qui donnent sur [la Méditerranée] se déversent directement en elle sans le moindre traitement."

En dépit des problèmes, "aucun autre endroit, lit-on dans *The European*, n'évoque aussi spontanément la griserie et une certaine désinvolture désuète à la simple mention de son nom". Ses casinos, ses musées, son somptueux yacht-club, son rallye automobile (le plus beau et le plus prestigieux, dit-on) et son opéra ne contribuent pas peu à cette image. Reste que les gens qui ont de l'argent ne viennent pas s'installer à Monte-Carlo seulement pour des raisons culturelles, mais aussi pour ses avantages fiscaux.

Toutefois, l'argent et la culture ne suffisent pas à assurer un bonheur permanent. Témoin le cas de l'anglais Charles Wells, qui, bien qu'il ait

Culture américaine

Bien que critiques vis-à-vis de la culture populaire américaine, nombre d'Européens semblent s'en imprégner largement. Par exemple, ils se sont délectés pendant des années des intrigues et des scandales familiaux de la série télévisée *Dallas*. Un journal allemand a tressé des couronnes à ce feuilleton, estimant qu'il "comb[ait] un besoin affectif" et communiquait "un sentiment de sécurité, de confiance et d'appartenance".

La revue *Time* s'est montrée moins élogieuse, écrivant que cette série "a élevé la consommation la plus éhontée au rang de religion (...). Elle a initié les téléspectateurs à la grande avidité des années 80 en faisant d'un magnat du pétrole texan un objet de culte populaire".

L'image que la série a donnée de la ville est loin de correspondre à ce que l'avocat et négociant John Bryan avait en tête quand, en 1841, il a fondé un comptoir auquel il a donné le nom de Dallas, probablement en l'honneur de George Dallas, un vice-président des Etats-Unis. Ville de finance, de transport et de manufacture, siège de plus de sociétés pétrolières qu'aucune autre ville des Etats-Unis, "Big D", comme on l'appelle, est une métropole où l'argent coule à flots.

L'argent étant souvent associé au bonheur, beaucoup pensent peut-être que Dallas est une ville joyeuse. C'est oublier que la richesse ne met pas à l'abri du malheur. C'est à Dallas que John Kennedy, 35^e président des Etats-Unis, fut assassiné le 22 novembre 1963.

La criminalité est un autre obstacle au bonheur. Ajoutons-y les tensions raciales et culturelles. A Dallas, comme dans toute ville où se côtoient plusieurs races et cultures, la violence couve constamment. Les émeutes raciales de Los Angeles et les émeutes religieuses de Bombay ont montré comment la violence s'exprime.

Victime de sa réussite

Ses nombreux canaux avaient valu à Bangkok le surnom de "Venise de l'Orient". Aujourd'hui, la plupart des canaux ont été remplacés par des routes et, selon une revue, un "automobiliste passe l'équivalent de 44 jours par an bloqué dans les bouchons".

Le roi Rama I^{er} était loin d'imaginer cette situation quand, en 1782, il fit d'un petit village une ville royale qu'il renomma Krung Thep, la "Cité des Anges". Après avoir bâti le Grand Palais, on avait construit la ville autour, conformément à la croyance thaï qui voulait que le palais soit le centre de l'univers. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les raids aériens causèrent de très importants dommages à la ville. Malgré son nom et ses temples magnifiques, Bangkok ne bénéficia pas de la protection anglaise.

Bien que située à 30 kilomètres du golfe de Siam, Bangkok est devenue un port maritime grâce au dragage constant de la Chao Phraya, qui traverse la ville. Le fleuve sort souvent de son lit et inonde des quartiers de la capitale qui, pour certains, ne se trouvent qu'à 0,60 mètre au-dessus du niveau de la mer. Cependant, la situation s'est quelque peu améliorée depuis la construction d'un canal de dérivation. Autre cause d'inquiétude: le forage de milliers de puits artésiens qui fait baisser le niveau hydrostatique et, depuis 1984, provoque un enfoncement de la ville au rythme de 10 centimètres par an.

Le développement de Bangkok, jusqu'à atteindre une population de plus de cinq millions d'habitants, associé à une certaine réussite économique, devrait être une source de bonheur. Par ailleurs, la métropole accueille chaque année des millions de touristes qui remplissent ses coffres. Mais c'est en partie aux dépens de sa

réputation, car nombre de ces visiteurs sont attirés par le choix et les tarifs intéressants proposés dans les maisons closes de Bangkok. A tel point que la métropole est désormais connue en Extrême-Orient comme la capitale de la luxure.

Pas même la joie qui émanait de la célébration du bicentenaire de la ville, avec ses parades florales, ses expositions historiques, ses cérémonies royales, ses ballets et ses feux d'artifice, n'a pu masquer la tristesse qui imprègne la ville. Bangkok, a écrit *Newsweek*, "est victime de sa réussite économique".

Où trouver le bonheur véritable?

Qu'est-ce que toutes ces villes où se préparent les loisirs de demain ont réellement à offrir? Au mieux un plaisir fugace. Quant au bonheur permanent, on ne peut le trouver que sous l'action de l'esprit de Dieu, esprit dont la joie est un fruit. — Galates 5:22.

Par conséquent, ne cherchez pas la joie où elle n'est pas: dans les studios cinématographiques de Bombay, dans les casinos de Monte-Carlo, dans les modes de vie marginaux de San Francisco, dans la richesse de Dallas ou dans les maisons closes de Bangkok. Les articles suivants de cette série montreront où l'on peut trouver une joie permanente.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	C	A	N	D	A	L	E	U	S	E	M	E	N	T
2	C	A	R	O	U	B	E	S			T	E	S		R
3	R	U	G	I		S	U	C	E	R	O	N			A
4	U	S	E	R		T	R	A	M	E	N	T		R	I
5	P	E	N	C	H	E		R	I		N	A			T
6	U		T			N	U	P	T	I	A	L			R
7		A				U	R	I	N	E		E		E	L
8	E	N	T	R	E	R		M	O	R	O	S	E		U
9	U	S	A		C		B	E	B	A		C		S	
10	S	E	N	T	I	M	E		T				I	N	E
11	E		I		T	I	N	T	E		E	N	T		M
12	M	U	E	T		S	I		N	I	L		E	V	E
13	E	N	R	O	L	E		A	I	L	E	E	S		N
14	N	I	E	R			E	R	R	E	U	R		E	T
15	T				T	R	O	N	C		T	R	I	B	U

Joueurs invétérés

Malgré la progression du chômage et la dégradation de l'économie en Europe, les Français n'ont jamais autant consacré d'argent au jeu, signale l'I.N.S.E.E. (*Institut national de la statistique et des études économiques*.) Ils ont misé plus de 70 milliards de francs en 1992, soit une augmentation de 16 % par rapport à 1991. Pour beaucoup, le jeu est devenu un besoin impérieux. "C'est une addiction sans drogue", dit le psychiatre Jean Ades. "Avec le développement des jeux (...) et l'incitation publicitaire et médiatique qui en est faite, de plus en plus de gens vont découvrir leur dépendance." Un joueur est dépendant "lorsqu'il joue au-dessus de ses moyens, sans considération des conséquences financières des risques qu'il prend pour lui et pour sa famille", explique *Le Monde*. "Le jeu est l'une des formes de dépendance les plus difficiles à vaincre." Témoin ces propos d'un ancien toxicomane: "Ça a été plus facile d'arrêter la drogue que d'arrêter le jeu."

Les Suédois boudent les offices

Lors d'une étude réalisée par l'Institut suédois de sondage pour le compte de l'Eglise de Suède, 47 % des plus de 1 000 personnes interrogées ont répondu par l'affirmative à la question "Croyez-vous en Dieu?" Ce chiffre ne se reflète pourtant pas dans l'assistance aux offices: seuls 9 % ont dit aller à l'église régulièrement. "Les gens ne prendront pas le chemin de l'église tant qu'ils ne s'attendent pas à trouver là ce qu'ils recherchent", explique Anders Swärd, vice-président du Comité central de l'Eglise de Suède.

Dangereux souvenirs de la Seconde Guerre mondiale

Près de 50 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Hambourg recèle toujours de dangereux "souvenirs" du conflit. *Süddeutsche Zeitung* révèle que, de juin 1992 à juin 1993, les 23 artificiers municipaux ont retiré du sol et des eaux de la cité allemande plus de 500 bombes, 2 440 obus, 97 grenades à main, 24 lances-roquettes antichars, 4 mines antichars et 149 kilos d'explosifs. Mais il resterait 2 000 bombes



enfouies dans le sous-sol de la ville. "Elles donneront encore du travail à deux générations", écrit le journal.

Pas d'argent pour sauver des vies

La pneumonie et la diarrhée, bien qu'évitables, tuent chaque année 7,5 millions d'enfants dans le monde, indique un bulletin de l'Agence France-Presse. Les enfants de moins de cinq ans subissent chaque année 40 millions d'épisodes de pneumonie et plus d'un milliard d'épisodes de diarrhée. Cependant, ces maladies sont "facilement guérissables sans dépense excessive", précise le docteur Ralph Henderson, de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé.) Malheureusement, de nombreuses activités prévues par l'O.M.S. pour lutter contre ces deux maladies ont

dû être annulées ou ajournées indéfiniment en raison de contraintes financières. Selon l'O.M.S., si des ressources suffisantes pouvaient être mises à disposition, il serait possible de réduire de moitié les décès dus aux maladies diarrhéiques et d'un tiers ceux dus à la pneumonie.

Les caves du Vatican

Une récente enquête a montré que "la coupe du Seigneur" ne réclame que 1 des 10 millions de litres de vin vendus chaque année en Italie pour la célébration de la messe. D'où vient la différence? Selon une source autorisée, "on arriverait à deux millions de litres si la traditionnelle ponction secrète de l'enfant de chœur et du sacristain était seule en cause". "En réalité, dit *Corriere della Sera*, la consommation est multipliée par dix sur les tables des prêtres et des prélats."

Choléra: nouvelle menace

Selon les autorités sanitaires, une nouvelle souche de choléra, qui s'est répandue comme une traînée de poudre en Inde et au Bangladesh avant de gagner la Thaïlande, pourrait provoquer la huitième pandémie cholérique depuis 1817. Certains pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont été alertés. Les personnes ayant contracté la maladie dans le passé ne sont pas immunisées durablement contre cette nouvelle souche qui, par ailleurs, ne peut être détectée par les tests de dépistage traditionnels et contre laquelle les vaccins actuels sont inefficaces. "Nous ne pouvons prédire où et avec quelle rapidité se propagera ce nouveau vibron, écrivent dans *The Lancet* les professeurs David Swerdlow et Allen Ries, des Centres américains d'épidémiologie. Par conséquent, les au-

torités doivent rester sur le qui-vive en ne relâchant pas leur surveillance, en assurant l'accès aux soins et en veillant à ce que les populations disposent d'eau potable et de systèmes d'évacuation des déchets. La septième pandémie, qui est partie d'Asie en 1960, continue ses ravages, avec un bilan provisoire de plus de trois millions de malades et plusieurs dizaines de milliers de morts.

Croisade anti-tabac

Avec plus de 60 % des hommes adultes adonnés au tabac, le Japon compte plus de fumeurs que tout autre pays industrialisé, indique le *Mainichi Daily News*. Espérant que beaucoup rompront avec leur habitude, le ministère japonais de la Santé a publié un opuscule qui explique que le tabac nuit à l'ouïe et accélère le vieillissement. D'autres troubles sont également cités: l'atrophie cérébrale, l'ostéoporose et la mise au monde d'enfants de faible poids. Les cigarettes allégées, lit-on encore, ne limitent en rien les risques d'infarctus. Ceux qui arrêtent de fumer prennent en moyenne deux kilos, mais cette prise de poids n'est en rien dangereuse pour la santé. Si 80 % des fumeurs essaient d'arrêter de fumer, ils y parviennent rarement en réduisant graduellement le nombre journalier de cigarettes. Le moyen le plus efficace consiste à arrêter une bonne fois pour toutes, explique le ministère, et le taux de réussite peut doubler avec une assistance médicale.

La violence au travail

"Les infirmières et autres membres du personnel soignant sont presque aussi souvent confrontés à la violence que les policiers", rapporte le *Vancouver Sun*. C'est ce que révèle l'enquête qu'a menée en Colombie-Britannique (Canada) le criminologue Neil Boyd, de l'Université Simon Fraser. Selon ses

constatations, les risques sont, pour les deux professions, "quatre fois supérieurs à ceux de tout autre métier", et le nombre des actes de violence a quadruplé depuis 1982. Les malades sont "presque toujours les auteurs des violences", lesquelles se produisent le plus souvent "à l'heure du réveil ou du bain". "Le personnel pénitentiaire, les gardes du corps, les chauffeurs de taxis et de bus, ainsi que les employés de magasins de détail" ont, eux aussi, des métiers à risques, ajoute le rapport d'enquête.

La vertigineuse ascension du yen

"En 22 ans, le yen a connu une extraordinaire métamorphose, observe le *Wall Street Journal*. Non seulement sa valeur a augmenté de 225 % par rapport au dollar, mais il s'est hissé au rang — convoité — de monnaie internationale. (...) Pour saisir pleinement cette métamorphose, allez chez un marchand de tapis à Istanbul, louez un guide en



Europe de l'Est, ou faites un tour dans un grand magasin de Sydney." Partout dans le monde, de plus en plus de commerçants acceptent le yen, quand ils ne le préfèrent pas à toute autre devise. "Certes, le yen a encore du chemin à faire avant de supplanter le dollar comme la monnaie de référence." Le dollar "reste la monnaie de réserve la plus importante du monde", "permet la plus large utilisation des moyens de paiement et constitue toujours la devise de choix au marché noir. Mais le yen comble vite son retard".

Avantage au cascher?

Plus de 20000 produits cascher sont proposés dans les supermarchés américains, et nombre d'acheteurs ne sont ni des juifs ni des musulmans pratiquants. Comment expliquer ce phénomène? Pour le public, "cascher est synonyme de pur et de sain, explique un bulletin sur l'alimentation (*Tufts University Diet & Nutrition Letter*). Mais les lois alimentaires cascher, ou cacherouth, ont été établies pour protéger la santé, non du corps, mais de l'âme, si l'on peut dire". "Cela ne signifie pas que la viande qui répond aux critères du cacherouth est nécessairement meilleure qu'une autre." L'inspecteur juif s'assure que la viande répond aux normes alimentaires fixées par la Torah, notamment qu'elle soit débarrassée de son sang; mais il n'a pas une formation aussi poussée qu'un inspecteur de l'hygiène pour déceler les signes d'infection ou de contamination. Il ne vérifie pas non plus l'application des règles sanitaires dans les usines comme le fait son homologue de l'administration: il s'assurera généralement que les ingrédients et les machines respectent le code cascher, lequel "n'a rien à voir avec la valeur nutritive des aliments".

Le vieillissement de la population australienne

En Australie, le point marquant du recensement de 1991, dont les chiffres ont été publiés récemment, est la proportion grandissante des plus de 65 ans. La comparaison avec le recensement de 1986 montre que cette tendance est commune à tous les Etats du Commonwealth. "Le pourcentage des enfants de 15 ans et moins est passé de 23,3 % à 22,3 %", fait observer l'*Australian*. La moyenne d'âge des Australiens et des Australiennes est respectivement de 31 et 33 ans.

Solitude Je veux vous remercier infiniment pour le dossier "Comment lutter contre la solitude?" (22 septembre 1993). Le jour où j'ai reçu le périodique, je me sentais justement très seule. Bien qu'il m'ait fait pleurer, je me sens beaucoup mieux depuis que je l'ai lu. Je pense à plusieurs de mes amies à qui ces articles feront du bien.

B. H., Etats-Unis

Même si j'espérais déjà depuis quelque temps voir un jour un tel article, il a claqué comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Je voudrais vous remercier du fond du cœur pour les conseils qu'il contient. Celui qui n'est pas passé par là a beaucoup de mal à vraiment comprendre ce qu'est la solitude.

C. G., Italie

A 38 ans, je sais ce qu'est la solitude. J'étais fils unique, j'ai souvent changé de travail et j'ai vécu un divorce. Les articles sont intéressants et instructifs, mais vous n'avez pas signalé que la solitude peut mener à l'immoralité sexuelle, à la consommation de drogue et aux mauvaises fréquentations.

J. B., Etats-Unis

En l'occurrence, nous avons préféré concentrer notre attention sur les moyens de surmonter la solitude, plutôt que de nous arrêter sur ses dangers. Nous n'en reconnaissons pas moins le bien-fondé de cette remarque. — Les éditeurs.

Papillons de jour ou de nuit Ayant quelques connaissances en biologie, j'aimerais apporter une précision à l'article "Papillon de jour ou papillon de nuit?" (8 mai 1993). Le meilleur moyen de différencier ces deux types de papillons est de les observer au repos. Le papillon de nuit tient ses ailes déployées, à plat, alors que le papillon de jour les tient fermées, à la verticale.

Y. Y., Etats-Unis

Merci pour cette précision. La "World Book Encyclopedia" dit que c'est le cas de 'la plupart des papillons de jour et des papillons de nuit'. — Les éditeurs.

Les jeunes s'interrogent... Merci pour l'article "Est-ce que je grandis normalement?" (22 septembre 1993). Ma sœur a un an de moins que moi, et elle est très grande. Maintenant je sais que je ne resterai pas forcément petite.

C. L., Etats-Unis

Merci pour l'article "Traîner avec d'autres jeunes: que faut-il en penser?" (22 juin 1993). N'ayant jamais été du genre à traîner avec d'autres jeunes, j'avais l'impression de ne pas être normale. L'article m'a aidée à comprendre que cette habitude peut attirer beaucoup d'ennuis. Je préfère utiliser mon temps à cuisiner, à dessiner, à faire du courrier ou à prêcher.

K. R., Etats-Unis

Je n'ai que 11 ans, mais j'ai beaucoup aimé l'article "Comment se protéger du SIDA?" (8 septembre 1993). Ma mère et moi en avons discuté ensemble. Merci de nous expliquer en détail comment se protéger du virus du SIDA. Je pensais qu'on pouvait l'attraper de n'importe quelle façon.

L. K., Etats-Unis

Musée de l'Holocauste Récemment, mon chef de service a décidé d'aller visiter le Musée commémoratif de l'Holocauste. Afin qu'elle en profite mieux, je lui ai donné l'article du 8 mai 1993 intitulé "Un musée de l'Holocauste et les Témoins de Jéhovah". Sur les 500 récits biographiques sur fiches que le musée distribue aux visiteurs, il s'est trouvé qu'on lui a remis celui d'un Témoin de Jéhovah, Emma Arnold. Ma famille a rencontré les Arnold en 1951, et nous avons des photos d'eux dans un album. Ma responsable a été très surprise, non seulement d'avoir reçu le récit d'un Témoin, mais plus encore d'un Témoin que ma famille connaissait. Je lui ai montré, ainsi qu'à des collègues, nos photos et la biographie du gendre de sœur Arnold, Max Liebster, parue dans *La Tour de Garde* du 1^{er} janvier 1979.

J. K., Etats-Unis

Dieu prend-il parti dans les sports?

À PEINE la ligne d'arrivée franchie, le coureur tombe à genoux et remercie Dieu de lui avoir donné la victoire. On peut supposer que certains de ses rivaux aussi ont prié pour gagner. Ils ont pourtant perdu.

Deux boxeurs s'agenouillent chacun dans un coin du ring avant de s'affronter. Tous deux se signent, adressant à Dieu une prière muette pour qu'il leur donne la victoire. A l'issue du combat, l'un d'eux ira pourtant au tapis. Parfois, un seul boxeur prie pour l'emporter, mais il est aussi souvent vaincu que vainqueur.

En sport collectif, on voit de temps à autre des groupes de joueurs prier avant, pendant ou après une rencontre. Par exemple, dans les dernières secondes d'un match de la finale du championnat de football américain, un buteur a reconnu avoir prié au moment de frapper un tir au but dont dépendait la victoire de son équipe. Or, certains joueurs de l'équipe adverse avaient prié eux aussi — pour qu'il manque son coup de pied.

Bien que l'on prie dans les deux camps, il y aura nécessairement un vaincu. Une équipe qui gagne après avoir prié peut très bien perdre la fois suivante. Par ailleurs, à la fin de la saison, toutes les équipes sauf une auront perdu, car il ne peut y avoir qu'un seul club champion. Pourtant, dans la plupart de ces équipes perdantes, des joueurs auront prié pour la victoire.

Dans un article intitulé "Épargnez vos prières, s'il vous plaît", un journaliste sportif a écrit: "Il ne suffit pas de se vanter d'avoir de bonnes relations avec Dieu pour que cela soit vrai. (...) Pendant la Seconde Guerre mondiale, la boucle du ceinturon des soldats allemands portait une inscription: *Gott mit uns*, 'Dieu est avec nous'." Un autre journaliste sportif a observé: "Dieu ne prend pas parti lors des rencontres de football. Ce sont des hommes et des femmes qui décident de ces choses temporelles, pas le Tout-Puissant."

L'apôtre Pierre a dit: "Dieu n'est pas partial, mais (...) en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable." Pratique-t-on la justice lorsque l'on s'adonne à un sport violent (Actes 10:34, 35; Romains 14:19)? Si Dieu écoutait effectivement les prières qui lui sont adressées et qu'un participant soit blessé ou même tué, faudrait-il l'en rendre responsable?

La Parole de Dieu déclare: "Quoi que nous demandions selon sa volonté, il nous écoute." (1 Jean 5:14). Celui qui veut voir ses prières exaucées doit donc connaître la volonté et les desseins de Dieu, et agir en harmonie avec eux. — Voir Matthieu 6:9, 10.

La volonté et les desseins de Dieu n'ont rien à voir avec les rencontres sportives. Dès lors, Dieu écoute-t-il les prières offertes en de telles occasions? Certainement pas!

UPI/Bettmann



'It Can't Happen to Me!'
—The Problem of Teen Pregnancy

"More than one in 10 teenagers gets pregnant each year, and the proportion is rising. If patterns do not change, four in 10 young women will get pregnant at least once while still in their teens." So reports *Teen Pregnancy: The Problem That* And w

**LES
JEUNES
S'INTERROGENT
RÉPONSES PRATIQUES**



of my mind and hoped nothing would happen."

Such reasoning is common among unwed mothers. In Furstenberg's study, "nearly half of the teenagers stated that it was very important for a woman to wait until marriage to begin to have sex . . . Undeniably, there was an obvious discrepancy between the words and the deeds . . . They had acquired one set of standards and had learned to live by another." This emotional conflict "made it especially difficult for these women to deal realistically with the consequences of their sexual behavior."

Even using birth control is no guarantee that a girl will escape unwed motherhood. The book *Kids Having Kids* reminds us: "Every method has a failure

rate. . . . Even if unmarried teens consistently use birth control methods . . . 500,000 [in the U.S.] would still become pregnant each year." A 16-year-old unwed mother named Pat is then quoted as lamenting: "I took [birth control pills] faithfully. I honestly never missed a day."

"Do not be misled," warns the Bible. "God is not one to be mocked. For whatever a man is sowing, this he will also reap." (Galatians 6:7) Pregnancy is just one of the ways one can reap an unpleasant harvest from fornication. Fortunately, unwed mothers, like all others who have become entrapped in immorality, can turn around and come to God with the repentant attitude of King David, who prayed: "Thoroughly wash me from my error, and cleanse me even from my sin." (Psalm 51:2) God will bless the efforts of such repentant ones to raise their children "in the discipline and mental-regulating of Jehovah." —Ephesians 6:4.

Better it is, though, to avoid premarital sex! Do not be fooled by those who say you can get away with it.

WHAT ABOUT SEX BEFORE MARRIAGE?

185

Une arme efficace contre le vagabondage sexuel

C'est ainsi qu'une conseillère de l'Université Langston (Etats-Unis) parle du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*. Elle écrit:

"Je conseille à tous ceux qui ont à faire aux 13-18 ans de se servir de cet ouvrage. Nos étudiants devraient connaître ce qu'il dit sur les questions sexuelles pour surmonter les difficultés de notre société complexe. J'ai personnellement constaté qu'il leur fait bien comprendre les conséquences du vagabondage sexuel. Il les familiarise avec les différentes maladies sexuellement transmissibles, telles que le SIDA, l'herpès et la blennorragie.

"Il montre à ceux qui désirent malgré tout avoir des relations qu'il faut choisir un partenaire pour la vie, et il présente le mariage comme une institution sacrée. J'aime vraiment beaucoup me servir de cet ouvrage. Il exerce une influence sur ceux qui l'utilisent. J'ai remarqué que, depuis que nous l'employons, le nombre de cas de grossesses chez les adolescentes qui fréquentent nos services a considérablement diminué."

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* ou bénéficier gratuitement d'une étude biblique à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 février 1994

A photograph showing a young woman with dark curly hair, wearing a bright red jacket, leaning over an older woman with grey hair. The older woman is wearing a black and white patterned sweater. They are both looking at an open book on a table. The young woman is holding a yellow pencil and pointing at the text in the book. The older woman has her hands on the book, appearing to be reading or listening. The background is dark and out of focus.

**Briser
les chaînes
de l'analphabétisme**



Briser les chaînes de l'analphabétisme 3-9

Plus d'un quart de la population mondiale adulte ne sait ni lire ni écrire. Pourquoi l'analphabétisme est-il si répandu, et comment remédier à ce fléau?



Les grandes villes commerçantes 10

Londres, Zurich, Hong-Kong et New York sont du nombre.

Ce qui s'y passe a des répercussions dans le monde entier.



Les aborigènes australiens: un peuple à part 16

D'où sont-ils venus?
Comment vivaient-ils?
Comment voient-ils l'avenir?

L'analphabétisme: un fléau mondial	3
Comment aider les gens à lire	4
L'alphabétisation au sein du peuple de Dieu	7
Une baleine? un dauphin? Non, un balphin!	14
Protégé grâce à la foi	20
Un journaliste de Kiev loue les Témoins	24
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi faut-il que nous déménagions?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
La drogue, le spiritisme et la Bible	31
"Ils ont dissipé mes doutes"	32

L'analphabétisme

Un fléau mondial

De notre correspondant au Nigéria

ALMAZ vit en Ethiopie. Quand sa fille est tombée malade, le médecin a prescrit un médicament. Mais comme Almaz ne savait pas lire, elle a été incapable de déchiffrer la posologie. Heureusement, l'un de ses voisins a pu lui lire l'ordonnance. Le remède a été administré correctement, et l'enfant s'est rétablie.

Ramu est un paysan indien. Quand le temps est venu pour sa fille de se marier, il a décidé d'hypothéquer sa terre auprès d'un prêteur sur gages. Comme il ne savait ni lire ni écrire, en guise de signature il a apposé son empreinte digitale sur un document qu'il ne comprenait pas. Quelques mois plus tard, il a découvert qu'il s'agissait en fait d'un acte de vente et que sa terre ne lui appartenait plus.

Michael travaillait dans une grande ferme des Etats-Unis. Son contremaître lui a un jour demandé de donner un supplément alimentaire au bétail. Dans la remise, Michael a trouvé deux sacs, mais il n'a pas su lire ce qui était écrit dessus. Il a choisi le mauvais sac. Quelques jours plus tard, toutes les bêtes étaient mortes, empoisonnées. Michael a été renvoyé sur-le-champ.

L'analphabétisme, c'est-à-dire l'incapacité de lire et d'écrire, a coûté à Michael son emploi. A son employeur, il a coûté un troupeau de bœufs de première catégorie. A Ramu, il a coûté sa terre. et à Almaz, il a failli coûter son enfant.

Selon l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), plus d'un quart de la population adulte mondiale, soit plus de 960 millions d'hommes et de femmes, ne sait ni lire ni écrire*. Dans les pays en développement, un adulte sur trois est analphabète. Comme Almaz, Ramu et Michael, ces millions de personnes sont incapables de déchiffrer un panneau dans la rue, un article de journal ou un passage de la Bible. L'accès à l'immense source de connaissances que sont les livres et les revues leur est fermé. Ils sont dans l'incapacité de rédiger une lettre ou de remplir un simple formulaire. La plupart ne savent même pas signer leur nom. Etant dans l'impossibilité de postuler un emploi qui exige des connaissances rudimentaires en lecture et en écriture, beaucoup restent sans travail, leurs talents et



**Plus d'un quart
de la population adulte mondiale
ne sait ni lire ni écrire.**

leurs capacités inexploitées. Encore ces chiffres ne prennent-ils pas en compte les légions d'adultes fonctionnellement illettrés, ceux qui, malgré un niveau élémentaire, sont incapables d'assumer les travaux de lecture et d'écriture plus complexes que réclame la vie quotidienne. Les Etats-Unis à eux seuls comptent 27 millions d'illettrés fonctionnels.

Encore ces chiffres ne prennent-ils pas en compte les légions d'adultes fonctionnellement illettrés, ceux qui, malgré un niveau élémentaire, sont incapables d'assumer les travaux de lecture et d'écriture plus complexes que réclame la vie quotidienne. Les Etats-Unis à eux seuls comptent 27 millions d'illettrés fonctionnels.

* Pour l'Unesco, est analphabète toute personne de 15 ans et plus incapable de lire et d'écrire, en les comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne.

Qu'en est-il des enfants? Bien que les chiffres soient incomplets (des enquêtes n'ont pas été réalisées dans tous les pays), le Fonds des Nations unies pour l'enfance estime que 100 millions d'enfants d'âge scolaire n'iront jamais à l'école et que 100 millions d'autres ne bénéficieront pas même d'une instruction de base. De fait, selon le Département de l'information des Nations unies, dans les régions rurales des pays en développement, seulement la moitié des en-

fants vont au delà de quatre années d'enseignement primaire. Et dans certains pays industrialisés, de nombreux enfants passent beaucoup plus de temps devant le poste de télévision que sur les bancs de l'école.

Les enfants analphabètes font généralement des adultes analphabètes. Quelle est la raison de ce fléau mondial? Comment aider un adulte qui ne sait ni lire ni écrire? Ces questions seront examinées dans l'article suivant.

Comment aider les gens à lire

QUI sont ces millions de personnes qui ne savent ni lire ni écrire? En général, des citoyens responsables et travailleurs. Dans les pays en développement, ils fournissent la nourriture, le vêtement et le logement à la grande majorité de la population. Dans les pays industrialisés, ils se chargent des tâches dont personne ne veut, travaux éreintants, répétitifs et serviles, mais pourtant essentiels au bon fonctionnement de la société.

Le plus souvent, les analphabètes n'ont tout simplement pas eu la chance d'aller à l'école. Collectivement, ils ne sont ni stupides, ni ignorants, ni incompetents. "Je ne suis pas un arriéré, a dit l'un d'eux. Je ne sais pas lire, c'est tout."

Une chance qui n'a pas été offerte

Dans de nombreux cas, l'analphabétisme est lié à la pauvreté. Au niveau familial, la pau-

vreté oblige à se soucier davantage de trouver à manger que de s'instruire. Que l'on ait besoin des enfants à la maison pour travailler, et ils n'iront pas à l'école. Quant à ceux qui y vont, beaucoup n'y restent pas longtemps.

L'alphabétisation souffre aussi de la pauvreté au niveau national. Les pays en développement lourdement endettés sont obligés d'opérer des coupes dans le budget de l'éducation. En Afrique, par exemple, les crédits alloués à l'éducation ont diminué de près de 30 % au cours de la première moitié des années 80. Là où les pays riches déboursent l'équivalent de plus de 35000 francs français par an et par élève, certains pays défavorisés d'Afrique et d'Asie du Sud consacrent moins de 12 francs. Résultat: trop peu d'écoles et d'enseignants par rapport au nombre d'élèves.

La guerre contribue elle aussi à l'analphabétisme. Le Fonds des Nations unies pour l'en-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Guiler), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

fance évaluée à sept millions le nombre d'enfants qui croupissent dans des camps de réfugiés, souvent dépourvus de structures éducatives correctes. Dans un pays d'Afrique, une effroyable guerre civile empêche 1 200 000 enfants de moins de 15 ans d'aller à l'école.

Ceux qui ne peuvent apprendre à lire et à écrire dans leur enfance se voient parfois offrir une seconde chance plus tard. Tous, cependant, ne jugent pas que les efforts en valent la peine. A propos des analphabètes qui vivent en milieu rural, on note dans l'ouvrage *L'instruction des adultes dans les pays en développement* (angl.): "Sauf circonstances particulières, il est peu probable qu'un adulte qui s'en est sorti sans savoir ni lire ni écrire ait l'ardent désir d'apprendre. (...) Sans aller jusqu'à dire qu'il est pleinement satisfait de son sort, il peut ne pas être suffisamment mécontent de sa situation pour vouloir absolument l'améliorer."

Reste que beaucoup brûlent d'envie d'apprendre, et ce pour diverses raisons. Certains souhaitent simplement acquérir plus d'instruction par dignité personnelle, d'autres pour des questions financières. Les sans-emploi se disent que s'ils savaient lire et écrire, ils trouveraient plus facilement du travail, tandis que les salariés visent une meilleure place.

Conscients du rapport étroit qui existe entre alphabétisation et développement, tant sur le plan individuel que sur le plan national, des gouvernements et des organismes ont lancé des programmes d'alphabétisation des adultes. Tâche ardue, car elle requiert des enseignants qu'ils se mettent à la place des alphabétisés adultes et tiennent compte de leurs particularités.

Profil d'un alphabétisé adulte

Les alphabétisés doivent comprendre que les adultes ne sont pas des élèves comme les autres. Chez les adultes, la personnalité, les habitudes, les comportements et les intérêts sont plus enracinés que chez les enfants, ce qui les rend plus rigides, moins réceptifs au changement. En revanche, ils sont riches d'un vécu sur lequel il est possible de bâtir, et mieux à même de comprendre des faits et des idées que des enfants auront du mal à saisir. Ils disposent généralement de moins de temps libre que les enfants. Autre différence notable: ils sont libres d'arrêter à tout moment.

Nombre d'adultes analphabètes possèdent des talents particuliers et ont réussi dans certains domaines de la vie; simplement, ils n'ont pas appris à lire et à écrire. Il appartient à l'instructeur de les encourager à faire appel à la souplesse, à la créativité et à l'endurance dont ils ont fait preuve dans d'autres circonstances.

Il faut du courage à un analphabète pour reconnaître ses besoins et demander de l'aide. Bien que les situations et les individus varient, beaucoup abordent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture avec appréhension et en manquant de confiance. Certains traînent un lourd passé d'échec scolaire. D'autres pensent qu'ils sont trop âgés pour acquérir de nouvelles connaissances. "Il est difficile de devenir gaucher quand on est vieux", dit un proverbe nigérian.

L'enseignant peut donner confiance et entretenir l'intérêt en étant prompt à percevoir les progrès et à féliciter. Les leçons doivent être

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Caméroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

structurées de façon à minimiser l'échec et à assurer la réussite d'objectifs successifs. La publication *Enseignement des adultes* (angl.) déclare: "La réussite est probablement le facteur le plus important pour entretenir la motivation."

En général, les adultes ont une idée précise de ce qu'ils attendent des cours et désirent des progrès immédiats. Un alphabétiseur en Afri-

que a dit: "Ils veulent entreprendre les cours, apprendre le plus vite possible ce qu'ils ont besoin de savoir et arrêter."

Il arrive que l'élève se fixe des objectifs par trop ambitieux. Dès le départ, l'enseignant devrait donc l'aider à établir des objectifs intermédiaires, à court terme, et à les atteindre. Par exemple, imaginons un chrétien qui suit des

Conseils pour apprendre à lire et à écrire à des adultes

1. Il est essentiel de stimuler l'élève. Dès le premier cours, mettez en valeur les bienfaits de l'acquisition de la lecture et de l'écriture, et encouragez l'élève à se fixer des objectifs raisonnables à court et à long terme.

2. Pour progresser, l'élève doit suivre plusieurs cours par semaine; une séance hebdomadaire ne suffit pas. Il doit également faire des devoirs chez lui entre les leçons.

3. N'en demandez pas trop à l'élève et ne le noyez pas sous les matières pendant les cours. Il risque de se décourager et d'abandonner.

4. Soyez toujours encourageant et optimiste. La lecture et l'écriture s'acquièrent par petites étapes. L'élève devrait trouver de la satisfaction dans ses progrès.

5. Encouragez l'élève à appliquer le plus rapidement possible dans la vie quotidienne ce qu'il apprend.

6. Ne perdez pas de temps avec des questions secondaires. Les adultes ont beaucoup à faire; aussi attachez-vous à consacrer la plus grande partie du cours à l'enseignement de choses essentielles.

7. Témoignez toujours du respect à l'élève; accordez-lui la dignité qu'il mérite. Ne le mettez jamais dans l'embarras et ne le rabaissez pas.

8. Soyez prompt à remarquer les troubles fonctionnels. Tel élève sera incapable de lire les petits caractères parce qu'il a besoin de lunettes. Tel autre saisira mal la prononciation correcte des mots à cause d'un trouble auditif.



9. Il est préférable que l'élève apprenne l'écriture script avant de s'essayer à l'écriture cursive (lettres attachées). Le script est plus facile à apprendre et à dessiner, et les lettres ressemblent davantage à celles qui apparaissent sur la page imprimée.

10. Un bon moyen d'apprendre à l'élève le dessin des lettres consiste à les lui faire reproduire plusieurs fois à l'aide d'un papier calque, puis sans le papier calque.

11. Les progrès en lecture sont souvent plus rapides qu'en écriture. Continuez à avancer en lecture même si l'élève n'arrive pas à faire correctement ses devoirs d'écriture. N'oubliez pas, cependant, que l'élève apprendra et retiendra d'autant plus facilement de nouvelles lettres qu'il s'entraînera à les écrire.

12. Bien que l'élève puisse être capable de réaliser des tâches manuelles complexes, il peut avoir du mal à écrire avec un crayon ou un stylo et en ressentir de la déception. N'insistez pas pour que les lettres soient parfaitement formées.

cours d'alphabétisation parce qu'il veut pouvoir un jour lire la Bible et les publications bibliques. C'est un objectif à long terme. En l'aidant à l'atteindre, l'enseignant peut encourager l'élève à se fixer des objectifs intermédiaires, comme maîtriser l'alphabet, trouver et lire des textes sélectionnés et lire des passages de publications bibliques au vocabulaire simple. Le fait d'atteindre régulièrement des objectifs entretient la motivation et incite l'élève à continuer.

Les enseignants efficaces peuvent faire beaucoup pour nourrir la motivation de leurs élèves en les encourageant, en les félicitant et en les aidant à atteindre des objectifs raisonnables et pratiques. De leur côté, les élèves ne devraient pas s'attendre à ce qu'on leur mâche tout le travail. Ils doivent prendre leurs responsabilités et travailler beaucoup. S'ils le font, ils apprendront à lire et à écrire, et leur vie en sera transformée.

L'alphabétisation au sein du peuple de Dieu

LE PEUPLE de Dieu de l'Antiquité présentait un haut degré d'alphabétisation. Il y a environ 3500 ans, Moïse rédigeait les cinq premiers livres de la Bible. Son successeur, Josué, reçut l'ordre de lire les Ecritures "jour et nuit", afin de mener à bien la mission que Dieu lui avait confiée. Par la suite, Dieu demanda aux rois israélites, quand ils monteraient sur le trône, de réaliser pour eux-mêmes une copie de la Loi et de la lire quotidiennement. — Josué 1:8; Deutéronome 17:18, 19.

La lecture et l'écriture n'étaient pas l'appanage des dirigeants de la nation. Bien qu'à prendre apparemment au sens figuré, l'instruction donnée aux Israélites d'"écrire" les commandements de Dieu sur les montants des portes de leurs maisons laisse entendre que le peuple était alphabétisé. Amos était éleveur de moutons, et le prophète Michée venait d'un village; or, tous deux ont écrit des livres de la Bible. — Deutéronome 6:8, 9; Amos 1:1; Michée 1:1.

Jésus avait accès à tous les rouleaux des Ecritures hébraïques dans les synagogues et, en une occasion, il lut en public un passage qu'il s'appliqua. Ses apôtres aussi étaient alphabétisés, comme le prouvent les centaines de fois où ils citèrent ou paraphrasèrent les Ecritures hébraïques dans leurs écrits. — Luc 4:16-21; Actes 17:11.

Le peuple de Dieu de nos jours

Jésus a commandé à ceux qui le suivaient de "[faire] des disciples des gens de toutes les nations, (...) leur enseignant à observer toutes les choses [qu'il leur avait] commandées". Il a également prédit que la "bonne nouvelle du royaume [serait] prêchée par toute la terre habitée". — Matthieu 24:14; 28:19, 20.

A l'image des chrétiens du 1^{er} siècle, les Témoins de Jéhovah accomplissent cette mission avec zèle en enseignant et en prêchant oralement. Ils font également connaître la bonne nouvelle du Royaume au moyen de la page imprimée. Ainsi, depuis 1920, ils ont produit



Les serviteurs de Dieu du passé savaient lire et écrire.

Alphabétisation

Pour répondre à ce besoin, les Témoins de Jéhovah ont pris des dispositions pour que soient dispensés des cours de lecture et d'écriture tant dans les congrégations que sur le plan individuel. Dans le monde entier, ils ont ainsi alphabétisé une multitude d'hommes et de femmes. Rien qu'au Nigéria, plus de 23 000 personnes ont

et diffusé plus de neuf milliards de Bibles, livres, périodiques et brochures en plus de 200 langues.

Des millions de personnes dans le monde ont accueilli favorablement le message et sont devenues à leur tour disciples du Christ. Parmi elles se trouvent des hommes et des femmes qui ne savent ni lire ni écrire. Leur analphabétisme n'en fait pas des chrétiens de moindre valeur: beaucoup servent Dieu fidèlement depuis des dizaines d'années, endurent la persécution religieuse et montrent leur amour pour Jéhovah en observant ses commandements. — 1 Jean 5:3.

Nombre d'entre eux souhaitent vivement apprendre à lire et à écrire, conscients que cela leur permettrait d'augmenter leur participation au culte de Dieu. Aux réunions, ils pourraient suivre la lecture de la Bible et des publications chrétiennes, et lire les cantiques pour unir leurs voix à celles de leurs frères et sœurs spirituels. Chez eux, il leur serait possible de s'édifier, eux et leur famille, en étudiant la Bible. Dans le ministère, ils seraient en mesure d'enseigner à autrui la vérité de la Parole de Dieu sans que quelqu'un d'autre lise à leur place.

bénéficié de ce service. Un homme du nom d'Effor raconte:

“J'ai commencé à lire et à écrire en 1950, à l'âge de 16 ans. La classe était dirigée par des Témoins de Jéhovah. Nous utilisions un manuel publié par la Société Watch Tower, et on nous donnait des devoirs de lecture à faire à la maison.

“Je considérais mon analphabétisme comme une maladie. Je voulais expliquer la Bible à mes frères et à mes amis, mais ne sachant ni lire ni écrire, j'avais de la difficulté. C'est mon désir de prêcher et d'enseigner les autres pour qu'ils deviennent disciples du Christ qui m'a incité à apprendre. J'écrivais sur tout ce qui me tombait sous la main, y compris sur des feuilles de plantain. Je m'exerçais à lire et à écrire jusque dans mes rêves. Je demandais aux autres de m'aider; je n'avais pas honte. Je me rappelle avoir écrit des lettres à des amis et les avoir fait corriger par ceux qui allaient à l'école.

“Au bout d'une année de cours dans la congrégation, je savais lire et écrire. On m'a alors chargé de faire la classe, ce qui m'a donné la possibilité d'aider de nombreuses personnes.

Comment aider vos enfants à aimer la lecture

● Montrez l'exemple en lisant régulièrement vous-même. En général, quand les parents lisent, les enfants le font aussi.

● Parlez à votre bébé dès son plus jeune âge. Le fait d'entendre un langage adulte aide l'enfant à comprendre les mots et les idées qui faciliteront plus tard son apprentissage de la lecture.

● Faites régulièrement la lecture à vos enfants. Les petits enfants que l'on prend sur ses genoux et à qui l'on fait la lecture, même quand ils sont trop jeunes pour comprendre l'histoire, se forment une bonne image des mots et des livres. Continuez à leur faire la lecture, même une fois qu'ils savent lire. L'école leur apprend comment lire, mais les parents jouent un grand rôle pour leur faire *aimer* la lecture. Les enfants apprécient vivement qu'on leur lise et relise leurs histoires préférées.

● Ayez toujours des livres pour vos enfants à la maison.

● Encouragez vos enfants à écrire. En général, un enfant qui écrit est aussi un enfant qui lit.



● Réservez un moment précis dans la journée à la lecture en famille. Lisez à tour de rôle et discutez ensemble des matières examinées. Ces moments devraient être joyeux et édifiants.

“L’instruction donnée par cette école a été tellement efficace qu’avec les années j’ai été capable de traduire les drames de la Société de l’anglais en isoko, ma langue maternelle. Outre cela, dans les années 60, j’ai été nommé ancien dans ma congrégation. Dans les années 80, j’ai été surveillant itinérant suppléant. J’ai aussi eu le privilège de diriger l’Ecole pour les pionniers [une école pour les ministres à plein temps] et d’être deux fois instructeur à l’Ecole du ministère du Royaume [une école pour les anciens]. Je sais que je n’aurais jamais connu ces privilèges si j’étais resté analphabète.

“C’est peu dire que j’apprécie cette disposition visant à apprendre aux humbles à lire et à écrire! Le soir, dans mon lit, il m’arrive encore de remercier Jéhovah de ne plus être analphabète dans ce monde moderne.”

Dans sa grande bonté, notre Créateur, Jéhovah Dieu, nous a dotés de la capacité de lire et d’écrire. Mais ces facultés ne s’acquièrent pas sans effort. La plus belle récompense de l’apprentissage de la lecture et de l’écriture est de pouvoir prendre la Parole de Dieu pour obéir à cette instruction divine: “Il faudra que tu lises à voix basse en [elle] jour et nuit.” — Josué 1:8.



Les grandes villes commerçantes



Hong-Kong

LA BIBLE parle de la Babylone antique comme d'«une ville de commerçants». (Ezéchiel 17:4, 12.) L'expression aurait également convenu pour Tyr (aujourd'hui, Sour), port de la Méditerranée situé entre Beyrouth (Liban) et Haïfa (Israël).

Selon un ouvrage de référence, Tyr devint «un important port phénicien vers 2000 avant Jésus-Christ». A l'époque où les Israélites conquièrent la Terre promise, vers 1467 avant notre ère, Tyr s'était hissée au rang de puissance maritime. Ses marins et sa flotte commerciale al-

laient devenir célèbres pour leurs voyages au long cours. — 1 Rois 10:11, 22.

Une flotte plus puissante

“Domine, Grande-Bretagne, domine sur les mers”, écrivit au XVIII^e siècle le poète écossais James Thomson à propos de la flotte qui permit à l’Empire britannique de devenir l’une des plus grandes puissances commerciales de l’Histoire. “Sa puissance maritime assura à la Grande-Bretagne une protection totale contre l’envahisseur, la sécurité de ses possessions impériales et le développement paisible de ses intérêts commerciaux à travers le monde entier.” — *The Cambridge Historical Encyclopedia of Great Britain and Ireland*.

A mesure que la Grande-Bretagne étendait son empire, son commerce prenait des proportions planétaires. Entre 1625 et 1783, ses importations augmentèrent de quelque 400 % et ses exportations de plus de 300 %. En 1870, plus d’un tiers des produits manufacturés fabriqués dans le monde sortaient des usines britanniques. Forte de sa livre sterling qui dominait sans conteste le commerce international, Londres devint la première place financière incontestée de la planète.

Selon les goûts de chacun, le Londres d’aujourd’hui a différentes connotations. Pour les mélomanes, il évoque le Royal Opera ou le Royal Festival Hall, pour les passionnés de sports, Wembley et Wimbledon, et pour les habitués du théâtre, West End. Les amateurs de mode pensent à Savile Row ou à Carnaby Street, les étudiants en histoire à la Tour de Londres et au British Museum, tandis que ceux qui aiment la pompe et le faste (sans parler des ragots et des scandales) songent aux palais de Westminster et de Buckingham.

Paradoxalement, aucune de ces attractions touristiques n’est située à Londres même. La véritable ville de Londres, appelée tout simplement la City, est le centre nerveux et commercial d’une zone métropolitaine composée de dizaines de villes de banlieue. Ainsi, le “Square Mile” (autre nom de la City) abrite la Banque d’Angleterre, surnommée affectueusement “la vieille dame de Threadneedle Street”. Fondée

par une loi votée au Parlement en 1694, elle est l’une des plus anciennes banques centrales du monde. Ces puissantes institutions jouent le rôle de banquiers du gouvernement et régulent l’activité des banques commerciales. En gérant les réserves monétaires et le crédit, elles exercent souvent une forte influence sur la politique économique du gouvernement. [La City accueille aussi la Bourse et, à proximité, la Lloyd’s de Londres, compagnie d’assurances internationale.]

Bien que surnommée ‘swinging London’ dans les années 60 en raison de son mode de vie insouciant, la City n’a pas été épargnée par les malheurs au cours de ses près de 2000 ans d’histoire. En 1665, l’épidémie de peste bubonique emporta environ 100000 personnes, et, un an plus tard, un effroyable incendie réduisit en cendres presque toute la ville. Plus récemment, lors de la Seconde Guerre mondiale, les raids aériens des bombardiers allemands tuèrent 30000 Londoniens et détruisirent ou endommagèrent 80 % des maisons.

Dépassée par une benjamine

Comparée à Londres, New York, fondée en 1624 par des colons néerlandais sous le nom de La Nouvelle Amsterdam, fait figure de benjamine. Pourtant, elle abrite aujourd’hui l’un des ports les plus grands et les plus actifs de la planète. C’est, par ailleurs, une place industrielle, commerciale et financière, qui accueille nombre des plus importants groupes financiers et banques du monde. Sur le plan commercial, elle surpasse à la fois Amsterdam et Londres. Comme un symbole de cette supériorité, les tours jumelles du World Trade Center, ébranlées en 1993 par un attentat terroriste, dominent toujours orgueilleusement la ville du haut de leurs 110 étages.

A l’instar du pays dont elle est la plus grande ville, New York est un véritable creuset de nationalités. Depuis 1886, la statue de la Liberté, qui se dresse dans sa rade, attire les immigrants vers une terre qui promet la liberté et l’égalité.

Certaines des rues de New York sont plus que de simples noms. Broadway, par exemple, est le symbole de la création théâtrale. On y fixe

les règles, et c'est là aussi que s'amorcent des tendances qui influenceront le monde entier. Et que dire de Wall Street? En 1792, 24 courtiers s'y rencontrèrent sous un platane pour discuter de la création d'une Bourse à New York. Fondée officiellement en 1817, aujourd'hui première place financière mondiale en volume d'actions, la Bourse de New York est partout connue sous le nom de Wall Street.

Si Broadway propose des spectacles passionnants, elle ne peut rivaliser avec Wall Street pour ce qui est des drames vécus. En octobre 1987, quand Wall Street a connu la chute la plus brutale et vertigineuse de son histoire, les 22 autres principales places boursières de la planète ont suivi le mouvement. Il y avait, pour reprendre les termes d'un journaliste, comme un "horrible pressentiment", alimenté par l'annonce de "chutes de cours alarmantes sur tous les marchés déjà ouverts: Tokyo, Hong-Kong, Londres, Paris et Zurich".

Wall Street ébranlé; le World Trade Center ébranlé. Qu'est-ce que cela laisse présager pour le commerce mondial?

"Le tapis humain"

Sa densité de population a valu à Hong-Kong le surnom de "tapis humain". A Mong Kok, on compte 140000 personnes au kilomètre carré. Bien qu'une superficie importante ait été gagnée sur la mer, environ 1 % de la population vit encore sur l'eau. Connus sous le nom de Tanka, ces Hongkongais habitent des jonques ou des bateaux, comme le faisaient leurs ancêtres, qui, arrivés du nord de la Chine au second millénaire avant notre ère, fondèrent là un petit village de pêcheurs.

Au milieu du XIX^e siècle, les Britanniques arrivèrent et percurent immédiatement l'intérêt stratégique et commercial de Hong-Kong. Son port, magnifique, était accessible à la fois par l'est et par l'ouest, et il se trouvait sur les principales routes commerciales entre l'Europe et l'Extrême-Orient. A la suite des deux guerres de l'Opium (1839-1842 et 1856-1860), la Chine fut contrainte de céder aux Britanniques l'île de Hong-Kong et une partie de la péninsule de

Kowloon, qui devinrent alors colonie britannique. En 1898, toute cette région, à laquelle vinrent s'ajouter les Nouveaux Territoires, au nord, fut concédée à la Grande-Bretagne pour 99 ans. En 1997, à l'expiration de ce bail, Hong-Kong sera rendue à la Chine.

Comme il se doit pour une métropole qui, signale *National Geographic*, est "la troisième place financière et la 11^e puissance économique du monde", la principale activité de Hong-Kong consiste à gagner de l'argent et à le dépenser. "Tous mes vœux de prospérité!" est la formule traditionnelle échangée lors des célébrations du Nouvel An chinois. Il semble que beaucoup de ces souhaits se réalisent, et la revue citée fait observer que "la consommation de cognac par habitant et le nombre de Rolls-Royce [au kilomètre carré] sont plus élevés à Hong-Kong qu'en aucun autre endroit du monde".

Personne n'aurait misé sur cette prospérité lors de la Seconde Guerre mondiale: le commerce était en plein marasme, la nourriture était rare, et plus de la moitié des habitants avaient fui vers la Chine. Après la guerre, la ville entama une ascension qui a fait d'elle une superpuissance économique. Ses faibles coûts de production dus à une main-d'œuvre et à des matières premières relativement bon marché lui permettent de vendre facilement ses produits sur le marché mondial. Entre 1971 et 1992, elle a multiplié par près de 45 le volume de ses exportations.

Quelles seront les répercussions commerciales, politiques et sociales du retour de Hong-Kong dans le giron chinois en 1997? Certains citoyens et hommes d'affaires de la mégalopole les redoutent et s'expatrient. D'autres restent, mais peut-être ont-ils déjà placé leur argent en un endroit qu'ils estiment plus sûr.

"Un coffre-fort universel"

Au XVII^e siècle, la Suisse a opté pour la neutralité politique, neutralité qu'elle n'est pas toujours parvenue à maintenir. On n'en considère pas moins que l'argent qui y est déposé est en relative sécurité. Qui plus est, le système bancaire suisse offre une grande confidentialité.

Dès lors, les gens qui souhaitent dissimuler leur fortune pour une raison ou pour une autre ont la possibilité de bénéficier d'un anonymat presque total.

Zurich est au cœur de ce système financier. Avec une population de plus de 830 000 habitants, c'est la plus grande ville suisse. Sa situation stratégique — elle est à la croisée des routes commerciales d'Europe — sert ses intérêts depuis des siècles. et, aujourd'hui, elle est au premier plan du monde de la finance. Du reste, pour le professeur Herbert Kubly, la principale avenue de Zurich est "le centre bancaire de l'Europe continentale et un coffre-fort universel".

Zurich a également laissé sa marque dans l'histoire de la religion. En 1519, un prêtre catholique du nom de Huldrych Zwingli y a prononcé une série de sermons qui ont provoqué une polémique avec l'évêque catholique. Des débats ont eu lieu en 1523, dont Zwingli est sorti vainqueur. La Réforme suisse a pris de l'ampleur, et d'autres grandes villes helvètes se sont rangées du côté de Zwingli pour devenir des bastions du protestantisme qu'il prônait.

Une autre grande figure de Zurich fut Albert Einstein, considéré comme l'un des plus brillants cerveaux de tous les temps. Bien que né en Allemagne, Einstein est venu étudier la physique et les mathématiques à Zurich. En 1905, il y a défendu une thèse qui lui a valu de décrocher son doctorat de l'université de Zurich. Ses remarquables travaux s'inscrivent dans une longue tradition suisse d'excellence scientifique à laquelle Zurich n'a pas peu contribué. Le *Polytechnicum* de Zurich a produit plus de prix Nobel que n'importe quelle autre école scientifique dans le monde.

Toutefois, sa richesse, son passé religieux et son patrimoine scientifique n'ont pas mis Zurich à l'abri des difficultés. En mai dernier, *The European* a brossé un tableau peu reluisant de la ville. Il faisait remarquer que, bien que "l'infâme 'Platzspitz', naguère pôle d'attraction des drogués de tous les pays", ait été fermé, le quartier de la drogue s'est simplement déplacé vers une zone appelée *Kreis 5*. Cet endroit, dit l'article, "rassemble tout ce que la Suisse veut abso-

lument cacher: le chômage, le phénomène des sans-abri, l'alcoolisme, une mentalité de résignation, la crise du logement et, surtout, la drogue".

Soit dit en passant, le phénomène de la drogue permet d'établir un lien entre Zurich, New York et Hong-Kong. Probablement plus de 80 % de l'héroïne qui arrive à New York provient du Triangle d'or (nord de la Birmanie, de la Thaïlande et du Laos), où des sociétés secrètes de Hong-Kong, les triades, sont largement impliquées dans le trafic des stupéfiants*. Or, une bonne partie de l'argent gagné par les triades de Hong-Kong grâce à la vente d'héroïne aux toxicomanes de New York se retrouve vraisemblablement sur des comptes en banque à Zurich.

Le monde du commerce, dont Londres, Zurich, Hong-Kong et New York sont des éléments représentatifs, rappelle beaucoup Tyr: sa réussite commerciale obtenue aux dépens des autres a alimenté son orgueil et son arrogance, la menant finalement à la catastrophe.

Les grandes villes commerçantes d'aujourd'hui connaîtront-elles un meilleur sort? Leur fondement est-il plus solide? Tout prouve qu'elles ne s'en tireront pas mieux que les villes dont traitera le prochain article de cette série.

* Le mot triade fait référence à un triangle utilisé par l'un de leurs précurseurs pour symboliser l'unité du ciel, de la terre et de l'homme. Les sociétés secrètes chinoises existent depuis 2000 ans, et leurs versions modernes remontent au XVII^e siècle. De nature politique à l'origine, elles sont aujourd'hui des bandes criminelles. On dit qu'elles "commandent 100 000 membres ou plus". Le magazine *Time* a cité les propos suivants d'un policier de Hong-Kong: "Les triades font le lit du crime organisé."

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Le nouvel âge viendra-t-il?

**"Quel dommage, quel dommage!
ô grande ville"**

De l'aide dans votre chagrin

Une baleine? un dauphin? Non, un balphin!

De notre correspondant à Hawaïi

LA NAISSANCE d'un animal sauvage en captivité est toujours un moment palpitant. Reste que le 15 mai 1985 fera date au Sea Life Park d'Hawaïi.

La future maman était un dauphin souffleur qui répond au nom hawaïen de Punahale (prononcez Pou-na-hé-lé), "Chère amie". Punahale avait passablement grossi en fin de gestation; d'où l'impression, parmi le personnel du delphinarium, que quelque chose d'inhabituel se préparait. Ce pressentiment s'est révélé exact quand Punahale a mis bas. Sa progéniture, baptisée Kekaimalu (prononcez Ké-kè-ma-lou), était plus foncée qu'un dauphin et présentait un museau étonnamment court.

Puis Kekaimalu a ouvert la gueule.

Les dauphins souffleurs possèdent normalement 88 dents. Or le sourire de Kekaimalu n'en découvrait que 66, énormes de surcroît. Que s'était-il passé?

La mère de Kekaimalu s'était produite tous les jours avec plusieurs autres dauphins dans la Crique du baleinier. Elle partageait éga-

lement l'affiche avec un faux-orque* de 18 ans pesant ses 900 kilos. Une fois la journée terminée, tous les "artistes" étaient autorisés à nager librement dans un seul et même bassin.

Le résultat inattendu a été Kekaimalu, une créature mi-dauphin mi-baleine. Le personnel s'est fait un plaisir de donner à ce rare hybride le nom de "balphin". Ses 66 dents sont un compromis très équilibré entre les 88 de sa mère et les 44 de son père. Si sa coloration foncée et son gigantisme témoignent éloquemment de son ascendance de baleine, les responsables du delphinarium décrivent Kekaimalu comme un "mélange unique du père et de la mère". Son rostre, ou "bec", effilé est celui d'un dauphin, en plus court.

Le seul autre "balphin" connu était né dans un delphinarium japonais en 1981. Mais il n'avait vécu que quelques mois. Kekaimalu allait-elle connaître le même sort?

Ce gros bébé de 16 kilos paraissait en bonne santé, et il s'est mis à téter normalement. Rapportant les observations d'un responsable du delphinarium, l'*Honolulu Star Bulletin and Advertiser* a écrit peu après la naissance de Kekaimalu: "Les chances du nouveau-né d'atteindre la maturité sont moins bonnes que celles de ses cousins dauphins de père et de mère (...). Généralement, les hybrides sont des mort-nés ou contractent des maladies qui les emportent très jeunes. Heureusement, (...) Punahale est une mère expérimentée et affectueuse qui a élevé jusqu'à l'âge adulte deux autres rejetons [au Sea Life Park]." "Elle sait s'adapter, a ajouté le responsable. C'est vraiment une bonne mère." Punahale n'a pas fait mentir sa réputation.

Kekaimalu a maintenant plus de sept ans. Avec ses 300 kilos, elle éclipse sa mère. En juin 1990, après s'être produite quelques années dans la Crique du baleinier, Kekaimalu, alors âgée de cinq ans, tenue pour stérile par

* Selon une publication du Sea Life Park, "les faux-orques doivent leur dénomination à la traduction littérale de leur nom scientifique (pseudo: faux; orca: espèce de baleine). Ils sont très proches de l'orque, animal bien connu qui assure le spectacle dans de nombreux delphinariums".



Un balphin avec ses amis dauphins.

Monte Costa, Sea Life Park Hawaii

beaucoup. est entrée dans l'Histoire en devenant maman à son tour. "On pense généralement que les hybrides sont stériles, a observé Marlee Breese, conservatrice de mammifères à Makapuu. Mais Kekaimalu est loin de l'être." Malheureusement, son petit, 25 % baleine et 75 % dauphin, n'a vécu qu'une semaine.

Apparemment, Kekaimalu n'a pas su l'allaiter. "Je ne pense pas que cela ait quelque chose à voir avec le fait qu'elle soit un hybride", dit Marlee Breese. Pour la conservatrice, c'est très certainement parce que Kekaimalu était jeune et ne savait pas comment allaiter qu'elle n'a pas nourri son rejeton. "En général, ces animaux n'atteignent la maturité sexuelle qu'entre 8 et 10 ans." Or Kekaimalu n'avait que cinq ans.

Le 8 novembre 1991, Kekaimalu a donné naissance à un second rejeton, une femelle. Cette fois-ci, le personnel était prêt. La mère prendrait-elle l'initiative d'allaiter son bébé? Après 24 heures d'observation, le personnel est passé à l'action: on a hissé Kekaimalu hors de l'eau à l'aide d'une sangle, et on lui a pompé

son lait avec un tire-lait de femme. 'Ce premier lait était particulièrement important, explique Marlee Breese, car il contient des anticorps.' Pendant des semaines, le personnel a traité la mère une fois par jour, obtenant chaque fois un litre de lait environ.

Le lait maternel était ensuite mélangé à une préparation lactée qui avait été élaborée en Floride lors de la tentative de sauvetage d'un dauphin échoué. De six heures du matin à minuit, la demoiselle était nourrie toutes les deux heures et demie par tubage gastrique. Elle a ainsi grossi d'une livre par jour. Entre les repas, la grand-mère, la mère et la fille folâtraient ensemble dans un grand bassin provisoire.

A l'heure où nous écrivons, les chances de survie semblent bonnes pour la seule petite-fille connue d'une baleine et d'un dauphin. Peut-être suivra-t-elle la tradition familiale et se produira-t-elle dans la Crique du baleinier. En attendant, le monde a pu juger une fois de plus de l'extraordinaire potentiel de variété dont Dieu a doté sa création.



De notre
correspondant
en Australie

Les aborigènes australiens

Un peuple à part

L'AUSTRALIE est vraiment un pays unique avec son magnifique marsupial, le kangourou, et son attendrissant koala, si à l'aise dans les hautes frondaisons des forêts d'eucalyptus. Mais les premiers colonisateurs de cette terre, les aborigènes australiens, sont encore plus étonnants que le pays lui-même.

Le mot "aborigène", nom et adjectif, n'est en rien péjoratif. Il vient des deux mots latins *ab origine* signifiant "depuis le début". Parce qu'ils étaient là les premiers, les indigènes d'Australie ont été baptisés aborigènes.

Quand, vers la fin du XVIII^e siècle, les premiers colons européens débarquèrent, les aborigènes étaient, estime-t-on, 300 000. Deux cents ans plus tard, selon le recensement de 1991, ils sont moins de 230 000 pour une population totale de presque 17 millions de ressortissants.

Qui sont donc les aborigènes? D'où sont-ils venus? Qu'ont-ils de si étonnant? Et quelle espérance beaucoup ont-ils aujourd'hui quant à l'avenir?

Comment ils vivaient

La plupart des anthropologues pensent que les aborigènes australiens sont venus d'Asie. Ils ont probablement effectué la dernière étape de leur voyage migratoire en radeau ou en bateau, quittant l'Asie du Sud-Est pour toucher terre sur la côte septentrionale de l'Australie. "Ils n'étaient pas nomades, mais semi-nomades, souligne Malcolm Prentis dans son livre *Etude en noir et blanc* (angl.). Autrement dit, ils déplaçaient régulièrement leur camp dans les limites bien précises de leur territoire."

Les aborigènes avaient un très grand respect pour l'environnement. Témoin cette observation d'une femme: "Nous cultivions la terre, mais différemment de l'homme blanc: nous nous efforcions de vivre *avec* elle, alors que lui semblait vivre *en parasite*. On m'a enseigné à protéger, à ne jamais détruire."

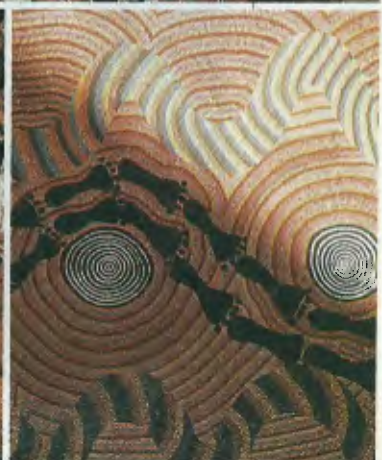
Malcolm Prentis confirme: "L'équilibre de la flore et de la faune et celui de la communauté aborigène étaient liés: de la prospérité des uns dépendait la prospérité de l'autre. C'était une politique réaliste. Par exemple,



Le "didgeridoo" est un instrument de musique propre aux aborigènes.

Art aborigène.

Avec l'aimable autorisation de l'Australian Overseas Information Service



une population florissante de kangourous signifiait plus de viande pour les aborigènes, mais en tuer trop aurait nui, à long terme, à leurs propres intérêts."

Les aborigènes excellaient dans d'autres domaines. Le linguiste Robert Dixon écrit dans son livre *Les langues d'Australie* (angl.): "En matière d'organisation sociale, ce sont les Européens qui se révèlent primitifs comparés aux aborigènes australiens. Toutes les tribus australiennes possédaient un système de parenté élaboré et bien articulé dont les règles précises présidaient à la nubilité et à l'établissement des rôles lors de toutes sortes d'événements sociaux."

La musique et la chasse

Le *didgeridoo* est un instrument de musique propre aux aborigènes australiens. Son nom, qui signifie littéralement "tuyau qui bourdonne", décrit très bien le son produit. Le *didgeridoo* ne donne pas de mélodie: il sert de basse et donne le rythme lors des rassemblements cérémoniaux et des danses nocturnes, ou *corroborees*. Le plus souvent, l'instrument accompagne un chanteur qui fait claquer des bâtons.

Le *didgeridoo* est fabriqué à partir d'une branche creuse soigneusement choisie. Sa longueur oscille normalement entre 0,90 mètre et 1,50 mètre, mais elle peut atteindre 4,50 mètres. En général, l'une des extrémités repose sur le sol, tandis que le musicien, assis, souffle dans l'autre, qu'il tient entre ses deux mains.

Pour ne pas interrompre le son profond du *didgeridoo*, le musicien doit, comme le joueur de tuba, souffler dans l'embouchure tout en inspirant par le nez pour s'emplir les poumons d'air. Cet art, difficile à maîtriser, est appelé par les joueurs d'instruments à vent respiration circulaire ou cyclique.

Pour chasser, les aborigènes faisaient bon usage d'un instrument lui aussi unique: le boomerang. Invention de leur cru, c'était à la fois une arme de guerre et de chasse. Pour



De nombreux aborigènes font connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

nombre de touristes aujourd'hui, ce n'est qu'un des symboles traditionnels de l'Australie. Les plus connus sont ces armes coudées qui, correctement lancées, vous reviennent dans les mains. Mais il en existe d'autres types, qui, eux, ne reviennent pas: les kylie, ou bâtons tueurs.

L'art

Au départ, les aborigènes n'avaient aucune forme écrite de communication. 'L'art était pour eux le mode de communication le plus efficace et le plus universellement compris', explique Kevin Gilbert, poète et artiste aborigène, qui affirme par ailleurs: "L'art est plus efficace et a plus de portée que la parole écrite."

Ainsi, l'art pictural et l'art de représentation sont devenus parties intégrantes du mode de vie des aborigènes. Ils servaient

deux objectifs: renforcer la communication verbale et perpétuer les récits relatifs à l'histoire tribale et aux croyances religieuses traditionnelles.

En l'absence de toile, de papier et de supports semblables, les aborigènes peignaient sur les rochers, dans les grottes et sur de l'écorce. La prédominance des couleurs de la terre est manifeste dans toutes leurs œuvres. Ils utilisaient les teintes dominantes de la région, tirant leurs pigments d'éléments du sol.

Presque toutes leurs peintures consistent en points et en traits. C'est là probablement la caractéristique la plus curieuse de leur art. Même les fonds qui, de prime abord, paraissent d'une seule teinte, révèlent à l'examen un ensemble complexe de points de différentes couleurs.

Selon l'ouvrage *Commercialisation de l'art aborigène dans les années 90* (angl.), au cours des années 80 "l'art aborigène (...) a soudainement cessé d'être un 'art ethnographique' pour devenir un 'art commercial'". D'autres parlent de la demande en œuvres de ce genre exécutées à la peinture acrylique, dont ils louent le succès.

Les langues

Les Australiens de race blanche ont généralement des idées fausses sur les langues aborigènes. Certains, par exemple, croient qu'il n'y en avait qu'une, un langage très primitif de surcroît, consistant en quelques grognements. Rien ne saurait être plus faux.

Selon les estimations, il existait à une époque 200 à 250 langues aborigènes. Toutefois, plus de la moitié ont disparu. Une cinquantaine seulement sont encore parlées par des groupes de plus d'une centaine de personnes, et moins de 20 ont plus de 500 locuteurs.

Loin d'être primitive, la langue des aborigènes possède une grammaire très élaborée. Dans son livre *Les langues d'Australie*, le professeur Dixon écrit: "Parmi les quelque

5000 langues parlées aujourd'hui dans le monde, aucune ne peut être qualifiée de 'primitive'. Toutes les langues connues ont une structure complexe, de sorte que la description des principales règles grammaticales de chacune requiert plusieurs centaines de pages. En outre, chaque langue possède des milliers de mots lexicaux usuels."

Dans le même ordre d'idées, Barry Blake écrit à propos des langues aborigènes: "Ce sont des outils de communication très développés. Chacune est aussi adaptée à la vie aborigène que l'anglais ou le français le sont à la vie européenne." Corroborant cette conclusion, le journaliste aborigène Galarrwuy Yunupingu fait observer: "Très peu de Blancs ont essayé d'apprendre notre langue; or l'anglais est incapable de traduire la relation qui nous unit au pays de nos ancêtres."

Au XIX^e siècle, des parties de la Bible ont été traduites en deux langues aborigènes. L'Évangile de Luc l'a été en awabakal, et des portions de la Genèse, de l'Exode et de l'Évangile de Matthieu en narrinyeri. Il n'est pas sans intérêt de constater que, dans ces traductions, le nom du Dieu Tout-Puissant a été rendu par "Yehóá" et "Jehovah", le nom variant suivant les exigences de la syntaxe.

Actuellement, on prône le rétablissement des langues aborigènes et une plus grande prise de conscience parmi la population non aborigène d'Australie de leur valeur, de leur richesse et de leur beauté. Aussi beaucoup se réjouissent-ils de ce que le ministre des Affaires aborigènes ait autorisé la parution de dictionnaires en 40 de ces langues: non seulement celles que l'on parle encore, mais beaucoup d'autres, tombées dans l'oubli, qu'il faudra retrouver à partir d'archives et d'autres sources historiques.

Ils découvrent une espérance merveilleuse

Quand les Blancs sont arrivés en Australie, à la fin du XVIII^e siècle, ils ont presque anéanti la population indigène. Aujourd'hui,

cependant, plusieurs villes situées dans les régions rurales abritent une forte proportion d'aborigènes et, principalement dans l'intérieur du pays, il existe encore des villages peuplés exclusivement d'aborigènes. L'existence de ces gens est souvent sombre. "Nous n'appartenons plus au passé, mais nous n'avons pas non plus une place satisfaisante dans le présent", explique une femme. Mais, ajoute-t-elle, "beaucoup d'entre nous avons une espérance quant à l'avenir".

Pourquoi cela? Parce que de nombreux indigènes se réjouissent aujourd'hui de lire dans la Bible — parfois traduite dans leur langue — que les méchants ne seront bientôt plus et que la terre retournera aux humains qui en prendront soin (Psaume 37:9-11, 29-34; Proverbes 2:21, 22). C'est le Royaume de Dieu qui fera cela. Ce Royaume, pour lequel Jésus Christ nous a dit de prier, est un gouvernement réel, céleste (Matthieu 6:9, 10). Beaucoup d'aborigènes, hommes et femmes, s'activent à parler à autrui des merveilleuses bénédictions qu'il apportera à l'humanité. — Révélation 21:3, 4.

A propos de nombre de ses concitoyens, une aborigène a dit: "Ils se rendent compte que les Blancs, les aborigènes et la plupart des gens de la terre ont tous un point de vue erroné. Les uns pensent que l'Australie appartient aux aborigènes parce qu'ils l'ont découverte les premiers, les autres estiment qu'elle appartient aux Blancs parce qu'ils l'ont conquise. Aucun d'eux n'a raison. Elle appartient à Jéhovah Dieu, parce qu'il l'a créée." — Révélation 4:11.

Oui, c'est au Créateur, Jéhovah Dieu, qu'appartient l'Australie et toute la terre. Conformément à la prière qu'a enseignée Jésus, le Royaume de Dieu viendra, et la planète tout entière sera transformée en un paradis peuplé de personnes de toutes races et nationalités qui aimeront et serviront le vrai Dieu.

Protégé grâce à la foi

NOUS étions en mai 1945. La Seconde Guerre mondiale venait de cesser en Europe. Je n'étais arrivé chez moi, à Chojnice (Pologne), que deux jours plus tôt. Le voyage du retour avait duré près de deux mois, car j'avais dû l'effectuer à pied et m'étais arrêté à plusieurs reprises pour rendre visite à des connaissances. Je venais de passer deux ans dans le camp de concentration de Stutthof, près de Dantzig (aujourd'hui Gdańsk).

Assis dans le salon, ma mère, mes deux sœurs et moi discussions avec un visiteur quand on a frappé à la porte. Elaine, la plus grande de mes sœurs, s'est excusée et est allée ouvrir, sans que nous y prêtions grande attention. C'est alors que nous l'avons entendue pousser un cri. Bondissant de mon fauteuil, je me suis précipité vers la porte d'entrée. Devant moi se tenaient Wilhelm Scheider et Alfons Licznarski, deux chrétiens qui, lorsque je les avais vus pour la dernière fois, m'avaient paru voués à une mort imminente.

Je suis resté un moment bouche bée à les fixer du regard. Frère Scheider m'a demandé s'ils pouvaient entrer. Ce jour-là, et jusque

tard dans la nuit, nous avons évoqué les moments passés ensemble et la façon dont Dieu nous avait protégés durant notre emprisonnement. Avant de vous raconter quelques-uns de ces faits, laissez-moi vous expliquer comment je me suis retrouvé en camp de concentration.



*Un an après ma sortie
du camp de concentration.*

Éprouvé dès la jeunesse

Mes parents sont devenus Etudiants de la Bible (comme on appelait alors les Témoins de Jéhovah) à l'époque de ma naissance, en 1923. Les années qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale n'ont pas été faciles pour les Témoins. La religion catholique était enseignée à l'école, ce qui valait aux jeunes Témoins d'être traités durement. Mes camarades me harcelaient sans arrêt, et l'instituteur se rangeait invariablement de leur côté. De plus, il était difficile de prêcher. Un jour, alors que nous prêchions

dans la ville voisine de Kamień, une centaine d'émeutiers au moins ont encerclé la vingtaine de Témoins que nous étions. Heureusement, l'armée est arrivée juste à temps pour nous protéger.

La persécution s'est intensifiée quand l'Allemagne a envahi la Pologne, en septembre

1939. Finalement, en 1943, la Gestapo m'a arrêté parce que je refusais de servir dans l'armée allemande. J'ai subi un interrogatoire, au cours duquel on a voulu m'arracher les noms d'autres Témoins de la région. Devant mon refus de les livrer, l'agent de la Gestapo m'a dit que je risquais fort de mourir en camp de concentration.

J'ai d'abord été incarcéré à la prison de Chojnice, où deux gardiens, résolus à me faire fléchir, m'ont battu avec une matraque en caoutchouc. Cette pluie de coups a duré 15 ou 20 minutes. Pendant tout ce temps, je n'ai cessé de prier avec ferveur. Vers la fin, l'un de mes tortionnaires s'est plaint de ce qu'il allait s'épuiser avant moi.

Aussi étrange que cela paraisse, après les premiers coups, je n'ai plus rien senti. J'entendais seulement le bruit des matraques, comme le battement d'un tambour au loin. Indéniablement, Jehovah me protégeait et répondait à mes prières. L'incident a bientôt fait le tour de la prison, et certains ont commencé à m'appeler "l'homme de Dieu". Peu après, j'ai été transféré au siège de la Gestapo de Dantzig et, de là, un mois plus tard, au camp de concentration de Stutthof.

La vie à Stutthof

Dès notre arrivée, nous avons reçu l'ordre de nous aligner devant les baraquements. Désignant les trois immenses cheminées du four crématoire, un *kapo* (prisonnier chargé de surveiller des codétenus) nous a dit que dans trois jours nous serions au ciel avec notre Dieu. Sachant que frère Bruski, de ma congrégation, avait été envoyé dans ce camp, j'ai essayé de le trouver. Cependant, un prisonnier m'a dit qu'il était décédé environ un mois plus tôt. Cela m'a porté un tel coup que je me suis écroulé. Je pensais que si un homme aussi fort physiquement et spirituellement que frère Bruski était mort, j'allais forcément mourir, moi aussi.

Des codétenus m'ont aidé à rejoindre mon baraquement, et c'est à ce moment-là que j'ai

rencontré pour la première fois frère Scheider. (J'ai appris plus tard qu'il avait été le surveillant de la filiale de Pologne avant la guerre.) Durant la longue discussion qu'il a eue avec moi, il m'a expliqué que si je perdais la foi en Jehovah, alors, à coup sûr, je mourrais. J'ai eu le sentiment que Jehovah m'avait envoyé cet homme pour me fortifier. Combien ce proverbe est véridique: 'Il y a un frère né pour quand il y a de la détresse.' — Proverbes 17:17.

Ma foi s'était affaiblie; aussi frère Scheider a-t-il attiré mon attention sur Hébreux 12:1. Ce texte met en garde les chrétiens contre le péché qui les entrave facilement: le manque de foi. Frère Scheider m'a aidé à me rappeler les fidèles dont parle le onzième chapitre de la lettre aux Hébreux et à analyser ma foi en comparaison de la leur. A partir de ce jour, je suis resté aussi près que possible de lui et, bien qu'il eût 20 ans de plus que moi, nous sommes devenus des amis intimes.

Un jour, un homme de forte carrure, qui portait le triangle vert l'identifiant à un prisonnier de droit commun, m'a dit de monter sur une table et de parler de Jehovah aux détenus. Dès que j'ai pris la parole, certains ont commencé à me tourner en ridicule. Mais l'hercule, que tout le monde craignait, les a calmés. Jusqu'à la fin de la semaine, il m'a fait monter sur la table quand nous étions réunis, à l'heure du repas du midi et du soir.

La semaine suivante, certains prisonniers, dont je faisais partie, ont été déplacés dans un autre baraquement. Un autre triangle vert m'a abordé et m'a demandé pourquoi mon Dieu m'avait envoyé dans cet "enfer". Je lui ai répondu que c'était pour prêcher et que ma présence ici servait à éprouver ma foi. Dans ce baraquement, j'ai pu prêcher aux prisonniers tous les soirs pendant deux semaines.

Un jour, un *kapo* a ordonné à un codétenu de me battre. Il a refusé, au risque d'être lui-même battu. Quand je lui ai demandé pourquoi, il m'a répondu qu'un de mes discours

l'avait dissuadé de se suicider. Il estimait que je lui avais sauvé la vie, et qu'il ne pouvait donc pas me battre.

Éprouvé jusqu'à la limite

C'était maintenant l'hiver 1944. Les Russes approchant de Stutthof, les responsables du camp ont décidé de transférer les prisonniers avant leur arrivée. Les Allemands ont fait marcher 1 900 d'entre nous vers Słupsk. A mi-chemin, nous n'étions plus que 800 environ. Durant le trajet, nous avons entendu de nombreux coups de feu; nous en déduisions donc que les autres avaient été abattus ou s'étaient échappés.

Avant le départ, on nous avait donné à chacun une livre de pain et une demi-livre de margarine. Alors que beaucoup avaient immédiatement mangé le tout, je m'étais rationné le plus possible, sachant que le voyage pourrait durer deux semaines. Nous n'étions qu'une dizaine de Témoins, et frère Scheider et moi sommes restés ensemble.

Le deuxième jour, frère Scheider est tombé malade. A compter de ce moment-là, j'ai dû pour ainsi dire le porter, car s'arrêter signifiait être abattu. Il m'a dit que Jéhovah avait répondu à ses prières par l'aide que je lui apportais. Le cinquième jour, épuisé et affamé, je ne me sentais plus la force de continuer la route, et encore bien moins de porter frère Scheider. Lui aussi s'affaiblissait à cause du manque de nourriture.

En début d'après-midi, frère Scheider a voulu satisfaire un besoin naturel. Je l'ai donc porté jusqu'à un arbre. Je guettais pour m'assurer que les gardiens allemands ne nous avaient pas repérés. Au bout d'une minute, frère Scheider s'est retourné. Il avait un pain dans les mains. "Où as-tu trouvé ça? lui ai-je demandé. Il pendait de l'arbre ou quoi?"

Pendant que j'avais le dos tourné, m'a-t-il expliqué, un homme s'était approché et lui avait donné ce pain. C'était remarquable, car je n'avais rien vu. Mais nous étions trop affa-

més pour nous poser davantage de questions. Je dois cependant admettre qu'après cela la requête que Jésus nous a dit de faire pour le pain quotidien a revêtu un tout autre sens à mes yeux (Matthieu 6:11). Nous n'aurions pas pu survivre un jour de plus sans ce pain. J'ai pensé également à ces paroles du psalmiste: "Je n'ai pas vu le juste complètement abandonné, ni sa descendance cherchant du pain." — Psaume 37:25.

Au bout d'une semaine environ, presque à mi-distance de Słupsk, nous nous sommes arrêtés dans un camp des Jeunesses hitlériennes. Nous devions y retrouver des prisonniers d'autres camps. Frère Licznarski, qui avait attrapé la fièvre typhoïde, a été envoyé dans un baraquement spécial avec d'autres malades. Tous les soirs, je quittais donc furtivement mon baraquement pour aller le voir. On m'aurait abattu si l'on m'avait vu, mais je tenais à tout faire pour que sa fièvre tombe. Je mouillais un bout de tissu et, assis à côté de lui, je lui essuyais le front. Ensuite, je réintérais subrepticement mon baraquement. A son tour, frère Scheider a attrapé la fièvre typhoïde, et il a rejoint frère Licznarski.

On nous a dit que les Allemands préoyaient de nous faire marcher jusqu'à la Baltique pour nous transférer au Danemark par bateau. Cependant, les Russes se rapprochaient de plus en plus. Apeurés, les Allemands ont commencé à fuir, et des prisonniers en ont profité pour s'échapper. Les gardiens m'ont ordonné de partir. Mais je ne savais pas quoi faire: malades comme ils l'étaient, frère Scheider et frère Licznarski ne pouvaient pas marcher, et j'étais incapable de les porter. Je suis finalement parti, tout en demandant à Jéhovah de prendre soin de mes chers compagnons.

Une heure après mon départ, les Russes sont entrés dans le camp. Le soldat qui a trouvé frère Scheider et frère Licznarski a ordonné à une femme d'une ferme voisine de leur donner du bouillon de poule tous les jours

jusqu'à leur guérison. La femme lui a répondu que les Allemands avaient emporté tous ses poulets. Mais le soldat l'a menacée de mort si elle ne les nourrissait pas. Comme on l'imagine, elle a eu tôt fait de trouver quelques poulets, et mes deux compagnons ont commencé à se rétablir.

Les épreuves continuent

C'est de ces moments et de bien d'autres que nous avons parlé jusqu'au petit matin. Frères Scheider et Licznarski sont restés avec nous deux ou trois jours avant de se remettre en route pour rentrer chez eux. Frère Scheider a retrouvé nombre de ses anciennes responsabilités et a été puissamment utilisé par Jéhovah pour réorganiser la prédication en Pologne. Toutefois, avec la prise du pouvoir par les communistes, il est devenu très difficile de prêcher.

Les Témoins étaient fréquemment arrêtés parce qu'ils prêchaient le Royaume de Dieu. Cela m'arrivait souvent, et je subissais alors les interrogatoires de ceux-là mêmes qui m'avaient délivré des nazis. Puis nous avons compris pourquoi les autorités étaient si bien renseignées sur nos activités: des espions du gouvernement s'étaient infiltrés au sein de l'organisation. L'infiltration était telle qu'une nuit de 1950 des milliers de Témoins ont été arrêtés.

Par la suite, j'ai décidé d'émigrer aux Etats-Unis avec ma femme et mes enfants. Nous nous y sommes établis en 1966. Lorsque je suis allé à Brooklyn (New York), j'ai pu fournir aux responsables du siège mondial des Témoins de Jéhovah des renseignements qui les ont aidés à identifier les espions communistes au sein de l'organisation. — Voir Actes 20:29.

Aujourd'hui âgé de 70 ans, je vis dans le Colorado, où je suis ancien dans une congrégation. Ma santé défaillante ne me permet plus de faire autant que par le passé. Cependant, j'éprouve toujours la même joie à parler aux autres du Royaume de Jéhovah. Lorsque je prêche avec les jeunes, je les aide à compren-



Avec Helena, ma femme.

dre que, quels que soient les obstacles, Jéhovah est toujours prêt à utiliser sa force en faveur de ceux qui ont une foi totale en lui.

Quand je me penche sur ma vie, je me rends compte que Jéhovah nous a délivrés, mes amis et moi, de situations dangereuses. Ces événements ont indéniablement renforcé ma foi dans son bras protecteur. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que ce système de choses va très bientôt prendre fin lors de la "grande tribulation". Les survivants auront alors la merveilleuse perspective de transformer la terre en un vaste paradis. — Révélation 7:14; 21:3, 4; Jean 3:16; 2 Pierre 3:13.

Je suis impatient de participer au rétablissement de ces conditions paradisiaques. Vous aussi pourrez y prendre part si vous faites la volonté de Jéhovah au mieux de vos possibilités et croyez à sa promesse de protéger ceux qui exercent la foi en lui. — *Par Feliks Borys.*

Un journaliste de Kiev loue les Témoins

OLEKSA KURPAS a eu des mots très élogieux pour l'assemblée que les Témoins de Jéhovah ont tenue à Kiev (Ukraine) du 5 au 8 août 1993. Dans le *Democratic Ukraine* du 10 août, il a écrit:

“Le stade de la République n'avait pas vu tant de monde depuis longtemps (...). Imaginez 64 000 personnes (dont des milliers d'étrangers) dormant dans les hôtels, envahissant les magasins et empruntant les transports publics. (...) Le congrès des Témoins de Jéhovah était d'un haut niveau, et les orateurs ont été très applaudis (comme au bon vieux temps). Je n'ai pu retenir mes larmes.

“Tout le monde ne connaît pas cette religion. Contrairement aux orthodoxes, les Témoins de Jéhovah croient que Jésus Christ est simplement le *Fils* de Dieu et que l'esprit saint est la force, ou puissance, de Dieu. (Autrement dit, ils n'acceptent pas le concept d'unité des trois dans une Sainte-Trinité.) Ils enseignent que l'enfer n'existe pas. Après un

effroyable jugement, le monde sera transformé en un paradis où vivront les justes et périront les pécheurs. Les disciples de cette religion accordent leur attention première à la famille: c'est une institution sacrée, la cellule de base, la chose la plus belle et la plus chère au monde. Ils sont extrêmement amicaux envers leurs frères et sœurs (et, plus remarquable encore, envers les personnes de religion différente). Je n'ai jamais rien vu de semblable. (...)

“Un événement des plus intéressants s'est produit le samedi 7 août. Ce jour-là, à l'assemblée internationale des Témoins de Jéhovah, 7 402 personnes se sont fait baptiser. Un record. Pour ce moment extraordinaire et important, six grandes piscines démontables avaient été installées sur la piste du stade. Soixante hommes, mûrs sur le plan spirituel, ont baptisé ces nouveaux prédicateurs de la bonne nouvelle en les immergeant dans l'eau. La cérémonie a duré 2 heures et quart. (...)

“Tandis qu'ils sortaient en file de leurs cinq travées, les nouveaux disciples étaient applaudis par les Témoins de Jéhovah présents dans le stade. Le nombre des baptisés a dépassé le précédent record [7 136], établi en 1958 lors de l'assemblée internationale de New York. Organisés comme ils le sont, les Témoins de Jéhovah ne tarderont probablement pas à convaincre nombre d'orthodoxes de longue date.

“Que les chefs des différentes religions me pardonnent, mais s'ils ne mettent pas un terme à leurs ridicules querelles internes, ils perdront des centaines de milliers de fidèles. Cette assemblée a montré que la paix et l'harmonie entre personnes de nationalités et de pays différents est possible.”

Quelques-uns des 7 402 baptisés de l'assemblée de Kiev.



Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi faut-il que nous déménagions?

Vous rentrez de l'école, la tête pleine de projets pour le week-end: une journée à la plage, une partie de foot, une soirée tranquille de lecture. Mais, quand votre mère rentre du travail, vous devinez à sa mine que quelque chose ne va pas. 'On m'a mise devant une alternative: la mutation ou le licenciement, explique-t-elle. J'ai bien peur qu'il nous faille déménager.' C'est à votre tour d'avoir les jambes coupées.

SI VOUS vous apprêtez à déménager, sachez que vous n'êtes pas le seul. Dans certains pays industrialisés, déménager est devenu pour

beaucoup un mode de vie. Par exemple, le Bureau américain du recensement estime qu'un Américain change en moyenne 12 fois d'adresse dans sa vie. De fait, ce sont chaque année quelque 12 millions de jeunes qui sont soumis aux affres d'un changement de résidence. Mais ces chiffres ne sont pas d'une grande consolation pour vous: vous allez déménager, et cette perspective vous accable. Amer, vous vous demandez bien pourquoi il faut en arriver là.

Des familles en constant déplacement

Souvent, les familles n'ont guère le choix. Dans les temps bibliques, celle d'Elimélech et Naomi a dû se réfugier au pays voisin de Moab parce qu'une famine ravageait Israël (Ruth 1:1, 2). Aujourd'hui, de nombreux parents connaissent des difficultés semblables. Dans les pays en développement, la sécheresse et la destruction de l'environnement contraignent des millions de personnes à s'entasser dans des villes et des camps de réfugiés surpeuplés, sinon à s'expatrier. Dans les pays occidentaux, le ralentissement de l'économie provoque la fermeture d'innombrables usines et entreprises. Des exploitations agricoles autrefois prospères ne sont plus rentables. Les emplois deviennent rares. Par conséquent, vos parents n'ont peut-être pas d'autre choix que de s'installer dans une région plus riche.

Toutes les familles ne partent pas pour fuir la pauvreté. Avancement, transfert du lieu de travail des parents, éclatement du couple, ennuis de santé et rudesse du climat sont autant de motifs courants de déménagement. Le sociologue John Kasarda en cite un autre, fréquent lui aussi: "Les villes sont perçues comme des endroits de plus en plus dangereux. La drogue, en particulier, est responsable d'une montée en flèche des délits contre les personnes et les biens." Certains estiment donc plus sûr de s'installer en banlieue ou dans une petite ville.

Aux temps bibliques, Abraham a quitté sa maison confortable d'Ur afin de servir les intérêts de Dieu (Genèse 12:1; Hébreux 11:8). Par ailleurs, aujourd'hui, des familles de Témoins



Pourquoi ne pas vous renseigner au préalable sur votre nouveau lieu de résidence?

de Jéhovah s'établissent dans des régions où davantage de prédicateurs du Royaume sont nécessaires (Matthieu 24:14). D'autres se sont jointes à une congrégation voisine qui a besoin d'anciens ou de serviteurs ministériels. Si une telle décision n'entraîne pas nécessairement un changement de résidence, elle exige tout de même une adaptation à de nouvelles personnes et à des conditions différentes.

Quelle que soit la raison pour laquelle votre famille déménage, cette perspective ne vous enchante probablement guère.

Des sentiments mitigés

Déménager n'est pourtant pas forcément un mal. Julien, 12 ans, fait la grimace quand il se souvient de la grande ville où il habitait. "C'était horrible, dit-il. Le quartier était très

dangereux. On ne pouvait pas s'éloigner de 50 mètres sans craindre les bandes. Les gens restaient cloîtrés chez eux. J'avais horreur de ça. Quand j'ai su que nous allions nous installer à la campagne, j'étais tout content."

Néanmoins, l'idée de quitter vos amis et votre cadre familial vous chagrine. Annie a, elle aussi, éprouvé des sentiments mitigés quand elle a appris qu'elle allait déménager. "J'avais presque toujours vécu dans une base militaire américaine en Angleterre, raconte-t-elle. En réalité, je me sentais plus anglaise qu'américaine. A l'âge de dix ans, j'ai appris que papa allait être affecté aux Etats-Unis... et dans l'Etat du Nouveau-Mexique en plus, le désert! Au début, je n'ai pas trop su quoi en penser. J'éprouvais un mélange d'excitation et d'appréhension. Je ne voulais pas quitter mes amis. Et c'est d'ailleurs ce qui m'a été le plus dur."

Des moments pénibles

Aujourd'hui, les jeunes semblent particulièrement vulnérables à la tension qu'engendre un déménagement. *Reader's Digest* fait observer: "De l'avis des spécialistes de la santé mentale, même souhaité, un déménagement est nerveusement éprouvant. C'est un déchirement."

L'excitation et l'attente liées au déménagement sont en elles-mêmes responsables d'une certaine tension. S'ajoutent à cela les inévitables contretemps. La Bible dit: "L'attente différée rend le cœur malade." (Proverbes 13:12). Même quand chacun l'attend impatiemment, "un déménagement peut engendrer une grande tristesse et une profonde inquiétude chez les membres de la famille, écrit la revue *Parents* (angl.). Cela parce que les adieux éveillent un sentiment de perte et d'incertitude devant l'inconnu". Etat de choc, colère, déception,

voire dépression, ne sont donc pas rares dans ces moments-là.

On lit dans l'ouvrage *Comment supporter un déménagement: guide de l'adolescent* (angl.): "Déménager implique plus que changer d'adresse. Ce sont des pans entiers de votre vie qui changent: l'école, les professeurs, les activités, les amis. Or tout changement est difficile, même s'il est bénéfique." Myra Herbert, assistante sociale, affirme que des déménagements fréquents peuvent conduire à "l'échec et au malheur". D'une part, les enfants qui déménagent souvent "changent constamment de programmes scolaires. S'ils ont du mal à apprendre, ils baissent les bras à un moment ou à un autre". D'autre part, quitter ses amis "est particulièrement pénible" pour les jeunes.

Comment s'adapter

Il est donc compréhensible que l'énervement, l'amertume, voire la colère, vous gagne à l'idée de devoir déménager. Mais, en entretenant des sentiments défaitistes, vous n'arrangez rien, au contraire. Mieux vaut essayer de voir les choses du bon côté. Il est parfaitement normal en pareille circonstance d'éprouver des sentiments négatifs comme l'inquiétude ou la tristesse; en général, ils finissent par se dissiper. Dans le même temps, fixez votre esprit sur les avantages de ce déménagement.

Annie, citée plus haut, a maintenant 15 ans, et elle a de nouveau déménagé. "J'étais triste de partir, raconte-t-elle. Mais, par la suite, j'ai considéré le bon côté des choses: j'allais faire connaissance avec d'autres personnes et découvrir des endroits intéressants." Elle est heureuse et s'est bien adaptée à son nouveau cadre.

Parfois, malgré toute la bonne volonté du monde, les sentiments négatifs persistent. Si c'est votre cas, ne les ignorez pas. En effet, "un esprit abattu" peut avoir des répercussions sur votre santé (Proverbes 17:22). Dormez-vous suffisamment, faites-vous assez d'exercice et avez-vous une alimentation équilibrée? Peut-être devriez-vous également vous ouvrir de vos sentiments, à vos parents en particulier (Proverbes 23:26). Parlez-leur de vos craintes et de vos soucis.

Par exemple, êtes-vous malheureux de devoir vous débarrasser d'affaires auxquelles vous tenez parce qu'il n'y a pas assez de place? Ou estimez-vous que la date du déménagement est trop proche de celle de vos examens et que le poids est trop lourd pour vos épaules? Quelle que soit la raison de votre mécontentement, souvenez-vous de Proverbes 13:10: "Par la présomption on ne fait que provoquer la lutte, mais la sagesse est chez ceux qui délibèrent." Qui sait si vos parents ne feront pas certaines concessions? Même dans le cas contraire, ils pourront au moins vous rassurer, vous soutenir et montrer qu'ils vous comprennent.

Ne permettez ni aux rumeurs ni aux histoires terrifiantes sur votre nouveau lieu de résidence de miner les efforts que vous faites pour cultiver l'optimisme. Proverbes 14:15 dit: "Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais le sagace considère ses pas." Renseignez-vous par vous-même. "Chaque fois, je suis allée à la bibliothèque pour me documenter sur l'histoire et la culture de la région où nous allions nous établir", explique Annie. Et pourquoi, si ce n'est pas trop loin, ne pas visiter l'endroit où vous devez vous installer? Cela vous aidera à dissiper vos doutes et à vous préparer mentalement au déménagement.

Certes, partir ne sera pas facile. "Avant de déménager", conseille le livre *Comment supporter un déménagement: guide de l'adolescent*, "retournez une dernière fois dans vos endroits préférés (...), et dites-leur au revoir." Peut-être voudrez-vous conserver vos souvenirs dans un dossier ou un album photo. Mais surtout, prenez le temps de faire vos adieux à vos amis. Assurez-les que votre départ ne met pas fin à vos relations. L'apôtre Jean utilisait "du papier et de l'encre" pour rester en contact avec ceux qu'il aimait, et vous pouvez faire de même (2 Jean 12). Moyennant de la détermination et des efforts, on peut entretenir l'amitié malgré la distance.

Vos larmes d'adieux finiront par sécher, et vous devrez alors vous adapter à votre nouveau lieu de résidence. Ce sera le thème du prochain article de cette rubrique.

Lundi: journée noire

En Australie, des chercheurs de l'Université Flinders sont arrivés à la conclusion que le lundi semble être le jour de la semaine où les hommes se suicident le plus. Selon le *Sydney Morning Herald*, 19425 Australiens ont mis fin à leurs jours entre 1981 et 1990. Chez les femmes, le taux de suicide est constant, quel que soit le jour de la semaine, alors que chez les hommes il tend à augmenter nettement le lundi, puis à diminuer à mesure que la semaine avance. La reprise du travail serait un facteur déterminant. Pour preuve, lorsque le lundi est un jour férié, le nombre de suicides diminue, pour remonter d'autant le lendemain. D'autres études indiquent que la plupart des suicides ont lieu dans l'après-midi, moment de la journée le plus propice aux crises d'angoisse ou de panique. Le lundi est également la journée noire en ce qui concerne les crises cardiaques. Une étude a montré que sur 6000 attaques cardiaques 18 % étaient survenues un lundi, contre 12 % un dimanche. L'absentéisme est également à son maximum le lundi.

Poussée de tuberculose

La tuberculose est actuellement la maladie qui tue le plus dans le monde, signale le quotidien suédois *Dagens Nyheter*. En 1992, elle a emporté plus de trois millions de personnes, soit beaucoup plus que le SIDA, le choléra et le paludisme. Lors d'une conférence organisée récemment à Londres à l'initiative de l'Organisation mondiale de la santé, on a parlé de grave épidémie mondiale. Si les pays sous-développés sont les plus durement touchés, la maladie progresse également dans les pays industrialisés en raison de la multiplication des voyages et de l'immigration. La forme la plus

courante de la tuberculose est curable dans 95 % des cas, mais les souches récentes, plus résistantes, ne peuvent être combattues avec succès que dans moins de 40 % des cas.

Rhinocéros en danger

Il y a une vingtaine d'années, environ 65 000 rhinocéros sillonnaient les plaines et les forêts d'Afrique. Ils ne sont plus que 2500 aujourd'hui, surtout à cause du braconnage. Au Zimbabwe, de plus de 2000 têtes en 1990, la population de rhinocéros est tombée à moins de 500. "Aucun autre grand mammi-



fère dans le monde n'est massacré aussi aveuglément ni promis si rapidement à l'extinction", fait remarquer la revue *Our Planet*. A cette hécatombe, une raison: la corne du pachyderme. Une paire de cornes de rhinocéros noir se vend clandestinement jusqu'à 50 000 dollars. Certaines cornes sont réduites en poudre et servent à confectionner des médicaments orientaux. D'autres sont sculptées en manches de poignards d'apparat. Par une ironie amère, c'est à sa seule arme défensive, ses cornes, que le rhinocéros doit aujourd'hui son malheur.

Première cause de mortalité au Canada

Au Canada, les maladies cardiovasculaires sont responsables de 75 000 décès par an. C'est "plus que les décès combinés du cancer, du

SIDA et des accidents", relève l'*Edmonton Journal*. Selon un organisme de cardiologie, "on considère aujourd'hui qu'un mode de vie sédentaire est aussi dangereux que l'usage du tabac, l'hypertension et l'hypercholestérolémie". Faire régulièrement de l'exercice, en revanche, est unanimement reconnu comme un bon moyen de prévenir les maladies cardiaques. Cependant, signale Anthony Graham, chef du service de cardiologie à l'hôpital Wellesley de Toronto, "une idée reçue veut que, pour être bénéfique, l'exercice doive être rigoureux". Or, ajoute-t-il, "des séances d'exercice beaucoup moins intensives peuvent procurer graduellement de grands bienfaits". Le journal cité précise que "la science a démontré la valcur de formes modérées d'exercice comme la marche, le jardinage, le ménage ou la danse dans la prévention des maladies cardiaques".

Longue vie aux femmes d'Asie

Selon la revue *China Today*, l'espérance de vie des habitantes de Hong-Kong a augmenté progressivement au cours des 20 dernières années, passant de 75,3 ans en 1971 à 78,5 ans en 1981, puis à 80,6 ans en 1991. Cette progression serait la conséquence d'une amélioration de l'alimentation et des soins médicaux. Les femmes d'Asie en général semblent jouir d'une espérance de vie plus élevée que la moyenne: environ 77 ans à Taïwan, 76 ans à Singapour et 71 ans en Chine. *China Today* précise que "les Japonaises détiennent toujours le record du monde avec 83 ans".

Jeux violents

Une nouvelle génération de jeux vidéo violents remportent un succès grandissant auprès des jeunes.

Selon la revue *Entertainment Weekly*, l'un de ces jeux présente une scène dans laquelle "une femme en déshabillé est attrapée par le cou pour être vidée de son sang, lequel est ensuite transformé en vin". Le *Daily News* de New York parle d'un autre jeu dans lequel les personnages "passent les gens à tabac dans un tournoi de combat de rues". Le même journal qualifie un autre jeu d'"écœurant". Qu'on en juge: "Le sang gicle sous les coups: quand le méchant l'emporte, souvent il décapite le héros et porte parfois en triomphe la tête, d'où pend la moelle épinière. D'autres vaincus sont empalés ou immolés par le feu."

Une allergie qui sent le soufre

En Afrique du Sud, le *Star* de Johannesburg rapporte que 43 % des enfants asthmatiques examinés dans le cadre d'une vaste étude sur l'allergie "ont fait une réaction à l'anhydride sulfureux", produit abondamment utilisé comme conservateur alimentaire dans le pays. Par exemple, dans les restaurants libre service et certains supermarchés, on pulvérise des sulfites et de l'anhydride sulfureux sur les légumes et les fruits frais pour éviter leur décoloration. Ces conservateurs se retrouvent dans d'autres produits alimentaires, comme la pâte à pain, les sodas, le vin et la bière. Cette étude a provoqué des revendications accrues en faveur d'un renforcement des lois sur l'étiquetage des aliments.

Le SIDA au Japon

Officiellement, sur les 124 millions d'habitants que compte le Japon, moins de 3000 sont contaminés par le virus du SIDA. "En privé, cependant, de nombreux membres du corps médical (certains travaillant pour le ministère de la Santé) pensent que le Japon compte plus de victimes que ne l'indiquent les chiffres officiels", lit-on dans la re-

vue *The Economist*. Un spécialiste croit le chiffre véritable au moins dix fois plus élevé. *The Economist* signale que "plus de la moitié des hémophiles japonais seraient séropositifs, certains, affirme-t-on, pour avoir reçu du Facteur VIII (un produit sanguin) contaminé". Au Japon, beaucoup évitent d'évoquer la place de l'homosexualité dans la propagation du SIDA. Mais, selon Yuichi Shiokawa, responsable de la Commission japonaise de surveillance du SIDA, "l'homosexualité est répandue, particulièrement au sein de la prêtrise et de l'armée".

Personnes âgées maltraitées

Le *Vancouver Sun* demandait récemment "des programmes scolaires qui apprendraient aux enfants et aux adolescents à respecter les personnes âgées". Pourquoi? Parce qu'on estime que, chaque année au Canada, "plus de 315000 personnes de plus de 65 ans sont l'objet de



mauvais traitements". Le journal ajoute que, "de l'avis de nombreux spécialistes, le phénomène est beaucoup plus étendu, car la famille dissimule souvent les sévices". En outre, les personnes âgées répugnent à avouer qu'elles sont victimes de violences physiques, d'agressions verbales, de négligence ou d'exploitation financière. Le détournement de fonds ou de biens par des enfants ayant reçu pouvoir de tutelle sur des parents âgés les rend souvent craintifs et vulnérables.

Fatigue au volant

Selon le *Star* de Johannesburg, jusqu'à un tiers des collisions entre véhicules enregistrées en Afrique du Sud sont dues à la fatigue. La lassitude au volant peut se révéler aussi dangereuse que la conduite sous l'empire de l'alcool ou les excès de vitesse. Les douleurs oculaires, les paupières lourdes, la rêverie et le franchissement des lignes sont autant de signaux d'alarme. Le danger vient de ce que le conducteur risque de ne s'apercevoir de son état que trop tard. La musique, le café ou l'air frais ne résolvent rien. En fait, essayer de lutter contre la somnolence a parfois pour seul effet de diminuer la concentration. Un représentant du Département de la Sécurité routière a donné ce conseil: "Il n'y a qu'une chose à faire quand on est fatigué au volant: s'arrêter immédiatement pour se reposer. Garez votre voiture à l'écart de la chaussée ou sur une aire de repos, et ne reprenez la route qu'après avoir suffisamment récupéré."

La nourriture qui tue

Chaque année, quelque 80 millions de personnes aux Etats-Unis sont victimes d'intoxication alimentaire, signale un bulletin de l'Université Tufts. "Le phénomène passe souvent inaperçu parce que nombre des symptômes (frissons, fièvre, nausées, crampes, diarrhées, vomissements) ressemblent à ceux de la grippe." Reste que, dans certains cas, ces troubles se révèlent mortels. Aux Etats-Unis, ils font environ 9000 victimes tous les ans. Selon le *Tufts University Diet & Nutrition Letter*, les "centres d'épidémiologie estiment que 85 % des désordres d'origine alimentaire pourraient être évités si les gens prenaient déjà chez eux les précautions nécessaires". Au nombre de ces mesures figurent la réfrigération de tout plat dans les deux heures qui suivent la cuisson et le lavage de tous les fruits et légumes avant consommation.

Racisme Dans votre dossier "L'unité raciale existera-t-elle un jour?" (22 août 1993), vous abordez la question des préjugés raciaux. Mais pourquoi vous en arrêter là? N'entre-t-il pas dans notre nature même d'éprouver une certaine méfiance envers les personnes différentes de nous? Pensez aux préjugés entre les diverses catégories professionnelles, entre citadins et ruraux, entre jeunes et vieux. Il existe aujourd'hui une tendance à exagérer la gravité des préjugés raciaux pour des raisons politiques ou autres.

B. G., Allemagne

Si d'autres préjugés sont effectivement courants, ce sont les préjugés raciaux qui causent généralement le plus de souffrances, d'injustices et de divisions. Nous nous sommes donc sentis obligés d'accorder une attention particulière à ce sujet d'actualité. — Les éditeurs.

Oiseaux chanteurs J'ai fini de lire l'article "Le chant des oiseaux: rien qu'un air anodin?" (22 juin 1993). J'ai été enthousiasmée d'apprendre que les chants des oiseaux, dans lesquels certains ne voyaient peut-être que d'agréables mélodies, ont une signification. Merci de publier des articles sur les œuvres merveilleuses de Jéhovah.

A. C., Brésil

Vous racontez l'histoire d'un scientifique britannique qui a remarqué que plusieurs grives musiciennes avaient ajouté la sonnerie d'un téléphone à leur répertoire. Ma femme et moi avons une anecdote semblable à raconter. L'année dernière, des grives musiciennes ont construit leur nid au-dessus de notre banc de jardin. Pour ne pas les effrayer, nous sifflions toujours le même air bref quand nous nous approchions. Or, au printemps dernier, nous n'en avons pas cru nos oreilles: plusieurs grives chantaient l'air en question!

K. M., Allemagne

Avortement J'ai 14 ans. Le dossier "Avortement: la vie donnée et reprise" (22 mai 1993) m'a aidée à mieux saisir encore l'importance de cette question aujourd'hui. Il soulignait que, si

le fœtus vit effectivement dans le corps de la mère, c'est plus que ce corps qui est concerné en cas d'avortement. La vie commence dès la conception; le fœtus n'est donc pas un simple morceau de tissus. J'estime que l'avortement devrait être interdit.

J. W., Etats-Unis

Bien que les Ecritures condamnent de toute évidence l'avortement, "Réveillez-vous!" est apolitique et ne s'affilie à aucun groupe luttant pour l'interdiction de cette pratique. Nos articles ont plutôt pour but d'aider chacun, individuellement, à appliquer la Parole de Dieu dans sa vie. — Les éditeurs.

Enfants stressés Un grand merci pour vos articles sur le thème "Des enfants victimes du stress: comment les aider?" (22 juillet 1993). Ces renseignements utiles nous aident, nous, parents, à comprendre comment, par inexpérience ou à cause du stress, nous pourrions créer de graves traumatismes chez nos enfants.

M. S., Italie

Le monde est devenu un endroit où les enfants eux-mêmes sont victimes du stress. Quand mes parents m'insultaient parce que j'étais trop lente, cela me déprimait et me blessait profondément. Vos articles m'ont montré que les parents façonnent leurs enfants dès leur naissance. Si un jour j'ai des enfants, je ferai tout pour me mettre à leur place et raisonner avec eux.

N. K., Japon

Ces articles me sont allés droit au cœur. Dans le passé, ma mère m'a infligé des sévices. Vous m'avez aidée à comprendre pourquoi je réagis comme je le fais dans certaines situations, pourquoi je manque de confiance en moi et éprouve souvent un sentiment de médiocrité. Finalement, vous m'avez appris à me confier en Jéhovah. Les souffrances affectives sont toujours là, mais je sais que Dieu a promis d'effacer ces mauvais souvenirs de l'esprit et du cœur. Cela me reconforte beaucoup.

E. B., Angleterre

La drogue, le spiritisme et la Bible



Au 1^{er} siècle, Paul a mis les chrétiens en garde contre “la pratique du spiritisme”. (Galates 5:20.) Le terme grec qu’il a employé, *pharmakia*, signifie littéralement “usage de drogues”. “Comme les sorciers et les sorcières faisaient usage de drogues, explique *The Interpreter’s Bible*, le mot en vint à désigner l’envoûtement, l’enchantement, la sorcellerie et la magie.”

On ne s’étonnera donc pas que la drogue ait, aujourd’hui encore, sa place dans le spiritisme. Ainsi, on a rapporté que les cultes sataniques emploient l’alcool et la drogue pour re-

cruter de nouveaux membres. La drogue serait également utilisée pour amener les victimes à accomplir certaines tâches au cours des cérémonies sataniques. Quoi qu’il en soit, Pierre a écrit que le Diable, “comme un lion rugissant, circule cherchant à dévorer quelqu’un”. (1 Pierre 5:8.) Le mot grec *katapino* traduit ici par “dévorer” signifie au sens figuré “consumer”, ou “engloutir”. C’est précisément ce que font la drogue et le spiritisme. Voilà qui constitue une puissante incitation pour les chrétiens à ne toucher à aucune forme de drogue. — Voir 2 Corinthiens 4:4.

"Ils ont dissipé mes doutes"

AINSI s'est exprimé un adolescent du Mexique à propos d'articles lus dans *Réveillez-vous!* Il a écrit: "J'ai 17 ans, et je fais des études de comptabilité dans un lycée technique. J'aime beaucoup votre revue, dont je garde les numéros depuis trois ans.

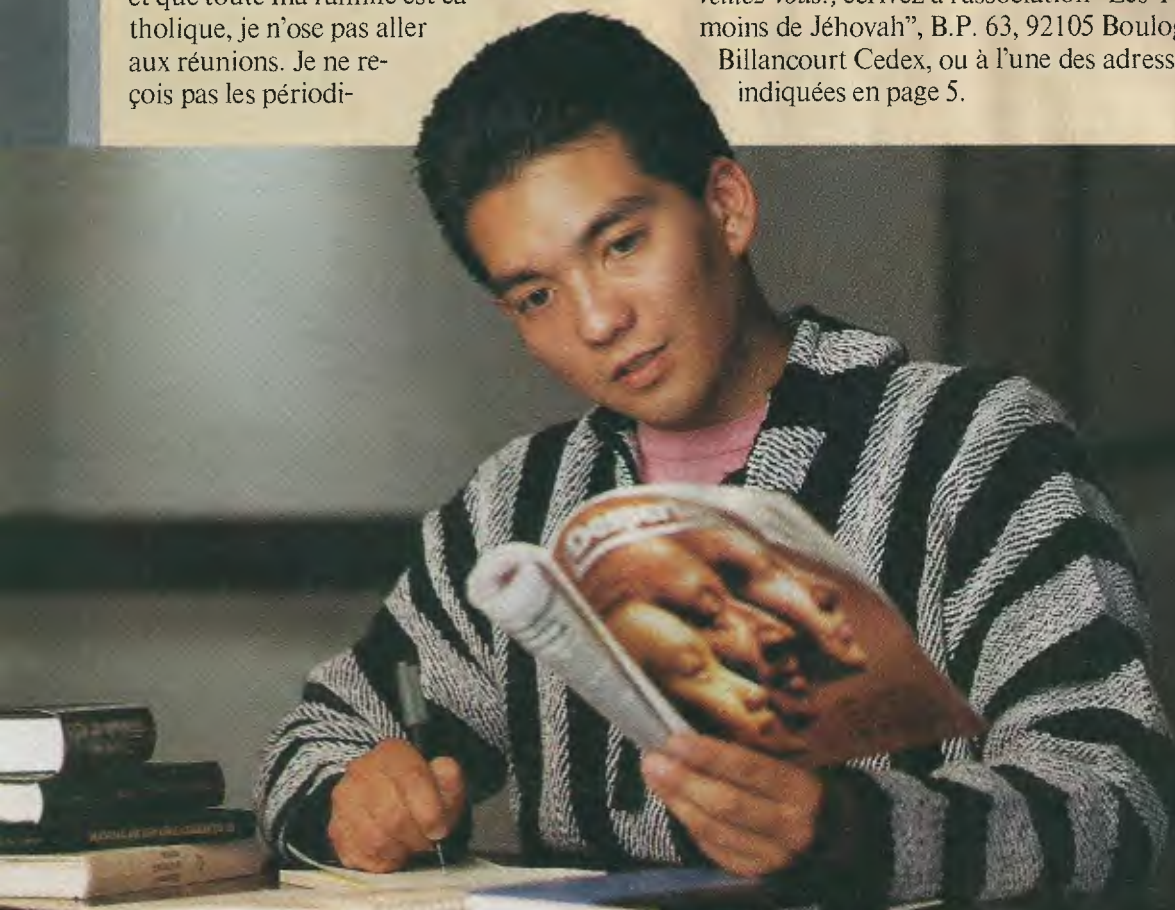
"Comme je ne suis pas Témoin de Jéhovah et que toute ma famille est catholique, je n'ose pas aller aux réunions. Je ne reçois pas les périodi-

ques régulièrement, car les Témoins ne passent pas toujours chez moi ou bien, quand ils le font, je suis parfois absent et ma famille refuse alors de prendre une lecture. Je vous écris donc pour vous demander de m'envoyer les périodiques en anglais et en espagnol.

"Je me suis souvent servi de vos articles à l'école, notamment de ceux sur les marées noires (22 septembre 1989), les extraterrestres (8 avril 1990) et les dinosaures (8 février 1990). J'y ai trouvé les renseignements dont j'avais besoin, et ils ont dissipé mes doutes.

"J'apprécie beaucoup la rubrique 'Les jeunes s'interrogent...', car elle m'aide dans mes difficultés quotidiennes et mes relations avec les autres jeunes."

Si vous souhaitez recevoir un numéro de *Réveillez-vous!*, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 mars 1994

A man with a beard, wearing a light blue button-down shirt and light-colored trousers, is sitting in a meditative lotus position. He has his eyes closed and a serene expression. The background is a complex, abstract pattern of red, orange, and yellow lines and shapes, resembling a microscopic view of tissue or a complex network. The overall lighting is soft and focused on the man.

**Le
nouvel âge
Viendra-t-il?**



Le nouvel âge: viendra-t-il? 3-11

Le Nouvel Âge reflète une aspiration à comprendre les mystères de l'esprit humain, de notre planète et de l'univers. Il ressuscite la fascination pour le mysticisme et l'occultisme. Ses principes sont-ils conformes à la Bible?



“Quel dommage, quel dommage! ô grande ville” 22

Bénarès, Jérusalem, Rome. Ces villes historiques sont tenues pour sacrées. Mais ont-elles la faveur de Dieu?



De l'aide dans votre chagrin 26

À qui la mort n'a-t-elle jamais ravi un être cher? Une telle perte peut être traumatisante. Comment surmonter son chagrin?

Le Nouvel Âge	3
Qu'est-ce que le Nouvel Âge?	4
Une nouvelle ère: comment?	10
Les jeunes s'interrogent... Comment m'adapter à mon nouveau lieu de résidence?	12
La grande fête du Nazaréen noir	15
Les éléphants: amis ou ennemis?	18
Le redressement économique du Mexique: un succès?	19
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
“Un travail bien fait!”	31
“Mon professeur en a commandé 20”	32

La veille du départ. Jozef Israels: don d'Alice L. noon, avec l'aimable autorisation du Museum of Fine Arts, Boston

Le Nouvel Âge



NOUS vivons une époque cruciale. Les valeurs et les modes de vie traditionnels sont constamment remis en question. L'amalgame instable de la religion et de la politique nous propulse d'une crise à une autre. La science et la technique n'ont pas apporté de solutions définitives aux problèmes de l'humanité. Beaucoup sont convaincus que seule la mise en place d'un système mondial totalement original mettra fin à cette situation de crise.

Mais comment cette nouvelle ère sera-t-elle instaurée? Grâce à l'intervention de Dieu? Dans ce cas, devons-nous continuer à attendre? Ou bien sommes-nous en mesure de faire quelque chose par nous-mêmes? Pouvons-nous instaurer ce nouvel âge dont le besoin se fait si cruellement sentir? Des millions de personnes dans le monde, issues de tous milieux, estiment pouvoir contribuer activement à l'avènement d'une nouvelle ère de paix et de fraternité. Elles appartiennent à un mouvement sans précédent, le Nouvel Âge (ou New Age), et elles souhaitent que d'autres les rejoignent.

Un mouvement international

Avez-vous déjà entendu parlé du Nouvel Âge? Dans de nombreux pays, l'étiquette "New Age" est assez librement accolée sur des formes d'art, de littérature et de musique actuellement en vogue. Il existe même des restaurants "New Age". Le mouvement a des militants parmi les vedettes du sport et les célébrités d'Hollywood. Ses membres organisent régulièrement des congrès et des expositions. Le label "Nouvel Âge" a également été associé à la vente de biens de consommation, comme les produits de beauté, les vitamines ou le matériel paramédical. Les livres sur le sujet se vendent par millions; certains magasins ont même un rayon spécialisé.

Nombre de ces ouvrages exercent une puissante influence religieuse sur leurs lecteurs.

Dans son livre *La conscience cosmique: enquête sur les courants actuels du Nouvel Âge* (angl.), Ted Peters parle de ce mouvement comme de "l'équivalent d'une bombe H religieuse en explosion prolongée depuis près de 30 ans". Il ajoute que "les prophètes du Nouvel Âge font des adeptes; leurs enseignements sont adoptés (...) par des protestants, des catholiques, des juifs, des athées, ainsi que par des bouddhistes et des hindouistes, lesquels sont de plus en plus nombreux en Amérique du Nord".

Le *Times* de Londres révèle que "le Nouvel Âge (...) est probablement le mouvement religieux qui enregistre la plus forte progression en Occident. On estime que sous peu 25 % des Américains accorderont une certaine valeur au Nouvel Âge". La revue suisse *Fundamentum* a signalé qu'aux Pays-Bas une centaine de théologiens se réunissaient régulièrement "pour réfléchir aux moyens d'introduire la pensée 'New Age' dans la vie de l'Eglise ainsi que dans les sermons". D'après une autre revue, "l'approche du Nouvel Âge est différente selon les pays, mais son attrait est universel".

Des entreprises dépensent des dizaines de millions de francs français pour s'attacher les services de consultants et faire suivre à leur personnel des cours "New Age". Le *San Francisco Chronicle* rapporte que "la pensée 'New Age' a pénétré les plus solides bastions du monde des affaires en Amérique". Il ajoute qu'une enquête réalisée auprès de 500 sociétés a montré que plus de la moitié adhéraient de plus ou moins loin à la philosophie du Nouvel Âge.

Mais qu'est-ce que le Nouvel Âge, et comment est-il apparu? Apportera-t-il vraiment la paix et l'harmonie dans le monde? Quels sont ses enseignements, et en quoi vous influence-t-il?

Qu'est-ce que le Nouvel Âge?



CE N'EST pas une organisation, pourtant des centaines d'organisations prônent ses enseignements. Il n'a pas de direction centrale, pourtant ses penseurs et ses guides se comptent probablement par milliers.

Il n'a pas de livre saint particulier où seraient consignés ses dogmes et ses croyances, pourtant ses adeptes peuvent nourrir leurs convictions dans presque n'importe quelle bibliothèque du monde. Il n'a pas de dieu personnel à qui rendre un culte, pourtant il met souvent en relief l'idée d'un dieu qui peut être trouvé partout.

De quoi est-il question? Du Nouvel Age: un ensemble imprécis d'idéologies religieuses, culturelles, sociales, politiques et scientifiques auxquelles s'ajoute une fascination pour le mysticisme oriental, le paranormal, l'occultisme et même certaines branches de la psychologie moderne. Y vient se greffer la croyance en l'astrologie, en la réincarnation, en la vie extraterrestre, en l'évolution et en la vie après la mort. La préservation de l'environnement et les questions de santé occupent également une place de choix.

Tout le monde peut adhérer à ce mouvement. Il n'y a ni rite initiatique ni baptême. Il

n'est pas non plus nécessaire d'abandonner sa religion. D'un autre côté, beaucoup n'apprécient guère d'être catalogués "Nouvel Age" simplement parce qu'ils en partagent certains concepts ou sont amateurs d'art ou de musique "New Age".

Les adeptes eux-mêmes se présentent rarement comme membres du mouvement. A vrai dire, l'expression "Nouvel Age" apparaît surtout dans les médias. Depuis quelque temps, les livres, les magasins, les séminaires et les programmes d'enseignement "New Age" évitent cette appellation. Le *Library Journal* explique que "la surmédiation de la fin des années 80 a jeté le discrédit sur les concepts les plus sujets à caution du Nouvel Age (ovnis, communication avec les esprits, pouvoirs des cristaux, etc.); en conséquence de quoi, les grandes maisons d'édition (...) et même les maisons de presse associées au mouvement écartent de plus en plus le terme Nouvel Age". Dès lors, de nombreuses personnes sont peut-être sous l'influence de la pensée "New Age" sans même le savoir.

Qu'a-t-il de nouveau?

Beaucoup croient que le Nouvel Age est un mouvement récent. Le professeur Carl Raschke, de l'université de Denver, voit avant

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

tout dans la philosophie du Nouvel Age "les dernières lueurs de la contre-culture des années 60". D'autres commentateurs désignent aussi les années 60, avec la recherche hippie de la liberté et de la vérité, comme le point de départ du mouvement. Si beaucoup d'anciens hippies, aujourd'hui quadra- ou quinquagénaires, cherchent toujours cette vérité insaisissable, leur quête n'est plus perçue comme un simple engouement de jeunesse. Nombre d'entre eux travaillent à présent dans de respectables domaines de la connaissance, font de la politique et sont considérés comme des membres honorables de la société.

Au cours des années 70 et 80, ils ont mis leurs ressources intellectuelles et financières au service de leur idéal. Le mélange de croyances qui en est résulté a reçu un accueil très favorable dans la population. Les médias s'en sont rapidement emparés, diffusant largement la philosophie du Nouvel Age dans le public.

Il n'y a pourtant rien de très nouveau dans ces croyances. Par exemple, elles reposent essentiellement sur le mysticisme oriental, vieux de plusieurs milliers d'années. Considérons quelques-uns des concepts du Nouvel Age.

L'espérance du Nouvel Âge

Avec la proximité de l'an 2000, la notion d'avenir meilleur, d'un millénium meilleur, séduit de plus en plus les esprits. Beaucoup sont convaincus que la société moderne telle que nous la connaissons sera remplacée par une société utopique*. Selon les théoriciens du Nou-

* L'équivalent anglais du terme "utopie" sert aussi à désigner "un lieu parfait et idéal, spécialement sous ses aspects sociaux, politiques et moraux".

vel Age, cela se produira par une transformation radicale de la pensée conventionnelle sous l'effet d'une connaissance mystique restée cachée ou méprisée jusqu'à ces dernières années. Cette ère nouvelle toute en harmonie verra, affirment-ils, la libération du potentiel humain et l'établissement d'une paix spirituelle universelle.

Cette espérance semble reposer essentiellement sur les prédictions d'astrologues qui désignent notre fin de siècle comme la transition entre l'ère des Poissons et l'ère du Verseau. Au dire des tenants de cette théorie, le signe zodiacal des Poissons a, depuis près de 2000 ans, un effet négatif sur l'humanité. Ils montrent du doigt la chrétienté, qu'ils accusent d'être la principale responsable de l'apparition d'une société matérialiste et rétrograde, et en laquelle ils voient un obstacle à la progression de la vérité. Mais désormais, prétendent-ils, on peut trouver la vérité dans l'occultisme, et elle sera révélée sous peu, durant l'ère du Verseau, l'ère de l'illumination spirituelle, le nouvel âge.

Cette société nouvelle verra-t-elle le jour sous l'action de forces cosmiques impersonnelles, ou grâce aux efforts de l'homme? Les adeptes du Nouvel Age sont divisés sur la question. Une thèse avance qu'"une race mutante d'Homo sapiens 'New Age', émergeant de graines génétiques plantées il y a 3500 ans par des anciens éclairés, se lèvera bientôt pour sauver le monde de la cupidité". — *The Wall Street Journal*, 11 janvier 1989.

Cette espérance en un âge d'or, en une utopie ou en un monde nouveau n'a, cependant, rien d'original. Presque toutes les grandes

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Shirley MacLaine, le Nouvel Âge et Ramtha

“LA DIMENSION astrale, même si nous ne pouvons la voir ou la mesurer en termes linéaires, est bien réelle. Il existe une autre réalité que celle que nous percevons consciemment. C'est ce qui s'appelle un 'nouvel âge' de la pensée, de la conscience. (...)

“J'ai rendu visite à des médiums qui canalisent les guides du plan astral. J'ai développé des relations avec ces entités [spirituelles]. (...) L'un était vraiment plus profond que les autres; il s'agit de (...) 'Ramtha l'Illuminé'. (...) Il dit s'être incarné à l'époque de l'Atlantide, et avoir atteint sa complète réalisation au cours de cette vie-là. (...) Je regardai Ramtha dans les yeux, et je m'entendis lui demander: 'Etiez-vous mon frère dans l'incarnation atlantéenne?'

“Les larmes des yeux de Ramtha se firent plus abondantes. 'Oui, mon bien-aimé, répondit-il, et toi aussi tu étais mon frère!'

Shirley MacLaine écrit un peu plus loin: “Son éducation spirituelle tendait vers un seul but: transmettre la vérité, à savoir que nous sommes Dieu. Nous sommes aussi capables de connaissance que Lui.” — *Danser dans la lumière*, Shirley MacLaine.

Comparez ce qui précède avec Genèse 3:5, où le serpent (Satan) dit mensongèrement à Eve: “Dieu sait que, le jour même où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront à coup sûr et qu'à coup sûr vous serez comme Dieu, connaissant le bon et le mauvais.” Ceux qui veulent avoir l'approbation de Dieu doivent se garder de tout contact avec les créatures spirituelles méchantes et trompeuses. La Loi de Moïse déclarait: “Ne vous tournez pas vers les médiums et ne consultez pas ceux qui font métier de prédire les événements, pour devenir impurs par eux. Je suis Jéhovah, votre Dieu.” — Lévitique 19:31.

civilisations ont dans leur folklore la vision d'une société idéale à venir. Elle est présente dans les mythologies sumérienne, grecque, romaine et scandinave. *L'Encyclopédie des religions* (angl.) déclare: “L'attente d'une utopie, où l'on est à l'abri du besoin et où règnent la paix et la prospérité suprêmes, fait partie intégrante de la religion chinoise depuis la période des Qin (à partir de 221 avant notre ère).” Le plus ancien des livres sacrés, la Bible, parle d'un millénium au cours duquel l'humanité sera amenée à la perfection, et la guerre, la criminalité, la douleur ainsi que la mort seront éliminées. — Révélation 21:1-4.

Une religion de l'ego

Dans une scène de son film autobiographique *L'amour fou*, la célèbre actrice et auteur “New Age” Shirley MacLaine se trouve sur une plage balayée par le vent; les bras tendus, elle s'exclame: “Je suis Dieu! Je suis Dieu!” Comme elle, nombre d'adeptes du Nouvel Age prônent la recherche d'un moi supérieur et l'idée d'un dieu intérieur. Ils enseignent que les humains n'ont besoin que d'éle-

ver leur conscience pour trouver leur divinité.

Une fois ce stade atteint, affirment-ils, l'existence d'une interconnexion universelle devient lumineuse: tout est dieu, et dieu est en tout. Là encore, rien d'original. Les Mésopotamiens et les Egyptiens de l'Antiquité croyaient déjà à la divinité des animaux, de l'eau, du vent et du ciel. Il y a quelques dizaines d'années, Adolf Hitler aurait encouragé une “foi nouvelle, forte, héroïque, en un Dieu immanent dans la nature, en un Dieu immanent dans la nation même, en un Dieu indiscernable de son destin et de son sang”.

La culture “New Age” regorge d'ouvrages, de séminaires et de programmes de formation axés sur le potentiel individuel et les progrès personnels. “Etre en phase avec son moi intérieur” est une devise courante. Les adeptes sont invités à tout essayer pour libérer leurs possibilités cachées. Selon la revue *Wilson Quarterly*, le “concept central du mouvement se résume par cette formule: ‘Peu importe à quoi vous croyez pourvu que cela marche pour vous.’”

Selon Margot Adler, propagandiste du Nouvel Age, nombre des femmes qui rejoignent le mouvement le font "pour des raisons très personnelles. (...) Elles détestent leur corps; elles se détestent elles-mêmes. Elles viennent dans ces groupes qui leur disent en quelque sorte: 'Vous êtes la déesse, vous êtes merveilleuse.'"

La revue *New York* a décrit comme suit la quête du "moi supérieur" par l'un de ces groupes: "Une femme entonne: 'Nous sommes les enseignants de la Nouvelle Aube; nous sommes les Uniques.' D'autres participants, portant des coiffures à cornes, des masques à plumes et des toges légères, font une sarabande dans la forêt, grognant et gesticulant, poussant des gémissements et des lamentations."

Un occultisme expurgé

Certains concepts du Nouvel Age défendent une vision nouvelle et expurgée de l'occultisme. Dans l'esprit de nombreux adeptes, l'occultisme n'est plus associé au satanisme. Comme le signale *Free Inquiry*, "il y a de plus en plus de pratiquants de la sorcellerie, mais aucun n'a de croyances qui épousent le satanisme".

Une enquête réalisée récemment en Allemagne a montré que 10000 sorcières y exercent leur activité.

**L'astrologie,
la télépathie, la méditation
et l'utilisation des cristaux
sont au nombre
des pratiques prônées
par le Nouvel Âge.**

Même les enfants sont subtilement attirés vers l'occultisme. L'ouvrage allemand *Der Griff nach unseren Kindern* (On veut prendre nos enfants) explique que sous l'influence d'"enregistrements préparés à leur intention, les enfants s'habituent à la nouvelle image de la sorcière, celle d'une femme comme les autres qui utilise la magie pour faire le bien". Le livre ajoute: "Même l'attention de très jeunes enfants est ainsi attirée sur un concept 'New Age' qui peut les mener au surnaturel."

Dans ses livres, Shirley MacLaine défend



l'idée selon laquelle l'occultisme n'est rien d'autre qu'une connaissance cachée, et que le fait qu'elle soit cachée ne signifie pas qu'elle soit fausse. Ce raisonnement captieux a amené quantité de personnes à faire l'expérience de pratiques spiritiques telles que la divination, l'astrologie, la télépathie et la communication avec les esprits. Ce dernier aspect est connu depuis des millénaires comme une activité médiumnique spiritique. Les adeptes du Nouvel Age préfèrent parler de "channeling". A les croire, les esprits des morts choisiraient certains individus pour être leurs canaux de communication avec l'humanité.

Ces soi-disant canaux humains peuvent entrer en transe à la demande et transmettre oralement ou par écrit des messages d'"illumination" venant, selon eux, de défunts ou d'extraterrestres. Les esprits des morts sont regardés comme des maîtres de sagesse qui attendent le moment propice pour se réincarner. Entre temps, ils guideraient l'humanité vers une nouvelle ère.



De nombreux adeptes du Nouvel Age se retrouvent régulièrement pour écouter ce que ces "guides" ont à dire par l'intermédiaire de leurs canaux. Ils peuvent d'ailleurs choisir entre plusieurs esprits. Au nombre des esprits qui interviendraient de nos jours figurent ceux de John Lennon et d'Elvis Presley, des extraterrestres répondant aux noms d'Attarro et de Rakorczy, ainsi que Ramtha, un guerrier de 35000 ans ayant vécu à l'époque de la mythique Atlantide.

Le Nouvel Âge et la santé

De plus en plus de médecins pensent que l'on ne devrait pas traiter les patients comme de simples machines en panne, mais qu'il est nécessaire de prendre en considération leur santé mentale et affective. Cette approche est connue sous le nom de holisme ou de médecine holistique (grec *holôs*, entier), et elle n'a pas nécessairement de lien avec le Nouvel Age. Toutefois, nombre d'adeptes du Nouvel Age ne jurent plus que par la médecine holistique. Le livre *La conscience cosmique* explique que, sans rejeter forcément la médecine conventionnelle, ils préconisent de soigner le patient comme une personne totale, "un organisme vivant composé d'un corps, d'une intelligence et d'un esprit".

Selon eux, on peut avoir une bonne santé sans passer par la médecine conventionnelle. "C'est par les médecines parallèles que la plupart des gens entrent pour la première fois en contact avec les idées du Nouvel Age", fait observer le journal britannique *The Herald*. Et les voies les plus insolites sont explorées. Par exemple, Ian Gawler, chirurgien vétérinaire et auteur australien, laisse entendre que la méditation est un remède contre le cancer. Le diagnostic astral, l'analyse d'aura, l'hypnothérapie, la chirurgie psychique et la thérapie par explo-

**Une méthode de guérison
"New Age": les cristaux.**

ration des vies antérieures sont d'autres techniques médicales fréquemment associées au Nouvel Age. Publicité leur est souvent faite dans des revues spécialisées consacrées à la santé, aux médecines naturelles, aux vitamines, à l'exercice physique et à l'alimentation.

Le Nouvel Âge et les cristaux

Une méthode thérapeutique très en vogue dans la mouvance du Nouvel Age est l'utilisation de cristaux et de pierres précieuses, comme le quartz, l'améthyste, la topaze, le rubis, l'opale et l'émeraude. La joaillière "New Age" Umâ Silbey affirme: "Tout au long de l'Histoire, on trouve des civilisations qui croyaient que le quartz augmentait l'énergie psychique et les pouvoirs de guérison." Elle ajoute: "Les Sumériens, les Mayas et d'autres civilisations se servaient de cristaux de quartz à des fins curatives."

Comment utilise-t-on ces cristaux? Les "cristallothérapeutes" affirment qu'il est possible de guérir les troubles physiques et mentaux en posant le quartz ou d'autres pierres précieuses sur des endroits précis du corps. D'après Katrina Raphaell, les cristaux "peuvent être placés sous l'oreiller pour favoriser les rêves élevés et prophétiques. Ils peuvent être utilisés à des fins thérapeutiques pour stabiliser des émotions erratiques, calmer les esprits troublés et guérir les déséquilibres du corps. On peut aussi les tenir à la main durant un accouchement pour avoir plus de force".

Le Nouvel Âge et l'environnement

Le Nouvel Age est "sain, il est vert, il est dans le vent", lit-on dans *TSBeat*, une revue britannique pour adolescents. Sa participation active à la prise de conscience des problèmes d'écologie et à la protection de l'environnement contribue à donner une bonne image du Nouvel Age, ce qui incite de nombreuses personnes à prêter l'oreille à ses thèses. Toutefois, il est fréquent que cet intérêt pour l'environnement ait ouvertement l'allure d'un culte de la nature, avec des rituels qui rappellent les cérémonies primitives en l'honneur de la déesse Terre.

Cette expression moderne du mysticisme de

"Une drogue de plus dans une société sous l'empire de la drogue"?

"DERNIER-NÉ de notre longue histoire de remèdes universels et d'engouements spirituels bizarres, le Nouvel Age invite à la dérision autant qu'à l'indignation. Il sape la piété et fait l'objet d'une commercialisation flagrante, d'où les relents de fraude religieuse de grande envergure qui l'entourent. (...)

"Le Nouvel Age essaie de combiner méditation, optimisme, guérison par la foi, (...) mysticisme, yoga, hydrothérapie, acupuncture, encens, astrologie, psychologie jungienne, bio-feed-back, perception extrasensorielle, spiritisme, (...) théorie de l'évolution, thérapie sexuelle reichienne, mythologies antiques, (...) hypnose et toute autre technique destinée à éveiller l'esprit, y compris des éléments empruntés aux principales traditions religieuses. (...)

"Loin de perturber la conscience, les succédanés de religion qu'offre le Nouvel Age l'apaisent. Tout tourne autour du concept selon lequel peu importe à quoi on croit pourvu que cela marche. Devise du Nouvel Age: 'C'est vrai si vous y croyez.' (...)

"La question n'est pas de savoir si les thérapies New Age sont efficaces ou non, mais s'il faut réduire la religion à une thérapie. Si elle n'offre rien de plus qu'une euphorie spirituelle, la religion devient une drogue de plus dans une société sous l'empire de la drogue." — "Le Nouvel Age: ni effort, ni vérité, ni solutions. Remarques sur le gnosticisme — Partie V", Christopher Lasch, professeur d'histoire à l'université de Rochester, Etats-Unis.

l'Antiquité est-elle la solution à nos problèmes? Le salut de la planète est-il suspendu à la sagesse de sorcières et d'extraterrestres? Une nouvelle ère de paix et de prospérité se lèvera-t-elle un jour?

Une nouvelle ère: comment?



SHIRLEY MacLaine, auteur d'ouvrages "New Age", a exprimé un sentiment partagé par plus d'un: "J'en étais venue à beaucoup réfléchir sur ce qui ne tournait pas rond dans le monde. C'est inévitable quand on est le *témoin* direct de la misère, de la famine et de la haine. J'avais commencé à voyager à l'âge de dix-neuf ans et ce jours-là (...) — j'en avais alors quarante-cinq —, j'étais en mesure d'affirmer, en toute objectivité, que les choses avaient été en se dégradant."

Pareillement, les gens sont partout las de l'hypocrisie et des mensonges des religions. Ils sont déçus du peu de sérieux et de l'incompétence des gouvernements. L'apparente désinvolture et les fautes professionnelles dont se rendent coupables de grands noms de la médecine les alarment. Beaucoup, enfin, sont victimes du racisme ou du sexisme.

Une solution réaliste?

Il est indiscutable que nous avons impérieusement besoin d'un monde nouveau. Mais les espoirs du Nouvel Age sont-ils réalistes? Ou bien le tableau qu'il brosse de l'avenir relève-t-il plutôt d'un film de science-fiction hollywoodien? Semble-t-il prudent de placer sa confiance dans des prophéties fondées sur des traditions oubliées, des mythes de l'Antiquité et la spéculation?

Certes, nombre des idées adoptées par le Nouvel Age peuvent contribuer, dans une certaine mesure, au bien-être mental et physique. La qualité de l'alimentation, l'exercice physique, la relaxation et le souci de l'environnement sont autant d'aspects importants de la vie. En outre, les médecins obtiendraient probablement de meilleurs résultats s'ils accordaient plus d'atten-

tion aux besoins affectifs de leurs patients. Cependant, tout le monde tombe malade un jour ou l'autre, et même les gens les plus robustes finissent par mourir. On ne peut être pleinement heureux quand on vit sous la menace permanente de la maladie et de la mort. Les gourous du Nouvel Age ont-ils une solution valable à proposer à cette situation?

De plus en plus de gens sont tristes et déprimés, et le Nouvel Age ne peut pas faire grand-chose contre ce phénomène. "Si le xx^e siècle a inauguré l'ère de l'inquiétude, ses dernières années s'ouvrent sur l'ère de la dépression", a-t-on pu lire dans l'*International Herald Tribune* de Londres. Il ajoutait que la "première étude internationale sur la dépression grave révèle une augmentation régulière de ce trouble dans le monde entier".

Malgré son aura quasi religieuse, le Nouvel Age ne comble pas le vide spirituel dont souffre la société moderne. Au mieux, le soulagement spirituel qu'il semble offrir n'est que passager. Il est vrai que la religion conventionnelle, chrétienté en tête, n'a pas remédié à cette famine spirituelle générale. Un journal a dénoncé ouvertement l'"immobilisme de l'Eglise pour ce qui est d'aider ceux qui se sentent isolés, peu concernés, mal aimés", reprochant à la religion moderne d'être insipide, de "déposséder l'individu de toute sensation de rencontre directe avec Dieu".

La Bible: le livre des solutions

La chrétienté a édulcoré, dilué les vérités bibliques. De même, nombre des doctrines du Nouvel Age sont contraires aux enseignements de la Bible. Prenons, par exemple, la croyance selon laquelle les humains peuvent résoudre les problèmes de la terre. La Bible dit clairement en Jérémie 10:23: "A l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à

l'homme qui marche de diriger son pas." On lit dans un autre texte que "le salut appartient à Jéhovah". — Psaume 3:8.

La Bible n'enseigne pas non plus que les humains ont une âme immortelle qui vit comme une entité indépendante, séparée du corps. Selon les Ecritures, l'âme meurt, et la mort marque la fin de toute pensée et de toute activité (Nombres 23:10; 35:11; Ecclésiaste 9:5, 10). Voilà qui exclut sans équivoque le concept de la réincarnation.

Par ailleurs, il est impossible de communiquer avec les morts. Selon la Bible, qui-conque entre en contact avec des "morts" communique en réalité avec des démons, des esprits qui sont ennemis de Dieu et du genre humain. Voilà pourquoi la Loi de Dieu faisait du spiritisme (toutes les formes de divination, d'astrologie et d'activité médiumnique) un péché puni de mort. — Lévitique 19:31; 20:6, 27; Deutéronome 18:10-12.

La Bible est la source de la vraie guérison spirituelle. Ses enseignements permettent aux chrétiens de comprendre leur personne intérieure et de transformer leur personnalité (Romains 12:2; 2 Corinthiens 13:5; Ephésiens 4:21-24). Elle prône l'autodiscipline, le bon sens, ainsi que le respect de soi et des autres.

La Bible nous met également en relation avec la plus grande force de l'univers, notre Créateur (Actes 17:24-28). Elle montre qu'en exerçant la foi dans le sacrifice rédempteur de son Fils, les humains peuvent obtenir la vie éternelle sur la terre transformée en paradis (Romains 6:23). De plus, elle fournit des réponses convaincantes à des questions comme: Pourquoi sommes-nous sur terre? Pourquoi vieillissons-nous et mourons-nous? Que se passe-t-il après la mort? Pourquoi Dieu tolère-t-il toutes ces souffrances? Qui sont les entités puissantes qui peuplent le monde invisible? Sont-elles responsables de nombre des phénomènes dits paranormaux?

En ce qui concerne l'avenir, la Bible promet la santé parfaite et la vie éternelle — sur la terre — dans un monde nouveau de paix et d'harmonie, qui plus est exempt de pollution (Esaïe 33:24; 2 Pierre 3:13). Dans ce monde

nouveau, les humains augmenteront certainement leur connaissance et, sous la direction de Dieu, lèveront le voile sur de nombreux mystères touchant au corps humain, à notre planète et au reste de l'univers. C'est par la puissance de Jéhovah, un Dieu qui aime les humains, que tout cela sera possible.

Serez-vous là?

Toutefois, la Bible enseigne aussi que ces bénédictions sont réservées à ceux qui vivent en harmonie avec les lois de Dieu. Ces lois ne sont pas oppressives, mais il faut y obéir (Proverbes 4:18, 19; 1 Jean 5:3). Il n'est pas possible de souscrire au concept non biblique du Nouvel Age et, en même temps, de croire à la Bible. — 1 Corinthiens 3:18-20; 10:18-22; Jacques 4:4.

Par conséquent, les vrais chrétiens se tiennent à l'écart de la pensée du Nouvel Age. Il convient, cependant, d'avoir un bon jugement et d'être raisonnable, en se rappelant que le label "Nouvel Age" est aujourd'hui largement associé à des choses qui n'ont rien à voir à l'origine avec le mouvement du même nom et qui ne sont pas forcément contraires aux Ecritures. C'est notamment le cas dans les domaines de la santé, de l'alimentation, de l'art et de la musique. Les chrétiens doivent donc faire preuve de discernement et d'équilibre, tout en veillant à se garder de tout ce que la Bible condamne. Proverbes 14:15 dit très justement: "Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais le sagace considère ses pas."

La Bible est la source de l'illumination véritable. Le dédain avec lequel les adeptes du Nouvel Age la traitent généralement ne peut que plonger un peu plus le monde dans l'obscurité. C'est des Ecritures qu'émanent la lumière spirituelle et l'espérance en un monde nouveau que Dieu promet en ces termes: "Voici, la tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." Et Celui qui était assis sur le trône a dit: "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Et il dit: "Ecris, car ces paroles sont fidèles et vraies." — Révélation 21:3-5.

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment m'adapter à mon nouveau lieu de résidence?

AVEZ-VOUS déménagé récemment? Si oui, vous serez certainement d'accord pour dire que peu de moments dans la vie sont aussi éprouvants. Vos idées noires, votre tristesse et votre inquiétude n'ont pas forcément disparu une fois le dernier carton vidé et le dernier meuble mis en place. Peu importe si vous êtes mieux ou moins bien logé; votre ancienne maison, votre ancienne école et, surtout, vos anciens amis, vous manquent.

Bien sûr, il est tout à fait normal d'éprouver de la nostalgie pour l'endroit où l'on habitait avant. Mais la Bible donne ce conseil: "Ne dis pas: 'Comment se fait-il que les jours anciens ont été meilleurs que ceux-ci?' Ce n'est pas en effet par sagesse que tu as interrogé sur cela." (Ecclésiaste 7:10). La sagesse nous aide à être réalistes. En fait, le 'bon vieux temps' n'était pas le paradis, si tant est qu'il ait même été bon. Loin de briser votre vie, ce déménagement présente certains avantages et vous ouvre des possibilités nouvelles. Reste que s'adapter à un nouveau cadre est loin d'être facile. Qu'est-ce qui vous y aidera?

Faites comme chez vous

Il y a une grande part de vérité dans ces paroles d'une vieille chanson: "Partout où je peux suspendre mon chapeau, je me sens chez moi." Au lieu de vous lamenter sur l'endroit que vous avez quitté, faites ce qu'il faut pour vous sentir de nouveau chez vous. "Dès que vous emménagez, transformez votre chambre en une pièce confortable et familière", suggère le livre *Comment supporter un déménagement: guide de l'adolescent* (angl.). Pourquoi, par exemple, ne pas la décorer avec des objets et des photos auxquels vous êtes habitué? Si vous partagez votre chambre avec votre frère ou votre sœur, faites-en un projet commun.

Aux temps bibliques, un psalmiste a encouragé le peuple de Dieu à se familiariser avec sa capitale, disant: "Marchez autour de Sion et contournez-la, comptez ses tours. (...) Inspectez ses tours d'habitation." (Psaume 48:12, 13). Pareillement, visitez votre quartier. Voyez où se trouvent les zones commerçantes, votre nouvelle école, la bibliothèque, etc. Cela vous aidera à vous sentir chez vous.

Là où vous habitiez avant, vous aviez sans doute des habitudes précises. Plus tôt vous renouerez avec elles, plus tôt vous vous adapterez. Vous devez en particulier 'continuer à marcher avec discipline dans la même ligne' pour ce qui est des activités spirituelles comme l'assistance aux réunions chrétiennes et l'étude de la Bible. — Philippiens 3:16.

L'école

S'adapter à une nouvelle école est difficile; à plus forte raison si vous avez déménagé en cours d'année scolaire. Dans certains pays, les programmes étant établis par les autorités locales, ils peuvent différer grandement suivant l'endroit. Vous risquez donc de vous retrouver loin derrière vos camarades, et même de devoir rétrograder dans la classe inférieure.

Sur le coup, cela peut sembler très humiliant. Mais ne vous découragez pas; un déménagement s'accompagne souvent d'un retard scolaire. Et même si les programmes ne sont pas différents de ceux de votre ancienne école, la tension liée au déménagement, l'adaptation à des personnes, à des conditions et à des coutumes différentes, la mémorisation de dizaines de noms nouveaux — tout cela peut vous déconcentrer. La solution? Consacrez plus de temps à faire vos devoirs, et un peu moins à regarder la télévision. Vous verrez certainement vos résultats scolaires s'améliorer peu à peu.

Faites-vous de nouveaux amis

“Si j'ai réussi [à m'adapter], c'est surtout parce que je me suis fait de nouveaux amis, explique Brian, dont la famille s'est installée dans le sud des Etats-Unis. J'ai trouvé deux amis de mon âge avec lesquels j'avais beaucoup de choses en commun et, après, tout a été plus facile. La seule chose qui me manque encore vraiment, c'est le hockey sur glace.” Brian, qui est Témoin de Jéhovah, a agi sagement en cherchant des amis parmi les jeunes gens qui fréquentent la Salle du Royaume de sa ville. Si vous cherchez, vous aussi, des amis qui aient de bons principes et qui s'intéressent réellement à vous pour ce que vous êtes, la Salle du Royaume est le meilleur endroit pour cela. — Proverbes 13:20.

Evidemment, vous ne vous ferez jamais d'amis en broyant du noir ou en vous isolant (voir Proverbes 18:1). “C'est en faisant ma part et en me présentant que je me suis fait des amis, raconte Annie. Je me suis aperçue aussi que lorsque vous avez une attitude positive (il suffit de sourire et d'avoir l'air heureux) les gens viennent vers vous.” Effectivement, vous attirerez les autres si vous leur offrez quelque chose d'agréable: un sourire amical et une humeur joyeuse. Enfin, soyez patient. Nouer une amitié demande du temps.

Dans ce domaine, on peut parfois prendre de l'avance en se rendant dans sa future région avant même de déménager. “J'ai été vraiment triste d'apprendre que nous allions bientôt devoir déménager, explique Liliane, 13 ans. Mais j'ai pu faire connaissance avec quelques filles là-bas, et cela m'a remonté le moral.”

Amitiés saines et malsaines

Les bonnes compagnies sont-elles rares parmi les jeunes de votre nouveau lieu d'habitation? Dans ce cas, “élargissez-vous” dans vos amitiés (2 Corinthiens 6:11-13). Certaines des plus belles amitiés mentionnées dans la Bible unissaient deux personnes d'âges très différents, comme David et Jonathan, ou Paul et Timothée (1 Samuel 18:1; 1 Corinthiens 4:17). Alors, pourquoi limiter votre amitié à



Prenez l'initiative de vous faire de nouveaux amis.

ceux de votre âge? Il y a, dans la congrégation chrétienne, des adultes d'un certain âge dont vous apprécierez la compagnie.

Il est vrai qu'ils ne pourront peut-être pas soutenir votre rythme dans une partie de football ni ne partageront forcément vos goûts musicaux. Reste qu'ils peuvent vous apporter beaucoup, car ce sont des compagnies édifiantes. La meilleure façon d'avoir des amis étant de se comporter soi-même en ami, vous pourriez faire le premier pas en proposant vos services. Ou pourquoi ne pas tout simplement demander si vous pouvez passer les voir? Ce sera peut-être le début d'une amitié enrichissante.

Par contre, si vous vous cloîtrez dans votre chambre pour vous lamenter sur votre sort, vous ne tarderez probablement pas à vous sentir seul et déprimé. Vous risquez alors de céder facilement aux avances de personnes dont il vaut mieux ne pas se faire des amis. Dans de nombreuses régions, les bandes d'adolescents sont un véritable fléau. Aux jeunes qui souffrent de solitude, elles peuvent donner l'impression d'offrir une camaraderie et le sentiment d'appartenir à un groupe. Mais, comme aux temps bibliques, ce genre de compagnons risquent également de vous pousser au mal en disant: "Viens avec nous! (...) Attaquons par surprise même ceux qui ne nous ont rien fait." Or le sage roi Salomon dit: "Mon fils, ne va pas avec des gens pareils. Eloigne-toi de leur chemin. Ils courent faire le mal." — Proverbes 1:10-16, *Français courant**.

Pensez aux autres

Un moyen sûr de ne pas ruminer votre solitude est de chercher à encourager les autres, les membres de votre famille notamment. "Pour les parents non plus, un déménagement n'est pas une partie de plaisir, rappelle la revue *Current Health*. Tout soutien est le bienvenu." Votre père et votre mère doivent peut-

* Voyez l'article "Les jeunes s'interrogent... Devrais-je me joindre à une bande?" paru dans le numéro du 8 juin 1991 de *Réveillez-vous!*

être s'adapter tous les deux à un nouveau travail. La maison ou l'appartement que vous occupez maintenant n'est pas forcément aussi pratique ni aussi agréable que le précédent. Et si vous avez des frères et sœurs, il y a de fortes chances qu'eux aussi se sentent parfois seuls et découragés. Dès lors, pourquoi ne pas réfléchir à la façon d'aider votre famille? Demandez à vos parents s'il y a d'autres tâches domestiques dont vous pourriez vous occuper. Si vos frères et sœurs semblent souffrir de solitude, proposez-leur de passer un peu de temps avec eux. Souvenez-vous que "l'amour édifie" à la fois ceux qui en sont l'objet et ceux qui le manifestent. — 1 Corinthiens 8:1.

En résumé, votre adaptation dépend beaucoup de vous. Cela n'est pas sans rappeler l'histoire de ce vieux sage qu'accostent deux familles. "Nous envisageons de nous installer dans la région, lui dit la première. Comment sont les gens ici?" "Et chez vous, comment sont-ils?" répond le sage. "Dans notre ville, les gens sont très amicaux. Ils sont généreux et bons, et ils s'intéressent sincèrement aux inconnus." Le vieil homme sourit: "Je pense que vous vous plairez ici, dit-il. C'est exactement la même chose."

Arrive la seconde famille. A la question du sage, elle répond: "Nous venons d'un abominable trou où les gens sont mesquins. Ce sont des paresseux, des curieux et des bavards." Le vieil homme fronce les sourcils: "Je ne pense pas que vous vous plairiez ici, dit-il. C'est exactement la même chose."

La morale de cette histoire? Où que l'on aille, les gens sont les mêmes. C'est avant tout votre état d'esprit et votre façon d'agir envers les autres qui décideront si vous apprécierez leur compagnie ou non. Par conséquent, conservez votre optimisme. Soyez bien résolu à tirer le meilleur parti de votre déménagement. C'est vrai, les choses ne seront peut-être plus jamais comme avant. Mais qui sait si, moyennant des efforts et de la patience, elles ne seront pas *mieux* qu'avant? Tant qu'on a autour de soi de vrais amis, on peut se sentir chez soi partout.

La grande fête du Nazaréen noir

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX PHILIPPINES

IL EST rare de voir une foule aussi importante. Pourtant, ce spectacle a lieu chaque année à Manille, le 9 janvier. Des centaines de milliers de catholiques fervents se rassemblent place Miranda devant l'église du quartier de Quiapo, attendant que le Nazaréen noir fasse son apparition.

"Quel Nazaréen noir?" demandez-vous. Cette statue grandeur nature de Jésus Christ portant une croix constitue le centre d'intérêt d'une procession exceptionnelle qui, selon le livre *Le patrimoine philippin* (angl.), "est sans conteste la plus grande et la plus spectaculaire (...) manifestation religieuse populaire dans le seul pays chrétien d'Asie", les Philippines.

La grande procession

Au moment où les portes de l'église s'ouvrent, la frénésie s'empare de la foule, les acclamations se mêlant aux claquements des pétaards. Deux longues cordes sont placées au milieu de la foule en vue de tirer le char qui doit transporter le Nazaréen noir. Les fidèles se bousculent pour pouvoir tenir les cordes, car c'est là un grand honneur. D'autres joignent leurs bras dans le but de libérer un passage pour la procession. Les hom-

mes, tous pieds nus, sont vêtus d'un tee-shirt et portent un linge sur la tête ou autour du cou.

Du haut d'une estrade installée près de l'église, un homme rappelle un certain nombre de règles à la foule. Un point en particulier est souligné: aucune femme n'est admise dans la procession principale. La raison de cet interdit devient claire au moment où le Nazaréen noir est tiré doucement à l'extérieur, sur la place: tout devient alors plus brutal.

La foule excitée se referme sur le char. Emportés par leur désir fanatique de toucher le Nazaréen noir, les fidèles se bousculent, allant

jusqu'à monter les uns sur les autres. Les conducteurs du char doivent en repousser bon nombre afin de protéger la statue. S'ils laissent trop de monde grimper en même temps, le char risque de verser. Malgré ces précautions, cela arrive, et il faut alors 30 minutes à une heure pour le relever, à cause de tous ces gens qui essaient de toucher la statue.

Des observateurs se pressent dans les rues étroites de Quiapo, afin de voir le Nazaréen noir tandis qu'il circule lentement à travers le



quartier. Ils lèvent des cierges vers le ciel en signe de vénération à l'image. D'autres ont apporté des statuette du Nazaréen. Accompagnant la procession, de grandes bannières identifient les différents groupes d'adorateurs du Nazaréen noir.

Dans la foule, certains jettent un linge ou un mouchoir à l'un des conducteurs du char. Celui-ci le frotte alors contre le Nazaréen ou contre sa croix, et le leur relance. Le fidèle, au bord de l'extase, se passe ensuite le bout d'étoffe sur le visage. Une longue file d'images suit la procession principale, bon nombre d'entre elles étant des représentations plus petites du Nazaréen noir. Les femmes peuvent s'y associer sans danger.

Pendant ce temps, à l'intérieur de l'église, d'autres fidèles, des femmes en particulier, cherchent à s'attirer les faveurs du Nazaréen noir d'une façon différente. Après avoir franchi la porte, ils se joignent à la longue file de gens qui avancent lentement sur les genoux, de la nef à l'autel.

Pourquoi un tel enthousiasme?

Le Nazaréen noir serait à l'origine d'innombrables miracles. Alberto, 12 ans, dit qu'il vient à la fête avec ses grands-parents, parce que le Nazaréen noir exauce toujours ses prières. Mauricio, quant à lui, a participé à la procession dans l'espoir de voir ses péchés pardonnés et d'être soulagé des difficultés et tensions de la vie quotidienne.

Mauricio avait 24 ans la première fois qu'il a participé à la fête. Chaque année, il lui a été possible de tenir les cordes qui tirent la statue. La cinquième fois, il désirait ardemment monter sur le char. Quelques-uns de ses amis l'ont aidé à grimper, et il a ainsi pu passer son linge sur les pieds du Nazaréen noir; puis il est rapidement retourné dans la foule. Cet instant suprême, la plupart ne peuvent qu'en rêver.

L'origine de la fête

La tradition veut que le Nazaréen noir ait été sculpté par un Indien du Mexique, après quoi il serait arrivé à Manille sur un galion au XVII^e siècle (certains pensent plutôt qu'il est l'œuvre d'un sculpteur philippin ou chinois). Ses artisans l'ont rendu unique soit en le sculptant dans un bois foncé, soit en le peignant d'une teinte marron foncé, ce qui rappelle aussi bien le teint des Mexicains que celui des Philippins. Au XVIII^e siècle, le Nazaréen noir a été placé à Quiapo à la demande de Basilio Sancho, l'archevêque de Manille, qui lui avait donné sa bénédiction. Puis, au début du XIX^e siècle, il a reçu la bénédiction du pape Pie VII.

Cependant, ce n'est qu'à partir de 1923 qu'il a été utilisé au cours de la procession religieuse qui est le point culminant de la fête de Quiapo. Depuis, les processions n'ont pas cessé.

Les fidèles affluent afin de frotter leur linge ou leur mouchoir contre la statue.



Est-ce de l'idolâtrie?

En temps normal, le Nazaréen noir se trouve dans une vitrine à l'entrée de l'église. Cette vitrine est située juste entre deux tablettes qui énumèrent les *Sampung Utos*, ou Dix Commandements. Pour certains chrétiens, cela peut sembler ironique, eu égard au second commandement: "Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas (...). Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas." (Exode 20:4, 5, *Jérusalem*). Le Nazaréen noir n'est-il pas une image sculptée que servent des catholiques fervents?

La plupart des catholiques ne voient pas la chose ainsi. La *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.) déclare: "Puisque le culte rendu à l'image va finalement à la personne représentée, l'image peut recevoir le même culte que la personne dans la mesure où elle en est la représentation." C'est ce que disent de nombreux catholiques philippins: ils affirment rendre un culte, non pas à l'image, mais à Jésus Christ, que la statue est censée représenter. Que dire de ce raisonnement?

En fait, cette forme de vénération relative n'est pas propre aux catholiques. Les religions païennes la pratiquent depuis des siècles. Par exemple, d'après Lactance, un Père de l'Église du IV^e siècle, les païens disaient: "Nous ne craignons pas les images elles-mêmes, mais les êtres à la ressemblance de qui elles ont été faites et au nom de qui elles sont dédiées."

Faut-il en conclure que le commandement de Dieu concernant l'adoration des idoles ne s'appliquait pas dans leur cas? Peut-on suivre un tel raisonnement alors qu'il s'attache à rendre inopérante la Parole de Dieu? De fait, si la plupart des idolâtres raisonnent de cette façon, à qui ces commandements s'adressent-ils donc?

Souvenons-nous qu'au moment où Dieu a donné les Dix Commandements à Moïse, les Israélites étaient en train de façonner un veau d'or et de se prosterner devant lui. Peut-être ne pensaient-ils pas qu'en agissant ainsi ils

étaient idolâtres. Dans leur esprit, le veau représentait Jéhovah (Exode 32:4, 5). Mais Dieu était-il heureux de les voir agir ainsi? En fait, nous lisons que Jéhovah a alors dit à Moïse: "Va, descends, car ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte, a agi d'une manière désastreuse. Ils se sont promptement écartés de la voie dans laquelle je leur avais ordonné d'aller. Ils se sont fait une statue de veau en métal fondu et ils se prosternent sans cesse devant elle, et lui sacrifient." — Exode 32:7, 8.

Une autre question qui mérite notre attention est de savoir s'il convient ou non d'honorer une image. La Bible a toujours été claire sur cette question. Nous pouvons lire: "Ces gens n'ont rien dans la tête, ils ne comprennent rien. Ils ont les yeux bouchés, ils ne distinguent rien, et leur esprit est trop borné pour qu'ils saisissent quelque chose. Aucun ne réfléchit. aucun n'a le bon sens ni l'intelligence de se dire: '(...) C'est devant un bout de bois que je viens m'incliner!'" — Esaïe 44:18, 19, *Français courant*.

L'image peut-elle aider ceux qui l'adorent?

Un prêtre catholique a écrit: "Les gens qui placent leur confiance dans le pouvoir émanant du Nazaréen noir de Quiapo ont certainement davantage raison que ceux qui comptent sur un fer à cheval ou sur une patte de lapin."

De son côté, la Bible dit de ces images: "Qu'un homme crie vers lui, il ne répond pas, de sa détresse il ne le sauve pas." Jéhovah Dieu nous montre clairement qu'"elles ne peuvent pas davantage [nous] être utiles". — Esaïe 46:7; Jérémie 10:5; *TOB*.

Incontestablement, les catholiques fervents qui se bousculent dans l'espoir de toucher le Nazaréen noir "ont du zèle pour Dieu", mais ce n'est pas "selon la connaissance exacte". (Romains 10:2.) Nous encourageons toutes ces personnes à acquérir la connaissance exacte en examinant la Parole de Dieu, la Bible, adoptant ainsi "le culte qui est pur et immaculé du point de vue de notre Dieu et Père". — Jacques 1:27.

Les éléphants: amis ou ennemis?



Animals / Jim Harter / Dover Publications, Inc.

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AFRIQUE DU SUD

LES éléphants sont à la fois appréciés et détestés. Pour certains, ce sont de précieux ouvriers qui n'ont pas leur pareil pour débarder d'énormes troncs et les empiler soigneusement. Pour d'autres, leur valeur tient à leurs défenses, à leur cuir et à leur chair. Pour d'autres enfin, ils ne constituent qu'une menace pour leurs terres et leurs récoltes.

De nombreux scientifiques, eux, aiment les éléphants pour le spectacle qu'ils offrent. Cynthia Moss a observé pendant 13 ans ceux du parc Amboseli, au Kenya. Dans son livre *Souvenirs d'éléphants*, elle écrit: "J'ai vu de grosses et vieilles matrones, chefs de groupe, guider et défendre leur famille et je les ai vues aussi perdre toute dignité et gambader la queue relevée en tire-bouchon et une étincelle sauvage au fond des yeux."

Daphne Sheldrick, qui vit au Kenya, a élevé beaucoup d'éléphanteaux orphelins avant de les rendre à la vie sauvage. Dans une interview pour la revue *Getaway*, elle explique: "Tous les éléphanteaux que nous accueillons ont des tempéraments différents, exactement comme les enfants. (...) Une légère rivalité existe entre eux, ils peuvent être jaloux, et il leur arrive de bouder quand on les réprimande. (...) Certains se montrent délibérément espiègles ou désobéissants. Nous devons les punir, comme on punit les enfants."

Au delà de leur comportement facétieux, les éléphants jouent un rôle dans la nature. En nombre raisonnable, ils contribuent à la richesse de la végétation. L'ouvrage *Éléphants, économie et ivoire* (angl.) cite d'autres précieux services rendus par les pachydermes: création de nouvelles prairies, dispersion des graines et lutte contre la mouche tsé-tsé. "Les éléphants, concluent les auteurs, jouent un rôle écologique essentiel dans les savanes et les forêts d'Afrique."

Par contre, s'ils sont trop nombreux, les éléphants causent du tort à la végétation. C'est alors qu'ils deviennent des ennemis pour certains. Aussi les organismes de protection de la nature procèdent-ils régulièrement à des abattages là où il y a surpopulation. Dans les régions d'Afrique où les éléphants ont encore beaucoup d'espace, cette pratique n'a pas cours. Ce qui présente des avantages, comme le souligne la revue *New Scientist*: "Dans le parc Amboseli, où il n'y a pas d'abattages, les éléphants côtoient les humains sans montrer aucune crainte."

Afin d'éviter les abattages, les scientifiques cherchent des moyens de réduire le taux de natalité. En augmentant ainsi sa connaissance des éléphants, l'homme aura sans nul doute plus de raisons encore de les considérer comme des amis.



Un succès?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU MEXIQUE

DE NOMBREUX pays doivent faire face à une inflation galopante, à la dévaluation de leur monnaie, à l'instabilité et à l'inquiétude de la population. En Russie, les événements de ces deux dernières années semblent avoir encore aggravé la situation économique. Les Etats-Unis, pourtant considérés comme le pays le plus riche, ont du mal à sortir de la crise. Au Japon, la croissance économique, naguère forte, s'essouffle, et l'on surveille de plus près ses finances. Quant à l'Amérique latine, les difficultés économiques y sont une réalité quotidienne.

Dans ce contexte, les déclarations faisant état d'un redressement économique au Mexique ont de quoi surprendre. "L'inflation, qui approchait les 200 % en 1987, a été ramenée à un taux de 10 %, et elle continue de reculer", a signalé le président Carlos Salinas de Gortari dans son discours devant la Foreign Policy Association, à New York. Le chef d'Etat mexicain a ajouté: "Depuis 1989, treize millions de Mexicains supplémentaires bénéficient de l'électricité, onze millions de l'eau potable et huit millions et demi d'un système d'élimination des eaux usées."

Voilà qui soulève certaines questions: Qu'englobe ce redressement? Les Mexicains voient-ils leur niveau de vie s'améliorer?

Les années de crise

Avant les années 70, le Mexique passait pour un pays économiquement stable. Avec un peso d'une parité de 12,50 pour 1 dollar, l'économie était plutôt en bonne santé, et la dette extérieure relativement bien maîtrisée. Mais, dans les années 80, alors que la découverte de nouvelles réserves de pétrole laissait espérer une forte croissance, la crise s'est installée. En 1987, le Mexique atteignait son taux record d'inflation.

Le gouvernement avait beaucoup de mal à satisfaire la demande d'argent, et il continuait d'imprimer des billets qui perdaient tous les jours de leur valeur. Les banques d'autres pays étant jugées plus sûres, une fuite importante de capitaux s'est amorcée. La dévaluation du peso suivait le taux d'inflation. En 1992, alors que le taux de change était de 3110 pesos pour 1 dollar, la dévaluation avait dépassé les 24000 % par rapport aux années 70, quand le taux était de 12,50.

Au cours des deux périodes sexennales précédant 1988, la plupart des actions entreprises par le gouvernement pour résoudre ces difficultés sont, semble-t-il, allées à l'encontre du but recherché et ont sapé l'économie mexicaine. Tant dans le pays qu'à l'étranger, la méfiance a commencé à s'installer, et la tendance s'est renforcée en 1982

lorsque le Mexique a fait savoir qu'il n'était même plus en mesure de payer les intérêts de sa dette extérieure.

Des changements radicaux

Des changements sont intervenus depuis l'élection de Carlos Salinas de Gortari, le 1^{er} décembre 1988. Le président Salinas, économiste diplômé de l'Université Harvard, s'est entouré d'un groupe de spécialistes de la



finance avant de se lancer dans la restructuration de l'économie mexicaine. Il fallait choisir entre deux options: l'économie mixte ou l'économie de marché. On parle d'économie mixte lorsque l'Etat dirige la majorité des entreprises et des services, tout en ménageant un espace à l'entreprise privée. L'économie est dite de marché quand le pays jouit d'une entière liberté et que l'Etat n'exerce qu'une surveillance minimale sur l'industrie et le secteur privé. Le gouvernement Salinas a choisi l'économie mixte, mais en inversant la politique suivie durant les années précédentes. Le gouvernement sortant s'était chargé du poids de nombreuses entreprises et agences de services qui, loin d'être productives, dépendaient de ses deniers pour survivre. Les entreprises privées se voyant désormais octroyer une plus grande liberté d'action, on a commencé à privatiser des entreprises publiques (près de 400 à ce jour), ce qui a renfloué les caisses de l'Etat et allégé son fardeau financier.

Cette privatisation des entreprises doublée d'une politique d'austérité en matière de dépenses publiques a permis au Mexique de fi-

nancer de nouveau sa dette extérieure, qui s'élevait en 1993 à plus de 103 milliards de dollars. La confiance revenant, certains pays envisagent aujourd'hui d'investir au Mexique.

L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA)

En 1990, le Canada, les Etats-Unis et le Mexique ont entamé des négociations sur un accord de libre-échange. En 1993, le débat sur l'adoption définitive de cet accord a continué, notamment aux Etats-Unis. La ratification devait avoir lieu à la fin de l'année pour que l'accord puisse entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1994. Cet accord a été signé durant le mandat du président américain sortant, George Bush; mais, sous l'administration du président actuel, Bill Clinton, il s'est heurté à une forte opposition aux Etats-Unis et au Canada. Pourquoi cela?

Les opinions sont partagées quant aux effets possibles de l'ALENA. Bien entendu, les Mexicains sont favorables à l'accord. Jaime José Serra Puche, secrétaire mexicain au Développement du commerce et de l'industrie, a déclaré devant des hommes d'affaires américains réunis à Detroit: "L'ALENA a un sens. Il nous permettra de créer des emplois et de devenir plus compétitifs. Il nous aidera aussi à préserver l'environnement." De nombreux Américains doutent de cette dernière assertion, faisant remarquer que l'environnement n'a pas été l'un des principaux soucis des entreprises mexicaines installées à la frontière. Par ailleurs, les syndicats américains craignent, dit-on, que l'ALENA ne se traduise par un nombre considérable de pertes d'emplois aux Etats-Unis. Ce à quoi le président Salinas répond: "Le Mexique est le marché où les exportations américaines connaissent la plus forte progression." Et d'ajouter qu'il est "le troisième acheteur de produits américains après le Canada et le Japon".

Les Etats-Unis et le Canada sont donc des

partenaires commerciaux du Mexique. Mais le Mexique ouvre ses portes à d'autres pays. Il séduit, par exemple, les investisseurs japonais. Ainsi, la plus grande partie des fonds rapportés par la privatisation des *Teléfonos de México* provenait de capitaux japonais.

Le Nuevo Peso (nouveau peso)

La modification de la monnaie est l'une des stratégies qu'emploie le gouvernement pour mieux gérer ses finances. Compte tenu de la dévaluation de la devise mexicaine par rapport au dollar, les transactions commerciales exigeaient des quantités astronomiques de pesos. Jusqu'en 1992, le dollar valait 3150 pesos; 1000 dollars correspondaient donc à 3150000 pesos. On imagine par conséquent la difficulté de jongler avec les zéros dans les affaires portant sur un million ou 100 millions de dollars. Aussi a-t-on décidé en 1993 d'enlever trois décimales au peso. Le dollar s'échange désormais à 3,20 pesos, et l'utilisation de valeurs inférieures à un peso est de nouveau possible dans l'économie domestique.

Quels avantages pour la population?

Il y a quelques années, employeurs, industriels et banquiers se sont engagés par un accord à lutter contre la hausse des prix. De leur côté, les syndicats ont accepté de ne pas réclamer d'augmentations des salaires. C'est un moyen de maîtriser l'inflation. Mais peut-on vraiment parler d'efficacité? Certains disent que, si les salaires restent stables, les prix, eux, montent. Bien que, selon les chiffres officiels, le taux d'inflation ait été maintenu au-dessous des 10 % en 1993, les gens du commun, et les ménagères en particulier, ont eu le sentiment de voir leur pouvoir d'achat diminuer de jour en jour. Une situation que l'*Economist* de Londres a résumé en ces termes: "Après la *fiesta*, la *siesta*."

D'où la question: le redressement de l'économie se traduit-il par une réelle amélioration du niveau de vie des Mexicains? Force est de constater que la pauvreté poursuit sa

rapide progression. Le salaire minimum d'un ouvrier, qui ne dépasse guère l'équivalent de 900 francs français par mois, serait insuffisant pour vivre décemment dans de nombreuses régions. (Dans certains Etats, il est encore plus bas.) Un ouvrier moyen ou un maçon ne gagne que de 1200 à 1800 francs par mois, ce qui est bien maigre pour subvenir aux besoins d'une famille. Selon une récente étude, "sur les 91,9 % de pauvres que compte le Mexique, 30,1 % vivent dans une pauvreté extrême". — *El Universal*, 31 mars 1993.

C'est dans ce contexte que plus de 380000 Témoins de Jéhovah prêchent un message encourageant à leurs 85 millions de concitoyens: bientôt, sous l'autorité du Royaume de Dieu confié à Jésus Christ ressuscité, la pauvreté et l'injustice seront éliminées de la terre. La Bible promet: "Voici que je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre; et l'on ne se remémorera pas les choses précédentes, et elles ne monteront pas au cœur." "Assurément ils bâtiront des maisons et les occuperont; et assurément ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas pour que quelqu'un d'autre occupe; et ils ne planteront pas pour que quelqu'un d'autre mange. Car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre; et mes élus utiliseront jusqu'au bout l'œuvre de leurs mains." (Esaïe 65:17, 21-24). La pauvreté aura alors disparu de toute la terre.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La course à l'argent:
où s'arrêtera-t-elle?**

**Comment aider les malades
du SIDA**

**Comment ne pas jouer
avec l'immoralité?**



“Quel dommage, quel dommage! ô grande ville”

ON POURRAIT penser que, de toutes les villes du monde qui se proclament grandes, les plus autorisées à le faire sont celles que l'on considère comme sacrées. Or, comme nous le verrons plus loin, l'exclamation “Quel dommage, quel dommage!” indique que la ville religieuse qualifiée de “grande” en Révélation 18:10 n'a manifestement pas l'approbation de Dieu. Pourquoi?

Le “gué” vers l'immortalité?

En Inde, les cités sacrées de l'hindouisme sont appelées *tirthas*, mot qui signifie “traversées” ou “gués”. A l'instar de Bénarès (également appelée Banāras, Kāśī ou Vārāṇasī), nombre de ces villes sont situées sur un cours d'eau. Il n'est cependant pas question de gués au sens propre, mais de gués au sens spirituel devant permettre aux humains de traverser sans risque les eaux de la vie pour atteindre une existence meilleure.

Selon une encyclopédie, “Vārāṇasī est l'une des plus vieilles villes du monde à avoir toujours été habitées (...), le premier foyer de peuplement aryen dans la moyenne vallée du Gange”. Au II^e millénaire avant notre ère, elle était déjà un centre religieux. Place forte de l'hindouisme, Bénarès figure aussi dans les annales du bouddhisme et de l'islam. Au VI^e siècle avant notre ère, alors qu'elle était la capitale du royaume de Kāśī, Bouddha y prê-

cha son premier sermon. En 1194, la ville passa aux musulmans.

Située dans le nord de l'Inde, sur le Gange, Bénarès est l'une des sept cités les plus sacrées de l'hindouisme. Un lieu est consacré à chaque dieu hindou et à chacun des autres grands *tirthas*, ce qui fait de cette ville, pour reprendre les termes de l'*Encyclopédie des religions* (angl.), “un microcosme de la géographie sacrée de l'Inde”. Cet ouvrage ajoute: “La puissance qui émane du rassemblement symbolique des dieux, des *tirthas* et des sages en ce lieu a fait de Bénarès le centre de pèlerinage le plus renommé d'Inde.”

Les hindous considèrent Bénarès comme l'un des meilleurs endroits où mourir. La formule traditionnelle *Kāśyām maranam muktih* signifie d'ailleurs “Mourir à Kāśī, ville de la délivrance”. La tradition veut que quiconque meurt en ce lieu soit instruit par Śiva lui-même, ce qui revient à être transporté “à travers le flot du *samsāra* vers les ‘rives lointaines’ de l'immortalité”.

Comme tous les fleuves, le Gange se charge des déchets et des produits chimiques des grandes villes qu'il traverse. De plus, pour se conformer à la tradition religieuse, les dévots hindous jettent chaque jour dans

* Pour les hindous, “*samsāra*” désigne la transmigration d'une âme éternelle et impérissable.

le fleuve jusqu'à 10000 cadavres. Pendant ce temps, inconscients de la menace qui pèse sur leur santé, les pèlerins descendent les escaliers aménagés sur les berges pour se livrer à leur bain rituel. Est-ce vraiment là la voie de l'immortalité?

"Ville éternelle"?

Un autre fleuve, appelé autrefois Albula peut-être en raison de la blancheur de ses eaux, traverse une cité religieuse d'Europe, la "ville éternelle" aux sept collines. Le fleuve, qui a depuis longtemps perdu sa blancheur, porte aujourd'hui le nom de Tibre. Quant à la ville, elle s'étend au delà de ses sept collines. "L'héritage du passé qui survit à Rome", lit-on dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, n'en est pas moins "sans égal en Occident".

Cet héritage est constitué de dizaines de monuments et de constructions historiques. Quand on considère le nombre de fois où la ville a été conquise et pillée, leur pérennité tient du prodige: ce furent d'abord les Gaulois au début du IV^e siècle avant notre ère, puis les Wisigoths en 410 de notre ère, les Vandales en 455, les Normands en 1084, les troupes mercenaires de Charles Quint en 1527, l'armée napoléonienne en 1798, et finalement les Allemands, puis les Alliés, au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Bien que la ville ancienne ne représente que 4 % de la superficie totale de la ville, c'est elle qui draine les touristes par millions, car elle abrite la plupart des monuments. Dans les premiers mois de 1993, on pouvait également visiter l'exposition "Sixte V et Rome". Pape de 1585 à 1590, Sixte a tellement marqué Rome de son empreinte qu'il a été surnommé "le père de l'urbanisme moderne". Comme l'a expliqué *The European*, deux raisons l'ont incité à remodeler Rome: "D'une part, fournir au Vatican un solide fondement architectural pour affirmer son pouvoir face à la menace protestante. (...) D'autre part, faire de Rome, qui était encore sous bien des

rapports une vulgaire ville de province, un siège digne de la Nouvelle Jérusalem."

La cité du Vatican, minuscule enclave dans Rome, prétend être ce 'siège de la Nouvelle Jérusalem'. En 1929, le gouvernement fasciste italien a signé les accords du Latran, par lesquels il reconnaissait la souveraineté du Vatican. Depuis, le pape dirige la cité, dont il détient les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Le Vatican possède ses propres systèmes postal et téléphonique, ainsi qu'une armée. Celle-ci est composée notamment des Gardes suisses, responsables de la protection du pape. Mais la principale attraction touristique reste la basilique Saint-Pierre, qui est demeurée pendant des siècles la plus grande église de la chrétienté. Elle a perdu cette distinction en 1989, au profit de la basilique de Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire.

La *Nouvelle Encyclopédie britannique* déclare que: "pendant 1000 ans, être un citoyen de Rome a été un objet de fierté. Ce titre ouvrait les portes du monde et assurait à son détenteur la sécurité et un certain confort". Cette époque est révolue. La corruption politique à Rome et le marasme religieux au Vatican prouvent que les "splendeurs" du passé sont loin d'être éternelles.

L'endroit le plus saint de l'islam

Pour environ un milliard de musulmans dans le monde, La Mecque (Arabie saoudite) est "le site d'une activité divine, angélique et prophétique doublée d'une activité humaine bénéfique, et ce depuis les tout premiers instants de la création*". Selon l'islam, c'est là que débuta la création, là qu'Abraham construisit la première maison de culte, là aussi qu'il prit sa concubine Agar et leur fils, Ismaël.

Plus tard, probablement vers 570 de notre ère, La Mecque vit la naissance de Muḥammad. Au début, les enseignements du prophète ne rencontrèrent guère de succès.

* Selon *Islam: croyances et enseignements* (angl.), publié par le Muslim Educational Trust, "la population musulmane dans le monde pourrait approcher les 1,1 milliard de fidèles".

La Mecque était une oasis située sur la route commerciale des caravanes entre l'Inde et l'Europe, et ses puissants marchands craignaient que les réformes religieuses prônées par Muḥammad ne nuisent à l'économie de la ville. Ne parvenant pas à imposer ses idées à La Mecque, Muḥammad partit pour Yathrib, ville située à quelque 300 kilomètres au nord-est et que l'on en vint à appeler al-Madīnah (Médine). Toutefois, en 630, il revint à La Mecque, s'en empara et en fit le centre spirituel de l'islam.

Bien que seuls les musulmans puissent y résider, La Mecque est aujourd'hui une ville riche et cosmopolite. Pendant dū l-ḥijja, le mois saint du pèlerinage, des millions de personnes viennent y accomplir leur devoir religieux: le ḥajj. Les pèlerins se rendent à la Grande Mosquée, où ils tournent sept fois autour d'un petit sanctuaire édifié près du centre de la cour.

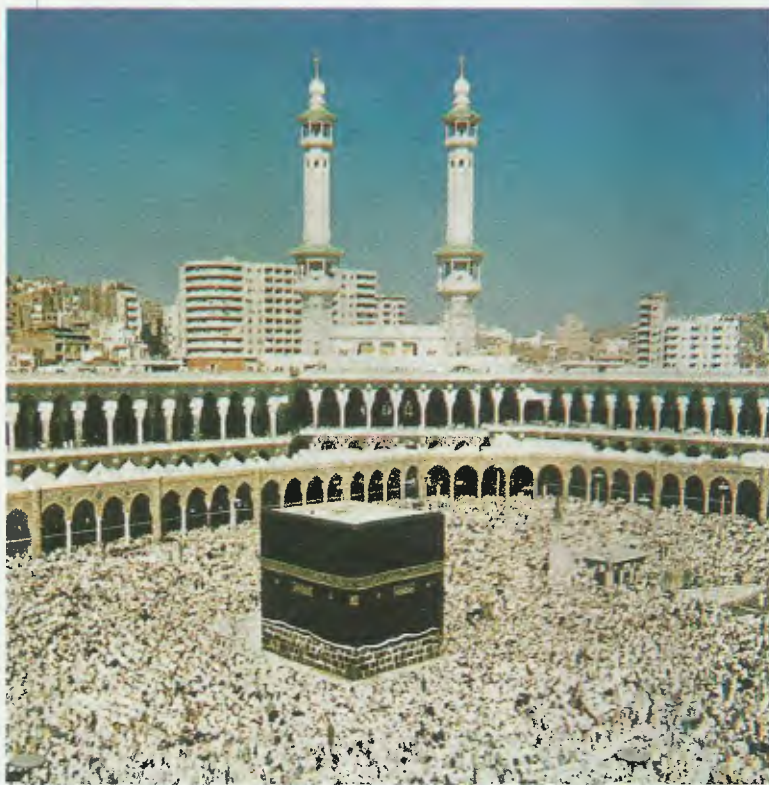
Ce sanctuaire est la Ka'ba, une structure cubique généralement recouverte d'une chape de brocart noir et qui abrite la Pierre noire sacrée. Selon la tradition musulmane, cette pierre, qui fut donnée à Adam pour le pardon des péchés lors de son expulsion d'Eden, était blanche à l'origine. La première Ka'ba aurait disparu au temps de Noé, avec le déluge, mais la Pierre noire aurait été préservée, et, plus tard, Abraham l'aurait reçue des mains de l'ange Gabriel. Après quoi, le patriarche aurait rebâti la Ka'ba et remis la Pierre noire à sa place. C'est vers la Ka'ba, l'endroit le plus saint de la terre selon l'islam, que les musulmans se tournent cinq fois par jour pour prier.

Vingt-quatre portes mènent à la cour de la Grande Mosquée, mais l'entrée traditionnelle pour les pèlerins est la Porte de la paix, située à l'angle nord. Toutefois, les choses ne se passent pas toujours paisiblement durant le ḥajj.

En 1987, des islamistes dissidents ont tenté de s'emparer de la mosquée. L'ordre a été rapidement rétabli, mais plus de 400 musulmans ont été tués et environ 650 blessés. Une telle injure à la paix dans le plus saint des sanctuaires de l'islam est regrettable, mais les musulmans tirent consolation de la croyance islamique selon laquelle quiconque meurt pendant le ḥajj va directement au ciel.

Possession d'une double paix?

Jérusalem, dont le nom signifie "Possession d'une double paix", est considérée par les juifs et les chrétiens de nom comme la Ville sainte, et par



Cameraspix

La Mecque: la Grande Mosquée et la Ka'ba.



Jérusalem: le mur des Lamentations (juif) et, à gauche, le Dôme du Rocher (musulman).

les musulmans comme le troisième lieu saint de la terre (après La Mecque et Médine). En 1070 avant notre ère, alors qu'elle existait depuis près de 900 ans sous le nom de Salem, elle devient la capitale d'Israël (Genèse 14:18). Centre administratif de la nation, elle occupe un endroit stratégique, nichée dans les hauteurs à environ 750 mètres d'altitude, ce qui en fait, à l'époque, l'une des capitales les plus hautes du monde.

Au IV^e siècle avant notre ère, elle passe sous la domination grecque. Deux siècles plus tard, elle subit de plus en plus l'influence d'une puissance romaine en pleine expansion. Elle prospère sous le règne d'Hérode le Grand; le mur des Lamentations serait une partie du mur de la cour du temple construit à cette époque. Les Juifs ayant tenté de s'affranchir du joug romain, les armées impériales mettent le siège devant Jérusalem en avril 70 de notre ère. Moins de cinq mois plus tard, la ville et son temple sont rasés.

En tout, Jérusalem aurait été conquise 37 fois. Nombre de ces défaites se sont soldées par sa destruction partielle ou totale. Mais une nouvelle ville a toujours été reconstruite sur les ruines de la précédente. C'est ainsi que, vers 130 de notre ère, l'empereur Adrien ordonne la construction d'une nouvelle cité, Aelia Capitolina. Aucun Juif ne sera autorisé à y pénétrer pendant près de 200 ans. Puis, dans la première moitié du VII^e siècle, les musulmans s'emparent à leur

tour de la ville. Ils y édifieront plus tard le Dôme du Rocher sur l'emplacement du temple ou à proximité.

L'Etat d'Israël est fondé en 1948, et l'année suivante, Jérusalem se trouve divisée entre Israël et la Jordanie. Mais en 1967, lors de la guerre des six jours, les Israéliens conquièrent la partie orientale de la ville. Depuis, ils ont modernisé la ville, tout en s'efforçant de préserver son intégrité historique. En 1993, Jérusalem comptait plus de 500 000 habitants.

Lieu sacré de trois grandes religions, Jérusalem est le théâtre de tensions religieuses parfois très vives. "De tous les conflits qui opposent les Juifs aux Arabes, celui de Jérusalem est le plus complexe et le plus difficile à régler", observe *Time*. Jusqu'à présent, on a peu vu la double paix dont Jérusalem porte la promesse dans son nom.

"Vos villes deviendront des ruines désolées"

La ville mentionnée en Révélation 18:10 symbolise toutes les religions qui déplaisent à Dieu. "Quel dommage, quel dommage! ô grande ville, Babylone, ô ville forte, car en une heure est venu ton jugement!" Autrement dit, la religion en opposition avec Jéhovah Dieu est condamnée. Malgré leurs temples, leurs cérémonies et leur folklore, les "grandes" villes religieuses d'aujourd'hui n'offriront aucune protection durable au jour du jugement de Dieu.

De l'aide dans votre chagrin

“LA TRISTESSE NOUS RAMÈNE À L'ÉTAT D'ENFANT — ELLE EFFACE TOUTE DIFFÉRENCE D'ORDRE INTELLECTUEL. LE PLUS SAGE DEVIENT IGNORANT.”

— RALPH EMERSON, POÈTE ET ESSAYISTE AMÉRICAIN DU XIX^e SIÈCLE.

L'AIGUILLON de la mort est douloureux et il paralyse ceux qui restent: mari, femme, père, mère, fils, fille ou amis. Peut-être le sage s'interroge-t-il, mais il ne trouve pas de réponse réconfortante; peut-être le fort verse-t-il des larmes sous le poids du chagrin, mais il n'est pas consolé. Ceux qui lisent la Bible se souviennent sans doute de la plainte de David, à la suite de l'exécution du traître Absalom: “Mon fils Absalom, mon fils, mon fils Absalom! Ah! que ne suis-je mort à ta place, Absalom, mon fils, mon fils!” (2 Samuel 18:33). Ce cri n'est pas celui d'un roi envers un traître; non, mais le cri d'un père à l'égard de son fils décédé. Il se peut que vous ayez ressenti la même chose face au deuil.

Lorsque nous éprouvons un profond chagrin, des questions troublantes peuvent nous venir à l'esprit. “Pourquoi est-ce arrivé? Dieu savait-il que cela arriverait? S'il le savait, pourquoi ne l'a-t-il pas empêché?” Face à de telles questions, même quelqu'un de très versé dans les Ecritures, qui sait que les morts ressusciteront, peut avoir besoin de méditer profondément afin de trouver de la consolation et du réconfort.

Des réponses erronées n'apportent pas une réelle satisfaction, mais simple-

ment un semblant de réconfort. S'entendre dire “Dieu avait besoin de celui que vous aimiez” suscite souvent un sentiment d'amertume qui amène les gens à se détourner de Dieu. En apportant des réponses à notre chagrin, la vérité, telle qu'elle est exposée dans la Bible, nous rapproche de Jéhovah Dieu au lieu de nous en éloigner. Le passage de 2 Corinthiens 1:3, 4 nous assure que Jéhovah est le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation.

L'équilibre entre la connaissance et la puissance de Dieu

Jéhovah, le Tout-Puissant, sait tout ce qui se passe dans sa vaste création, comme nous le montre Psaume 11:4: “Jéhovah — dans les cieux est son trône. Ses yeux contemplent, ses yeux rayonnants examinent les fils des hommes.” L'apôtre Paul a écrit en Hébreux 4:13: “Il n'est pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu.” Non seulement Dieu nous connaît, mais encore il s'intéresse à nous. Jésus a dit: “Ne vend-on pas deux moineaux pour une pièce de monnaie de peu de valeur? Pourtant, pas un seul d'entre eux ne tombe à terre à l'insu de votre Père. (...) Vous valez plus que beaucoup de moineaux.” — Matthieu 10:29, 31.



La veille du départ, Jozef Israëlis

don d'Alice Lincoln, avec l'aimable autorisation du Museum of Fine Arts, Boston

Dieu aurait-il pu empêcher la mort prématurée d'un être aimé, ainsi que le chagrin qui en résulterait? Certainement. "Tout est possible pour Dieu", a dit Jésus (Marc 10:27). Jadis, Jéhovah a prêté l'oreille à la prière d'Ezéchias, qui était sur le point de mourir, et il l'a guéri, lui ajoutant plusieurs années de vie (Esaïe 38:2-5). Il est hors de doute que Jéhovah peut faire tout ce qu'il désire, mais il nous faut mieux comprendre sa volonté. Nous avons tous lu des récits de personnes qui ont survécu à des blessures ou des maladies graves. Jéhovah est-il intervenu en leur faveur?

Certains guérissent très facilement et sont animés d'une grande volonté de vivre. Cela peut expliquer leur rétablissement apparemment miraculeux. De plus, de nouveaux traitements ont pu se révéler efficaces. Ainsi, il ne nous faut pas conclure automatiquement que Jéhovah est intervenu en leur faveur. — Philippiens 4:13.

La Parole de Dieu explique pourquoi nous mourons

En Romains 5:12, l'apôtre Paul explique très simplement que notre ancêtre Adam s'est rebellé contre le Créateur, ce qui lui a valu une juste condamnation à mort. Etant ses descendants, nous sommes pécheurs, et la mort nous guette à tout instant. Rien ne nous garantit que nous allons continuer à vivre. Par le passé, le sage roi Salomon montra clairement que temps et événements imprévus peuvent arriver à n'importe qui, n'importe quand, que ce soit sous la forme d'un accident mortel ou d'une maladie foudroyante. Quelqu'un peut naître avec un défaut congénital qui abrégera sa vie. Salomon dit également que pour Dieu il y a un temps et une saison pour toute chose. Dieu a prévu un temps pour guérir, non pas seulement une ou quelques personnes, mais toutes celles qui vivront sous le règne de Jésus Christ. — Ecclésiaste 3:1; 9:11; 1 Corinthiens 15:25, 26.

Souvenons-nous de cette pensée réaliste: les chrétiens ne sont pas à l'abri des malheurs qui affligent la race humaine, et ils subissent les épreuves communes aux hommes. "Aucune épreuve ne vous est survenue, qui ne soit à me-

sure d'homme." — 1 Corinthiens 10:13, *Maredsous*.

La voie du rétablissement

Quand la mort frappe, aux larmes viennent se mêler les supplications les plus sincères à Jéhovah, Celui qui entend la prière. C'est plus que jamais le moment de s'approcher de lui. C'est plus que jamais le moment de le supplier en épanchant son cœur, afin d'avoir la perspicacité et la force nécessaires pour se rétablir. La Bible nous encourage à agir ainsi. L'apôtre Pierre dit: "[Déchargez-vous] sur lui de toute votre inquiétude, car il prend soin de vous." (1 Pierre 5:7). Combien sont réconfortantes ces paroles de Dieu, rapportées en Esaïe 57:15: "Car voici ce qu'a dit Celui qui est haut et élevé, qui réside pour toujours et dont le nom est saint: 'C'est dans la hauteur et dans le lieu saint que je réside, et aussi avec celui qui est écrasé et humble d'esprit.'" Celui qui est écrasé se rapproche du Père; son intimité avec lui est plus grande que jamais. "Tenez-vous tout près de Dieu, et il se tiendra près de vous", a écrit Jacques (4:8, *Kuen*). Ce disciple nous assure que Dieu nous donnera la sagesse et la force dont nous avons besoin pour nous rétablir.

En outre, nous deviendrons plus compatissants et plus compréhensifs envers les autres personnes éprouvées. Nous comprendrons mieux leurs sentiments et saurons comment avoir des paroles de réconfort et d'espoir. Nous serons capables d'aider les affligés dans leur chagrin. Oui, nous saurons mieux nous mettre à la place de ceux qui sont dans la détresse. — Philippiens 2:1.

La douleur suscitée par la perte d'un être cher peut subsister plus ou moins longtemps. Mais, par la suite, cette épreuve peut nous donner une meilleure vision de l'espérance qui nous est offerte, celle de servir Dieu sans plus jamais connaître de situation douloureuse. Notre personnalité chrétienne en sera même affermie. — 1 Pierre 1:6, 7.

Ainsi, malgré le poids du chagrin, n'abandonons jamais! Soyons résolus à continuer de servir Dieu fidèlement, à sa gloire, en vue de notre salut éternel.

L'habit ne fait pas le mendiant

En Chine, la mendicité est la nouvelle poule aux œufs d'or pour certains maîtres de l'escroquerie, signale le journal chinois *Worker's Daily*. Quand de jeunes mendiants voient un passant qui leur semble compatissant, ils "se mettent à pleurer en gémissant: 'Monsieur, j'ai faim.' Le passant ne peut faire autrement que de donner". Des mères pincet leurs enfants pour les faire pleurer et prétendent qu'"ils sont malades, mais qu'elles n'ont pas d'argent pour les emmener chez le médecin". Les personnes âgées, elles, s'agenouillent devant les passants, "s'inclinent jusqu'à terre et leur forcent la main". Selon un responsable chinois, un sondage réalisé pendant trois ans auprès de 25000 mendiants a révélé que seuls 8,5 % n'avaient personne sur qui compter et que seuls 18,5 % des "handicapés" l'étaient réellement.

Multiplication des poursuites contre l'Église

En Australie, les victimes de sévices sexuels perpétrés dans les établissements religieux que dirigent les "frères" catholiques s'unissent pour engager ce que le *Canberra Times* présente comme l'une des plus importantes actions de groupe de l'histoire judiciaire du pays. Récemment, un organisme d'aide aux jeunes victimes a introduit une requête pour que soient intentés plus de 250 procès en indemnisation. Les sévices auraient été perpétrés sur une période allant des années 40 aux années 80, et les principaux défenseurs cités appartiennent à

plusieurs archidiocèses. Déjà, un frère mariste a été déclaré coupable. L'avocat de la victime a dit: "Nous ne voyons que la partie visible de l'iceberg. Il est probable que nous assistions ces prochaines années à une avalanche d'actions en justice. Tous les établissements religieux feraient bien de s'inquiéter."

Taux de natalité

Dans quel pays le taux de natalité est-il le plus élevé? Selon les Nations unies, c'est au Rwanda, où les femmes en âge de procréer ont en moyenne 8,5 enfants. Viennent ensuite le Malawi (7,6), la Côte d'Ivoire



(7,4) et l'Ouganda (7,3). La moyenne mondiale est de 3,3 enfants, mais elle n'est que de 1,9 dans les pays développés. Bizarrement, c'est en Italie, pays qui enregistrait naguère une forte natalité, que l'on relève le chiffre le plus bas (1,3). Fini le temps où il était courant pour une famille italienne d'avoir trois ou quatre enfants, sinon plus. Manifestement, l'époque où les Italiens suivaient les instructions de l'Église catholique en matière de contraception est révolue.

La communication prénatale

Pourquoi parler à un enfant qui est encore dans le ventre de

sa mère? Dans la revue brésilienne *Véja*, Bertrand Cramer, psychiatre pour enfants, répond: "Ce type de conversation permet aux parents, notamment à la mère, d'avoir un contact préliminaire avec l'enfant." Si l'on ne sait pas exactement comment le bébé interprète ce qu'il entend, une "chose est sûre: la mémoire fonctionne déjà, ce qui est extraordinaire". Par ailleurs, à la naissance, l'enfant observe les expressions de visage de ses parents avec une vive attention. Par conséquent, ajoute le spécialiste suisse, "dès les premiers jours, tous les petits événements de la vie revêtent une très grande importance". Attention, cependant: "Plutôt que de rêver d'enfants parfaits, les parents devraient veiller à la qualité de leurs relations avec eux, de peur qu'ils ne deviennent des adultes schizophrènes ou dépressifs. Avoir des enfants normaux est déjà bien; il n'y a pas lieu de vouloir en faire des prix Nobel."

Le SIDA en Côte d'Ivoire

Plus de 10 % de la population adulte de Côte d'Ivoire sont infectés par le virus du SIDA, ce qui fait de ce pays de près de 13 millions d'habitants l'une des régions les plus touchées de la planète. Les médecins pensent que le SIDA est déjà la première cause de mortalité chez les jeunes adultes d'Abidjan et précisent que l'épidémie a maintenant atteint la quasi-totalité du territoire. Le gouvernement français a annoncé qu'il allait augmenter de manière notable sa participation financière à la lutte contre le SIDA en Côte d'Ivoire. Cependant, certains médecins et

ministres de l'Hexagone accusent l'industrie pharmaceutique internationale de ne pas faire d'efforts pour aider les pays en développement à combattre le SIDA. *Le Monde* écrit que la politique de prix pratiquée par les fabricants rend les médicaments antiviraux pour ainsi dire inaccessibles en Afrique.

Le mea-culpa des Églises hongroises

Un demi-million de Juifs environ auraient été assassinés en Hongrie durant la Seconde Guerre mondiale. Quelle a été l'attitude des Églises de la chrétienté pendant cette période effroyable? D'après un document rédigé par des théologiens des Églises luthérienne, baptiste et catholique, elles "regrettent de ne pas avoir agi plus vigoureusement pour protéger les citoyens juifs". Pourquoi aussi peu d'ardeur? Leurs hésitations, disent les théologiens dans *Süddeutsche Zeitung*, auraient été "le résultat de la tradition antijudaïque des Églises et de leurs liens traditionnellement étroits avec les autorités".

Décès et grossesse

"Dans les pays en développement, la grossesse est l'une des premières causes de mortalité chez les femmes en âge de procréer", lit-on dans le rapport de 1992 du Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population. En 1992, dans les pays en développement, ce sont chaque jour 1359 femmes en moyenne qui sont décédées de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement. Par contre, précise le rapport, cette moyenne n'a été que de 11 dans les pays développés. Alors que, dans certains pays indus-

trialisés, la proportion des décès oscille entre 1 pour 6000 et 1 pour 9000, elle est de 1 pour 20 dans les pays les moins avancés. Ces chiffres, observe le F.N.U.A.P., révèlent "une disparité stupéfiante entre les pays développés et ceux en développement".

Attention décibels!

En France, un jeune utilisateur de baladeur sur 4 souffrirait de troubles de l'audition, signale *Le Point*. La musique écoutée à fort volume est mise en accusation. Plus des deux tiers des jeunes Français possèdent un baladeur. Certains de ces appareils délivrent de 100 à 110 décibels directement dans le



conduit auditif. Pour éviter des dégâts irréparables, disent les médecins, à 100 décibels la durée d'écoute ne devrait pas dépasser quarante minutes par jour... et cinq minutes à 110 décibels! Pourtant, beaucoup de jeunes branchent leur baladeur pendant plus de cinq heures par jour. La fréquence des déficits auditifs chez les jeunes ne cesse d'augmenter; aussi l'Organisation mondiale de la santé recommande-t-elle de fixer le seuil de puissance maximale des baladeurs à 90 décibels.

Prévention contre le suicide

En Suède, un centre de prévention contre le suicide a été

créé à l'Hôpital Karolinska de Stockholm. Danuta Wasserman, maître-assistant et responsable du centre, explique dans le quotidien suédois *Dagens Nyheter* que le manque de confiance en soi et dans les autres est l'un des nombreux facteurs en cause dans les suicides et les tentatives de suicide. Selon elle, on assisterait donc à une diminution des cas si les gens avaient des contacts plus étroits entre eux et savaient davantage se mettre à la place d'autrui. "En Suède, poursuit Mme Wasserman, les gens ont de plus en plus tendance à s'isoler et à ne vivre que pour eux." Si les pensées suicidaires persistent, conseille-t-elle, il faut "lutter contre le sentiment de médiocrité et ne pas s'isoler", mais plutôt "parler à quelqu'un". Des études montrent que 90 % de ceux qui ont tenté de se suicider mènent une vie normale une fois la crise passée.

Découverte d'une cité biblique

Le Figaro signale qu'une équipe d'archéologues japonais a découvert les ruines d'une des cinq villes bibliques nommées Aphec (ou Aphek). Pendant des années, les spécialistes ont essayé, en vain, d'établir un lien entre cette cité antique et Afriq (ou Fiq), un village situé à 5 kilomètres à l'est de la mer de Galilée. Toutefois, pour l'archéologue Hiroshi Kanaseki, la découverte d'une portion de muraille à Ein Guev, sur les rives de la mer de Galilée, prouve que ce dernier site est celui où s'élevait jadis Aphec. La ville est mentionnée dans la Bible en 1 Rois 20:26 comme le lieu où le roi syrien Ben-Hadad II a été défait par les armées israélites du roi Achab.

Solitude Merci pour le dossier "Comment lutter contre la solitude?" (22 septembre 1993). J'ai pleuré de la première à la dernière page. Il m'a permis d'analyser en profondeur les sentiments que j'ai éprouvés dernièrement. Je me rends compte à présent que je ne suis pas la seule à ressentir la solitude. J'espère que je pourrai utiliser vos conseils et les appliquer dans ma vie.

S. G., Etats-Unis

Ces articles m'ont profondément émue. J'ai été soignée pour une dépression grave, et la solitude est devenue ma pire ennemie. Les dépressifs mènent un combat quotidien contre cette tueuse silencieuse. Des articles comme ceux-ci ressemblent à une lumière au bout d'un tunnel.

G. P., Etats-Unis

J'ai 21 ans et je suis serviteur ministériel dans une congrégation de Témoins de Jéhovah. J'ai également été pionnier (prédicateur à plein temps). Mais j'ai souvent lutté contre la solitude. Vos articles ont répondu à mes prières. Les anciens de ma congrégation m'ont apporté une aide pleine d'amour, mais à présent, je vois comment je peux m'améliorer. J'ai effectué de nombreux changements dans mon état d'esprit et dans ma façon d'agir.

R. P., Etats-Unis

J'ai récemment beaucoup souffert de la solitude. J'ai du mal à vous dire à quel point je me suis sentie désespérée. Mais vous n'imaginez pas quelle a été ma surprise de recevoir le *Réveillez-vous!* du 22 septembre 1993! J'en suis restée sans voix! J'ai remercié Jéhovah, et je l'ai lu dès que j'ai pu. Merci pour ce dossier bien écrit, contenant des conseils pratiques.

C. F., Angleterre

Nouvelle version de Love story J'ai été interloquée en lisant dans la rubrique "Coup d'œil sur le monde" l'article "Love story: nouvelle version". (22 octobre 1993.) Avant de commencer à étudier la Bible, j'écrivais ce

genre d'histoires perverses sur l'amour homosexuel. En lisant l'article, j'ai soudain réalisé que je pensais toujours à ces histoires, allant même parfois jusqu'à en imaginer de nouvelles mentalement. Votre intervention m'a permis de rompre avec ces pensées.

S. S., Japon

Persécution religieuse Aucun fait vécu ne m'a autant touchée que celui qui avait pour titre "O Jéhovah, aide ma petite fille à te rester fidèle!" (22 septembre 1993). Il a renforcé ma conviction que, quoi que j'aie à supporter pour rester fidèle, Jéhovah me soutiendra toujours.

C. D., Etats-Unis

Comment ne pas être bouleversé en lisant ce fait vécu? Esther notre fille a trouvé le périodique merveilleux. Puisse Jéhovah aider nos enfants à être aussi forts dans la foi.

A. C., France

Merci pour l'article intitulé "Victorieux face à la mort". (8 mai 1993.) Ici, nous bénéficions de la liberté religieuse. Mais je prie afin de pouvoir suivre l'exemple de ces frères et de rester fidèle face à d'autres sortes d'épreuves.

S. M., Brésil

Reconnaissance pour les illustrations J'ai été transportée de joie lorsque j'ai vu l'image du monde nouveau sur la couverture de *Réveillez-vous!* du 22 octobre 1993. Je l'ai contemplée pendant un moment, en priant de pouvoir vivre dans un tel cadre. Je l'ai regardée une nouvelle fois deux jours plus tard, et elle a eu le même effet. Merci pour ces précieux encouragements.

S. H., Etats-Unis

J'ignore qui sont vos dessinateurs, mais leur travail est *vraiment remarquable!* Certaines des illustrations parmi les plus belles que j'aie jamais vues se trouvent dans vos livres et vos publications. Je suis moi-même dessinatrice, et je sais reconnaître une œuvre de qualité.

D. W., Etats-Unis

“Un travail bien fait!”

CE TITRE relevé dans le *St. Helena News* faisait allusion à la construction par les Témoins de Jéhovah d'une seconde Salle du Royaume sur la petite île de Sainte-Hélène, située à plus de 1 600 kilomètres à l'ouest de l'Afrique. Ce bâtiment a été édifié sur une hauteur, à un endroit appelé "Half Tree Hollow" (l'arbre à moitié creux), d'où on a une vue magnifique sur l'océan Atlantique.

L'inspecteur du bâtiment et le chef des pompiers ont complimenté les Témoins. "Vous avez fait un travail remarquable", a dit un ancien gouverneur. L'inspecteur de l'installation électrique a ajouté: "C'est un chef-d'œuvre!"

L'inauguration était prévue pour le samedi 9 janvier 1993. Tous les habitants de l'île, quelque 6 000 personnes, y avaient été invités par la voie des ondes. Mais le petit groupe de Témoins, au nombre de 150, terminerai-t-il l'ouvrage à temps? Sarel Hart, surveillant itinérant en Afrique du Sud, raconte: "L'après-midi du 8 janvier, nous nous sommes fait beaucoup de souci lorsque nous nous sommes rendu compte qu'il manquait pas mal de remblai pour niveler

le chemin." Comment allait-on se procurer les camions, le matériel nécessaire et suffisamment de terre pour niveler le chemin à cette heure tardive? Frère Hart poursuit: "Jéhovah a entendu nos prières silencieuses. L'entrepreneur qui a fourni la terre a dit aux frères: 'Vous avez demandé cinq camions pleins. Je sais que vous en avez besoin de plus. Mais je ne changerai rien au prix convenu; remplissez les camions jusqu'à ce que vous en ayez assez.' A 16 heures, un conducteur d'engin qui rentrait chez lui sur sa tractopelle est passé par là. Un Témoin l'a arrêté et lui a expliqué notre situation embarrassante. 'Payez-moi simplement mes heures supplémentaires', a-t-il dit, puis il s'est avancé sur le chemin et a nivelé le sol au fur et à mesure que les camions se vidaient. En trois heures, le terrain accidenté menant à la Salle du Royaume s'est transformé en chemin plat et régulier."

Le lendemain, 328 personnes ont assisté au discours d'inauguration, soit plus de 5 % des habitants de l'île. Dans l'assistance se trouvaient le secrétaire et l'un des conseillers du gouvernement, et l'évêque anglican a même envoyé un message souhaitant bonne chance aux Témoins.



Nouvelle Salle du Royaume



'Mon professeur en à commandé 20'

DANIEL, 17 ans, suit ses études dans une école secondaire de Boston (Etats-Unis). On lui a un jour demandé de préparer un devoir sur une religion d'Asie. Il raconte: "Le professeur nous a encouragés à aller à la bibliothèque pour faire des recherches. Je savais que le livre *L'humanité à la recherche de Dieu*, publié par la Société Watch Tower, me serait d'une grande aide. Je l'ai apporté au lycée pour le montrer à mon professeur. Son objectivité, son exactitude et sa présentation par questions et réponses lui ont fait une telle impression qu'elle en a commandé 20 exemplaires pour l'ensemble de la classe.

Ces ouvrages sont maintenant propriété de l'établissement et sont utilisés régulièrement. Un don de 50 dollars a été remis pour notre œuvre mondiale d'enseignement."

Le livre *L'humanité à la recherche de Dieu* (384 pages) retrace l'histoire de la quête de Dieu à travers l'examen des grandes religions du monde. Traduit en 34 langues, il a déjà été distribué à plus de 15 millions d'exemplaires. Si vous désirez lire cet ouvrage passionnant, prenez contact avec les Témoins de Jéhovah, à la Salle du Royaume la plus proche de chez vous ou en écrivant à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
3 mensuel
22 mars 1994



La course à l'argent
Où s'arrêtera-t-elle?



La course à l'argent: où s'arrêtera-t-elle?

3-11

Nombreux sont les moyens mis en œuvre pour acquérir de l'argent: criminalité, jeu, bourse, sport, travail. Certains font fortune, d'autres sombrent dans la pauvreté. Existe-t-il une meilleure voie?



Comment ne pas jouer avec l'immoralité? 16

Il est très facile de se laisser aller à des marques d'intimité réservées aux gens mariés.



Hier auto-stoppeur hippie, aujourd'hui missionnaire en Amérique du Sud 19

Un long voyage qui finit bien.

L'amour de l'argent: racine de bien des maux	3
L'ouvrier mérite-t-il son salaire?	6
Comment aider les malades atteints du sida	12
L'histoire de la glace	23
"La ville qui a de vrais fondements"	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le cincle: un pimpant plongeur	31
Un événement à ne pas manquer	32



L'amour de l'argent

Racine de bien des maux

CHAQUE génération peut avoir le sentiment qu'aucune époque de l'Histoire n'a, comme la sienne, connu une course aussi effrénée au bien le plus recherché qui soit: *l'argent*. Et chacune pourrait citer les guerres qui, de son temps, ont été menées pour acquérir des richesses, guerres plus ou moins longues selon les fonds disponibles.

A l'échelle mondiale, ce sont des millions de gens que l'on tue pour de l'argent. Des enfants de familles riches sont enlevés et font l'objet de demandes de rançon. Des personnes sans méfiance sont victimes d'escrocs qui les dépouillent des économies de toute une vie. Des cambrioleurs mettent des maisons à sac. D'intrépides malfaiteurs sont fichés au grand banditisme pour des attaques de banques. Aucune génération n'a eu l'exclusivité de ces actes odieux. Aucune génération, par exemple, n'a connu acte plus cupide que celui par lequel un ignoble traître a vendu son meilleur ami, le plus grand homme de tous les temps, pour 30 pièces d'argent.

Cependant, alors que notre génération touche à sa fin, la course à cet insaisissable

moyen d'échange qu'un auteur américain a décrit comme "le dollar tout-puissant, ce grand objet de dévotion universelle", a franchi un nouveau palier. Jamais il n'y a eu autant de braquages de banques: des dizaines de millions de francs sont ainsi dérobés sous la menace d'une arme à feu, non seulement par des hommes et des femmes, mais aussi par des adolescents. Ces méfaits sont aujourd'hui si courants que c'est à peine s'ils retiennent l'attention des médias. Des dizaines de banques font faillite parce que des directeurs cupides manipulent illégalement à des fins personnelles l' avoir de leurs clients, dilapidant les fonds de l'établissement et mettant de nombreux déposants presque sur la paille.

Et que dire des employés de bureau qui détournent d'importantes sommes appartenant à l'entreprise pour mener la grande vie? Et de ces individus qui rôdent dans les rues sombres pour délester les passants du contenu de leur portefeuille ou de leur sac à main? Et de ceux qui abattent leurs victimes pour les dépouiller de leur argent, en plein jour et devant de nombreux témoins? Dans certaines zones urbaines, on entend cette

réflexion: "Je ne me demande même pas si je serai agressé dans ma rue, mais *combien de fois* je le serai." Certains ont toujours un peu d'argent sur eux pour donner satisfaction au voleur, dans l'espoir qu'il leur laissera la vie sauve. Force est donc de reconnaître que la dernière génération du XX^e siècle connaît la plus impitoyable course à l'argent qu'il y ait jamais eu.

Le pouvoir de l'argent dans la famille

Remarquez les disputes quotidiennes que l'argent suscite entre maris et femmes. "L'argent est un aimant qui attire toutes les frustrations dans notre vie", a écrit un chercheur. "Il vous faut comprendre comment vous et votre conjoint considérez et utilisez l'argent si vous voulez arrêter de vous battre à son sujet", a-t-elle ajouté. Que les familles soient riches, pauvres ou ni l'une ni l'autre, la plupart des spécialistes s'accordent à voir dans l'argent la principale cause de disputes conjugales. "Je suis étonné, a dit un autre chercheur, du nombre de conflits qu'engendre la dépense ou l'épargne d'argent." Que se passe-t-il, par exemple, chez les gens fortunés? Souvent, l'un des conjoints compte le moindre sou, tandis que l'autre, prodigue, ne songe qu'à dépenser. Malgré la richesse, les disputes éclatent, non à cause du manque d'argent, mais à cause de son abondance. Il y a aussi ceux qui se marient pour l'argent et mènent la vie de château avant de divorcer pour toucher une pension alimentaire royale.

Dans ce système de choses obnubilé par la richesse, l'argent est l'étalon du pouvoir et de la valeur que l'on se donne. Cela crée souvent des dissensions au sein des couples où la femme gagne plus que le mari. Celui-ci est blessé dans son amour-propre et a le sentiment de perdre son pouvoir. La jalousie pointe son hideux visage, non à cause d'un tiers, mais parce que l'argent, objet de toutes les convoitises, est venu se placer entre elle et lui. Dans le combat qui l'oppose à l'amour, l'argent l'emporte souvent, et haut la main.

Telle est la situation. Véritablement, "l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises". (1 Timothée 6:10.) Pourtant, le manque d'argent est cause d'angoisses et de souffrances chez les victimes de ceux qui courent après la richesse.

L'argent, partout l'argent

Il faut de l'argent pour en gagner. Témoin les sommes colossales dépensées en publicité tapageuse. Dépouillez votre courrier: peut-être serez-vous le prochain à "gagner un million de francs". Plus personne ne semble intéressé par quelques misérables dizaines de milliers de francs; désormais, c'est un million et plus. Certains s'abonnent à des revues qui ne les intéressent pas et qu'ils ne liront probablement jamais, uniquement par crainte de passer à côté de quelque argent tombé du ciel. Par contre, la formule "Jeu sans obligation d'achat" semble suspecte à beaucoup.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Prenez, aux Etats-Unis, le cas des Etats qui ont des loteries pouvant rapporter des millions de dollars aux gagnants. Un gain de quelques millions paraît dérisoire. Aujourd'hui, on peut gagner entre 50 et 100 millions de dollars sur un seul tirage. Il semble que rien ne puisse arrêter la surenchère. Dans de nombreux pays, les loteries nationales existent depuis des générations. Espérant toucher le gros lot, des gens dépensent le salaire d'une semaine entière de travail dans l'achat d'un seul billet. Des familles ont du mal à se nourrir et à se vêtir parce que l'argent est sacrifié au "dieu de la Chance". — Esaïe 65:11.

Remarquez ces millions de personnes qui s'imaginent qu'elles vont gagner des fortunes dans les jeux de hasard. Regardez ceux qui entretiennent leurs fantasmes dans les casinos du monde entier. Ils espèrent qu'un tour de roulette, une carte retournée, un levier de machine à sous abaissé, leur permettra de réaliser leurs rêves. Autant essayer de retenir du vent dans ses mains.

Et c'est ainsi que l'on continue à poursuivre le vent, à courir après cet argent insaisissable. Même parmi ceux qui ont fait fortune, il en est qui l'ont vue disparaître d'un seul coup. Ceux-là reconnaissent certainement la véracité de ces paroles du sage roi Salomon: "L'argent disparaît avant qu'on ait eu le temps de bien le voir: on dirait qu'il se fabrique des ailes pour s'envoler au loin comme un aigle dans le ciel." — Proverbes 23:5, *Français courant*.

Des cas différents

Il est clair que certains font leur malheur et celui de leur famille en dépensant tout leur argent dans les jeux de hasard. Ce sont souvent des gens pauvres, démunis, qui ont de très faibles revenus. D'autres sont paresseux et jouent pour gagner de l'argent sans effort. Reste que la plupart des pauvres dans le monde sont victimes de circonstances indépendantes de leur volonté. Ils sont des centaines de millions qui ont à peine assez d'instruction pour écrire leur nom. L'effondrement économique les a précipités, eux et une multitude d'autres, au seuil de la pauvreté. Même un diplôme de l'enseignement supérieur n'est plus une garantie d'emploi. L'offre étant supérieure à la demande, les grandes entreprises réduisent leur production et licencient par milliers. Comment ces gens sans emploi s'en sortent-ils?

Des occasions de gagner un peu d'argent par des moyens malhonnêtes peuvent se présenter, et ils estimeront peut-être que la fin justifie les moyens. Beaucoup qui se trouvent dans une situation financière difficile se disent prêts à faire n'importe quoi pour nourrir leur famille; les moyens illégaux ne manquent pas: la prostitution pour les femmes, le vol pour les hommes. La malhonnêteté, le vol ou le jeu — la course à l'argent facile — se justifient-ils parfois? Le monde est rempli de gens qui le pensent.

Croyez-vous au grand Créateur, Jéhovah Dieu? Il vous encourage à vous décharger sur lui de votre fardeau, à compter sur son aide si vous êtes dans le besoin. Après quelque

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, éwe, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, malayalam, myama, piggin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, tamoul, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Reunion: D-5 Residence L'Ecume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

25 ans de vie chrétienne, l'apôtre Paul a pu écrire: "Oui, je sais vivre avec très peu de ressources; oui, je sais vivre dans l'abondance. En toutes choses et en toutes circonstances, j'ai appris le secret d'être rassasié comme celui d'avoir faim, le secret de vivre dans l'abondance comme celui de vivre dans le besoin. J'ai de la force pour tout grâce à celui qui me donne de la puissance." (Philippiens 4:12, 13). Manifestement, Paul ne recourait pas à des moyens malhonnêtes quand il avait très peu, mais il mettait sa confiance en Jéhovah et recevait son soutien.

Par conséquent, si vous êtes dans le besoin, ne cherchez pas un gain déshonnête. Il n'y a assurément rien de honteux à gagner honnêtement de l'argent; Jésus lui-même a dit que "l'ouvrier mérite son salaire". (Luc 10:7.) Il n'y a rien de mal non plus à être riche. Mais ne transigez jamais sur la moralité pour combler vos besoins. Nouez des relations avec votre grand Créateur, Jéhovah Dieu, et reposez-vous sur lui pour affronter les difficultés de l'existence. 'Déchargez-vous sur lui de toute votre inquiétude, car il prend soin de vous.' — 1 Pierre 5:6, 7.

L'ouvrier mérite-t-il son salaire?

REGARDEZ-LES! Leur existence tient de la survie. Souvent logés dans des conditions sordides, ils ne possèdent en général que les biens de première nécessité, alors qu'ils vivent et élèvent leur famille dans un pays riche. Ce sont des travailleurs saisonniers (ils sont cinq millions aux Etats-Unis) qui ramassent des fruits et des légumes pour quelques-unes des plus grandes entreprises du pays.

Observez ces êtres au corps marqué et endolori qui travaillent dans la chaleur étouffante. Regardez-les essayer de se redresser après être restés de longues heures pliés en deux pour ramasser des légumes qui iront garnir les rayons des épiceries et des grands magasins d'autres régions. Ils sont là du lever au coucher du soleil, six ou sept jours par semaine. Voyez-vous ces enfants, qui travaillent avec leurs parents et, souvent, leurs grands-

parents âgés? Nombre d'entre eux sont retirés de l'école très tôt parce que leurs parents se déplacent au gré des récoltes. Tout cela pour juste subsister.

Le vrombissement incessant de l'avion qui vole en rase-mottes vous agace-t-il? Les dangereux pesticides que largue l'appareil vous brûlent-ils les yeux et la peau? Craignez-vous d'en garder des séquelles à court et à long terme? Les saisonniers, oui. Les produits imprègnent leurs vêtements, pénètrent dans leur nez, descendent dans leurs poumons. Ils ont vu l'effet de ces substances chimiques nocives sur leurs enfants et leurs parents âgés. Ils savent que cet empoisonnement a rendu infirmes des membres de leur famille et d'autres ouvriers.

Une petite fille, aujourd'hui jeune adolescente, est née sans muscle pectoral du côté

droit, avec une hanche luxée et la moitié du visage paralysée. Le père pense que c'est à cause des pesticides répandus sur les champs de fraisières dans lesquels sa femme travaillait durant sa grossesse. On dit que, chaque année, les pesticides mettent en danger la santé de 300 000 saisonniers et que cette catégorie professionnelle présente un taux d'infirmité cinq fois plus élevé que n'importe quelle autre.

Si la vue de ces ouvriers peinant dans les champs ou leurs conditions de vie ne suffit

temps le week-end, dit une autre mère de famille, et ils savent ce qu'est le travail aux champs. Ils ne veulent pas gagner leur vie comme ça. (...) J'ai encore des échardes dans les mains d'avoir cueilli les oranges l'hiver dernier." "Nous travaillons du lever au coucher du soleil, six jours par semaine, ajoute son mari. Nous le ferons probablement toute notre vie. Que voulez-vous qu'on fasse d'autre?" A eux deux, ils gagnent à peine 60 000 francs par an. Le seuil de la pauvreté selon les normes américaines.

Amérique/H. Armstrong Roberts



Saisonniers récoltant de l'ail à Gilroy (États-Unis).

pas à vous émouvoir, alors écoutez leurs propos. "Ce travail vous fatigue à en mourir", soupire une mère de sept enfants après une longue et pénible journée dans les champs. "Je vais juste me laver et aller me coucher. Ce matin, je me suis réveillée après 4 heures, et comme je n'ai pas eu le temps de préparer le repas, je n'ai rien avalé. Ce soir, je suis trop épuisée pour manger." Ses mains sont toutes boursouflées. Le seul fait de tenir une cuillère ou une fourchette la ferait souffrir.

[Nos enfants] nous aident de temps en

Les ouvriers n'osent pas se plaindre par crainte de perdre leur emploi. "Si vous vous plaignez, témoigne l'un d'eux, on ne vous rappelle pas." Nombre des saisonniers sont des maris et des pères qui ont laissé leur femme et leurs enfants derrière eux pour suivre les récoltes. Le logement, souvent des baraquements en parpaings où s'entassent jusqu'à 300 ouvriers, est trop crasseux et trop exigu pour accueillir les autres membres de la famille. "J'aimerais vivre avec [les miens] toute l'année, explique un père de famille, mais je

ne peux pas faire autrement.” “Nous sommes déjà au fond du trou, dit un autre. Nous ne pouvons descendre plus bas.” Le comble de tout, c’est que beaucoup de ces ouvriers sont également au bas de l’échelle des salaires. Pour certains, un revenu familial de 60000 francs par an semble hors de portée. “Les producteurs peuvent payer des salaires dignes du tiers monde et renvoyer sur-le-champ tout ouvrier qui ne fait pas exactement ce qu’on lui demande”, lit-on dans la revue *People Weekly*. “L’ouvrier mérite son salaire”, a pourtant dit Jésus (Luc 10:7). Les travailleurs saisonniers doivent se demander quand ce principe sera appliqué dans leur cas.



Les enseignants ne font-ils pas partie de ceux qui méritent un salaire à la mesure de leur travail?

Ceux qui enseignent nos enfants

Parlons à présent de ceux à qui l’on confie la responsabilité d’enseigner la lecture, l’écriture, l’orthographe, le calcul, les sciences naturelles, la conduite au travail, bref, les connaissances élémentaires. Dans les établissements d’enseignement supérieur, on enseigne le droit, la médecine, la chimie, l’ingénierie et les techniques de pointe, disciplines qui

proposent les emplois les mieux rémunérés en cette époque de technologie avancée. Etant donné l’extrême importance de leur profession, les enseignants ne mériteraient-ils pas de toucher des salaires à la mesure du précieux service qu’ils rendent? Or, quand on fait la comparaison avec certains dont les salaires sont scandaleusement disproportionnés par rapport au travail qu’ils effectuent, il semblerait que la société n’accorde guère de valeur à la profession d’enseignant.

En cette fin de xx^e siècle, l’enseignement est devenu un métier à hauts risques tant dans certains établissements d’enseignement secondaire que dans des écoles primaires. Aux Etats-Unis, dans certains endroits, on conseille aux enseignants d’avoir un bâton en classe et dans les cours de récréation pour se défendre contre les éléments rebelles. Des élèves de tous âges portent des armes à feu et des couteaux, sur eux ou dans leurs coffrets-repas.

Des enseignants, hommes et femmes, subissent des sévices corporels de la part d’élèves. Ces dernières années, dans les écoles secondaires américaines, plus de 47000 professeurs et 2,5 millions d’élèves ont été victimes de la criminalité. “Le problème est général, a signalé le journal pour enseignants *NEA Today*, mais la situation est pire dans les zones urbaines, où les enseignants ont une chance sur 50 de se faire agresser sur leur lieu de travail au cours de l’année.” L’usage courant de la drogue et de l’alcool dans les établissements accroît la frustration des enseignants.

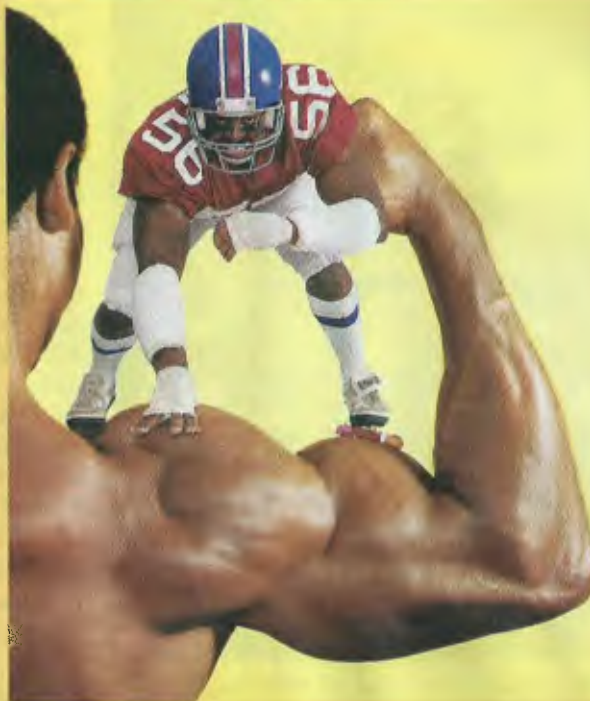
Comme si cela ne suffisait pas, dans certains pays on attend des professeurs qu’ils suivent une formation continue tout au long de leur carrière et qu’ils profitent de leurs congés pour prendre des cours de perfectionnement ou pour assister à des congrès ou à des séminaires relevant de leur spécialité. On peut donc s’étonner que, dans certaines grandes villes des Etats-Unis, le salaire annuel des concierges d’école (chargés du nettoyage et de l’entretien des locaux scolaires) dépasse parfois de 20000 dollars celui des enseignants.

Argent, gloire ou dopage?

L'attrait de la gloire et des millions de dollars à gagner dans les sports professionnels pousse un certain nombre de jeunes à recourir aux stéroïdes anabolisants pour se forger un corps puissant et des muscles saillants en un temps record. Selon le docteur William Taylor, membre de l'équipe chargée des contrôles antidopages des sélections américaines pour les jeux Olympiques, l'usage de ces produits a atteint "des proportions épidémiques". On estime qu'aux Etats-Unis quelque 250 000 adolescents font usage de stéroïdes.

"On n'imagine pas les incitations à prendre des stéroïdes qui existent dans le milieu universitaire, a dit un joueur de football américain professionnel. Les sportifs ne réfléchissent pas aux ennuis qu'ils risquent d'avoir dans 20 ans s'ils utilisent des stéroïdes. Surtout au niveau universitaire, ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Le raisonnement du joueur, notamment quand il est jeune, est le suivant: 'Je ferai tout pour y arriver.'"

"Si je veux devenir un joueur, a dit un sportif sélectionné pour le football américain, je dois y avoir recours. () Dans la salle de musculation, il règne un terrible esprit de compétition. Il faut être plus costaud et plus fort chaque année; on voit les autres gars y arriver, et on veut y



arriver aussi. Le reste n'a pas d'importance." En dépit de ces pensées, ce sportif a atteint son objectif, sans l'aide des stéroïdes: il est devenu joueur professionnel. Il estime que les stéroïdes sont "plus dangereux dans le sport que la drogue des rues".

Des médecins ainsi que des sportifs qui ont souffert des terribles effets des stéroïdes et d'autres produits anabolisants ont abondamment écrit sur ce sujet. Dans les cas extrêmes, ces substances peuvent provoquer la mort.

Les salaires des enseignants varient d'un pays à l'autre, d'un Etat à l'autre, et parfois d'une région à l'autre. Dans certains pays, ils sont au plus bas de l'échelle. Des rapports indiquent que, même dans les pays riches, les enseignants ne sont pas toujours payés en proportion de la responsabilité qui repose sur leurs épaules.

Un spécialiste en matière de salaire a écrit

dans le *New York Times*: "Aux Etats-Unis, les professions de vocation, comme l'enseignement (...), ont toujours été très mal rétribuées ou récompensées. Le public a toujours pensé: 'Et alors? Ils font le travail qu'ils aiment!' Je crois que ce n'est ni très juste ni très intelligent." Considérez, par exemple, ces données publiées dans un autre article du *New York Times*: "Pour l'année 1991-1992, les salaires



Aux États-Unis, plus de 200 joueurs de base-ball de première division gagnent plus d'un million de dollars par an.

en université ont connu leur plus faible progression depuis 20 ans", 3,5 % en moyenne. "Compte tenu de l'inflation, a fait observer un chercheur, ces 3,5 % ne représentent qu'une infime augmentation de salaire de 0,4 %." On craint de plus en plus que la médiocrité de ces salaires n'oblige de nombreux enseignants à abandonner la profession au profit d'emplois mieux rémunérés.

Et puis, il y a le sport

Les milieux sportifs offrent un exemple de salaires disproportionnés. Que doivent penser les travailleurs saisonniers, à la limite de la pauvreté, et les enseignants sous-payés des salaires extravagants versés aux sportifs professionnels?

Le policier qui patrouille dans son secteur ou le pompier qui vit au rythme des alertes risquent tous deux leur vie quotidiennement. Trouvent-ils normaux les salaires énormes

que perçoivent les professionnels du sport? Aux États-Unis, plus de 700 policiers ont été tués en service au cours des 10 dernières années. Les victimes chez les pompiers sont également nombreuses. Or, tout le monde reconnaît que ces professionnels très entraînés sont largement sous-payés. Ne doivent-ils pas déplorer le peu de valeur que la société accorde à leur travail et à leur vie?

Prenons l'exemple du base-ball, sport vedette aux États-Unis, au Canada et au Japon. Aux États-Unis, plus de 200 joueurs de première division gagnent plus d'un million de dollars par an. A la fin de la saison 1992, 100 joueurs ont signé des contrats pour un montant total de 516 millions de dollars. Sur le nombre, 23 ont signé un contrat de plus de 3 millions de dollars pour l'année. Les contrats des vedettes éclipsent les salaires déjà effarants de ces joueurs de second rang. Un joueur a signé un contrat de plus de 43 millions de dollars pour six ans et un autre de 36 millions de dollars pour cinq ans. Chaque année, les salaires augmentent, et de nouveaux records sont battus. Le football américain aussi a vu les salaires annuels des joueurs monter en flèche pour atteindre une moyenne de 500 000 dollars.

Vous imaginez-vous touchant chaque semaine un chèque de 62 500 dollars (plus de 360 000 francs français)? "C'est pourtant ce qui arrive à tous ces quarterbacks pendant les 16 semaines que dure la saison du championnat professionnel de football américain, signale le *New York Times*. Que dire encore d'un joueur de base-ball valant deux millions de dollars qui perçoit un chèque de 75 000 dollars toutes les deux semaines? Net, il lui reste 50 000 dollars pour tenir jusqu'au 15 du mois." A cela s'ajoute l'argent que rapportent les contrats publicitaires, les autographes et autres primes, dont le montant total peut représenter plusieurs millions de dollars. Là encore, que peut penser l'enseignant sous-payé qui gagne moins en une année que certains sportifs en une seule rencontre?

Grâce à la télévision, les golfeurs, les ten-

nismen, les basketteurs et les hockeyeurs professionnels gagnent, eux aussi, beaucoup d'argent. Les plus cotés comptent leurs gains en millions de dollars. Un hockeyeur a signé un contrat de 42 millions de dollars pour six ans. Un autre a gagné 22 millions de dollars en cinq ans, soit une moyenne de 4,4 millions de dollars par saison, alors qu'il n'a même pas chaussé ses patins en raison de blessures ou de maladies.

Lors d'une rencontre de tennis mixte, annoncée comme la "bataille des sexes", les deux adversaires en ont décousu pour un prix de 500 000 dollars. C'est l'homme qui a empoché le pactole, mais on a dit que les deux protagonistes avaient reçu "des primes substantielles dont le montant, non communiqué, aurait oscillé entre 200 000 et 500 000 dollars pour chacun".

Dans des pays comme la Grande-Bretagne, l'Italie, le Japon et l'Espagne, pour ne citer que ceux-là, les salaires des sportifs professionnels se sont envolés pour atteindre un niveau proprement éffarant. A tel point qu'un champion de tennis a qualifié d'"obscènes" les salaires des années 90.

Les sportifs professionnels sont-ils responsables de cette situation? Nullement. Qui paie pour le talent sinon les propriétaires des clubs? Les joueurs ne font qu'empocher ce qu'on leur propose en les engageant pour attirer les supporteurs. La saison 1992 de baseball et de football américain, par exemple, a vu un afflux record dans de nombreux stades. Cette affluence et les droits de retransmission télévisée ont rapporté beaucoup d'argent aux clubs. C'est la raison pour laquelle certains pensent que les joueurs ne font que recevoir leur part.

Les sommes folles payées aux sportifs pour envoyer une balle au-dessus d'un filet, dans un trou d'un parcours de golf ou au delà des limites d'un terrain de base-ball offrent un contraste saisissant avec les salaires de misère versés aux saisonniers qui peinent de longues heures sous un soleil de plomb pour récolter notre nourriture. Ce fossé illustre le déplora-

ble sens des valeurs qui régit la société nantie.

Considérons un cas très différent, celui d'un homme illustre lui aussi. Avec un budget de moins de 2 millions de dollars consacré à la recherche d'un vaccin contre la polio, le scientifique américain Jonas Salk et ses collaborateurs passent de longues heures dans leur laboratoire. Ils élaborent des formules de vaccin et font tests sur tests. En 1953, le chercheur annonce la mise au point d'un vaccin d'essai. Sa femme, ses trois fils et lui seront parmi les premiers à le recevoir. La préparation se révèle à la fois efficace et sans danger. Aujourd'hui, la polio a presque disparu.

Le savant est couvert d'honneur pour sa remarquable contribution à la prévention de cette terrible maladie invalidante. Pourtant, il refuse toute récompense financière. Il retourne à son laboratoire pour améliorer le vaccin. De toute évidence, sa véritable récompense n'est pas l'argent, mais la satisfaction de voir des parents et des enfants affranchis de la crainte de ce grave danger.

Pour finir, considérons une certaine forme d'enseignement, qui consiste à communiquer l'espérance de vivre éternellement sur une terre paradisiaque, où la maladie et le chagrin auront disparu à toujours. Imaginez les salaires élevés auxquels les porteurs de cette bonne nouvelle pourraient raisonnablement prétendre. Or, ces personnes existent, et elles enseignent gratuitement. Elles ne perçoivent aucune rémunération. En disant que "l'ouvrier mérite son salaire", Jésus ne voulait pas dire que ces enseignants percevraient une compensation pécuniaire pour leur activité (Luc 10:7). Il indiquait seulement qu'ils auraient toujours de quoi vivre. Il leur a dit également: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." (Matthieu 10:8). Ils auront toutefois une récompense. Laquelle? Celle-là même que Jésus, le plus grand homme de tous les temps, a promise: la vie éternelle sur une terre purifiée et transformée en paradis. Une récompense que tout l'argent du monde ne saurait égaler.

Comment aider les malades atteints du SIDA

“UN MINISTRE du culte touché par le sida trouve porte close.” Sous ce titre, un article du *New York Times* relatait l’histoire d’un pasteur baptiste dont la femme et les deux enfants avaient été infectés par le virus du sida lors d’une transfusion sanguine. La transfusion avait été administrée à sa femme en 1982, contaminant du même coup les deux enfants qu’elle portait. Dans une église baptiste après l’autre, on avait découragé cet homme et sa famille d’assister aux offices en raison de leur maladie. Désabusé, il avait abandonné la partie et quitté le sacerdoce.

La déception de cet homme devant l’attitude de son Eglise soulève plusieurs questions: Dieu s’intéresse-t-il aux malades, y compris aux malades atteints du sida? Comment aider ces derniers, et quelles précautions les chrétiens doivent-ils prendre lorsqu’ils leur apportent du réconfort?

L’amour de Dieu pour les affligés

La Bible montre que le Dieu Tout-Puissant manifeste une profonde compassion envers les affligés. Quand il était sur la terre, Jésus a, lui aussi, montré une pitié sincère à l’égard des malades. Et, comme le relate la Bible, Dieu lui a donné le pouvoir de guérir toutes les maladies: “De grandes foules s’avancèrent vers lui, ayant avec elles des boiteux, des estropiés, des aveugles, des muets, et beaucoup d’autres malades, qu’on alla même jusqu’à jeter à ses pieds, et il les guérit.” — Matthieu 15:30.

Bien entendu, Dieu n’a donné aujourd’hui à aucun humain le pouvoir d’opérer des guérisons miraculeuses. Cependant, les prophéties bibliques montrent que bientôt, dans le monde nouveau que Dieu instaurera, “aucun résident ne dira: ‘Je suis malade.’” (Esaïe 33:24). La Bible promet: “[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus.” (Révélation 21:4). Dans son grand amour pour les humains, Dieu a préparé un remède définitif à toutes les maladies, dont le sida.

Psaume 22:24 dit de Dieu: “Il n’a ni méprisé ni eu en dégoût l’affliction de l’affligé; et il ne lui a pas caché sa face, et quand il a crié au secours vers lui, il a entendu.” Dieu est prêt à manifester son amour à ceux qui invoquent sincèrement son aide.

Qui peut être contaminé par le virus du sida?

Le sida est souvent la conséquence d’un mode de vie. Avec le recul, nombre de malades souscrivent aux paroles de Psaume 107:17: “Ceux qui étaient sots, à cause de la voie de leur transgression et à cause de leurs fautes, finirent par s’attirer l’affliction.”

Quand quelqu’un abandonne les principes bibliques et recherche l’intimité sexuelle en dehors du cadre prévu par Dieu, le mariage, le risque de contracter ou de transmettre le sida devient très réel. De même

parmi les toxicomanes qui s'échangent des seringues. Enfin, de nombreuses personnes ont contracté la maladie en recevant le sang de donneurs infectés.

Malheureusement, un nombre effroyable d'innocents sont, eux aussi, infectés, et ce de plusieurs manières. Beaucoup le sont par leur conjoint, lors des rapports sexuels. Citons aussi les victimes les plus pathétiques du sida: les bébés qui, dans certaines régions, sont contaminés en proportions alarmantes par leur mère. A tous ceux-là s'ajoutent les membres du corps médical et d'autres qui ont été infectés par contact accidentel avec du sang contaminé.

Quelle que soit l'origine de la contamination, les Ecritures sont claires: Dieu n'est pas responsable de la transmission de cette maladie mortelle. Actuellement, la majorité des malades sont responsables de leur état et contaminent d'autres personnes par une conduite contraire aux principes bibliques. Cependant, les pourcentages sont en train de s'inverser: le sida frappe de plus en plus d'innocents, tels que des enfants et des conjoints fidèles.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, partout dans le monde le taux de contamination chez les femmes rattrape celui des hommes, et d'ici l'an 2000, il le dépassera. Les professionnels de la santé qui exercent en Afrique disent que, dans 80 % des cas, le sida y est transmis par les relations hétérosexuelles. Presque tous les autres cas sont ceux d'enfants contaminés par leur mère pendant la grossesse ou l'accouchement".

Toutefois, si Dieu désapprouve toute transgression de ses lois, y compris celles qui entraînent pareilles souffrances, il est prompt à tendre une main miséricordieuse à tous ceux qui sont ainsi affligés. Même ceux qui ont contracté le virus du sida à cause d'actes condamnables peuvent bénéficier de sa miséricorde s'ils se repentent et

Elle m'a fait pitié

Un jour, alors que je prêchais, j'ai abordé une jeune femme d'une vingtaine d'années. Ses grands yeux marron étaient terriblement tristes. Afin d'entamer la discussion sur le Royaume de Dieu, je lui ai proposé l'un des tracts que j'avais à la main. Sans hésiter, elle a choisi celui intitulé *De l'aide pour les déprimés*. Elle l'a regardé, puis, en levant les yeux, m'a dit d'une voix blanche: "Ma sœur vient de mourir du sida." J'étais encore en train de lui exprimer ma sympathie quand elle a ajouté: "Moi aussi, je suis rongée par le sida, et j'ai deux petits enfants."

Elle m'a fait pitié. Je lui ai montré dans la Bible l'avenir que Dieu promet aux humains. "Pourquoi Dieu se soucierait-il de moi alors que je ne me suis jamais souciée de lui?" m'a-t-elle rétorqué. Je lui ai répondu qu'en étudiant la Bible elle comprendrait que Dieu accueille quiconque se repent sincèrement, se confie en lui et a foi dans le sacrifice rédempteur de son Fils. "Je sais qui vous êtes, m'a-t-elle dit. Vous fréquentez la Salle du Royaume, plus bas dans cette rue. Mais, est-ce qu'on y accueillerait quelqu'un comme moi?" Je le lui ai assuré.

Quand elle est partie, serrant très fort contre elle le livre *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?* et son tract, je me suis dit: 'Si seulement elle pouvait trouver le réconfort que seul Dieu peut apporter!'

cessent de faire ce qui est mauvais. — Esaïe 1:18; 1 Corinthiens 6:9-11.

L'état des connaissances

Le sida est un fléau mondial. Les scientifiques ont beau affirmer que "le V.I.H. n'est pas facilement transmissible", c'est un

bien piètre réconfort pour les millions de personnes qui l'ont déjà contracté et les millions d'autres qui le contracteront dans les années à venir. Les faits montrent que la maladie se répand sur toute la terre.

Une revue spécialisée résume ainsi les modes de transmission courants: "La contamination par le V.I.H. est presque toujours le fait de relations sexuelles ou d'un contact avec du sang contaminé." Reflétant les conclusions de la plupart des médecins, une autre revue écrit: "Pour qu'il y ait infection, il doit y avoir pénétration de liquide organique d'un sujet contaminé (presque toujours du sang ou du sperme) dans le corps d'une personne saine."

Néanmoins, l'expression "presque toujours" admet la possibilité d'exceptions. Si donc la plupart des modes de transmission sont aujourd'hui connus du milieu médical, il se peut que certains ne le soient pas. D'où la nécessité de rester prudent.

Comment réagirez-vous?

Douze à quatorze millions de personnes dans le monde sont séropositives. Et l'on estime que des millions d'autres le seront d'ici l'an 2000. Par conséquent, il y a de grandes chances que vous ayez déjà rencontré des séropositifs, ou que cela vous arrive bientôt. Dans n'importe quelle grande ville, on en côtoie tous les jours sur son lieu de travail, dans les restaurants, les salles de cinéma ou de sport, les autobus, le métro, les avions, les trains et autres lieux publics.

De ce fait, les chrétiens sont de plus en plus susceptibles de rencontrer, et de vouloir aider, des séropositifs désireux d'étudier la Bible, d'assister aux réunions chrétiennes et de progresser vers l'offrande de leur personne à Dieu. Comment doivent-ils agir à leur égard? Y a-t-il certaines précautions à prendre, tant pour le bien du malade que pour celui des membres de la congrégation chrétienne?

On admet généralement l'impossibilité de contracter le virus du sida par les contacts ordinaires. Il semble donc raisonnable de ne pas redouter outre mesure la compagnie des séropositifs. Par contre, puisque ces malades ont un système immunitaire passablement affaibli, veillons à ne pas leur transmettre les infections virales bénignes que *nous* pourrions avoir. Ces affections courantes peuvent avoir des répercussions dramatiques sur leur santé.

Compte tenu du caractère mortel du sida, il est sage de garder présentes à l'esprit certaines précautions élémentaires lorsque nous accueillons en notre compagnie un malade du sida, que ce soit à titre individuel ou dans la congrégation. Tout d'abord, même si aucune communication ne doit être faite devant la congrégation, nous voudrions peut-être informer un des anciens de la situation. Il sera ainsi à même de fournir une réponse aimable et appropriée à quiconque poserait des questions.

Le virus pouvant se transmettre par le sang, peut-être serait-il raisonnable que les congrégations suivent ce qu'on appelle les précautions universelles pour ce qui est du nettoyage des toilettes ou de l'élimination des taches, surtout celles de sang. L'expression "précautions universelles" est employée dans le milieu médical pour désigner un ensemble de règles par lequel le sang présente des risques de transmission d'affections contagieuses. La Salle du Royaume étant un lieu public, il serait sage d'avoir à disposition des produits d'entretien, ainsi qu'une boîte de gants en latex ou en vinyle qui permettraient, en cas d'incident, de prodiguer les soins nécessaires et de nettoyer correctement. En général, on recommande une solution d'eau de Javel diluée à 10 % pour éliminer les taches de sang.

Dans tous leurs rapports avec les autres, y compris les malades du sida, les chrétiens doivent suivre l'exemple de Jésus. La com-

passion qu'il éprouvait pour les affligés sincèrement désireux de plaire à Dieu est digne d'être imitée (voir Matthieu 9:35-38; Marc 1:40, 41). Cependant, étant donné qu'il n'existe pour l'instant aucun traitement totalement efficace contre le sida, il convient que les chrétiens prennent des précautions raisonnables lorsqu'ils accordent leur aide aux séropositifs. — Proverbes 14:15.

Ce que peuvent faire les malades

Un séropositif avisé sait que sa maladie ne laisse pas les autres indifférents. Aussi, par respect pour ceux qui désirent l'aider, il ne désirera pas prendre l'initiative d'embrasser ou d'êtreindre quelqu'un, par exemple. Peut-être le risque de contamination est-il faible, voire nul, mais le malade montrera par là qu'il a des égards pour les autres, ce qui lui attirera leur considération en retour*.

Comprenant que beaucoup ont peur de l'inconnu, un séropositif ne devrait pas être prompt à se vexer si les membres de la congrégation ne l'invitent pas immédiatement chez eux ou qu'un père ou une mère semble empêcher son enfant de trop s'approcher de lui. Par ailleurs, lorsqu'une étude de livre est prévue à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, le séropositif voudra peut-être y assister plutôt que chez un particulier, à moins qu'il n'ait discuté de la question avec le maître de maison.

Un séropositif devrait également se soucier des autres lorsque, par exemple, il est atteint d'une toux évolutive avec expectoration, ou s'il se sait tuberculeux. En pareils

* Que peut faire un séropositif qui connaît son état lorsqu'il désire devenir Témoin de Jéhovah et se faire baptiser? Rien ne laisse à penser que le sida se transmette dans une piscine, mais, par égard pour les sentiments d'autrui, certains malades ont estimé plus raisonnable de demander à être baptisés en dernier ou en privé. Si de nombreux chrétiens du 1^{er} siècle ont été baptisés lors de grands rassemblements publics, d'autres l'ont été en privé pour diverses raisons (Actes 2:38-41; 8:34-38; 9:17, 18).

cas, il voudra suivre les règles d'isolement prévues par les conseils élémentaires d'hygiène publique.

Une personne peut aussi être contaminée en se mariant avec un séropositif qui ne connaît pas son état. La prudence s'impose tout particulièrement si l'un des intéressés, ou les deux, a multiplié les partenaires sexuels ou s'est drogué par intraveineuse avant de parvenir à la connaissance exacte de la Parole de Dieu. Compte tenu du nombre croissant de personnes qui sont contaminées sans pour autant présenter de symptômes (infection asymptomatique), il n'y a rien d'inconvenant à demander à l'autre de subir un test de dépistage avant les fiançailles ou le mariage. En raison du caractère débilitant et mortel de la maladie, l'intéressé ne devrait pas s'offenser d'une telle demande, qu'elle vienne de la personne qu'il aime ou de ses parents.

S'il est reconnu séropositif, il ne conviendrait pas qu'il presse l'autre de poursuivre les fréquentations ou de se marier si tel n'est pas son désir. Par ailleurs, il serait sage de la part de quiconque appartenait à un groupe à risques, multipliait les partenaires sexuels ou se droguait par intraveineuse de passer de lui-même un test de dépistage avant d'entamer des fréquentations. Les peines de cœur seront ainsi évitées.

Au lieu de fuir les malades atteints du sida, les chrétiens veulent donc les traiter avec compassion, tout en se souvenant que les sentiments de chacun peuvent varier sur cette question délicate (Galates 6:5). Le sida n'ayant pas livré tous ses mystères, il est de nature à susciter certaines réticences chez beaucoup. Ce serait faire preuve d'équilibre que de continuer à accueillir ces malades au sein de la congrégation chrétienne et de leur manifester un chaleureux amour, tout en prenant des précautions raisonnables pour se protéger, soi et sa famille.



Comment ne pas jouer avec l'immoralité?

“Je ne voyais rien de mal dans les baisers et les caresses passionnés. Pour moi, c'était seulement un moyen d'exprimer la profondeur de mon amour. Je croyais être capable de m'arrêter avant de commettre un acte vraiment grave comme la fornication. Je me suis lourdement trompée.” Ainsi s'exprime Valérie, une jeune femme qui s'est laissée aller à l'immoralité sexuelle*.

LES JEUNES chrétiens savent que la Bible condamne les relations sexuelles avant le mariage (1 Corinthiens 6:9, 10). Cependant, tous ne comprennent peut-être pas que la Bi-

* Certains noms ont été changés.

ble condamne aussi le fait de jouer avec l'immoralité sexuelle, c'est-à-dire de se manifester des marques d'intimité indéniablement réservées aux gens mariés* (Galates 5:19). Cela veut-il dire qu'il est mal d'exprimer son affection? Pas du tout.

La Bible raconte l'histoire d'une jeune Sulamite et d'un berger qui étaient fiancés. Leurs fréquentations étaient parfaitement chastes et morales. Or ils se témoignaient manifestement *certaines* marques d'affection (Cantique des cantiques 1:2; 2:6; 8:5). Pareillement, certains estiment que, lorsque le mariage semble imminent, ils ne font rien d'indécent en se tenant la main ou en prenant l'autre dans ses bras[#].

Toutefois, il est très facile, même quand on est animé d'intentions pures, de se laisser emporter et de commencer à jouer avec l'immoralité. Comment éviter cela?

'Restez vigilant'

En Psaume 119:9, le rédacteur demande: "Comment un jeune homme purifiera-t-il sa voie?" La réponse: "En restant vigilant selon ta parole." L'une des façons de rester vigilant est de faire attention au choix de ses amis. "Mes amis me pressent constamment d'aller jusqu'au bout", dit Nakia, un jeune Américain. La Bible fait cette mise en garde: "Il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides." (Proverbes 13:20). C'est donc un bon conseil que donne une revue pour les jeunes lorsqu'elle écrit: "Efforcez-vous de trouver des amis qui partagent les mêmes valeurs que les vôtres."

Rester vigilant, c'est aussi éviter les situations compromettantes. Voyez ce qui s'est passé quand le fiancé de la Sulamite l'a invitée pour une promenade romantique. Ses mobiles semblaient purs: il voulait simplement admirer avec elle la beauté du printemps. Pourtant, les

* Voyez l'article "Les jeunes s'interrogent... 'Jusqu'où ne pas aller trop loin?' paru dans le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 octobre 1993.

[#] Dans certaines parties du monde, les marques d'affection en public entre personnes non mariées sont considérées comme indécentes et choquantes. Les chrétiens veillent à rejeter toute conduite susceptible de faire trébucher autrui. — 2 Corinthiens 6:3.

frères aînés de la Sulamite 'se sont mis en colère contre elle'. Non pas qu'ils n'avaient pas confiance en leur sœur ni en son berger. Mais ils savaient bien quelles tentations risquaient de surgir si on leur permettait de se retrouver tous les deux seuls dans un cadre propre à susciter la passion. Qu'ont-ils donc fait? Ils se sont opposés au projet et ont donné à leur sœur un travail astreignant qui l'occuperait. — Cantique des cantiques 1:6; 2:8-15.

Il est tout aussi dangereux aujourd'hui de se retrouver seul avec l'autre dans pareilles circonstances. "Quand nous nous fréquentions, se souvient Marie, nous avions généralement un chaperon." Un jour, cependant, ils se sont retrouvés seuls dans un appartement. "Nous nous sommes laissé emporter. Quelle stupidité d'avoir permis à une chose pareille de se produire! Nous pensions que cela ne pouvait pas nous arriver. Je sais maintenant qu'il faut avoir un chaperon dans tous les cas, sans exception. Si personne ne peut vous accompagner, changez vos plans. En réalité, nous avons baissé notre garde."

Ne baissez pas la vôtre! Si vous fréquentez, préparez soigneusement vos rencontres. Si possible, voyez-vous dans le cadre d'un groupe, ou insistez pour avoir un chaperon. Evitez les situations dangereuses, par exemple en ne restant pas seuls dans une voiture en stationnement ou dans un appartement. Goûter la compagnie de l'autre au musée, au restaurant ou à la patinoire est généralement plus sûr. Par ailleurs, n'oubliez pas les paroles d'Osée 4:11: "Le vin, et le vin doux, voilà ce qui ôte les bons mobiles." L'alcool tend à lever les inhibitions. Par conséquent, la sagesse recommande une grande prudence dans ce domaine, même si vous êtes en âge de consommer des boissons alcooliques.

Fixez des limites

Proverbes 13:10 donne cet autre conseil important: "La sagesse est chez ceux qui délibè-



La sagesse veut que l'on refuse les marques d'affection indécentes.

rent." N'attendez pas d'être dans une situation dangereuse pour définir une ligne de conduite. La sagesse veut que deux personnes qui se fréquentent *se fixent des limites à l'avance* en discutant franchement des marques d'affection qui conviennent ou ne conviennent pas. Toutes deux doivent cependant suivre le principe énoncé en Ephésiens 4:25: "Parlez avec vérité, chacun de vous avec son prochain."

Supposons par exemple que la jeune fille ne voie aucun mal, au stade où en sont leurs fréquentations, à souhaiter une bonne nuit au jeune homme par un baiser, mais que lui, connaissant sa constitution affective, trouve que cette marque d'affection serait une trop grande tentation. Craignant d'être rejeté, ou se sentant obligé de faire plaisir, il pourrait aller à l'encontre de ce qu'il sait être préférable. Pourtant, aussi embarrassant cela soit-il pour lui, il doit dire la vérité et exprimer ce qu'il pense vraiment. Etant donné que l'amour chrétien "ne cherche pas son propre intérêt", chacun devrait respecter les sentiments — et la conscience — de l'autre dans ce domaine

(1 Corinthiens 13:5; 1 Pierre 3:16). Certes, il peut être difficile et gênant de discuter de ce sujet délicat, surtout au début des fréquentations. Mais cela vous aidera grandement à éviter de sérieux ennuis plus tard. De plus, votre capacité à communiquer et à vous entendre sur ces questions vous aidera à juger de vos chances de connaître une union solide.

'Si tu m'aimes, dis-moi oui'

Cependant, même avec les meilleures intentions, il peut arriver que la situation commence à dégénérer. C'est le moment de dire tout haut ce que vous pensez. Gentiment, mais fermement, tirez le signal d'alarme. Si nécessaire, partez (voir Proverbes 23:2). Que faire si la personne que vous fréquentez refuse de respecter des limites raisonnables et vous presse continuellement d'aller trop loin? Malheureusement, des jeunes se laissent convaincre par des arguments qui sonnent pourtant creux, du genre: 'Si tu m'aimes, dis-moi oui', 'Tout le monde le fait', et même 'Nous allons nous marier bientôt, alors, où est le mal?' Comme aux temps bibliques, il y a ceux qui essaient de séduire 'grâce à leurs lèvres douces'. (Proverbes 7:21; voir Psaume 5:9.) *Ne succombez pas à l'intimidation verbale!*

D'abord, si on vous aime vraiment, on ne vous forcera jamais à faire quelque chose qui viole votre conscience chrétienne ou vous met mal à l'aise (1 Corinthiens 13:5). Ensuite, il est absolument faux de dire que 'tout le monde le fait'. Et même si c'était le cas, cela ne serait pas une raison pour que vous le fassiez. Souvenez-vous du principe donné en Exode 23:2: "Tu ne devras pas suivre la foule dans de mauvais desseins."

Enfin, nulle part les Ecritures n'autorisent les fiancés à se comporter comme des gens mariés. Notez par ailleurs les chiffres peu réjouissants que cite Nancy Van Pelt dans son livre *Comment réussir ses fréquentations* (angl.): "Plus d'un tiers des filles qui avaient eu des relations sexuelles ont cru que leur premier partenaire deviendrait leur conjoint. Or cela ne s'est produit que pour une

minorité. Selon le même sondage, seuls 7 % des garçons sexuellement actifs pensaient épouser leur partenaire. De deux choses l'une: soit la fille se trompait elle-même, soit le garçon lui mentait. A moins que les deux ne soient vraies." Un sage proverbe dit: "Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais le sage considère ses pas." — Proverbes 14:15.

Si vous vous êtes laissés emporter

"Avec ma petite amie, nous allions assez loin, reconnaît Thomas, un jeune Allemand. Mais, comme nous semblions toujours nous arrêter à temps, j'avais l'impression de pouvoir me maîtriser." Cette illusion l'a amené à commettre un acte sexuel immoral. Souvenez-vous de cet avertissement biblique: "Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber." — 1 Corinthiens 10:12.

Que faire si deux personnes tombent dans l'indécence? "Au début de nos fréquentations, notre conduite était très pure, raconte Jean. Mais un jour, nous avons commencé à nous embrasser et à nous caresser passionnément, au point de presque commettre la fornication. J'ai décidé alors d'en parler à l'un des anciens de ma congrégation." Quand deux personnes permettent aux choses d'aller si loin, *toutes les deux ont besoin d'aide*. Ne vous trompez pas vous-même en pensant que vous pouvez résoudre le problème seul. "Je priais Dieu de nous aider à ne pas recommencer, explique une jeune fille. Ça marchait parfois, mais pas toujours." La Bible est donc de bon conseil lorsqu'elle dit: 'Appelle auprès de toi les anciens de la congrégation.' (Jacques 5:14). Selon le cas, ces surveillants chrétiens sauront vous apporter les conseils ou la réprimande nécessaires pour que vous puissiez renouer entre vous, et surtout avec Dieu, de bonnes relations.

Toutefois, il vaut beaucoup mieux prendre des précautions, fixer à l'avance des limites à ne pas dépasser et être résolu à rester pur aux yeux de Dieu. De cette façon, vous vous épargnez le malheur.

Hier auto-stoppeur hippie, aujourd'hui missionnaire en Amérique du Sud

EN 1974, en Angleterre, alors que je faisais du stop pour me rendre à Birmingham, avec ma petite amie française, une voiture avec à son bord deux Témoins de Jéhovah qui revenaient du travail est passée devant nous. Se retournant dans notre direction, l'un des deux, John Hyatt, a déclaré à son compagnon: "Est-il possible que des gens comme ça connaissent un jour la vérité sur Dieu?" Bien sûr, je n'ai su cela que plus tard. Quoi qu'il en soit, ils ne se sont pas arrêtés et vous auriez sans doute fait de même, car j'avais tout du hippie.

Mais reprenons au commencement. Je suis né aux Etats-Unis, à Richmond (Virginie), en 1948. La toute première chose dont je me souviens, c'est d'avoir cinq ans et de ne pas pouvoir marcher. J'avais la polio. Ma mère me lavait sur une civière qu'elle mettait dans la baignoire. Heureusement, avec l'aide de mes parents et des médecins, je me suis rétabli après quatre ou cinq semaines et j'ai retrouvé l'usage de mes jambes.

Nous étions la famille type du Sud, conservatrice et membre de la Convention baptiste du Sud. Mes parents tenaient à ce que mes deux frères, ma sœur et moi fréquentions l'église jusqu'à l'âge de 18 ans, après quoi nous avons cessé d'y aller. Je m'étais fait baptiser à l'âge de sept ans, lors d'une campagne de Billy Graham. Mon baptême était une chose importante pour



Richard en 1973.

moi et non le résultat d'un coup de cœur. Je me souviens très bien que j'avais voué ma vie à Dieu, même si je ne le connaissais pas vraiment.

Mes parents nous ont inculqué des valeurs morales, le respect de l'autorité et celui de la Bible. Ces préceptes reçus dans l'enfance allaient influencer mes décisions ma vie durant. Aujourd'hui encore, je suis reconnaissant à mes pa-

rents pour l'éducation qu'ils m'ont donnée.

Alors que j'étais en sixième, je me souviens avoir réfléchi sur la situation du monde et m'être dit: 'Ça ne peut pas continuer comme ça.' Je pensais déjà que les systèmes politiques ne pourraient pas durer.

Au début de mon adolescence, j'ai souffert d'une scoliose (déviation de la colonne vertébrale), sans doute consécutive à la polio. J'ai joué les cobayes lorsque les médecins ont enfermé mon corps, des hanches jusqu'au cou, dans un corset en plâtre qui tenait lieu d'exosquelette.

Ce n'était pas vraiment l'image dont je rêvais: je ressemblais à une statue ambulante. Mes camarades d'école étaient gentils, mais, durant mon avant-dernière année de lycée, lorsque j'avais mon corset, j'ai tiré cette leçon: 'Accepte ce que tu ne peux pas changer.'

Comme on attendait de moi que j'aille à l'université, je m'y suis plié. J'étais dans la promotion de 1970. Dans les années 60, le mouvement

hippie battait son plein, l'immoralité sexuelle et la drogue étaient à l'ordre du jour. Je travaillais tout en poursuivant mes études, et l'emploi de bureau que j'occupais m'obligeait à avoir les cheveux courts et à porter un costume. Mais la liberté d'esprit et le non-conformisme de mes amis m'attiraient. Ils étaient aussi dégoûtés du système que moi. Ainsi, le jour de la remise des diplômes, je portais un jean sous ma toge.

Mes études ne m'avaient rien apporté de satisfaisant. Le fait de constater que, malgré sa fortune, mon oncle n'était pas plus heureux que les gens pauvres m'avait convaincu que l'argent n'était pas la solution. Vers quoi pouvais-je me tourner? C'est alors que je suis devenu marginal; je me suis laissé pousser les cheveux et me suis mis en quête d'un but véritable dans la vie.

J'ai voyagé à travers l'Europe en train et en faisant du stop. J'avais pour objectif de faire le tour du monde en auto-stop; peut-être allais-je trouver quelque part la réponse à mes questions. Dans mon sac à dos, j'avais deux jeans, trois chemises et une Bible.

Je m'asseyais dans les bistrot, buvant de la bière et lisant la Bible, et je questionnais les clients, recevant toutes sortes de réponses. Je cherchais, j'observais, je tâtonnais; vers quoi? Je ne le savais pas.

A Londres, les "Enfants de Dieu" ont éveillé mon intérêt. Mais, comme tous les jeunes hippies, ils prênaient un message puéril, un amour sans discernement. Je n'y ai pas trouvé de réponses à mes questions.

Un jour que je visitais une magnifique église anglicane, ancienne cathédrale catholique, je suis tombé de haut. J'ai demandé à notre guide pourquoi il était devenu prêtre. Il a levé sa main et a frotté son pouce contre ses doigts: l'argent! J'étais atterré. Quelle hypocrisie! Ecœuré, j'ai rassemblé tous mes ouvrages religieux et j'y ai mis le feu.

En septembre 1973, j'étais de nouveau sur la route, faisant du stop en direction de Liverpool afin d'aller écouter les Beatles. Gordon Marler s'est arrêté pour me prendre. La Bible a été notre sujet de discussion, car nous la lisions tous les deux, et nous avons ainsi échangé des pensées tirées de passages connus.

Par la suite, Gordon m'a permis de connaître la "vérité". Nous étions restés en contact par courrier, et, au cours du printemps 1974, il m'a écrit pour me dire qu'il étudiait la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Ce nom n'évoquait rien pour moi, car ils ne s'étaient jamais présentés à ma porte à Richmond. Quelques mois plus tard, une lettre est arrivée avec cette invitation: "Viens me voir afin d'étudier la Bible." Gordon me précisait que son étude avait lieu le mercredi soir. C'est ainsi qu'un mercredi matin, je faisais de nouveau du stop. La présence de ma petite amie nous permettait d'être pris plus facilement.

Nous nous sommes rendus avec Gordon à l'endroit où se déroulait son étude biblique. Notre hôte était John Hyatt, le conducteur qui, des années plus tôt, ne s'était pas arrêté et qui s'était demandé: "Est-il possible que des gens comme ça connaissent un jour la vérité sur Dieu?" Après les présentations, il s'est exclamé: "Ça alors, le couple hippie sur la route, les Américains!"

Puis nous avons commencé l'étude. Comme j'avais déjà lu la Bible, je posais de nombreuses questions. Le temps a manqué pour répondre à toutes, car tôt le lendemain matin débutait une grande assemblée des Témoins de Jéhovah. John m'a offert un livre, *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Il m'a proposé de choisir un chapitre et de revenir le mercredi suivant avec toutes mes questions. Il m'a également invité à venir à l'assemblée le dimanche. J'ai été impressionné par la politesse et la mise soignée des gens. Ma petite amie n'était pas intéressée par la Bible. Lorsque je lui ai dit que j'avais plus d'amour pour Dieu que pour elle, elle est partie.

Le mercredi suivant, j'étais de retour chez John et j'avais choisi le chapitre sur Jésus Christ. J'avais des questions précises concernant la morale sexuelle et la prophétie de Daniel sur les 70 semaines d'années. John était prédicateur à plein temps, et il avait une très bonne connaissance de la Bible. Il m'a montré que, selon les Ecritures, les relations sexuelles sont réservées aux gens mariés, et m'a expliqué la prophétie des 70 semaines. Tous les points obscurs de ma lecture de la Bible se sont éclaircis. A 2 heures du matin, j'étais convaincu d'avoir trouvé la

vérité. J'avais l'intention d'aller dormir dans le parc, comme je l'avais souvent fait dans le passé, mais John n'a pas voulu et il m'a fait dormir chez lui dans le salon.

Cette invitation m'a paru providentielle, car cette nuit-là une querelle d'ivrognes a éclaté au sein d'une bande de skinheads, dans l'ascenseur. Mon apparence m'aurait certainement valu un bon passage à tabac.

L'étude de la Bible a confirmé ce que je pensais étant enfant. Ce système ne peut continuer de cette façon; il s'enfonce. Dieu lui-même redressera les choses par le moyen de son gouvernement, le Royaume pour lequel j'avais prié, sans jamais comprendre (Daniel 2:44; Matthieu 6:9, 10). Mon dégoût de l'hypocrisie se justifiait: Jésus éprouvait les mêmes sentiments (Matthieu, chapitre 23). J'avais cherché Dieu à tâtons, et il s'était laissé trouver. — Actes 17:27.

J'ai fait part de ces vérités à tous ceux que je rencontrais. J'ai tout de suite eu envie de rentrer chez moi afin de partager cette connaissance avec ma famille. De retour à Richmond, c'est ce que j'ai fait.

J'ai également téléphoné à la Salle du Royaume. C'est frère Herbert Lohwasser qui a répondu. Il était en train de travailler dans la nouvelle salle afin d'en préparer l'inauguration. Je lui ai dit que je voulais une étude biblique. Il m'a parlé d'une importante réunion qui allait avoir lieu le lendemain, à laquelle toute la ville était conviée pour écouter un discours biblique. J'y suis allé.

J'étais facilement repérable; mon aspect montrait bien que j'étais un visiteur inconnu. Un jeune pionnier célibataire du nom de Mike Bowles s'est présenté et m'a invité à m'asseoir près de lui, tout devant. L'assistance chuchotait, se demandant: "Qui est cette fille avec de beaux cheveux longs, assise à côté de Mike Bowles?" C'était moi!



Richard Fleet, missionnaire en Amérique du Sud.

Après ma troisième étude, je me suis fait couper les cheveux et j'ai changé ma tenue vestimentaire. Mon apparence extérieure a commencé à refléter ma personnalité. Au mois d'octobre, je me suis inscrit à l'École du ministère théocratique et, en novembre, j'ai fait mes premiers pas dans la prédication. Rapidement, j'ai dirigé des études de la Bible. Puis, en mars 1975, je me suis à nouveau fait baptiser, cette fois-ci pour symboliser l'offrande de ma personne à Jéhovah, le Dieu que j'avais enfin appris à connaître.

A l'exemple de ceux qui m'avaient tant aidé, j'ai entrepris le service à plein temps. Le Béthel de Brooklyn, siège mondial des Témoins de Jéhovah, est devenu ma maison en mai 1976. J'avais deux activités: lif-tier et facteur. Celles-ci me donnaient le privilège de parler tous les jours avec des frères spirituels.

Deux ans plus tard, je suis retourné chez moi, en Virginie, où j'ai été prédicateur à plein temps pendant quelques années. Par la suite, je suis devenu ancien dans la congrégation. J'appréciais beaucoup mon service, mais j'avais en moi un sentiment d'insatisfaction. Je me disais que je pouvais faire davantage dans le service pour Dieu. Pourquoi pas le service missionnaire? J'ai rempli une demande pour Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, et j'ai été appelé à faire partie de la classe de l'hiver 1983.

J'ai connu mon affectation de missionnaire avant la remise des diplômes: l'Amérique du Sud, la Colombie. J'étais de nouveau sur la route, mais cette fois-ci pas en auto-stop.

J'ai fait une première halte au bureau de la filiale de la Société à Bogota, où j'ai étudié l'espagnol de façon intensive pendant trois mois. Puis j'ai été affecté dans une maison de missionnaires à Medellín, où j'étudiais l'espagnol

pendant quatre heures chaque jour, six jours par semaine.

Lorsqu'on commence à prêcher dans une nouvelle langue, on fait des expériences mémorables. Ainsi, un jour, tandis qu'une sœur qui parlait l'espagnol m'observait non loin de là, je me suis présenté tout seul à une porte. J'ai proposé à une femme les périodiques pour 30 pesos. D'un air indigné, elle a fermé sa porte. Revenant vers la sœur, j'ai eu l'explication: "Fais attention à ta prononciation, m'a-t-elle conseillé, tu as dit *besos* et non *pesos*." J'avais demandé à cette femme 30 baisers!

La Colombie est un pays magnifique. Ses habitants en constituent l'attrait principal. Ils sont chaleureux et plus simples que ceux qui vivent dans des sociétés industrialisées. Par conséquent, on n'enseigne pas la Bible de la même façon. Les Colombiens apprécient les histoires, les images, les faits vécus sans détails compliqués. Ils se rapprochent davantage de la vie véritable. Ils sont solidaires les uns des autres. Ils ont des sentiments puissants et sont affectueux. Mon auditoire ressemble à celui auquel Jésus s'est adressé, les gens de la terre; cela m'incite à essayer d'imiter de près Jésus dans son enseignement. Ces personnes me rappellent les paroles d'Ephésiens 3:19, où Paul parle de "l'amour du Christ qui surpasse la connaissance".

En 1989, j'ai reçu une nouvelle affectation: j'ai été nommé surveillant de circonscription. Cela signifie que, chaque semaine, je me rends et demeure dans une congrégation de Témoins de Jéhovah différente, allant de porte en porte à la recherche de ceux qui désirent connaître Dieu, prononçant des discours à la Salle du Royaume et accompagnant les frères et sœurs de la congrégation à des études bibliques.

Jéhovah continue à me discipliner et à m'affiner dans de nombreux domaines. J'ai à l'esprit une anecdote en particulier. Je devais visiter la congrégation de Mosquera, à l'extérieur de Bogota, et comme d'habitude les frères avaient prévu que je loge chez une famille; il s'agissait d'une sœur avec son mari non croyant et leurs deux enfants.

Lorsque je suis arrivé, le mardi, je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'une maison d'une seule pièce, qui comportait une sorte de débar-

ras fermé simplement par un rideau très fin et dans lequel se trouvaient des lits superposés. On m'a dirigé vers cet endroit, puis on m'a invité à choisir mon lit; j'ai pris celui du bas. Tandis que j'étais allongé en train de lire la Bible, vers 21 h 30, les deux enfants sont entrés et ont escadé les lits pour atteindre celui du haut.

Mes pensées se sont bousculées dans ma tête: "Ah non! J'ai besoin de plus d'intimité que ça! Qu'est-ce que *je fais ici*, moi qui ai l'habitude d'avoir une chambre particulière (ou au moins un coin dans un parc)?" J'ai décidé qu'il faudrait trouver mieux lors de ma prochaine visite, et je me suis préparé à dormir. Chaque soir, la même scène se reproduisait. Mais le jeudi, tandis que j'étais en train de lire, une petite tête est apparue, venant du lit du dessus. C'était Andrés, neuf ans. Il m'a demandé: "Frère Fleet, est-ce que tu dors?" J'ai répondu "non" d'un ton sec. Puis il a ajouté: "Frère Fleet, as-tu déjà fait ta prière?" J'ai répondu de nouveau par la négative.

Andrés m'a alors dit: "Quand tu la feras, est-ce que je pourrai descendre, et tu prieras pour moi aussi?" Touché, j'ai changé d'attitude. En fait, c'est toute ma façon de considérer ma visite qui a changé. Il y avait là un petit "orphelin de père" qui voulait qu'un homme prie avec lui. J'étais cet homme et j'ai prié avec lui. J'ai même de nouveau logé chez cette famille au cours d'une autre visite. Le petit Andrés m'a aidé à accorder davantage d'importance aux besoins personnels de mes frères qu'aux miens. J'ai commencé à m'intéresser aux "orphelins de père", ceux qui recherchent Dieu à tâtons, tout comme moi quand j'étais enfant (Psaume 10:14). A présent, le père d'Andrés assiste aux réunions à la Salle du Royaume, et il s'est joint à nous dans l'activité de prédication.

Depuis que je suis arrivé en Colombie, le nombre d'adorateurs de Jéhovah est passé de 22 000 à 55 000. Je n'éprouve plus le sentiment désagréable d'avoir à faire davantage. Je suis heureux d'être à la bonne place. Je serai toujours reconnaissant envers le Dieu miséricordieux qui, au delà de mon apparence de hippie, a su voir en moi quelqu'un qui cherchait ardemment le vrai Dieu, dont le nom est Jéhovah. — *Par Richard Fleet.*



L'histoire de la glace

LA GLACE a parcouru du chemin depuis ses débuts. Dans l'Antiquité, les Romains inventèrent le sorbet. Ce dessert semi-gelé, mélange de neige, de fruits et de miel, figurait parfois au menu des riches. Au fil des siècles, la fabrication du sorbet s'affina pour atteindre son zénith avec les Arabes du Moyen Age. (Le mot "sorbet" lui-même est probablement d'origine arabe.)

Le sorbet, composé principalement d'eau, peut être considéré comme l'ancêtre de la glace telle que nous la connaissons. Une étape décisive fut franchie quand l'utilisation de lait, d'œufs, de sucre et d'arômes transforma le sorbet en un mélange crémeux et savoureux. Si vous aviez vécu au XVII^e siècle à la cour du roi Louis XIV, vous auriez assisté aux débuts de la glace dans la haute société. A cette époque, les médecins étaient divisés quant à son effet sur la digestion.

Comment produisait-on de la glace avant l'invention des appareils réfrigérants? A l'origine, on se servait de deux récipients en bois ou en étain introduits l'un dans l'autre. Le dessert était préparé dans le plus petit, l'espace entre les deux étant rempli de glace naturelle et de sel. Une fois les ingrédients mé-

langés, on laissait le tout refroidir, et le dessert était prêt. Mais d'où venait la glace naturelle? On a découvert il y a des siècles que l'on pouvait faire et conserver de la glace naturelle en recueillant de la neige l'hiver et en la stockant dans des fosses recouvertes de paille et de branches de chêne. Au XIX^e siècle, l'invention de machines à faire la glace inaugura la production industrielle. Dans les foyers, on utilisait des récipients isothermes en bois et en liège.

Les techniques de fabrication ont beaucoup progressé au XX^e siècle. Le réfrigérateur, la machine à faire la glace et d'autres appareils facilitent aujourd'hui la fabrication tant industrielle que domestique, tout en garantissant une meilleure hygiène.

L'art et la manière

Le métier de glacier ne s'improvise pas: il relève de la confiserie, de la cuisine, parfois de l'art et, dans une certaine mesure, de la chimie et de la bactériologie. Qu'est-ce qui donne à la glace sa consistance, son onctuosité et sa saveur? Dans les méthodes de fabrication industrielle, par exemple, on épaissit la préparation par l'addition de graisses et d'extraits végétaux concentrés. On incorpore également en quantité voulue des œufs et du sucre et, si nécessaire, des colorants et des parfums naturels comme le cacao, le café ou les fruits. Il existe également de la glace au beurre de cacahuètes.

Une fois le tout soigneusement mélangé à 70 °C, on porte la préparation à 90 °C pour tuer tout germe. On la laisse ensuite plusieurs heures à 4 °C, jusqu'à ce qu'elle prenne. Vient la seconde étape, la précongélation, durant laquelle elle est amenée très vite à une température de - 6 °C à - 10 °C. Pendant l'opération, on remue lentement la glace: ainsi aérée, elle acquiert son moelleux caractéristique.

Bien des siècles se sont écoulés depuis les sorbets romains et l'apparition de la glace à la cour de Louis XIV. Mais, la prochaine fois que vous savourerez votre dessert glacé préféré, remerciez les Romains pour leur rafraîchissante découverte.



“La ville qui a de vrais fondements”

TOUTE ville a des fondements. Si donc une ville est présentée comme ayant de vrais fondements, c'est qu'elle doit être réellement à l'épreuve du temps. On ne peut pas en dire autant de capitales de l'Antiquité comme Babylone, Pétra, Assur ou Teotihuacán. Autrefois animées, ces cités sont aujourd'hui mortes et enveloppées de silence, tout comme les nations qu'elles représentaient.

En général, les capitales de notre temps sont, elles aussi, très confiantes dans leurs fondements. Ce ne sont pas toujours les plus grandes villes de leur pays, mais le titre de capitale leur confère une importance particulière. Arrêtons-nous sur quatre d'entre elles.

“Quelque peu ambivalente”

En 1790, le Congrès américain décida que le siège permanent du gouvernement ne devait être installé dans aucun des Etats existants. Aussi créa-t-on une enclave spéciale, le District de Columbia. Située sur la côte est des Etats-Unis, dans le District de Columbia, Washington ne doit pas être confondue avec l'Etat du même nom, qui se trouve à des milliers de kilomètres au nord-ouest, sur la côte pacifique.

Le plan original, achevé en 1791 par l'ingénieur français Pierre L'Enfant, prévoyait un système complexe de parcs publics et d'espaces ouverts destinés à servir de toile de fond pour mettre en valeur le Capitole et les autres bâtiments fédéraux. La résidence présidentielle fut dessinée plus tard par un architecte irlandais, James Hoban. La teinte



La Maison-Blanche (Washington).

blanchâtre de ses pierres de calcaire contrastait tellement avec le rouge des bâtiments en briques environnants qu'elle fut rapidement surnommée la Maison-Blanche, surnom qui fut adopté officiellement en 1902.

Washington est unique sous tous les rapports. Elle abrite les locaux des institutions fédérales, ainsi que plus de 300 statues et monuments commémoratifs. Des centaines d'hommes politiques y résident une partie de l'année, et, selon une source, au moins 55000 hommes de loi et 10000 journalistes y habitent.

Washington, dit-on, "reflète le pire et le meilleur de l'Amérique". Par le pire, on entend les problèmes communs à toutes les villes des Etats-Unis: chômage, pollution, criminalité, insalubrité des logements et tensions raciales, pour n'en citer que quelques-uns. Pour reprendre les termes d'un ouvrage de référence, Washington est "une métropole quelque peu ambivalente aussi célèbre pour sa laideur et sa criminalité que pour ses très diverses et extraordinaires splendeurs".

Une troisième Rome?

Jusqu'à ces dernières années, Washington et Moscou n'avaient guère en commun qu'une Maison-Blanche (le siège du parlement russe porte aussi ce surnom en raison de sa façade de marbre) et un excellent métro.

Le métro de Moscou est rapide, peu coûteux et d'une beauté rare pour ce genre d'ouvrage. En août 1993, le prix du trajet, quelle qu'en soit la longueur, était de cinq ou six centimes. Certaines stations sont en marbre et possèdent d'impressionnants tableaux, des statues, et des fresques colorées au plafond. Des escaliers roulants particulièrement rapides conduisent les usagers jusqu'aux quais.

Moscou aurait été fondée en 1147, ce qui en ferait l'une des plus vieilles cités russes. Au xv^e siècle, elle devint la capitale d'un nouvel Etat russe unifié, position qu'elle perdit en 1712 au profit de Saint-Petersbourg. Deux siècles plus tard, en 1918, la révolution bolchevique lui rendait son statut de capitale de la Russie et faisait d'elle la capitale de l'Union soviétique.

Le Kremlin, cœur de Moscou et, pendant

des décennies, symbole du communisme, est bordé à l'est par la place Rouge.

A l'extrémité sud de la place Rouge se dresse l'église de Basile-le-Bienheureux, construite au milieu du xvi^e siècle par le tsar Ivan IV, plus connu sous le nom d'Ivan le



L'église de Basile-le-Bienheureux, sur la place Rouge (Moscou).

Terrible. Son architecture et ses couleurs vives en font une œuvre unique. Selon la tradition, une fois les travaux achevés, on rendit aveugle l'architecte pour l'empêcher de créer quoi que ce soit de semblable.

Pendant des siècles, les murs du Kremlin ont abrité les amours de la politique et de la religion (les cathédrales qui s'y trouvent en témoignent), surtout après que Moscou fut devenue la capitale de l'Eglise orthodoxe russe en 1326. Plus tard, on lui donna le nom de "Troisième Rome", et "les Russes acquirent la conviction qu'ils occupaient une place à part, qu'ils se trouvaient dans la faveur de Dieu, en tant qu'ultimes gardiens de la vérité religieuse". Toutefois, le mausolée de la place Rouge, qui abritait le corps embaumé de Lénine, et la présence des tombes d'autres communistes athées dans les murs du Kremlin font mentir pareille prétention.

La capitale de l'espoir?

L'idée d'implanter une capitale à l'intérieur du Brésil fut exprimée dès 1789 et incluse dans la constitution de 1891. Pourtant, c'est seulement en 1956 qu'un site fut choisi. Quatre ans plus tard, le gouvernement fédéral du Brésil quittait Rio de Janeiro, distante d'un millier de kilomètres, pour s'y installer.

Qu'une ville entière ait été construite en ce temps relativement court était remarquable. Nombre de Brésiliens voyaient en elle un symbole de la grandeur à venir de leur pays. Ils la saluèrent comme la capitale la plus moderne du monde, la baptisant "capitale de l'espoir". Brasilia se caractérise par une imposante architecture moderne, et son agencement ordonné en fait un extraordinaire exemple d'urbanisme à grande échelle.

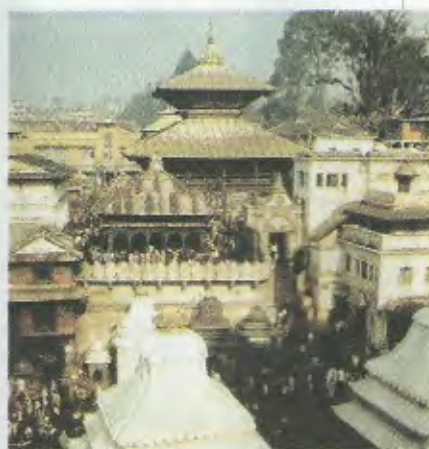
"L'objectif de Brasilia, lit-on dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, était d'attirer l'attention sur l'intérieur du pays et d'accélérer le peuplement de la région ainsi que l'exploitation de ses ressources." Ces objectifs ont été atteints dans une certaine mesure. Cependant, à l'instar de Washington, dont la zone métropolitaine est aujourd'hui 40 fois plus vaste que le District de Columbia, Brasilia a pris de l'ampleur. Au lieu des 600 000 habitants prévus, plus de 1 600 000 personnes vivent aujourd'hui dans la capitale et les villes satellites. En certains endroits, la vie n'a rien d'idéal.

Sous certains aspects, même les côtés positifs de la ville se sont retournés contre elle. "La personnalité de Brasilia se situe quelque part entre le jardin de sculptures et la colonie lunaire", a-t-on pu lire dans *National Geographic*. L'ouvrage *Das Bild unserer Welt* (Image de notre monde) fait cette autre remarque: "Jusqu'à présent, il a été impossible d'insuffler la vie urbaine à Brasilia, la nouvelle capitale. Au lieu de cela, dans cette ville-éprouvete, l'occultisme, les groupes ésotériques et les sectes prolifèrent comme nulle part, en réaction à la solitude et au sentiment de vide."

Ainsi, "la capitale de l'espoir" présente manifestement certaines faiblesses. Son atmosphère plutôt froide et stérile, ainsi que ses grands espaces — généralement bienvenus dans les grandes villes —, sont particulièrement perceptibles quand les hommes politiques et les employés de bureau désertent la ville le week-end ou pendant les vacances.

Haut dans les montagnes

Huit des dix plus hauts sommets du monde se trouvent, au moins en partie, au Népal. On ne s'étonnera donc pas que la capitale du pays soit située à plus de 1 300 mètres d'altitude. Comparée à celle des grandes villes, la population de Katmandou (235 000 habitants) n'est pas très importante. Moins d'un Népalais sur 80 vit dans la capitale*.



Temple hindou à Katmandou.

La première ville népalaise se trouve dans la vallée de Katmandou, qui était autrefois occupée par un lac. La taille modeste de cette vallée (24 kilomètres de long sur 19 de large) est sans mesure avec son importance. Pendant des siècles, elle a été un carrefour commercial influent sur les grandes routes reliant l'Inde à la Chine et au Tibet. Comme

* En comparaison, un Nicaraguayen sur six vit à Managua, et un quart des Sénégalais habitent Dakar.

les terres arables sont toujours rares dans les pays montagneux, on craint que l'expansion des villes de la vallée ne finisse par priver le pays de précieuses terres fertiles. Cette crainte n'est pas injustifiée. La population de Katmandou a plus que doublé depuis 1960. Selon les estimations, en l'an 2020 environ 60 % de la vallée seront occupés par la zone urbaine.

Seule grande ville du Népal, Katmandou exerce depuis longtemps une influence prépondérante sur les affaires sociales, économiques et politiques du pays, mais aussi sur les questions religieuses. *L'Encyclopédie des religions* (angl.) signale que la vallée de Katmandou "a connu une succession de styles artistiques et d'idéologies complexes fortement teintés de religion. (...) Dans aucun autre endroit de l'Himalaya, le bouddhisme et l'hindouisme ne sont aussi imbriqués". Signalons en passant que Siddhārtha Gautama, qui devint le Bouddha, l'Eveillé, est probablement né à Lumbini, à quelque 240 kilomètres au sud-ouest de Katmandou.

Cela se passait il y a environ 2500 ans. Plus près de nous, dans les années 60, d'autres personnes ont pris la route du Népal et de Katmandou pour ressentir "l'illumination"; il s'agissait de membres du mouvement hippie.

Une ville qui a de vrais fondements

Depuis des siècles, les hommes construisent des villes d'où ils dirigent leurs semblables. Or, l'Histoire nous enseigne par bien des exemples tragiques qu'"il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas" correctement. — Jérémie 10:23; Ecclésiaste 8:9.

Il est clair que les villes sont en crise. Elles luttent pour survivre, au même titre que les systèmes politiques qu'elles représentent. Si les fragiles fondements de la domination humaine s'effritent, il n'en est rien pour "la ville qui a de vrais fondements, ville dont Dieu est le bâtisseur et l'auteur". — Hébreux 11:10.

La Bible appelle cette ville la Jérusalem céleste (Hébreux 12:22). Non sans raison, puisque Jérusalem était la capitale terrestre de l'Israël antique, la nation de Dieu. Pour sa part, la Jérusalem céleste, en tant que capitale de l'organisation universelle de Dieu, a de *vrais* fondements, car elle a pour Bâtitseur le Dieu éternel en personne. Psaume 46:5 annonce prophétiquement: "Dieu est au milieu de la ville; elle ne chancellera pas."

La domination humaine chancelle et va à sa fin. Conscient de ce fait, des millions de personnes "de toutes nations et tribus et peuples et langues" ont la sagesse et l'ardent désir de se soumettre à la domination divine. — Psaume 47:8; Révélation 7:9, 10.

La Nouvelle Jérusalem est plus élevée que Katmandou, car elle est dans le ciel même. Par ailleurs, le "fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal", qui jaillit de la Nouvelle Jérusalem a une pureté et un pouvoir autrement supérieurs à ceux du Potomac, à Washington, ou de la Moskova, qui borde le Kremlin (Révélation 22:1, 2). Loin d'engendrer un sentiment de vide et de solitude, la Nouvelle Jérusalem est l'instrument prévu par Dieu pour "rassasier le désir de toute chose vivante". — Psaume 145:16.

Quel bonheur de savoir qu'en dépit des graves difficultés dans lesquelles les villes se débattent, la situation n'est pas sans espoir, et ce grâce à "la ville qui a de vrais fondements". — *Fin de la série sur les villes.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Le cancer du sein:
hantise de toutes les femmes**

**Le magnifique
"chemin qui marche" du Canada**

Le suicide est-il la solution?

Vote de défiance

“Dans le monde entier, les gens perdent la foi dans le système”, constatait récemment le *Washington Post*, ajoutant: “Partout, le mot ‘gouvernement’ est exécré.” Commentant un certain nombre de sondages réalisés ces dernières années, l'article disait encore: “Du Canada au Japon, des majorités parfois étonnantes de citoyens disent aux sondeurs qu'ils n'ont pas confiance dans le gouvernement de leur pays, que l'économie nationale est au plus bas et que la situation, loin de s'améliorer, ne fera qu'empirer.” En France, par exemple, environ 60 % des personnes interrogées s'attendaient à ce que les choses s'aggravent dans l'avenir. En Italie, environ 75 % des sondés estimaient que l'Etat ne fonctionnait pas aussi bien que cinq ou dix ans auparavant. Au Canada, plus de la moitié pensaient que la prochaine génération connaîtra des conditions économiques pires que les leurs.

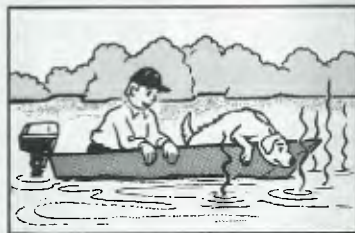
Effet placebo

Pour les chercheurs en médecine, il était entendu depuis longtemps qu'environ un tiers des patients à qui l'on administre un placebo (traitement sans réelle valeur médicinale) enregistrent une certaine amélioration de leur état. Or, une étude vient de montrer que les placebos peuvent avoir un effet beaucoup plus étendu. Le *New York Times* signalait récemment que des scientifiques de La Jolla, en Californie, se sont penchés sur le cas de près de 7 000 malades qui avaient reçu des traitements expérimentaux. Alors que les traitements se sont révélés plus tard sans valeur, les deux tiers des patients ont vu leur état s'améliorer, au moins temporairement. Si, dans certains cas, cet effet placebo traduit bel et bien une modification biologique, les scientifiques précisent qu'il reflète parfois le désir du patient de faire plaisir au médecin en signalant une amélioration. Aussi

des chercheurs s'appuient-ils sur cette étude pour demander qu'on impose des tests plus stricts pour les nouveaux médicaments.

L'art de flairer les fuites

Selon la revue *National Geographic*, les petites fuites qui se produisent dans les conduites enterrées ne reçoivent peut-être pas autant de publicité que les ruptures importantes et les marées noires, mais, outre qu'elles coûtent des millions de dollars par an à l'industrie, elles sont responsables d'une “pollution invisible et insidieuse”. Une entreprise canadienne a trouvé une solution insolite au problème: l'utilisation de chiens, en l'occurrence des labradors, pour détecter à l'odeur ce genre de fuites dans les



canalisations de pétrole, de gaz naturel et de produits chimiques. On envoie tout d'abord un produit chimique à l'odeur particulièrement forte dans la section que l'on soupçonne d'être percée. Puis les chiens entrent en scène. “Ils sont capables de sentir le produit chimique s'échappant d'une canalisation enterrée à cinq mètres de profondeur, explique *National Geographic*. Dans un marais de Louisiane, des chiens embarqués sur de petits bateaux ont détecté des fuites dans des conduites situées sous 1,80 mètre d'eau et 1,50 mètre de terre.” Et de préciser que “l'on trouve ces chiens partout dans le monde”.

Panne sèche pour les dieux de la pluie

Confrontées à une grave sécheresse, les autorités de l'Etat d'Andhra

Pradesh (sud-est de l'Inde) ont eu recours à une tactique peu ordinaire pour faire pleuvoir. Selon la revue *India Today*, elles ont subventionné “l'antique rituel védique destiné à attirer les faveurs des dieux de la pluie”. “Dieu viendra à notre secours”, a déclaré le ministre de l'Etat chargé des fondations. Des prêtres venus de 50 temples sélectionnés ont observé les rites pendant 11 jours. Avec quels résultats? “Les dieux n'ont manifestement pas été impressionnés, relate *India Today*. La religion ayant fait chou blanc, les autorités ont décidé de faire appel à la science. On a pris des mesures pour produire de la pluie” par insémination artificielle des nuages.

Compromis sur compromis

Les luthériens aux Etats-Unis et les méthodistes en Grande-Bretagne se sont penchés sur la question de l'homosexualité. En Grande-Bretagne, une conférence méthodiste a arrêté une vague position: n'ordonner ni hommes ni femmes homosexuels; toutefois, il a aussi été déclaré que l'Eglise “reconnait, affirme et célèbre la participation et le ministère des lesbiennes et des homosexuels dans l'Eglise”. Aux Etats-Unis, une commission de l'Eglise luthérienne a publié un rapport de 21 pages destiné à être envoyé aux 19 000 pasteurs de l'Eglise pour approbation. Selon l'Associated Press, le document affirme que la Bible autorise les unions homosexuelles. De la masturbation, il est dit qu'elle est “généralement utile et salutaire”. Ces deux assertions sont en contradiction avec l'enseignement de la Bible. — Romains 1:26, 27; 1 Corinthiens 6:9, 10; Colossiens 3:6, 7.

Boom sur les ventes de tabac en Russie

Les ventes de tabac sont en pleine expansion en Russie et dans d'autres anciens territoires soviétiques,

signale la revue canadienne *Maclean's*. L'ex-Union soviétique compte quelque 70 millions de fumeurs, soit environ 25 % de la population, qui consomment 350 milliards de cigarettes par an. Et comme les lois soviétiques interdisant la publicité pour les cigarettes ne sont plus en vigueur, les firmes occidentales de tabac inondent les médias (radio, télévision, journaux, revues et panneaux d'affichage) de publicité. Bien que les marques occidentales coûtent deux à quatre fois plus cher que les marques locales, elles sont recherchées, souvent par prestige. "Selon les chiffres officiels, précise *Maclean's*, le cancer du poumon et d'autres maladies liées au tabac tuent environ 500 000 Russes par an."

Hôpital mobile

En Inde fonctionne un hôpital peu commun: un train baptisé "Lifeline Express", le Rapide de la ligne de vie. Dirigé par des médecins volontaires, il est, pour reprendre les termes de la revue *Asiaweek*, "un véritable hôpital roulant". Il s'arrête dans un village et y stationne entre un mois et un mois et demi, le temps pour les chirurgiens de soigner au moins 600 patients. Puis il passe au village suivant. Propriété d'un organisme à but non lucratif (Impact India Foundation), cet hôpital mobile a déjà permis de prodiguer des soins à quelque 400 000 personnes. "Cette initiative connaît un succès phénoménal, a déclaré Zelma Lazarus, membre de cet organisme. D'autres pays nous demandent de mettre en place chez eux un système similaire."

Calcul d'enfer

Aux Etats-Unis, les baptistes de la Convention baptiste du sud de l'Etat d'Alabama ont essuyé de violentes critiques pour avoir publié une estimation selon laquelle 46,1 % de la population de l'Etat seraient passibles de l'enfer. Le document, paru dans le *Birmingham News*, donnait par comté le pourcentage d'habitants

qui ne seraient pas sauvés. Selon l'Associated Press, les baptistes ont simplement soustrait le nombre de leurs fidèles de la population de chaque comté, puis appliqué "une formule secrète" pour déterminer le nombre de personnes appartenant à d'autres religions qu'ils estimaient dignes d'aller au ciel. Ce rapport leur a valu un courrier acerbe des lecteurs du *Birmingham News*. L'un d'eux a écrit: "Elaborer une formule pour calculer le nombre de gens qui ne seront pas sauvés, voilà bien le comble de la présomption!"

Optimisme et santé

"Un stress accablant et des problèmes affectifs affaiblissent la résistance de l'organisme, alors que la joie et la satisfaction stimulent le système immunitaire et renforcent ainsi la résistance à la maladie." C'est ainsi que le journal allemand *Nassauische Neue Presse* a résumé les données recueillies par une nouvelle discipline scientifique, la psychoneuro-immunologie. Les influences négatives au travail ou au foyer di-



minuent la résistance du corps. Par contre, selon le docteur Anton Mayr, microbiologiste et enseignant, les émotions positives et les moments édifians fortifient. Il cite, par exemple, "la foi, l'espérance, l'amour, la confiance, le sentiment de sécurité, la communication, une stimulation positive dans la vie, la détente, ainsi que la volonté de vivre et d'être en bonne santé".

Corruption et confession

Deux auteurs italiens se faisant passer pour des hommes politiques

ou des hommes d'affaires ont demandé à plusieurs dizaines de prêtres catholiques l'absolution de péchés de corruption. Ils ont ensuite publié les propos que les prêtres leur ont tenus dans le confessionnal. "Aux yeux de l'Eglise, [les auteurs] ont commis un sacrilège, et ils sont d'ores et déjà poursuivis et probablement excommuniés pour cet acte", a écrit le journal *La Repubblica*. Il ajoute cependant que ces pseudo-confessions "démontrent quelles confusion, impréparation et permisivité caractérisent une bonne partie des 36 000 prêtres italiens, qui, souvent, semblent plus intéressés par les péchés d'ordre sexuel que par ceux d'ordre social". Sur les 49 prêtres à qui Pino Nicotri, l'un des auteurs, s'est "confessé", un seul lui a refusé l'absolution et lui a dit d'aller se dénoncer aux autorités. "Pour les autres, précise *La Repubblica*, soit les pots-de-vin ne sont pas un péché, soit il est inutile d'aller voir un juge, puisque, ce qui compte, c'est le pardon de Dieu."

Important pourcentage de guérison

"Le profil du Brésil a changé ces dernières années, explique Arthur Guerra de Andrade, spécialiste de l'alcoolisme et de la toxicomanie. Le pays n'est plus seulement une plaque tournante du trafic [des stupéfiants]. Il est devenu consommateur et producteur." Selon *O Estado de S. Paulo*, "6 à 8 % de la population" font usage de drogue. Par ailleurs, "90 % des jeunes de 12 à 16 ans ont goûté au moins une fois à l'alcool". M. Andrade ajoute: "Le nombre de personnes qui présentent des troubles physiques et psychiques causés par l'alcool a augmenté de 50 % au cours des dix dernières années." Qui plus est, "environ 25 % des accidents du travail qui se produisent au Brésil sont liés à l'absorption de stupéfiants, particulièrement d'alcool". La bonne nouvelle, c'est que le Brésil "présente l'un des taux de guérison les plus élevés au monde (60 à 80 %) chez les travailleurs alcooliques".

Maris battus? Je trouve gênant que vous ayez publié, dans la rubrique "Coup d'œil sur le monde", le texte intitulé "Maris battus". (22 juillet 1993.) Les mauvais traitements incluent les menaces verbales et ne se limitent donc pas aux coups, qui relèvent, eux, du délit. Quant à la proportion plus élevée de femmes que d'hommes qui disent infliger de mauvais traitements à leur conjoint, des études montrent que les femmes reconnaissent plus facilement les faits que les hommes, moins honnêtes sous ce rapport.

K. K., Etats-Unis

Merci pour ces remarques. Le texte en question parlait d'une enquête lors de laquelle 40 % des femmes interrogées ont dit avoir déjà menacé ou maltraité leur conjoint, la proportion étant de 26 % chez les hommes. Cependant, comme nous le précisions, l'étude donnait des mauvais traitements une définition très large, qu'elle ne limitait pas aux coups. Le titre de notre texte prêtait donc quelque peu à confusion. Quant à savoir qui, de l'homme ou de la femme, maltraite le plus souvent l'autre, le numéro du 8 février 1993 de "Réveillez-vous!" citait la revue "Parents": "Dans plus de 95 % des cas rapportés, la violence conjugale [grave] est le fait d'un mari qui bat sa femme." — Les éditeurs.

Odorat Je m'étais toujours dit que si j'avais à renoncer à un sens, ce serait à l'odorat. Mais l'article "Extraordinaire odorat" (22 juillet 1993) m'a fait changer d'avis. Vos articles sur les merveilles du corps humain m'aident chaque fois à approfondir mon amour pour Jéhovah.

D. H., Trinité

Lunettes Merci pour l'article "Coup d'œil sur les lunettes". (8 juillet 1993.) Il contenait de bons conseils. Avant, j'avais la mauvaise habitude de poser mes lunettes sur les verres, ce qui les rayait. J'ai essayé les lentilles de contact, mais elles me donnent des vertiges. N'ayant donc pas d'autre choix que de porter des lunettes, je suivrai vos suggestions.

T. C., Italie

Calculs rénaux Je vous écris pour vous remercier de votre article "Les calculs rénaux: comment soigner une maladie séculaire". (22 août 1993.) Il est arrivé à point nommé. Peu après avoir reçu le périodique, j'ai appris que j'avais des calculs rénaux. Vos renseignements m'ont aidé à mieux comprendre cette maladie et à bien me préparer pour l'intervention chirurgicale.

V. T., Etats-Unis

Racisme Juste un mot pour vous remercier de votre remarquable dossier "L'unité raciale existera-t-elle un jour?" (22 août 1993). Vous avez traité ce sujet délicat d'une excellente façon: tout en montrant beaucoup de tact, vous n'avez fourni à personne, absolument personne, de motif qui servirait d'excuse pour succomber égoïstement à cette maladie écœurante qu'est le racisme.

D. G., Etats-Unis

Abandon de la prêtrise Merci d'avoir publié le récit de la vie d'Alinio de Santa Rita Lobo: "Pourquoi j'ai abandonné la prêtrise pour un meilleur ministère." (8 septembre 1993). C'est l'histoire d'une découverte, celle d'un érudit de surcroît. Dans le cadre de leur ministère chrétien, les Témoins de Jéhovah aident souvent les gens à parvenir graduellement à la connaissance de la vérité. Mais nous avons là quelqu'un qui a fait le contraire: il a rejeté les faux enseignements un par un, séparant la vérité des traditions enseignées par l'Eglise. Cet article a beaucoup fortifié ma foi.

B. C., Etats-Unis

Emigration Merci mille fois pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Devrais-je émigrer dans un pays riche?" (22 avril 1993). J'avais toujours cru que, pour être heureux, il était nécessaire d'émigrer. Je sais maintenant qu'une telle décision est très sérieuse et que de nombreux facteurs doivent être pris en considération. Vous m'avez également appris à identifier mes vrais besoins et montré que l'on peut trouver dans n'importe quel pays ce qui est réellement indispensable au bonheur.

M. R., République dominicaine

Le cincle: un pimpant plongeur



L'ADJECTIF pimpant sied fort bien au cincle. De fait, ce plongeur a un air de fraîcheur et d'élégance. Mais, si vous préférez plus de dignité, appelez-le par son nom latin: *Cinclus c. gularis*.

J'ai aperçu mon premier cincle plongeur perché sur un grand rocher au milieu des eaux turbulentes d'une petite rivière du nord de l'Angleterre. De la pointe du bec au bout de la queue, il mesurait moins de 20 centimètres. Revêtu d'une livrée brun foncé impeccable, il arborait une bavette immaculée. Le blanc de cette tache qui s'étalait de la base du bec à mi-poitrine contrastait vivement avec le vert de la mousse humide qui couvrait les rochers.

Indifférent au grondement et aux éclaboussures de la cascade avoisinante, il se tenait sur ses pattes, qu'on aurait dit articulées, et inclinait la tête en une sorte de révérence. Soudain, il a plongé dans la rivière et a "volé" vers le fond. Il s'est alors mis à marcher contre le courant en quête de nourriture: larves de phrygane, gyrins, notonectes, araignées, têtards, nymphes d'éphémères ou de libellules et, à l'occasion, petits poissons. Sous l'eau, les yeux du cincle sont protégés par une troisième paupière. Elle est parfois visible hors de l'eau, quand l'oiseau la ferme, donnant l'impression de cligner des yeux.

L'inclinaison de son dos fait que la force du courant lui maintient la tête vers le bas. En outre, il se sert de ses ailes pour contrebalancer la flottabilité naturelle de son corps. De temps à autre, il remonte à la surface pour respirer et se laisser flotter. Il peut aussi se mettre à nager, bien que ses doigts ne soient pas palmés. Quand il réapparaît pour regagner son rocher, il est aussi pimpant qu'avant son plongeon.

Le mien avait apparemment fini de faire son marché et était allé nourrir ses petits. Le cincle construit son nid (un joli dôme de mousse et d'herbes sèches) sur un rocher, sous des racines d'arbre ou sous une saillie rocheuse, à moins qu'il ne l'installe à l'abri de fougères en surplomb. Mais sa maison est si bien camouflée qu'on peut se tenir juste au-dessous et ne pas la remarquer. J'ai cherché pendant un moment celle de mon ami, mais en vain.

A cet instant, le cincle a traversé comme un trait la chute d'eau. Longeant lentement la rive, je suis allé jeter un coup d'œil derrière le mur d'eau. Le nid était bien là, derrière la cascade, accroché à une fente du rocher. Quel spectacle que cet oiseau traversant l'eau pour nourrir sa progéniture!

Ce petit cincle tout pimpant a fait de ce jour-là un moment inoubliable. — *D'un de nos lecteurs.*

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER

“Continuez à faire ceci en souvenir de moi.” Ces paroles, que l’on trouve en Luc 22:19, ont été prononcées par notre Seigneur Jésus Christ au moment où il a institué le Mémorial de sa mort. C’est la mort de Jésus qui a ouvert aux humains la perspective d’obtenir la vie éternelle dans un paradis. Sa mort est donc quelque chose dont nous devons nous souvenir.

En observerez-vous le Mémorial cette année?

Acceptez l’invitation que vous font les Témoins de Jéhovah à vous joindre à eux pour commémorer cet événement important. La célébration aura lieu après le coucher du soleil à la date qui correspond au 14 Nisan dans le calendrier lunaire de la Bible. Cette année, ce sera le samedi 26 mars. Les Témoins de Jéhovah de votre région pourront vous préciser le lieu et l’heure exacte de l’événement.



ISSN 0254-1289
Bimensuel

Réveillez-vous!

8 avril 1994



Le cancer du sein

HANTISE DE TOUTES LES FEMMES



LE CANCER DU SEIN

Hantise de toutes les femmes 3-13

Chaque année,
des centaines de milliers
de femmes découvrent
qu'elles ont le cancer
du sein. Qu'est-ce qui
provoque cette maladie?
Peut-on la prévenir?
la guérir?



La colère est-elle toujours condamnée? 18

Y a-t-il des circonstances où la
colère soit non seulement justi-
fiée, mais encore souhaitable?



Le suicide est-il la solution? 23

Comment aider un jeune à
comprendre que le suicide
n'est pas la solution aux diffi-
cultés de la vie?

Ce que les femmes devraient savoir sur le cancer du sein	3
Pour vaincre le cancer du sein	6
Le meilleur des soutiens	11
Une vie que je n'échangerais pour rien	14
Le magnifique "chemin qui marche" du Canada	20
La banane: fruit remarquable	26
Nos lecteurs nous écrivent	29
Coup d'œil sur le monde	30
Stupéfait par le tirage de <i>Réveillez-vous!</i>	32

CE QUE LES FEMMES DEVRAIENT SAVOIR SUR LE CANCER DU SEIN

SUR tous les continents, de plus en plus de femmes sont touchées par le cancer du sein. Selon certaines estimations, d'ici l'an 2000, environ un million de nouveaux cas seront diagnostiqués chaque année.

Y a-t-il une seule femme qui soit à l'abri de ce fléau? Peut-on prévenir le cancer du sein? De quel réconfort et de quel soutien celles qui luttent contre la maladie ont-elles besoin?

Si la plupart des cancers de la peau sont dus aux rayons ultraviolets du soleil et la majorité des cancers du poumon au tabac, le cancer du sein, quant à lui, ne semble pas avoir une cause unique.

Des recherches récentes laissent toutefois entendre que des facteurs génétiques, hormonaux et d'autres liés à l'environnement seraient impliqués. Les femmes soumises à leur influence courraient un plus grand danger.

Antécédents familiaux

Une femme dont un membre de la famille — mère, sœur, et même tante ou grand-mère maternelles — a un cancer du sein présente un risque accru d'en être elle-même victime. La probabilité est encore plus grande s'il y a plusieurs cas dans la famille.

Interrogée par *Réveillez-vous!*, une généticienne, le docteur Patricia Kelly, a précisé que

si les facteurs héréditaires entrent bien en ligne de compte, ils n'interviennent que dans 5 à 10 % des cas. "Nous pensons, a-t-elle expliqué, qu'un certain nombre de cas sont dus à l'action conjointe de facteurs héréditaires moins puissants et de l'environnement." Les membres d'une famille qui ont les mêmes gènes ont tendance à vivre aussi dans le même milieu.

Facteurs liés à l'environnement

"De toute évidence, des facteurs liés à l'environnement, difficiles à cerner, interviennent" dans le déclenchement de la maladie, dit la spécialiste Devra Davis dans la revue américaine *Science*. Le sein étant l'une des parties du corps les plus radiosensibles, les femmes exposées à des radiations ionisantes courent un risque accru. C'est également le cas de celles qui sont en contact avec des produits chimiques toxiques.

L'alimentation est un autre facteur de notre environnement. Selon certains, le cancer du sein serait peut-être la conséquence d'une carence en vitamine D. Celle-ci aide l'organisme à absorber le calcium, lequel contribuerait à prévenir la multiplication anarchique des cellules.

D'après d'autres travaux, si la consommation de graisses ne provoque pas à proprement parler le cancer du sein, elle le favorise. La revue *FDA Consumer* signalait que c'est dans des pays comme les Etats-Unis, où l'on consomme beaucoup de graisses et de protéines d'origine animale, que le taux de mortalité par cancer du sein est le plus élevé. On lisait également: "Les

Japonaises présentent traditionnellement un faible risque de cancer du sein, mais ce risque augmente ostensiblement, parallèlement à une 'occidentalisation' des habitudes alimentaires, c'est-à-dire à l'abandon d'un régime pauvre en graisses au profit d'un régime riche en graisses."

D'après une récente étude, le danger résiderait en fait dans l'apport calorique important d'un tel régime. "Si tout excès calorique accroît

Trois victimes du cancer du sein sur quatre sont incapables de désigner un facteur précis ayant pu contribuer à l'apparition de leur maladie.

le risque de cancer du sein, chaque excès calorique d'origine grasseuse augmente ce risque de 67 % par rapport aux calories d'autres origines", signale la revue *Science News*. Les excès caloriques peuvent conduire à l'excès de poids; or, les femmes qui présentent un surpoids important seraient environ trois fois plus susceptibles d'avoir un cancer du sein, surtout après la ménopause. La graisse du corps produit des œstrogènes, hormone féminine qui peut avoir un effet nocif sur le tissu mammaire et provoquer le cancer.

Antécédents personnels et hormones

Le milieu mammaire est le siège d'une intense activité hormonale qui provoque des changements à l'intérieur du sein pendant toute la vie de la femme. "Chez certaines femmes, écrit le chirurgien cancérologue Paul Crea dans *Australian Dr Weekly*, l'exposition du tissu mammaire à une stimulation hormonale prolongée (...) déclenche une série de modifications cytologiques qui, à la longue, aboutiront à une transformation maligne [cancéreuse]." Pour cette raison, on pense que les femmes qui ont eu leurs premières règles jeunes (dès 12 ans) ou une ménopause tardive (vers 55 ans), sont plus exposées que les autres.

Le supplément en œstrogènes reçu dans le cadre d'une œstrogénothérapie substitutive favorise-t-il le cancer du sein? Les avis sont très partagés. Alors que certaines études indiquent que l'œstrogénothérapie ne fait courir aucun risque supplémentaire, d'autres montrent qu'un traitement à long terme présente un danger important. A propos de l'ensemble de ces travaux, le *British Medical Bulletin* de 1992 estimait possible que "les œstrogènes à visée non contraceptive augmentent le risque de cancer du sein de 30 à 50 %" en cas d'usage prolongé.

En ce qui concerne les contraceptifs oraux, il semble que les risques soient limités. Cependant, un sous-groupe de femmes plus exposées se détache: les femmes très jeunes, les femmes qui n'ont pas eu d'enfant et celles qui prennent la pilule depuis longtemps pourraient présenter un risque accru de 20 % par rapport aux autres.

Malgré tout ce qui précède, trois victimes du cancer du sein sur quatre sont incapables de

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Boukemy) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet) Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

désigner un facteur précis ayant pu contribuer à l'apparition de leur maladie. D'où cette question: Y a-t-il une seule femme qui puisse se juger à l'abri du cancer du sein? "Du point de vue clinique, lit-on dans *FDA Consumer*, on devrait faire comme si toutes les femmes couraient un risque notable d'avoir un cancer du sein."

Ainsi, toutes les femmes, et particulièrement celles qui sont avancées en âge, sont vulnérables à ce mal. 'Je soupçonne un certain nombre de cancers du sein d'être tout simplement dus au vieillissement, à une anomalie de la division cellulaire', a déclaré le docteur Kelly.

Vulnérable: pourquoi?

Sa constitution permet de comprendre pourquoi le sein féminin est si sujet au cancer. Il est parcouru par de minuscules canaux qui amènent au mamelon le lait produit par les glandes lactifères. Les cellules qui tapissent ces conduits se divisent et se transforment continuellement au gré du cycle mensuel de la femme, la préparant à la grossesse, à la lactation et à l'alimentation de son enfant. C'est à l'intérieur de ces canaux que se développent la plupart des cancers du sein.

Dans un ouvrage sur le sujet (*Alternatives: New Developments in the War on Breast Cancer*), le chercheur Rose Kushner écrit: "Toute activité régulière qui se trouve constamment perturbée pour une raison ou pour une autre, même si cette interruption est parfaitement naturelle (...), est sujette à un plus grand risque d'erreurs." Elle ajoute: "La cellule mammaire, très sollicitée, baigne en permanence dans quelque hormone qui lui commande: 'Arrête de

faire ceci. Fais cela.' Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'autant de cellules filles se détachent."

Le cancer du sein apparaît quand une cellule anormale se divise, ne maîtrise plus sa croissance et se met à proliférer. Ces cellules qui ne cessent de se multiplier finissent par envahir le tissu environnant, transformant un organe sain en un organe malade.

Métastases

Quand le cancer se cantonne dans le sein, la tumeur peut être ôtée. Quand il essaime dans d'autres endroits du corps, on parle de cancer du sein métastatique. C'est la principale cause de mortalité chez les femmes atteintes du cancer du sein. A mesure que la tumeur primitive grossit à l'intérieur du sein, des cellules cancéreuses s'en détachent insidieusement pour pénétrer dans les vaisseaux sanguins et les ganglions lymphatiques.

Dès lors, les cellules tumorales peuvent gagner d'autres parties du corps. Si elles échappent aux défenses immunitaires de l'organisme, notamment aux cellules tueuses naturelles, qui circulent à la fois dans le sang et dans le liquide lymphatique, elles coloniseront des organes vitaux, tels que le foie, les poumons ou le cerveau. Là, elles proliféreront et se dissémineront de nouveau après avoir rendu cancéreux ces organes. Une fois le processus de métastases amorcé, la vie de la malade est menacée.

Il s'ensuit que la survie passe par un dépistage précoce du cancer, avant qu'il n'ait eu le temps de se disséminer. Que peut faire chaque femme pour faciliter ce dépistage? Comment favoriser la prévention du cancer du sein?

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmaïn

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

POUR VAINCRE LE CANCER DU SEIN

SI VOUS entendiez sur les ondes qu'un assassin rôde dans votre quartier, ne prendriez-vous pas des mesures pour vous protéger, vous et votre famille? Il est probable que vous verrouilleriez vos portes, que vous resteriez sur vos gardes et que vous appelleriez la police à la vue de tout individu suspect.

Les femmes devraient-elles s'entourer de moins de précautions face à cette maladie mortelle qu'est le cancer du sein? Quelles mesures peuvent-elles prendre pour se protéger et augmenter leurs chances de survie?

Prévention et alimentation

On estime qu'aux Etats-Unis un cancer sur trois est d'origine alimentaire. Une bonne alimentation, conservant le système immunitaire en bon état, agit donc comme une première ligne de défense. Bien qu'on ne connaisse aucun aliment capable de guérir le cancer, consommer certains produits et diminuer la consommation d'autres peut jouer un rôle préventif. Selon le professeur Leonard Cohen, de l'American Health Foundation, "un bon régime alimentaire pourrait réduire de 50 % les risques de cancer du sein".

Les aliments riches en fibres, tels que les céréales et le pain complets, contribuent à abaisser le taux de prolactine et d'œstrogène, peut-être en se liant à ces hormones et en les évacuant du corps. D'après la revue *Nutrition and Cancer*, "ces effets pourraient supprimer la phase de la promotion de la carcinogenèse".

Il semble que l'on réduise également les risques en diminuant la consommation de graisses saturées. La revue *Prevention* explique qu'abandonner le lait entier pour le lait écrémé,

utiliser moins de beurre, manger des viandes maigres et laisser la peau de poulet sur le bord de l'assiette ramène la consommation de graisse saturée à un niveau plus sûr.

Les légumes riches en vitamine A, comme la carotte, la courgette, la patate douce et certains légumes verts (épinard, chou vert et feuilles de moutarde), sont également recommandés. On pense que la vitamine A inhibe les mutations cancérogènes. Par ailleurs, le brocoli, le chou de Bruxelles, le chou-fleur, le chou et l'oignon de mai contiennent des substances chimiques qui produisent des enzymes protecteurs.

Dans le livre *Cancer du sein: ce que toute femme devrait savoir* (angl.), le docteur Paul Rodriguez écrit que le système immunitaire, qui reconnaît et détruit les cellules anormales, peut être fortifié par l'alimentation. Il conseille de consommer des aliments riches en fer, tels que les viandes maigres, les légumes verts et les fruits de mer, ainsi que des fruits et des légumes riches en vitamine C. Ces derniers, signale le *Journal of the National Cancer Institute*, réduisent les risques de cancer du sein. Les graines de soja et les produits à base de soja non fermenté contiennent de la génistéine, une substance connue pour stopper la croissance tumorale en laboratoire, mais dont l'efficacité chez les humains reste à établir.

Dépistage précoce

"La détection précoce demeure la meilleure arme contre le développement du cancer du sein", lit-on dans *Radiologic Clinics of North America*. Trois mesures permettent ce dépistage: l'auto-examen régulier, l'examen annuel par un médecin et la mammographie.

La femme devrait se livrer chaque mois à une autopalpation et être prompte à déceler toute anomalie dans l'aspect ou au toucher de ses seins, telle qu'une induration ou une grosseur. La moindre alerte doit l'inciter à consulter son médecin sans attendre. Plus une grosseur est détectée tôt, moins l'avenir de la patiente est compromis. Un rapport venant de Suède montrait que l'ablation chirurgicale d'une tumeur du sein non métastatique d'un diamètre inférieur ou égal à 15 millimètres autorise une survie à 12 ans dans 94 % des cas.

"Si le cancer du sein ne se manifeste pas de nouveau dans les 12 ans et demi qui suivent, fait remarquer le docteur Patricia Kelly, il est très peu probable qu'il réapparaisse par la suite. (...) Les femmes peuvent apprendre à détecter des tumeurs du sein de moins d'un centimètre rien qu'à la palpation."

Il est conseillé de se faire examiner par un médecin, spécialiste ou généraliste, une fois par an, surtout après 40 ans. Si une grosseur est décelée, il est bien de prendre un second avis auprès d'un chirurgien ou d'un spécialiste.

L'Institut américain du cancer voit dans la mammographie régulière une arme efficace contre le cancer du sein. Cette radiographie permettrait de détecter une tumeur jusqu'à deux ans avant qu'elle ne soit perceptible au toucher. Elle est recommandée pour les femmes de plus de 40 ans. Toutefois, affirme le docteur Daniel Kopans, "elle est loin

d'être parfaite". Elle ne détecte pas tous les cancers du sein.

Le docteur Wende Logan-Young, qui travaille dans une clinique spécialisée de l'Etat de New York, a signalé à *Réveillez-vous!* que si une femme ou son médecin relève une anomalie mais qu'une mammographie ne révèle rien, la tendance sera peut-être de ne pas tenir compte de l'examen clinique. C'est, dit-elle, "la plus grave erreur constatée actuellement". Elle conseille aux femmes de ne pas placer une confiance aveugle dans la mammographie et d'accorder une grande importance à la palpation.

Si la mammographie peut déceler les tumeurs, elle ne dit pas si elles sont bénignes (non cancéreuses) ou malignes (cancéreuses). Seul un prélèvement (biopsie) le permet. Voyez le cas d'Irène, qui avait passé une mammographie. Se fondant sur le cliché, son médecin avait déclaré la tumeur bénigne et lui avait même dit: "Je suis absolument sûr que vous n'avez pas le cancer." L'infirmière qui avait réalisé la radiographie était inquiète, mais, raconte Irène, "je me suis dit que si le médecin était sûr de lui, c'était sans doute moi qui me faisais des idées". La tumeur ayant rapidement grossi, Irène a con-

sulté un autre médecin. La biopsie a révélé un cancer inflammatoire du sein (mastite carcinomateuse aiguë) qui est un cancer à évolution rapide. Une biopsie s'impose donc pour déterminer si une tumeur est bénigne (environ 8 cas sur 10) ou maligne. Une grosseur suspecte à



Bien qu'on ne connaisse aucun aliment capable de guérir le cancer, consommer certains produits et diminuer la consommation d'autres peut jouer un rôle préventif. Selon le professeur Leonard Cohen, "un bon régime alimentaire pourrait réduire de 50 % les risques de cancer du sein".

l'examen clinique ou qui se développe doit faire l'objet d'un prélèvement.

Traitement

Les traitements conventionnels actuellement utilisés pour le cancer du sein sont la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie. Le type de tumeur, sa taille, sa nature invasive, le fait qu'elle ait colonisé des ganglions lymphatiques ou non et votre situation par rapport à la ménopause sont autant de renseignements qui peuvent vous aider, vous et votre médecin, à déterminer la forme de traitement la plus appropriée.

Chirurgie: Pendant des décennies, on a beaucoup pratiqué la mastectomie, qui consiste en l'ablation du sein, de certains muscles thoraciques et des ganglions lymphatiques de l'aisselle. Mais depuis quelques années, on parvient à préserver le sein en conjuguant exérèse de la tumeur et des ganglions et radiothérapie, avec des taux de survie égaux à ceux de la mastectomie. Sachant le traitement moins mutilant que par le passé, certaines femmes redoutent moins de se faire retirer une petite tumeur. Toutefois, le *British Journal of Surgery* signale que chez les femmes jeunes qui ont plusieurs foyers cancéreux dans le même sein ou des tumeurs d'un diamètre supérieur à trois centimètres, ce traitement dit conservateur présente un risque supérieur de récurrence.

Le *Cleveland Clinic Journal of Medicine* attire l'attention sur un important facteur de la durée de survie sans rechute: "La transfusion sanguine a bel et bien un effet négatif sur la survie et le taux de récurrence (...) après mastectomie." L'article signale un taux de survie à cinq ans de 53 % pour un groupe qui avait reçu des transfusions sanguines, contre 93 % pour celui qui n'en avait pas reçu.

Dans *The Lancet*, le docteur R. Badwe évoque un autre moyen d'allonger peut-être la survie: "Chez les femmes non ménopausées atteintes d'un cancer du sein, le choix du jour de l'opération par rapport au cycle menstruel influe grandement sur l'évolution à long terme." L'article montrait que des femmes qui ont subi l'excision d'une tumeur durant une phase de stimulation œstrogénique s'en sont moins bien sorties que d'autres opérées pendant d'autres phases du cycle menstruel: 54 % de survie à 10 ans contre 84 %. Le meilleur moment pour opérer les patientes non ménopausées se situerait au moins 12 jours après les règles.

Radiothérapie: La radiothérapie tue les cellules cancéreuses. Dans le cas d'une opération non mutilante, de minuscules foyers cancéreux peuvent échapper au bistouri du chirurgien désireux de préserver le sein. La radiothérapie peut détruire ces dernières cellules. Toutefois, cette thérapeutique s'accompagne d'un faible risque de



"La détection précoce demeure la meilleure arme contre le développement du cancer du sein", lit-on dans "Radiologic Clinics of North America".
Trois mesures permettent ce dépistage: l'auto-examen régulier, l'examen annuel par un médecin et la mammographie.

L'auto-examen: une inspection mensuelle

L'AUTO-EXAMEN des seins devrait être pratiqué quatre à sept jours après les règles. Chez les femmes ménopausées, l'autopalpation devrait être faite chaque mois à jour fixe.

Que rechercher lors de l'examen mensuel à jour fixe?

- Grosseur (importante ou non) ou induration dans le sein.
- Plissement, apparition d'une fossette ou décoloration de la peau du sein.
- Rétractation ou déviation du mamelon.
- Inflammation ou desquamation du mamelon, ou écoulement.
- Grossissement des ganglions sous le bras.
- Changement d'aspect de grains de beauté ou de cicatrices situés sur le sein.
- Apparition d'une asymétrie marquée entre les deux seins.

Auto-examen

Debout, le bras gauche levé, servez-vous de la main droite pour palper le sein gauche avec les doigts bien à plat. Commencez par la partie externe du sein. Appuyez en décrivant de petits cercles et faites lentement le tour du sein, toujours en direction du mamelon. Prêtez également attention à la zone située entre l'aisselle et le sein.

Allongez-vous sur le dos, mettez un oreiller sous votre épaule gauche et placez votre bras gauche au-dessus de votre tête ou derrière. Exécutez la palpation circulaire décrite ci-dessus. Renouvelez l'opération avec le côté droit.

Pressez doucement le bout du sein pour vérifier l'absence d'écoulement. Faites de même avec le sein droit.

voir apparaître une tumeur dans le sein opposé. Le docteur Benedick Fraass préconise donc d'irradier le moins possible ce dernier. "Moyennant quelques manipulations simples, dit-il, il est possible de réduire sensiblement la dose reçue par le sein opposé lors de l'irradiation du sein malade." Il suggère de le protéger derrière un bouclier de plomb de 2,5 centimètres d'épaisseur.

Chimiothérapie: Malgré l'intervention chirurgicale, 25 à 30 % des femmes atteintes d'un cancer du sein nouvellement découvert ont des métastases cachées encore trop petites pour provoquer des symptômes. La chimiothérapie

fait appel à des agents chimiques destinés à tuer ces cellules qui envahissent d'autres parties du corps.

La chimiothérapie est limitée dans ses effets, car les tumeurs cancéreuses sont constituées de différents types de cellules qui ont chacune une sensibilité propre aux médicaments. Les cellules qui survivent au traitement peuvent donner naissance à une nouvelle génération de tumeurs résistantes aux médicaments. Cependant, selon le numéro de janvier 1992 du *Lancet*, la chimiothérapie augmenterait de 5 à 10 % les chances d'une femme de vivre 10 ans de plus, selon son âge.

La chimiothérapie a parfois des effets secondaires: nausées, vomissements, perte des cheveux, hémorragies, lésions cardiaques, immunosuppression, stérilité et leucémie. "Ce dernier risque peut sembler relativement mineur dans le cas d'une personne souffrant d'un cancer avancé et qui se propage rapidement, fait observer John Cairns dans *Pour la science*, mais non lorsqu'il s'agit d'une femme qui présente un cancer du sein de petite taille et apparemment localisé. (Dans ce dernier cas, la probabilité qu'elle meure de son cancer dans

**Chez les femmes
qui sont fatiguées,
souffrent de dépression
ou manquent de soutien
affectif, le système
immunitaire peut perdre
de son efficacité.**

les cinq ans n'est que de dix pour cent, même en l'absence de traitement complémentaire post-chirurgical.)"

Hormonothérapie: Chez les femmes non ménopausées, le traitement par les antiœstrogènes ralentit la multiplication des cellules. Il s'agit de réduire les taux d'œstrogènes, par ablation chirurgicale des ovaires ou par absorption de médicaments. *The Lancet* a signalé un taux de survie à dix ans pour 8 à 12 % des malades soignées selon l'une ou l'autre de ces méthodes.

Toute femme atteinte d'un cancer du sein doit faire l'objet d'un suivi le restant de sa vie. Il est nécessaire de maintenir une surveillance étroite, car, si une méthode échoue et que la maladie récidive, d'autres formes de traitement peuvent se révéler efficaces.

Une autre approche thérapeutique anticancéreuse consiste à s'attaquer au syndrome dit de cachexie. La revue *Cancer Research* explique

que les deux tiers des décès par cancer sont provoqués par la cachexie, terme qui désigne la fonte des muscles et des autres tissus. Le docteur Joseph Gold, de l'Institut de recherche sur le cancer de Syracuse (Etats-Unis), a dit à *Réveillez-vous!*: "Nous pensons qu'une croissance tumorale ne peut s'étendre dans le corps tant que ne sont pas ouvertes les voies biochimiques d'activation de la cachexie." Une étude clinique au cours de laquelle on a utilisé du sulfate d'hydrazine (un anti-cachexique non toxique) a montré que certaines de ces voies peuvent être bloquées. La moitié des patientes parvenues au stade terminal d'un cancer du sein ont vu leur état se stabiliser.

Certaines méthodes de la médecine parallèle (médecine non conventionnelle) sont considérées par des malades comme des traitements non invasifs et atoxiques du cancer du sein. Il en existe plusieurs, certaines faisant appel à un régime alimentaire particulier et aux plantes, comme la méthode Hoxsey. Les études qui ont fait l'objet d'une publication et qui permettent d'évaluer l'efficacité de ces traitements sont cependant peu nombreuses.

Si cet article présente des moyens de survivre au cancer du sein, *Réveillez-vous!* n'a pas pour vocation de préconiser un traitement plus qu'un autre. Nous encourageons chacun à étudier avec circonspection ces différentes voies. — Proverbes 14:15.

Stress et cancer du sein

Dans la revue *Acta neurologica*, le docteur H. Baltrusch explique qu'un stress extrême ou prolongé peut affaiblir les défenses antitumorales du système immunitaire. Chez les femmes qui sont fatiguées, souffrent de dépression ou manquent de soutien affectif, le système immunitaire peut perdre 50 % de son efficacité.

Ainsi, dans le livre *Etat d'esprit et cancer* (angl.), le docteur Basil Stoll souligne que l'on devrait tout faire pour adoucir l'inévitable traumatisme physique et psychique que subissent les patientes atteintes du cancer pendant et après le traitement de leur maladie". Mais de quel genre de soutien ont-elles besoin?

LE MEILLEUR DES SOUTIENS



“**J**’AI dû lutter contre la peur de la mort et des périodes de dépression”, raconte Virginia, Témoin de Jéhovah d’Argentine, qui, à la suite d’un cancer, a subi une mastectomie et l’ablation des ovaires*.

La peur de mourir étreint toute femme frappée par un cancer du sein. A cette peur vient se greffer la hantise d’une infirmité et d’une perte intimement associée à la féminité et aux facultés nourricières, autant de tourments qui peuvent plonger la malade dans un trouble profond. Submergée par un sentiment de solitude, elle risque de très vite sombrer

* Les ovaires sont une importante source d’œstrogènes chez les femmes non ménopausées.

dans le désespoir. Comment lui épargner une telle affliction?

Le besoin de soutien

“Elle a besoin de soutien”, répond Joan, une Américaine dont la mère et la grand-mère ont toutes deux souffert d’un cancer du sein et qui doit à son tour mener le même combat. C’est dans pareilles circonstances que les proches et les amis fidèles peuvent prodiguer aide, soutien et réconfort. Terry, le mari de Joan, est devenu pour elle un solide défenseur. “Je considérais que mon rôle était d’avoir une influence stabilisatrice, explique-t-il. Concernant le traitement, il m’a fallu aider Joan à prendre des décisions qui lui donneraient la confiance et la force nécessaires pour se battre et ne pas

abandonner. Nous avons dû apprendre à vivre avec sa peur de l'opération, et j'ai fait de mon mieux pour que soient exprimées ses interrogations et ses craintes lors de nos discussions avec les médecins." Terry ajoute: "C'est le genre de choses que nous pouvons faire en faveur de nos proches et de nos compagnons chrétiens qui n'ont pas de famille pour les soutenir. Nous pouvons être leurs yeux, leurs oreilles et leur voix devant le personnel médical."

Les femmes seules ont besoin qu'on leur accorde une attention particulière. "Mon mari est mort à la suite d'une opération d'un cancer il y a cinq ans, raconte Diana, une Australienne, mais mes enfants m'ont aidée à combler le vide. Ils ont été très gentils, sans céder au sentimentalisme. Cela m'a donné de la force. Ils se sont occupés de tout rapidement et calmement."

Un cancer du sein met la famille entière à rude épreuve. Tous ont donc besoin de la sollicitude et du soutien plein d'amour des autres (particulièrement, s'ils sont Témoins de Jéhovah, de leurs frères et sœurs spirituels).

Rebecca, une Américaine dont la mère a eu un cancer du sein, témoigne: "La congrégation est comme une famille élargie, et les actions de ses membres ont un effet considérable sur vos émotions. Bien que beaucoup n'aient pas été d'accord avec le traitement peu conventionnel qu'avait choisi maman, ils nous ont soutenus moralement en nous téléphonant ou en nous rendant visite. Certains venaient même nous aider à préparer ses repas spéciaux. Les anciens ont fait relier notre téléphone à la sonorisation de la Salle du Royaume, de façon à ce que nous ne manquions pas les réunions. La congrégation nous a même envoyé une carte accompagnée d'un don."

"Quand je repense à l'amour que m'ont témoigné mes frères et sœurs spirituels, j'en suis encore émue, dit Joan. Pendant sept semaines, cinq jours par semaine, mes sœurs pleines d'amour se sont relayées pour m'emmener

à l'hôpital, afin que j'y reçoive mes soins. Cela représentait quand même 150 kilomètres aller et retour! Je remercie Jéhovah du fond du cœur pour l'inestimable bénédiction qu'est cette fraternité chrétienne."

Nous pouvons aussi nous montrer encourageants par des paroles édifiantes. Il nous faut veiller à ne pas causer malencontreusement de la détresse en nous apesantissant sur des choses négatives. "On ne peut pas attendre de quelqu'un qui n'a jamais eu le cancer qu'il dise exactement ce qu'il faut, reconnaît June, une Sud-Africaine. Pour ma part, je préférerais que l'on n'évoque pas de cas de cancer, sauf si l'issue avait été favorable." Même attitude de la Japonaise Noriko: "Si l'on me parle de gens qui ont guéri et n'ont pas connu de récédive, alors j'espère qu'il m'arrivera la même chose."

Soyez conscient que certaines femmes préfèrent ne pas avoir à parler constamment de leur santé. D'autres, par contre, ressentent le besoin de dire ce qu'est leur vie avec le cancer du sein, particulièrement à leurs proches. Comment savoir? "Demandez à la personne si elle a envie d'en parler, conseille Helen, une Américaine, et laissez-la mener la conversation." Oui, "soyez disposé à écouter, dit Ingelise, une Danoise. Contentez-vous d'être là pour qu'elle ne soit pas seule avec ses pensées négatives".

Cultiver l'optimisme

Le traitement contre le cancer du sein peut provoquer une fatigue extrême qui est susceptible de durer des semaines, des mois, voire des années. Le plus difficile pour la malade est souvent de constater qu'elle ne peut plus faire autant de choses qu'avant. Il lui faut accepter ses limites et, pour cela, "lever le pied" et se reposer dans la journée.

Quand la dépression menace, il faut réagir rapidement pour rester optimiste. Noriko raconte: "Le traitement hormonal m'avait rendue quelque peu dépressive. Mon état ne me permettait pas de faire ce que je voulais, et j'ai commencé à me sentir inutile vis-à-vis de Jéhovah et dans la congrégation chrétienne.

M'enfonçant dans le pessimisme, je me suis mise à penser aux souffrances endurées par les membres de ma famille qui étaient morts d'un cancer. Je me demandais si je pourrais supporter le même supplice, et la peur m'envahissait."

Noriko poursuit: "J'ai alors fait un effort pour redresser ma façon de penser. J'ai utilisé les publications des Témoins de Jéhovah pour adapter ma vision de la vie à celle de Jéhovah. J'ai appris que la piété se manifeste, non par la somme de travail effectuée, mais par les mobiles qui incitent à ce travail. Comme je voulais que Jéhovah prenne plaisir à ma condition de cœur et à mes pensées, j'ai décidé de le servir avec joie et de toute mon âme, même si je ne pouvais pas faire beaucoup dans le ministère chrétien."

L'incertitude chronique dans laquelle vivent nombre de femmes atteintes d'un cancer du sein a tendance à éroder leur optimisme. Diana explique que ce qui l'aide le plus, c'est de méditer avec reconnaissance sur toutes les belles choses qu'elle doit à Jéhovah: sa famille, ses amis, la musique, le spectacle des vagues puissantes de la mer et des magnifiques couchers de soleil. "Parlez aux autres du Royaume de Dieu, conseille-t-elle particulièrement. Et aspirez sincèrement aux conditions de vie qui prévaudront sur la terre dominée par le Royaume, quand il n'y aura plus de maladies." — Matthieu 6:9, 10.

Virginia trouve la force de lutter contre la dépression en méditant sur le but de sa vie. "Je veux absolument vivre, confie-t-elle, parce que j'ai une œuvre précieuse à accomplir." Dans les moments difficiles, quand la peur resurgit, "je mets toute ma confiance en Jéhovah, dit-elle, sachant qu'il ne m'abandonnera jamais. Je pense aussi à ce passage de la Bible, Psaume 116:9, qui me donne l'assurance que 'je marcherai devant Jéhovah dans les pays des vivants'".

Toutes ces femmes axent leur espoir sur le Dieu de la Bible, Jéhovah. La deuxième lettre aux Corinthiens, chapitre 1, versets 3 et 4, pré-

sente Jéhovah comme "le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation". Jéhovah soutient-il vraiment celles qui ont besoin d'être consolées?

Mieko, une Japonaise, répond: "Je suis convaincue qu'en continuant à servir Jéhovah, je reçois son appui et son réconfort puissants." Quant à Yoshiko, elle nous dit: "Les gens ne comprennent pas toujours mes souffrances, mais Jéhovah, lui, sait tout, et je suis persuadée qu'il m'aide selon mes besoins."

"La prière a le pouvoir de vous arracher au désespoir et de vous remettre sur pied, témoigne Joan. Quand je pense aux guérisons extraordinaires que Jésus a opérées lorsqu'il était sur la terre et à la guérison totale qu'il opérera dans le monde nouveau, j'éprouve un grand réconfort." — Matthieu 4:23, 24; 11:5; 15:30, 31.

Pouvez-vous imaginer un monde où l'on n'entendrait plus parler de cancer du sein ni, du reste, d'aucune autre maladie? C'est la promesse que fait le Dieu de toute consolation, Jéhovah. Esaïe 33:24 annonce une époque où plus personne sur terre ne dira qu'il est malade. Cette espérance se réalisera sous peu, quand le Royaume de Dieu dirigé par son Fils, Jésus Christ, prendra en main les affaires de la terre et fera disparaître toutes les causes de maladie, de chagrin et de décès. Découvrez cette espérance merveilleuse en Révélation (ou Apocalypse) 21:3 à 5. Prenez courage et affrontez l'avenir grâce au soutien qui apporte un vrai réconfort.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Les états de dépendance:
que cachent-ils?**

**Comment vivre ensemble
dans la paix**

**Le disque compact:
description et fonctionnement**

Une vie que je n'échangerais pour rien

B IEN des gens ont l'impression d'avoir raté leur vie. 'Si c'était à refaire, disent-ils, il y a beaucoup de choses que je ferais autrement.' Pour ma part, quoique n'ayant pas eu une existence facile, je ne l'échangerais pour rien au monde.

Témoins de Jéhovah, mes parents ont gravé les lois de Dieu dans mon cœur dès ma plus tendre enfance (2 Timothée 3:15). Aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours assisté aux réunions et aux assemblées des Témoins de Jéhovah. Petite fille, j'accompagnais les adultes pour aller communiquer aux gens l'espérance que donne la Bible de la vie éternelle sur une terre paradisiaque dirigée par le Royaume de Dieu (Matthieu 24:14). Je me revois encore, à l'âge de cinq ans, proposer la brochure *Le Royaume, l'espérance du monde*.

Mes parents ont entendu parler pour la première fois de la vérité sur le Royaume de Dieu en 1917. Bien qu'assidus aux offices, ils ont discerné l'accent de la vérité lors d'un discours prononcé par un représentant itinérant de la Société Watchtower à Bridgeton, dans le New Jersey. En entendant le même discours, mon grand-père a, lui aussi, été convaincu d'avoir trouvé la vérité. A 14 ans, lors d'une assemblée des Témoins de Jéhovah organisée à Detroit (Michigan), je me suis fait baptiser en symbole de l'offrande de ma vie à Jéhovah.

En ces années-là, les réunions hebdomadaires d'étude de la Bible se tenaient dans notre salle de séjour. Par la suite, un magasin a été acheté et converti en Salle du Royaume. A l'époque, il y avait peu de Salles du Royaume. Aujourd'hui, il en existe des dizaines de milliers dans le monde, où se réunissent les plus de 70000 congrégations de Témoins de Jéhovah.

Mes débuts dans le ministère à plein temps

Ma mère a entrepris le ministère à plein temps en 1939 et y a persévéré jusqu'à sa mort, à 85 ans. Mon frère Dick et moi lui avons emboîté le pas le 1^{er} avril 1941, alors que la Seconde Guerre mondiale faisait rage en Europe et que les Témoins de Jéhovah étaient en butte à une hostilité générale de par leur neutralité politique.

Trois jeunes éléments masculins de notre congrégation ont été condamnés à cinq ans de prison en raison de leur neutralité. Qu'il est encourageant de voir deux d'entre eux continuer d'exercer leurs fonctions d'anciens dans la congrégation! Par la suite, mon frère est allé travailler au Béthel de Brooklyn (New York), le siège mondial des Témoins de Jéhovah. Il est toujours ancien, à Millville, notre ville natale.

Pour les Témoins de Jéhovah des Etats-Unis comme d'ailleurs, ces années de guerre ont été très difficiles. Ils étaient fréquemment attaqués par la foule. Les enfants étaient renvoyés de l'école (voir la biographie de Lillian Gobitas Klose dans le numéro du 22 juillet 1993 de *Réveillez-vous!*). Des milliers de nos frères spirituels ayant été emprisonnés, les femmes ont dû s'occuper de diverses tâches dans les congrégations. C'est ainsi que, très jeune, j'ai fait office de serviteur aux publications. Grâce au soutien de Jéhovah, nous avons supporté ces pénibles années de guerre, et, quand les frères ont été libérés de prison, les choses ont avancé.

C'est à cette époque que Lyman Swingle, un représentant du Béthel, est passé dans notre congrégation. Il m'a encouragée à venir à Brooklyn participer aux opérations de secours

organisées en faveur de nos compagnons Témoins de Jéhovah d'Europe éprouvés par la Seconde Guerre mondiale. Je suis arrivée à Brooklyn en mars 1948.

Des années heureuses dans une nouvelle congrégation

J'ai été affectée à Brooklyn-Centre, la toute première congrégation de New York et de sa banlieue, formée avant la Première Guerre mondiale sous un autre nom. Au départ, la salle de réunion se situait dans le quartier de Brooklyn Heights, mais lorsque je suis arrivée, en 1948, elle se trouvait à l'intersection de la 5^e avenue et de la 8^e rue à Brooklyn. Cette salle, louée, nous a servi de lieu de réunion pendant près de 30 ans, jusqu'à ce que nous achetions un nouveau local, non loin de là.

Je n'oublierai jamais la première fois où j'ai prêché à Brooklyn, dans Henry Street. Cela n'avait rien à voir avec la prédication dans une petite ville. Toutefois, je n'ai pas tardé à rencontrer une jeune femme qui a accepté une publication et une étude biblique à domicile. Par la suite, elle et deux de ses enfants sont devenus des serviteurs de Jéhovah. Son fils, Arthur Iannone, travaille actuellement au Béthel de Brooklyn avec sa femme, Linda, en compagnie de leur fils et de leur belle-fille.

Le territoire de la congrégation dans lequel nous prêchions était étendu et productif. Grâce à l'aide de Jéhovah, j'ai vu nombre des personnes avec qui j'ai étudié la Bible apprendre la vérité et se faire baptiser. Certains sont encore ministres à plein temps aux Etats-Unis. D'autres sont missionnaires dans des pays lointains. Il en est qui sont devenus anciens dans des congrégations. Et beaucoup servent d'autres manières encore comme fidèles proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

L'accroissement a été stupéfiant. A l'origine, il n'existait qu'une congrégation pour toute la ville et la banlieue de New York. Aujourd'hui, il y a près de 400 congrégations rien que dans New York *intra-muros*. La participation à cette expansion me laisse de merveilleux souvenirs.

Intérêt dans le territoire francophone

Dans les années 60, nous avons commencé à rencontrer de nombreux francophones. Il s'agissait d'immigrés haïtiens. La plupart d'entre eux maîtrisaient mal l'anglais, quand ils le parlaient. Il y avait là un défi à relever. Comment allons-nous aider ces gens à se familiariser avec la Bible? Je ne parlais pas le français, mais, en me servant de deux exemplaires de l'auxiliaire biblique principalement utilisé à l'époque (*La vérité qui conduit à la vie éternelle*), l'un en anglais, l'autre en français, je suis parvenue à diriger des études bibliques.

Cependant, il n'y avait pas de réunions en français pour aider ces personnes à progresser sur le plan spirituel. Aussi, dès qu'un missionnaire parlant le français passait à Brooklyn, nous faisons immédiatement appel à lui. L'un des premiers a été Nicolas Brisart, qui est aujourd'hui le coordinateur du comité de la filiale de la Guadeloupe. Il a prononcé le tout premier discours public en français, chez sœur Bertha Luisdon, qui sert toujours fidèlement Jéhovah. Vingt-sept personnes étaient présentes.

A l'époque, il y avait à New York une seule et unique congrégation de langue étrangère, une hispanophone. Il était donc difficile ne serait-ce que d'imaginer la formation d'une congrégation francophone. Un surveillant itinérant a même encore assombri les perspectives en nous informant que la ligne de conduite de la Société à l'époque était d'encourager les gens vivant dans le pays à apprendre l'anglais.

Frère Frederick Franz, qui est devenu plus tard le président de la Société Watch Tower, a alors été une source d'encouragement. "Mary, m'a-t-il dit, si c'est la volonté de Jéhovah, il y aura un jour une congrégation francophone." Frère Harry Peloyan, le surveillant-président de la congrégation de Brooklyn-Centre, s'est montré tout aussi encourageant. Il nous a autorisés, les soirs où la Salle du Royaume n'était pas utilisée, à tenir une étude de livre officieuse et à donner des discours publics quand un orateur francophone était de passage.

A l'époque, nous avions dans nos rangs un certain nombre de frères venus d'Haïti, mais aucun n'était suffisamment expérimenté pour prendre la tête et organiser l'activité dans le territoire francophone. Puis frère Timothy Galfas, un membre de la famille du Béthel de Brooklyn qui avait fait ses études à Paris, a eu vent de notre situation. Chaque samedi, après son travail au Béthel, il nous rejoignait, et nous partions à la recherche des frères et sœurs haïtiens qui vivaient dans la région mais ne savaient où se réunir.

Bientôt, nous nous sommes retrouvés une quarantaine. Nous avons alors demandé au surveillant de circonscription d'écrire à la Société pour que l'autorisation nous soit donnée de tenir une étude de livre officielle en français. Quelle joie quand nous avons reçu l'accord! Plus tard, nous avons eu l'autorisation de donner régulièrement des discours publics et d'organiser l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde*.

La première congrégation française

Le 1^{er} décembre 1967, nous avons reçu l'avis qui entérinait la création de la première congrégation francophone aux Etats-Unis. Elle se réunirait dans la même Salle du Royaume que Brooklyn-Centre et Prospect. Nous étions au comble de la joie. Nous savions que tous feraient de plus grands progrès spirituels dans la langue qu'ils comprenaient. Tout au long de ces difficiles années de mise en place, nous avons beaucoup apprécié le soutien des frères Harry Peloyan, George Haddad et Carlos Quiles, le comité de service de la congrégation de Brooklyn-Centre.

L'accroissement est vite venu. Bientôt de nouvelles congrégations francophones étaient formées à Manhattan, dans le Queens, et à Nyack. Tom Cecil, du Béthel de Brooklyn, et Jeff Keltz ont contribué à cette expansion. Le premier a fait partie du comité de l'assemblée de district, et le second était notre surveillant de circonscription. Des missionnaires qui avaient servi en pays francophones et avaient dû rentrer aux Etats-Unis pour des raisons de santé figurent au nombre de ceux qui ont ap-

porté leur aide. Quel soutien précieux ils nous ont fourni! Stanley Boggus, surveillant-président et suppléant du surveillant de circonscription, est l'un de ces frères.

Quel bonheur cela a été de voir ce petit groupe francophone de Brooklyn donner naissance à des dizaines de congrégations et à deux circonscriptions. Nous avons tenu notre première assemblée de circonscription en langue française en avril 1970. Frère Nathan Knorr, alors président de la Société Watch Tower, s'est adressé à nous le vendredi soir et nous a souhaité le succès. Cet été-là, nous avons également tenu notre première assemblée de district, sous les gradins du stade Roosevelt, à Jersey City (New Jersey). L'endroit était chaud et poussiéreux, mais les plus de 200 assistants ont été très heureux d'écouter tous les discours, ainsi que le drame biblique, en français.

Nous avons connu un autre grand moment en 1986, quand on nous a autorisés à utiliser la Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah de Jersey City pour notre assemblée de district. L'année dernière, nous étions 4506 à nous y réunir, et 101 personnes se sont fait baptiser.



Mary Kendall

Une autre assemblée francophone se tenait au même moment en Floride.

Des compagnes fidèles

J'ai habité avec des sœurs qui se dépensaient, elles aussi, dans le service à plein temps; c'est là un autre aspect de ma vie que j'ai trouvé très agréable. Les deux premières, Rose Lewis Pelayan et Madelyn Murdock Wildman, sont entrées au Béthel. Deux autres, Lila Rogers Molohan et Margaret Stelmah, ont fait de même. Deux autres encore, Barbara Repasky Forbes et Virginia Burris Beltramelli, ont suivi les cours de Galaad, l'Ecole biblique de la Société Watchtower, et servent toujours respectivement au Guatemala et en Uruguay.

Nous prenions toujours le temps de discuter d'un texte des Ecritures pour commencer la journée, puis nous partions au travail et dans le ministère. Nous rentrions à la nuit, fatiguées et l'estomac dans les talons, mais heureuses. Nous avons de nombreux faits encourageants à nous raconter. Par exemple, j'ai étudié la Bible avec une jeune femme, Elisa Beumont Farina, qui tenait à ce que l'étude ait lieu à 22 heures. Elle a fait de rapides progrès. La première fois que je l'ai emmenée prêcher, elle m'a dit: "Ne pensez pas que je vais faire cela tout le temps!" Elle est pourtant devenue ministre à plein temps et a suivi les cours de Galaad, ce qui l'a amenée à passer de nombreuses années en Equateur. Elle sert toujours à plein temps à Trenton, dans le New Jersey.

Certaines des sœurs avec lesquelles j'ai vécu ont eu des enfants qui, eux aussi, aiment et servent Jéhovah. L'année dernière, Jodi Robertson Sakima, la fille de l'une d'elles (Virginia Hendee Robertson), s'est mariée, et elle travaille maintenant au Béthel de Brooklyn avec son mari.

De ces plus de 20 sœurs, je suis heureuse de dire que toutes sont restées fidèles à Jéhovah et que bon nombre d'entre elles sont toujours dans le service à plein temps.

Le bonheur d'avoir une famille internationale

J'ai également eu le bonheur de faire la connaissance de nombreux Témoins de l'étranger.

Par exemple, comme nous vivions à proximité du siège de la Société, nous avons la chance de côtoyer les futurs missionnaires de l'Ecole de Galaad à l'époque où leurs cours se déroulaient au Béthel de Brooklyn.

Deux de ces élèves, Guenter Buschbeck (actuellement à la filiale d'Autriche) et Willi Konstanty (actuellement à la filiale d'Allemagne), avaient été affectés à la congrégation de Brooklyn-Centre. Quelle source d'encouragement ils ont été! Sous leur influence, les sœurs qui habitaient alors avec moi n'ont pas tardé à penser au service missionnaire.

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de nouer de nouvelles amitiés au sein de notre famille internationale, lors de voyages à l'étranger. J'ai assisté à des assemblées internationales et revu, dans le territoire qu'on leur avait attribué, beaucoup des diplômés de Galaad que j'avais connus.

Une vie riche

Quand je repense à ma vie, je peux dire qu'elle a été merveilleusement bénie et heureuse. Bien qu'ayant connu nombre des problèmes courants dans ce système de choses, je n'ai jamais regretté le passé ni abandonné ce précieux privilège qu'est le service à plein temps.

J'étais petite quand ma mère m'a inculqué ces paroles de Psaume 126:5, 6: "Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec un cri joyeux. Celui qui sort sans faute, même en pleurant, portant un plein sac de semence, rentrera sans faute avec un cri joyeux, portant ses gerbes." Ce passage me sert toujours de guide. Quelles qu'aient été les difficultés, Jéhovah m'a aidée à trouver le moyen de les surmonter et de garder la joie.

Je n'échangerais ma vie pour rien. Je n'éprouve aucun regret d'avoir offert à Jéhovah quelque 53 années de mon existence dans le ministère à plein temps. J'attends avec impatience de le servir éternellement dans le monde nouveau qu'il a promis. — *Par Mary Kendall.*

La colère est-elle toujours condamnable?

“**L**A COLÈRE est une courte folie.” Par ces mots, Horace, poète romain de l’Antiquité, exprimait la pensée de beaucoup sur l’un des sentiments les plus forts qui soient. Si tout le monde ne voit pas dans la colère un moment de folie, nombreux sont ceux pour qui elle est condamnable par nature. Dès le VI^e siècle de notre ère, des moines catholiques dressèrent le célèbre catalogue des “sept péchés capitaux”... parmi lesquels ils inclurent la colère.

On comprend aisément pourquoi. La Bible dit en effet: “Laisse la colère et abandonne la fureur.” (Psaume 37:8). L’apôtre Paul a fait cette exhortation à la congrégation d’Ephèse: “Que toute amertume mauvaise, toute colère, tout courroux, tout cri, tout propos outrageant, soient enlevés de chez vous, et aussi toute malice.” — Ephésiens 4:31.

‘Mais, vous demanderez-vous peut-être, le point de vue biblique sur la colère se résume-t-il à cela? Paul lui-même n’a-t-il pas prophétisé que “les derniers jours”, notre époque, seraient “des temps décisifs et durs”?’ (2 Timothée 3:1-5.) En cette époque où les gens sont ‘cruels, sans amour du bien et sans affection naturelle’, Dieu attend-il

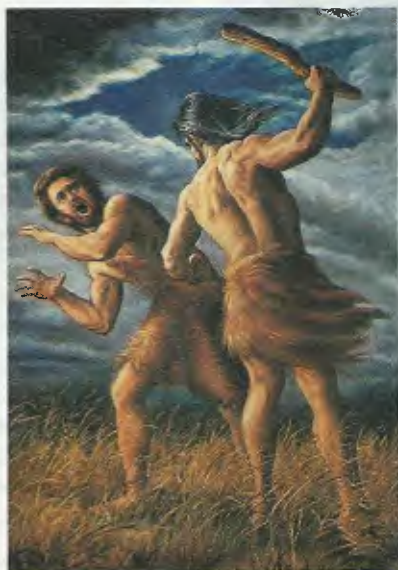
vraiment de nous que nous n’éprouvions jamais le moindre sentiment de colère?

Un point de vue équilibré

Le point de vue de la Bible sur le sujet n’est pas aussi simpliste. Considérez, par exemple, les paroles de Paul consignées en Ephésiens 4:26: “Soyez courroucés et pourtant ne péchez pas.” Que voudrait dire ce verset si la colère était automatiquement un “péché capital”, un péché méritant le châtement éternel?

Paul citait là Psaume 4:4, où il est écrit: “Soyez agités, mais ne péchez pas.” Selon un ouvrage de référence (*Vine’s Expository Dictionary of Biblical Words*), *raghaz*, le mot hébreu traduit ici par “soyez agités”, signifie “frémir sous le coup d’une forte émotion”. Mais laquelle? Serait-ce la colère? Dans la version des *Septante*, *raghaz* est rendu en Psaume 4:4 par l’équivalent grec de “mis en colère”, et c’est de toute évidence ainsi que Paul a compris ce verset.

Pourquoi la Bible laisserait-elle une place à la colère? Parce que la colère n’est pas toujours condamnable. L’idée selon laquelle, pour reprendre les termes d’un commentateur biblique, “la colère de l’homme n’est en elle-même jamais juste



Cain et Abel

ni acceptable" n'a pas de fondement dans les Ecritures. A propos d'Ephésiens 4:26, le bibliste Richard Lenski fait observer avec raison: "C'est la morale stoïcienne, et non chrétienne, qui interdit toute colère et exige un calme imperturbable quelle que soit la situation." Pareillement, le professeur William Barclay écrit: "Dans la vie d'un chrétien, il doit y avoir de la colère: mais une bonne colère." Qu'est-ce qu'"une bonne colère"?

La colère juste

Bien que la colère ne soit pas l'un des traits dominants de Jéhovah, les Ecritures parlent souvent de sa colère et de l'expression de celle-ci. Cependant, sa fureur est toujours juste, et ce pour deux raisons: d'une part, il ne se met jamais en colère sans motif valable, et, d'autre part, il l'exprime toujours avec justice, sans jamais perdre sa maîtrise. — Exode 34:6; Psaume 85:3.

Les actes d'injustice commis délibérément suscitent la fureur de Jéhovah. Par exemple, il a averti les Israélites que, s'ils maltraitaient les femmes et les enfants sans défense, il 'entendrait infailliblement le cri' de ces victimes. Et d'ajouter: "Ma colère flambera." (Exode 22:22-24; voir Proverbes 21:13). Comme son Père, Jésus éprouvait de la tendresse pour les enfants. Lorsque ses disciples, bien intentionnés, essayèrent un jour d'empêcher des enfants de l'approcher. "Jésus fut indigné" et prit ceux-ci dans ses bras (Marc 10:14-16). Soulignons que le mot grec pour "indigné" désignait à l'origine "une irritation ou une douleur physiques". Des sentiments forts s'il en est!

Jésus éprouva également une juste indignation en voyant que des marchands et des changeurs avaient fait de la maison de culte de son Père "une caverne de brigands". Il renversa leurs tables et les expulsa (Matthieu 21:12, 13; Jean 2:15). Quand les Pharisiens et les scribes se soucièrent plus de leurs règles tatillonnes sur le sabbat que d'un malade qui avait besoin d'aide, Jésus, "profondément attristé à cause de leurs mauvais sentiments", "les regarda tous avec colère". — Marc 3:5, *Français courant*.

De même, Moïse était rempli d'une juste indignation contre les Israélites infidèles lorsqu'il jeta par terre les tablettes de la Loi mosaïque (Exode 32:19). Quant au scribe Esdras, un homme droit, la désobéissance des Israélites à la loi de Dieu sur le mariage le révolta tellement qu'il déchira ses vêtements et s'arracha même des cheveux. — Esdras 9:3.

Tous ceux qui 'aiment ce qui est bon' s'efforcent de 'haïr ce qui est mauvais'. (Amos 5:15.) Par conséquent, il peut arriver que les chrétiens sentent monter en eux une juste colère devant les actes délibérés de cruauté, d'hypocrisie, de malhonnêteté, d'infidélité ou d'injustice commis sans remords.

La bonne attitude

Ce n'est pas un hasard si la Bible compare souvent la colère à un feu. Comme le feu, la colère a sa place. Mais elle peut aussi causer des ravages indescriptibles. Souvent, les humains, à la différence de Jéhovah et de Jésus, se mettent en colère sans motif valable ou expriment leur fureur d'une manière contraire à la justice. — Voir Genèse 4:4-8; 49:5-7; Jonas 4:1, 4, 9.

D'un autre côté, il n'est pas forcément juste non plus de réprimer sa colère et de faire comme si tout allait bien. Souvenez-vous de ce conseil de Paul: "Que le soleil ne se couche pas sur votre irritation." (Ephésiens 4:26). Il y a des façons bibliques d'exprimer sa colère: 'parler en son cœur', s'ouvrir de ses sentiments à un confident mûr, voire discuter calmement avec le coupable. — Psaume 4:4; Proverbes 15:22; Matthieu 5:23, 24; Jacques 5:14.

Ainsi donc, la colère n'est pas systématiquement condamnable. Jéhovah et Jésus se sont déjà mis en colère, et ils le feront de nouveau (Révélation 19:15). Dans certaines situations, il est même mal, pour ceux qui désirent les imiter, de *ne pas* ressentir de colère. Ce qu'il faut, c'est suivre les conseils de la Bible en nous assurant que nos sentiments reposent sur un motif valable et que nous les exprimons d'une façon chrétienne, conforme à la justice.

Le magnifique “chemin qui marche” du Canada

“Quel est ce fleuve?” “Un fleuve sans fin”,
répond le guide indigène.

DE NOTRE CORRESPONDANT AU CANADA

NOUS sommes en 1535. Jacques Cartier, l'explorateur qui vient de poser la question, est loin de se douter que le fleuve qu'il s'apprête à porter sur la carte sera un jour l'une des voies d'eau les plus importantes d'Amérique du Nord. Il deviendra en effet le principal “chemin” des marchands de fourru-

res et des colons, puis des gigantesques navires océaniques d'aujourd'hui. Large de plus de 130 kilomètres à son embouchure, sur la façade atlantique, il pénètre à quelque 1200 kilomètres dans les terres, jusqu'au lac Ontario.

Selon les livres d'histoire, c'est Jacques Car-

Avec l'aimable autorisation de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent



tier qui donna à ce fleuve majestueux le nom de Saint-Laurent. Plus tard, le nom en vint à désigner également le golfe dans lequel il se jette.

Les rives du Saint-Laurent offrent quelques-uns des plus beaux paysages d'Amérique du Nord. Par exemple, le Fjord Saguenay, l'un des plus longs du monde (près de 100 kilomètres), avec ses falaises rocheuses et ses vallées accidentées. Coulant du nord, le puissant Saguenay se jette impétueusement dans le Saint-Laurent pour former un estuaire où les eaux des marées se mêlent à celles du fleuve.

C'est ici, disent les océanographes, que deux mondes se rencontrent. L'eau froide et salée de l'océan pénètre sous les eaux du fleuve sur une distance de 400 mètres avant de remonter et de se mélanger à l'eau douce. La faune marine abonde dans cet estuaire. On y trouve des bélugas (petites baleines blanches), des rorquals à bec, des rorquals communs et les énormes baleines bleues. Habituellement, ces quatre espèces de cétacés vivent à des centaines de kilomètres les unes des autres. Rien d'étonnant donc que les safaris-baleines organisés sur le Saint-Laurent aient attiré plus de 70 000 touristes l'une de ces dernières années.

La flore et la faune du Saint-Laurent forment l'une des combinaisons les plus inhabituelles du monde. On compte en effet des centaines d'espèces de poissons, plus de 20 d'amphibiens et de reptiles, et 12 de mammifères marins. Près de 300 espèces d'oiseaux fréquenteraient ses marais et ses rives, qui attirent en outre des milliers de migrants tels que les canards et les oies des neiges.

Plus à l'intérieur des terres, des montagnes aux nuances bleutées s'élèvent, sereines, au delà de ses rives. Des forêts sombres bordent son cours. Des îles imposantes montent la garde dans son lit majestueux. Des fermes, des bourgades et des villes le surplombent.

En amont de Montréal, le fleuve est ponctué de rapides sur 160 kilomètres. Au-delà, la

navigation est plus facile. On aborde une section de 60 kilomètres parsemée d'îles: l'archipel des Mille-Iles, dont le nombre est d'ailleurs plus proche des deux mille.

Le trafic

Déjà en 1680, les colons européens parlaient de prolonger la navigation maritime au delà de Montréal grâce à la construction de canaux qui contourneraient les rapides. Près de 300 ans plus tard, en 1959, le rêve devenait réalité avec l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent. Cet ouvrage est salué comme l'une des plus belles réalisations mondiales en matière de génie civil.

Pour réaliser cette voie d'eau longue de 293 kilomètres, on a construit sept écluses entre Montréal et le lac Ontario. Il a fallu pour cela déplacer plus de 150 millions de mètres cubes de terre et de roche. Empilés uniformément sur un terrain d'un demi-hectare, ce remblai formerait une montagne de plus de 35 kilomètres de haut. La quantité de béton coulée pour ces écluses permettrait la construction d'une autoroute à quatre voies entre Londres et Rome.

Dans son livre *La Voie maritime: l'histoire inédite de la quatrième façade océanique de l'Amérique du Nord* (angl.), Jacques LesStrang cite ces propos d'un capitaine: "Il n'existe aucune voie d'eau comme celle-là dans le monde. La navigation n'y est pas facile, mais la splendeur du fleuve, le grondement des chutes du Niagara et la suite ininterrompue de lacs et d'îles la rendent très attrayante."

Les navires océaniques qui remontent le "chemin" prolongé jusqu'à Duluth-Superior, sur la côte américaine du lac Supérieur, s'élèvent, par paliers, de 180 mètres, soit la hauteur d'un immeuble de 59 étages. Depuis l'océan Atlantique, la longueur totale du parcours est de 3 700 kilomètres.

Ce trafic maritime a apporté la prospérité aux villes riveraines. L'ouvrage intitulé *Le système Grands Lacs/Saint-Laurent* (angl.) fait cette observation: "A l'intérieur de ses limites

binationales bat le cœur industriel du Canada et des Etats-Unis. Plus grande source de richesse industrielle du monde occidental, il abrite 100 millions d'habitants de plus que ne le voudrait la densité moyenne de population."

Parmi les plus de 150 ports qui bordent la voie d'eau de l'océan Atlantique au lac Supérieur figurent Québec, Montréal, Toronto, Hamilton, Sault-Sainte-Marie et Thunder Bay au Canada, Buffalo, Erie, Cleveland, Detroit, Chicago et Duluth-Superior aux Etats-Unis. Des bateaux de Casablanca, du Havre, de Rotterdam et d'ailleurs transportent chaque année des millions de tonnes de marchandise sur le Saint-Laurent. Ce "chemin" crée ainsi des dizaines de milliers d'emplois et rapporte annuellement des milliards de dollars.

On tire la sonnette d'alarme

Plus de 30 ans après l'ouverture de la Voie maritime, certains tirent la sonnette d'alarme. Depuis des siècles, le Saint-Laurent et son réservoir, les Grands Lacs, "servent d'égoût et de décharge", affirme un organisme canadien de protection de la nature. Jusqu'à ces dernières années, le "Grand Fleuve" absorbait cette pollution.

Les navires océaniques se débarrassent de leur lest dans les eaux douces du fleuve et de ses lacs, tandis que les usines et les villes riveraines y déversent des produits chimiques toxiques. S'ajoute à cela le ruissellement de substances contaminantes d'origine agricole. Les effets cumulés de cette pollution font peser une lourde menace sur le Saint-Laurent.

Avec l'augmentation de la pollution, des espèces de poissons ont progressivement disparu. Puis la baignade a été interdite. Plus tard encore, certains poissons et crustacés ont été interdits à la consommation. La qualité de l'eau de boisson provenant du fleuve a été remise en question. Certains animaux ont été officiellement classés parmi les espèces menacées. Des bélugas s'échouaient sur les rives, tués par des maladies dues aux substances toxiques présentes dans l'eau.

Mesures d'assainissement

Le message était clair: le magnifique "chemin qui marche" avait besoin de réparations. En 1988, le gouvernement canadien a donc lancé un plan de sauvetage du Saint-Laurent destiné à assainir le fleuve. Ce programme de protection et de revivification du fleuve concernait plus particulièrement la portion comprise entre Montréal et l'océan Atlantique.

Aujourd'hui, les plans de sauvetage pour les espèces menacées se multiplient. Afin de préserver ce qui a échappé à la destruction, on crée des zones protégées. Le confluent du Saguenay et du Saint-Laurent, qui abrite une faune et un milieu marins exceptionnels, est aujourd'hui une réserve marine d'avant-garde.

Par ailleurs, des lois ont été votées: les industriels se sont vu fixer des dates butoirs pour réduire de 90 % leurs rejets contaminants. En outre, on travaille à l'élaboration de techniques moins polluantes, et les sites contaminés par le dragage ou la présence de substances toxiques dans les sédiments sont nettoyés. Dans certains endroits, il est prévu d'utiliser les sédiments décontaminés pour créer le long du fleuve des espaces réservés à la faune. Enfin, des mesures sont prises pour limiter le nombre et le mouvement des milliers de touristes que le Saint-Laurent draine chaque année.

Le mal n'est pas irréversible. Contrairement aux chemins de fabrication humaine, le fleuve pansera lui-même ses plaies si l'on cesse de le polluer. Il faut avant tout que change l'état d'esprit de ceux qui, industriels et particuliers, bénéficient des échanges commerciaux que le fleuve et les Grands Lacs autorisent.

Le sort des bélugas témoigne d'une amélioration. Bien que toujours menacés, leur nombre, tombé de 5000 à environ 500, est en augmentation.

La richesse naturelle du Saint-Laurent et sa gloire passée ont souffert. Le public en prend conscience. Cela suffira-t-il? Poursuivra-t-on les efforts entrepris? Oui, lorsque les humains respecteront et apprécieront la création de Dieu.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Le suicide est-il la solution?

“Je suis fatigué de me réveiller tous les matins. Je suis désorienté. Je suis en colère. Mon cœur saigne. (...) Je songe à partir. (...) Je ne veux pas partir, mais je crois qu'il le faut. (...) Quand je regarde l'avenir, je ne vois que ténèbres et souffrances.”

— **Lettre de Pierre, suicidé de 21 ans***.

LES spécialistes affirment que deux millions de jeunes Américains ont déjà tenté de se suicider. Malheureusement, ils sont environ 5000 chaque année à y parvenir. Ce phénomène ne touche pas que les Etats-Unis. En Inde, quelque 30000 jeunes se sont donné la mort en 1990.

* Certains prénoms ont été changés.

Au Canada, en Espagne, en Finlande, en France, en Israël, en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas, en Suisse et en Thaïlande, le taux de suicide chez les jeunes connaît une forte progression.

Que faire si l'on se sent envahi par la tristesse ou prisonnier de souffrances morales et que l'on ne voie pas d'issue? Le suicide peut sembler séduisant, mais, en réalité, il n'est rien d'autre qu'un tragique gâchis. Il ne fait que plonger les amis et la famille dans le malheur et l'affliction. Aussi sombre l'avenir puisse-t-il paraître et insurmontables les difficultés, mettre fin à ses jours n'est *pas* la solution.

Pourquoi certains songent au suicide

Job, un homme juste, savait ce qu'est le désespoir. Ayant perdu sa famille, ses biens et la santé, il a dit: “Mon âme choisit la suffocation, la mort plutôt que mes os.” (Job 7:15). Aujourd'hui, certains jeunes éprouvent les mêmes sentiments. Un auteur explique: “*Les tensions* (...) engendrent *la souffrance* (blessure conjuguée à la peur), [laquelle] entraîne une réaction de *défense* (tentatives visant à échapper à la souffrance).” Le suicide est donc une tentative déraisonnable visant à échapper à des souffrances apparemment insupportables.

D'où viennent ces souffrances? Parfois d'un événement, tel qu'une grave dispute avec ses parents ou sa petite amie. Après avoir rompu avec sa petite amie, Bernard, 16 ans, a basculé dans le désespoir. Mais il ne s'est jamais ouvert de ses sentiments: il s'est pendu.

Sophie, 19 ans, a sombré dans la dépression quand ses parents ont découvert qu'elle entretenait une liaison immorale avec un garçon. “Je ne voulais pas continuer à vivre comme ça, raconte-t-elle. Alors un soir, en rentrant à la maison, j'ai avalé un tube d'aspirine. Le lendemain matin, je vomissais du sang. Ce n'est pas avec ma vie que je voulais en finir, mais avec mon mode de vie.”

La scolarité peut être également une source de grandes tensions. Obligée par ses parents médecins à suivre la même filière, Audrey est devenue insomniaque et s'est mise à fuir la

compagnie des autres. Incapable de répondre aux attentes de ses parents, elle a avalé des somnifères. Voilà qui fait penser au texte biblique de Proverbes 15:13: "A cause de la douleur du cœur il y a un esprit abattu."

Les facteurs d'ordre familial

Les bouleversements familiaux, comme le divorce ou la séparation des parents, la mort d'un proche ou un déménagement, sont d'autres facteurs qui poussent certains jeunes à se suicider. Bernard, dont nous avons parlé précédemment, a perdu deux amis proches et un membre de sa famille dans un accident de voiture. Puis sa famille a commencé à avoir de gros problèmes d'argent. Toutes ces difficultés l'ont englouti. Peut-être a-t-il éprouvé les mêmes sentiments que le psalmiste qui s'est écrit: "Mon âme a son content de malheurs (...). [Des terreurs] m'ont cerné toutes à la fois." — Psaume 88:3, 17.

Un nombre alarmant de jeunes sont soumis à des tensions d'un autre genre: les agressions physiques, verbales et sexuelles. L'Etat du Kerala est l'une des régions de l'Inde où le taux de suicide chez les jeunes est le plus élevé. Des adolescentes tentent de s'y supprimer parce qu'elles sont maltraitées par leur père. Les mauvais traitements de toutes sortes infligés aux enfants atteignent des proportions épidémiques dans le monde entier, et ils peuvent plonger ceux-ci dans une détresse profonde.

D'autres causes de détresse

Toutes les pensées suicidaires ne sont pas dues à des facteurs extérieurs. On lit dans un rapport d'étude sur les adolescents non mariés: "Les garçons et les filles qui avaient des relations sexuelles et qui consommaient de l'alcool étaient plus susceptibles [de se suicider] que les autres." Sophie multipliait les parte-

Il est préférable de parler de ses souffrances à quelqu'un.

naires sexuels, et elle est tombée enceinte. Elle s'est alors fait avorter (voir 1 Corinthiens 6:18). Tourmentée par un sentiment de culpabilité, elle a voulu mourir. Bernard, lui, buvait de l'alcool depuis l'âge de 14 ans, et il s'enivrait très régulièrement. L'alcool peut donc 'mordre comme un serpent' lorsqu'on en abuse. — Proverbes 23:32.

Les pensées suicidaires naissent parfois des "pensées troublantes" de la personne (Psaume 94:19). Selon les médecins, les pensées dépressives peuvent provenir de différents facteurs biologiques. Ainsi, Pierre, dont nous avons parlé au début, souffrait d'un déséquilibre cérébral d'ordre chimique quand il s'est suicidé. Une dépression qu'on ne soigne pas peut s'aggraver: on risque alors peu à peu d'envisager le suicide.

L'importance de rechercher de l'aide

Toutefois, on ne doit *pas* envisager le suicide. Que nous en soyons conscients ou non, nous avons tous ce que les professionnels de la santé mentale Alan Berman et David Jobes appellent "des ressources internes et externes qui nous



permettent de surmonter les tensions et les conflits'. La famille et les amis constituent l'une de ces ressources. Proverbes 12:25 dit: "L'appréhension dans le cœur de l'homme, voilà ce qui fait se courber son cœur, mais une bonne parole, voilà ce qui le réjouit." En effet, une bonne parole de quelqu'un de compréhensif peut tout changer.

Par conséquent, une personne dépressive ou anxieuse ne devrait pas souffrir en silence (Proverbes 18:1). Elle peut répandre son cœur auprès de quelqu'un en qui elle a confiance. Quand on parle à quelqu'un de ce que l'on éprouve, on se sent apaisé et on voit généralement les difficultés sous un jour différent. Celui qui a le cœur brisé par la perte d'un ami ou d'un être aimé devrait en discuter avec un confident. On trouve de la consolation quand quelqu'un comprend la douleur que provoquent ces drames et partage le chagrin que l'on ressent (Ecclésiaste 7:1-3). Peut-être serait-il bon également que l'intéressé promette de s'ouvrir à un confident si ses pensées suicidaires resurgissaient.

Certes, il peut être difficile de faire confiance à quelqu'un. Mais puisque c'est la vie qui est en jeu, ne vaut-il pas la peine d'en prendre le risque? L'envie d'attenter à ses jours passera probablement si l'on s'épanche. 'Mais à qui parler?' demanderont certains. Si ses parents craignent Dieu, pourquoi l'intéressé n'essaierait-il pas de leur 'donner son cœur'? (Proverbes 23:26.) Il y a des chances qu'ils comprennent mieux que beaucoup ne le pensent et soient à même d'aider leur enfant. S'il s'avère qu'une aide supplémentaire est nécessaire, celle d'un médecin par exemple, ils pourront prendre les dispositions voulues.

On peut encore trouver de l'aide auprès des membres de la congrégation chrétienne. Les anciens au sens spirituel peuvent soutenir ceux qui sont en proie à la détresse (Esaïe 32:1, 2; Jacques 5:14, 15). Après sa tentative de suicide, Sophie a reçu l'aide d'une pionnière, ou évangéliste à plein temps. "Elle ne m'a jamais abandonnée, raconte-t-elle. Sans elle, je serais devenue folle."

Comment vaincre les pensées suicidaires

Chacun possède également des ressources internes qu'il peut utiliser. Par exemple, le sentiment de culpabilité que l'on éprouve est-il la conséquence d'une mauvaise action (voir Psaume 31:10)? Plutôt que de laisser ce sentiment se renforcer, il faut remettre les choses en ordre (Esaïe 1:18; voir 2 Corinthiens 7:11). Un pas en ce sens consiste à confesser sa faute à ses parents. Ils risquent de se fâcher sur le coup, mais ensuite ils s'attacheront probablement à apporter leur aide. De plus, nous avons l'assurance que Jéhovah 'pardonne largement' à ceux qui se repentent sincèrement (Esaïe 55:7). Le sacrifice rédempteur de Jésus couvre les péchés des personnes repentantes. — Romains 3:23, 24.

Les chrétiens ont également la foi, la connaissance des Ecritures et leurs relations avec Jéhovah Dieu sur lesquelles s'appuyer. En diverses occasions, le psalmiste David a été dans une telle détresse qu'il a dit: "L'ennemi (...) a écrasé ma vie à terre." Mais David n'a pas cédé au désespoir. Il a écrit: "De ma voix je me suis mis à appeler à l'aide vers Jéhovah; de ma voix j'ai commencé à crier vers Jéhovah pour obtenir faveur." "J'ai médité sur toute ton action; c'est volontairement que j'ai continué à me préoccuper de l'œuvre de tes mains." — Psaumes 142:1; 143:3-5.

Si l'envie d'attenter à ses jours s'intensifie, il faut supplier Jéhovah dans la prière. Il comprend les souffrances et veut que l'affligé vive (Psaume 56:8). Il peut lui donner "la puissance qui excède la puissance normale", ce qui l'aidera à supporter sa douleur (2 Corinthiens 4:7). Il faut aussi penser au chagrin dont un suicide accablerait la famille, les amis et Jéhovah lui-même. Si quelqu'un réfléchit à tout cela, il voudra très certainement continuer à vivre.

De fait, si certains ont l'impression que leurs souffrances ne cesseront jamais, ils peuvent être assurés que d'autres ont survécu aux mêmes tourments. Ces personnes sont là pour dire, par expérience, que les choses peuvent changer et changent effectivement. D'autres encore peuvent aider les dépressifs, et eux-mêmes devraient rechercher l'aide qu'ils méritent et épargner leur vie.



La banane

Fruit remarquable

DE NOTRE CORRESPONDANT AU HONDURAS

POUR les Grecs et les Arabes, c'était "un arbre fruitier remarquable".

Les armées d'Alexandre le Grand le découvrirent en Inde en 327 avant notre ère. Selon une histoire ancienne, les sages de ce pays se reposaient à l'ombre de son feuillage et en mangeaient le fruit, que l'on baptisa donc "le fruit des sages". De quoi s'agit-il? Du bananier.

Comment le bananier a-t-il gagné les Antilles? Des marchands arabes venus d'Asie en apportèrent des racines sur la côte est de l'Afrique. En 1482, les explorateurs portugais y découvrirent la plante et l'introduisirent, de même que son nom africain (banana), dans leurs colonies des îles Canaries. Puis ce fut la traversée de l'Atlantique jusqu'au Nouveau Monde en 1516, quelques années seulement après les voyages de Christophe Colomb. Les missionnaires espagnols introduisirent le bananier dans les Antilles et dans les pays bordant la mer des Antilles. Cette plante remarquable a donc traversé la moitié de la terre avant d'arriver en Amérique latine.

C'est, dit-on, en 1690 que la banane antillaise arriva en Nouvelle-Angleterre. Les puritains firent bouillir ce fruit étrange, mais n'en aimèrent pas le goût. Il n'empêche qu'en Amérique latine et dans d'autres pays tropicaux, des millions de personnes se régalaient de bananes vertes bouillies.

Les plantations

Entre 1870 et 1880, des marchands européens et nord-américains s'intéressèrent à l'idée d'exporter des bananes. Ils fondèrent des compagnies et créèrent des plantations, les fincas. Des ouvriers et des ingénieurs durent défricher des pans de jungle, construire des routes, poser des voies ferrées et établir des réseaux de communication. Pour les ouvriers des fincas et leurs familles, on construisit des villages avec école et hôpital. On ouvrit également des lignes maritimes pour acheminer la marchandise par vapeurs dans le monde entier. Au fur et à mesure que l'industrie bananière se développait, les compagnies achetaient d'autres terres dans les pays producteurs.

Aujourd'hui, l'Amérique latine alimente plus de 90 % du marché nord-américain. Le Brésil est le premier exportateur, et le Honduras le sixième, avec un chiffre annuel d'environ un million de tonnes.

Comment poussent les bananes

Le bananier n'est pas un arbre; il n'a pas de fibres ligneuses. C'est en fait une plante herbacée géante qui ressemble à un palmier. Sa croissance et sa taille dépendent du climat et du sol. Il aime la chaleur et l'humidité, les sols bien drainés et la bonne terre sablonneuse et riche en terreau. Pour une croissance optimale, la température ne doit à aucun moment descendre au-dessous de 20 °C.

Pour récolter des bananes, il faut planter, à 30 centimètres de profondeur et à intervalles de 5 mètres, des rejets, ou drageons, que l'on détache de la tige souterraine de plantes adultes. Trois à quatre semaines plus tard, les premières pousses vertes apparaissent; les feuilles ont l'aspect de rouleaux serrés qui se déroulent en se développant. Le bananier pousse très vite, d'environ 3 centimètres par jour. Au bout de dix mois, il est adulte. Il mesure alors 3 à 6 mètres de haut et ressemble à un palmier.

Un gros bourgeon portant de petites feuilles cramoisies pousse du milieu de la gaine formée par les feuilles. Puis des grappes de petites fleurs apparaissent. Un bananier ne donne qu'un régime de bananes, qui pèse de 30 à 50 kilos et porte entre 9 et 16 grappes de bananes. Chaque grappe, ou main, produit 10 à 20 bananes, ou doigts.

La banane pousse d'abord vers le bas, puis à l'horizontale, et enfin vers le haut, ce qui lui donne sa courbure caractéristique. Quels soins lui prodigue-t-on pendant la croissance? Au moment voulu, un ouvrier ôte le bourgeon, afin que les fruits reçoivent toute l'énergie de la plante. Puis il enferme ceux-ci dans une enveloppe en polyéthylène pour les protéger des insectes. Etant donné que les bananes poussent vers le haut et deviennent très lourdes, on attache le bananier à la base de plantes voisines pour qu'il ne s'écroule pas sous la force du vent ou sous le poids des fruits. Enfin, un ruban de couleur est fixé à l'enveloppe pour indiquer la date à laquelle les bananes seront bonnes à récolter.

Tous les jours, des avions survolent la plantation pour pulvériser du produit sur les feuilles. Ce traitement les protège contre trois grandes maladies: la maladie de Panama, due à un champignon (on remplace les plantes tuées par des variétés résistantes); la maladie de Mako, de nature bactérienne, que l'on combat en supprimant les bananiers malades et toute fleur qui attire les insectes vecteurs; enfin, la maladie de Sigatoka, qui détruit les feuilles mais n'abîme pas les fruits si la plante est traitée assez tôt. La banane ayant besoin de beaucoup d'eau, on recourt à l'irrigation et à divers systèmes d'arrosage sous pression. Signalons également que l'herbe, bonne ou mauvaise, n'est pas tolérée dans la plantation.

De la plantation à votre table

Lorsque la couleur du ruban indique que les bananes sont bonnes à récolter, on les mesure pour s'assurer qu'elles ont bien la taille voulue. On ne laisse jamais des bananes mûrir sur pied, même pour la consommation locale: elles perdraient leur saveur. On détermine le moment de la récolte en fonction de la destination de la cargaison et du type de transport utilisé. À l'aide d'une machette, un ouvrier détache les régimes, et ils sont acheminés vers la station d'emballage. Mais qu'advient-il du bananier? On le coupe pour qu'il serve d'engrais aux plantes qui pousseront à sa place.

À la station d'emballage, les bananes sont lavées. Tout fruit abîmé est mis de côté pour être consommé localement par les ouvriers et leur famille. Les bananes de petites tailles, elles, seront utilisées comme agent de sapidité ou serviront d'ingrédient dans les aliments pour bébé. Les plus beaux fruits sont mis en cartons de 18 kilos et envoyés à l'étranger par wagons et bateaux frigorifiques.

Sur le quai, on vérifie la qualité des fruits, et on prend leur température. Une fois récoltés, ils doivent rester verts jusqu'à leur arrivée sur le marché. La banane étant périssable, elle doit être vendue dans les 10 à 20 jours qui suivent sa cueillette. Pour l'empêcher de mû-

rir, on la conserve à une température de 12-13 °C. Les moyens de transports modernes permettent d'expédier sans difficulté des bananes d'Amérique latine dans des endroits aussi éloignés que le Canada et l'Europe.

Valeur pratique et nutritionnelle

Il existe une centaine de variétés de banane, sinon plus. *Musa cavendishii* est la plus courante. On l'exporte principalement vers l'Europe, le Canada et les États-Unis. Au Honduras poussent en abondance des variétés plus petites, qu'on ne peut exporter en raison de la finesse de leur peau: la *manzana* (pomme) et la Red Jamaica.

Les feuilles de bananier, qui contiennent des fibres, sont utilisées de diverses manières sous les tropiques. Sur les marchés, on voit souvent des paquets de feuilles à vendre: elles serviront à envelopper les *tamales* chauds, un mets très prisé dans un certain nombre de pays.

Beaucoup de Honduriens aiment accompagner leurs repas de banane plantain. Sur la côte nord on prépare un plat délicieux, la *machuca*: de la banane verte écrasée dans un mortier, assaisonnée d'épices et cuite avec des crabes dans de l'huile de noix de coco.

Les Américains consomment environ 11 milliards de bananes par an. De grandes quantités sont également exportées au Canada et en Grande-Bretagne, ainsi que dans d'autres pays d'Europe. Quels bienfaits la banane procure-t-elle sur le plan nutritionnel? Elle est riche en vitamines A et C, en hydrates de carbone, en phosphore et en potassium.

La banane est vraiment l'aliment universel: appréciée en en-cas, elle se marie avec les céréales et tient sa place dans les salades de fruits, les tartes et les gâteaux. N'oublions pas non plus le fameux banana split. Mais la prochaine fois que vous mangerez une banane mûre, pensez aussi à ses caractéristiques remarquables: c'est un fruit riche en vitamines et en minéraux, qui dispose de son propre emballage... et qui a probablement traversé la moitié de la terre pour arriver sur votre table.

Une famille défie les nazis J'ai 90 ans et j'étudie la Bible avec les Témoins de Jéhovah. J'ai lu l'article "O Jéhovah, aide ma petite fille à te rester fidèle!" (22 septembre 1993). Il y est question de parents Témoins et de leur fille qui ont mené un combat héroïque sous la dure oppression nazie pour défendre les enseignements de Jéhovah. J'ai pleuré en lisant ce récit. Je suis déterminé à redoubler de sérieux pour apprendre les enseignements de Jéhovah.

S. T., Japon

Ce récit m'a profondément émue. Simone Arnold Liebster n'était qu'une petite fille, privée de ses parents et enfermée en maison de redressement en raison de son obéissance à Jéhovah. Quel magnifique exemple de foi!

M. S., Brésil

La confiance en Jéhovah, l'amour, la dignité et la force qu'elle et ses parents ont montrés *par des actes* m'ont incitée à reconsidérer mes relations avec Jéhovah. Je me suis sentie bien petite, et cela m'a permis de réfléchir à la valeur des qualités spirituelles que sont l'endurance et la foi.

V. B., Australie

Solitude J'ai lu trois ou quatre fois les articles sur la solitude (22 septembre 1993). Vous conseillez de danser, de chanter et de se montrer jovial. Mais vous ne parlez pas du fait qu'un déséquilibre chimique peut provoquer des idées suicidaires.

P. C., Etats-Unis

Ces articles ne s'adressaient pas à ceux qui souffrent de dépression grave ou ont des tendances suicidaires, états qui réclament généralement des soins spéciaux. Ils concernaient plutôt ceux qui passent par des moments de solitude en raison de circonstances affligeantes, telles que la mort d'un être cher. Le thème de la dépression a été abordé dans le numéro du 22 octobre 1987 de "Réveillez-vous!" ainsi que dans la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." du présent numéro. — Les éditeurs.

Aurore boréale J'ai beaucoup aimé votre article "Mystérieuses chevauchées des vents célestes" (22 septembre 1993) sur l'aurore boréale.

Toutefois, vous avez omis de préciser que ces lueurs sont visibles du nord et de l'est de l'Ecosse. Il y a même une chanson sur 'l'aurore boréale du vieil Aberdeen'.

G. S., Ecosse

Merci pour ces renseignements. — Les éditeurs.

Protection de la faune Je suis président d'une association de défense de l'environnement. Cela fait plaisir de lire des articles exacts sur le sujet ("Qui sauvera la faune?" 8 novembre 1993). Voilà des années que je pense que, sans Dieu, nous aurions déjà péri.

M. S., Etats-Unis

Dieu a incontestablement fait la terre solide, ce qui explique sa résistance aux mauvais traitements que les hommes lui infligent. Reste que c'est Dieu qui apportera la solution en 'saccageant ceux qui saccagent la terre'. (Révélation 11:18.) — Les éditeurs.

Sida J'ai beaucoup apprécié les articles sur le sida parus dans la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." (22 août et 8 septembre 1993). J'ai 20 ans, et j'étais gênée d'être vierge. Mais la lecture de ces articles m'a fait prendre conscience que ma virginité est un don de Jéhovah.

L. K., Etats-Unis

Il est faux de laisser entendre que les relations hétérosexuelles figurent dans la même catégorie de risques que les relations homosexuelles. Toutes les études indiquent que les homosexuels sont les plus exposés à la contamination par le V.I.H.

J. S., Etats-Unis

Les recherches montrent que les homosexuels courent effectivement un plus grand risque d'être infectés par le V.I.H. Toutefois, les spécialistes signalent que la contamination par les relations hétérosexuelles progresse à un rythme alarmant. Selon une représentante de l'U.S. Food and Drug Administration [Office américain des produits alimentaires et médicamenteux], les femmes "sont, parmi la population séropositive des Etats-Unis, le groupe qui connaît la plus forte progression". Non qu'elles soient toujours responsables; beaucoup sont infectées par des maris volages. — Les éditeurs.

Découverte d'un trésor romain en Angleterre

Un trésor composé de 14780 pièces d'or, d'argent et de bronze, d'une chaîne en or de 90 centimètres, de 15 bracelets en or et d'une centaine de cuillères en argent a été mis au jour dans une ferme du Suffolk, en Angleterre. L'auteur de cette découverte est un jardinier en retraite de 70 ans qui recherchait un marteau à l'aide d'un détecteur de métaux. Selon un expert, elle représente une valeur minimale de 10 millions de livres (87 millions de francs français). Le trésor a été déclaré propriété de la Couronne, ce qui signifie qu'Eric Lawes, son découvreur, recevra un don gracieux équivalant à la valeur marchande de la collection. Le *Guardian Weekly* signale que le trésor est exposé au British Museum.

Séisme meurtrier en Inde

"Avec sa tête d'éléphant et son corps d'homme ventru, Ganesh, dieu des nouveaux départs et de la chance, est l'une des divinités hindoues les plus aimées", écrit la revue *Time*. Mais quelques heures seulement après la fin de la fête de dix jours célébrée en son honneur, le sud-ouest de l'Inde a été ébranlé par un séisme qui a fait s'effondrer des maisons dans plus de 50 villes et villages. Killari, la ville la plus proche de l'épicentre de ce tremblement de terre d'une magnitude de 6,4 sur l'échelle de Richter, a été détruite à 90 %. Selon certaines estimations, le nombre de morts dépasserait les 20000, ce qui ferait de ce séisme le plus meurtrier qu'ait connu le sous-continent indien depuis 58 ans. Plutôt que la violence de la secousse, c'est surtout l'architecture archaïque de la plupart des maisons qui est en cause: construites en boue ou en pierre, elles se

sont écroulées, ensevelissant du même coup leurs habitants. En comparaison, bien que d'une magnitude de 6,9, le séisme qui a frappé San Francisco il y a quelques années n'a fait que 67 victimes, dont certaines seraient mortes d'une crise cardiaque.

Analphabètes fonctionnels

Selon une étude gouvernementale de quatre ans réalisée aux Etats-Unis, "près de la moitié des 191 millions de citoyens adultes ne maîtrisent pas suffisamment l'anglais pour écrire une lettre de réclamation pour erreur de facturation ou calculer la durée d'un trajet en bus à partir d'une grille d'horaires", écrit le *New York Times*. En d'autres



termes, des choses aussi banales que tirer un renseignement du journal, remplir un formulaire de versement, lire les horaires d'un bus ou déterminer grâce à la notice d'un médicament la dose à administrer à un enfant leur posent des difficultés. Une étude similaire réalisée au Canada a montré que "16 % des adultes ne lisent pas assez bien pour comprendre la majorité des écrits que l'on trouve dans la vie de tous les jours". En outre, précise le *Globe and Mail*, 22 % des lecteurs ne comprennent que les textes qui les placent dans un contexte familier ou expliquent clairement des tâches simples. L'inefficacité, les erreurs et les accidents dus à l'analphabé-

tisme fonctionnel coûtent des milliards de dollars aux entreprises.

Cote de popularité en chute libre

"Chaque année depuis 1988, les sondages montrent que ceux pour qui la religion perd de son influence sont plus nombreux que ceux pour qui elle en gagne", écrit le *Los Angeles Times*. S'il en est ainsi, c'est entre autres parce que le clergé en tant qu'institution baisse dans l'estime du public. Il y a huit ans, un chiffre record de 67 % d'Américains lui attribuaient un "bien" ou un "très bien" en matière d'honnêteté et de moralité. En 1993, ils n'étaient plus que 53 %. Pourquoi? Les scandales d'ordre sexuel impliquant des télévangélistes, des pasteurs protestants et des prêtres catholiques, ainsi que les controverses sur les sollicitations de fonds, ont terni l'image du clergé. En 1988, les ecclésiastiques avaient perdu leur titre de champion de la moralité au profit des pharmaciens. Selon une autre enquête, portant sur les influences bénéfiques, les professions libérales, l'informatique et la technologie ont supplanté les Eglises. Toutefois, le public continue de penser que les ecclésiastiques sont plus honnêtes que les hommes politiques et les journalistes.

La faune indienne menacée

L'année dernière, les responsables du ministère indien de l'Environnement s'apprétaient à annoncer leurs succès dans le sauvetage du tigre... quand ils se sont aperçus que le félin était au bord de l'extinction. Depuis 1988, quelque 1500 des 4500 tigres vivant à l'état sauvage ont été tués par des braconniers. Presque toutes les parties des animaux ainsi abattus (la peau, les os, le sang, et même les organes génitaux) sont vendues clandestine-

ment au prix fort. En Inde, beaucoup d'autres espèces animales sont, elles aussi, victimes d'un commerce illégal qui menace leur survie. Le nombre de rhinocéros tués pour leur corne a doublé. De nouveau, on massacre en grand nombre les éléphants mâles pour leurs défenses. Les léopards de toutes sortes sont chassés pour leur peau, les porte-musc pour leurs glandes abdominales odoriférantes et les ours de l'Himalaya pour leur vésicule biliaire. On tue également des serpents et des lézards pour leur peau et les mangoustes pour leur poil, dont on fait des brosses. D'autres animaux, tels que le faucon et une variété de "tortue rayonnée", alimentent le trafic international d'animaux familiers. Face aux braconniers surarmés, les gardes forestiers craignent pour leur vie.

La santé dans le monde

Brossant un sombre tableau de la lutte contre la maladie dans le monde, l'Organisation mondiale de la santé déclare dans son huitième rapport sur le sujet: "Les maladies tropicales semblent se déchaîner. De fait, le choléra a gagné les Amériques pour la première fois de ce siècle, les épidémies de fièvre jaune et de dengue touchent plus de monde encore et le paludisme gagne du terrain (...). La pandémie de sida s'étend dans le monde entier, (...) la tuberculose progresse (...). Pour la première fois, le nombre des cancers est plus élevé dans les pays en développement que dans les pays développés. Le diabète est partout en progression." Analysant la période 1985-1990, le rapport montre que la maladie est responsable de 46,5 des 50 millions de décès enregistrés chaque année, et que près de 4 des 140 millions d'enfants qui naissent chaque année meurent en l'espace de quelques heures ou de quelques jours. Sept millions de nouveaux cas de cancer sont enregistrés annuellement, et

plus d'un million de personnes sont infectées par le V.I.H. (le virus du sida.) Pour ce qui est des bonnes nouvelles, certaines maladies infantiles, telles que la rougeole et la coqueluche, sont en recul, et l'espérance de vie a augmenté de un à deux ans. La moyenne est aujourd'hui de 65 ans.

Diminution des décès dus au tabac

Les centres américains d'épidémiologie ont annoncé pour les Etats-Unis une diminution du nombre des décès dus au tabac, la première depuis 1985, année où l'on a commencé à tenir des relevés. Ce nombre a baissé de 15000 pour tomber à 419000 en 1990. La dimi-



nution tient principalement au recul des maladies cardiaques liées à l'usage du tabac. En 1965, 42,4 % des Américains fumaient. En 1990, ils n'étaient plus que 25,5 %. Néanmoins, le tabac reste la première cause de maladie et de mortalité évitable. En outre, il augmente les dépenses de santé de quelque 20 milliards de dollars par an. Le gouvernement consacre environ 1 million de dollars par an à la publicité antitabac; dans le même temps, l'industrie du tabac en dépense 4 milliards pour inciter les gens à fumer. En moyenne, le fumeur réduit son espérance de vie de cinq ans, précisent les centres d'épidémiologie.

Le désespoir et le cœur

"Le désespoir et la détresse affective chroniques augmentent nota-

blement les risques de troubles cardiaques et, partant, de décès", affirme *Science News*. Selon les scientifiques, "l'abattement et la tristesse qui persistent pendant des années peuvent, même s'ils ne tournent pas à la 'dépression grave', affaiblir les fonctions cardiaques". Les enquêteurs ont suivi, pendant une période moyenne de 12 ans, 2832 adultes âgés de 45 à 77 ans, dont aucun ne souffrait au départ de troubles cardiaques ni d'aucune autre maladie chronique. On a relevé quatre fois plus de décès d'origine cardiaque chez les sujets en proie au désespoir que chez ceux qui avaient bon moral. Les troubles cardiaques non mortels étaient également plus fréquents chez les dépressifs. Même ceux qui n'étaient que légèrement déprimés présentaient un taux de mortalité nettement supérieur.

Quand s'arrêteront-ils?

En 1989, Craig Shergold, un jeune Britannique de sept ans atteint d'une tumeur au cerveau, semblait condamné. Craig a voulu battre le record du monde du plus grand nombre de cartes de vœux reçues. Grâce à la publicité faite par les médias et un organisme de bienfaisance pour les enfants (la Children's Wish Foundation International d'Atlanta), le record est tombé en quelques mois. La première année, Craig a reçu plus de 16 millions de cartes. En 1992, il en était à 33 millions. Malgré les appels lancés il y a plus de deux ans, il continue d'en recevoir une moyenne de 300000 chaque semaine. Les 60 millions atteints, on a cessé de compter. "Nous avons un entrepôt de 900 mètres carrés rempli jusqu'au plafond de courrier que nous n'avons pas encore ouvert", dit Arthur Stein, le président de l'organisme. Grâce au geste d'un bienfaiteur, Craig a été opéré au début de 1991. On lui a ôté 90 % de sa tumeur.



Stupéfait par le tirage de Réveillez-vous!

UNE LECTRICE AMÉRICAINE DE *RÉVEILLEZ-VOUS!* travaillait dans une université du Minnesota où l'océanographe Sam LaBudde devait parler sur le thème "Où sont passés les dauphins?" Se souvenant que le numéro du 22 mai 1992 citait ce scientifique dans l'article "Les filets dérivants — Vers leur disparition complète?", elle l'a apporté pour la circonstance.

"Sur le périodique, j'ai écrit un mot à l'adresse de M. LaBudde, lui disant qu'il serait certainement heureux d'apprendre que l'excellent article en question allait être diffusé dans le monde entier en de nombreuses langues et que le tirage de *Réveillez-vous!* dépassait les 13 millions d'exemplaires. J'ai signé, puis j'ai laissé le périodique ouvert sur le pupitre avant de retourner m'asseoir.

"Peu après, j'ai vu un homme se diriger vers le pupitre, prendre le périodique et commencer à lire. Au bout de quelques minutes, il a levé les

yeux et a demandé à voix haute si la personne qui l'avait posé était présente. Quand j'ai levé la main, il est venu s'asseoir à côté de moi. Me remerciant, il m'a dit qu'il appréciait que les gens lui communiquent des renseignements soulignant les travaux et les réalisations de sa spécialité. Il pensait toutefois que je m'étais trompée quant au tirage: il fallait certainement comprendre 13000 exemplaires, et non 13000000. Je me suis reportée à la page 2 pour lui montrer qu'il n'y avait pas d'erreur. Il était stupéfait. Le nombre de langues dans lesquelles *Réveillez-vous!* paraît [actuellement 74] lui a également fait forte impression. Il croyait que ce périodique n'était diffusé qu'aux Etats-Unis, mais je lui ai expliqué qu'il l'est mondialement."

Si vous désirez recevoir un exemplaire de *Réveillez-vous!*, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1269
Simenoudet

22 avril 1994



**Les états
de dépendance**
Que cachent-ils?



Les états de dépendance Que cachent-ils?

3-11

Des millions de personnes sont dépendantes de substances ou d'activités. Qu'est-ce qui est souvent à l'origine de cet état, et comment s'en affranchir?



Comment vivre ensemble dans la paix 12

Découvrez comment un soldat de la Seconde Guerre mondiale a appris cet inestimable secret.



Le disque compact: description et fonctionnement 20

Apprenez quelles sont les applications et les bienfaits que vous pouvez retirer de cette petite merveille technique.

Qui est dépendant, et pourquoi?	3
Comment s'affranchir de la dépendance à une substance	6
Quand une activité crée une dépendance	9
"La science tire leçon de la nature"	16
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi suis-je si gros?	17
Le Yémen: un pays surprenant	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
L'absence d'activité physique peut être mortelle	31
Ils en voulaient chacun un exemplaire	32



Qui est dépendant, et pourquoi?

AU VOLANT de votre voiture, vous entendez un cliquetis suspect venant du moteur. Qu'allez-vous faire? Soulever le capot ou augmenter le volume de la radio pour couvrir le bruit?

La réponse semble évidente. Pourtant, ceux qui sombrent dans un état de dépendance font systématiquement le mauvais choix... avec leur vie. Au lieu d'essayer de résoudre leurs difficultés, beaucoup cherchent à les oublier en devenant dépendants de la drogue, de l'alcool, et même de la nourriture.

Comment sait-on si l'on est dépendant? "Fondamentalement, explique un médecin, quelqu'un est dépendant quand il continue de prendre une drogue ou de se livrer à une activité *alors que cette drogue ou cette activité lui cause des ennuis.*"

Souvent, si l'on veut vaincre cet asservisse-

ment, il ne faut pas seulement corriger l'habitude elle-même, mais résoudre le problème grave qu'elle dissimule.

La drogue et l'alcool

Comment en vient-on à être dépendant de la drogue ou de l'alcool? Souvent, l'influence des pairs et la curiosité jouent un grand rôle, notamment chez les jeunes. De fait, bon nombre de gens deviennent esclaves de la drogue ou de l'alcool parce qu'ils fréquentent ceux qui se droguent ou qui boivent (1 Corinthiens 15:33). C'est peut-être ce qui explique pourquoi, selon une étude, 41 % des élèves américains de terminale s'enivrent en moyenne une fois toutes les deux semaines.

Il y a cependant une différence entre faire un mauvais usage d'une substance et en être dépendant: beaucoup sont dans le premier cas,

mais pas dans le second*. Ils peuvent arrêter sans éprouver d'état de manque. Mais ceux qui sont dépendants, eux, ne peuvent s'arrêter. De plus, comme l'explique le livre *Dépendances* (angl.), l'euphorie du début est éclipsée par l'angoisse: "Selon le schéma classique, la personne dépendante en arrive un jour ou l'autre à se haïr et à être horriblement tourmentée par l'emprise que son habitude exerce sur elle."

Beaucoup de ceux qui sont dépendants de l'alcool ou de la drogue recourent à ces substances pour échapper à des tourments affectifs. Ces troubles sont très courants aujourd'hui. Cela n'a d'ailleurs rien de surprenant, puisque la Bible présente notre époque comme "les derniers jours" de ce système de choses, "des temps décisifs et durs". Conformément à ce qu'elle annonce, les hommes sont "amis de l'argent", "hautains", "sans fidélité", "cruels", "traîtres" et "gonflés d'orgueil". (2 Timothée 3:1-4.) Ces caractéristiques ont créé un environnement propice aux états dépendants.

Suzanne souffrait de troubles affectifs consécutifs aux mauvais traitements qu'elle avait subis plus jeune. Elle s'est tournée vers la cocaïne. "La drogue, raconte-t-elle, me donnait une fausse impression d'estime de soi et de puissance, impression de puissance que je ne ressentais pas dans ma vie quotidienne."

Une enquête menée auprès d'adolescents de sexe masculin présentant une dépendance a ré-

* Bien sûr, l'abus d'alcool et l'usage de drogue, qu'ils débouchent ou non sur un état de dépendance, sont des souillures et doivent être rejetés par les chrétiens. — 2 Corinthiens 7:1.

vélé que plus d'un tiers d'entre eux avaient été victimes de sévices physiques. Pareillement, une enquête effectuée auprès de 178 femmes alcooliques a montré que 88 % d'entre elles avaient subi une forme ou une autre de sévices. En Ecclésiaste 7:7, la Bible dit: "L'oppression peut faire qu'un sage se comporte en fou." Une personne marquée affectivement par son passé risque d'adopter un comportement insensé en recherchant le soulagement dans la drogue ou l'alcool.

Mais il existe d'autres formes de dépendance que l'asservissement à la drogue ou à l'alcool.

Les troubles de l'alimentation

Les troubles de l'alimentation (que certains spécialistes considèrent comme des états de dépendance) servent parfois à étouffer les sentiments déplaisants. Ainsi, certains font de leur poids une sorte de bouc émissaire pour leurs déceptions. "Il m'arrive de croire que je reste grosse pour pouvoir mettre sur le compte de mon poids tout ce qui ne va pas dans ma vie, dit Jeanine. Si quelqu'un ne m'aime pas, je peux toujours accuser mes kilos."

D'autres tirent de leurs habitudes alimentaires une fausse impression d'autorité*. Peut-être est-ce le seul domaine dans lequel ils pensent exercer un certain pouvoir. Beaucoup de ceux qui souffrent de troubles de l'alimentation pensent être anormaux. Pour consolider l'image qu'ils ont de leur personne, ils s'effor-

* Pour de plus amples renseignements sur les troubles de l'alimentation, voir les numéros du 22 décembre 1990 et du 22 février 1992 de *Réveillez-vous!*

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, 8-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

cent de dominer le besoin impérieux de s'alimenter. "Vous faites de votre corps un royaume dont vous êtes le tyran, le dictateur absolu", explique une femme.

Ce qui précède ne constitue en aucun cas une explication complète des causes de la dépendance à la drogue, à l'alcool ou à la nourriture. Différents facteurs peuvent entrer en ligne de compte. Selon certains spécialistes, une prédisposition génétique n'est pas à exclure. "Ce que nous constatons, c'est une

interaction entre la personnalité, l'environnement, les facteurs biologiques et le degré d'intégration sociale", dit Jack Henningfield, de l'Institut américain pour la prévention de la toxicomanie. "Nous ne voulons pas nous laisser leurrer en ne considérant qu'un seul facteur."

Mais quelle que soit la raison de la dépendance, l'état physique et affectif de la personne n'est pas irrémédiable. Il est possible de trouver de l'aide.

Les états de dépendance: un fléau mondial

■ Une enquête a révélé que 1 Mexicain sur 8 âgés de 14 à 65 ans est alcoolique.

■ L'assistante sociale Sarita Broden signale une multiplication des troubles de l'alimentation au Japon. "Entre 1940 et 1965, explique-t-elle, la fréquence des troubles de l'alimentation a augmenté constamment. Entre 1965 et 1981, on a enregistré une forte hausse du nombre des malades, hospitalisés ou non. Mais depuis 1981, l'anorexie et la boulimie connaissent une progression spectaculaire."

■ En Chine, le nombre de consommateurs d'héroïne semble augmenter rapidement. Le docteur Li Jianhua, membre du Centre de recherche pour la prévention de la toxicomanie de Kunming, déclare: "De la zone frontalière, l'héroïne a gagné l'intérieur du pays. Naguère confinée dans les campagnes, elle est apparue dans les villes, et les consommateurs sont de plus en plus jeunes."

■ En Suisse, l'expérience menée à Zurich d'un libre marché de la drogue s'est soldée par un échec. "Nous pensions mettre la main sur les revendeurs, mais nous avons échoué", dit le docteur Albert Weittstein. Cette expérience, déplore-t-il, n'a fait qu'attirer des revendeurs et des drogués de l'étranger.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

971 80 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thouné

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Comment s'affranchir de la dépendance à une substance

ABANDONNER une habitude, c'est comme quitter la maison où nous avons grandi. Elle a beau être vieille et délabrée, cela nous coûte. C'était notre maison.

Si vous êtes dépendant, il est probable que votre habitude est, affectivement parlant, votre maison. Le chaos a beau y régner, elle vous est familière. "Être ivre est un état normal pour moi. C'est être à jeun qui ne l'est pas", explique Charles, un alcoolique en voie de rétablissement. Il est difficile de vaincre un état de dépendance, mais l'effort en vaut la peine.

Le premier pas consiste à s'abstenir de la substance qui crée la dépendance*. N'attendez pas ni ne promettez simplement d'en réduire progressivement l'usage. Débarrassez-vous immédiatement de toutes vos réserves et du matériel nécessaire à sa consommation. Une courte période de manque suivra, qu'il vaut parfois mieux traverser sous surveillance médicale. C'est le début d'une vie d'abstinence. Qui n'a rien d'impossible. Commencez par vous fixer un objectif qui soit à votre portée: un mois, une semaine, voire une journée

* Bien entendu, ceux qui souffrent de troubles de l'alimentation ne peuvent s'abstenir de nourriture. Toutefois, ils peuvent cesser de s'en servir comme d'un exutoire. L'habitude de trop manger ou de ne pas manger, de se purger ou de ne penser qu'à la nourriture peut être remplacée par des habitudes alimentaires raisonnables.

d'abstinence. Au terme de chaque période, ne retournez pas à votre habitude, mais renouvelez votre décision.

Ce n'est là que le début. La Bible nous exhorte à 'nous purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit'. (2 Corinthiens 7:1.) La dépendance est plus qu'une souillure du corps. L'esprit, ou inclination mentale, est également touché. Comment vous en tirer, tant sur le plan corporel que sur celui de l'esprit?

La nécessité de ne pas relâcher ses efforts

"La dépendance est un trouble de l'être tout entier", dit le docteur Robert DuPont. Par conséquent, pour la vaincre, il faut s'attacher à la personne tout entière, changer complètement d'échelle de valeurs. Cela prend du temps. Les raccourcis n'existent pas. Toute promesse de rétablissement rapide ne mènera qu'à une rechute rapide.

Le combat pour ce qui est juste est un combat de tous les jours. L'apôtre Paul a dit: "Je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre contre [“qui me met sans cesse en conflit avec”, *Kuen*] la loi de mon esprit." (Romains 7:23). Il a également écrit que les chrétiens doivent 'parachever la sainteté'. (2 Corinthiens 7:1.) Un ouvrage de référence (*Word Pic-*

“Le rétablissement passe avant tout par un changement radical d'échelle de valeurs.”

Docteur Robert DuPont.

tures in the New Testament) fait observer que le mot traduit par 'parachever' dénote ici, "non l'acquisition soudaine de la sainteté absolue, mais un processus continu". C'est donc progressivement que l'on vainc la dépendance.

Chercher la cause

Chez beaucoup, la dépendance est un moyen d'enterrer des événements pénibles survenus dans le passé. "La boulimie [un trouble de l'alimentation] m'aidait à oublier, raconte Josette. C'était devenu mon arme de défense." Dans son cas, le refus du passé ne faisait qu'entretenir la dépendance. Le fait de comprendre les raisons de son état a aidé Josette à s'en affranchir.

Si certains s'en tirent sans avoir à analyser leur passé, d'autres s'aperçoivent que les sentiments nés dans leur ancien environnement continuent d'alimenter un état de manque. Peut-être ressentent-ils la même chose que le psalmiste David, qui a écrit: "Scrute-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Examine-moi, et connais mes pensées troublantes, et vois s'il y a en moi quelque voie douloureuse, et conduis-moi dans la voie des temps indéfinis." — Psaume 139:23, 24.

Les sentiments

Etes-vous déjà sorti d'un bâtiment sombre lorsque le soleil brille? Agressé par la clarté soudaine, on fait la grimace. Pareillement, quand on commence à résister à un état de dépendance, on risque de se sentir littéralement assailli par toutes sortes de sentiments. L'amour, la colère, l'orgueil, la jalousie, la peur, la rancœur et d'autres sentiments longtemps masqués surgissent maintenant dans toute leur intensité.

L'inquiétude pourrait vous inciter à retourner à l'obscurité familière, la dépendance. Mais pourquoi fuir vos sentiments? Ils peuvent être une précieuse source de renseignements. Souvent, ils sont simplement un signal indiquant que quelque chose mérite votre attention. Par conséquent, analysez-les si nécessaire. Que vous disent-ils? Si le message n'est pas clair ou que vous vous sentiez impuissant, confiez-vous à un ami mûr (Job 7:11). Rien ne vous oblige à affronter seul vos sentiments. — Voir Proverbes 12:25.



L'abstinence est le premier pas.

Dites-vous que vos sentiments ne sont pas forcément des ennemis. Jéhovah Dieu lui-même éprouve des sentiments intenses, et il en est de même de l'homme, qu'il a créé à son image (Genèse 1:26; Psaume 78:21, 40, 41; 1 Jean 4:8). Comme l'éclat soudain de la lumière du soleil, les sentiments peuvent faire mal au début. Mais avec le temps ils deviendront, comme le soleil, un moyen d'orientation et une source de chaleur.

Comment résoudre les difficultés

Pour qui a le vertige, il est terrifiant de devoir marcher en équilibre sur un fil. A vous qui vous engagez sur la voie du rétablissement, la vie peut apparaître comme un effrayant exercice de funambule. Les responsabilités élevées liées à l'abstinence peuvent vous donner le vertige. Anticiper l'échec, vous risquez de penser: 'Puisque la rechute est inévitable, pourquoi ne pas replonger maintenant?'

N'oubliez pas, cependant, que les difficultés ne sont pas des agressions personnelles, mais seulement des situations qu'il faut surmonter. Dès lors, résistez à la panique. Résolvez un



Si vous vous sentez impuissant devant vos sentiments, épanchez-vous.

problème à la fois. Cela vous aidera à ramener vos difficultés à leurs justes proportions. — 1 Corinthiens 10:13.

L'estime de soi

Marianne, une alcoolique en voie de rétablissement, a dû surmonter son sentiment de médiocrité. “En mon for intérieur, j'avais toujours pensé que si je me montrais telle que j'étais, [les gens] ne m'aimeraient pas.”

Pour briser les chaînes de la dépendance, vous devez absolument découvrir, peut-être pour la première fois, la valeur de votre personne. C'est chose difficile si votre dépendance a ravagé votre existence. Qu'est-ce qui vous y aidera?

La Bible est un livre qui apporte la consolation à ceux qui sont abattus. Elle peut vous aider à avoir une saine image de votre personne (Psaume 94:19). Par exemple, David a écrit que les humains sont couronnés “de gloire et de splendeur”. Il a dit aussi: “De façon redoutable,

je suis fait d'une manière merveilleuse.” (Psaumes 8:5; 139:14). Quelles belles expressions d'une saine estime de soi!

Accordez du prix à votre corps, et vous agirez dans l'esprit de ce texte des Ecritures: “Jamais personne n'a haï sa propre chair; au contraire, il la nourrit et l'entoure de soins.” (Ephésiens 5:29). Oui, vous pouvez vaincre votre dépendance*.

Toutefois, la dépendance ne désigne pas seulement l'asservissement à la drogue, à l'alcool ou à la nourriture. Il est des activités que l'on peut rechercher avec la même ardeur et dans le même but. Considérons-en quelques-unes.

* Pour persévérer dans l'abstinence et progresser dans la voie du rétablissement, certains suivent un programme de réadaptation. De nombreux centres et hôpitaux proposent de tels programmes. *Réveillez-vous!* ne recommande aucun traitement en particulier. Les personnes désireuses de vivre en harmonie avec les principes bibliques veilleront à ne pas s'engager dans des activités qui les feraient transiger avec ces principes.

Quand une activité crée une dépendance

LA DÉPENDANCE à une substance et la dépendance à une activité sont comme deux trains qui roulent sur une même voie dans la même direction. La destination, l'objectif, est identique: servir d'exutoire et oublier des sentiments qui font mal. Considérons quelques exemples d'activités qui créent une dépendance.

Le travail

La dépendance au travail a été qualifiée de respectable. Les drogués du travail ne sont-ils pas d'excellents employés? Reste qu'en leur for intérieur ils se sentent peut-être insatisfaits. Le travail peut devenir un moyen de fuir des sentiments pénibles ou de satisfaire un besoin obsessionnel d'approbation.

De même que la glace empêche le patineur de se noyer, de même l'activité empêche l'obsédé du travail d'être englouti par ses sentiments. Comme le patineur, il peut être éblouissant. Mais sa prestation n'est que superficielle. Que se cache-t-il souvent en profondeur? Linda Sanford, conseillère en hygiène mentale, écrit: "Quand il ne s'absorbe pas dans sa tâche, le drogué du travail risque de se sentir envahi par la dépression, l'angoisse, la colère, le désespoir et un sentiment de vide."

La dépendance viscérale que l'on observe chez de nombreux drogués du travail laisse à penser qu'elle remonte à des années. Peut-être

plonge-t-elle ses racines dans l'éducation reçue. Témoin le cas d'une femme que nous appellerons Marie. Depuis l'âge de six ans, elle essayait de gagner l'amour de son père alcoolique en cuisinant et en s'occupant de la maison. "C'est devenu un besoin irrésistible, raconte-t-elle. Je me disais que si je faisais *plus* ou *mieux*, il m'aimerait. Tout ce que je recevais en retour, c'étaient des critiques."

Aujourd'hui adulte, Marie continue de lutter contre ce faux raisonnement. "J'éprouve toujours un sentiment de médiocrité, reconnaît-elle. Je continue de penser que je dois *gagner* l'amour, que je ne vauds rien à moins d'être productive. Lors des réunions entre amis, je m'épuise à faire la cuisine et le service, comme si j'essayais de gagner le droit d'être là."

Les personnes comme Marie doivent absolument adopter un point de vue équilibré sur le travail. La Bible loue le dur travail (Proverbes 6:6-8; 2 Thessaloniens 3:10, 12). Jéhovah Dieu lui-même est un travailleur efficace (Psaume 104:24; Jean 5:17). Mais jamais il n'éprouve de besoin irrésistible. Il a vu que sa création était bonne, non seulement à la fin de celle-ci, mais aussi pendant qu'il créait. — Genèse 1:4, 12, 18, 21, 25, 31; voir Ecclésiaste 5:18.

Pareillement, l'habile Ouvrier de Jéhovah Dieu, son Fils, Jésus, a parlé de la

'Le terme dépendance peut s'appliquer à toute forme de comportement auquel il semble impossible de renoncer.'

Professeur J. Gannon.



Les drogués du travail accordent plus d'importance au travail qu'à la famille.

satisfaction personnelle que lui procurait son travail (Proverbes 8:30, 31). Il a promis à ses disciples qu'eux aussi trouveraient du réconfort en travaillant avec lui. Ensemble, ils se sont acquittés d'une mission de première importance. Or cela ne les a pas empêchés de se reposer. — Matthieu 11:28-30; Marc 6:31; voir Ecclésiaste 4:6.

Peut-être votre père ou votre mère vous laissait-il entendre que votre valeur dépendait de vos résultats et que vous deviez gagner son amour. Vous serez soulagé d'apprendre que ce n'est pas ainsi que Jéhovah voit l'éducation des enfants. Dans sa Parole, on trouve l'exhortation suivante: "Pères, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent ["qu'ils ne se sentent inférieurs", *The Amplified Bible*]." (Colossiens 3:21). Jéhovah ne retient pas son amour tant qu'il n'est pas gagné. Il n'accorde pas son amour une fois seulement que l'on commence à l'aimer et à le servir. De fait, la Bible nous dit qu'il "nous a aimés le premier"; oui, "alors que



Le jeu peut servir d'exutoire et procurer une euphorie semblable à celle que l'on éprouve en se droguant.

nous étions encore pécheurs”, Dieu a pris l’initiative de nous aimer (1 Jean 4:19; Romains 5:6-8). De plus, Jéhovah ne critique pas nos efforts sincères pour faire sa volonté. Ainsi, le service que nous lui offrons devient une authentique expression de notre amour pour lui.

La télévision

De l’avis de certains, c’est être dépendant de la télévision que de trop la regarder. “Comme la drogue et l’alcool, écrit Marie Winn dans son livre *Les chaînes de la télévision* (angl.), la télévision permet de tirer un trait sur la réalité et de s’installer dans un état mental agréable et passif.”

Bien entendu, il n’y a rien de mal à oublier les responsabilités de la vie... temporairement. Cependant, certains ne reviennent jamais à la réalité. Un mari privé soudainement de télévision à cause d’une panne a dit: “Je crois que mon esprit a été complètement momifié pendant toutes ces années. Je ne sais pas pourquoi, mais j’étais rivé à cet appareil, incapable de m’en détacher.” Christophe, un jeune garçon, éprouve le même besoin irrépressible: “Ce n’est pas que je veux regarder autant la télévision, mais je ne peux pas m’en empêcher. C’est elle qui m’attire.”

Trop regarder la télévision nuit à la réflexion. La Bible recommande de méditer, ce qui exige des moments de solitude (Josué 1:8; Psaumes 1:2, 3; 145:5; Matthieu 14:23; Luc 4:42; 5:16; 1 Timothée 4:15). Or beaucoup redoutent la solitude. Quand le silence règne autour d’eux, ils deviennent extrêmement agités. Ayant peur de se retrouver seuls avec leurs pensées, ils cherchent fiévreusement à combler le vide. La télévision est un expédient tout trouvé. Pourtant, même les meilleures émissions ne sont qu’un ersatz de la réalité.

Le jeu

Le jeu plonge ses racines dans l’avidité. Mais la dépendance au jeu est souvent beaucoup plus qu’une question d’argent*. “J’avais besoin

* Si les chrétiens ne rejettent ni le travail ni la télévision, ils s’abstiennent par contre du jeu sous toutes ses formes (voir Esaïe 65:11). Pour de plus amples détails, se reporter au numéro de *Réveillez-vous!* du 8 juin 1992, pp. 3-11.

de cette euphorie pour fuir la réalité, explique Nicolas. C’était exactement comme prendre de la drogue.” Pour le joueur invétéré, l’action de jouer est souvent une récompense en elle-même. Peu importent les conséquences. Nicolas a perdu ses amis. D’autres perdent leur famille, beaucoup leur santé, et presque tous leur argent. Mais peu arrêtent, car gagner ou perdre, ce n’est pas là la question. C’est le fait de jouer, l’action en elle-même, qui est un exutoire et qui procure une euphorie semblable à celle que l’on éprouve en se droguant.

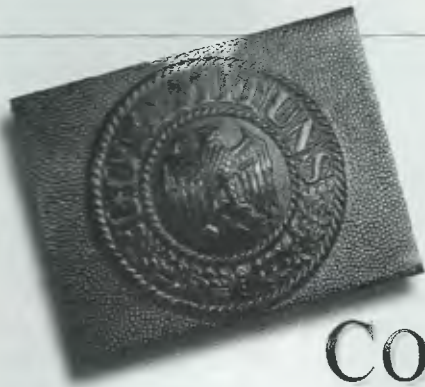
Le jeu peut faire oublier les difficultés de la vie, mais il est incapable de les résoudre. Une personne grièvement blessée a besoin d’autre chose que d’analgésiques: ses blessures doivent être soignées. Si des blessures ont amené quelqu’un à jouer, il doit les identifier et les panser. Cela exige de lui du courage, mais, avec le temps, ses efforts seront payants.

Comment s’affranchir de sa dépendance

Pour s’affranchir d’une dépendance, quelle qu’elle soit, on ne peut ignorer les angoisses qui, souvent, l’alimentent. Il faut s’attaquer à la source du problème. C’est loin d’être facile. “On n’arrête pas comme ça de boire et de se droguer au bout de 30 ans, dit un ancien toxicomane et alcoolique, surtout lorsque cette dépendance dissimulait un problème plus profond.”

Toutefois, l’effort en vaut la peine, comme l’atteste Marie, l’ex-droguée du travail. “Pendant des années, explique-t-elle, j’ai fui les choses que j’avais peur d’affronter. Mais maintenant que je les regarde en face, elles sont devenues presque insignifiantes.”

C’est ce dont se sont rendu compte de nombreuses personnes qui ont vaincu leur dépendance. Au lieu de continuer à être “esclaves d’habitudes destructrices”, elles ont demandé dans la prière “la puissance qui excède la puissance normale” pour parvenir à s’affranchir de leur habitude. — 2 Pierre 2:19, *Carrez*; 2 Corinthiens 4:7.



COMMENT VIVRE ENSEMBLE DANS LA PAIX



C'ÉTAIT en septembre 1944. La haine submergeait le monde. La Seconde Guerre mondiale faisait rage et des millions de personnes connaissaient de terribles souffrances. J'étais prisonnier de guerre allemand en France.

Un jour, je me suis retrouvé devant un peloton d'exécution. Mais les soldats qui le composaient sont finalement partis. Ce n'était que du bluff. Bien qu'en état de choc, j'étais heureux d'être en vie. Quelques semaines plus tard, on me rejouait la même comédie. J'ai survécu, alors qu'un grand nombre de mes compagnons étaient exécutés ou mouraient de maladie et de faim. Comment en étais-je arrivé là?

Capturé

Quelques mois plus tôt, en juin 1944, les Alliés avaient traversé la Manche et réussi à établir une tête de pont sur la côte française. Puis ils avaient percé le front et atteint le nord de la France, obligeant les armées allemandes à battre en retraite. J'étais adjudant dans l'armée de l'air allemande. En août, une partie de notre compagnie, moi-même et 16 autres soldats, a

été capturée par le maquis (la résistance française). Après un internement de quelques mois dans un camp de prisonniers de guerre, nous avons été transférés dans un autre près de Montluçon, dans le centre de la France.

Les prisonniers devaient se livrer à des travaux physiques, mais mon grade m'en exemptait. Cependant, ayant offert mes services, j'ai été chargé de la cuisine. Un jour, un groupe de prisonniers est arrivé. Willy Huppertz, un jeune homme de ma ville natale, se trouvait parmi eux. J'ai demandé à l'officier responsable si Willy pouvait m'aider à la cuisine, et j'ai obtenu satisfaction.

Plus tard, Willy et moi-même, nous en sommes venus à goûter la fraternité qui peut unir tous les gens dans la paix. Mais avant d'expliquer comment j'en suis venu à connaître la voie qui mène à la paix, laissez-moi vous parler des contradictions de la vie qui me désorientaient.

Pourquoi tant de désunion et de haine?

Au cours de mon enfance, à Aix-la-Chapelle (Allemagne), j'ai été troublé par la désunion

religieuse, désunion qui existait au sein même de ma famille. Mon père était luthérien et ma mère catholique. Maman a tout fait pour que nous recevions, ma sœur et moi, une éducation catholique. Tout jeune, j'ai assisté régulièrement aux offices de l'Eglise catholique, bien que ne comprenant pas pourquoi papa avait une foi différente. Les années passant, je me suis souvent demandé: 'Pourquoi tant de religions s'il n'y a qu'un Dieu?'

Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté en 1939, j'ai été incorporé dans l'armée de l'air. Après avoir fait mes classes en Allemagne, j'ai été envoyé en Autriche, à Vienne, où j'ai rejoint un centre d'entraînement pour recrues. Puis, en décembre 1941, j'ai pris la direction du nord de la Hollande (aujourd'hui les Pays-Bas). C'est là que j'ai rencontré Jantina, une jeune femme de Den Helder. Nous sommes tombés amoureux l'un de l'autre, bien que nos deux pays fussent en guerre.

Peu de temps après, en avril 1942, j'ai été soudainement transféré en France, à La Rochelle. Là, j'avais le grade d'adjudant, et notre bataillon était chargé de l'entraînement des recrues et de la protection de la piste d'atterrissage de la ville. Je n'ai donc participé à aucun combat durant la guerre. Je m'en réjouis, car je n'ai jamais désiré tuer qui que ce soit.

Cependant, durant ces années de guerre, j'ai été troublé en voyant des ecclésiastiques de presque toutes les confessions (catholique, luthérienne, épiscopale, et j'en passe) bénir les avions et leurs équipages avant qu'ils ne partent en mission pour larguer leur cargaison de mort. J'ai souvent pensé: 'Et Dieu? Dans quel camp se trouve-t-il?' Je n'en ai toutefois jamais parlé avec les aumôniers, puisque, de toute façon, j'étais certain qu'ils ne connaissaient pas la réponse à ma question.

Les soldats allemands portaient cette inscription sur la boucle de leur ceinturon (voir page 12 en haut à gauche): *Gott mit uns* (Dieu est avec nous). Je me suis alors demandé: 'Pourquoi Dieu ne serait-il pas avec les soldats

de l'autre camp qui pratiquent la même religion et prient le même Dieu que nous?'

Les années passaient, mais la guerre n'en finissait pas. De temps en temps, je pouvais aller voir Jantina en Hollande; nous nous sommes fiancés en décembre 1943, la dernière fois que je m'y suis rendu. En 1944, la face de la guerre a commencé de changer et, avec le débarquement en France des troupes alliées, nous avons pensé pour la première fois que l'Allemagne pouvait perdre la guerre. Quel choc! Puis, au mois d'août, 17 d'entre nous ont été capturés.

La vie en prison

Alors que nous étions internés dans le camp près de Montluçon, on nous a enfin permis de correspondre avec nos proches. J'ai ainsi pu reprendre contact avec Jantina. Un peu plus tard, je me suis porté volontaire avec quelques autres de mes compagnons pour travailler dans une ferme collective, mais toujours comme prisonniers de guerre. J'ai même commencé à trouver un certain charme à la vie à la ferme. Quel changement pour un citoyen!

La guerre en Europe a pris fin en mai 1945, mais le gouvernement français nous a gardés prisonniers jusqu'en décembre 1947. Nous avons alors été placés devant un choix: entrer dans la Légion étrangère ou rester en France comme travailleurs volontaires jusqu'à la fin de 1948. J'ai choisi la seconde solution. J'ai donc travaillé comme ouvrier agricole dans une ferme collective en compagnie d'autres prisonniers. Là, nous avions davantage de liberté qu'auparavant. Cependant, nous connaissions toujours des restrictions et ne pouvions nous déplacer à notre guise. Aussi notre plus grande joie était-elle de recevoir du courrier de nos proches.

Retrouvailles avec Jantina

Un jour de 1947, j'ai reçu une lettre de Jantina dans laquelle elle avait glissé par inadvertance un petit imprimé contenant une liste de numéros de maisons et un relevé de livres et de périodiques. 'Bien, me suis-je dit, Jantina se

fait un peu d'argent en vendant des livres.' J'étais loin d'imaginer qu'elle avait reçu la visite des Témoins de Jéhovah et qu'elle s'activait maintenant, non à 'vendre des livres', mais à prêcher de maison en maison et à diffuser des auxiliaires bibliques.

Peu après, en décembre 1947, on nous a fait une surprise agréable. Nous avons eu une permission exceptionnelle pour nous rendre dans nos familles. Il va de soi que c'était à condition de revenir en France finir le travail qu'on nous avait confié. Jantina a fait le voyage de Hollande en Allemagne afin de passer ces quelques semaines avec moi et mes parents. Comme on l'imagine, après plus de quatre années de séparation, les retrouvailles ont été très émouvantes. C'est alors que j'ai su ce qu'était l'imprimé trouvé dans la lettre. Jantina m'a appris qu'elle était Témoin de Jéhovah et m'a expliqué avec un bel enthousiasme les merveilles qu'elle apprenait.

Bien qu'ayant perçu l'accent de la vérité dans ce qu'elle me disait, je lui ai dit que j'étais satisfait d'être catholique. Je ne voyais pas comment elle pouvait en savoir plus que les prêtres qui étudiaient la religion depuis de nombreuses années. Et, pour compliquer le tout, ma famille n'a pas réagi favorablement aux nouvelles croyances de Jantina. Pour tout dire, elle était très opposée, et ses préjugés m'ont influencé.

Un tournant dans ma vie

A la fin des quatre semaines de permission, je suis rentré en France. En rangeant mes vêtements, j'ai trouvé parmi eux un livre intitulé *Délivrance*. C'est Jantina qui l'avait placé là en faisant ma valise. Pour lui faire plaisir, j'ai commencé à le lire la nuit même. A mon grand étonnement, il ne m'a pas fallu longtemps pour découvrir la réponse à de nombreuses questions que je m'étais posées durant mon emprisonnement. J'étais impatient de finir la lecture du livre.

Un texte des Ecritures cité par Jantina m'est venu à l'esprit: "Vous connaîtrez la vérité, et la

vérité vous libérera." (Jean 8:32). Oui, je sentais que je commençais à apprendre la vérité sur beaucoup de choses. Tous les hommes forment une famille, sans distinction de race (Actes 17:26-28). Les vrais chrétiens s'aiment les uns les autres et ne combattent ni ne tuent personne, à la différence de ce qu'avaient fait sous mes yeux nombre de soi-disant chrétiens (Jean 13:34, 35; 1 Jean 3:10-12). Désormais, il m'apparaissait clairement que le nationalisme est un instrument utilisé par le Diable pour diviser les gens et faire obstacle à la véritable fraternité.

Je commençais à comprendre que la paix authentique ne viendra que lorsque tous les humains mettront en pratique les enseignements de Jésus Christ. Comme les nations ne le feront jamais, le seul espoir de paix réside dans le gouvernement de Dieu, à propos duquel Jésus a enseigné ses disciples à prier (Matthieu 6:9, 10). En apprenant cela, j'ai été envahi par un sentiment de liberté et de contentement. Comme j'étais reconnaissant à ma chère Jantina d'avoir placé ce livre dans ma valise! Mais qu'allais-je faire maintenant?

Je progresse spirituellement

Eh bien, je n'avais aucune raison de m'en inquiéter. Quelques jours plus tard, un Témoin de Jéhovah prénommé Lucien s'est présenté à la ferme. Il m'a expliqué qu'il était envoyé par le bureau de la filiale des Témoins de Paris, à la demande de ma fiancée. Lucien était gentil et sincère, et je me suis senti immédiatement à l'aise en sa compagnie. Heureusement, je parlais à présent couramment le français, ce qui a bien facilité les choses.

J'ai accepté d'étudier la Bible avec lui. Aussi, chaque dimanche, Lucien et sa femme Simone venaient me chercher à la ferme et m'emmenaient chez eux pour l'étude. Ensuite, nous faisons une promenade au cours de laquelle nous parlions des merveilles de la création de Jéhovah. Outre qu'ils étaient tous les deux de bons enseignants, ces deux Français m'ont apporté quelque chose qui me manquait depuis longtemps: une véritable amitié. Dire que

Avec Jantina aujourd'hui.

j'avais entraîné des hommes à bombarder et à tuer leurs compatriotes!

Je progressais bien dans l'étude. Lucien m'a alors invité à assister au Mémorial, la commémoration annuelle de la mort de Christ, le 25 mars 1948. Cette réunion sobre mais sérieuse m'a beaucoup marqué; je n'ai jamais manqué un seul Mémorial depuis lors.

Jantina était ravie de mes progrès. Elle m'a donc rejoint en France. Nous nous sommes mariés en novembre 1948. Lucien et Simone nous ont servi un magnifique repas de noces; deux pionniers (ministres à plein temps chez les Témoins de Jéhovah) ont partagé ce moment joyeux avec nous. Cette soirée inoubliable m'a plus que jamais convaincu que les Témoins manifestent vraiment le genre d'amour qui, selon Jésus, caractériserait ses vrais disciples. — Jean 13:35.

L'Allemagne, puis un nouveau pays

En décembre 1948, nous sommes retournés en Allemagne où nous avons axé notre vie sur le ministère chrétien. Ma famille a continué de s'opposer à l'œuvre que nous accomplissions, mais cela ne nous a jamais arrêtés. Nous n'avons cessé d'aider les humbles et les doux à connaître l'unique moyen pour l'humanité de goûter la paix et la sécurité véritables.

En 1955, nous avons émigré en Australie. Nous nous sommes d'abord installés dans le joli Etat insulaire de la Tasmanie, face à la pointe sud du vaste continent, de l'autre côté du détroit de Bass. Grâce à l'aide pleine d'amour et à la patience de nos frères et sœurs spirituels tasmaniens, nous avons réussi à



ajouter l'anglais aux langues que nous connaissions.

En 1969, après 13 années passées en Tasmanie, nous avons déménagé dans l'Etat septentrional du Queensland, où nous nous trouvons toujours. Je suis ancien dans une congrégation, et je sers Jéhovah en compagnie de ma chère Jantina. Chaque fois que nous allions en vacances en Allemagne, nous rendions visite à Willy Huppertz et étudions la Bible avec lui. Il a finalement fait l'offrande de sa personne à Jéhovah, et nous en sommes venus à goûter la fraternité qui peut unir tous les gens dans la paix.

Quand je repense à ma vie depuis l'époque où j'étais prisonnier de guerre en France, j'éprouve une immense gratitude envers notre Créateur plein d'amour, Jéhovah Dieu, qui m'a donné la possibilité de le connaître. Comme je suis heureux que Jantina ait eu l'idée de mettre le livre *Délivrance* dans ma valise, puis de demander aux Témoins de France de me rendre visite! Grâce à cela, je mène, nous menons tous les deux, une vie riche et bénie dans de nombreux domaines. — *Par Hans Lang.*



“La science tire leçon de la nature”

SOUS ce titre, un article du *New York Times* du 31 août 1993 faisait remarquer que de plus en plus de concepteurs de nouveaux matériaux font appel à la “biomimétique”, spécialité que le journal définit comme “l’étude de la structure et de la fonction de matériaux biologiques destinés à servir de modèles aux matériaux artificiels”.

L'article précise que d'humbles animaux marins et araignées fabriquent des matériaux supérieurs à leurs équivalents synthétiques. L'ormeau, par exemple, extrait le carbonate de calcium (l'élément poudreux de la craie) de l'eau afin de fabriquer des plaques extrêmement fines, qu'il soude ensuite en grande quantité à l'aide d'un mortier composé de protéines et de sucres. Le professeur Mehmet Sarikaya signale que la coquille de ce mollusque est 30 fois plus solide que le carbonate de calcium fabriqué en laboratoire. “Nous ne disposons pas de la technique qui nous permettrait de concevoir des couches de matériau aussi minces que celles de la coquille de l'ormeau”, admet-il.

De même, la soie de la toile d'araignée est plus solide que l'acier et plus résistante que le nylon. Des chercheurs l'étudient dans l'espoir de synthétiser des fibres plus solides que le Kevlar, le matériau qui sert à la fabrication de gilets pare-balles. Toutefois, on ne sait toujours pas reproduire le procédé complexe de fabrication utilisé par l'araignée.

“Les araignées produisent la soie en utilisant l'eau comme solvant à l'air libre, à des températures et à la pression ambiantes. Ce matériau devient ainsi une toile d'une grande solidité, stable et imperméable, observe le professeur Christopher Viney, de l'université de l'Etat de Washington à Seattle. Or, la production de fibres solides, le Kevlar par exemple, doit se faire sous haute pression en utilisant de l'acide sulfurique concentré.” Ce chercheur admet donc: “Nous avons beaucoup à apprendre.”

Réfléchissons: si la technologie humaine la plus avancée est incapable de reproduire les réalisations de modestes animaux marins et araignées, n'est-il pas logique d'en conclure que ces êtres vivants sont le produit d'une intelligence supérieure? La sagesse commande que nous louions le grand Concepteur, dont les scientifiques tentent aujourd'hui de copier les œuvres, pour l'ingéniosité incomparable qu'il a manifestée en remplissant la terre de ses productions. — Psaume 104:24.

Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi suis-je si gros?

“Je me sens vraiment grosse, même si ce n'est pas ce que disent les chiffres.” — Patricia.

“Quand on est gros (...) on perd pour ainsi dire toute estime de soi. J'ai des kilos en trop depuis le C.M. 1 (...). Depuis, on se moque de moi.” — Julien.

LE POIDS. C'est presque une obsession chez certains jeunes, les filles notamment. Lors d'un sondage effectué auprès de filles d'âge scolaire, 58 % se sont plaintes d'être trop grosses.

Une étude réalisée aux Etats-Unis a montré que 34 % des adolescentes présentant un excès de poids avaient déjà pris des pilules amaigris-

santes et que près de 1 sur 4 s'était déjà fait vomir. Commentant une autre enquête, le *Nouvel anatomiste de l'adolescence* (angl.) écrit: “Aussi horrifiant cela soit-il, près de la moitié des fillettes de neuf ans et environ 80 % des 10-11 ans suivaient un régime. Quelque 70 % des 12-16 ans essayaient de perdre du poids, et 90 % des adolescentes de 17 ans étaient au régime.”

Le culte de la minceur

Pendant des siècles, les rondeurs, tant chez l'homme que chez la femme, ont été jugées séduisantes. Mais, dans les années 20, l'industrie de la mode a connu une sorte de révolution: la minceur est soudain devenue la norme. Des dizaines d'années plus tard, la mode est toujours à la minceur, une mode que la télévision et les revues encourageant par un flot continu d'astucieux messages publicitaires qui présentent des mannequins sveltes. Et peu importe si beaucoup de ces mannequins au corps de liane sont au bord de l'inanition! On a ainsi amené des millions de jeunes (et d'adultes) à croire que séduction rime avec minceur. Il n'est donc pas étonnant que les jeunes quelque peu enrobés se trouvent souvent trop gros et laids.

L'influence des camarades n'arrange rien. Les adolescents qui ont des kilos en trop sont souvent victimes de moqueries et de préjugés. Ces tourments incessants causent ce qu'un auteur appelle “une immense douleur psychologique”, douleur qui peut persister à l'âge adulte.

Qui a dit que vous étiez gros?

Heureusement, ce n'est pas votre allure en maillot de bain qui détermine si vous êtes vraiment trop gros ou non — tout au moins du point de vue médical. En général, les médecins disent qu'une personne est obèse quand son poids est de 20 % supérieur à son poids idéal. Cependant, les tableaux qui définissent le poids idéal par rapport à la taille se basent sur des moyennes et ne peuvent être qu'approximatifs. Aussi certains médecins préfèrent-ils mesurer l'obésité, non seulement en

terme de poids, mais aussi en terme d'excès de graisse. Selon le *Guide des parents sur les troubles de l'alimentation et l'obésité* (angl.), "la graisse devrait représenter 20 à 27 % des tissus chez la femme et 15 à 22 % chez l'homme".

De l'avis de certains scientifiques, les jeunes qui sont vraiment trop gros sont relativement peu nombreux. Sur le plan médical, il se peut bien que vous n'ayez aucune raison de perdre du poids. Plus de la moitié des filles interrogées lors de l'enquête mentionnée au début de l'article se jugeaient trop grosses, alors que 15 % seulement l'étaient effectivement.

Pourquoi ai-je cette silhouette?

Ce qui précède ne vous reconforte peut-être guère quand vous vous regardez dans la glace: votre corps ne vous semble pas séduisant, voilà tout. "J'aimerais maigrir, être plus grande et avoir une silhouette plus agréable", dit une jeune fille.

Toutefois, souvenez-vous que, pendant l'adolescence, votre corps change rapidement.

"Les garçons comme les filles prennent normalement du poids à la puberté, explique le docteur Iris Litt. Mais, alors que les garçons prennent surtout du muscle, les filles, elles, prennent de la graisse. A la puberté, les filles passent d'une proportion de graisse d'environ 8 % (la moyenne chez les deux sexes pendant l'enfance) à une proportion d'environ 22 %. Parallèlement, les modifications du squelette accentuent le gain de poids chez les filles. Les garçons s'élargissent des épaules, les filles des hanches." Ces changements prennent du temps. Mais une fillette rondelette de 11 ou 12 ans peut se transformer à la puberté en une adolescente à la silhouette agréable. Ce n'est cependant pas systématique.

Si vous êtes dans le second cas, c'est peut-être en partie en raison du patrimoine génétique que vous ont transmis vos parents. Certains médecins pensent que, comme la couleur de la peau, la texture des cheveux et la taille, la corpulence est 'inscrite', pour reprendre l'expression du psalmiste, dans le code génétique

lors de la conception (Psaume 139:16). Exprimant la même pensée que le psalmiste divinement inspiré, le docteur Lawrence Lamb dit dans son livre *La stratégie du poids* (angl.): "Nous naissons avec une sorte de scénario qui détermine combien nous pèserons, et quel pourcentage de graisse nous présenterons, aux différents stades de notre vie."

Des études ont prouvé l'influence des gènes sur la silhouette. Les enfants adoptés ont généralement une corpulence proche de celle de leurs



Beaucoup se croient trop gros parce qu'ils n'ont pas la silhouette des mannequins que l'on voit dans les revues de mode.

parents biologiques, et ce quel que soit le physique de leurs parents adoptifs. Par ailleurs, les jumeaux, dont le patrimoine génétique est identique, pèsent souvent le même poids.

Qu'est-ce que cela veut dire? Supposons par exemple que votre père et votre mère soient tous les deux obèses, vous avez alors 80 % de chances de l'être; si seul un des deux est obèse, la probabilité est réduite de moitié. L'exercice et le régime alimentaire peuvent avoir une certaine utilité. Mais la majorité des gens conservent à peu de chose près le physique qui est génétiquement le leur. Si vous êtes ectomorphe, vous êtes longiligne et anguleux de nature. Mais si vous êtes endomorphe (vous avez un corps plus rond et davantage de tissus gras), vous n'êtes génétiquement pas fait pour être mince. Même au poids idéal sur le plan médical, vous vous trouverez trop gros.

Acceptez votre corps

Décourageant? Peut-être. Mais ne désespérez pas: Quand Jéhovah Dieu a créé Adam et Eve, le premier couple humain, il les a dotés de formes parfaites. Bien qu'ils soient devenus imparfaits et aient transmis leur imperfection à leur descendance, Dieu veillera à ce que tout défaut physique héréditaire soit corrigé dans le monde nouveau et juste qu'il instaurera. — Job 14:4; Romains 5:12; 2 Pierre 3:13.

Souvenez-vous que les canons de la beauté peuvent être le produit d'un conditionnement social ou de préférences personnelles. Ce que l'on considère comme beau varie donc selon les endroits et les époques. Alors, pourquoi vous 'couler dans le moule de tout le monde'? (Romains 12:2. *Kuen.*) Pourquoi céder à ces valeurs et à ces points de vue souvent pervers?

En réalité, vous n'avez pas à vous sous-estimer ou à être déprimé pour la seule raison que vous n'avez pas la ligne. Dieu ne nous juge pas en fonction de notre taille ou de notre corpulence. "L'homme voit ce qui paraît aux yeux, dit la Bible; mais quant à Jéhovah, il voit ce qu'est le cœur." (1 Samuel 16:7). En effet,

"Je suis maigre"

Tous les jeunes ne pensent pas que la minceur soit un avantage. "J'ai 15 ans. Comme je suis squelettique, on n'arrête pas de se moquer de moi", se plaint Marc. La maigreur n'est souvent rien d'autre qu'un effet secondaire de la puberté. Le corps, en pleine croissance, consomme un nombre impressionnant de calories. Certains adolescents ne commencent à s'étoffer qu'une fois les poussées de croissance terminées. L'hérédité aussi joue un rôle. Bien entendu, la maladie ou un déséquilibre hormonal peuvent également causer une maigreur excessive. Dans de tels cas, il faut consulter un médecin. Par ailleurs, il peut être approprié de demander l'aide d'un médecin si un jeune homme ou une jeune fille cesse de manger parce qu'il est dépressif ou souffre d'un grave trouble de l'alimentation comme l'anorexie mentale.

Dans tous les cas, si vous vous trouvez trop maigre, consultez un médecin. Peut-être vous faudra-t-il simplement apprendre à accepter — et même à aimer — votre apparence.

c'est "la personne cachée du cœur" qui compte pour Dieu, pas votre tour de hanches ou de taille (1 Pierre 3:4). Et si vous êtes gai, doux, généreux et soucieux du bonheur d'autrui, on vous trouvera généralement attirant.

Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas améliorer votre apparence. Mais si vous trouvez à redire à votre physique, pourquoi punir votre corps par quelque régime à la mode? Peut-être vous faut-il simplement faire plus attention à vos choix vestimentaires: optez pour les coupes et les couleurs qui corrigeront ce que vous jugez disgracieux et rehausseront vos atouts.

Peut-être pensez-vous malgré tout qu'il serait bon que vous maigrissiez un peu. A moins que vous ne soyez vraiment obèse et qu'il vous faille perdre du poids, non seulement pour une question d'esthétique, mais aussi pour des raisons de santé. Dans notre prochain article, nous verrons comment maigrir sans danger.

LE DISQUE COMPACT

DESCRIPTION ET FONCTIONNEMENT



DÈS son lancement, au début des années 80, le disque compact numérique à lecture laser a été salué comme la plus grande innovation dans le domaine de l'enregistrement audio depuis l'invention du phonographe par Edison en 1877 et l'apparition du son stéréophonique au début des années 60.

Selon la revue commerciale *Billboard*, en 1992, aux Etats-Unis, on a pressé plus de 414 millions de disques compacts contre seulement 22 millions de disques en vinyle. Les ventes sont si disproportionnées que certaines maisons de disques ne produisent plus de microsillons. Pourtant, le petit disque argenté reste un mystère pour beaucoup. Qu'est-ce que le son numérique? Est-il d'aussi bonne qualité qu'on le dit? Comment le disque fonctionne-t-il? Par ailleurs, pourrait-on utiliser cette technique pour mettre en mémoire et retrouver des

données comme celles qui figurent, par exemple, dans *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*?

Qu'est-ce que l'enregistrement numérique?

Pour comprendre ce qu'est l'enregistrement numérique, il faut d'abord avoir une idée de ce qu'est l'enregistrement analogique. Sur le traditionnel disque en vinyle, la musique est enregistrée sous forme d'un sillon continu et sinueux, une sorte d'image, une gravure proportionnelle à l'onde sonore. Pour reproduire la musique, on place l'aiguille, ou tête de lecture, de l'électrophone dans le sillon du disque en rotation. L'aiguille suit le sillon et vibre au rythme de ses ondulations. Ce mouvement génère un petit signal électrique qui est la réplique de ce que le microphone du studio d'enregistrement a capté. Il n'y a plus qu'à amplifier ce signal, et la musique se fait entendre.

L'enregistrement numérique relève d'une approche différente. Un enregistreur numérique échantillonne et mesure l'amplitude du signal à intervalles précis (des dizaines de milliers de fois par seconde), et enregistre ces valeurs sous forme de chiffres. Il s'agit de nombres binaires, le langage des ordinateurs, qui ne comprend que des 0 et des 1. Le flot de chiffres est alors traité par ordinateur et mis en mémoire, généralement sur une bande magnétique. Pour réentendre le morceau, on fait lire les chiffres par un ordinateur qui reconstruit un signal semblable à l'original. Ce signal est ensuite amplifié et produit la musique.

Ce procédé étant moins affecté par les limites du matériel d'enregistrement et de fabrication que l'enregistrement analogique, il en résulte moins de souffle, moins de distorsion et une réduction de l'influence d'autres facteurs qui nuisent à la qualité de l'enregistrement. De plus, les données numériques peuvent être mises en mémoire sous un format très compact et retrouvées facilement. On peut dire de l'enregistrement numérique qu'il est le fruit naturel de l'union d'un ordinateur et d'un magnétophone.

Les maisons de disques réalisent des enregistrements numériques dans leurs studios depuis des années. Mais le matériel professionnel per-

mettant la restitution du son est beaucoup trop compliqué pour être installé chez soi. Pour le grand public, la véritable avancée en matière d'enregistrement numérique a été la mise au point d'un système de lecture qui soit financièrement et techniquement à la portée du consommateur moyen. Le résultat, c'est le disque compact numérique (CD) et son lecteur.

Les nombres binaires, ou bits, sont encodés sous la forme d'une succession de cuvettes microscopiques et de plats sur un disque en plastique recouvert d'une couche brillante d'aluminium. Le disque ne fait que 12 centimètres de diamètre. La couche d'aluminium est scellée sous une couche protectrice de résine transparente. Pour écouter la musique, on glisse le disque argenté dans un lecteur adapté. À la place d'une aiguille, un rayon laser extrêmement fin suit la piste constituée de cuvettes. Le rayon est dévié lorsqu'il frappe les micro-cuvettes, et il est réfléchi vers un capteur s'il frappe un plat. C'est ainsi que les cuvettes et les plats sont transcrits en une succession d'impulsions électriques qui seront déchiffrées par les circuits électroniques complexes du lecteur.

Et la qualité?

Mais le disque compact est-il vraiment supérieur aux disques en vinyle? Voyez plutôt:

Le monde miniature du disque compact

Le disque compact n'usurpe pas son nom. Sur la surface scintillante de ce disque grand comme la paume de la main se trouvent cinq à six milliards de micro-cuvettes disposées en une spirale qui, déroulée, mesurerait plus de 5,6 kilomètres de long. Enroulées en 20 000 spires, du centre vers le bord du disque, les pistes sont si serrées qu'on en ferait tenir 60 dans le sillon d'un 33 tours. On estime que si chaque cuvette avait la taille d'un grain de riz, le disque serait plus grand que quatre terrains de football.

Compte tenu de ces dimensions minuscules, les disques compacts doivent être fabri-

qués en salle stérile (une pièce où l'air est soigneusement filtré). Comme une particule de poussière fait en moyenne cinq fois la taille d'une cuvette de disque compact, elle pourrait masquer assez de codes pour nuire à l'enregistrement. "En comparaison avec nos normes de propreté, signale un technicien, un bloc opératoire fait figure de porcherie."

Comme le disque tourne jusqu'à 500 tours à la minute, concentrer le laser sur les micro-cuvettes et l'empêcher de s'écarter des étroites pistes spiralées relève du prodige. Pour ce faire, le faisceau laser est géré par un système de guidage d'une infinie complexité.

Comme le disque compact est lu par un rayon lumineux au lieu d'une pointe en diamant, aucune usure ne se produit, quel que soit le nombre de lectures. Même les petits défauts et les petites marques à la surface du disque ne nuisent pas à la qualité du son, car le rayon laser est dirigé sur les cuvettes et non sur la surface du disque. Oubliés les grattements, craquements et autres bruits gênants que connaît bien quiconque a déjà écouté un microsillon! Tout cela confère au disque compact une durabilité que le microsillon ne peut égaler. Théoriquement, correctement fabriqué et manipulé, le disque compact est inusable.

Le disque compact a également l'avantage d'avoir une durée d'écoute plus longue, ce qui permet de passer plus d'une heure de musique sans avoir à se lever pour retourner un disque. De plus, étant cinq fois plus petit qu'un 33 tours, un disque compact est plus facile à manipuler et à ranger. Enfin, les lecteurs de disques compacts fonctionnant à la manière d'un ordinateur, nombre d'entre eux sont programmables par l'utilisateur qui peut ainsi écouter les morceaux dans l'ordre de son choix ou les répéter. Certains lecteurs disposent en outre d'une fonction "recherche", qui permet de trouver rapidement n'importe quel passage d'un morceau. De nombreux utilisateurs apprécient grandement ces caractéristiques pratiques.

Mais qu'en est-il de la qualité du son? Presque tous ceux qui écoutent un disque compact pour la première fois sont frappés par la pureté et le naturel du son. La musique s'élève d'un fond silencieux avec un remarquable rendu des détails. Cela tient notamment au fait que sur un disque compact l'amplitude entre la musique la plus douce et la musique la plus forte qui peuvent être enregistrées (sa dynamique) est beaucoup plus importante que sur un microsillon normal. Cet atout, ajouté à l'absence de souffle et de distorsion, confère un plus grand réalisme à la musique écoutée sur CD.

L'inconvénient, c'est qu'un disque compact coûte généralement plus cher qu'un 33 tours. Il faut cependant dire que le disque compact a ap-

porté au grand public une qualité de son que seuls une poignée d'amateurs éclairés de hi-fi connaissaient jusqu'alors.

Disques compacts et ordinateurs

Depuis quelque temps, le disque compact a trouvé une application très différente qui exploite la capacité du système à mettre en mémoire une grande quantité de renseignements, ou données. Les matières enregistrées sur CD sont facilement accessibles grâce à un ordinateur doté d'un lecteur intégré ou pouvant être raccordé à un tel lecteur. Tout comme on peut accéder rapidement à n'importe quelle plage de musique d'un CD-audio, des programmes informatiques conçus à cet effet permettent à un lecteur spécial de lire, de rechercher ou de citer en quelques secondes n'importe quelles données mises en mémoire.

Le disque compact dispose d'une prodigieuse capacité de stockage: en langage informatique, plus de 600 mégaoctets, l'équivalent de 1000 disquettes ou de 200 000 pages imprimées. En d'autres termes, on pourrait faire tenir sur *un seul* disque compact 10 encyclopédies de 20 volumes chacune converties sous forme numérique. Mais cette énorme capacité de mémoire n'est pas son unique intérêt.

Vers 1985, les disques compacts pour ordinateurs ont fait leur apparition sur le marché. On les a appelés CD-ROM (acronyme anglais signifiant que l'on peut seulement les lire). Ils contenaient généralement des ouvrages de référence: encyclopédies, dictionnaires, annuaires, catalogues, données bibliographiques et techniques, archives ou inventaires de toutes sortes. Au départ, à cause de leur prix, les bibliothèques, les établissements scolaires et d'autres organismes publics étaient pour ainsi dire les seuls à les utiliser. Toutefois, un disque qui valait plusieurs milliers de francs il y a quelques années coûte aujourd'hui beaucoup moins cher.

Rapidement, le CD-ROM ne s'est plus contenté d'être une réserve de texte. Ces dernières années, on a vu apparaître des CD-ROM capables de produire des images en couleurs et des

effets sonores. Désormais, il est possible, non seulement de lire la biographie et de voir le portrait d'une personne, mais aussi de l'entendre s'exprimer. A cela s'ajoutent des jeux informatiques de toutes sortes avec effets sonores et images animées en couleurs. Ces systèmes dits multimédias et interactifs, qui combinent ordi-

nateur et divertissement domestique, semblent promis à un bel avenir.

Le disque compact numérique est une vraie merveille technique qui a son application tant dans le domaine éducatif que dans le domaine récréatif. L'avenir dira s'il se montrera à la hauteur de ses promesses.

La bibliothèque de la Société Watchtower sur CD-ROM

La Société Watchtower a toujours jugé bon de faire appel aux techniques de pointe pour favoriser les intérêts du Royaume. Dans le passé, elle a fait œuvre de pionnier dans l'utilisation des images animées en couleurs, des réseaux de radiodiffusion et du phonographe portable, et ce afin de proclamer la bonne nouvelle. Aujourd'hui, la Société Watchtower met à la disposition du public la *Bibliothèque de la Société Watchtower — Edition 1993*, en anglais. Nous sommes certains qu'elle se révélera un magnifique instrument de recherches et d'étude bibliques.

On peut vraiment parler de bibliothèque. Elle contient, en anglais, sous forme électronique, *Les Saintes Ecritures — Traduction du monde nouveau* (édition à références), les volumes reliés annuels de *La Tour de Garde* de 1950 à 1993 et ceux de *Réveillez-vous!* de 1980 à 1993, l'encyclopédie biblique en deux volumes *La perspicacité grâce aux Ecritures*, et quantité d'autres livres, de brochures et de tracts publiés par la Société Watchtower depuis 1970. On y trouve également un index de toutes les publications de la Société Watchtower parues entre 1930 et 1993.

Outre cette imposante base de données, ce CD-ROM est doté d'un programme facile à utiliser qui permet de faire des recherches par mot, par groupe de mots ou par passage biblique dans n'importe quelle publication mise en mémoire. Il est également possible de consulter directement telle ou telle publication, d'accéder à un chapitre, à un article ou à une page donnés. Le fruit de la recherche peut être consulté sur l'écran de l'ordinateur ou copié dans un document informatique pour être utilisé dans un discours ou une lettre. Le programme

permet également d'organiser les matières pour l'étude individuelle et d'entrer des notes.

Nous espérons que ce nouvel instrument permettra à un nombre encore plus important de personnes de scruter "la loi parfaite qui appartient à la liberté" et d'en retirer des bénédictions. — Jacques 1:25.



LA PÉNINSULE d'Arabie. L'endroit évoque souvent des dunes, des chameaux et des caravanes. Or, même si cette région du monde se caractérise effectivement par des dunes désertiques et des températures très élevées, elle recèle d'autres surprises.

Prenons l'exemple du Yémen, pays qui forme un coude face à la mer Rouge et au golfe d'Aden. Loin d'être une étendue de sable aride, le Yémen est un pays de montagnes et de cañons; un pays où l'on récolte du raisin, des abricots et d'autres fruits appétissants; un pays à l'architecture fascinante. Bien que la chaleur écrasante du désert brûle les côtes du Yémen, vous serez peut-être surpris d'apprendre que ses parties montagneuses jouissent d'un agréable climat tempéré. Son riche passé,

qui remonte aux temps bibliques, est d'un intérêt particulier pour les chrétiens.

La route de l'oliban

Dans l'Antiquité, une bizarrerie de la nature procurait de grandes richesses à cette partie du monde: les alizés de l'océan Indien amenaient de la rosée sur le littoral méridional de l'Arabie. Les vents chargés d'humidité permirent de réunir les conditions idéales pour la croissance des résineux dont l'écorce produit la gomme-résine appelée oliban*. En brûlant, l'oliban dégage une odeur agréable, ce qui fait qu'il est recherché pour les cérémonies religieuses. Le pays appelé aujourd'hui

* Ces arbres sont du genre *Boswellia*, de la famille des térbenthacées ou des baumiers.

LE YÉMEN

UN PAYS SURPRENANT



Yémen joua un rôle important dans le commerce de l'oliban.

Le Yémen se situe peut-être à l'emplacement de l'Ophir antique, lieu où l'on produisait autrefois de l'or très pur (Job 22:24; 28:15, 16; Psaume 45:9). Quoi qu'il en soit, le Yémen se trouvait sur la route des caravanes de chameaux qui transportaient de l'or, de l'oliban et des épices en des lieux aussi lointains que la Palestine antique et Tyr (Ezéchiel 27:2, 22-25). Cette situation était une source de grands profits, non seulement pour les marchands eux-mêmes, mais aussi pour les royaumes que traversaient les caravanes et qui leur faisaient payer tribut.

Le royaume de Schéba, situé, pense-t-on, dans la partie orientale de l'actuel Yémen, en

vint à prendre la maîtrise de la route des caravanes. Il acquit de la renommée grâce à son commerce de l'oliban, de la myrrhe, de l'or, des pierres précieuses et de l'ivoire (Esaïe 60:6). A l'époque de Salomon, la reine de Schéba vint "des extrémités de la terre" pour entendre la sagesse de ce roi (Matthieu 12:42). Selon le récit biblique, elle se rendit à Jérusalem avec "une suite très impressionnante, avec des chameaux portant de l'huile de baumier, et de l'or en très grande quantité, et des pierres précieuses". (1 Rois 10:1, 2.) Encore aujourd'hui, le souvenir de cette reine de l'Antiquité persiste parmi les Yéménites. Bien que le Coran ne parle pas de la reine de Schéba, la tradition islamique l'appelle Balkis, nom qui apparaît sur de nombreux produits au Yémen.



**Bab el-Yémen:
la porte
de la vieille ville
de Sanaa.**

**Ci-contre: un marché
aux poignards, à Sanaa.**

**Ci-dessous: des petits villages
qui se fondent dans le paysage.**



Des siècles de déclin

Pendant des siècles, le Yémen fut immensément riche, à tel point que les Romains l'appelèrent en latin *Arabia felix* ("Arabie heureuse"). Mais quand Rome éleva le christianisme apostat au rang de religion d'Etat, la demande d'oliban diminua. Le déclin du Yémen s'accéléra encore avec l'effondrement de la digue de Ma'rib, qui commandait un immense système d'irrigation alimentant cette région en eau depuis le VIII^e siècle avant notre ère.

Le Yémen revint brièvement sur le devant de la scène grâce à la popularité croissante d'un autre produit: le café. Vers 1610, les Européens découvrirent l'arôme et le goût agréables de ces grains exotiques venus des montagnes du Yémen. La ville de Moka, à l'extrémité sud de la mer Rouge, devint le port principal pour l'exportation du café, et, de nos jours, le terme "moka" sert couramment à désigner le café arabe dans l'hémisphère Nord.

Il ne fallut pas longtemps, toutefois, pour que les plants de café soient exportés et cultivés dans d'autres pays, ce qui provoqua le déclin de la ville de Moka. Bien que le café soit toujours l'un des principaux produits d'exportation

du Yémen, Moka n'est plus aujourd'hui qu'un tranquille port de pêche.

La capitale du Yémen

Certes, le Yémen a perdu peu à peu sa gloire antique, mais il reste fascinant et même surprenant sous de nombreux aspects. Sanaa, la capitale, située sur un haut plateau à 2000 mètres d'altitude, jouit d'un agréable climat tempéré. La plupart des 12 millions de Yéménites, soit environ le tiers de la population de l'ensemble de l'Arabie, vivent, non pas dans le désert torride, mais sur ce plateau et sur les nombreuses montagnes du pays.

Sanaa est une ville plusieurs fois millénaire, comme le montre son architecture. Les bâtiments en pierre sont décorés de nervures blanches à la chaux autour des fenêtres, d'arcades treillisées et de mosaïques multicolores. Dans certains quartiers de la ville, des bâtiments anciens et récents se dressent côte à côte, sans qu'on puisse les distinguer les uns des autres. Mais, dans le labyrinthe de la vieille Sanaa, on peut voir des maisons (certaines de plus de sept étages), manifestement là depuis des siècles.

On sort de la vieille ville de Sanaa par une massive porte médiévale, et l'on s'engage sur les routes sinueuses de montagne. Avec ses tours d'habitation rondes de plus de deux étages et sa muraille bâtie sans ciment ni mortier, chaque village ressemble à un immense château construit à flanc de montagne. Certains villages se fondent si bien dans le paysage qu'il faut être tout près pour les remarquer.

Certains s'étonnent que l'on puisse vivre à une telle altitude. Et pourtant, on découvre un autre groupe de villages semblables à des citadelles, perchés encore plus haut dans la montagne. Sur les pentes escarpées, des terrasses murées entourent ces villages.

La population du Yémen

Les touristes occidentaux s'attendent à trouver un peuple exotique. Ils peuvent être comblés au delà de leurs espérances. Les indigènes des montagnes peuvent paraître quelque peu menaçants de prime abord. En effet, ils portent la *futa*, un vêtement qui ressemble à une jupe, et un large ceinturon avec un poignard bien en vue. Dans les villages, nombreux sont ceux qui arborent de grosses mitraillettes sur l'épaule.

Oui, au Yémen, les hommes sont fiers de leur armement. Sur les marchés, des sections entières sont consacrées à la vente de la *jambia*, un poignard courbe. En général, on le porte à partir de 14 ans pour montrer qu'on est un homme. Cependant, même de petits garçons en arborent un. Le manche du poignard est en plastique, en bois ou en corne de rhinocéros, très coûteuse, et la gaine est souvent magnifiquement ornée d'argent. La lame est bien aiguisée. Heureusement, ces armes ont un rôle essentiellement décoratif. Les Yéménites sont en fait très hospitaliers et acceptent volontiers de converser avec les touristes.

Les femmes yéménites offrent aux Occidentaux une apparence tout aussi exotique. Elles s'habillent de noir et sont couvertes de la tête aux pieds. Même les yeux sont cachés. Elles ne mènent pas une vie facile. Dans les villages de montagne, elles travaillent dur pendant de longues heures, transportant de l'eau, de la nourriture pour les animaux et du combustible. La coutume est aux grandes familles.

La visite des marchés offre une autre occasion d'observer la manière de vivre de ce peuple fascinant. Des senteurs exquises se dégagent des étals des marchands d'épices. On a l'eau à la bouche à la vue des grenades, des pêches, des abricots, du raisin et des amandes. Des artisans travaillent le cuir, ainsi que l'or, l'argent et d'autres métaux.

On y trouve aussi de nombreux marchands de feuilles de qât. Mastiquées ou sucées, elles agissent comme un léger stimulant; certains prétendent qu'elles créent une dépendance. La

mastication du qât fait néanmoins partie intégrante de la vie yéménite. De grandes étendues de terre à flanc de montagne servent à la culture du qât. Des groupes d'hommes mâchent des feuilles pendant des heures tout en conversant. D'autres les mastiquent tout en travaillant, ou même en conduisant.

Cependant, la mastication du qât est une habitude très onéreuse. Une famille yéménite y consacre un tiers de ses revenus. Certains l'accusent d'être dangereuse pour la santé, de provoquer la déformation des joues, des troubles du sommeil et de l'appétit, ainsi que des maladies intestinales. Cela a incité des fonctionnaires à s'élever contre l'emploi du qât. Mais, jusqu'à présent, rien n'indique que celui-ci a perdu de son emprise sur les Yéménites.

Il y a toutefois des signes qui montrent que le modernisme occidental commence à remplacer le mode de vie traditionnel. De nombreux hommes partent travailler à l'étranger. Certaines familles viennent habiter en ville; les jeunes subissent alors l'influence de la musique et des films étrangers. Naturellement, voir son pays entrer dans le monde moderne n'est pas du goût de tout le monde.

Il sera donc intéressant de voir ce que l'avenir réserve à ce pays. On a relativement peu exploré les sites archéologiques, et peut-être des fouilles dévoileront-elles quelques-uns des secrets du Yémen glorieux du passé. En attendant, le voyageur qui aime l'aventure a de bonnes raisons de visiter ce pays surprenant. —
D'un de nos lecteurs.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Quel espoir pour les enfants?

Comment maigrir?

Est-il mal d'avoir du chagrin?

Le scandale de la transfusion de sang

En Allemagne, où la consommation de produits sanguins par personne est la plus forte au monde, un scandale a secoué, selon *Süddeutsche Zeitung*, "une des branches les plus sûres de la médecine, la plaçant sous le feu des critiques". Ce scandale a touché une société pharmaceutique qui, pendant des années, a vendu à des hôpitaux de grandes quantités de produits sanguins mal testés. Des milliers de patients qui ont utilisé ces produits risquent d'être séropositifs. Le ministre fédéral de la Santé, Horst Seehofer, a recommandé à "ceux qui veulent être certains de ne pas avoir été contaminés par le V.I.H. à la suite de l'utilisation de produits sanguins ou plasmatiques lors d'une opération" de se soumettre à un test de dépistage. *Die Zeit* signale que "71 % de la population ont maintenant peur de contracter le sida lors d'une transfusion".

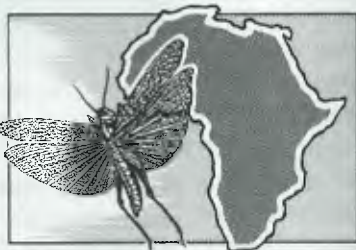
On recherche des moines

Pour la première fois dans l'histoire religieuse du Japon, on a recruté publiquement des moines. "Quiconque est pieux et n'est pas attiré par le monde peut devenir prêtre en chef", a déclaré un moine occupant une haute position dans la secte bouddhique Tendai. Il est prévu de faire passer des "examens d'entrée" aux candidats, à partir de 1995. Selon un responsable de la secte, une petite connaissance de la religion est suffisante. Traditionnellement, les fils des prêtres du temple succèdent à leurs pères. "Cependant, lit-on dans *Mainichi Daily News*, depuis quelque temps, il semble que les fils des prêtres, toutes sectes confondues, rechignent à devenir moines". Commentant cette tendance, Hiroo Takagi, spécialiste en religion, a dit: "Maintenant que

le système héréditaire s'effondre, les sectes bouddhiques s'inquiètent du faible nombre de jeunes disposés à devenir prêtres."

Les criquets reviennent

Selon le *Weekly Mail & Guardian*, les criquets, la huitième plaie d'Égypte, "sont sur le point de s'abattre de nouveau sur l'Afrique". Ils ont déjà ravagé 80000 hectares au Yémen, et menacent le Tchad, le Niger et le Mali. Le représentant d'une unité de recherche agricole



signale que les dommages risquent d'être beaucoup plus importants qu'en 1986-1987, le terrible fléau ayant alors détruit les récoltes de 28 pays du nord de l'Afrique. Il a ajouté: "S'ils continuent à bénéficier de conditions écologiques favorables, les criquets pourraient décupler en l'espace d'une seule génération (45 jours)." Ces insectes pourraient ravager toutes les récoltes du Sahel en 1994.

Prévention du suicide

"Les suicides parmi les jeunes sont en hausse", écrit le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*. D'après une enquête du ministère brésilien de la Justice, "la maladie est la principale cause de suicide, suivie par la déception amoureuse, l'alcoolisme et les difficultés financières". Etant donné que la prévention du suicide passe par l'aide de la famille et des amis, Christian Gauderer, un psy-

chiatre, recommande de "ne pas sous-estimer l'éventualité" d'un suicide. Et puisqu'il est possible de soulager la tension en communiquant, "demandez à la personne les raisons de sa dépression, pourquoi elle veut se supprimer et quel moyen elle compte utiliser".

Grossesse après la ménopause?

Peut-on devenir enceinte après la ménopause? Il semble que oui, selon un rapport médical publié dans le *Figaro*. D'après ce rapport, "le nombre de femmes décréetées ménopausées et qui se retrouvent enceintes semble être en augmentation". L'enquête française réalisée auprès de 6000 gynécologues et obstétriciens révèle qu'une femme risque fort de se retrouver enceinte après la ménopause si elle suit un traitement hormonal de substitution. Selon les statistiques, ces femmes n'ont pas eu de règles depuis deux ans en moyenne; une grande majorité a souffert d'une ménopause précoce et 71 % recevaient un traitement hormonal substitutif. Le docteur Christian Jamin, qui a réalisé cette enquête, a expliqué que toute femme peut avoir un enfant même après la ménopause.

Le pape Jean XXIII a fait l'éloge de Mussolini

Depuis quelque temps déjà, une polémique semble s'être engagée au sein de l'Église catholique entre les partisans et les adversaires de la canonisation du pape Jean XXIII. On a récemment rendu public le fait qu'avant son élection Jean XXIII, dans des lettres des années 30, a fait l'éloge de Benito Mussolini, le dirigeant fasciste qui gouverna l'Italie dans les années 30 et 40. Le futur pape disait de Mussolini qu'il semblait être guidé par la "Providence". La publication de cette correspon-

dance n'est pas récente, mais l'éditeur, l'ancien secrétaire particulier de Jean XXIII, a supprimé l'éloge adressée au dictateur fasciste, afin d'"éviter", dit-il aujourd'hui, toute "exploitation politique". D'après certains, les passages censurés sont maintenant rendus publics uniquement dans le but de faire obstacle au processus qui pourrait amener le pape actuel à proclamer la béatification de Jean XXIII. En tout cas, comme le souligne le journal milanais *Corriere della Sera*, cette révélation "n'ajoute pas grand-chose à ce qu'on savait déjà sur l'attitude des autorités ecclésiastiques envers le fascisme".

Des forêts tropicales humides inflammables

Dans le Kalimantan oriental (Indonésie), des incendies ont ravagé 3,5 millions d'hectares de forêt au cours de la sécheresse qui a sévi entre 1983 et 1991. Beaucoup plus alarmants encore sont les incendies dans la forêt tropicale humide amazonienne. Pourquoi? Normalement, la canopée de la forêt tropicale humide retient efficacement l'air chargé d'humidité, empêchant ainsi le bois de s'enflammer. Or, depuis ces cinq dernières années, cette humidité disparaît, car, selon le *Manchester Guardian Weekly*, tout un réseau de routes sillonne maintenant l'est de la forêt amazonienne pour permettre aux bûcherons de rechercher et d'abattre le mahogani, arbre très prisé. Les branches et les cimes des arbres sont brûlés sur place, ce qui rend la forêt vulnérable. Une enquête révèle qu'en abattant seulement 2 % des arbres, jusqu'à 56 % de la canopée de la forêt part en fumée. Des fermiers brésiliens ont vu des flammes se propager sur 5 km à travers les arbres.

Les champignons comestibles en voie d'extinction

"Sur les quelque 4400 espèces de champignons comestibles existant

en Allemagne, un tiers figure sur la liste des espèces en voie d'extinction", écrit *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. En fait, les scientifiques disent que cette menace ne plane pas seulement sur le champignon comestible, mais aussi sur de nombreuses autres espèces de champignons en Europe. Pourquoi? Il semble que la pollution et la surexploitation y soient pour beau-



coup. D'autres formes de vie, telles que le chêne, des conifères et de nombreuses variétés de coléoptères, ont besoin des champignons pour survivre. Une disparition générale des champignons serait donc un désastre écologique.

Une croyance étayée par la science

"On peut être scientifique et croire en Dieu", affirme le journal sud-africain *The Star*. L'article rapporte le discours de 90 minutes du professeur David Block, un astronome travaillant à l'université du Witwatersrand, à Johannesburg. M. Block a expliqué que la science confirme "l'harmonie et l'équilibre admirables" de l'univers. Pour lui et pour beaucoup d'autres scientifiques, il est clair que l'on se trouve en présence d'une conception ré pondant à un dessein, ce qui fait fortement penser à l'existence d'un Créateur. Selon le *Star*, M. Block en conclut qu'il y a tellement de preuves de l'existence de Dieu "qu'il faut plus de foi pour ne pas croire en un Créateur que pour croire à son existence".

Menace sur les monuments égyptiens

L'élévation du niveau des nappes souterraines menace les monuments anciens de toute l'Égypte. Sont touchés 400 monuments historiques au Caire, ainsi que d'autres beaucoup plus au sud, le temple de Louxor par exemple. Le sphinx a déjà perdu une patte, signale le *Courrier de l'Unesco*. Le problème vient en partie du haut barrage d'Assouan, qui retient les eaux du Nil et élève le niveau hydrostatique. Avant la construction du barrage, le fleuve n'était pas alimenté en eau neuf mois sur douze, et son niveau était donc peu élevé. L'autre responsable est le réseau d'égouts cairote, vieux de cent ans, qui fuit et déborde souvent. Quand l'eau pénètre les fondations d'un bâtiment, elle est aspirée très profondément à l'intérieur des matériaux par capillarité; des réactions chimiques produisent alors des sels qui attaquent les murs.

Une justice injuste?

"Michael Hayes a tué quatre personnes lors d'une fusillade en Caroline du Nord, lit-on dans une dépêche de l'Associated Press. Les familles des victimes déplorent maintenant qu'il vive mieux que jamais auparavant, et cela aux frais des contribuables." Ayant été jugé malade mental et interné dans un asile, Michael Hayes a droit à une pension d'invalidité de 536 dollars par mois de la part de la sécurité sociale. Il a pu s'acheter une moto ainsi qu'une impressionnante garde-robe, et remplir sa chambre de matériel hi-fi et vidéo; tout cela parce qu'on lui fournit déjà le logement et la nourriture que la pension d'invalidité était censée couvrir. Le gouvernement dépense quelque 48 millions de dollars par an pour les criminels reconnus malades mentaux. Le procureur Vincent Rabil parle de "déformation étrange de la justice". Il ajoute: "Les contribuables paient le tueur. Ce n'est pas très sensé."

Un Dieu guerrier? Merci pour l'excellent article "D'après la Bible... Jehovah est-il un Dieu guerrier?" paru dans le numéro du 8 novembre 1993 de *Réveillez-vous!* Beaucoup se sont posé cette question au fil des ans. Nous en avons parfois discuté en famille. Votre article ainsi que d'autres recherches que j'ai effectuées m'ont aidé à trouver une réponse à mes questions.

S. T., Etats-Unis

Allaitement maternel Nous avons lu avec plaisir l'article "Avantage au lait maternel". (22 septembre 1993.) Ma femme allaite actuellement notre enfant. Cependant, l'article a passé sous silence le fait que l'allaitement épuise physiquement la mère. Toutes les femmes ne peuvent peut-être pas allaiter la nuit. En ce qui nous concerne, par exemple, ma femme a beaucoup de mal à effectuer toutes ses tâches si elle ne dort pas suffisamment.

T. K., Allemagne

Merci pour vos observations. De précédents articles ont abordé certaines des difficultés que peuvent rencontrer les jeunes mères dans ce domaine. Voir, par exemple, "Réveillez-vous!" du 8 septembre 1983 et du 22 mars 1986. — Les éditeurs.

Trop loin? J'aimerais vous remercier pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Jusqu'où ne pas 'aller trop loin'?" (22 octobre 1993). Je suis baptisé depuis maintenant presque un an, et je me suis souvent demandé quelle est la pensée de Jehovah sur cette question. J'apprécie beaucoup la manière dont vous avez traité le sujet. Bien que ce ne soit pas facile, je suis résolu à me conformer aux normes de Jehovah.

C. S., Etats-Unis

Cela faisait des mois que j'attendais un article sur ce sujet. Je fréquente depuis neuf mois, et dès réception du périodique j'ai téléphoné au garçon que je fréquente. Je vous adresse tous mes remerciements pour les conseils que vous nous donnez sur ces sujets sensibles.

A. S., Brésil

Merci du fond du cœur pour cet article. Il est arrivé à point nommé. J'ai 16 ans et je suis amoureuse d'un garçon. J'avais l'intention de sortir avec lui. Bien sûr, je savais qu'il est mal de commettre la fornication, mais je ne pensais pas qu'on allait trop loin en s'embrassant et en s'enlaçant. Grâce à cet article, je comprends que tant que je ne suis pas en âge de me marier, je vais *trop loin* si j'agis ainsi.

M. H., Japon

Je ne suis plus toute jeune, mais je suis encore célibataire et je m'étais précisément posé cette question. Je fréquente quelqu'un, et comme je suis prédicatrice à plein temps j'aurais dû connaître la réponse. Toutefois, le jugement peut être obscurci lorsqu'on se laisse emporter par les sentiments. Cet article est arrivé au bon moment et m'a beaucoup aidée à aborder ce sujet avec le chrétien que je fréquente. Nous l'avons lu ensemble, et nous voulons que nos relations restent honorables aux yeux de tous.

M. R., Etats-Unis

Je priais pour avoir des explications sur ce sujet. Quand j'ai vu le titre de l'article, j'ai eu un coup au cœur. J'ai littéralement dévoré l'article, et maintenant je sais exactement comment je dois me comporter.

S. G., Italie

Techniques médicales ne faisant pas appel au sang Je tiens à vous dire mille fois merci pour l'article "Collaboration entre les Témoins de Jehovah et le milieu médical". (22 novembre 1993.) En le lisant, des larmes de reconnaissance me sont montées aux yeux. L'article décrit une partie de l'immense travail qui est accompli sans que beaucoup s'en rendent compte parce qu'ils n'ont jamais été confrontés à cette situation. Mais pour ceux d'entre nous dont la foi sera peut-être mise un jour à l'épreuve sur la question du sang, c'est un grand réconfort de savoir que nos frères se dépensent avec zèle en notre faveur.

B. B., Etats-Unis



L'ABSENCE D'ACTIVITÉ PHYSIQUE PEUT ÊTRE MORTELLE

TEL est le message délivré par deux organismes de lutte contre les maladies cardiovasculaires, l'un américain et l'autre canadien. Pendant des dizaines d'années, le tabagisme, l'hypertension et le cholestérol ont été les seuls à figurer sur la liste des facteurs de risque maîtrisables d'une maladie cardiaque. Mais un autre facteur a été ajouté en 1992: l'absence d'activité physique. Il s'agit peut-être du plus facile à maîtriser.

"C'est seulement une habitude à prendre", affirme le docteur John Duncan, de Dallas. Malheureusement, la plupart des gens ne font pas régulièrement de l'exercice. "On pourrait penser qu'en raison de l'engouement de ces trois ou quatre dernières années pour la forme physique, davantage d'Américains se livrent à des activités physiques", déclare Tom McMillen, coprésident du Conseil présidentiel pour le sport et la santé. "C'est faux. L'absence d'activité physique est responsable d'environ 250 000 décès par an."

"Aujourd'hui, les Américains ne sont que 22 % à atteindre le niveau d'activité recommandé pour être en bonne santé", signale le docteur Walter Dowdle, directeur par intérim des Centres d'épidémiologie américains. "Un effort à l'échelle nationale doit être fait pour lutter contre la forte carence d'activité physique aux Etats-Unis."

Comme le montre un journal canadien (*The Medical Post*), il n'est pas nécessaire de faire des

efforts physiques intenses. "De récentes recherches confirment qu'une simple promenade est bénéfique pour la santé." Le docteur Anthony Graham, chef du service de cardiologie du Wellesley Hospital de Toronto (Canada), explique: "Il est question ici d'une petite activité physique régulière, par exemple effectuer des travaux de jardinage plusieurs fois par semaine, ou bien marcher sur des distances relativement courtes. (...) Nous savons maintenant que même ce genre d'exercice pratiqué régulièrement réduira les risques. Il y a plus d'une façon de faire de l'exercice."

Le docteur Russell Pate, de l'université de Caroline du Sud, abonde dans ce sens: "Je suis convaincu, dit-il, que, dans l'esprit de millions de gens, faire de l'exercice c'est passer cinq heures par semaine dans un club de forme. Je pense que nous devons répandre l'idée selon laquelle une agréable promenade dans le quartier après manger est des plus bénéfique."

Puisqu'une activité physique, même légère, est bonne pour la santé, pourquoi ne pas régulièrement marcher, ou prendre l'escalier plutôt que l'ascenseur? Pourquoi ne pas garer son véhicule avant d'arriver à destination, l'épicerie peut-être, et faire le reste du trajet à pied? "Mieux vaut faire peu que rien du tout", observe le docteur Robert Leach, responsable du service d'orthopédie du C.H.U. de Boston.

riamo zioni di Gesù

Gesù viene condotto dallo
della Giudea. Ha molto da
o del suo battesimo "i cieli si
potesse discernere cose celesti.
e!

40 notti nel deserto, e durante
tutta. Allora, quando Gesù ha
vicina per tentarlo e gli dice: "Se
e pietre divengano pani". Gesù
dei suoi poteri miracolosi per
ciò non si lascia tentare.

Primo. Fa un altro tentativo. Sfida
l'alto del tempio affinché gli angeli
Ma Gesù non si lascia indurre a
spettacolare. Citando le Scritture
e alla prova Dio in questo modo.
Il Diavolo, in qualche maniera mira-
regni del mondo e gli dice: "Ti
ostri e mi fai un atto di adorazio-
nata di cedere alla tentazione di fare
fedele a Dio.

Ma queste tentazioni di Gesù. Esse
Il Diavolo non è, come sostengono
del male, bensì una reale persona
oni di Gesù rivela inoltre che tutti i
proprietà del Diavolo. Infatti, se in
suoi, come

che li offri
to: Il Diav
in cambio
a tutti i re;
era simile.



noi l'allettante prospettiva
guire ricchezza mo-
tere o un'elevata
sociale. Ma dimo-
essere saggi se-
l'esempio di
nendo fedeli a
ti a qualunque
Matteo 3:16; 4:1-
12, 13; Luca 4:1-

- Su quali cose evidentemente medita Gesù durante i 40 giorni nel deserto?
- In che modo il Diavolo cerca di tentare Gesù?
- Cosa possiamo imparare dalle tentazioni di Gesù?

Ils en voulaient chacun un exemplaire

UN TÉMOIN de Jéhovah, employé à Linate, l'un des aéroports de Milan, a apporté le livre *Le plus grand homme de tous les temps* sur son lieu de travail. Certains de ses collègues ont exprimé le désir d'avoir un exemplaire de cet ouvrage consacré à la vie de Jésus Christ. Quelques jours plus tard, alors que le Témoin leur donnait les livres en question, quelqu'un a signalé que des employés de plusieurs compagnies aériennes souhaitaient, eux aussi, en avoir un. Le Témoin a donc demandé que l'on établisse une liste de tous ceux qui étaient intéressés, liste qui lui a été remise quelques jours après.

Les livres commandés n'étaient pas disponibles immédiatement, mais, deux semaines plus tard, le

Témoin se les était procurés. Lui et un autre Témoin ont rendu visite à chacune des personnes qui figuraient sur la liste, et ils ont laissé en tout 461 livres. Ils ont également pris des dispositions pour que d'autres Témoins de Jéhovah reviennent voir 13 de ces personnes et commencent avec elles une étude biblique à domicile.

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de ce livre cartonné de 448 pages ou bénéficier gratuitement d'une étude biblique à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 mai 1994



**Quel espoir
pour les enfants?**



Quel espoir pour les enfants? 3-11

Chaque jour, 380 000 enfants naissent dans un monde de pauvreté, de faim, de maladie, de violence et de guerre. Que peut espérer un enfant aujourd'hui?



Le Chili: pays unique, assemblée unique 16

Pourquoi plus de 80 000 personnes se sont-elles réunies à Santiago?



Est-il mal d'avoir du chagrin? 26

L'espérance de la résurrection doit-elle supprimer le deuil?

Quand l'enfance est un cauchemar	3
Des mesures pour sauver les enfants	4
Un espoir sûr pour les enfants	9
Ni dieux ni magiciens	12
Êtes-vous un être solitaire et mélancolique?	15
Les jeunes s'interrogent... Comment maigrir?	20
La recherche passionnante de nouveaux médicaments	23
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
De petites ménagères modèles	31
Un "bon Samaritain"	32

Jean-Baptiste Greuze, détail du *Fils puni*. Louvre: © Photo R.M.N.



Quand l'enfance est un cauchemar



Photo: Godo-Foto

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ESPAGNE

Aujourd'hui, un jour comme les autres des années 90, 200 000 enfants participeront à des opérations de guérilla, 100 millions qui sont d'âge scolaire n'iront pas à l'école, 150 millions se coucheront avec la faim au ventre, 30 millions dormiront dans les rues et 40 000 mourront.

DERRIÈRE ces chiffres qui font froid dans le dos, il y a des visages qui brisent le cœur. Nous présentons ici cinq portraits d'enfants dont les conditions de vie nous feront toucher du doigt la réalité de ces chiffres sinistres.

Un enfant soldat. Mohammad vit en Asie du Sud-Ouest. Il n'a que 13 ans, mais c'est déjà un soldat aguerri: il a sept combats à son actif. Avant d'être enrôlé, à l'âge de 10 ans, il gardait des chèvres. Aujourd'hui, Mohammad manie un fusil d'assaut AK-47, dont il n'hésite pas à se servir. Lors d'un accrochage, il a tué deux soldats ennemis à bout portant. Quand on lui a demandé ce que cela lui avait fait, il a répondu: "J'étais content de les avoir tués." Les enfants font les meilleurs soldats, explique son officier, "parce qu'ils n'ont pas peur".

Un enfant astreint au travail. Woodcaby, quatre ans, vit dans une maison en parpaings sur une île des Antilles. Il se lève à 6 heures du matin pour commencer ses tâches quotidiennes: cuisiner, aller chercher de l'eau et faire le ménage dans la maison de son maître. Il ne perçoit aucun salaire et n'ira probablement jamais à l'école. Woodcaby dit que ses parents lui manquent, mais il ignore où ils sont. Sa journée se termine à 21 h 30, et, quand tout va bien, il ne va pas se coucher le ventre vide.

Un enfant affamé. Dans le village africain de

Comosawha, une petite fille de 11 ans s'échine toute la journée à fouiller le sol à la recherche de nourriture. Elle et sa famille ne survivent que grâce à des bulbes, qui sont pour ainsi dire les seules plantes à pousser dans le sol desséché. Les bulbes sont bouillis ou écrasés et frits. La sécheresse, combinée à la guerre civile, a amené les villageois au bord de la famine.

Un enfant des rues. Edison est l'un des milliers d'enfants des rues qui vivent dans une grande ville d'Amérique du Sud. Il gagne péniblement sa vie comme cireur de chaussures, et il dort sur le trottoir, près de la gare routière, avec d'autres enfants qui se blottissent les uns contre les autres quand les nuits sont froides. De temps en temps, il commet de petits larcins pour améliorer son ordinaire. Il a été rossé à deux reprises par la police et a passé trois mois en prison. Edison tient à dire qu'il a "presque" cessé de se droguer et de renifler de la colle. Il rêve de devenir mécanicien, d'apprendre un métier.

La mort d'un enfant. Il fait froid et humide, ce matin-là, dans la montagne de Dugen, au Proche-Orient. Le corps d'un bébé, enveloppé dans un linceul, est placé dans une tombe peu profonde. L'enfant est mort de diarrhées, une cause fréquente de mortalité infantile. La mère a fui son pays, et son lait s'est tari au cours de son épuisant voyage. En désespoir de

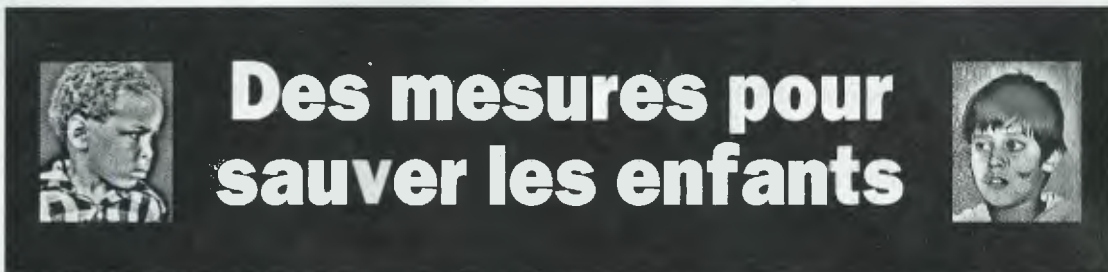
cause, elle a nourri son enfant d'eau sucrée, mais l'eau était contaminée, et le bébé est mort. Chaque jour, il y a comme lui 25 000 enfants de moins d'un an qui meurent.

Multipliés des milliers de fois, ces récits illustrent le drame de nombreux enfants du monde. L'enfance, cette période de la vie faite pour apprendre et grandir entouré de l'affec-

tion des siens, est pour ces enfants un cauchemar dont beaucoup ne se réveillent jamais.

Peter Adamson, auteur du rapport *La situation des enfants dans le monde*, déclarait en 1990: "La mort et la souffrance à cette échelle ne sont plus du tout inévitables, donc plus du tout acceptables. La moralité doit progresser avec les possibilités."

Photo: Godo-Foto



"Nous sommes réunis au Sommet mondial pour l'enfance en vue de prendre un engagement commun et de lancer un appel pressant et universel en faveur d'un avenir meilleur pour tous les enfants." — Conférence des Nations unies, 1990.

DES chefs d'Etat et de gouvernement de plus de 70 pays se sont réunis à New York les 29 et 30 septembre 1990 pour se pencher sur la situation des enfants dans le monde.

La conférence a dirigé l'attention sur les souffrances des enfants, une tragédie d'ampleur mondiale passée sous silence. "Si 40 000 chouettes tachetées mouraient chaque jour, cela ferait un scandale. Mais 40 000 enfants meurent, et c'est à peine si on le remarque", a déploré Peter Teeley, un représentant des Etats-Unis.

Tous les hommes d'Etat présents ont con-

venu qu'il fallait agir, et vite. Ils ont donc pris l'"engagement solennel d'accorder une haute priorité aux droits des enfants, à leur survie, à leur protection et à leur développement". Quelles propositions concrètes ont-ils faites?

Plus de 50 millions d'enfants en danger de mort

Le principal objectif était de porter secours aux plus de 50 millions d'enfants en danger de mort dans les années 90. Nombre d'entre eux pourraient être sauvés par l'application des mesures sanitaires suivantes:

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Arglie-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

• Si l'on parvenait à persuader toutes les mères de famille des pays en développement de nourrir leurs bébés au sein pendant au moins quatre à six mois, on sauverait un million d'enfants par an.

• L'usage généralisé de la thérapeutique de réhydratation orale (T.R.O.) pourrait réduire de moitié le taux de mortalité due à la diarrhée, laquelle emporte quatre millions d'enfants par an*.

• La généralisation de la vaccination et l'utilisation d'antibiotiques de faible coût permettraient d'éviter des millions d'autres décès causés par des maladies comme la rougeole, le tétanos et la pneumonie.

Ce type de programme de santé est-il réalisable? Il en coûterait probablement 2,5 milliards de dollars par an à la fin de la décennie, ce qui, à l'échelle mondiale, serait bien peu de chose. C'est l'équivalent du budget publicitaire annuel des firmes américaines de tabac, ou encore ce que le monde débourse *chaque jour* dans le domaine militaire. Pourrait-il avoir meilleur usage de ces fonds que de les consacrer à sauver de la mort des enfants menacés par la maladie? La Déclaration des droits de l'enfant, adoptée par les Nations unies, stipule que "l'humanité se doit de donner à l'enfant le meilleur d'elle-même".

"Donner à chaque enfant un avenir meilleur" implique évidemment bien davantage que

* La T.R.O. fournit à l'enfant le liquide, le sel et le glucose nécessaires pour combattre la déshydratation mortelle consécutive à la diarrhée. En 1990, l'Organisation mondiale de la santé signalait que cette technique sauvait déjà plus d'un million de vies par an. Pour plus de détails, référez-vous au numéro du 22 septembre 1985 de *Réveillez-vous!* pp. 23-25.

le sauver d'une mort prématurée. Dans la revue *Time*, Sandra Huffman, présidente du Centre de prévention de la malnutrition infantile, a expliqué que "la T.R.O. ne prévient pas la diarrhée; elle empêche seulement les enfants d'en mourir. (...) Ce qu'il faut à présent, c'est réfléchir à la façon de prévenir la maladie, et pas seulement la mort".

C'est ainsi qu'ont été lancés plusieurs programmes ambitieux destinés à améliorer, et à sauver, la vie de millions d'enfants (voir l'encadré page 6). Aucun ne sera facile à réaliser.

De l'eau potable sur place

Felicia Onu passait cinq heures par jour à aller chercher de l'eau pour sa famille, et encore cette eau était-elle souvent contaminée. (Cette eau de mauvaise qualité transmet la filaire de Médine et déclenche des épisodes diarrhéiques.) Mais en 1984, à Ugwulangwu, son village de l'est du Nigéria, on a creusé un puits et installé une pompe à main.

Aujourd'hui, Felicia n'a plus que quelques centaines de mètres à parcourir pour se fournir en eau potable. Ses enfants sont en meilleure santé, et sa vie est beaucoup plus facile. Au cours des années 80, plus d'un milliard de personnes ont eu, comme Felicia, accès à l'eau potable. Mais des millions de femmes et d'enfants passent encore de nombreuses heures chaque jour à transporter laborieusement des seaux qui contiennent moins d'eau que l'on n'en utilise en Occident quand on actionne une chasse d'eau.

Éducation: des résultats inégaux

Maximino, un garçon de 11 ans, vit dans une région isolée de Colombie. Les heures qu'il

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonabéri, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Sauver les enfants: les objectifs pour les années 90

Les pays représentés au Sommet mondial pour l'enfance ont pris plusieurs engagements concrets. Voici les objectifs qu'ils espèrent atteindre d'ici l'an 2000:

Vaccination. Les programmes de vaccination sauvent actuellement trois millions d'enfants par an. Mais deux millions d'autres meurent. La vaccination de 90 % ou plus des enfants de la planète contre les maladies les plus courantes permettrait d'éviter la majorité de ces décès.

Education. Dans les années 80, le taux de scolarisation a diminué dans nombre des pays les plus pauvres du monde. L'objectif est d'inverser cette tendance et, d'ici la fin de la décennie, de donner à chaque enfant la chance d'aller à l'école.

Mainutrition. Les responsables du Fonds des Nations unies pour l'enfance pensent que, "moyennant la mise en œuvre des bonnes politiques, (...) le monde est désormais en mesure de nourrir tous les enfants du monde et de vaincre les formes les plus graves de la malnutrition". Des propositions ont été soumises vi-

sant à réduire de moitié, au cours de la décennie, le nombre des enfants sous-alimentés. Cent millions d'enfants seraient ainsi soustraits aux affres de la faim.

Eau potable et assainissement. En 1987, le rapport Brundtland disait ceci: "Dans les pays en développement, le nombre de points d'eau de proximité est un meilleur indicateur de la santé d'une communauté que le nombre de lits d'hôpitaux." A l'heure actuelle, plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, et deux fois plus ne disposent pas de système d'élimination des déchets. L'objectif est de permettre à tous de disposer d'eau potable et de systèmes d'évacuation des déchets humains.

Protection. Au cours des dix dernières années, les guerres ont fait plus de cinq millions de morts et de blessés parmi les enfants. Cinq millions d'autres se sont retrouvés sans toit. Ces réfugiés, ainsi que les millions d'enfants des rues et ceux astreints au travail, ont instamment besoin d'être protégés. La Convention des droits de l'enfant, aujourd'hui ratifiée par plus de 100 pays, vise à protéger tous ces enfants contre la violence et l'exploitation.

passé chaque jour à aider son père dans les travaux agricoles ne l'empêchent pas d'être un bon élève. Il fréquente une *Escuela Nueva*, une école nouvelle, qui propose un programme souple afin de permettre aux enfants de ne pas rétrograder s'ils doivent s'absenter quelques jours, ce qui arrive fréquemment, surtout à l'époque de la moisson. L'école de Maximino compte peu d'enseignants, et les manuels scolaires sont une denrée rare. On encourage les enfants à s'entraider quand ils ne comprennent pas quelque chose, et ils assument eux-mêmes la plupart des tâches nécessaires au fonctionnement de l'établissement. De nombreux autres pays mettent à l'essai ce système novateur, spécialement conçu pour répondre aux besoins des communautés rurales défavorisées.

A des milliers de kilomètres de la Colombie, dans une grande ville d'Asie, vit Melinda, un

autre enfant intelligent de 11 ans. Melinda vient de quitter l'école, afin de passer 12 heures par jour à récupérer des morceaux de métal ou de plastique dans l'une des immenses décharges municipales. "Je veux aider mon père pour que nous ayons un repas par jour, explique-t-elle. Si je ne l'aidais pas, nous n'aurions peut-être rien à manger du tout." Dans les bons jours, elle ne ramène à la maison que l'équivalent d'un peu plus de deux francs français.

Des auxiliaires de santé

A Malvani, un bidonville de la périphérie de Bombay, la maladie règne à l'état endémique. Toutefois, les conditions s'améliorent grâce à d'énergiques auxiliaires de santé comme Neetu et Aziz. Elles visitent les foyers pour s'assurer que les jeunes enfants sont vaccinés et pour voir si certains souffrent de diarrhée, de la gale

ou d'anémie. Neetu et Aziz n'ont que 11 ans. Elles se sont portées volontaires pour participer à un programme dans lequel des enfants sont chargés de veiller sur la santé des moins de cinq ans. Grâce à leurs efforts et à ceux de dizaines d'autres comme elles, presque tous les jeunes enfants de Malvani sont vaccinés, la plupart des parents savent administrer la thérapeutique de réhydratation orale, et le niveau de l'hygiène s'est amélioré.

La vaccination des jeunes enfants contre les maladies les plus courantes progresse de façon spectaculaire dans le monde entier (voir le tableau page 8). Plus de 70 % de la population infantile du Bangladesh et plus de 95 % de celle de la Chine sont aujourd'hui vaccinées. Les spécialistes pensent que si chaque pays en développement pouvait atteindre la barre des 90 %, une immunité collective en résulterait. La maladie se propage en effet beaucoup plus difficilement quand la grande majorité est vaccinée.

Pauvreté, guerre et sida

Malheureusement, alors que l'on enregistre un mieux dans les domaines de la santé et de l'éducation, d'autres calamités sont plus enraci-

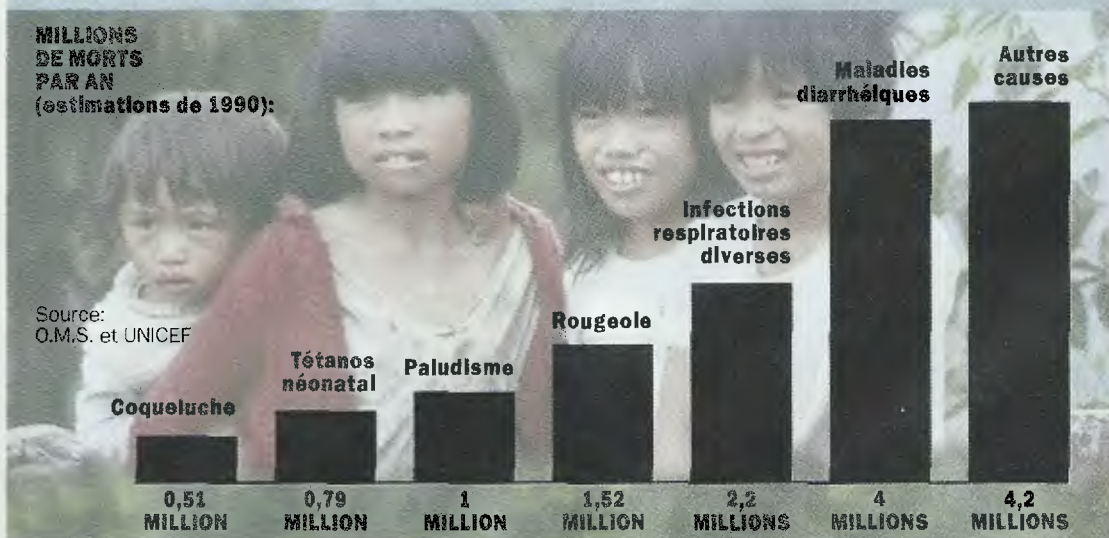
nées que jamais. Parmi elles, la pauvreté, la guerre et le sida.

Ces dernières années, les pauvres se sont enfoncés un peu plus dans la misère. Dans des régions défavorisées d'Afrique et d'Amérique latine, le pouvoir d'achat a diminué de 10 % ou plus au cours de la décennie écoulée. Dans ces pays, où 75 % du revenu familial est consacré à la nourriture, les parents n'ont pas les moyens de donner à leurs enfants une alimentation équilibrée.

'Donnez à vos enfants des légumes et des bananes', lui a-t-on recommandé au dispensaire. Mais Grace, une mère de 10 enfants qui vit dans un pays d'Afrique orientale, n'a pas de quoi acheter à manger, et l'eau manque pour faire pousser ces produits sur leurs 1000 mètres carrés de terrain. Ils n'ont d'autre possibilité pour subsister que de se nourrir de maïs et de haricots, et de rester parfois le ventre vide. Si la tendance actuelle se poursuit, il y a peu de chances que les choses s'améliorent pour la famille de Grace, comme pour des millions d'autres.

Tout pauvres qu'ils sont, les enfants de

PRINCIPALES CAUSES DE MORTALITÉ INFANTILE (Enfants de moins de cinq ans)



Grace ont un sort plus enviable que celui de Kim Seng, un petit garçon de huit ans qui vit en Asie du Sud-Est. Son père a été tué dans une guerre civile, et sa mère est morte de faim par la suite. Kim Seng, qui a failli mourir d'inanition lui aussi, a finalement échoué dans un camp de réfugiés. Nombre des cinq millions d'enfants qui, de par le monde, croupissent dans ces camps ont connu des malheurs semblables.

Au début du siècle, seulement 5 % des victimes de guerre étaient des civils. La proportion est aujourd'hui de 80 %, en majorité des femmes et des enfants. Ceux qui s'en sortent indemnes sur le plan physique n'échappent pas aux traumatismes psychologiques. "Je n'arrive pas à oublier le meurtre de ma mère, témoigne une enfant des camps, originaire d'un pays d'Afrique centrale. Ils l'ont prise et lui ont fait de mauvaises choses. Après, ils l'ont attachée et ils lui ont donné des coups de couteau. (...) Des fois, j'en rêve."

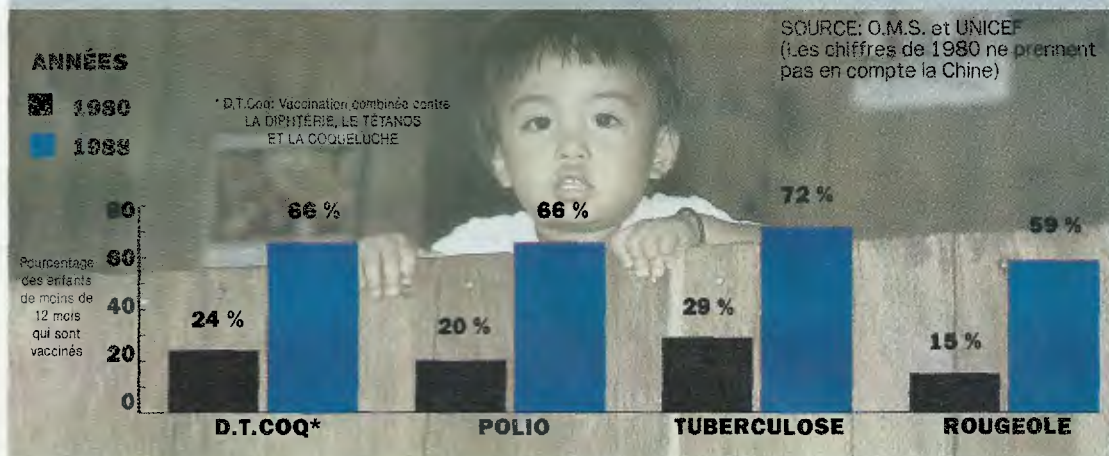
De violents conflits éclatant dans un pays après l'autre, on voit mal comment les enfants pourraient ne plus faire les frais de la guerre. D'ailleurs, même ceux qui ne sont pas concernés directement par les conflits sont victimes des tensions internationales. Le secteur mi-

litaire engloutit d'énormes sommes d'argent que l'on pourrait utiliser à des fins éducatives, sanitaires ou médicales. Les dépenses militaires de l'ensemble des pays industrialisés dépassent le revenu annuel total de la moitié de la population mondiale. Les 46 pays les plus pauvres de la planète consacrent autant d'argent à l'armement qu'à la santé et à l'éducation réunies.

Outre la pauvreté et la guerre, un autre tueur traque les enfants du monde. Au cours des années 80, alors que des progrès notables étaient réalisés dans la lutte contre la rougeole, le tétanos et la diarrhée, un nouveau fléau a fait son apparition: le sida. L'Organisation mondiale de la santé a calculé qu'en l'an 2000, dix millions d'enfants seront contaminés. La plupart d'entre eux mourront avant l'âge de deux ans, et une poignée seulement atteindront leur cinquième anniversaire. "Si rien n'est fait rapidement, le sida réduira à néant tous les progrès réalisés en matière de survie infantile ces 10 dernières années", a déploré un pédiatre haïtien, le docteur Reginald Boulos.

Ce bref tour d'horizon montre à l'évidence qu'en dépit de quelques succès méritoires, 'donner à tous les enfants un avenir meilleur' demeure un objectif colossal. Peut-on cependant espérer que le rêve deviendra un jour réalité?

PROGRÈS DE LA VACCINATION INFANTILE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT (1980-1988)





Un espoir sûr pour les enfants



“Il n’y aura plus (...) de petit enfant vivant quelques jours (...). Ils ne se fatigueront pas en vain, ils n’enfanteront pas pour les calamités, car ils seront une race de gens bénis par Yahvé.” — Esaïe 65:20, 23, *Votre Bible*.

EN DÉPIT des efforts louables qui sont faits, des millions de nouveau-nés sont encore voués aux “calamités”. Il n’en sera pas éternellement ainsi. En plus d’affirmer que chaque enfant aura un jour un avenir assuré, la prophétie d’Esaïe explique comment cet objectif sera atteint.

En Esaïe 65:17, Dieu dit: “Je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre; et l’on ne se remémorera pas les choses précédentes, et elles ne monteront pas au cœur.” De “nouveaux cieux” et une “nouvelle terre” sont nécessaires pour s’occuper correctement des enfants dans le monde.

Cette “nouvelle terre” est une société nouvelle composée d’humains qui adhèrent aux principes qu’a enseignés Jésus Christ. En disant: “Qui reçoit par égard pour mon nom un petit enfant comme ceux-là, me reçoit”, Jésus énonçait l’un de ces principes (Marc 9:37). Une société qui traiterait chaque enfant comme s’il était le Christ en personne constituerait assurément “une nouvelle terre”. Des millions d’humains s’efforcent d’ores et déjà d’agir de la sorte, et ils sont parvenus à donner espoir à certains enfants dans le monde.

Des enfants qui ont désormais un espoir

Tshepo vivait dans un bidonville d’Afrique du Sud avec ses quatre frères et sœurs aînés. A un an, il avait déjà le ventre gonflé des enfants sous-alimentés. Ses parents dépensaient une part importante de leurs maigres revenus dans la bière, essayant vainement de noyer leur

chagrin dans l’alcool. Tshepo avait rarement droit à un repas chaud, et on le laissait jouer au milieu des détritres et des canettes de bière vides qui jonchaient la cour de la maison.

L’avenir de Tshepo se présentait on ne peut plus mal, quand quelque chose s’est produit qui a changé l’état d’esprit de ses parents. Un voisin prénommé George leur a donné gratuitement des cours bibliques. Les résultats ont été spectaculaires: le couple a arrêté de boire, la maison a été nettoyée, toute la famille a eu droit à un repas chaud par jour et les enfants ont commencé à être propres, bien habillés et heureux.

Si George a aidé la famille de Tshepo, c’est parce qu’étant Témoin de Jéhovah il se sent l’obligé de tous, y compris des plus défavorisés. Bien sûr, il a fallu beaucoup de temps et de patience pour aider cette famille à changer son mode de vie, pour lui enseigner de nouvelles valeurs fondées sur la Parole de Dieu. Mais George estime que l’effort en valait la peine, surtout quand il voit le changement que cela a produit pour les enfants.

Au Mexique, à San Salvador Atenco, vivait José, un paysan père de neuf enfants. Il buvait beaucoup, et ses enfants avaient peur de lui, car il les battait quand il était ivre. La maison était toujours d’une saleté repoussante, et la cour servait d’enclos pour les ânes et les porcs, qui déambulaient dans la maison en toute liberté. A cause de cela, les enfants souffraient de troubles gastro-intestinaux, et leurs corps se couvraient parfois de plaies purulentes.

Les choses ont changé quand José s’est mis à

étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Il a cessé de boire et il est devenu un vrai père pour ses enfants. "Maintenant, nous pouvons même jouer avec mon papa", dit fièrement l'un des derniers. Naguère l'une des plus sales de la ville, leur maison fait désormais partie des plus propres. Les porcs et les ânes sont dans un champ à 1500 mètres de là, et la famille fait bouillir son eau de boisson. Grâce à l'amélioration des conditions d'hygiène, les enfants sont en meilleure santé et plus heureux.

Comme le montrent ces deux exemples, pour aider les enfants, il faut souvent commencer par aider les parents. La déclaration du Sommet mondial pour l'enfance stipulait que "c'est à la famille qu'incombe au premier chef la tâche de soigner et de protéger l'enfant". Or, le fait que des parents s'acquittent ou non de ce devoir pourrait bien être autant une question d'éducation qu'une question de revenus.

La transformation d'un enfant des rues

Au Brésil, Domingos n'avait que neuf ans quand il a perdu son père. Lorsque sa mère s'est

remariée, il a été placé en pension. Les mauvais traitements qu'il y a subis l'ont incité à s'associer à un groupe d'enfants qui s'apprétaient à s'échapper. Mise au courant de ses intentions, sa mère l'a repris à la maison. Toutefois, les corrections administrées par son beau-père ont rapidement décidé Domingos à quitter la maison pour de bon. Il a rejoint les milliers d'enfants des rues de São Paulo. Ceux-ci survivent en cirant des chaussures ou en vendant des confiseries, quand ce n'est pas de la drogue.

La première fois que Domingos est entré dans une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, il était très méfiant et n'a guère montré de bonnes manières, ce qui n'a rien d'étonnant compte tenu de son passé. Néanmoins, des adultes ont réussi à gagner sa confiance et, en étudiant la Bible avec lui, ils l'ont aidé à adopter un nouveau code de valeurs. Avec le temps, Domingos a compris qu'il pouvait faire confiance à Dieu, et à certains humains. Les Témoins l'ont aidé à trouver un travail, d'abord comme manœuvre, puis comme garçon de bureau. Plusieurs années ont passé, et, aujourd'hui, il se dépense à plein temps dans le ministère chrétien.



La solution définitive aux problèmes des enfants du monde exigerait une capacité surhumaine. Dieu seul peut apporter cette solution.

Un programme d'aide pratique aux enfants

L'œuvre éducative des Témoins de Jéhovah offre une aide pratique et durable aux enfants. Voici quelques aspects de ce programme:

Education des adultes. Cette éducation comprend des cours d'alphabétisation pour les parents qui ne savent ni lire ni écrire, ainsi qu'un enseignement biblique approfondi destiné à inculquer des valeurs essentielles pour bien s'occuper des enfants.

Direction familiale. La Bible exhorte les parents, même les plus pauvres, à prendre soin de tous leurs enfants, au lieu d'en placer certains chez des proches. Le livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse* apporte une aide précieuse aux familles qui rencontrent des difficultés particulières*.

Responsabilisation et orientation de l'en-

fant. On obtient de bien meilleurs résultats lorsque les enfants bénéficient eux aussi d'un enseignement et qu'ils font leur part dans les domaines de la santé et de l'hygiène. Pour enseigner la Bible aux enfants, les Témoins de Jéhovah utilisent des publications adaptées, telles que le *Recueil d'histoires bibliques* et *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, afin de les aider à résoudre les problèmes qu'ils rencontrent au foyer et à améliorer leur hygiène*.

Education en matière d'hygiène et de soins médicaux. Les Témoins de Jéhovah publient *Réveillez-vous!* en 74 langues, et ce périodique traite régulièrement de questions de santé.

Aide humanitaire. En cas d'urgence, les Témoins de Jéhovah organisent rapidement des opérations humanitaires qui apportent une aide directe à la région sinistrée.

* Publiés par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Ces exemples montrent qu'un groupe de personnes attentionnées peut contribuer à alléger certaines souffrances des enfants du monde. Bien sûr, les Témoins de Jéhovah sont conscients que jamais les efforts humains ne permettront de faire disparaître totalement ces calamités. La solution définitive exigerait une capacité surhumaine, des ressources illimitées et une autorité universelle.

De "nouveaux cieux" pour un monde meilleur

Dieu seul peut apporter une solution globale. C'est la raison pour laquelle la prophétie d'Ésaïe annonce que la "nouvelle terre" sera accompagnée de "nouveaux cieux". La Bible promet à plusieurs reprises l'établissement d'un "nouveau ciel" ou de "nouveaux cieux". (Ésaïe 65:17; 2 Pierre 3:13; Révélation 21:1.) Chaque fois, la mise en place de ces "nouveaux cieux" est présentée comme une étape cruciale dans l'élimination de la souffrance et l'établissement de la justice sur la terre. Que sont exactement ces "nouveaux cieux"?

Dans la Bible, le mot "cieux" est souvent sy-

nonyme de domination, divine ou humaine (voir Daniel 4:25, 26). Le nouveau gouvernement en question est un royaume céleste, le Royaume de Dieu, celui pour lequel Jésus a appris à ses disciples à prier (Matthieu 6:10). Non seulement le Royaume de Dieu aura le pouvoir d'éliminer toute calamité pouvant menacer les enfants du monde, mais il sera déterminé à le faire.

Pourquoi pouvons-nous en être aussi sûrs? Parce qu'un gouvernement reflète la personnalité de ses dirigeants. Le Royaume de Dieu gouvernera donc en harmonie avec les principes de Dieu et ceux du roi désigné par lui, son Fils Jésus Christ. Or, tous deux se soucient sincèrement du bonheur des enfants. — Psaumes 10:14; 68:5; Marc 10:14.

Tandis que nous attendons impatiemment ce Royaume, ou "nouveaux cieux", chacun de nous peut essayer d'améliorer le sort des enfants de son voisinage. Comme on l'a fort justement dit lors du Sommet mondial pour l'enfance, "il n'existe de tâche plus noble que de donner à chaque enfant à naître un avenir meilleur".

Ni dieux ni magiciens

PAR MERCY UWASI (NIGÉRIA)



LA DOULEUR est apparue par une après-midi ensoleillée de mars 1992, alors que ma famille et moi récoltions du manioc sur notre terrain. J'ai commencé à sentir une brûlure dans le ventre et, quand nous sommes rentrés à la maison, la douleur s'était transformée en un véritable feu. Je vomissais, et j'avais du mal à respirer. Je tenais à peine debout, mais ma mère a réussi à me mettre dans un taxi, qui m'a transportée en toute hâte à l'hôpital le plus proche.

Le médecin de garde était un homme auquel j'avais parlé un jour de l'espérance contenue dans la Bible. Il m'a palpé le ventre et a constaté qu'il était gonflé. Il a demandé si j'avais du sang dans les urines. Ma mère lui a répondu que oui, que j'avais mes règles.

“Votre fille est enceinte de cinq mois. Si elle saigne, c'est parce qu'elle a essayé de se faire avorter.

— Non, docteur! Ma fille n'est pas celle que vous croyez.

— Ne dites pas cela. Les filles d'aujourd'hui trompent leurs parents. Elle est enceinte.”

Je me suis insurgée. J'ai expliqué que j'étais Témoin de Jéhovah, que j'avais été élevée dans un foyer chrétien et que ma conscience éduquée par la Bible ne me permettrait pas de commettre un acte immoral.

En réponse, le médecin a dit à ma mère: “Madame, laissons la religion de côté, et

soyons réalistes. Je vous dis que cette fille est enceinte de cinq mois.”

“Lève-toi, m'a dit ma mère, nous allons dans un autre hôpital.” Quand nous avons quitté le bâtiment, je me suis assise dans l'herbe en pleurant tellement la douleur était violente. Ma mère m'a re-

conduite à la maison et a rapporté à mon père les propos du médecin.

Ils ont décidé de m'emmener dans un hôpital plus important et plus moderne, un centre hospitalo-universitaire. En chemin, j'ai prié Jéhovah de me sauver pour qu'on ne jette pas l'opprobre sur son saint nom en disant que j'étais morte à cause d'une grossesse non désirée. Si je mourais, lui ai-je dit, ce médecin lancerait aux Témoins de Jéhovah qui frapperaient à sa porte: ‘N'est-ce pas une des vôtres qui est venue me trouver il y a quelque temps alors qu'elle était enceinte?’ J'ai également demandé à Jéhovah de me donner la possibilité de retourner voir ce médecin pour lui donner de nouveau le témoignage.

“Elle est encore vierge!”

Dans cet hôpital, même scénario: les médecins pensaient aussi que j'étais enceinte. La douleur était atroce. Je pleurais. Un médecin m'a lancé: “Vous, les filles, vous êtes toutes pareilles. Vous tombez enceintes, et vous vous mettez à pleurer.”

On m'a fait des examens. Pendant ce temps,

les médecins se sont mis à me questionner sur un ton sec. "Êtes-vous mariée?"

- Non.
- Quel âge avez-vous?
- Dix-huit ans.
- Combien de petits amis avez-vous?
- Aucun."

Le médecin en chef s'est alors emporté: "Comment? Vous allez me faire croire qu'à votre âge vous n'avez pas de petit ami?" Comme dans le premier hôpital, j'ai expliqué ma position de chrétienne. Il m'a demandé si j'étais Témoin de Jéhovah. Je lui ai répondu que oui. Après cela, il ne m'a plus posé de questions.

Les examens ont prouvé que je n'étais pas enceinte. Ma mère a entendu un des médecins dire aux autres: "Elle est encore vierge!" Ils se sont alors excusés en ces termes: "Ne nous en veuillez pas. Si nous avons cru à une grossesse, c'est parce que ce genre de cas se produit tous les jours avec les filles." Cette épreuve n'était toutefois qu'un début.

"Vous allez accepter la transfusion"

Une échographie a révélé la présence, dans l'une des trompes de Fallope, d'une tumeur de la taille d'un petit pamplemousse. Il fallait opérer.

Sans hésiter, j'ai averti les médecins que je refusais la transfusion de sang, mais que j'acceptais les produits de substitution. On m'a répondu qu'il me fallait absolument du sang.

"Il y a quelque temps, m'a dit un interne sur le ton de la réprimande, l'un des vôtres nous a tenu le même langage. Mais quand son état s'est aggravé, il a accepté une transfusion de sang."

"Avec moi, c'est différent, lui ai-je répondu. Mon oui est un oui, mon non est un non. Jamais je ne transigerai."

Plus tard, trois médecins sont venus à mon chevet pour se renseigner sur mon refus du sang. Je leur ai expliqué que la Bible ordonne aux chrétiens de "s'abstenir (...) du sang". — Actes 15:20.

"Mais vous ne l'avalerez pas; on vous l'injectera dans les veines.

— Qu'on absorbe du sang par la bouche ou par les veines, c'est la même chose", ai-je répondu.

Le samedi 14 mars, une semaine après l'apparition de la douleur, le chirurgien en chef m'a examinée. C'est lui qui devait m'opérer. J'étais maintenant enflée jusqu'à la poitrine.

"Vous a-t-on avertie qu'il vous faudra une transfusion sanguine?" m'a-t-il demandé.

"Oui, docteur, mais je refuse que l'on m'administre du sang."

"Ecoutez-moi bien, a-t-il poursuivi. Vous allez accepter la transfusion, sinon vous mourrez. Je reviens lundi, et si je n'ai pas de sang, je ne vous opère pas. Pas de sang, pas d'opération."

Voyant un livre à côté de mon lit, il m'a demandé si c'était ma Bible. Non, c'était mon livre *Le plus grand homme de tous les temps**. Il m'a conseillé de m'en servir pour prier Dieu de me garder en vie. Je lui ai expliqué que nous ne lisons pas nos prières dans des livres; lorsque nous avons des difficultés, c'est avec notre cœur que nous prions Jéhovah.

Les deux jours suivants, les médecins et les infirmières sont venus sans arrêt me presser d'accepter une transfusion de sang. J'étais trop jeune pour mourir, disaient-ils. "Acceptez la transfusion, et vous vivrez!"

"Jéhovah est avec moi"

Durant ces moments éprouvants, j'ai lu le Psaume 118, où il est écrit: "Du fond des angoisses j'ai invoqué Jah; Jah m'a répondu et m'a mis dans un vaste lieu. Jéhovah est avec moi; je ne craindrai pas. Que peut me faire l'homme tiré du sol?" — Psaume 118:5, 6.

J'ai médité sur ces versets, et ma foi en Jéhovah en a été fortifiée. Ce matin-là, mes parents sont venus me voir. Je leur ai montré ce psaume, qui les a affermis eux aussi.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Non seulement mon père et ma mère me soutenaient dans ma décision, mais ils priaient pour moi. Des membres de ma congrégation priaient également sans cesse et m'encourageaient grâce aux Ecritures.

'Nous ne sommes pas des magiciens'

Le lundi 16 mars, le matin où l'opération devait avoir lieu, un des médecins est entré dans ma chambre et m'a trouvée avec le document "Instructions médicales — Pas de sang" à la main. (Ce document explique ma position sur la transfusion sanguine.) "Qu'est-ce que c'est que ça? m'a-t-il lancé. Croyez-vous vraiment à ce que vous dites?"

"Oui. Je refuse la transfusion de sang.

— Dans ce cas, nous allons annuler votre opération."

Le médecin a téléphoné à ma mère depuis ma chambre. "Ma fille est en âge de prendre ses décisions, lui a-t-elle répondu. Je ne peux pas décider pour elle. Or sa conscience éduquée par la Bible lui interdit d'accepter du sang."

Le médecin a jeté mon dossier sur la table et il est sorti en furie. Pendant les cinq heures qui ont suivi, je n'ai plus vu personne. Je souffrais et étais incapable de manger. Malheureusement, il n'y avait pas d'autre hôpital dans la région.

Puis, à ma grande surprise, on est venu me chercher avec un brancard pour me transporter en salle d'opération. Je serrais très fort mon document "Pas de sang". Pendant le transfert,

j'ai vu des poches de sang à côté des instruments chirurgicaux. Je me suis mise à pleurer à chaudes larmes en réaffirmant mon refus du sang. Une infirmière m'a dit de laisser tomber mon document par terre, car je ne pourrais pas entrer avec en salle d'opération. Je lui ai répondu que je n'entrerais pas sans ce document et que je voulais le montrer au chirurgien en chef. L'infirmière me l'a alors arraché des mains pour l'apporter au chirurgien dans la salle. Le praticien et cinq autres médecins en tenue sont arrivés immédiatement.

Le chirurgien était furieux. Il a fait venir ma mère et, montrant mon ventre du doigt, lui a dit: "Regardez, Madame. Nous ne savons pas ce que nous allons trouver en ouvrant. S'il faut beaucoup inciser, elle perdra beaucoup de sang. Vous voulez qu'elle meure d'une hémorragie?"

Ma mère lui a répondu: "Docteur, je sais que Jehovah sera avec ma fille. Et avec vous aussi. Faites de votre mieux, et laissez Jehovah s'occuper du reste."

"Nous ne sommes ni des magiciens ni des guérisseurs, a répliqué le médecin. Nous faisons comme nous l'avons appris. Je ne peux pas pratiquer cette intervention sans utiliser de sang."

Ma mère l'a de nouveau supplié de faire de son mieux. Il a fini par accepter. Il m'a demandé si j'avais peur. "Je n'ai pas peur de la mort, lui ai-je répondu. Je sais que Jehovah est avec moi."

"Continuez à servir votre Dieu"

L'intervention a duré une heure. Le chirurgien a ouvert et a ôté la tumeur sans difficulté, à la stupéfaction du personnel de l'hôpital.

Par la suite, un médecin a rapporté à ma mère que les internes parlaient de mon cas le soir, après le travail. Maintenant, ma mère et moi sommes particulièrement bien accueillies lorsque nous nous rendons dans cet hôpital.

Deux jours après l'opération, le chirurgien est venu à mon chevet, s'est enquis de mon état et m'a dit: "Continuez à servir votre Dieu. Il vous a vraiment aidée."

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Il s'est 'souvenu de son Créateur
aux jours de son jeune âge'**

**Des jeunes qui ont "la puissance
qui excède la puissance normale"**

Mettez de l'humour dans votre vie

Êtes-vous un être solitaire et mélancolique?

AU ROYAUME de la gent ailée, ils ne remporteraient pas un concours de beauté, ni pour leurs couleurs, ni pour leur silhouette. En Floride, j'en ai vu des bruns fondre sur des poissons à la manière des stukas allemands de la Seconde Guerre mondiale*. A Valparaiso, au Chili, ils avaient le cou blanc et les ailes et le corps noirs (voir photo). Comme prostrés, ils se reposaient sur les rochers du Pacifique, terminant probablement leur digestion.

Ils pèsent jusqu'à 14 kilos pour une longueur pouvant dépasser 1,50 mètre, et leur envergure peut atteindre trois mètres. Ils comptent donc parmi les plus gros oiseaux du monde. A terre, leur allure gauche les rend comiques. Mais leur vol est un ravissement, tant il paraît aisé. Quand ils pêchent, ils peuvent ramasser plus de dix litres d'eau avec le poisson. Ces oiseaux, ce sont les pélicans.

Le pélican fréquente les lacs, les fleuves et les

* Les Junkers Ju-87, bombardiers d'attaque dont les ailes, vues de face, formaient un W.

côtes de nombreuses régions du monde. Son long bec et sa poche immense sont parfaitement conçus pour le type de pêche qu'il pratique: en plongeant, il remplit la poche d'eau et de poisson, puis il rejette rapidement l'eau et avale son repas.

Le pélican est mentionné plusieurs fois dans la Bible. En raison de son affection pour les lieux isolés et déserts, il est utilisé comme symbole de la désolation complète (Esaïe 34:11; Sophonie 2:13, 14). L'encyclopédie *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* déclare: "Quand le pélican est rassasié, il s'envole souvent vers un lieu isolé où il prend une attitude mélancolique, la tête enfoncée dans les épaules. (...) Il reste ainsi des heures entières, illustrant bien l'état de prostration mélancolique dont parle le psalmiste pour décrire l'intensité de sa douleur: 'Je ressemble au pélican du désert.' (Psaume 102:6)." Si donc un jour vous vous sentez seul et mélancolique, souvenez-vous que vous ressemblez peut-être, vous aussi, à un pélican! — *D'un de nos lecteurs.*

Pélicans du Chili.
En médaillon: pélican brun de Floride.



LE CHILI

Pays unique, assemblée unique



ILS sont arrivés par dizaines de milliers à Santiago, la capitale du Chili. Bien que la métropole compte plus de quatre millions d'habitants, cet afflux de visiteurs n'est pas passé inaperçu. Tous en effet portaient l'insigne bleu des assemblées "L'enseignement divin" organisées en 1993 par les Témoins de Jéhovah.

Plus de 400 s'étaient déplacés du Japon, et plus de 700 des Etats-Unis. Ils étaient également plus d'un millier à être venus en voiture ou en avion de l'Argentine, pays voisin. Après l'assemblée, le quotidien *La Tercera* a écrit: "Les visages blancs, 'café au lait', 'jaunes' et noirs témoignaient de la variété de races et de nationalités représentées au Stade national. L'œil était également attiré par ces hommes et ces femmes venus du Mexique, du Brésil, du Pérou, de Bolivie, du Venezuela, d'Espagne et

du Japon en costume national." Des délégués d'Allemagne, d'Australie, de Belgique, du Canada, de France, de Grande-Bretagne, de Hollande, de Suisse et de la plupart des pays d'Amérique du Sud étaient présents. Plus de 4500 visiteurs étrangers ont ainsi afflué à Santiago la semaine du 15 novembre 1993. Et surtout 30000 Témoins chiliens, qui avaient dû parcourir de longues distances. Pourquoi cela?

Le Chili: un pays unique

Sur le plan géographique, le Chili est un pays peu ordinaire. Qu'est-ce qui fait sa particularité? En consultant une carte, vous constaterez qu'il s'étire sur plus de 4300 kilomètres de long pour une largeur maximale de seulement 440 kilomètres. Sa largeur moyenne dépasse à peine les 180 kilomètres. La ville de Santiago est située grosso modo au centre du pays. Ce qui veut dire que de nombreux Té-

moins chiliens ont dû parcourir des centaines de kilomètres avec leur famille pour se rendre à l'assemblée internationale, et ce malgré des moyens financiers bien souvent limités. Pourtant, ils sont arrivés par milliers, le visage rayonnant.

Le Chili offre une grande variété de paysages: le désert aride de l'Atacama, au nord; la région vinicole qui, englobant Santiago, s'étend vers le sud jusqu'aux versants boisés des Andes qui descendent vers l'océan Pacifique; enfin, la zone des glaciers et des fjords, qui confine à l'Antarctique.

Santiago a fasciné les Témoins venus de l'étranger. "J'ai eu l'impression d'un tourbillon incessant, raconte un délégué, et pourtant les gens étaient aimables. Jamais je n'avais vu autant d'autobus dans une rue. Des dizaines de compagnies de bus se disputent les clients. Des petits taxis filent dans tous les sens. Le point noir, c'est la pollution. Pour la limiter, la municipalité impose aux véhicules de ne pas rouler un jour par semaine. Une rotation a lieu en fonction de la plaque minéralogique." Le

même délégué poursuit: "Autre particularité, les écoliers ont une tenue soignée. Tous portent un uniforme, sans exception. Ce n'est certainement pas à qui aura les vêtements et les baskets griffés dernier cri. Par ailleurs, aucun n'est débraillé."

L'accueil chaleureux réservé aux délégués

Le programme a débuté le jeudi 18 novembre. Une surprise attendait les délégués quand ils sont arrivés à l'Estadio Nacional. Pour parcourir les 270 mètres qui séparaient le parking du stade, ils ont dû se faufiler entre deux haies compactes de Témoins chiliens; hommes, femmes et enfants, tous voulaient souhaiter la bienvenue à leurs frères chrétiens venus de l'étranger et leur serrer la main. Pour ce faire, beaucoup avaient même appris des phrases simples en anglais. Au cours de ces quatre jours, de nombreuses amitiés se sont créées malgré l'obstacle de la langue. Les souvenirs, les noms et les adresses se sont échangés par milliers, tandis que les appareils photo et les caméscopes ne cessaient de fonctionner.

L'assemblée de Santiago a réuni plus de 80 000 personnes.





Des chiffres impressionnants

On s'attendait à une assistance maximale d'environ 60000 personnes: les 44000 Témoins chiliens, les 4500 délégués, plus les personnes intéressées par la vérité biblique. Quelle surprise de voir, dès le jeudi et le vendredi, l'assistance dépasser largement les 50000! Le samedi matin, 67865 personnes étaient présentes, et le chiffre est monté à 70418 l'après-midi. Le dimanche matin, quand a été présenté le drame qui traitait de certaines des difficultés que rencontrent les Témoins aujourd'hui, on a dénombré un nombre record de 80981 assistants. Le stade était comble et, à l'extérieur, des centaines de personnes suivaient les discours grâce à des haut-parleurs. De toutes les assemblées "L'enseignement divin" organisées dans le monde, celle de Santiago a réuni le plus de personnes. C'est en partie pour cela qu'elle a été unique. Cette assistance a surpris les Témoins chiliens, et elle montre l'accroissement auquel peuvent s'attendre les congrégations à court terme.

Le tableau d'affichage électronique annonçait chaque discours en espagnol et en anglais. Il signalait même quand les assistants applaudissaient. A la fin de l'assemblée, des salutations se sont affichées en plusieurs langues, dont l'allemand, le français, le japonais et le néerlandais.

Le baptême attire les médias

Les médias chiliens ne pouvaient passer sous silence un rassemblement aussi spectaculaire. Les journaux, la radio et la télévision ont assuré chaque jour un excellent compte rendu de l'événement. Le baptême, qui s'est déroulé le samedi, a particulièrement retenu leur attention. Douze petites piscines avaient été installées à l'une des extrémités de la pelouse. Lors du discours du baptême, des centaines de personnes se sont levées pour signifier leur décision de suivre l'exemple de Christ en servant Jéhovah Dieu. Après la prière et le chant du cantique, 24 ministres chrétiens en short et en tee-shirt blancs ont pris place, deux dans chaque piscine. Des femmes étaient là également,

prêtes à apporter leur aide. Puis les premiers candidats sont sortis des vestiaires et sont arrivés sur le terrain, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. On aurait dit deux files interminables qui s'étiraient jusqu'aux piscines. Tout se déroulait bien, et les photographes de presse ont pris place à leur tour. En une heure, le baptême a été achevé; 1282 nouveaux Témoins, des ministres chrétiens, avaient été immergés dans l'eau, conformément à l'exemple laissé par Jésus.

Des adieux colorés

Il avait fait un temps magnifique toute la semaine. C'était le printemps, une saison sèche au Chili. Le dimanche, le thermomètre a dépassé les 20 °C. Presque tous avaient apporté un parapluie ou une ombrelle pour se protéger de l'ardeur du soleil. Ces milliers d'ombrelles aux couleurs vives faisaient penser à une nuée de papillons posés sur un parterre de fleurs. Le discours final s'est terminé vers 17 heures. Après le chant du cantique et la prière, rares sont ceux qui ont quitté leur place. Personne n'avait envie que l'assemblée s'achève. Des groupes ont entonné spontanément des cantiques du Royaume, tandis que les applaudissements crépitaient d'un bout à l'autre du stade et que l'on agitait mouchoirs et ombrelles. Quel spectacle émouvant que ce stade, avec les Andes en arrière-plan, rempli de chrétiens heureux, débordant d'amour et de reconnaissance pour 'l'enseignement divin' qui a changé leur vie!

Le dimanche, deux *queltehues*, des vanneaux, se sont promenés sur la pelouse, gobant un insecte ici, une graine là. De temps à autre, ces oiseaux interrompaient les discours par leurs cris rauques. Pendant le discours final — avaient-ils senti que l'assemblée touchait à sa fin? — ils se sont envolés, ont décrit des cercles pour gagner de l'altitude, puis ont disparu. Ils reviendront certainement, tout comme les Témoins de Jéhovah, qui seront heureux de se réunir de nouveau dans ce stade pour partager leur joie et leur foi au Chili, *un país singular*, un pays unique.

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment maigrir?

“ÊTRE gros est la pire des choses qui puissent arriver à un adolescent”, se lamente Julien. Si vous avez des kilos en trop, sans doute comprenez-vous très bien ce qu’il ressent.

Toutefois, un excès de graisse ne nuit pas seulement à votre apparence; il peut vous causer un tort beaucoup plus grave. En effet, l’obésité peut entraîner toutes sortes d’ennuis de santé: problèmes articulaires, affections respiratoires et diabète. Plus tard, vous risquez de souffrir de maladies mortelles comme les troubles cardiovasculaires et le cancer du côlon*.

Bien entendu, ce n’est pas parce que vous êtes un peu rondet que vous devez nécessairement

* Environ 80 % des jeunes obèses seront des adultes obèses.

perdre du poids. Certains ont hérité d’un physique trapu et, même à leur poids idéal sur le plan médical, ils se trouveront trop gros*. Mais si votre médecin a diagnostiqué un excès de graisse, des facteurs autres que l’hérédité sont peut-être à incriminer. On lit dans l’ouvrage *L’adolescent bien portant* (angl.): “Chez certaines personnes, on a fait le rapprochement (...) entre l’obésité et un dysfonctionnement des glandes endocrines comme le pancréas, la thyroïde et les surrénales.”

Excès de nourriture et manque d’exercice

Souvent, l’obésité est simplement la conséquence de mauvaises habitudes alimentaires et d’un manque d’exercice. “Comme ma mère devait travailler pour subvenir à nos besoins, raconte Julien, c’étaient mon frère et moi (...) qui nous chargions de nos repas. Nous nous nourrissions de sucreries et arrosions le tout avec des litres de [soda].” Vous reconnaissez-vous dans cette description?

Il y a aussi les jeunes qui mangent moins par faim que pour satisfaire un besoin de soutien et de réconfort. Ceux-là se livrent à des excès alimentaires pour oublier quelque peu leurs difficultés, telles que le divorce de leurs parents, la mort d’un être cher ou d’autres événements traumatisants.

La suralimentation est souvent aggravée par un manque d’exercice. *Le Guide des parents sur les troubles de l’alimentation et l’obésité* (angl.) fait observer: “Non seulement la télévision empêche tout exercice physique, mais les émissions et la publicité encouragent le spectateur à manger tant et plus.”

Régimes draconiens: le piège

Selon certaines sources, 1 Américain sur 4 suivrait une forme ou une autre de régime. Or, plus de 90 % de ceux qui perdent du poids par ce moyen le retrouvent. Qu’est-ce qui ne va pas?

Le corps est comparable à un four dont le cerveau serait le thermostat. Quand vous mangez, votre métabolisme brûle la nourriture pour en

* Voir l’article “Les jeunes s’interrogent... Pourquoi suis-je si gros?” dans le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 avril 1994.

libérer l'énergie. Une fois les besoins énergétiques du corps satisfaits, l'excédent est stocké sous forme de graisse. En suivant un régime draconien, vous perdez du poids au début. Mais votre corps réagit rapidement et fait baisser votre thermostat en ralentissant votre métabolisme. Malgré votre régime, vous reprenez alors du poids, car une grande partie de ce que vous mangez est de nouveau mis en réserve sous forme de graisse. Vous retrouvez votre poids de départ, majoré ensuite de quelques kilos. Déçu, vous vous mettez de nouveau au régime. Mais plus vous perdez de poids, plus vous en regagnez.

On comprend donc pourquoi les savants régimes sont inefficaces. Les pilules amaigrissantes peuvent réduire l'appétit pendant un temps, mais le corps s'y habitue vite, et l'appétit revient; à moins que le métabolisme ne ralentisse, ce qui se traduit aussi par une prise de poids. Sans parler des effets secondaires possibles, tels que les vertiges, l'hypertension, les crises d'angoisse et la dépendance. Il en est de même des pilules diurétiques ou qui élèvent le métabolisme. Le docteur Lawrence Lamb dit sans détour: "La pilule amaigrissante efficace et inoffensive n'existe pas."

Le corps d'un jeune homme ou d'une jeune fille a besoin d'un solide apport quotidien de calories et d'éléments nutritifs. Un régime draconien peut retarder votre croissance. Voyez également ce que dit la Bible à propos du roi Saül en 1 Samuel 28:20: "Il n'y avait pas de vigueur en lui, car il n'avait pas mangé de nourriture de tout le jour et de toute la nuit." Pareillement, selon un médecin, les jeunes qui suivent un régime draconien peuvent rencontrer certaines difficultés: "Fatigue, (...) dépression, sensation de froid, baisse des résultats scolaires, constipation, anxiété, aménor-

rhée [interruption ou absence anormales des règles] et léthargie mentale."

Comment maigrir sans danger

Pour maigrir sans danger, vous devez tout d'abord consulter votre médecin de famille pour un bilan de santé. Il s'assurera que vous ne souffrez d'aucun trouble qui rendrait inutile une simple modification de votre régime alimentaire. Il vous aidera également à vous fixer un objectif et des délais raisonnables.

La Bible dit: "Pour l'homme il n'y a rien de meilleur que de manger et de boire et de faire que son âme voie le bien à cause de son dur travail." (Ecclésiaste 2:24). Par conséquent, un régime qui vous prive de la joie de manger risque, à long terme, de se solder par un échec. De plus, c'est le fait de *trop* manger que la Bible condamne (Proverbes 23:20, 21). Voici quelques suggestions qui vous aideront à être 'régulé dans vos mœurs' alimentaires. — 1 Timothée 3:11.

Ne sautez pas le petit déjeuner. "La faim et le



***Pour maigrir sans danger,
faites de l'exercice
et prenez des repas
équilibrés et nutritifs.***

sentiment de privation sont les plus forts, explique le *Nouvel anatomiste de l'adolescence* (angl.). Vous aurez tendance à trop manger — et donc à absorber trop de calories — plus tard dans la journée.”

Buvez un grand verre d'eau avant chaque repas. Vous vous remplissez ainsi l'estomac. La consommation d'eau en quantité adéquate semble également réduire la fabrication de graisse. Aussi les médecins recommandent-ils de boire au moins huit verres d'eau par jour.

Ne mangez pas en regardant la télévision. “Si vous êtes absorbé par la télévision (...), vous [risquez] de vous mettre à manger comme un automate”, dit le docteur Seymour Isenberg.

Priez avant de manger. N'oubliez pas que ‘Dieu a créé les aliments pour être pris avec action de grâces par ceux qui ont foi et qui connaissent exactement la vérité’. (1 Timothée 4:3.) Gardant présentes à l'esprit ses relations étroites avec le Créateur, un jeune homme ou une jeune fille qui craint Dieu ne voudra pas manger au point de sombrer dans la léthargie mentale et physique. La prière peut vous fortifier dans votre détermination à manger modérément.

Mangez lentement. Il faut environ 20 minutes à l'estomac pour signaler au cerveau qu'il est plein. Par conséquent, en mangeant lentement, il vous sera plus facile de ‘manger à satiété’, mais pas plus. — Lévitique 25:19.

Trouvez de sains dérivatifs à la nourriture, surtout si vous avez l'habitude de manger chaque fois que vous vous ennuyez ou que vous vous sentez tendu, seul ou déprimé. Parlez à quelqu'un en qui vous avez confiance; allez vous promener; faites de l'exercice; livrez-vous à un passe-temps; écoutez de la musique. Mieux encore, essayez de satisfaire votre appétit *spirituel* (1 Pierre 2:2). La nourriture n'édifie pas la foi (voir Hébreux 13:9). La lecture de la Bible, si. Et elle vous aidera probablement à penser à autre chose qu'à votre appétit.

Modification du régime alimentaire et du mode de vie

Peut-être vous faut-il également veiller à ce que vous mangez. La Loi mosaïque interdisait la consommation de graisse (Lévitique 3:16, 17).

C'était pour des raisons religieuses, mais, sur le plan diététique, il est sage d'éviter les aliments riches en graisse, tels que les charcuteries et les fritures. De même, les sodas et les pâtisseries sont pauvres en éléments nutritifs, mais riches en calories. Et si le sel rehausse admirablement un morceau de bœuf maigre, il a pour effet de retenir l'eau dans votre corps.

De l'avis de la plupart des diététiciens, il n'est pas gênant de “craquer” occasionnellement pour ses plats préférés. Mais si vous voulez vraiment perdre du poids, vous devez apprendre à aimer des aliments plus sains, tels que les fruits, les noix et les noisettes, les céréales complètes et les légumes. “Mangez des mets variés, afin de ne pas vous lasser”, recommande une spécialiste. Ce n'est pas vous qui faites la cuisine à la maison? Dans ce cas, discutez avec votre mère pour obtenir sa collaboration. Si des changements bénéfiques interviennent dans le menu quotidien, c'est toute la famille qui sera gagnante.

De saines habitudes alimentaires sont donc importantes. Toutefois, pour maigrir, vous devez aussi monter le “thermostat”. Comment? En faisant de l'exercice propre à stimuler les fonctions respiratoires et circulatoires, et ce au moins trois fois par semaine, à raison d'une vingtaine de minutes par séance (1 Timothée 4:8). Marcher ou monter des escaliers d'un bon pas est parfois suffisant. L'exercice affine votre silhouette quels que soient votre poids et votre corpulence naturelle. En effet, il élève votre métabolisme, si bien que vous brûlez des calories et de la graisse. L'exercice peut modifier la chimie de votre corps et accroître votre masse musculaire. Or nos muscles brûlent des calories même quand nous dormons.

Moyennant de la persévérance et de la détermination, vous pouvez remporter la bataille contre les kilos*. Bien entendu, tous vos problèmes ne seront pas résolus parce que vous aurez perdu quelques centimètres de tour de taille; mais votre physique sera plus agréable, vous vous sentirez mieux, et vous aurez certainement une meilleure image de vous-même.

* Les personnes qui souffrent de troubles graves de l'alimentation auront peut-être besoin de l'aide d'un médecin pour surmonter leur détresse.

La recherche passionnante de nouveaux médicaments



De notre correspondant en Grande-Bretagne

Qu'est-ce que le caoutchouc, le cacao, le coton et les analgésiques ont en commun? Ils peuvent être obtenus à partir de plantes. Outre le sucre et l'oxygène, fruit de la photosynthèse, les plantes vertes fabriquent une extraordinaire variété de substances à partir d'autres éléments chimiques de base. Ce sont ces substances qui confèrent à chaque plante ses propriétés distinctives.

LA PIQÛRE d'une ortie, la saveur acide d'une pomme ou le parfum délicat d'une rose sont tous dus à diverses combinaisons de substances chimiques élaborées par les plantes elles-mêmes. Ainsi, ce qui pourrait sembler un produit

unique est en fait souvent un mélange très complexe.

Les usines chimiques de la nature

Considérons l'odeur caractéristique du cacao. Saviez-vous qu'à ce jour les scientifiques ont isolé 84 substances volatiles qui se combinent pour former cet arôme particulier? Les composants des graines de cacao sont extrêmement complexes, et l'on s'est donné beaucoup de mal ces dernières années pour les identifier. Or, il ne s'agit là que d'un seul produit naturel!

Le cholestérol est une substance grasse, surtout connue pour son rôle dans des maladies cardiovasculaires chez l'homme. Toutefois, dans certaines plantes, il est à la base de la synthèse d'un très important groupe de produits chimiques, les stéroïdes, au nombre desquels figurent la vitamine D, des hormones (la cortisone par exemple) et des médicaments comme la bêtaméthasone, un anti-inflammatoire. La diosgénine, un stéroïde utilisé dans la fabrication de contraceptifs oraux, est produite par certaines espèces d'ignames sauvages. Quant à la cortisone, on l'obtient à partir de l'hécogénine, un stéroïde naturel extrait de la pulpe de feuille de sisal après séparation des fibres. Nombre de substances médicinales utilisées aujourd'hui ont été isolées la première fois dans des tissus végétaux.

Les plantes et l'homme

Si les médicaments de synthèse appartiennent à l'histoire moderne de la médecine, cela fait des milliers d'années que l'homme soigne ses maux courants avec des extraits de plantes. Les annales assyriennes parlent de l'utilisation de l'anémone couronnée comme analgésique, et les papyrus médicaux égyptiens révèlent un usage répandu des plantes médicinales à l'époque des pharaons.

L'Organisation mondiale de la santé a relevé l'utilisation d'environ 20 000 plantes médicinales dans le monde. En Grande-Bretagne, 6 000 à 7 000 tonnes d'herbes médicinales serviraient chaque année à la préparation de quelque 5 500 produits phytothérapeutiques, et, aux Etats-Unis, plus de la moitié des prescriptions médicales concerneraient des médicaments dérivés de plantes.

La mise au point de nouveaux médicaments

Ayant à leur disposition quelque 250 000 espèces végétales connues, qui possèdent chacune un potentiel unique de combinaison chimique, les chercheurs sont constamment à l'affût d'indices pouvant les mettre sur les traces de nouveaux médicaments. L'un des moyens d'investigation les plus simples consiste à étudier la façon dont les gens se servent des plantes qui poussent dans leur environnement pour se soigner.

On a découvert la cocaïne après avoir observé que mâcher des feuilles de coca calmait la faim et dissipait la fatigue. En isolant et en modifiant la structure de la molécule de cocaïne, les chimistes ont produit un dérivé synthétique utilisable comme anesthésique local. Quand votre dentiste vous fait une piqûre pour insensibiliser une partie de votre mâchoire et vous éviter une séance douloureuse, il est fort probable que vous bénéficiez de ces travaux.

Une somme importante de précieux renseignements sur l'utilisation des plantes dort encore dans les collections botaniques. Des spécialistes

Le gingembre est efficace contre le mal des transports.



qui ont passé plus de quatre ans à étudier 2,5 millions de spécimens dans l'herbier Gray et l'arbo-retum Arnold de l'Université Harvard ont relevé plus de 5000 espèces jusque-là passées inaperçues et susceptibles d'avoir un intérêt pharmacologique.

Une autre voie d'investigation consiste à comparer les composants chimiques des plantes. Si une espèce renferme des composants utiles, peut-être est-ce aussi le cas d'espèces qui lui sont affiliées. Quand des travaux menés sur un arbre du nord de l'Australie, le *castanospermum*, ont permis d'isoler la castanospermine, un poison à l'activité antivirale, les botanistes recherchant des arbres de la même famille ont suggéré de s'intéresser à l'*Alexa*, d'Amérique du Sud.

La recherche contre le cancer

Il arrive que des indices qui lancent les savants sur une mauvaise piste débouchent sur des résultats inattendus. Par exemple, on a cru un moment qu'un extrait de pervenche de Madagascar avait des vertus antidiabétiques. Des chercheurs canadiens ont commencé à tester cet extrait pour s'apercevoir, à leur grande surprise, qu'il déprimait le système immunitaire en diminuant la production de globules blancs. Cette découverte a donné aux médecins l'idée d'étudier son action sur la leucémie, un cancer des globules blancs.

En fin de compte, on a isolé quelque 90 substances, dont deux, la vincristine et la vinblastine, possèdent des vertus médicinales. Elles sont présentes dans la plante en si faibles quantités qu'il faut environ une tonne de matière végétale pour obtenir deux grammes de vincristine. Ces composants et leurs dérivés servent aujourd'hui à traiter la leucémie de l'enfant par chimiothérapie dans le monde entier.

A la fin des années 50, aux Etats-Unis, le National Cancer Institute a lancé un programme de 25 ans visant à rechercher une activité antitumorale sur des cellules cancéreuses en culture. Sur les 114000 extraits de 40000 espèces végétales testés, environ 4500 ont produit un effet suffisamment notable pour faire l'objet d'investigations plus poussées. Toutefois, William Evans, consultant en pharmacognosie, a déclaré: "Il est très improbable que l'on découvre des médicaments anticancéreux à large spectre" directement grâce à ces travaux, aussi importants soient-ils. En effet, les cancers varient considérablement de l'un à l'autre, et ces tests n'ont été réalisés que sur quelques souches de cellules cancéreuses à croissance rapide.

Nouveaux médicaments et plantes connues de longue date

Les plantes bien connues continuent de donner matière à réflexion. Le gingembre, par exemple, est aujourd'hui utilisé comme antiémétique, particulièrement efficace contre le mal des transports. Plus intéressant encore, il pourrait se révéler très précieux pour soulager les malades atteints de bilharziose, une maladie parasitaire tropicale. Chez des écoliers nigériens infectés, la prise de comprimés de poudre de gingembre a fait disparaître la présence de sang dans les urines et a diminué le nombre d'œufs de bilharzies.

La recherche de nouveaux médicaments à travers l'étude des plantes n'en est qu'à ses balbutiements. Même les espèces relativement bien connues recèlent encore de nombreux secrets. La réglisse, par exemple, est désormais très recherchée, car certains de ses composants chimiques se révèlent être des agents anti-inflammatoires efficaces, et leurs dérivés peuvent soulager certaines personnes atteintes d'arthrite. On s'intéresse également aux très banals petits pois pour leur action antifongique et antimicrobienne.

Dans certaines régions du monde, on se livre à une destruction gratuite d'espèces végétales qui n'ont même pas été répertoriées. Autant dire qu'il n'y a pas de temps à perdre si l'on veut découvrir de nouveaux médicaments. L'analyse chimique minutieuse et la préservation génétique des plantes demeurent une priorité, y compris pour les espèces bien connues. Reste un mystère: de quelle utilité sont nombre de ces substances chimiques extraordinaires pour les plantes elles-mêmes? Pourquoi, par exemple, le pourpier produit-il une si forte concentration de noradrénaline, une hormone essentielle au bon fonctionnement du corps humain?

Assurément, notre connaissance des complexités de la vie végétale est encore très limitée. Mais ce que nous en savons indique l'existence d'un dessein universel et d'un grand Créateur.

Est-il mal d'avoir du chagrin?

“JE CROIS FERMEMENT À LA RÉSURRECTION. JE PENSAIS QU'IL ÉTAIT MAL DE FAIRE VOIR MON CHAGRIN, QUE C'ÉTAIT DONNER AUX AUTRES DES RAISONS DE DOUTER DE LA FERMETÉ DE MON ESPÉRANCE. JE PENSAIS QUE SI J'AVAIS VRAIMENT CRU À LA RÉSURRECTION, JE N'AURAIS PAS RESENTI AUSSI CRUELLEMENT CETTE PERTE.”
— CHARLENE, CHRÉTIENNE BAPTISÉE DEPUIS PLUS DE 21 ANS.

À LA mort d'un être cher, on peut éprouver des sentiments et adopter des comportements inattendus: crainte, colère, sentiment de culpabilité et dépression. L'espérance biblique réconfortante selon laquelle les morts vont revenir à la vie sur une terre paradisiaque administrée par le Royaume de Dieu peut atténuer la peine d'un chrétien (Jean 5:28, 29; Actes 24:15; Révélation 21:1-4). Mais, comme le montrent les propos de Charlene, des chrétiens se mettent sur les épaules un fardeau inutile: le sentiment qu'il est mal de s'affliger, qu'éprouver du chagrin révèle un manque de foi dans la promesse biblique de la résurrection.

Mais que dit la Bible sur le chagrin? Est-il mal de s'affliger de la mort d'un être cher?

Ils ont eu du chagrin

Abraham est bien connu pour sa foi. Quand il a été mis à l'épreuve, il “a pour ainsi dire offert [son fils] Isaac”. (Hébreux 11:17; Genèse 22:9-13.) De toute évidence, il n'y avait jamais eu de résurrection auparavant, mais Abraham avait foi que, si cela était nécessaire, “Dieu pouvait le relever [son

fils] d'entre les morts”. (Hébreux 11:19.) Environ 12 ans après que sa foi eut ainsi été éprouvée, Abraham a perdu Sara, sa femme. Quelle fut la réaction de cet homme de foi? Selon la Bible, il “entra pour se lamenter sur Sara et la pleurer*”. (Genèse 23:2.) Oui, cet homme qui avait foi dans le pouvoir de Dieu de ressusciter les morts a exprimé ouvertement son chagrin. Abraham n'en figure pas moins parmi les exemples remarquables de foi. — Hébreux 11:8-10.

Jésus Christ lui-même est l'exemple le plus touchant de quelqu'un qui exprime ouvertement son chagrin lors de la disparition d'un être cher. Nous lisons à propos de la mort de Lazare, un ami intime de Jésus: “Marie (...), quand elle arriva là où était Jésus et qu'elle l'aperçut,

* A propos du terme hébreu rendu par “se lamenter”, le *Dictionnaire théologique de l'Ancien Testament* (angl.) déclare: “Tous ceux que la disparition de la personne affligéait

venaient partager leur chagrin avec les membres de sa famille. (...) Le deuil s'accompagnait souvent de cris perçants et de gémissements sonores.” Concernant le mot hébreu traduit par “pleurer”, le même ouvrage explique: “Alors que les larmes sont associées aux yeux, les pleurs sont associées à la voix; les Sémites ne pleuraient pas en silence mais tout haut. (...) Dans l'A[ncien] T[estament], pleurer est la manifestation naturelle et spontanée d'une forte émotion.”



Jean-Baptiste Greuze, détail du *Fils puni*, Louvre; © Photo R.M.N.

tomba à ses pieds, en lui disant: 'Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort!' Et Jésus, quand il la vit pleurer, et pleurer aussi les Juifs qui l'accompagnaient, gémit dans l'esprit et se troubla; et il dit: 'Où l'avez-vous mis?' Ils lui dirent: 'Seigneur, viens et vois.' Jésus se laissa aller aux larmes." — Jean 11:32-35.

Il est vraiment réconfortant de constater que le Fils parfait de Dieu n'a pas eu honte de manifester ouvertement son chagrin. Le sens originel du mot traduit par "se laissa aller aux larmes" (*dakruô*) est "verser des larmes en silence". Le plus remarquable, c'est que Jésus avait déjà ressuscité deux personnes — le fils de la veuve de Naïm et la fille de Jaïrus — et qu'il avait l'intention de faire la même chose pour Lazare (Luc 7:11-15; 8:41, 42, 49-55; voir Jean 11:11). Un peu plus tôt, il avait dit à Marthe: "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui exerce la foi en moi, même s'il meurt, viendra à la vie." (Jean 11:25). Pourtant, Jésus a été si profondément peiné que ses yeux se sont remplis de larmes.

Or, fait encore plus important, Jésus est "la représentation exacte de son être même [de Jéhovah]". (Hébreux 1:3.) Par conséquent, la tendresse de Jésus et ses sentiments profonds lors de la disparition d'un être qui lui était cher brosent un portrait touchant de notre Père céleste, Jéhovah. Ils dépeignent un Dieu dont le cœur se serre à cause du chagrin de ses serviteurs. — Voir Psaume 56:8.

Il est donc clair qu'il n'y a rien de mal à éprouver du chagrin quand on perd un être cher. Abraham s'est lamenté à la mort de Sara. Jésus s'est affligé ouvertement de la mort de Lazare. Jéhovah Dieu comprend notre douleur, "car il prend soin" de nous. — 1 Pierre 5:7.

Qu'en est-il, cependant, de l'espérance des chrétiens? Change-t-elle quelque chose?

'Ne nous affligeons pas comme les autres'

Lorsqu'au I^{er} siècle des chrétiens de la congrégation de Thessalonique ont éprouvé du chagrin après la perte de compagnons dans la foi, l'apôtre Paul a cherché à les réconforter: "D'autre part, frères, leur a-t-il écrit, nous ne voulons

pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance." (1 Thessaloniens 4:13). Oui, ceux qui ont confiance dans la promesse de Dieu de relever les morts sont dans une bien meilleure condition que ceux qui n'ont pas l'espérance de la résurrection*. Comment cela?

Lorsqu'ils sont confrontés à la mort, ceux qui n'ont pas l'espérance de la résurrection connaissent le désespoir. Même s'ils affirment croire à une forme ou une autre de vie après la mort, peu nombreux sont ceux qui y puisent du réconfort. Beaucoup d'autres sont affligés, non seulement parce que la mort les sépare d'un être cher, mais aussi parce que, pour eux, cette séparation est définitive. Puisqu'ils n'ont pas une claire compréhension de la résurrection, l'enterrement de leurs défunts sonne le glas de leurs espoirs; ils pensent qu'ils ne les reverront jamais. — Voir 1 Corinthiens 15:12-19, 32.

Il n'en va pas de même pour les véritables chrétiens. Comme Paul l'a expliqué, la mort est comparable au sommeil, d'une part parce qu'il s'agit d'un état d'inconscience qui ressemble à un profond sommeil, et d'autre part parce qu'il est possible de s'en réveiller par le moyen d'une résurrection (Psaume 13:3; Ecclésiaste 9:5, 10). Cette espérance biblique change tout.

Lorsqu'il perd un être cher, le chrétien ressent aussi cruellement que les non-croyants la disparition d'une compagnie, d'un visage familier, l'absence d'une voix aimée. L'espérance de la résurrection ne rend pas le cœur insensible. Toutefois, elle tempère ou contrebalance le deuil. Non, cette espérance n'efface pas le chagrin, mais elle permet de mieux supporter la douleur.

* Les chrétiens du I^{er} siècle auxquels Paul a écrit avaient l'espérance de ressusciter dans les cieux, où ils seraient co-héritiers de Christ (1 Thessaloniens 4:14-17; voir aussi Luc 22:29, 30). Paul les a donc encouragés à se réconforter mutuellement avec l'espérance que ceux d'entre eux qui seraient morts fidèles ressusciteraient et seraient réunis avec Christ et leurs compagnons lors de la présence de Christ. Cependant, pour la majorité des morts, la Bible parle de l'espérance de la résurrection dans un paradis restauré sur la terre. — Jean 5:28, 29; Révélation 21:1-4.

Jugement favorable pour une femme Témoin de Jéhovah

Il y a quatre ans, en Floride, une femme Témoin de Jéhovah a subi une césarienne, durant laquelle elle a perdu beaucoup de sang. Les médecins ont estimé qu'il fallait une transfusion sanguine pour la sauver. En raison de ses principes et de ses convictions religieuses, la malade s'y est opposée. Réuni d'urgence, un tribunal de première instance a donné aux médecins l'autorisation de transfuser contre la volonté de la malade. L'un des principaux arguments invoqués a été que l'enfant serait privé des soins et de la protection de la mère si celle-ci mourait. Ce jugement a été confirmé en appel. Finalement, l'affaire a été portée devant la Cour suprême de Floride. Casant la décision des deux premières juridictions, celle-ci a rendu un arrêt favorable à la femme, bien que trop tard pour empêcher les transfusions non désirées. La cour a déclaré que le fait d'être père ou mère "ne prive en aucune façon quelqu'un du droit de vivre en accord avec ses croyances". En conséquence, elle a fermement soutenu le droit de la patiente à disposer librement de son corps et à pratiquer la religion de son choix.

Une langue en plein essor

On dénombre actuellement plus de 330 millions d'hispanophones dans le monde. En l'an 2000, la population hispanique des Etats-Unis atteindra la barre des 35 millions, tandis que l'espagnol surclassera l'anglais pour devenir la langue la plus parlée dans le monde occidental. Telles sont les prévisions de la revue espagnole

Cambio16 América. L'Institut Cervantes, organisme œuvrant à la diffusion de l'espagnol, signale qu'aux Etats-Unis et au Japon le nombre de personnes apprenant l'espagnol a augmenté respectivement de 70 et de 80 % entre 1986 et 1990. Pourquoi un tel intérêt pour cette langue? Selon le directeur de l'Institut, les gens prennent conscience qu'elle revêt de plus en plus d'importance dans le monde occidental. En outre, elle présente l'avantage d'être parlée dans de nombreux pays.

Mordus du piment

Le piment remporte de plus en plus de suffrages. Pour nombre de ses détracteurs, il ne fait qu'écraser le goût naturel des aliments. Rien de plus faux, répond l'autre camp. Selon la revue *Reader's Digest*, un ouvrage récent sur le piment explique qu'il contient une substance chimique inodore qui



agit sur les cellules sensorielles de la bouche et les sensibilise à la saveur des aliments. Certains disent que le piment est également bon pour la santé. Un piment cru contient plus de vitamine C qu'une orange. Le piment le plus fort que l'on connaisse est le *habanero* du Yucatán, au Mexique. Quand on en mange, on a, dit-on, l'impression que la tête se détache du reste du corps. Mais certains ne voudraient pas s'en passer.

Enfants sexuellement actifs

Une étude réalisée dans des établissements scolaires du Connecticut, aux Etats-Unis, a montré que 28 % des élèves de 6^e avaient une activité sexuelle. La proportion était de 49 % chez les élèves de 4^e, et elle dépassait les 60 % dans les classes de seconde. Certains spécialistes pensent qu'un nombre important d'enfants plus jeunes encore ont une activité sexuelle. Pour empêcher les grossesses chez les adolescentes et la propagation du sida, le ministre américain de la Santé recommande "la distribution gratuite de préservatifs dans les écoles", écrit la revue *USA Weekend*. A l'échelon national, une cinquantaine de secteurs scolaires suivent cette recommandation. Dans l'un d'eux, à New Haven, on en offre à des enfants de dix ans. Les adversaires de ce programme sont convaincus qu'en distribuant des préservatifs aux enfants, on les encourage aux relations sexuelles.

Alcoolisme juvénile

Une enquête menée auprès de quelque 14000 collégiens et lycéens japonais a révélé que 17,3 % d'entre eux étaient portés sur la boisson, lit-on dans *Asahi Evening News*. C'est parmi les garçons que le taux était le plus élevé: 24,8 % avaient des problèmes psychologiques, physiques et sociaux à cause de leurs habitudes de boisson. Plus de la moitié buvaient parce qu'ils aimaient le goût de l'alcool, et 1 sur 4 pour combattre la tristesse ou la solitude. "Le temps est venu pour ceux qui ont affaire aux élèves de s'intéresser sérieusement à la question", dit le docteur Kenji Suzuki, le responsable de l'enquête. "Les jeunes doivent être

correctement enseignés à l'école et au foyer", ajoute-t-il. Au Japon, la loi interdit la consommation d'alcool aux jeunes de moins de 20 ans.

L'école du crime

Ceux qui pensent que la majorité des détenus sont "des bandits très dangereux" se trompent, explique Noely D'Almeida, une avocate brésilienne. Au Brésil, affirme-t-elle, "le détenu type est une personne très pauvre et très jeune qui s'est engagée sur la voie de la délinquance sans avoir eu la possibilité de commencer sa vie". Ces jeunes délinquants sont jetés en prison pour y vivre avec des criminels endurcis. Selon la revue *Vêja*, ces prisons sont en réalité "des machines à fabriquer des hors-la-loi. Les petits délinquants y sont transformés en professionnels du crime".

Le tribut de la victoire

La Colombie a fêté la qualification de l'équipe nationale pour la coupe du monde de football 1994. Juste après la victoire des Colombiens sur les Argentins par 5 à 0, les gens sont descendus dans les rues pour faire la fête. Mais la liesse a rapidement tourné à la tragédie: selon une dépêche, plus de 70 personnes ont été tuées. En outre, les accidents de la route, les bagarres et l'excès d'alcool ont fait quelque 900 blessés. Toutefois, un responsable a déclaré que, si ces chiffres sont considérables, ils sont "normaux pour des situations comme celle-là".

Indifférents à leur santé

"Plus d'un tiers des employés de bureau allemands se désintéressent de leur santé", écrit *Süd-deutsche Zeitung*. C'est ce qu'a constaté Claudia Pohle, de l'uni-

versité de la Ruhr, à Bochum, en demandant à 343 d'entre eux ce qu'ils faisaient pour leur bien-être physique, affectif et social. Plus de 36 % des personnes interrogées ne s'intéressaient guère à leur santé, et moins de 20 % manifestaient un intérêt vif mais passager pour chaque nouvelle mode en matière d'exercice physique. Seules 20 % étaient conscientes de ce qu'il leur fallait faire pour s'entretenir et agissaient en conséquence.

Obésité

"C'est aux Etats-Unis qu'il y a le plus de gros", affirme le docteur Robert Kushner, directeur du Centre de nutrition et d'amaigrissement de l'université de Chicago. "Le nombre d'obèses chez les Américains de plus de 17 ans est passé de 24 % en 1985 à 28 % en 1990", signale le *Toronto Star*. Comment expliquer ce phénomène? Des recherches récentes laissent à penser que la suralimentation, le manque d'exercice et l'hérédité sont les principaux fac-



teurs à incriminer. "Les gens sont de plus en plus gros, et c'est très préoccupant", dit Charlotte Schoenborn, du Centre américain des statistiques de santé. L'obésité peut entraîner l'hypertension, le diabète et d'autres ennuis de santé graves. Les solutions ne sont pas faciles à trouver. Les médecins suggèrent un changement de mode de vie. "Mangez moins et faites davantage d'exercice. L'activité physique est le seul moyen

efficace de ne pas reprendre les kilos perdus", ajoute le *Toronto Star*.

Enfants maltraités

"La violence contre les enfants atteint des sommets", rapporte le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*. Pour ce qui est des agressions autres que sexuelles, le pourcentage de victimes est sensiblement le même chez les garçons et chez les filles. Mais il en va autrement des sévices sexuels: les pourcentages sont de 23 % contre 77 %. Les petits enfants n'échappent pas à la violence domestique. Selon Miriam Mesquita, professeur à l'université de São Paulo, "plus de 30 % des meurtres d'enfants de moins de 10 ans sont commis par un membre de la famille". Environ 29 % des enfants tués par un père, un oncle, un frère ou un beau-père sont violés avant de mourir. *O Estado de S. Paulo* précise qu'au Brésil environ 90 % des cas de violence domestique contre les enfants ne sont pas signalés.

Crime organisé

"Le crime organisé a étendu à tel point son influence qu'un immense réseau d'organisations criminelles existe dans le monde entier", affirme Gianni De Gennaro, le directeur de la cellule antimafia du gouvernement italien. L'expansion des groupes criminels, tels que la mafia italienne, les triades chinoises, les bandes de motards en Amérique du Nord et le crime organisé dans les ex-pays communistes, est un sujet de réelle préoccupation pour la société. Les profits illégaux permettent à ces malfaiteurs de faire appel aux techniques les plus pointues et aux compétences les meilleures, ce qui complique singulièrement la tâche des organismes chargés de faire respecter la loi.

Les fêtes Le dossier "Les fêtes: pourquoi certains enfants ne les célèbrent pas" paru dans le numéro du 22 novembre 1993 de *Réveillez-vous!* m'a fait pleurer de joie. J'ai été élevée par des parents Témoins de Jéhovah et j'ai éprouvé les mêmes sentiments que beaucoup d'enfants dont parle l'article. Je désire féliciter les jeunes chrétiens pour l'excellent exemple qu'ils donnent. Le fait de savoir que nombre d'enfants aussi jeunes veulent plaire à Jéhovah est un encouragement pour la mère de famille que je suis.

T. K., Etats-Unis

J'ai neuf ans et je ne savais pas qu'Halloween était une fête si abominable. Je ne pense pas manquer quelque chose.

A. C., Etats-Unis

Quand j'étais enfant, j'attendais avec impatience Noël et Pâques. Mais je comprends maintenant que ces fêtes sont païennes et qu'il serait vain de suivre la tradition. Les explications fournies étaient complètes.

S. P., Allemagne

J'ai été élevée par des parents Témoins de Jéhovah depuis l'âge de six ans, et j'ai aujourd'hui la trentaine. Beaucoup ont pensé que mon frère, mes sœurs et moi étions frustrés. Je leur ai expliqué que nous recevions des cadeaux à n'importe quel moment de l'année et que nos parents nous donnaient volontiers de leur temps et de leur personne. Nous avons beaucoup d'activités en commun. Mon père veillait aussi à ce que notre étude familiale de la Bible ait lieu chaque semaine. C'était le plus beau cadeau spirituel qu'il pouvait nous faire! Je n'ai jamais été contrariée de ne pas participer aux fêtes.

D. Y., Etats-Unis

J'ai quatorze ans et je me retrouve tout à fait dans l'article. Je suis bien contente que vous l'ayez publié. Le fait de voir d'autres jeunes prendre position pour la vérité me fortifie.

C. A., Etats-Unis

Je ne pense pas être privé de quelque chose en ne célébrant pas les fêtes. Mes parents me font des cadeaux et me donnent l'argent dont j'ai besoin. Dans l'ensemble, j'ai les mêmes jouets que les enfants de mon âge [12 ans].

L. C., Etats-Unis

Cet article est une réponse à mes nombreuses prières. On ne comprend pas vraiment les joies et les craintes qui accompagnent l'éducation des enfants jusqu'à ce que les yeux remplis de larmes d'une petite fille nous fixent et semblent nous demander pourquoi on se moque d'elle. Notre fille est entrée à la maternelle cette année et, bien que nous lui ayons parlé des fêtes, ce fut quand même difficile pour elle. Nous avons prié chaque soir pour qu'elle soit forte et courageuse à l'école. Puis nous avons reçu les articles de *Réveillez-vous!* Puisqu'elle lit comme une enfant de 12 ans, je n'ai eu qu'à lui donner le périodique. En lisant les remarques d'autres enfants et en voyant leurs photos, elle a pris courage. Dès le lendemain, elle a laissé à sa maîtresse un exemplaire du périodique.

G. M., Etats-Unis

A l'école, des enfants se moquaient de moi parce que je ne participais pas aux fêtes. J'ai fait des copies du périodique et je les leur ai laissées. Je suis sûre que les moqueries vont cesser, car maintenant ils savent que je ne suis pas frustrée.

K. H., Etats-Unis

A detailed illustration of a tree trunk and its branches. The trunk is brown and textured, with a prominent vertical crevice. A large, green, segmented caterpillar is crawling on the left side of the trunk. Several black ants with red abdomens are shown in various positions: some are on the trunk, some are on the branches, and one is at the top. The background is a soft, painterly green, suggesting foliage. The overall style is that of a children's magazine illustration.

De petites ménagères modèles

De notre correspondant en Afrique du Sud

DANS les forêts tropicales humides africaines, les ravins sont souvent occupés par un arbre à branches creuses appelé *Barteria fistulosa*. Compte tenu de la concurrence à laquelle se livrent les arbres pour atteindre la canopée, *Barteria fistulosa* a besoin, pour pousser correctement, qu'on l'aide à se protéger des plantes grimpantes qui l'étoufferaient et des mousses qui empêcheraient la lumière d'atteindre ses feuilles. C'est là qu'intervient des fourmis noires aux piqûres cuisantes qui jouent le rôle important de ménagères. La symbiose qui existe entre cette fourmi et *Barteria fistulosa* a été filmée dans la forêt tropicale humide de Korup, au Cameroun, dans le cadre d'un documentaire pour la télévision intitulé *La forêt tropicale humide africaine: Korup* (angl.), et réalisé par Phil Agland et Michael Rosenberg.

Ce documentaire montre une nouvelle reine à la recherche de *Barteria fistulosa*. Elle sait, par instinct, que les branches creuses de cet arbre sont le lieu idéal pour établir sa colonie. Après avoir percé un trou dans une branche, elle y pond ses œufs. Les branches creuses abritent aussi de minuscules cochenilles qui se nourrissent de la sève de l'arbre. Les fourmis prennent soin de ces insectes, leur bétail, qu'elles traient afin d'obtenir une boisson nourrissante.

Dès que la colonie est assez importante, les fourmis s'emploient à chasser les autres locataires et à nettoyer l'arbre. Ces petites ménagères à l'action offrent un spectacle fascinant. Certaines descendent au pied de l'arbre et s'attaquent aux plantes grimpantes qui menacent de l'étouffer. Elles les tuent en coupant les tiges à force de les ronger. On peut observer d'autres fourmis en train de débarrasser les feuilles de l'arbre des débris, des mousses et du lichen. Même une chenille cachée sous une feuille est expulsée.

"Méticuleusement, explique le documentaire télévisé, les fourmis procèdent à un nettoyage complet. Débarrassé des insectes nuisibles et des plantes grimpantes, *Barteria fistulosa* peut se mesurer efficacement aux autres arbres, car il est protégé par ses fourmis. En retour, ces dernières utilisent ses branches creuses pour prendre soin de leurs cochenilles, leur seule source de nourriture, et élever leur progéniture."

Ces fourmis sont vraiment de grandes travailleuses. Un proverbe ancien déclare: "Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies et deviens sage." — Proverbes 6:6.



Un "bon Samaritain"

UNE Canadienne a été blessée dans un accident de voiture. Un "bon Samaritain" s'est porté à son secours (Luc 10:29-37). Touchée par sa gentillesse, elle a écrit ce qui suit au *Georgetown Independent*:

'Monsieur le rédacteur en chef,

'Je vous écris pour deux raisons. Tout d'abord, je désire remercier un habitant de Georgetown qui m'a secourue le week-end dernier, lorsque je me suis retrouvée au fossé après avoir perdu le contrôle de ma voiture.

'M. John Saunders s'est arrêté. Il m'a donné les premiers soins et s'est montré très rassurant. Il est resté à mes côtés jusqu'à l'arrivée de l'ambulance et de la police. Votre ville a de la chance de compter parmi ses habitants un bon Samaritain comme M. Saunders.

'Ce dernier est venu nous voir à l'hôpital, mon mari et moi, uniquement pour s'assurer

que tout allait bien. J'ai eu un choc en apprenant que M. Saunders travaille au siège des Témoins de Jéhovah à Georgetown. J'avais toujours pensé que ces gens n'avaient pas confiance en la médecine, et voilà que l'un d'entre eux s'est servi de sa formation de secouriste pour me soigner. C'est ce qui m'amène à la seconde raison de ma lettre.

'Je voudrais présenter mes excuses à tous les Témoins de Jéhovah que j'ai éconduits lorsqu'ils se sont présentés à ma porte. Vous, Témoins de Jéhovah, je vous prenais pour des fanatiques. M. Saunders est la preuve que cette odieuse façon de voir était sans fondement. Vous êtes des gens normaux qui s'efforcent tout simplement de faire ce qu'ils pensent être juste.

'Encore merci M. Saunders, et restez attaché à votre foi. Que Dieu vous bénisse!

'T. M., Toronto'

Les Témoins de Jéhovah pensent que 'l'on doit aimer son prochain comme soi-même'. (Luc 10:27.) Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou bénéficier gratuitement d'une étude biblique à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

22 mai 1994



*DES JEUNES QUI ACCORDENT
LA PRIORITÉ À DIEU*



Des jeunes qui accordent la priorité à Dieu

3-15

Dans les temps anciens, des milliers de jeunes gens sont morts pour avoir accordé la priorité à Dieu. Aujourd'hui encore, des jeunes montrent la même détermination, à ceci près qu'ils le font dans des hôpitaux et des salles de tribunal, et qu'il est question de transfusions sanguines.



Que faire si je tombe amoureux d'un non-croyant? 18

Celui qui méprise le conseil de "se marier dans le Seigneur seulement" va au-devant du chagrin.



Mettez de l'humour dans votre vie 25

Pourquoi? Parce que l'humour est révélateur de beaucoup de choses: de vos valeurs, de vos centres d'intérêt, de votre imagination, de vos besoins.

Il s'est 'souvenu de son Créateur aux jours de son jeune âge' 3

Des jeunes qui ont "la puissance qui excède la puissance normale" 9

Des alligators blancs aux yeux bleus 16

La Bible est-elle dénuée d'intérêt? 21

Votre chop: votre signature 22

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Des hémophiles reçoivent du sang contaminé 31

Bientôt les assemblées de district "La crainte pieuse" 32

*Il s'est 'SOUVENU
DE SON CRÉATEUR AUX JOURS
DE SON JEUNE ÂGE'*



*“A*DRIAN se faisait remarquer plus souvent qu'à son tour, raconte son père. A quatre ans, il a envoyé la voiture contre un arbre, ce qui a mis toute la famille en retard pour la réunion de la congrégation. A cinq ans, il s'est avisé d'attraper des dizaines de grenouilles qu'il a lâchées dans la maison. Il a fallu plusieurs jours pour se débarrasser des bestioles. Nous avons l'impression d'être une famille égyptienne des temps bibliques au moment de la plaie des grenouilles.

“A 11 ans, il a trouvé trois jeunes rats la-veurs sur le bord de la route et les a apportés à l'école dans son cartable. Quand le professeur est entré, la classe était en plein tumulte: les enfants se pressaient autour du cartable d'Adrian et jacassaient avec excitation. En s'ap-prochant, le professeur a vu les rats. Elle a alors conduit Adrian et ses protégés dans un centre qui recueille les animaux orphelins. Adrian était en larmes à l'idée d'abandonner ses nouveaux amis, mais après avoir visité l'éta-blissement et constaté que les renardeaux et autres jeunes orphelins étaient bien traités, il a accepté de les y laisser.”

“Adrian n'était pas méchant, poursuit son père; il était simplement très remuant. Il avait beaucoup d'imagination, ce qui mettait du pi-quant dans la vie.”

La mère d'Adrian dévoile une autre facette de la personnalité de son fils, celle d'un garçon attaché à sa famille, casanier et très affectueux. “Les enfants de l'école l'ont décrit comme quel-qu'un qui ne voulait blesser personne, raconte-t-elle. Il y avait dans sa classe une élève qui, sans être franchement retardée, était un peu simplette. Elle prenait le bus scolaire avec Adrian. D'autres enfants se moquaient d'elle, mais sa mère nous a dit qu'Adrian, lui, n'était jamais irrespectueux; il se montrait au con-traire particulièrement gentil avec elle. Il avait un côté sérieux: c'était un garçon plein de pré-venance, animé de sentiments profonds qu'il n'exprimait pas souvent. Mais quand il le fai-sait, il nous étonnait par la pertinence de ses remarques.”

“Sa maladie l'a mûri rapidement et a affermi sa spiritualité”, conclut-elle.

Il a été inflexible: pas de sang!

Sa maladie? Elle est apparue en mars 1993, quand Adrian avait 14 ans. Une tumeur à évolution rapide dans l'estomac. Les médecins souhaitaient pratiquer une biopsie, mais ils craignaient un saignement trop abondant et ont estimé qu'une transfusion sanguine pou-vait s'avérer nécessaire. Adrian a refusé. Il a été inflexible. “Si l'on me met du sang, je ne pourrais plus me regarder en face”, a-t-il expli-qué, les larmes aux yeux. Etant Témoins de Jéhovah, lui et les siens rejetaient les trans-fusions sanguines pour des raisons bibliques, énoncées en Lévitique 17:10-12 et en Actes 15:28, 29.

Tandis qu'Adrian se trouvait à l'Hôpital pour enfants Charles Janeway, à Saint John's (Terre-Neuve), où l'on devait réaliser la biop-sie — sans transfusion —, un oncérologue, le docteur Lawrence Jardine, lui a demandé quel était son sentiment personnel sur la question du sang.

“Vous savez, lui a répondu Adrian, ça ne changerait rien si mes parents n'étaient pas Té-moins de Jéhovah. Je refuserais quand même que l'on me mette du sang.

— Te rends-tu compte que, sans trans-fusion sanguine, tu risques de mourir?

— Oui.

— Et tu l'acceptes?

— Si c'est nécessaire, oui.”

Sa mère, qui assistait à l'entretien, lui a de-mandé: “Qu'est-ce qui motive ta décision?”

“Ce n'est pas un bon calcul, maman, a ré-pondu Adrian. Désobéir à Dieu et prolonger

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. BOCKAERT), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

ma vie de quelques années pour perdre la résurrection et la vie éternelle dans le Paradis sur terre à cause de ma désobéissance, ce ne serait pas intelligent!” — Psaume 37:10, 11; Proverbes 2:21, 22.

La biopsie, pratiquée le 18 mars, a révélé qu'Adrian avait une grosse tumeur maligne. Un prélèvement de moelle osseuse a confirmé le sinistre diagnostic: une leucémie. Le docteur Jardine a alors expliqué qu'il n'y avait qu'un moyen de sauver Adrian: une chimiothérapie intensive associée à des transfusions sanguines. L'adolescent a persisté dans son refus d'accepter du sang. On a donc entamé la chimiothérapie, mais sans les transfusions.

Toutefois, compte tenu du stade critique atteint dans le traitement, il était à craindre que les services de l'aide sociale à l'enfance (le Child Welfare Department) n'interviennent pour obtenir une décision de justice leur donnant la garde d'Adrian et l'autorité d'administrer des transfusions sanguines. La loi autorise tout individu de 16 ans ou plus à choisir librement son traitement. Pour obtenir ce droit, les moins de 16 ans doivent être reconnus comme étant des "mineurs mûrs".

Devant la Cour suprême de Terre-Neuve

Le dimanche 18 juillet au matin, la directrice par intérim du Child Welfare Department entamait effectivement une procédure, afin d'obtenir la garde d'Adrian. Les parents ont immédiatement chargé David Day, un éminent avocat de Saint John's, de représenter leur fils. L'après-midi même, à 15 h 30, la Cour suprême de Terre-Neuve, présidée par le juge Robert Wells, tenait séance.

'La vie est dans le sang'

Le sang est d'une stupéfiante complexité; il atteint la moindre cellule de l'organisme. Une simple goutte renferme 250 millions de globules rouges, qui transportent l'oxygène et évacuent le gaz carbonique; 400 000 globules blancs qui traquent et détruisent les envahisseurs indésirables; 15 millions de plaquettes qui s'agglutinent instantanément à l'endroit de toute coupure et mettent en route le processus de coagulation pour obturer la brèche. Toutes ces cellules sont en suspension dans un liquide clair de couleur ivoire, le plasma, qui est lui-même composé de centaines d'éléments différents indispensables au sang pour assumer ses nombreuses tâches. Les savants sont bien en peine de tout comprendre du sang.

Il n'est donc pas étonnant que Jéhovah Dieu, le Créateur de ce liquide miraculeux, ait déclaré que 'la vie est dans le sang'. — Lévitique 17:11, 14.

Au cours de cette audience, le docteur Jardine a dit sans équivoque au juge qu'il considérait Adrian comme étant un mineur mûr animé d'une ferme conviction lui interdisant l'usage du sang et que lui, le docteur Jardine, avait promis à son jeune patient d'exclure toute transfusion sanguine des traitements qu'il pourrait lui prescrire. Le juge Wells a demandé au médecin s'il administrerait une transfusion en cas d'injonction du tribunal. "Non, personnellement, je ne le ferais pas", a-t-il répondu. Adrian, a-t-il expliqué, pensait qu'une transfusion remettrait en question son espérance de vie éternelle fondée sur la Bible. Le témoignage plein de franchise de cet éminent médecin a à la fois surpris et réconforté les parents d'Adrian, qui en ont pleuré de joie.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Africain, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, espagnol, coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swanhi, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

**“S’il vous plaît, respectez-moi
et respectez ma volonté”**

Quand la cour s’est réunie de nouveau, le lundi 19 juillet, Maître Day a présenté une déclaration sous serment rédigée et signée par Adrian, trop malade pour venir déposer devant le tribunal. L’enfant y exprimait sa volonté personnelle de recevoir un traitement anticancéreux ne faisant appel ni au sang ni à des produits sanguins. Voici ce que disait ce document :

“Quand on est malade, on réfléchit beaucoup, et quand on est malade du cancer, on sait qu’on risque de mourir, et on y pense. (...) Je n’accepterai pas de sang; jamais. Je sais que je risque de mourir si on n’utilise pas de sang. Mais c’est mon choix. Personne ne me l’a dicté. J’ai une grande confiance dans le docteur Jardine. Je crois que c’est un homme de parole. Il m’a dit qu’il me donnerait un traitement énergétique sans utilisation de sang. Il m’a mis au courant des risques. Je les comprends. Je sais que le pire peut arriver. (...) Je considère qu’en me mettant du sang on me violerait, on brutaliserait mon corps. Si cela devait arriver, je ne voudrais plus de mon corps. Je ne pourrais plus vivre après cela. Je refuse n’importe quel traitement qui ferait appel au sang ou qui en envisagerait seulement la possibilité. Je résisterai.” La déclaration d’Adrian se terminait par cette supplication: “S’il vous plaît, respectez-moi et respectez ma volonté.”

Tout au long des débats, Adrian est resté dans sa chambre d’hôpital, et le juge Wells a eu la gentillesse de venir le voir, accompagné de Maître Day. Dans le compte rendu qu’il a fait de cet entretien, l’avocat a mentionné la détermination et la force avec lesquelles Adrian a parlé au juge. Il a dit en substance: “Je sais que je suis très malade, et je sais que je peux mourir. Certains médecins me disent que le sang m’aidera. Personnellement, avec tout ce que j’ai lu sur les dangers qu’il fait courir, je ne le pense pas. Qu’il soit utile ou non, ma foi s’oppose à son utilisation. Respectez ma foi, et vous me respecterez. Si vous ne respectez pas ma foi, j’aurai la sensation d’être violé.

Si vous respectez ma foi, je pourrai affronter ma maladie avec dignité. La foi est à peu près tout ce que j’ai, et c’est actuellement la chose la plus importante dont j’aie besoin pour combattre la maladie.”

Maître Day a fait quelques remarques personnelles sur Adrian: “C’était un client capable d’affronter sa grave maladie avec patience, stoïcisme et courage. Il y avait de la résolution dans son regard, de la confiance contenue dans sa voix, du cran dans son attitude. Ses paroles et ses gestes exprimaient surtout une foi sans faille. La foi était ce qui frappait le plus chez lui. Une terrible maladie l’a obligé à jeter un pont entre les rêves de l’enfance et les réalités du monde des adultes. La foi l’y a aidé. (...) Il était franc, spontané et, selon moi, il pensait ce qu’il disait. (...) J’ai envisagé l’hypothèse que ses parents lui [aient imposé] leur opposition à l’utilisation de sang pour son traitement. (...) J’ai acquis la certitude qu’il exprimait sa volonté personnelle en demandant un traitement médical dépourvu de sang.”

En une autre occasion, Maître Day a fait observer que les croyances d’Adrian “avaient plus de valeur pour lui que la vie”. Il a ajouté: “Quand je pense à ce jeune homme déterminé, confronté à une situation si difficile, je me dis que tous les malheurs de ma vie sont bien insignifiants. Son souvenir restera gravé à jamais dans ma mémoire. C’est un mineur mûr qui possède discernement, intelligence et un courage énorme.”

**Le verdict:
Adrian est un mineur mûr**

L’audience s’est achevée le lundi 19 juillet, et le juge Wells a rendu sa décision. Celle-ci a été publiée dans le *Human Rights Law Journal* du 30 septembre 1993. En voici quelques extraits:

“Pour les raisons suivantes, les requêtes de la directrice du Child Welfare sont rejetées: l’enfant n’a pas besoin de protection; démonstration n’a pas été faite que l’utilisation de sang ou de produits sanguins était indispensable, et, dans les circonstances particulières de ce cas, pareille utilisation pourrait se révéler néfaste.

“A moins qu’un changement de circonstances ne rende nécessaire une nouvelle décision, l’utilisation de sang ou de produits sanguins dans son traitement est interdite: je déclare que ce garçon est un mineur mûr dont la volonté de recevoir un traitement médical ne faisant appel ni au sang ni à des produits sanguins doit être respectée. (...)

“Il est hors de doute que ce ‘jeune garçon’ est très courageux. Je pense qu’il a le soutien d’une famille qui l’aime et qui s’occupe bien de lui, et qu’il fait face à sa maladie avec un grand courage. Compte tenu de ses croyances religieuses, il considère qu’il est mal pour lui d’introduire des produits sanguins dans son corps pour quelque raison que ce soit (...). J’ai pris connaissance d’une déclaration sous serment rédigée et signée hier par Adrian; j’ai entendu le témoignage de sa mère et j’ai parlé à Adrian.

“Je suis convaincu qu’il croit de tout son cœur qu’il serait mal d’accepter du sang et qu’aller contre sa volonté dans les circonstances dont nous parlons constituerait une violation de son corps, une violation de son intimité et une violation de tout son être, violation qui affaiblirait gravement ses forces et sa capacité de combattre sa terrible maladie quelle qu’en soit l’issue.

“Je suis d’accord avec la déclaration pleine de bon sens du médecin selon laquelle le patient doit être coopératif et avoir une vision optimiste de la chimiothérapie et d’autres traitements anticancéreux pour avoir une chance, une chance réelle, de guérir, et qu’en imposant à un patient un traitement médical contraire à ses croyances les plus profondes, on compromettrait gravement les chances de succès de ce traitement. (...)

“Je pense que ce qui est arrivé à Adrian l’a mûri à un degré inimaginable chez un garçon de 15 ans qui n’aurait pas à affronter et à vivre ce qu’il vit, doit affronter, et affronte bel et bien. Ce qu’il vit est la pire des épreuves, et j’ai le sentiment que la foi est l’une des choses qui le soutiennent, lui et sa famille. Je crois que ce

Greffe du cœur sans utilisation de sang

En octobre dernier, Chandra Sharp, trois ans, était admise dans un hôpital de Cleveland (Etats-Unis). Son cœur était hypertrophié et avait des défaillances. En raison de cet état, Chandra souffrait de sous-nutrition, présentait des troubles de croissance, ne pesait que neuf kilos et avait besoin d’une transplantation cardiaque. On ne lui donnait que quelques semaines à vivre. Ses parents, Témoins de Jéhovah, ont accepté la greffe à condition qu’aucune transfusion sanguine ne soit administrée.

Le chirurgien, le docteur Charles Fraser, n’y voyait aucun inconvénient. Voici ce qu’on a pu lire dans le numéro du 1^{er} décembre 1993 d’un journal du Michigan (*The Flint Journal*): “[Le docteur] Fraser a signalé qu’à l’instar d’autres centres hospitaliers la clinique Cleveland s’entend de mieux en mieux à pratiquer de nombreuses opérations, dont des greffes, sans transfuser aux malades le sang d’autres personnes. ‘Nous en savons plus aujourd’hui sur les techniques d’épargne sanguine et d’amorçage des cœurs-poumons artificiels avec d’autres liquides que le sang’, a dit [le docteur] Fraser.” “Certains hôpitaux spécialisés pratiquent depuis plusieurs dizaines d’années de grosses opérations cardiovasculaires sans transfusions sanguines, a-t-il ajouté. Nous nous efforçons systématiquement d’opérer sans transfuser.”

Le 29 octobre, le docteur Fraser réalisait la greffe du cœur sur Chandra; aucune transfusion n’a été administrée. Un mois plus tard, Chandra se portait bien.

qui lui est arrivé l’a mûri au delà de ce que l’on peut attendre normalement chez un enfant de 15 ans. J’estime que le garçon avec qui je me suis entretenu ce matin est très différent d’un garçon normal de 15 ans, et ce en raison de la situation dramatique dans laquelle il se trouve.

“Je pense qu’il est suffisamment mûr pour exprimer un point de vue pertinent, ce qu’il a fait devant moi (...). Je suis également convaincu que je dois (...) tenir compte de sa volonté, ce que je fais. Sa volonté est qu’on ne lui

administre pas de produits sanguins, et je suis convaincu que si la directrice agit d'une manière ou d'une autre à l'encontre de sa volonté sous l'injonction de cette cour, cela se fera de toute évidence et au plein sens du terme à son détriment. (...) Par ailleurs, [si une transfusion lui était administrée] et s'il devait succomber à cause de sa maladie (et cela est très possible), il mourrait, compte tenu de ses croyances religieuses, extrêmement triste et malheureux, ce qui n'est pas du tout souhaitable. Je prends tous ces facteurs en considération. (...)

“Compte tenu de toutes ces conditions, j'estime que je dois rejeter la requête d'utilisation de produits sanguins dans le traitement d'Adrian.”

Le message d'Adrian au juge Wells

C'est un message témoignant d'une remarquable considération que ce jeune garçon, qui se savait en train de mourir, a fait parvenir au juge Robert Wells par l'intermédiaire de Maître Day. “Ce serait négligence de ma part de ne pas, au nom de mon client avec qui je n'ai parlé que quelques instants après votre départ de l'hôpital aujourd'hui, vous remercier du fond de son cœur, un cœur énorme, d'avoir traité cette affaire avec célérité, sensibilité et beaucoup d'équité. Il vous est extrêmement reconnaissant, votre Honneur, et je voudrais que le compte rendu d'audience le signale. Merci.”

La mère d'Adrian raconte ce qui s'est passé ensuite:

“Après le jugement, Adrian a demandé au docteur Jardine combien de temps il lui restait à vivre. ‘Une ou deux semaines’, a répondu le médecin. J'ai vu une larme perler des paupières closes d'Adrian. J'ai voulu passer mes bras autour de ses épaules, mais il m'a dit: ‘Attends maman, je suis en train de prier.’ Quelques instants plus tard, je lui ai demandé: ‘Comment le prends-tu, Adrian?’ ‘Maman, je vais vivre de toute façon, même si je meurs. Et si je n'ai plus que deux semaines à vivre, je veux en profiter. Alors il faut que vous soyez joyeux.’

“Il a exprimé le désir de visiter la filiale de la Société Watch Tower, à Georgetown, ce

qu'il a fait. Il s'est même baigné dans la piscine avec l'un de ses amis. Il a assisté à un match de base-ball de l'équipe des Blue Jays et s'est fait photographier avec quelques-uns des joueurs. Mais surtout, il s'était voué à Jéhovah Dieu dans son cœur et a voulu symboliser son vœu par l'immersion dans l'eau. Entre temps, son état s'était aggravé. Il était retourné à l'hôpital, d'où il ne pouvait plus sortir. Avec beaucoup de gentillesse, les infirmières se sont arrangées pour que l'on puisse utiliser l'une des cuves d'acier de la salle de physiothérapie. C'est là qu'il a été baptisé, le 12 septembre; il est mort le lendemain.

“Ses funérailles ont été les plus imposantes que le salon funéraire ait jamais connues: des infirmières, des médecins, des parents de malades, des camarades de classe, des voisins et quantité de frères et sœurs de notre congrégation et d'ailleurs sont venus. Nous, ses parents, nous ne nous étions pas rendu compte des merveilleuses qualités qu'avait acquises notre fils à travers ses nombreuses épreuves, ni de la gentillesse et de la prévenance qu'il avait montrées à mesure que se développait sa personnalité chrétienne. Le psalmiste a écrit sous l'inspiration divine que ‘les fils sont un héritage de Jéhovah’. C'était le cas d'Adrian, et nous attendons avec impatience de le revoir dans le monde nouveau de justice que Jéhovah établira bientôt sur la terre transformée en paradis.” — Psaume 127:3; Jacques 1:2, 3.

Attendons, nous aussi, la réalisation pour Adrian de la promesse de Jésus consignée en Jean 5:28, 29: “Ne soyez pas surpris de ceci, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et sortiront, ceux qui ont fait des choses bonnes, pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses mauvaises, pour une résurrection de jugement.”

En rejetant les transfusions sanguines, qui pouvaient en théorie prolonger sa vie présente, Adrian Yeatts a montré qu'il était l'un de ces nombreux jeunes gens qui accordent la priorité à Dieu.

DES JEUNES QUI ONT “LA PUISSANCE QUI EXCÈDE LA PUISSANCE NORMALE”

VOUS êtes jeune. Seulement 12 ans. Vous avez une famille que vous aimez et des camarades d'école avec qui vous vous entendez bien. Vous faites des sorties à la plage et à la montagne. Quand vous levez les yeux vers un ciel constellé, vous vous sentez intimidé. Vous avez toute la vie devant vous.

Et puis un jour, vous apprenez que vous avez un cancer. A 60 ans, une telle nouvelle assomme. A 12 ans, c'est le monde qui s'écroule.

Lenae Martinez

C'est l'impression qu'a ressentie Lenae Martinez. Cette adolescente de 12 ans cultivait l'espérance de vivre éternellement sur une terre paradisiaque, espérance qui reposait sur l'enseignement biblique que ses parents. Témoins de Jéhovah, lui avaient transmis. N'avait-elle pas lu de ses propres yeux dans la Bible que la terre subsisterait éternellement, qu'elle avait été créée pour être habitée à jamais et que les humbles en hériteraient pour toujours? — Ecclésiaste 1:4; Esaïe 45:18; Matthieu 5:5.



Et voilà qu'elle se trouvait à présent au Valley Children's Hospital de Fresno (Etats-Unis). Elle y était entrée pour ce qui semblait être une infection rénale. Mais c'est une leucémie que les examens ont révélée. Les médecins ont estimé que Lenae devait recevoir une transfusion de concentrés érythrocytaires et de plaquettes, et entamer sur-le-champ une chimiothérapie.

Lenae a dit qu'elle ne voulait ni sang ni produits sanguins, car elle avait appris que Dieu l'interdit, comme le montre la Bible dans les livres du Lévitique et des Actes. “L'esprit saint et nous-mêmes, en effet, avons jugé bon de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses-ci qui sont nécessaires: s'abstenir des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est étouffé, et de la fornication.” (Actes 15:28, 29). Ses parents l'ont soutenue dans sa décision, mais Lenae a bien souligné qu'il s'agissait de sa décision et qu'elle y attachait beaucoup d'importance.

Alors que les médecins s'étaient entretenus à plusieurs reprises avec Lenae et ses

parents, ils sont revenus à la charge un après-midi. A propos de cette entrevue, Lenae a dit: "J'étais extrêmement faible à cause de la douleur, et je vomissais beaucoup de sang. Ils m'ont posé les mêmes questions, en changeant seulement les termes. Je leur ai répété: 'Je ne veux ni sang ni produits sanguins d'aucune sorte. S'il le faut, je préfère mourir plutôt que de ne pas tenir la promesse que j'ai faite à Jéhovah Dieu de faire sa volonté.'

"Ils sont revenus le lendemain matin. Mes plaquettes diminuaient, et j'avais toujours beaucoup de fièvre. Je dirais que, cette fois-ci, le médecin m'a davantage écoutée. Même s'ils n'étaient pas d'accord avec ma position, ils ont fait remarquer que j'étais très mûre pour 12 ans. Peu après, mon pédiatre est venu me dire qu'il était désolé, mais que seules la chimiothérapie et les transfusions pourraient m'aider. Puis il est parti en me disant qu'il reviendrait plus tard.

"Lorsqu'il est sorti, j'ai fondu en larmes parce que j'avais l'impression que cet homme qui s'était occupé de moi depuis ma naissance était à présent en train de me trahir. A son retour, je lui ai dit la pénible impression qu'il m'avait laissée et que j'avais le sentiment qu'il ne s'intéressait plus à moi. Cela l'a surpris, et il s'est excusé. Il m'a assuré qu'il n'avait pas voulu me faire de la peine. Il m'a regardée et m'a dit: 'D'accord Lenae, si cela doit être, alors nous nous reverrons au ciel.' Il a ôté ses lunettes et m'a dit qu'il m'aimait. Il y avait de grosses larmes dans ses yeux. Puis il m'a serrée très fort dans ses bras. Je l'ai remercié et lui ai dit: 'Moi aussi, je vous aime, docteur Gillespie, mais c'est sur la terre transformée en paradis que j'espère être ressuscitée.'"

Plus tard, deux médecins et un juriste sont arrivés et ont demandé aux parents de Lenae de sortir parce qu'ils souhaitaient parler seuls avec leur fille. Tout au long de la discussion, les médecins se sont montrés gentils et pleins d'égards. Ils ont été frappés par la clarté des propos de Lenae et par la profondeur de ses convictions.

Ils lui ont dit qu'elle était en train de mourir de la leucémie, ajoutant: "Mais les transfusions sanguines prolongeront ta vie. Si tu refuses le sang, tu seras morte dans quelques jours.

— Si j'accepte le sang, de combien de temps ma vie sera-t-elle prolongée?

— De trois à six mois.

— Qu'est-ce que je peux faire en six mois?

— Tu pourras reprendre des forces et faire quantité de choses. Tu peux aller à Disney World. Tu peux visiter des tas d'autres endroits."

Après un instant de réflexion, Lenae a dit: "J'ai servi Jéhovah toute ma vie, 12 ans. Il me promet la vie éternelle dans le Paradis si je lui obéis. Je ne vais pas me détourner de lui maintenant, pour six mois de vie. Je veux rester fidèle jusqu'à ma mort. Et je sais qu'en temps voulu il me ressuscitera pour me donner la vie éternelle. J'aurai alors tout le temps que je voudrai pour faire tout ce dont j'aurai envie."

Les médecins et le juriste étaient visiblement impressionnés. Ils ont félicité Lenae, sont sortis et ont dit à ses parents qu'elle réfléchissait et parlait comme une adulte, et qu'elle était à même de prendre seule ses décisions. Ils ont recommandé au comité d'éthique de l'hôpital de considérer Lenae comme une mineure mûre. Ce comité composé de médecins et d'autres professionnels de la santé, ainsi que d'un professeur d'éthique de l'université de Fresno, a pris la décision de permettre à Lenae de choisir son traitement. Il a considéré qu'elle était une mineure mûre et n'a pas requis d'injonction du tribunal.

Le 22 septembre 1993, à 6 h 30, après une longue et pénible nuit, Lenae s'est endormie dans la mort, dans les bras de sa mère. La dignité et le calme de ces dernières heures sont restés dans l'esprit de ceux qui étaient présents. Quatre cent quatre-vingt-deux personnes ont assisté au service funèbre. Parmi elles se trouvaient des médecins, des infirmières

res et des professeurs que la foi et l'intégrité de Lenae avaient marqués.

Les parents et les amis de Lenae ont été extrêmement reconnaissants aux médecins, aux infirmières et aux administrateurs de l'hôpital d'avoir discerné la maturité de leur fille et de ne pas avoir porté l'affaire devant la justice.

Crystal Moore

On n'a pas eu de tels égards pour Crystal Moore, 17 ans, lors de son admission au Columbia Presbyterian Medical Center de New York. La jeune fille souffrait de recto-colite hémorragique. Dès son arrivée, Crystal, soutenue dans sa position par ses parents, a insisté maintes fois sur le fait qu'elle refusait l'utilisation de sang. Elle ne voulait pas mourir; elle souhaitait seulement un traitement qui respecterait le commandement biblique de s'abstenir de sang. — Actes 15:28, 29.

L'équipe médicale qui s'occupait de Crystal était convaincue que son état exigeait une transfusion sanguine. Un médecin a dit sans ménagement: "Si Crystal ne reçoit pas de transfusion sanguine d'ici le jeudi 15 juin, elle sera morte le 16." Le 16 juin, Crystal était toujours en vie, mais l'hôpital a déposé une requête auprès de la Cour suprême de l'Etat de New York pour être autorisé à pratiquer de force des transfusions.

Lors de l'audience, qui s'est tenue à l'hôpital le matin même, l'un des médecins a affirmé que Crystal avait besoin de deux unités de sang sur-le-champ et qu'au moins dix unités supplémentaires pourraient s'avérer nécessaires par la suite. Il a ajouté que si Crystal tentait de résister, il l'attacherait par les jambes et les poignets pour pratiquer les transfusions. Crystal a prévenu les médecins qu'elle "hurlerait" si l'on essayait de la transfuser et



qu'étant Témoin de Jéhovah elle considérerait toute administration de sang réalisée de force comme aussi répugnante qu'un viol.

Malgré les demandes répétées de son avocat, on a refusé à Crystal la possibilité de démontrer sa capacité de prendre ses décisions. Indifférent au fait qu'elle venait de recevoir une récompense pour la qualité de ses résultats scolaires au lycée, le juge a refusé de la laisser déposer. Ce faisant, il a dénié à Crystal ses droits d'avoir un procès en équité, de disposer librement de son corps, ainsi que ses droits à la protection de sa vie privée et à la liberté religieuse.

Les membres du tribunal ont toutefois rencontré Crystal seule dans sa chambre pendant une vingtaine de minutes. Après cet entretien, le juge, une femme, a dit de la jeune fille qu'elle était "manifestement très intelligente" et qu'elle "s'exprimait très clairement", précisant qu'elle "était de toute évidence saine d'esprit" et "pleinement capable de s'exprimer de façon autonome". Malgré ces observations, le tribunal, inflexible, a refusé de laisser Crystal décider de son traitement.

Le dimanche matin 18 juin, Crystal a eu besoin d'être opérée en urgence. Elle y a consenti, tout en persistant à refuser le sang. Bien qu'elle ait perdu moins d'un litre de sang, les médecins ont affirmé qu'une transfusion postopératoire pourrait s'avérer nécessaire. De son côté, un autre médecin a assuré qu'aucune transfusion ne s'imposait. En 13 ans de pratique, il avait souvent traité des cas similaires sans recourir au sang, et aucune transfusion postopératoire n'avait jamais été nécessaire.

Le 22 juin 1989, le tribunal a confié temporairement la garde de Crystal à l'hôpital,

autorisant les médecins à lui administrer des transfusions sanguines "si cela était nécessaire pour protéger et sauver sa vie". Cette garde a pris fin lorsque la jeune fille a quitté l'établissement. A aucun moment elle n'a eu besoin de sang, elle n'a pas reçu la moindre transfusion, mais la manière dont la cour l'a traitée est révoltante.

Depuis sa sortie de l'hôpital, Crystal a reçu son diplôme de fin d'études avec mention. Peu après, elle est devenue prédicatrice à plein temps; elle a aussi été guide de la Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah de Jersey City et s'est jointe à une équipe de volontaires qui construit et rénove des Salles du Royaume.

Les médecins du Columbia Presbyterian Medical Center lui avaient pourtant prédit que si elle ne recevait pas de transfusion le 15 juin, elle serait morte le lendemain, et ils l'avaient menacée de l'attacher sur son lit par les jambes et les poignets si elle résistait au moment de la transfusion. Que les médecins qui recherchent une décision de justice les autorisant à transfuser, et qui affirment péremptoirement que le patient mourra si le juge n'accède pas à leur requête, se rappellent donc le cas de Crystal Moore!

Lisa Kosack

La première nuit que Lisa a passée à l'hôpital des Enfants-Malades de Toronto a été pire qu'un cauchemar. Dès son admission, à 16 heures, elle a subi une série d'examen, et n'a regagné sa chambre qu'à 23 h 15. Laissons Lisa nous raconter ce qui s'est passé ensuite: "A minuit, une infirmière est venue me dire: 'Je dois te mettre un peu de sang.' J'ai crié: 'Je ne veux pas de sang; je suis Témoin de Jéhovah. Vous le savez, n'est-ce pas? Vous le sa-



vez?" 'Oui, je le sais', m'a-t-elle répondu, et, débranchant ma perfusion, elle a branché brutalement la poche de sang. Je criais et pleurais sans pouvoir m'arrêter."

N'est-il pas cruel d'infliger en pleine nuit un tel traitement à une fillette de 12 ans malade, apeurée et seule dans un environnement qu'elle ne connaît pas? Les parents de Lisa l'avaient amenée dans cet hôpital, espérant y trouver des médecins prévenants et coopératifs. Au lieu de cela, leur fille a subi cette pénible transfusion en pleine nuit, au mépris de ses convictions. Elle et ses parents considéraient en effet l'absorption de sang ou de produits sanguins comme contraire à la loi de Dieu et devant donc être rejetée. — Actes 15:28, 29.

Le lendemain matin, l'hôpital a saisi la justice pour obtenir l'autorisation de transfuser. L'audience, présidée par le juge David Main, a duré cinq jours. Elle s'est déroulée dans une pièce de l'hôpital, et Lisa y a assisté tous les jours. La fillette souffrait d'une leucémie aiguë myéloblastique, une maladie généralement mortelle. Les médecins parlaient, eux, d'un taux de guérison de 30 %. Ils prescrivaient de multiples transfusions sanguines associées à une chimiothérapie intensive. Ce traitement extrêmement douloureux s'accompagne d'effets secondaires débilants.

Le quatrième jour du jugement, Lisa a présenté son témoignage. On lui a notamment demandé ce qu'elle avait ressenti lors de la transfusion administrée de force. Elle a expliqué qu'elle avait eu l'impression d'être un chien de laboratoire, d'être violée et que, sous prétexte qu'elle était mineure, certaines personnes s'étaient senties autorisées à lui faire ce qu'elles voulaient. La vision du sang de

Les dangers des transfusions sanguines

Dans son édition du 14 décembre 1989, le *New England Journal of Medicine* signalait qu'une seule unité de sang peut contenir assez de virus du sida pour provoquer 1 750 000 infections.

En 1987, alors que l'on venait d'apprendre que le sida pouvait se transmettre par le sang de donateurs volontaires, le livre *Autologous and Directed Blood Programs* déplorait la situation en ces termes: "Il ne pouvait y avoir ironie plus cruelle: voilà que ce précieux don du sang, ce don de vie, pouvait se transformer en instrument de mort."

"C'est la substance la plus dangereuse que nous utilisons en médecine", a dit le docteur Charles Huggins, chef du service de transfusion sanguine d'un hôpital du Massachusetts.

"Manifestement, la transfusion la plus sûre est celle qui n'est pas administrée", a fait remarquer le *Surgery Annual*.

Le taux de récurrence du cancer après intervention chirurgicale est beaucoup plus élevé chez les transfusés. Ce constat a amené le docteur John Spratt à écrire dans le numéro de septem-

bre 1986 de l'*American Journal of Surgery* que "le chirurgien oncologue devra peut-être se passer de sang".

On a pu lire dans la revue *Emergency Medicine*: "Peut-être (...) devrions-nous déduire de l'expérience acquise avec les Témoins de Jéhovah que nous n'avons pas autant besoin des transfusions sanguines, avec leur cortège de complications possibles, que nous l'avions pensé."

A propos du refus des Témoins de Jéhovah d'accepter le sang, la revue *Pathologist* a fait cette remarque: "Bien que les banques du sang protestent du contraire, de nombreuses preuves viennent appuyer leur thèse."

Commentant ce refus, Charles Baron, professeur de droit à la faculté de droit de Boston, a dit: "La société américaine tout entière a bénéficié de cette action. Non seulement les Témoins de Jéhovah mais l'ensemble des malades (...) recevront probablement moins de transfusions sanguines inutiles que par le passé en raison du travail des comités de liaison hospitaliers des Témoins de Jéhovah."

quelqu'un d'autre pénétrant dans ses veines l'avait révoltée, car elle avait eu peur de contracter le sida, l'hépatite ou quelque autre maladie infectieuse. Mais ce qui la souciait par-dessus tout, c'était ce que Jéhovah pensait d'elle du fait qu'elle avait enfreint sa loi interdisant de faire pénétrer du sang dans son organisme. Elle a dit que si cela devait se reproduire, elle se débattrait et donnerait des coups de pied pour renverser la potence de perfusion, qu'elle arracherait la perfusion de son bras peu importe la douleur et qu'elle percerait la poche de sang.

Son avocate lui a demandé: "Que penses-tu du fait que l'Association d'aide aux enfants demande que tu sois retirée de la garde de tes parents pour être confiée à la sienne?"

— Eh bien, cela me met terriblement en colère. Ces gens sont cruels parce que mes parents ne m'ont jamais battue, qu'ils m'ai-

ment et que je les aime; chaque fois que j'ai eu une angine, un rhume ou toute autre maladie, ils se sont occupés de moi. J'étais au centre de leur vie, et aujourd'hui, juste parce que quelqu'un n'est pas d'accord, on veut m'enlever à eux; je trouve que c'est extrêmement cruel, et cela me rend furieuse.

— Veux-tu mourir?

— Non, je pense que personne n'a envie de mourir; mais si je dois mourir, je n'ai pas peur parce que j'ai l'espérance de vivre éternellement dans un paradis sur la terre."

Rares sont les personnes présentes qui ont pu retenir leurs larmes en entendant Lisa parler courageusement de sa mort prochaine, de sa foi en Jéhovah et de sa détermination à rester obéissante à la loi de Dieu sur le caractère sacré du sang.

"Lisa, a encore demandé son avocate, cela

changerait-il quelque chose pour toi si la cour ordonnait d'accepter des transfusions?

— Non, je resterais quand même fidèle à mon Dieu et j'écouterais ses commandements parce que Dieu est supérieur à n'importe quel tribunal ou à n'importe quel homme.

— Lisa, que voudrais-tu que le juge décide?

— Eh bien, j'aimerais que le juge décide de me rendre à mes parents, qu'ils conservent ma garde. Comme cela, je serais heureuse, je pourrais rentrer à la maison et être dans une bonne ambiance.”

Et c'est ainsi qu'en a décidé le juge Main. Voici quelques extraits de sa décision:

“Lisa a dit clairement et très catégoriquement à cette cour que si l'on tente de lui transfuser du sang, elle s'opposera de toutes ses forces à cette transfusion. Elle a dit, et je la crois, qu'elle hurlera, se débattrait, arrachera la perfusion de son bras et essaiera de détruire la poche de sang au-dessus de son lit. Je refuse d'émettre une ordonnance qui soumettrait cette enfant à ce calvaire.”

A propos de la transfusion administrée de force, le juge a dit:

“Je suis obligé de conclure qu'elle a fait l'objet de discriminations fondées sur sa religion et sur son âge, aux termes de l'alinéa 15(1). Dans ces circonstances, en lui administrant une transfusion sanguine, on a porté atteinte à son droit à la sécurité de sa personne, défendu par l'alinéa 7.”

Ses remarques sur Lisa elle-même sont intéressantes:

“Lisa est une jolie fillette extrêmement intelligente, qui s'exprime bien, polie, sensible et surtout courageuse. Elle a une sagesse et une maturité bien supérieures à celles des filles de son âge, et je pense qu'on peut dire sans risque de se tromper qu'elle a toutes les qualités que des parents aimeraient trouver chez un enfant. Elle a une conviction religieuse réfléchie, ferme et claire. Selon moi, aucune pression qu'on puisse exercer sur elle, qu'elle

vienne de ses parents ou de toute autre personne, ou qu'il s'agisse d'une injonction de cette cour, n'ébranlerait ou n'entamerait ses convictions religieuses. J'estime qu'on devrait donner à Lisa la possibilité de combattre sa maladie avec dignité et dans la sérénité.”

“Requête rejetée.”

Lisa et ses parents ont quitté l'hôpital le jour même. La fillette a effectivement combattu sa maladie avec dignité et dans la sérénité. Elle s'est éteinte paisiblement chez elle, dans les bras de son père et de sa mère. Par sa détermination, elle a imité les nombreux autres jeunes Témoins de Jéhovah qui ont accordé la priorité à Dieu. Comme eux, elle en sera récompensée, conformément à cette promesse de Jésus: “Celui qui perd son âme à cause de moi la trouvera.” — Matthieu 10:39; voir note de la *Traduction du monde nouveau* (édition anglaise).

Ernestine Gregory

Ernestine avait 17 ans quand on a découvert qu'elle souffrait d'une leucémie. Hospitalisée, elle a refusé qu'on lui administre des produits sanguins en complément de la chimiothérapie. Devant la position de la jeune fille, soutenue par sa mère, l'hôpital en a référé aux services de l'aide sociale à l'enfance de Chicago, qui ont déposé une requête en justice pour pouvoir administrer du sang. Une audience a été ouverte au cours de laquelle ont témoigné, entre autres, Ernestine, un médecin, un psychiatre et une avocate.

Ernestine a dit à son médecin qu'elle ne voulait pas de sang: que c'était là une décision personnelle consécutive à sa lecture de la Bible; que, même pratiquée contre son gré à la suite d'une injonction du tribunal, une transfusion violerait la loi de Dieu et serait mal à ses yeux, malgré l'autorité du tribunal; qu'elle n'était pas opposée à un traitement médical et ne voulait pas mourir; que sa décision ne traduisait en rien un désir de mourir ou de se suicider; qu'elle n'avait cependant pas peur de la mort.

Le docteur Stanley Yachnin a déclaré devant la cour qu'il était "frappé par la maturité d'Ernestine, sa détermination" et la sincérité de ses croyances religieuses. Il a également dit qu'Ernestine comprenait la nature et les conséquences de sa maladie. Puisqu'elle comprenait très bien la situation, il ne voyait pas la nécessité de faire appel à un psychiatre ou à un psychologue.

C'est néanmoins ce qui a été fait. Après s'être entretenu avec Ernestine, le docteur Ner Littner, psychiatre, a dit qu'elle avait la maturité d'une jeune femme de 18 à 21 ans. Il a déclaré que, selon toute apparence, elle comprenait ce qu'impliquait accepter ou refuser les transfusions sanguines. Elle assumait son choix, non sous l'influence d'un tiers, mais par conviction personnelle. Son avis était que l'on devait respecter la décision d'Ernestine.

Jane McAtee, une avocate représentant l'hôpital, a dit qu'après avoir interrogé Ernestine elle estimait que la jeune fille comprenait la nature de sa maladie et qu'elle "semblait tout à fait capable de prendre la mesure de sa décision et d'en accepter les conséquences".

Le témoignage d'Ernestine a également fait forte impression sur la cour. Celle-ci a jugé que cette adolescente de 17 ans était une jeune fille mûre, qu'elle avait pris sa décision en toute indépendance et qu'elle comprenait la situation grave dans laquelle elle se trouvait. Toutefois, bien qu'Ernestine ait démontré qu'elle avait suffisamment de maturité pour prendre des décisions d'ordre médical éclairées et intelligentes, conformes à des principes et à des convictions auxquels elle était très attachée, le tribunal de première instance a, contre toute attente, rendu une ordonnance autorisant les transfusions sanguines.



Cette décision a été portée devant la cour d'appel de l'Illinois. Par deux voix contre une, celle-ci a jugé que l'on ne pouvait obliger Ernestine à recevoir des transfusions sanguines contre sa volonté. Selon la cour, le droit, défendu par le premier amendement, de choisir librement sa religion et le droit constitutionnel à la protection de la vie privée garantissaient le droit d'Ernestine, en tant que mineure mûre, de refuser les transfusions sanguines pour des raisons religieuses.

A leur tour, les services d'aide sociale à l'enfance ont fait appel de cette décision. La Cour suprême de l'Illinois a confirmé que, même mineure, Ernestine avait le droit de refuser un traitement médical qu'elle jugeait inacceptable. Elle a fondé sa décision sur le droit coutumier, qui reconnaît le droit à disposer librement de son corps, ainsi que sur la règle du 'mineur mûr'. Elle a résumé en ces termes le principe appliqué dans l'Illinois pour les mineurs mûrs:

"S'il existe des preuves claires et convaincantes que la mineure est suffisamment mûre pour apprécier les conséquences de ses actes et pour exercer le jugement d'un adulte, alors la doctrine du mineur mûr lui permet de bénéficier du droit reconnu par le droit coutumier d'accepter ou de refuser un traitement médical."

Ernestine n'a pas suivi de chimiothérapie ni reçu de transfusions. Elle a pourtant survécu à sa leucémie, contrairement à ce que les médecins avaient voulu faire croire aux juges. Elle est restée ferme et a accordé la priorité à Dieu, comme les autres jeunes gens dont nous avons parlé précédemment. Chacun d'eux a reçu "la puissance qui excède la puissance normale". — 2 Corinthiens 4:7.

DES ALLIGATORS blancs aux yeux bleus

DANS le rapport qui suit, préparé pour l'Institut Audubon, Curt Burnette raconte l'histoire d'animaux peu communs: les alligators blancs.

“Ces alligators blancs aux yeux bleus appartiennent à la même espèce que l'alligator américain, dont ils ne se différencient que par une mutation génétique, le leucisme. Les animaux albinos ont la peau blanche et les yeux jaune rosé. Ceux qui sont atteints de leucisme ont, eux, les yeux pigmentés. Si l'albinisme est rare, le leucisme l'est encore plus. Connue chez quelques autres espèces animales, il était jusque-là inconnue chez l'alligator.

“Les alligators blancs sont au nombre de 18, tous découverts dans le même nid fin août 1987. C'est au sud-ouest de la Nouvelle-Orléans, près de Houma, en Louisiane, que trois pêcheurs cajuns les ont trouvés. Les jeunes avaient de une à deux semaines quand les premiers d'entre eux ont été apportés au Zoo Audubon le 5 septembre 1987. Outre les 18 spécimens blancs, 7 de leurs frères normaux ont été capturés, tandis qu'un nombre indéterminé se sont échappés. Le nid se

trouvait sur des terres appartenant à la Louisiana Land and Exploration Company (LL&E). On a eu beau depuis explorer la zone de nidification et ouvrir des œufs, aucun autre alligator blanc n'a jamais plus été découvert.

“Les 18 et les 7 sont tous des mâles. Cela s'explique par le fait que, chez l'alligator, c'est la température du nid qui détermine le sexe des jeunes: si bien qu'il peut y avoir seulement des mâles ou des femelles, ou les deux. Ces alligators atteignent maintenant la maturité sexuelle (cinq-six ans). La taille des 18 oscille entre environ cinq pieds [1,50 mètre] pour 50 à 60 livres [22,5 à 27 kilos] et plus de huit pieds [2,40 mètres] pour 250 livres [plus de 110 kilos]. Ces variations s'expliquent par les techniques d'élevage différentes. Les individus élevés à la ferme spécialisée de la LL&E grandissent beaucoup plus vite.

“La LL&E possède 14 des alligators blancs et en a donné quatre à l'Institut Audubon. Actuellement, l'Institut en présente deux au Zoo Audubon et deux à l'Aquarium des Amériques. Sur les quatre, deux sont prêtés par roulement à d'autres

Photos: Zoo Audubon, Nouvelle-Orléans



zoos et aquariums: plus d'une dizaine aux Etats-Unis et un au Japon les ont déjà accueillis.

“Les alligators blancs sont aujourd’hui des célébrités internationales. La CNN a diffusé l’annonce de leur découverte dans le monde entier. Ils sont passés à l’écran de nombreuses fois: dans Today Show, Tonight Show, CBS Morning News, Late Night with David Letterman et diverses émissions étrangères, ainsi que sur Nashville Network, Christian Broadcast Network et MTV. Des journaux et des revues du monde entier leur consacrent occasionnellement une place de choix dans leurs pages. Il y a quelques années, une revue française a publié un article agrémenté de photos qui a eu un tel succès qu’il a été suivi d’un second.

“Comment se fait-il qu’il y ait si peu d’alligators blancs et que personne n’en ait jamais vu auparavant? Outre que le leucisme et l’albinisme sont rares chez les alligators, ces mutations présentent un sérieux inconvénient. Lorsqu’un jeune alligator éclôt, il ne mesure que 8 à 10 pouces [20 à 25 centimètres] de long. La mère garde le nid pendant un temps, mais, rapidement, les petits

sont livrés à eux-mêmes. Quand il sort de l’œuf, le bébé alligator normal est jaune rayé de noir, ce qui lui assure un bon camouflage. Un jeune à la peau blanche peut être facilement repéré et dévoré par de nombreux prédateurs.

“Citons encore deux caractéristiques des alligators blancs: leurs taches noires et leur tempérament. Seuls quelques-uns sont nés avec des taches noires; la plupart n’en avaient aucune. Toutefois, en grandissant, d’autres ont commencé à en avoir. Presque toutes ces taches sont situées sur la tête et le cou. Elles permettent d’identifier plus facilement chaque individu, bien que certains n’en aient pas du tout.

“Tous ceux qui ont travaillé avec les alligators blancs s’accordent à dire qu’ils sont plus agressifs et plus capricieux que les alligators normaux. Nul ne sait exactement à quoi cela tient. Toujours est-il qu’on agit avec eux comme avec des crocodiles, plus vifs et plus irascibles, et non comme avec des alligators, relativement lents et faciles à vivre. Encore un des nombreux mystères qui entourent ces merveilles blanches des marais.” — Par Curt Burnette, de l’Institut Audubon.

Les Jeunes
s'interrogent...



Que faire si je tombe amoureux d'un non-croyant?

“Je suis ennuyée, confie une jeune chrétienne. Je suis amoureuse de mon voisin. Il est aimable, poli et plein d'égards. La seule chose, c'est qu'il ne sert pas Jehovah. Je sais que je ne devrais pas éprouver de sentiments pour lui, mais comment faire?”

Marc avait 14 ans quand il s'est trouvé dans une situation semblable*. Il s'était entiché d'une jeune fille qui ne partageait pas ses croyances religieuses. “Souvent, je nous imaginai mariés, raconte-t-il. Mais je savais que ces rêveries étaient condamnables.”

* Certains prénoms ont été changés.

LES béguins sont courants à l'adolescence, période de la vie où les pulsions amoureuses sont fortes (voir 1 Corinthiens 7:36). En l'absence d'exutoire convenable, les jeunes sont enclins à s'éprendre, par exemple, de leur professeur ou de leur artiste préférés. En règle générale, ces amourettes sont de courte durée et relativement inoffensives, car, la plupart du temps, il est impossible aux jeunes de nouer des relations personnelles avec ces adultes*. Que faire, cependant, si vous êtes tombé amoureux de quelqu'un de votre âge, quelqu'un avec qui vous pouvez entretenir des relations et qui le souhaite, mais qui ne partage pas vos croyances religieuses?

Certains ne considéreront pas cela comme un problème. Beaucoup de jeunes ne s'intéressent guère à la religion, et parmi ceux qui s'y intéressent tous ne désapprouvent pas les fréquentations avec une personne d'une autre religion. S'ils sont larges d'esprit, peut-être même les approuvent-ils. En revanche, de nombreux adultes voient le danger de telles relations, un danger d'autant plus grand qu'elles débouchent souvent sur un mariage. D'où cet avertissement de l'auteur Andrea Eagan: “Si aucun de vous deux n'est porté sur la religion, il importe peu que vous soyez issus du même milieu religieux. Mais si la pratique religieuse revêt de l'importance pour l'un de vous ou pour vous deux, il vous faut tenir compte de vos différences sur le plan religieux. (...) Vous ne devez pas obligatoirement être *les mêmes* dans ce domaine (...), mais vous devez être capables de vous entendre.”

Ce conseil peut sembler raisonnable. Or il reflète en réalité “la sagesse de ce monde”. (1 Corinthiens 3:19.) La Bible montre que l'amour d'un croyant pour un non-croyant n'est pas une simple question de compatibilité. Les jeunes Témoins de Jehovah savent que c'est l'obéissance à la Parole de Dieu qui est en cause, laquelle exhorte les chrétiens à se

* Voyez le chapitre 28 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

marier "dans le Seigneur seulement". (1 Corinthiens 7:39.) Les fréquentations ne sont pas un jeu, mais un prélude au mariage. Par conséquent, si un serviteur de Dieu nouait des relations amoureuses avec une personne qui n'a pas voué sa vie à Jéhovah, il Lui déplairait.

Reste que certains jeunes Témoins se sentent attirés par des non-croyants. Pourquoi? Que faire si c'est votre cas?

Le pourquoi

Sachez tout d'abord que tous les humains sont enclins à l'erreur. "Les erreurs — qui peut les discerner?" a demandé le psalmiste (Psaume 19:12). Les jeunes ont particulièrement tendance à se tromper dans le domaine des sentiments amoureux. Pourquoi cela? Pour la simple raison qu'il leur manque la perspicacité qui vient de l'expérience et de l'âge (Proverbes 1:4). Ayant peu d'expérience sur la façon d'agir avec les personnes de l'autre sexe, un jeune chrétien peut tout bonnement ne pas savoir quoi faire lorsqu'il nourrit des sentiments pour quelqu'un, ou que c'est lui qui est l'objet d'attentions.

C'est ce qui est arrivé à Sandrine lorsqu'elle a compris qu'un camarade de classe avait le béguin pour elle. "Je voyais qu'il m'aimait bien, raconte-t-elle. A l'heure du déjeuner, il venait manger avec moi. Pendant les heures de permanence à la bibliothèque, il recherchait ma compagnie." Sandrine a commencé à éprouver des sentiments pour ce garçon. Marc, dont nous avons parlé précédem-

***Un non-croyant
partagera-t-il
votre enthousiasme pour
les questions spirituelles?***

ment, a connu une situation semblable. "Je voyais toujours cette fille en cours d'éducation physique. Elle cherchait par tous les moyens à me parler. Nous sommes vite devenus amis." Quant à Patricia, 14 ans, un garçon du voisinage n'a pas hésité à lui donner une bague pour lui exprimer son affection.

Reconnaissons que, dans ces situations, les jeunes Témoins ne sont pas toujours innocents. Ainsi, la fille qui faisait des avances à Jacques répondait en réalité à l'intérêt évident qu'il lui portait. Ce que l'intéressé a bien dû reconnaître quand elle est venue le trouver à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah!

Quoi qu'il en soit, vous savez probablement qu'il est mal de nouer de telles relations amoureuses. Mais il est parfois difficile de résister à l'attention d'une personne de l'autre sexe. Voyez André. Quand il était en seconde, ses parents étaient en instance de divorce. "J'avais



besoin de quelqu'un à qui parler", se souvient-il. Or une fille de son école semblait toujours avoir le mot qu'il fallait pour l'encourager. Ils n'ont pas tardé à s'éprendre l'un de l'autre.

Les dangers

Si vous ne réagissez pas, de tels sentiments peuvent vous valoir de graves ennuis. Proverbes 6:27 dit: "Un homme peut-il amasser du feu dans son sein sans que ses vêtements soient consumés?" Considérez, par exemple, le cas de Corinne. Bien qu'élevée dans le christianisme, elle a noué des relations amoureuses avec un camarade d'école. "C'était l'un des garçons les plus en vue et les plus formidables de l'école", explique-t-elle. Corinne s'est bientôt mise à assister en secret à des soirées où la drogue circulait librement. "J'étais effrayée, mais j'aimais ce garçon. Je suis tombée enceinte." Corinne s'est mariée avec son petit ami, mais celui-ci a fini en prison pour vol à main armée. Une fois de plus, l'avertissement biblique s'était révélé fondé: "Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." — 1 Corinthiens 15:33.

Cela ne veut pas dire que tous les jeunes qui ne sont pas Témoins de Jéhovah sont immoraux ou se droguent. A tout le moins, cependant, ils ne partagent pas les valeurs, les points de vue et les objectifs des jeunes Témoins. La première lettre aux Corinthiens, chapitre 2, verset 14, explique qu'un incroyant "ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une sottise pour lui; et il ne peut pas parvenir à les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on les scrute". Pensez à l'influence que votre religion exerce sur vos sentiments: la joie que vous ressentez lors des réunions chrétiennes, le bonheur de converser avec une personne réceptive au message de la Bible, le plaisir d'étudier les Ecritures. Un non-croyant peut-il comprendre — et à plus forte raison partager — de tels sentiments? Probablement pas.

D'où cette exhortation de Paul aux chrétiens: "Ne formez pas avec les incroyants un attelage mal assorti. En effet, quels rapports

y a-t-il entre la justice et le mépris de la loi? Ou quelle association y a-t-il entre la lumière et les ténèbres? Par ailleurs, quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'incroyant?" (2 Corinthiens 6:14, 15). Sophie a constaté par elle-même la véracité de ces paroles quand elle a commencé à fréquenter un incroyant. "Il n'y a pas pire solitude que de vivre avec quelqu'un qui ne partage pas votre zèle et votre amour pour Jéhovah, dit-elle. Affectivement, c'est terrible. Quand la vérité est la force qui domine votre vie, vous ne pouvez pas vous empêcher de la partager. Mais quand c'est impossible parce que votre conjoint est un incroyant, vous éprouvez un épouvantable sentiment de vide."

Dans ce genre de relations, la religion risque donc de devenir, non pas un terrain d'entente, mais un important sujet de disputes. Vous pourriez facilement vous sentir obligé d'accorder moins d'intérêt aux questions spirituelles par souci d'apaisement. Mais une telle attitude ne ferait qu'anéantir votre spiritualité. Une jeune femme raconte: "J'étais devenue assez proche d'un garçon qui n'était pas Témoin. Mais quand notre amitié a grandi, je me suis aperçue que j'étais amoureuse de lui. Peu à peu, mes relations avec Jéhovah ont perdu de leur valeur à mes yeux; le plus important pour moi, c'était mes relations avec ce garçon. Je ne voulais plus ni assister aux réunions, ni fréquenter mes compagnons chrétiens, ni prêcher. Je ne désirais qu'une chose: être avec lui. J'ai été un Témoin inactif pendant deux ans. Durant tout ce temps, mon 'ami' ne m'a jamais rendu l'amour que je lui portais. Je gardais espoir qu'un jour il m'aimerait, mais cela n'est jamais arrivé."

Si vous nouez des relations amoureuses avec quelqu'un qui ne partage pas vos principes ni vos croyances religieuses, vous serez immanquablement malheureux. La voie de la sagesse est d'échapper à pareil attelage mal assorti. Mais que faire si vous éprouvez des sentiments très puissants pour un non-croyant? Nous en parlerons dans notre prochain article.

LA BIBLE EST-ELLE DÉNUÉE D'INTÉRÊT?

BEAUCOUP en sont persuadés et disent: "Elle contredit la science. C'est un recueil de mythes et de légendes. Elle est dépassée. Elle est inapplicable. Ceux qui y croient vivent dans un monde irréaliste."

Mais que montrent les faits?

- La Bible dit que la vie a été créée par Dieu. La science dit qu'elle est le résultat d'une combinaison accidentelle d'éléments chimiques et d'énergie. On lit dans la *World Book Encyclopedia*: "Pasteur a montré que la vie ne peut apparaître spontanément." De son côté, le biologiste Michael Denton écrit dans son livre *Evolution: Une théorie en crise*: "Entre une cellule vivante et le système non biologique le plus ordonné, (...) il y a un abîme aussi vaste et absolu qu'il est possible de concevoir." Aucun évolutionniste n'est en mesure de proposer la moindre hypothèse scientifiquement crédible sur l'apparition spontanée de la vie.

- La théorie de l'évolution veut que tous les êtres vivants de la terre aient évolué à partir d'une cellule originelle. Les registres fossiles ne montrent absolument aucune gradation ayant permis le passage d'une espèce à une autre. Dans son livre *Le cou de la girafe* (angl.), le savant Francis Hitching écrit: "On a beau chercher des liens entre les grands groupes d'animaux, ils font complètement défaut." Voilà qui s'accorde avec ce que dit la Bible, à savoir qu'une famille se reproduit "selon son espèce". — Genèse 1:12, 25.

- L'archéologie veut souvent confirmer les récits historiques de la Bible.

- Les hommes d'autrefois pensaient que la terre reposait dans l'espace sur des supports plus fantaisistes les uns que les autres. C'est Isaac Newton qui a prouvé scientifiquement que, grâce aux lois du mouvement et de la gravitation, la terre flotte dans l'espace. La Bible énonçait cette vérité depuis près de 3 200 ans; on lit en effet en Job 26:7 que Dieu "suspend la terre sur le néant".

- L'*Encyclopédie américaine* déclare: "L'idée d'une terre de forme sphérique ne fut largement acceptée qu'à partir de la Renaissance." Or, déjà au VIII^e siècle avant notre ère, la Bible disait de Dieu qu'il "trône sur le globe de la terre". — Esaïe 40:22, *Crampon* 1905.

- La Loi mosaïque (XVI^e siècle avant notre ère) évoquait l'existence des germes infectieux, et ce des milliers d'années avant que Pasteur n'établisse le rapport entre les microbes et les maladies. — Lévitique, chapitres 13, 14.

- Un millier d'années avant Jésus Christ, Salomon a parlé en termes imagés de la circulation sanguine, alors qu'il a fallu attendre le XVII^e siècle de notre ère et les travaux de William Harvey pour en expliquer scientifiquement les mécanismes. — Ecclésiaste 12:6.

- Salomon a également parlé de fourmis ayant des greniers souterrains où elles stockent des graines pour l'hiver (Proverbes 6:6-8). Les détracteurs de la Bible affirmaient que ces insectes n'existaient pas. Toutefois, en 1871, un naturaliste britannique a découvert les fourmis en question et leurs greniers.

- Psaume 139:16 fait allusion au code génétique: "Tes yeux virent mon embryon, et dans ton livre se trouvaient inscrites toutes ses parties."

- Au VII^e siècle avant notre ère, avant que l'on n'établisse scientifiquement la migration des oiseaux, la Bible, en Jérémie 8:7, en faisait mention: "Même la cigogne — connaît le moment de sa migration; tourterelle, hirondelle et grive savent quand il faut revenir." — Français courant.

- Au I^{er} siècle de notre ère, la Bible a annoncé que, dans "les derniers jours", les hommes ravageraient la nature, ce qui amènerait Dieu à "saccager ceux qui saccagent la terre". — 2 Timothée 3:1; Révélation 11:18.

- La Bible est-elle inapplicable? Elle possède la sagesse la plus pratique qui soit pour l'époque dangereuse que nous vivons. Toutefois, seuls en bénéficient ceux qui font le choix librement consenti de suivre ses principes. 'Forgez vos épées en socs de charrue et vos lances en cisailles à émonder.' 'Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent.' 'Aimez votre prochain comme vous-même.' Ceux qui appliquent ces principes n'engagent aucune guerre, ne commettent aucun délit. Quand tous les habitants de la terre obéiront à la domination du Royaume de Dieu confié à Jésus Christ, alors l'espérance de ceux qui croient à la Bible se révélera, non un rêve impossible, mais une réalité. — Michée 4:2-4; Matthieu 7:12; Révélation 21:3-5.

VOTRE CHOP VOTRE SIGNATURE

DE NOTRE CORRESPONDANT À TAIWAN

“**A** PROPOSEZ votre chop ici”, me demande l’employé dans le bureau de poste animé de Taïpei.

“Apporter mon chop? dis-je, interloqué. Excusez-moi, je suis nouveau ici. Je n’ai pas de chop, et j’ignore ce que c’est. Ne puis-je pas tout simplement signer?”

“D’accord, mais pourquoi ne pas vous faire faire un chop? me répond l’employé derrière son comptoir. Cela vous évitera tout problème.”

Désireux de savoir ce qu’est un chop et d’où vient ce nom étrange, je fais des recherches. Le dictionnaire m’apprend qu’il s’agit d’un cachet, d’un tampon officiel ou de son empreinte, et que le terme lui-même vient de l’hindi *chāp*, “tampon”.

L’acquisition d’un chop

Il me faut tout d’abord un nom chinois*. Pour un étranger, il s’agira souvent d’une translittération de son nom. Par exemple, “John Smith” deviendra peut-être “Shih Mi Sse” ou “Shih Yueh Han”. Autre possibilité: demander à un ami chinois de m’aider à le choisir. Il m’en proposera probablement un qu’il estime bien m’aller, mais dont la prononciation n’aura rien à voir avec celle de mon vrai nom.

L’étape suivante consiste à se rendre chez un fabricant spécialisé. Là, je choisis parmi la grande variété de matériaux proposés. Puis l’artisan grave les caractères traditionnels de mon nom chinois.

Je suis maintenant équipé pour commercer ou pour effectuer une transaction dans un bureau de poste ou une banque, par exemple. Pour certaines transactions légales, l’empreinte, ou impression, de mon chop doit être déposée au Bureau de l’Enregistrement. Si le chop est le cachet d’une société commerciale, son empreinte doit être enregistrée au Palais de Justice.

* Bien que les chops puissent être faits à des noms tirés d’autres langues, leur beauté réside dans le tracé des caractères chinois.

Comment un employé peut-il savoir si mon chop est authentique ou non? Pour obtenir la réponse et assister à la fabrication d’un chop, je visite l’atelier de Lin Rongdeh, artisan à Kaohiong, une ville du sud de Taïwan. Beaucoup pensent, m’explique-t-il, que deux chops gravés au même nom par le même artisan ne sont jamais parfaitement identiques. Pour vérifier l’authenticité d’un chop, l’employé pliera son empreinte en deux, généralement en diagonale, et la superposera à celle qu’il possède dans ses fichiers. Les deux moitiés doivent correspondre exactement.

“Mais aujourd’hui, poursuit M. Lin en pointant le doigt vers un appareil, il existe des machines pilotées par ordinateur. Les chops fabriqués ainsi pourraient être identiques.

— Stupéfiant! Mais comment grave-t-on un chop avec un ordinateur?

— Tout d’abord, je compose ou dessine sur un petit morceau de papier-calque ou de plastique semi-transparent les caractères désirés, et ce sous une forme adaptée. Je place ensuite le morceau de papier ou de plastique sur une des têtes pivotantes de la machine, qui lit le nom grâce à un rayon laser. Parallèlement, je fixe le chop à graver sur une seconde tête pivotante, et un minuscule couteau guidé par le rayon laser taille le chop en fonction des caractères dessinés.”

Cette méthode étant très bon marché, chaque membre de la



**Empreinte
vermillon;
chops taillés,
avec leur chaîne,
dans le même bloc
de Jade; artisan
gravant un dessin;
chop avec poème
gravé.**



Chops: Musée du Palais national, Taipei

famille possède généralement son chop. On les garde à la maison sous la main pour que tous puissent les apposer sur les formulaires de réception du courrier en recommandé ou compléter d'autres papiers qui, dans les pays occidentaux, exigeraient une signature.

L'origine du chop

La première utilisation connue d'un chop en Chine remonte à

Chop en forme de tortue.



1324 avant notre ère. Mais ce n'est que sous la dynastie des Zhou (1122-256 avant notre ère) qu'ils ont acquis leur popularité. En ces temps reculés, ils ne faisaient pas office de signatures: on les portait, souvent à la ceinture, pour indiquer son rang ou sa charge, ou en signe d'honorabilité. Le chop ne représentait pas tant la personne que la position de celle-ci. Comme c'est souvent le cas aujourd'hui, à la retraite ou à la mort du porteur, le chop revenait à son successeur. Quand un noble désirait obtenir une audience auprès de l'empereur, il présentait son chop de jade pour prouver son identité.

Avec l'invention du papier, le chop en vint progressivement à représenter la signature. Il était désormais employé plus fréquemment même par les gens du peuple. Aujourd'hui, tous les Taïwanais en possèdent un, y compris les résidents étrangers, et toute transaction réclamant une signature peut être effectuée grâce au seul chop. Bien qu'officiellement une signature puisse le remplacer, pour la majorité des gens c'est le chop qui compte. Son usage s'est répandu dans la plupart des pays d'Orient, si bien que

les Japonais et les Coréens l'utilisent eux aussi.

Description

Un chop peut être carré, oblong, oval ou rond, ou avoir une infinité d'autres formes. Sa taille peut varier de trois millimètres de diamètre à 15 centimètres de côté. Selon le désir de l'acheteur, ses moyens et l'utilisation qu'il en fera, il sera en jade, en stéatite, en corne, en bambou, en cuivre, en bois ou en plastique. S'il doit servir très rarement ou pour des transactions peu importantes, le bois ou le plastique suffiront. Mais si l'on pense s'en servir toute sa vie, on choisira probablement un matériau plus précieux et plus attrayant.

Le chop officiel de la filiale de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania à Taïwan est gravé dans un morceau de bois de feuillu long de 7,5 centimètres, large de 5 et épais de 2,5. Une signature bien encombrante, direz-vous. De fait, le papier n'est souvent guère plus grand.

La majorité des chops ne présentent d'autres dessins que les caractères chinois traditionnels. Un motif sculpté sur la tige ou sur la partie supérieure ajoute à leur beauté et à leur valeur. Certains sont de véritables œuvres d'art (voir photos en page 23). Généralement, on transporte son chop dans un petit sac en cuir ou dans une petite boîte dotée d'un compartiment pour l'encre pâteuse vermillon. Avec beaucoup de romantisme, les jeunes mariés se font parfois tailler leurs chops dans la

même masse, avec des dessins assortis. Les trois splendides chops de jade jaune montrés en page 23 ont été taillés, avec leur chaîne, dans le même bloc de pierre.

Une fois gravé, le chop devient la signature officielle de son propriétaire ou utilisateur. Il doit donc faire l'objet du plus grand soin et être conservé en lieu sûr. Un voleur risquerait de s'en servir, par exemple, pour établir des faux, retirer de l'argent ou encaisser des chèques ou des titres.

Que faire en cas de perte? Tout d'abord, avertir le bureau de poste, la banque et les autres organismes concernés, afin qu'ils procèdent à l'annulation du chop. Bien entendu, cette démarche doit être effectuée immédiatement pour éviter toute utilisation frauduleuse. Il faut ensuite s'en faire graver un autre. Si c'est un chop enregistré qui doit être remplacé, il faut recommencer les démarches d'enregistrement, puis informer les différents organismes intéressés de l'existence du nouveau chop. Qui a dit que la perte d'une carte de crédit était toute une histoire? La sagesse commande donc d'éviter de perdre ou de se faire voler son chop.

Dans les pays occidentaux, la philatélie, ou collection de timbres, est un passe-temps prisé. En Chine, beaucoup collectionnent les chops ou leurs empreintes. Des livres sont publiés à leur intention. Certaines pièces sont très belles, car le style des caractères s'allie à la forme, à la couleur et à la texture du chop pour produire un effet des plus agréables. Les collections des musées recèlent souvent des chops très anciens ou ayant appartenu autrefois à des personnages célèbres ou influents.

Chaque fois qu'un Occidental prend un stylo pour signer quelque document officiel, il y a probablement un Oriental qui sort son chop, le presse plusieurs fois sur son tampon encreur vermillon et appose soigneusement sa "signature" sur la ligne en pointillé.

La diversité des coutumes donne véritablement du relief à la vie.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Avez-vous eu des vies antérieures?
Vivrez-vous de nouveau?**

**La Bible est-elle contre
la liberté de pensée?**

Souffrez-vous du dos?



Mettez de l'humour dans votre vie

Il fait très froid, et les marches sont verglacées. Le premier à s'engager a bien du mal à garder l'équilibre. Vient le deuxième, qui se rengorge: "Je vais vous montrer comment il faut faire!" A peine a-t-il terminé sa phrase qu'il se retrouve par terre. Une fois rassurés sur le sort de l'infortuné, les observateurs éclatent de rire.

L Y A "un temps pour rire", faisait observer l'homme sage Salomon voilà près de trois mille ans (Ecclésiaste 3:4). C'est toujours aussi vrai. La faculté de rire est un don de Dieu, un don de Celui que la Bible appelle le "Dieu heureux". — 1 Timothée 1:11.

Il n'est donc pas surprenant que la création regorge de spectacles humoristiques: les facettes des chatons et des chiots, le lionceau qui mordille la queue de sa mère jusqu'à ce qu'il reçoive une tape, les bébés singes qui se pour-

suivent et tombent les uns sur les autres à travers les branches. L'humour est tout autour de nous, prêt à être découvert et apprécié.

Cela ne veut pas dire que les gens rient tous des mêmes choses. Au contraire, ce qui est amusant dépend souvent de la culture, de la personnalité, du contexte et de l'humeur, pour ne citer que ces facteurs. Reste que presque tout le monde rit de quelque chose: d'une histoire drôle, d'une surprise agréable, d'une plaisanterie ou d'un jeu de mots astucieux.

A quoi sert l'humour? A tout le moins, il facilite les relations avec autrui; aussi a-t-on qualifié le rire de "plus court chemin entre deux personnes". De fait, certains pensent que l'humour peut servir de baromètre de la compatibilité conjugale. Une étude a montré que deux personnes qui rient des mêmes choses sont plus enclines à s'apprécier, à s'aimer et à se marier que deux personnes dont l'humour correspond moins. Pourquoi cela? Parce que l'humour révèle de nombreuses choses: les valeurs, les centres d'intérêt, les préoccupations, l'intelligence, l'imagination et les besoins de l'individu. Une enquête réalisée en 1985 dans un millier de sociétés commerciales américaines a montré qu'"en règle générale les gens qui ont de l'humour ont une plus grande créativité, sont moins rigides et plus disposés à considérer et à adopter des idées et des méthodes nouvelles".

De l'opportunité du rire

Nul ne sait exactement ce qui rend une chose amusante. Certains pensent que l'absence de l'humour est l'incongruité, le rapprochement de deux éléments apparemment incompatibles. Un homme habillé en clown fera éclater de rire un petit enfant. Mais un adulte, dont l'expérience et les facultés cogni-

L'humour peut aplanir les petites difficultés de la vie de famille.



tives sont supérieures, ne s'amusera peut-être plus des pitreries d'un clown. Il trouvera du plaisir dans des formes plus spirituelles d'humour (calembours, jeux de mots ou plaisanteries), qui exploitent l'incongruité au niveau verbal plutôt que visuel.

De l'avis de différents spécialistes, l'humour résulte parfois de la libération d'une énergie affective refoulée. Il peut servir à masquer une certaine tension et des souffrances. La Bible dit: "Même dans le rire le cœur peut être dans la douleur; et c'est dans le chagrin que finit l'allégresse." — Proverbes 14:13.

De nombreuses formes d'humour tournent autour de la grosse farce. Un homme trébuche ou se fait tremper. Amusant, n'est-ce pas? Peut-être, s'il ne s'est pas fait mal.

Un chrétien veille attentivement à ne pas cultiver de goût pour l'humour noir ou cruel. En effet, l'amour "ne se réjouit pas de l'injustice". (1 Corinthiens 13:6.) Un chrétien se garde également des plaisanteries de mauvais goût qui rabaissent un peuple ou une race. Il tempère son humour en se "mettant à la place d'autrui". (1 Pierre 3:8.) Par exemple, il peut être très amusant de voir un bambin faire quelques pas mal assurés avant de tomber. Toutefois, si c'est une personne âgée ou handicapée qui fait une chute, il convient, non pas de rire, mais de se précipiter pour l'aider.

Humour et santé

Utilisé à bon escient, l'humour est précieux. De fait, il y a de plus en plus de preuves que le rire a des vertus thérapeutiques. On sait que l'acte de rire produit un massage bénéfique des organes internes. De plus, selon la revue *American Health*, certains "scientifiques pensent que le rire renforce le système immunitaire". La revue cite ces propos de l'immunologiste Lee Berk: "Les sentiments négatifs peuvent influencer sur le système immunitaire, et il semble maintenant que ce soit aussi le cas des sentiments positifs." Voilà qui souligne la sagesse de ces paroles de la Bible: "Un cœur joyeux fait du bien comme remède." — Proverbes 17:22.

Désireux d'exploiter le pouvoir curatif de l'humour, des hôpitaux ont créé des "salles d'humour" dans lesquelles les malades peuvent jouer, regarder des films comiques, écouter des plaisanteries, ou simplement se retrouver avec des parents dans une atmosphère plus gaie. Et vous, pourriez-vous mettre l'humour à profit? Par exemple, si l'un de vos proches ou de vos amis est à l'hôpital, pourquoi, là où rien ne s'y oppose, ne pas l'aider à dissiper ses idées noires en lui apportant un livre humoristique ou en lui envoyant une carte amusante?

Le rire peut aussi atténuer la colère. "La colère nuit à la santé", dit le docteur Redford Williams. La Bible déclare pareillement: "Un cœur calme est la vie de l'organisme de chair, mais la jalousie est de la pourriture pour les os." (Proverbes 14:30). "Il est difficile de rester en colère quand on rit", fait observer le docteur Williams. L'une des meilleures façons de dominer sa colère consiste donc à voir le côté humoristique de la situation.

Au sein de la famille

L'humour a également sa place au sein de la famille. "Il m'est aussi utile qu'une clé universelle à un mécanicien. Il protège, encourage, permet des conversations fructueuses, balaie les idées préconçues et permet de dire des choses embarrassantes avec retenue et considération", explique un mari.

L'humour est particulièrement utile quand des habitudes irritantes risquent de causer des tensions: votre fils oublie de ranger ses jouets malgré vos rappels incessants; votre mari laisse ses vêtements sales par terre dans la salle de bains; votre femme fait brûler le repas. Les critiques, les remarques humiliantes, les accusations ou les cris ne font qu'aggraver la situation. La revue *Redbook* cite ces propos d'une spécialiste: "Si vous affrontez quelqu'un ou le tournez en ridicule, il se mettra sur la défensive. L'humour invite les gens à prendre du recul par rapport à leur conduite... et à la modifier."

Il ne faut pas pour autant se moquer de l'auteur de l'étourderie. Généralement, cela fait souffrir, et non rire. Dirigez votre humour sur la situation. Un bon éclat de rire peut contribuer dans une grande mesure à détendre l'atmosphère. "Parfois, quand il voit que je vais me mettre en colère, mon mari fait ou dit quelque chose de drôle, explique une femme. Je ne peux pas m'empêcher de rire, et je comprends alors qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat."

Attention, cependant! N'essayez pas d'être drôle quand la situation exige du sérieux ou de la compassion. Notez ce qu'il est écrit en Proverbes 25:20: "Celui qui enlève un vêtement un jour de froid est comme du vinaigre sur de l'alcali et comme un chanteur avec des chansons pour un cœur morose." Il faut manier l'humour avec la retenue nécessaire pour ne blesser personne, au propre comme au figuré. Bannissez l'humour mesquin ou irrespectueux. A cet égard, des parents ne devraient pas permettre que leurs enfants tournent constamment en dérision leurs frères et sœurs cadets. Taquineries et remarques caustiques sont deux choses bien distinctes. De même, maris et femmes doivent s'efforcer de maintenir l'humour à l'intérieur de certaines limites en ne s'en servant pas comme d'une arme pour critiquer leur conjoint ou le rabaisser.

Le poète Langston Hughes a écrit: "Comme une ondée bienvenue en été, l'humour peut soudain purifier et rafraîchir la terre, l'air et l'homme." En effet, l'humour peut jouer un rôle important dans notre vie. Il peut nous empêcher de nous prendre trop au sérieux, nous permettre de rester gais et détendus, rendre agréables nos relations avec autrui, nous aider à supporter l'adversité et exercer une influence bénéfique sur notre santé.

Mettez donc de l'humour dans votre vie. Découvrez-en les vertus, et cultivez-le. Vous et votre entourage en retirerez forcément de grands bienfaits.

“Une source de grandes souffrances pour l'Église”

Lors d'une audience donnée aux évêques de l'est du Canada, Jean Paul II s'est arrêté sur les agressions sexuelles commises par les prêtres. Selon *L'Osservatore Romano*, le pape a dit aux prélats canadiens que “le scandale dont sont responsables les membres du clergé et les religieux qui ont failli dans ce domaine est une source de grandes souffrances pour l'Église au Canada”. Il a ajouté qu'il avait prié “pour les victimes de cette mauvaise conduite comme pour les coupables”. Certains pensent que l'abolition du célibat obligatoire des prêtres pourrait tout à la fois contribuer à la diminution de pareils scandales et remédier à la pénurie ou à la répartition inégale des prêtres dont a parlé le pape. Mais, pour Jean Paul II, “la difficulté à rester célibataire à notre époque n'est pas une raison suffisante pour modifier la conviction de l'Église sur le caractère approprié du célibat”.

Pourquoi la toxicomanie?

“Beaucoup croient que la pharmacologie moderne a une pilule à offrir contre chacun de nos problèmes. Si l'on ne peut pas dormir, on prend une pilule. Si l'on veut être plus efficace au travail, on en prend une autre.” Ainsi s'exprime le chef de la police de São Paulo, Alberto Corazza, dans la revue brésilienne *Vêja*. “Il est logique que cette culture influence les jeunes”, dit-il encore, avant d'ajouter: “Quatre-vingts pour cent des drogués ont de graves problèmes familiaux. Soit ils viennent de familles où règnent la répression ou la permissivité, soit ils ont été élevés sans père.” Comment les parents peuvent-ils protéger leurs enfants de la drogue? Réponse de M. Corazza: “Cela peut sembler utopique, mais dans un foyer équilibré où existe le dialogue et où les

enfants sont aimés il n'y a guère de place pour la drogue.”

“Le pays le plus violent”

“L'Amérique est le pays le plus violent du monde, écrit Ann Landers, une chroniqueuse. En 1990, les armes de poing ont fait 10 morts en Australie, 22 en Grande-Bretagne, 68 au Canada et 10 567 aux États-Unis.” L'Amérique est aussi le pays où l'on possède le plus d'armes. Plus de 200 millions d'armes à feu sont en circulation, presque une par personne dans un pays de 255 millions d'habitants. Les écoles ne sont pas immunisées contre cette violence. Près de 20 % des élèves du secondaire portent une arme et, chaque année, près de trois millions de crimes et de délits se produisent dans les établissements scolaires



ou à proximité. Chaque jour, en moyenne, 40 enseignants sont agressés et environ 900 sont menacés de blessures physiques. Selon l'Association de l'éducation nationale américaine, ce sont chaque jour 100 000 élèves qui vont à l'école avec un pistolet, et 40 qui sont tués ou blessés par une arme à feu. “Notre tolérance de la violence est extraordinaire, et nos écoles n'en sont que le reflet”, dit John Richters, de l'Institut américain de la santé mentale. Un professeur d'anglais a demandé à ses élèves de terminale de faire une dissertation sur le thème “Mon arme préférée”. Tous ont rendu une copie, contre 10 % lors de la dissertation précédente.

Un dilemme pour l'Église

Des évêques de l'ouest du Canada ont demandé au Vatican d'assouplir la règle ecclésiastique du célibat afin de permettre à des prêtres mariés d'accomplir leur ministère auprès des populations indigènes des Territoires du Nord-Ouest; une requête qu'ils estiment justifiée eu égard à certaines considérations d'ordre culturel et à la pénurie de prêtres dans ces régions septentrionales. “Selon l'évêque Denis Croteau, écrit le *Toronto Star*, les Inuit et les Dénés ont un principe: à moins d'être marié, d'avoir élevé une famille et d'être devenu un ancien, un homme ne peut être un chef ni être écouté.” Le pape Jean Paul II et d'autres responsables du Vatican ont prêté attention à cette demande, mais aucun changement n'interviendra. Le cardinal Jozef Tomko, chef de la congrégation de l'évangélisation des peuples, a dit craindre qu'“une exception accordée au Canada ne suscite une grande attention de la part des médias et ne déclenche une véritable avalanche de requêtes en Afrique, en Amérique du Sud et ailleurs”, précise le *Toronto Star*.

Progression de la dépression

“Douze études indépendantes au cours desquelles ont été interrogées un total de 43 000 personnes dans neuf pays ont confirmé les travaux des spécialistes américains: le taux de dépression grave a augmenté plutôt régulièrement dans la plupart des régions du monde au cours du xx^e siècle”, signale *The Harvard Mental Health Letter*. Après avoir classé les sujets “par tranche d'âge décennale, en fonction de l'année de naissance, le classement remontant avant 1905 et se poursuivant après 1955”, la quasi-totalité des études ont montré que “les personnes les plus jeunes étaient plus susceptibles que les autres d'avoir souffert d'une

dépression grave à un moment ou à un autre de leur vie". En outre, la plupart de ces travaux ont révélé une augmentation constante des cas de dépression au cours de ce siècle.

Des enfants en bonne santé

"Dans les pays en développement, 43 % de la population d'âge préscolaire, soit plus de 230 millions d'enfants, présentent un retard de croissance parce que victimes de la malnutrition due au manque de nourriture et à la maladie", lit-on dans un communiqué de l'O.N.U. En 1993, quatre millions d'enfants seraient morts de malnutrition ou de maladies infectieuses aggravées par la malnutrition. Quelle est la solution? L'Organisation mondiale de la santé préconise que "tous les enfants soient nourris exclusivement au sein jusqu'à l'âge de quatre à six mois. Ensuite, on devrait continuer à les allaiter tout en leur apportant un complément alimentaire approprié, et ce jusqu'à l'âge de 2 ans et plus". Les mères et les infirmières ne devraient pas leur apporter ce complément prématurément. croyant qu'un enfant nourri au sein ne grandit pas normalement parce que sa croissance est différente. Cela peut être dangereux pour les nourrissons et favoriser la malnutrition et les maladies, surtout si ces aliments sont contaminés ou ne conviennent pas sur le plan nutritionnel.

L'esclavage aujourd'hui

Bien que la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que "nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude", des centaines de millions de personnes sont réduites en esclavage. Selon la revue *UN Chronicle*, le nombre de ceux qui, aujourd'hui, sont soumis à des conditions relevant de l'esclavage est supérieur à celui des esclaves du XVI^e, du XVII^e et du XVIII^e siècle, "époque où le commerce des esclaves a connu son apogée". Nombre de ces victimes sont des enfants: c'est là un des aspects les plus inquiétants de l'escla-

vage moderne. Des enfants de sept à dix ans triment à l'usine 12 à 14 heures par jour. D'autres sont exploités comme domestiques, prostitués ou soldats. "La main-d'œuvre enfantine est très demandée, explique le Centre des Nations unies pour les droits de l'homme, parce qu'elle est bon marché" et parce que les enfants sont "trop apeurés pour se plaindre". L'esclavage, fait observer l'O.N.U., est une sinistre "réalité de notre époque".

Pour devenir obèse

Le nombre d'heures que les enfants d'âge préscolaire passent chaque jour devant le petit écran est directement lié au pourcentage de graisse qu'ils auront pris quelques années plus tard. C'est ce qu'affirme le docteur Munro Proctor, de la faculté de médecine de Boston, au terme d'une étude de quatre ans réalisée auprès de 97 enfants âgés initialement de trois à cinq ans. Les



parents relevaient chaque jour le nombre d'heures que leurs enfants passaient devant le téléviseur, et l'on mesurait chaque année l'épaisseur des plis de peau sur tout le corps. Selon la revue canadienne *Medical Post*, "chaque enfant passait en moyenne deux heures par jour devant le téléviseur. A chaque heure supplémentaire quotidienne correspondait une augmentation d'épaisseur de 0,8 millimètre pour les plis de peau sur les triceps et de 4,1 millimètres pour l'ensemble des plis". Le docteur Proctor conclut que regarder la télévision entraîne une réduction de l'activité physique et du métabolisme, tout en exposant les

enfants à des publicités pour des aliments riches en calories consommés dans des moments d'inactivité.

L'île aux vacances

Selon *The Economist*, "la Banque [mondiale] et le [Fonds monétaire international] demandent au gouvernement sri-lankais de réduire le nombre de jours chômés dans le pays. Il y en a actuellement 174 par an, ce qui constitue peut-être un record mondial. Comment un pays peut-il progresser quand la population est en vacances près de la moitié de l'année?" Le grand nombre de jour chômés tient au mélange de races et de religions qu'abrite Sri Lanka. Aux cinq fêtes civiles s'en ajoutent 20 autres pour les bouddhistes, les hindous, les musulmans et les chrétiens. Les fonctionnaires ont en outre 45 jours de congés par an, de même que beaucoup de travailleurs du secteur privé. Pourtant, l'économie sri-lankaise ne cesse de se développer. "L'agriculture est le nerf de l'économie et dépend des deux moussons qui traversent l'île aux époques de récolte, précise *The Economist*. Or les moussons ne prennent pas de vacances."

Boire ou marcher...

"Boire ou conduire, il faut choisir", disent les messages de prévention, et les conducteurs en état d'ivresse sont passibles de lourdes amendes. Si l'on parle souvent de l'alcool au volant, on parle cependant peu de l'ivresse des piétons. Aux États-Unis, d'après les chiffres de l'Institut américain pour la prévention routière, plus d'un tiers des 5546 piétons tués en 1992 dans des accidents de la circulation avaient bu. Ils représentaient 14 % des victimes de la route. Chez les plus de 14 ans, 36 % présentaient un taux d'alcoolémie qui leur aurait valu d'être jugés pour conduite en état d'ivresse s'ils avaient été au volant d'une voiture. Pour l'instant, on ne sait pas trop comment empêcher ces accidents, ni qui court les plus grands risques.

Magie Maintenant que j'ai lu l'article "D'après la Bible... La magie est-elle dangereuse?" (8 septembre 1993), je comprends vraiment pourquoi la magie est condamnable. Il y a une nouvelle mode dans mon école; on pourrait appeler cela l'invocation des esprits pour connaître l'avenir. Mes camarades voudraient que je me joigne à eux. Bien que j'aie toujours refusé, je me demandais pourquoi c'était mal. Malgré mes recherches, je n'avais trouvé aucune réponse satisfaisante. Je venais d'abandonner quand j'ai lu votre article. Il a répondu à mes questions. Merci de l'avoir publié.

M. K., Japon

Dessins animés J'ai bien aimé votre article "Les dessins animés violents sont-ils néfastes?" (8 décembre 1993). Il m'a vraiment plu parce que beaucoup de petits enfants sont influencés par ces émissions violentes. J'ai 13 ans.

D. L., Etats-Unis

Unité mondiale Le dossier "Un monde uni: comment?" m'a profondément touché (22 décembre 1993). J'avais le cœur triste à cause de toutes ces nouvelles qui nous parviennent de Bosnie-Herzégovine et de Somalie, où des populations sont soumises à la guerre, à la famine et à la mort. Or votre dossier indique le seul vrai remède et montre qu'il fait sentir ses effets au milieu des souffrances de ce monde. Pour avoir assisté à l'assemblée internationale organisée en Pologne en 1989 par les Témoins de Jéhovah, je me rends compte que la fraternité et l'unité dont ils jouissent est un véritable miracle.

H. K., Japon

Excision Je voudrais vous exprimer mes sincères remerciements pour la publication de l'article sur l'excision ("Des millions souffrent: peut-on les aider?") dans votre numéro du 8 avril 1993. Depuis que je l'ai lu, j'éprouve une profonde compassion pour les victimes sans défense de cette pratique. Elle est perpé-

tuée par des parents influencés par des idées erronées sur la sexualité féminine. Mais ce n'est pas faire preuve d'amour que de soumettre des enfants à cette pratique déraisonnable qui a souvent de graves conséquences physiques et psychologiques.

J. K., Nigeria

Coup d'œil sur le monde Je voulais simplement vous dire que vous faites un travail magnifique. La rubrique "Coup d'œil sur le monde" m'aide beaucoup quand je dois rédiger des comptes rendus de l'actualité dans le cadre de mon travail scolaire.

J. W., Etats-Unis

J'ai 14 ans, et je lis régulièrement *Réveillez-vous!* J'aime beaucoup tous les articles, mais je voudrais particulièrement vous remercier pour la rubrique "Coup d'œil sur le monde". J'y apprend énormément de choses. Elle est toujours d'actualité, et j'y trouve souvent des renseignements sur des questions dont nous discutons justement à l'école. J'apprécie également que vous n'y donniez jamais votre opinion. Il est ainsi plus facile de faire connaître ces renseignements à d'autres sans qu'il y ait de polémique.

T. M., Etats-Unis

Rêverie Merci mille fois pour vos articles instructifs de la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." sur la rêverie ("La rêverie est-elle condamnable?" [8 juillet 1993] et "Comment faire pour moins rêvasser?" [22 juillet 1993]). Après avoir lu le second, j'ai compris que j'étais un rêveur invétéré depuis de nombreuses années. J'ai été maltraité dans mon enfance, et mon exutoire (la rêverie) s'est progressivement transformé en prison mentale. La rêverie nuisait à mon efficacité au travail et à ma concentration au volant. Elle a même affecté mon mariage. Grâce à vos articles, j'ai commencé, au prix d'une grande discipline, de beaucoup d'efforts et de nombreuses prières, à retrouver mes facultés de concentration et de réflexion.

L. G., Etats-Unis

A high-magnification, black and white micrograph showing numerous red blood cells. The cells are roughly spherical and densely packed, with some showing a central indentation (biconcave disc). The background is dark, making the lighter-colored cells stand out.

Des hémophiles reçoivent du sang contaminé

LE SANG représente aujourd'hui un marché de deux milliards de dollars par an. L'appât du gain a été à l'origine d'une gigantesque tragédie en France: pour avoir reçu du sang contaminé par le V.I.H., 250 hémophiles sont morts de maladies liées au sida, et des centaines d'autres sont séropositifs. — *The Boston Globe*, 28 octobre 1992, page 4.

Une "alliance impie" entre la négligence médicale et le mercantilisme a provoqué la mort de quelque 400 hémophiles allemands et la contamination d'au moins 2000 autres à cause de lots de sang contaminé par le V.I.H. — *The Guardian Weekly*, 22 août 1993, page 7.

Le Canada aussi a son scandale du sang. On estime que plus de 700 hémophiles canadiens ont reçu du sang contaminé par le V.I.H. En juillet 1984, le gouvernement a été averti que la Croix-Rouge distribuait des produits sanguins contaminés par le virus du sida aux hémophiles du pays, mais les produits incriminés n'ont été retirés du marché qu'un an après, en août 1985. — *The Globe and Mail*, 22 juillet 1993, page A21, et *The Medical Post*, 30 mars 1993, page 26.

Le 21 avril 1993, une dépêche de l'agence Reuters en provenance de Madrid signalait un communiqué du ministère de la Santé selon lequel l'Etat

espagnol indemniserait 1 147 hémophiles infectés par le virus du sida à la suite de transfusions de sang ou de plasma administrées dans les années 80. Plus de 400 d'entre ces malades sont déjà décédés du sida. — *The New York Times*, 22 avril 1993, page A13.

Vers la fin de 1982, les centres d'épidémiologie américains ont commencé à avertir la N.H.F. (Fondation nationale des hémophiles) des dangers liés au Facteur VIII. L'élaboration de cet agent de coagulation nécessite jusqu'à 20 000 donneurs différents, et il suffit qu'un seul soit porteur du sida pour contaminer la préparation. Une mise en garde plus ferme a été lancée en mars 1983, mais au mois de mai de la même année, la N.H.F. publiait un communiqué intitulé "La N.H.F. réclame que soit maintenue l'utilisation du Facteur VIII". A l'époque, le nombre des victimes se multipliait, mais on a continué à mettre en danger la vie de milliers de personnes. Ce facteur de coagulation n'était pourtant pas vital pour les hémophiles; il existait d'autres traitements. Des milliers de vie auraient donc pu être sauvées. En 1985, les laboratoires pharmaceutiques ont découvert que l'on pouvait rendre le produit inoffensif en le chauffant, mais malgré cela on a continué à commercialiser des stocks de produits non chauffés. — *Dateline NBC*, 14 décembre 1993.

BIENTÔT LES ASSEMBLÉES DE DISTRICT "LA CRAINTE PIEUSE"

Trois riches journées d'instruction biblique vous sont promises aux assemblées de district des Témoins de Jéhovah "La crainte pieuse". En France, il s'en tiendra 27 en juillet et en août. Il y en aura une pas très loin de chez vous.

L'assemblée débutera le vendredi à 10 h 20 avec la musique, et la session de l'après-midi s'achèvera vers 17 heures. Le samedi et le dimanche, les sessions commenceront à 9 h 30 et se termineront respectivement vers 17 heures et 16 h 15.

Le discours-thème du vendredi matin montrera ce qu'est la crainte pieuse et quels sont les bienfaits que l'on retire en la cultivant. Ces bienfaits seront d'ailleurs soulignés tout au long de l'assemblée.

Le vendredi après-midi, pendant une heure, une série de discours incluant des démonstrations expliquera comment la crainte pieuse peut renforcer les liens conjugaux et familiaux et aider les jeunes à rester fidèles à Dieu. La journée s'achèvera sur le thème "Du réconfort pour ceux qui sont dans le deuil". Vous apprécierez l'aide pratique que ce discours apportera à ceux qui ont perdu un être cher.

La journée du samedi montrera comment, grâce à la crainte pieuse, adhérer plus étroitement à la direction de Jéhovah dans la congrégation et le ministère. Le discours "Jéhovah n'abandonne pas son peuple" soulignera l'effet que la promesse de Dieu de ne pas abandonner son peuple devrait avoir sur ses serviteurs dans le monde actuel. Plus tard dans l'après-

midi, lors du discours "Lisez chaque jour la Parole de Dieu, la Sainte Bible", l'auditoire recevra des conseils pratiques sur la lecture et l'étude de la Bible. La session s'achèvera sur ce thème passionnant: "Le jour redoutable de Jéhovah est proche."

Le discours "Il y aura une résurrection des justes" constituera l'un des moments forts du dimanche. Le discours suivant, "Sauvés à travers la grande tribulation", expliquera la merveilleuse promesse de Jésus relative à ceux qui ne mourront jamais. — Jean 11:26.

Un drame puissant de 40 minutes, *Les choix qui se présentent à vous*, conclura la session du dimanche matin. Il ramènera l'assistance aux jours de Josué et rappellera la détermination de ce dernier à servir Jéhovah. Il mettra également en scène l'épreuve du feu au temps d'Elie et dégagera de ces deux événements des leçons qui aideront les assistants à manifester la crainte pieuse à notre époque.

L'après-midi, le discours public intitulé "Pourquoi craindre le vrai Dieu dès maintenant" sera un autre moment fort de l'assemblée. Soyez présent durant les trois jours; vous en retirerez à coup sûr des bienfaits. Vous êtes cordialement invité. Pour connaître le lieu de l'assemblée la plus proche de chez vous, adressez-vous à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, ou écrivez aux éditeurs de ce périodique. Vous pourrez également vous reporter au numéro du 8 juin de *Réveillez-vous!*, qui indiquera l'adresse d'assemblées organisées en France, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis et au Canada.

T. Rosenthal/SUPERSTOCK

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 Juin 1994



**Avez-vous eu
des vies antérieures?
Vivrez-vous de nouveau?**



Avez-vous eu des vies antérieures?

Vivrez-vous de nouveau? 3-10

Cet homme a-t-il connu toutes ces vies? Oui, répondent les nombreux défenseurs de la réincarnation. Peut-on accorder du crédit à cette croyance?



Comment ne plus me sentir attiré par quelqu'un? 17

Il arrive que des jeunes chrétiens tombent amoureux de quelqu'un qui ne partage pas leurs croyances. Si c'est votre cas, comment mettre fin à ces relations?



Souffrez-vous du dos? 23

Hommes et femmes, jeunes et vieux, nombreux sont ceux qui souffrent du dos. Comment combattre ce mal? Peut-on le prévenir?

La réincarnation est-elle la clé des mystères de la vie?	3
La prétendue réincarnation expliquée	5
La Parole de Dieu enseigne-t-elle la réincarnation?	8
J'ai appris à haïr ce que j'aimais	11
Krakatoa: quand la terre panse ses plaies	14
D'après la Bible... La Bible est-elle contre la liberté de pensée?	20
Mots croisés	22
Quelques conseils pour éviter le mal de dos	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Assistez à l'assemblée de district "La crainte pieuse"	32

La réincarnation est-elle la clé des mystères de la vie?

Avez-vous eu des vies antérieures?

**Vivrez-vous de nouveau sous une forme
ou sous une autre après votre mort?**

**Sans doute ces questions vous font-elles penser
à la doctrine de la réincarnation.**

DANS le *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, la réincarnation est définie comme le "phénomène en vertu duquel l'âme, séparée du corps au moment de la mort, est censée pouvoir reprendre un autre corps humain, animal ou même parfois végétal, traversant ainsi plusieurs existences successives".

La réincarnation occupe une place importante dans les religions orientales, particulièrement celles qui sont originaires de l'Inde, comme le bouddhisme, l'hindouisme, le jaïnisme et le sikhisme. Pour les hindous, par exemple, la vie est un cycle perpétuel de morts et de renaissances.

Plus récemment, le concept de la réincarnation a séduit nombre d'Occidentaux, les jeunes notamment. Selon un chroniqueur du journal canadien *Sunday Star*, cet intérêt "tient [surtout] à l'influence que les idées religieuses orientales ont commencé à exercer sur la société occidentale dans les années 60".

En outre, certaines célébrités contribuent à populariser la réincarnation en affirmant avec le plus grand sérieux qu'elles ont eu une ou plusieurs vies antérieures. Enfin, la radio, la télévision, la presse écrite et d'autres médias s'intéressent à cette croyance, tout

comme certains membres de professions tels que médecins et enseignants.

Toute cette publicité a suscité beaucoup de curiosité dans le public, à tel point que, selon des sondages, environ un quart des Canadiens et des Américains croient plus ou moins à la réincarnation.

Ils ont dit avoir eu des vies antérieures

Lors d'une interview accordée à Phyllis Battelle pour le *Ladies' Home Journal*, l'actrice Shirley MacLaine a affirmé avoir fait plusieurs "voyages" dans le temps. "Je me souviens de nombre de mes vies passées, a-t-elle dit. J'étais parfois un homme, d'autres fois une femme."

Dans le livre *Voyages dans les vies antérieures*, le docteur Raymond Moody décrit les expériences qu'il a réalisées sur ses étudiants et d'autres personnes. En les plaçant sous hypnose, il les aurait ramenés au temps d'avant leur naissance, et ils auraient eu alors des souvenirs de vies antérieures. L'un d'eux a dit avoir été Esquimaux, un autre avoir vécu il y a des milliers d'années, à l'âge de pierre.

Le docteur Moody lui-même prétend avoir eu neuf vies. Il aurait, par exemple, mené une existence arboricole sous la forme

d'une "version préhistorique de l'homme" et vécu également sous l'Empire romain, où il aurait été attaqué et tué dans une arène par un lion.

Cette plongée hypnotique dans le passé, que certains font par simple curiosité, aurait aussi des vertus thérapeutiques. Des médecins s'en servent en effet pour soigner des troubles affectifs. On affirme soulager d'inexplicables phobies en faisant remonter le problème jusqu'à quelque événement survenu dans une vie antérieure. Quel crédit peut-on accorder à cette technique?

Les états proches de la mort

Les récits de personnes ayant connu un "état proche de la mort" ont contribué à répandre le concept de la réincarnation. Dans son livre *La vie après la vie*, le docteur Raymond Moody relate une cinquantaine de cas.

Même si les témoignages varient, le docteur Moody pense qu'ils forment un schéma général, dans lequel on retrouve les éléments suivants: sensation de voyager à travers un long tunnel sombre, d'être séparé du corps et de flotter librement en l'air; tra-

versée rapide du tunnel vers une lumière éblouissante et, à la sortie du tunnel, rencontre avec des membres de la famille morts depuis longtemps: enfin, réveil dans le corps. Tous, cependant, n'ont pas vécu chacune de ces étapes.

Ces expériences auraient un effet positif sur ceux qui les vivent. Si tel était le cas, elles devraient les aider à s'affranchir de la crainte de la mort et leur donner l'assurance que la vie a un sens. Or, il n'en est pas toujours ainsi. Beaucoup continuent à avoir peur de la mort et à douter que la vie ait vraiment un sens.

Pour les tenants de la réincarnation, ces récits sont une preuve que l'âme humaine renaît sous différentes formes de vie. Mais cette doctrine est-elle quelque peu crédible? La réincarnation est-elle vraiment la clé des mystères de la vie? Peut-on trouver une réponse à des questions comme 'Avons-nous eu des vies antérieures?'

'Vivrons-nous de nouveau?' et 'Les humains ont-ils une âme qui se sépare du corps à leur mort?' Nous examinerons ces questions dans les articles suivants.



La roue de la vie hindoue.

La réincarnation est une doctrine fondamentale des religions orientales.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argie-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

La prétendue réincarnation expliquée

L'UNE des objections que l'on peut opposer à la théorie de la réincarnation est que la grande majorité des habitants de la terre ne se rappellent pas le moins du monde avoir eu des vies antérieures ni n'envisagent même l'idée d'en avoir eu une.

Il est vrai que nous avons parfois la sensation bizarre de reconnaître quelqu'un que nous rencontrons pour la première fois. Une maison, une ville, un paysage peuvent nous sembler familiers, alors que nous savons pertinemment que nous les voyons pour la première fois. Cependant, il n'est pas nécessaire de faire appel à la réincarnation pour expliquer ce phénomène.

Ainsi, il peut arriver que plusieurs endroits très éloignés les uns des autres se ressemblent tellement qu'en visitant l'un d'eux pour la première fois nous ayons l'impression d'y être déjà venus. Beaucoup de maisons, de bureaux, de magasins, de villes et de paysages ont leurs répliques plus ou moins fidèles ailleurs dans le monde. Le fait qu'ils ressemblent à ce que nous avons vu auparavant n'est pas une preuve que nous nous sommes trouvés en ces endroits dans une autre vie. Ils

présentent simplement des similitudes avec des lieux qui nous sont familiers.

C'est également vrai des gens. Il existe des ressemblances troublantes, certaines personnes ayant même un sosie. Quelqu'un peut aussi avoir des manières qui nous rappellent une de nos connaissances défunte ou encore en vie. Mais nous avons connu toutes ces personnes dans notre vie actuelle, et non dans une existence antérieure. Les traits communs qu'elles présentent dans leur apparence physique ou leur personnalité ne signifient pas que nous les avons côtoyées dans une autre vie. Il nous est tous arrivé un jour de prendre une personne pour une autre, mais toutes les deux étaient nos contemporaines; nous ne les avons pas rencontrées dans une vie précédente. Ce phénomène n'a rien à voir avec la réincarnation.

L'influence de l'hypnose

Les témoignages recueillis sous hypnose s'expliquent eux aussi très bien sans qu'il soit besoin de faire référence à la réincarnation. Notre subconscient est une réserve d'informations beaucoup plus vaste que nous ne l'imaginons. Nous tirons ces informations des

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chicewa, chinois, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tabitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Pour de plus amples renseignements sur les Témoins de Jéhovah ou sur leurs publications, veuillez envoyer votre demande à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroon: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain

97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Ile): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

livres, des revues, de la télévision, de la radio, des situations que nous vivons et de nos observations.

Nombre de ces données sont stockées dans quelque recoin secret de notre subconscient parce qu'elles ne nous servent pas immédia-



Notre subconscient est une réserve d'informations qui peuvent resurgir un jour.

tement. Notre subconscient est un peu comme des livres de bibliothèque rarement consultés, que l'on relègue sur une étagère peu accessible.

Cependant, l'hypnose modifie la conscience du sujet, de telle sorte que des souvenirs oubliés peuvent resurgir. Certaines personnes interprètent ces images mentales comme étant des réminiscences d'une vie antérieure, alors qu'il s'agit tout simplement d'événements de la vie présente qui avaient été temporairement oubliés.

Il y a certes quelques cas auxquels il est plus difficile d'attribuer des causes naturelles. Par exemple, quand un sujet sous hypnose se met à parler en une autre "langue". Parfois, les propos sont compréhensibles, mais souvent ils ne le sont pas. Pour les défenseurs de la réincarnation, il s'agit d'une langue que parlait la personne dans une vie antérieure.

Or, il est notoire que le parler en langues se produit également chez des individus en

proie à l'extase mystique ou religieuse. Et ceux qui en font l'expérience sont convaincus que ce phénomène n'a rien à voir avec une vie antérieure, mais que, dans ces moments, ils subissent l'influence de quelque puissance invisible.

Quelle puissance? Sur ce sujet, les opinions divergent. Mais, dans une déclaration commune, le "Fountain Trust" et le Conseil évangélique de l'Église anglicane ont reconnu: "Nous sommes également conscients qu'un phénomène similaire peut se produire sous une influence occulte ou démoniaque." Dès lors, c'est aller un peu vite en besogne que de voir dans ces manifestations une preuve que nous avons eu une vie antérieure.

Les états proches de la mort

Que penser de ce que certaines personnes ont vécu dans des états proches de la mort? D'aucuns en tirent argument pour affirmer que l'homme possède une âme qui survit à la mort du corps. Cependant, ces phénomènes s'expliquent de la manière la plus naturelle qui soit.

Dans son numéro de mars 1991, la revue *Science & Vie* parlait des différentes étapes qui caractérisent les états proches de la mort comme d'un "prototype universel d'hallucination" connu de longue date. Les personnes ayant vécu une situation semblable ne sont pas les seules à avoir éprouvé de telles sensations. Celles-ci peuvent également être dues "à la fatigue, à la fièvre, aux crises d'épilepsie, à la prise de drogues".

Wilder Penfield, un pionnier de la neurochirurgie qui opérait des épileptiques sous anesthésie locale, a fait une intéressante découverte. Il s'est aperçu qu'en stimulant différentes parties du cerveau avec une électrode, il pouvait provoquer chez le patient la sensation de sortir de son corps, de traverser un tunnel et de rencontrer des membres déçédés de sa famille.

À propos, les enfants qui se retrouvent en état proche de la mort ne rencontrent pas des

défunts de leur famille, mais des camarades d'école ou des enseignants toujours en vie. Ce fait indique que cet état n'est pas sans lien avec la culture. Les sensations éprouvées sont en rapport avec la vie actuelle, non avec l'au-delà.

Dans le *Journal of the American Medical Association*, le docteur Richard Blacher écrit: "Mourir, ou souffrir d'une situation physique périlleuse, est un processus; la mort est un état." Il illustre ses propos par l'exemple d'un voyage en avion des États-Unis vers l'Europe. "Le vol en avion n'est pas l'Europe, fait-il observer. Le voyageur qui part pour l'Europe, et dont l'avion fait demi-tour quelques minutes après le décollage, ne peut pas plus raconter son séjour en Europe que celui qui revient d'un coma (...) ne peut raconter l'"après-vie".

En d'autres termes, ceux qui ont connu un état proche de la mort n'ont jamais été morts. Ce qu'ils ont vécu, ils l'ont vécu alors qu'ils étaient vivants; même quelques secondes avant la mort, on est toujours vivant. Ils étaient proches de la mort, mais pas morts.

"La mort est un état", pas un processus.

— **Docteur Richard Blacher dans
le *Journal of the American
Medical Association*.**

Même les gens dont le cœur a cessé de battre quelques instants et que l'on ranime ne parviennent pas à se rappeler quoi que ce soit de ces moments d'inconscience au cours desquels ils auraient pu être qualifiés de "morts". Ce dont ils se souviennent, éventuellement, c'est de ce qui s'est passé juste avant ce bref arrêt cardiaque, et non pendant.

Au vu des témoignages publiés, les états proches de la mort sont presque toujours décrits de façon positive, alors qu'il est établi

que des expériences moins favorables surviennent aussi. Explication fournie par la psychanalyste Catherine Lemaire: "Ceux qui n'ont pas vécu [un état proche de la mort] dans la norme imposée par l'IANDS [une association internationale qui étudie le phénomène] n'ont pas intérêt à le dire."

Aucun souvenir

Le fait est qu'il n'y a pas d'existence antérieure ni d'au-delà. Ainsi, nous n'avons de souvenirs fondés qu'à partir d'événements de notre vie présente.

Au dire des défenseurs de la réincarnation, l'objet de la renaissance est d'offrir à l'individu une nouvelle chance d'améliorer sa situation. Or, en supposant que nous ayons eu effectivement des vies antérieures, le fait de les avoir oubliées ne constituerait-il pas un handicap important? N'est-ce pas en se souvenant de ses erreurs que l'on peut en tirer profit?

Ceux qui accordent du crédit à ce qu'on appelle la thérapie par exploration des vies antérieures pensent que l'on surmonte plus facilement les difficultés de la vie actuelle quand on parvient, sous hypnose, à se rappeler ses vies précédentes. La théorie veut que l'on renaisse afin d'améliorer quelque chose, mais que le souvenir de ce quelque chose soit effacé.

L'amnésie est considérée comme un handicap. Il doit en être de même dans ce cas. Objecter qu'un tel oubli est sans conséquence puisque seuls les bons renaissent sous forme humaine ne tient pas debout, car la méchanceté règne comme jamais dans le monde. Si seuls les bons renaissent sous forme humaine, d'où viennent tous ces méchants? Ne devrait-il pas y en avoir de moins en moins? En réalité, personne, bon ou méchant, ne se réincarne pour connaître une nouvelle vie, sous forme humaine ou autre.

"Mais, direz-vous peut-être, la Bible n'enseigne-t-elle pas la réincarnation?" Nous examinerons cette question dans l'article suivant.

La Parole de Dieu enseigne-t-elle la réincarnation?

QUICONQUE examine la Bible dans l'espoir d'y trouver une confirmation de la doctrine de la réincarnation risque fort d'être déçu. Nulle part elle ne dit que des humains ont eu des vies antérieures. On n'y trouve pas non plus d'expressions comme "réincarnation", "transmigration de l'âme" ou "âme immortelle".

D'après certains, ce silence tiendrait à la notoriété de la réincarnation en ces temps éloignés, notoriété qui rendait toute explication superflue. Cette croyance est, certes, ancienne et peut-être était-elle communément acceptée, mais la question qui se pose est celle-ci: *la Bible l'enseigne-t-elle?*

En 2 Timothée 3:16, 17, l'apôtre Paul écrit: "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice, pour que l'homme de Dieu soit tout à fait qualifié, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne." La Bible est donc la Parole inspirée de Dieu, son canal de communication avec la famille humaine. Et, conformément à ces paroles de Paul, elle permet au lecteur sincère d'être "tout à fait qualifié, parfaitement équipé" pour répondre à toutes les questions importantes qui se posent sur la vie, qu'elles concernent le passé, le présent ou l'avenir.

Paul a également écrit: "Quand vous avez reçu la parole de Dieu que vous entendiez de nous, vous l'avez acceptée non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est réellement, comme la parole de Dieu." (1 Thessaloniciens 2:13). Puisque la Bible renferme les pensées de Dieu, et non celles des hommes,

imparfaits, nous ne devrions pas être surpris qu'elle diffère souvent des thèses humaines, aussi anciennes et communément acceptées soient-elles. 'Mais, direz-vous, n'y a-t-il pas dans la Bible ne serait-ce que des allusions à la réincarnation?'

Des passages mal compris

Certains voient l'une de ces allusions en Matthieu 17:11-13, passage où Jésus établit un rapprochement entre Jean le baptiseur et le prophète Élie, mort depuis plusieurs siècles. On lit: "'Oui, Élie vient et il rétablira toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu (...).' Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste."

Jésus voulait-il dire ici que Jean le baptiseur était une réincarnation du prophète Élie? Jean lui-même savait qu'il ne l'était pas. Quand on lui a demandé un jour: "Es-tu Élie?" il a ré-

**Adam n'avait pas
une âme immortelle;
à sa mort, il est retourné
à la poussière.**

pondu sans équivoque: "Je ne le suis pas." (Jean 1:21). Au demeurant, il avait été annoncé qu'il précéderait le Messie "avec l'esprit et la puissance d'Élie". (Luc 1:17; Malachie 4:5, 6.) En d'autres termes, Jean le baptiseur était "Élie" en ce sens qu'il accomplissait une œuvre comparable à la sienne.

En Jean 9:1. 2. nous lisons: "Or, comme il passait, [Jésus] vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples lui demandèrent: 'Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?'" Pour certains tenants de la réincarnation, si cet homme était né aveugle, c'est qu'il avait dû commettre un péché dans une autre vie.

Mais quelle que soit la raison pour laquelle les disciples ont posé cette question, c'est la réponse de Jésus qui nous intéresse. "Ni cet homme ni ses parents n'ont péché", a-t-il déclaré (Jean 9:3). Voilà qui contredit la doctrine de la réincarnation, qui veut que les infirmités soient la conséquence de fautes commises dans une vie antérieure. Que personne ne peut pécher avant sa naissance, Paul aussi l'a enseigné quand il a écrit à propos d'Ésaü et de Jacob qu'"ils n'étaient pas encore nés et n'avaient rien pratiqué de bon ni de mauvais". — Romains 9:11.

Résurrection, mais pas réincarnation

Y a-t-il lieu d'être déçu que la Bible n'étaye pas la thèse de la réincarnation? Non, car elle offre quelque chose de beaucoup plus réconfortant que la perspective de renaître dans un monde où règnent la maladie, le chagrin, la douleur et la mort. Réconfortant, mais aussi véridique, puisqu'elle est la Parole de Dieu lui-même.

Paul a parlé de cet enseignement encourageant en ces termes: "J'ai en Dieu l'espérance (...) qu'il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." Le mot "résurrection", sous une forme ou sous une autre, figure plus de 50 fois dans les Écritures grecques chrétiennes, et Paul range la résurrection parmi les doctrines élémentaires de la foi chrétienne. — Actes 24:15; Hébreux 6:1, 2.

Qui dit résurrection des morts dit forcément mort. Nulle part la Bible ne laisse entendre que l'homme a une âme immortelle. Si

La Parole de Dieu enseigne la résurrection, pas la réincarnation.



l'homme possédait une âme immortelle qui se sépare du corps à la mort pour vivre éternellement au ciel ou en enfer, ou pour être réincarnée, à quoi bon la résurrection? Par contre, une centaine de textes bibliques attestent que, loin d'être immortelle, l'âme humaine est mortelle et destructible. Tout au long de ses pages, la Bible présente la mort comme étant le contraire de la vie, c'est-à-dire la non-existence opposée à l'existence.

La mort, ou non-existence, a été le châtement infligé à Adam et Ève pour avoir péché contre Dieu. Il s'agissait d'un châtement, et non d'une voie d'accès à une vie immortelle aillcurs. Dieu a clairement fait savoir aux deux pécheurs qu'ils allaient retourner à ce dont ils avaient été tirés, à la poussière du sol: "C'est de lui que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière." (Genèse 3:19). Avant que Dieu ne les crée sur terre et ne les place dans le jardin d'Éden, Adam et Ève n'avaient pas une âme immortelle. Ils n'en ont donc pas eu une non plus après leur mort.

La Bible compare la résurrection au réveil qui suit le sommeil. Par exemple, à propos de Lazare qu'il allait ressusciter. Jésus a dit: "Lazare (...) repose, mais je vais là-bas pour le tirer du sommeil." (Jean 11:11). Au sujet du prophète Daniel, on lit: "Tu te reposeras, mais tu te lèveras pour ton lot à la fin des jours." — Daniel 12:13.

La vie éternelle sur la terre

Quel sera le lot des ressuscités? La Bible fait état de deux sortes de résurrection: l'une au ciel et l'autre sur la terre. La grande majorité des humains qui ont vécu et sont morts au cours de l'Histoire bénéficieront de la résurrection sur la terre. Très peu seront ressuscités au ciel, où ils régneront avec le Christ dans le Royaume céleste de Dieu (Révélation 14:1-3; 20:4). Quand la résurrection sur la terre débuttera-t-elle? Elle commencera après que Dieu aura détruit l'actuel système méchant et qu'aura été mise en place "une nouvelle terre", c'est-à-dire une société humaine juste. — 2 Pierre 3:13; Proverbes 2:21-22; Daniel 2:44.

Dans la "nouvelle terre", la maladie et la souffrance auront disparu. La mort elle-même n'existera plus; elle sera remplacée par la perspective de la vie éternelle. "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." (Révélation 21:4). Et le psalmiste a prophétisé: "Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours." (Psaume 37:29). Pareillement, Jésus a dit: "Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu'ils hériteront de la terre." — Matthieu 5:5.

Comparez ces merveilleuses promesses que fait Dieu avec la doctrine de la réincarnation. D'après celle-ci, nous reviendrions sans cesse à l'existence dans ce vieux système corrompu, ce qui nous obligerait à subir la méchanceté, les souffrances, la maladie et la mort dans un cycle presque sans fin. Quelle sinistre perspective!

Ainsi, aux questions 'Avez-vous eu des vies antérieures?' et 'Vivrez-vous de nouveau?' la Bible répond: Non, vous n'avez eu aucune existence en dehors de celle que vous menez actuellement. Toutefois, la possibilité existe de prolonger cette vie, de la prolonger indéfiniment. Alors que nous sommes dans les "derniers jours" de l'actuel système, vous pouvez acquérir l'espérance de survivre à la fin de ce monde et d'entrer dans le monde nouveau promis par Dieu sans connaître la mort (2 Timothée 3:1-5; Révélation 7:9-15). Et si vous mourez avant l'instauration de ce monde nouveau, vous pouvez espérer être ressuscité pour vivre éternellement sur une terre paradisiaque. — Luc 23:43.

Quoi qu'il arrive, si vous exercez la foi en Jésus, vous connaîtrez vous aussi la réalisation des paroles qu'il a adressées à Marthe lors de la mort de son frère, Lazare: "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui exerce la foi en moi, même s'il meurt, viendra à la vie; quiconque vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais." — Jean 11:25, 26.

J'ai appris à haïr ce que j'aimais



Combattre était toute ma vie. J'aimais frapper mon adversaire comme une brute et le voir s'écrouler à mes pieds. J'aimais me tenir au milieu du ring et entendre le speaker me proclamer vainqueur. J'aimais la boxe. Aujourd'hui, pourtant, l'idée même de la violence me dégoûte. J'ai appris à haïr ce que je considère maintenant comme un sport criminel.

EN 1944 — j'avais sept ans à l'époque, et je vivais dans ma ville natale de Lares, à Porto Rico — j'ai perdu ma mère. Elle est décédée d'un cancer, à l'âge de 32 ans. Sa mort m'a porté un coup terrible. La souffrance est devenue franchement insupportable quand, peu après, en rentrant de l'école, j'ai trouvé mon père avec une femme sur ses genoux. Cette femme est devenue ma belle-mère.

Sentant que je ne la portais pas dans mon cœur, ma belle-mère me traitait durement. Je me suis enfui de la maison. Me faufilant dans un camion chargé d'oranges et de charbon, je m'y suis endormi. À mon réveil, quelle surprise! J'étais à San Juan, à l'autre bout de l'île.

Combats de rue

Pendant huit mois, j'ai vécu dans les rues de San Juan. D'autres jeunes me harcelaient constamment. J'en ai conclu que, pour survivre, je devais me battre. Au bout de huit mois,

la police m'a arrêté et m'a renvoyé chez moi. Incapable de me faire à l'idée d'avoir une belle-mère, je passais le plus clair de mon temps dans les rues. J'étais mêlé à une bagarre presque tous les jours. À 10 ans, je me suis enfui pour la seconde fois.

Quelques semaines plus tard, la police m'a de nouveau arrêté. Cette fois-ci, j'ai refusé de dire qui j'étais et d'où je venais. Ne parvenant pas à identifier ma famille, on m'a envoyé dans un orphelinat d'État, à Guaynabo. C'est là que j'ai enfilé ma première paire de gants de boxe. Et c'est là aussi que j'ai vu pour la première fois le nom de Jéhovah, sur un panneau. Je me suis renseigné sur ce nom, et on m'a dit qu'il désignait le Dieu des Juifs. Ce nom allait rester gravé dans ma mémoire.

À 15 ans, j'ai quitté l'orphelinat. Pour vivre, je me suis mis à vendre des journaux. Toutefois, chaque rue faisant déjà partie de la tournée de quelqu'un, je n'avais qu'une solution

pour établir la mienne: me battre. C'est ce que j'ai fait.

Deux ans plus tard, j'étais dans l'armée américaine. J'ai fait mes classes dans l'Arkansas, et je n'ai pas tardé à rejoindre une équipe de boxe. Puis j'ai été muté dans une section spéciale. Mon lieu d'affectation était le gymnase, et mon sergent était entraîneur de boxe.

Un sport cruel

On m'a appris à me servir de mes poings pour blesser l'adversaire et à ne plus avoir d'amis une fois sur le ring. Au coup de gong, un ami devenait un ennemi qu'il fallait envoyer au tapis et, de préférence, mettre hors de combat.

Je voulais rester dans l'armée, mais mon sergent m'a dit: "Pars dès que possible. Passe professionnel, et dans quelques années, je te verrai à la télévision combattre au Madison Square Garden, à New York." Je n'en croyais pas mes oreilles! Moi, un gamin des rues, devenir un boxeur célèbre?

Deux ans après, en 1956, j'ai quitté l'armée et suis rentré à Porto Rico. Quelque temps plus tard, j'ai lu une annonce pour un tournoi amateur de boxe, les Golden Gloves, et je me suis inscrit. C'est ainsi que je suis devenu champion des poids mi-moyens de Porto Rico. On m'a alors envoyé à New York pour disputer le tournoi national des Golden Gloves. En m'accrochant, je suis arrivé en demi-finale, mais je n'ai pas pu remporter l'épreuve. Toutefois, je n'ai pas tardé à rece-

voir des propositions de la part de managers et d'entraîneurs. Acceptant une offre, je suis resté à New York pour m'entraîner et devenir professionnel.

Je suis passé professionnel en 1958. Le sergent avait dit vrai: en 1961, cinq ans après avoir quitté l'armée, j'ai eu les honneurs d'une chaîne de télévision nationale lors d'un combat disputé au Madison Square Garden. J'allais d'ailleurs livrer bon nombre de mes combats dans cette salle de sport célèbre.

Mes poings ont brisé la carrière de plusieurs boxeurs. L'un d'eux, un Mexicain, a complètement perdu la vue à cause de la violence de mes coups. Un autre combat allait, lui aussi, peser lourdement sur ma conscience: celui qui m'a opposé au champion des poids moyens de la République dominicaine. Avant le match, il a fait toute une histoire parce que je pesais une livre de plus que lui. Cela m'a mis dans une rage folle. Jamais je n'avais protesté parce qu'un adversaire avait sur moi un avantage de poids aussi insignifiant. "Prépare-toi, lui ai-je dit, parce que ce soir, je te tue!" Un journaliste a écrit que, lorsque je suis monté sur le ring, j'avais "un air satanique". Moins de deux minutes plus tard, mon adversaire gisait inconscient sur le tapis. Son oreille interne était tellement endommagée qu'il n'a plus jamais combattu.

J'apprends à haïr la boxe

Ma célébrité me valait l'attention et l'amitié d'acteurs et de musiciens. L'ex-champion du monde des poids lourds Joe Louis a même organisé un de mes combats. Je voyageais beaucoup, roulais dans des voitures de luxe et vivais confortablement. Cependant, comme souvent dans le monde de la boxe, ma gloire a été de courte durée. En 1963, j'ai été gravement blessé lors de plusieurs combats, si bien que j'ai dû raccrocher les gants.

À la même époque, j'ai lu dans le journal qu'un boxeur célèbre était devenu Témoin de Jéhovah. Je ne sais pas pourquoi, mais l'article m'a donné l'impression que cette religion était réservée aux riches.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Une vie exempte de douleur:
est-ce possible?**

**Les palais souterrains
de Moscou**

**J'ai trouvé la vraie richesse
en Australie**

Au cours des années suivantes, j'ai eu des ennuis de santé. J'ai également traversé des périodes de dépression grave. Une fois, j'ai pointé un pistolet sur mon cœur, et j'ai tiré. Une côte a dévié la balle. J'ai survécu, mais j'étais désespéré et très mal en point. Envolées la richesse, la gloire et la boxe!

Un jour, Doris, ma femme, m'a appris qu'elle étudiait la Bible avec les Témoins de Jéhovah et qu'elle voulait assister aux réunions organisées à la Salle du Royaume. "Je ne sais pas, Doris, lui ai-je répondu. Nous sommes pauvres, et les Témoins de Jéhovah sont des gens riches et en vue." Elle m'a assuré que ce n'était pas le cas, ajoutant que la femme avec qui elle étudiait la Bible habitait notre quartier. J'ai donc approuvé sa décision d'assister aux réunions. Un jour, alors que j'attendais Doris à l'extérieur de la Salle du Royaume, un Témoin m'a invité à entrer. J'étais en vêtements de travail, mais il a insisté. Malgré ma saleté, j'ai été bien accueilli. L'atmosphère amicale m'a fait forte impression.

Peu après, j'ai commencé à étudier la Bible avec les Témoins. J'ai appris que Jéhovah n'est pas simplement le Dieu des Juifs, comme on me l'avait dit, mais le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, le Créateur de toutes choses. J'ai également appris que Jéhovah Dieu hait la violence. En Psaume 11:5, la Bible déclare: "Jéhovah lui-même examine le juste comme le méchant; et quiconque aime la violence, assurément Son âme le hait." J'ai donc rompu tout lien avec la boxe. Je savais par expérience combien ce sport est violent. Maintenant que je connaissais la pensée de Dieu sur la question, il ne faisait plus aucun doute dans mon esprit que la boxe était un sport condamnable, criminel. Oui, j'ai appris à haïr le sport que j'avais aimé.

Le plus grand des privilèges

En 1970, j'ai pris la décision de vouer ma vie à Jéhovah. Doris et moi nous sommes fait baptiser en octobre de la même année. Depuis lors, j'ai le privilège de prêcher aux autres. Au cours de ma carrière d'évangéliste à plein temps, j'ai aidé une quarantaine de personnes à devenir des serviteurs de Jéhovah.



Obdulio Nuñez

Malheureusement, je souffre aujourd'hui des blessures récoltées pendant mes années de violence. Les centaines de coups de poing que j'ai reçus à la tête m'ont causé des lésions irréversibles au cerveau. Ma mémoire à court terme est défaillante, et mon oreille interne endommagée, ce qui nuit à mon équilibre. Si je bouge la tête trop vite, je suis pris de vertiges. Je dois également prendre régulièrement des médicaments contre la dépression. Toutefois, mes compa-

gnons chrétiens comprennent mon état et m'aident à l'affronter. Je suis profondément reconnaissant à Jéhovah de me donner la force de participer régulièrement à la proclamation de son nom et de ses desseins.

J'ai le plus grand des privilèges: celui d'entretenir des relations personnelles avec le Dieu Tout-Puissant, Jéhovah. Quand j'étais boxeur, je le peinais à chaque combat. Aujourd'hui, je peux réjouir son cœur. C'est comme si Jéhovah s'adressait personnellement à moi quand il dit: "Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque." — Proverbes 27:11.

Bientôt, Jéhovah mettra un terme aux œuvres de Satan; il fera notamment cesser toute violence et en éliminera les partisans. Je suis extrêmement reconnaissant à Jéhovah qu'il m'ait appris non seulement à aimer ce qui est bon, mais aussi à haïr ce qui est mauvais, dont ce sport criminel qu'est la boxe (Psaume 97:10). — Par Obdulio Nuñez.

KRAKATOA

Quand la terre panse ses plaies

DE NOTRE CORRESPONDANT EN INDONÉSIE

LA PLAGE de Carita respire la paix. Rien ne trahit un passé tourmenté dans ce tranquille lieu de villégiature javanais situé à environ 150 kilomètres à l'ouest de Jakarta, dans le détroit de la Sonde, qui sépare les îles indonésiennes de Java et de Sumatra. La foule et les encombrements de la capitale semblent bien loin, tant l'atmosphère est calme et reposante. Des maisons indigènes s'élèvent au bord même de l'eau.

Pourtant, le nom de Carita révèle un passé qui n'a pas toujours été serein; en indonésien, il signifie "histoire". De fait, ce lieu, comme tant d'autres aux alentours, est chargé d'histoires tragiques, toutes liées à un cataclysme qui a ébranlé la région et fait sentir ses effets dans le monde entier.

En regardant par delà les eaux calmes et bleues du détroit de la Sonde, on aperçoit un archipel. L'une de ces petites îles, Anak Krakatoa ("Enfant de Krakatoa"), fume toujours. Ce nom est lourd de menaces: il évoque son "père" coléreux, le mont Krakatoa, qui, le 27 août 1883, a disparu presque entièrement sous les eaux lors de la plus grande explosion de l'histoire moderne.

À bord d'un bateau loué pour l'occasion, notre groupe de 17 personnes quitte la plage de Carita pour une excursion dans cet archipel distant de 40 kilomètres. Tandis que la côte s'évanouit dans la brume, je songe au passé violent de Krakatoa.

Un passé violent

Aujourd'hui, Krakatoa désigne un groupe de quatre îles: Rakata, Panjang et Sertung, avec, au milieu, la jeune Anak Krakatoa. Ra-

kata a longtemps connu une activité volcanique. Il y a plusieurs siècles de cela, l'île s'est considérablement agrandie quand deux cônes volcaniques supplémentaires ont surgi de la mer pour former finalement, avec Rakata, le féroce mont Krakatoa. Heureusement, toute cette activité a, semble-t-il, empêché le peuplement de l'île.

En 1680, une éruption modérée aurait détruit toute végétation sur l'île. En 1883, cependant, le Krakatoa était de nouveau recouvert d'une végétation tropicale luxuriante. Mais, le 20 mai de cette année-là, l'île s'est mise à gronder, tandis que se produisaient des explosions accompagnées de projections de pierre ponce et de cendres, ainsi que d'émissions de nuages de vapeur. Les grondements ont continué pendant les mois de juin et de juillet. Vers le milieu du mois d'août, les trois principaux cratères émettaient de grandes colonnes de vapeur, de la poussière, de la pierre ponce et des cendres. Les bateaux qui empruntaient le détroit devaient se frayer un chemin à travers de vastes nappes de pierre ponce, tandis qu'une pluie de cendres s'abattait sur leur pont.

Nous naviguons dans les mêmes eaux, mais rien ne tombe sur notre pont sinon, de temps à autre, un poisson volant qui manque son saut. Il est difficile d'imaginer que la menace d'une destruction aussi effroyable ait pu un jour planer sur des eaux si calmes. Le cataclysme ne faisait cependant que commencer.

Le 26 août 1883, le dénouement approchait: les explosions se succédaient en un grondement continu. Finalement, le lendemain, quatre fortes détonations (5 h 30, 6 h 44, 10 h 2 et 10 h 52) ont secoué le volcan. La troisième



Au loin, la silhouette de l'Anak Krakatoa.

a été beaucoup plus violente que l'explosion d'Hiroshima et toutes les autres déflagrations atomiques; on parle d'une puissance équivalant à celle de 100 000 bombes à hydrogène. L'explosion a été entendue en Australie, en Birmanie et à Rodrigues, une île de l'océan Indien distante de 5 000 kilomètres. Les ondes de choc ont fait sept fois et demie le tour de la terre, et les bateaux ont été ballottés jusque dans la Manche.

Un nuage de cendres s'est élevé jusqu'à une altitude estimée à 80 kilomètres, prenant ensuite la forme d'un champignon. La région tout entière a été plongée dans l'obscurité pendant deux jours et demi. Dans le *New York Times* du 30 août 1883, la *Lloyd's* de Londres conseillait à tous les bateaux d'éviter le détroit de la Sonde: les phares ayant "disparu", la navigation y était dangereuse. La poussière volcanique s'est élevée très haut dans l'atmosphère, et les courants l'ont entraînée autour du globe en l'espace de quelques semaines. Résultat: pendant un à deux ans, on a assisté à de splendides levers et couchers de soleil, à des halos solaires exceptionnels, ainsi qu'à d'autres phénomènes atmosphériques magnifiques.

L'impact sur la vie

L'explosion a provoqué de gigantesques vagues sismiques, ou tsunamis, qui atteignaient en pleine mer 15 mètres de hauteur. En s'engouffrant comme dans un entonnoir dans la baie de Merak (Java), un de ces murs d'eau aurait atteint une hauteur de 40 mètres. Il s'est abattu sur la ville, la rayant de la carte. D'autres villes situées le long des côtes de Java et de Sumatra ont connu le même sort. Ce jour-là, près de 37 000 personnes ont péri noyées. On a retrouvé un navire de guerre à trois kilomètres à l'intérieur des terres.

Que s'était-il passé exactement? Drainant son immense réservoir souterrain de magma, le Krakatoa avait vomi près de 20 kilomètres cubes de débris. Le réservoir vide s'était alors effondré, entraînant sous les eaux les deux tiers de l'île. Des terres qui s'étaient dressées à 300 mètres au-dessus du niveau de la mer se retrouvaient maintenant à 300 mètres au-dessous. Seule subsistait la moitié du plus grand cône. Rakata.

Rakata, ainsi que les îles de Panjang et de Sertung, étaient couvertes d'une couche de 30 mètres de cendres chaudes et stériles. Toute

vie avait apparemment été détruite. Lors d'une étude réalisée neuf mois plus tard, on n'y a trouvé qu'une minuscule araignée en train de tisser sa toile. Dans les années qui ont suivi, les scientifiques se sont intéressés au retour de la vie sur les trois îles; Krakatoa est ainsi devenu une sorte de laboratoire de recherche. La terre la plus proche d'où pouvait venir la vie était distante de 40 kilomètres.

Il y a un peu plus de 60 ans, un nouveau cône volcanique a émergé au milieu des trois îles. Cet "Enfant de Krakatoa" (Anak Krakatoa) est régulièrement entré en éruption et a grandi. Aujourd'hui, il mesure environ 200 mètres de haut et 2 kilomètres de large. Et il est très actif! C'est cet enfant coléreux que nous visiterons en premier.

L' "Enfant de Krakatoa" et ses voisins

Nous abordons le rivage d'Anak Krakatoa. Non sans quelques difficultés, nous prenons pied sur la plage de sable noir étincelant. La pointe est de l'île est recouverte d'une forêt de casuarinas, dont certains ont un diamètre de 60 centimètres. Nous y découvrons une surprenante variété de plantes et de fleurs. De nombreuses espèces d'oiseaux volettent à travers les arbres; des chauves-souris sont accrochées à un figuier, la tête en bas; des lézards courent précipitamment dans le sous-bois. En outre, cette partie de l'île regorge de papillons et d'autres insectes.

La renaissance d'Anak Krakatoa ayant été freinée, au fil des ans, par de nombreuses éruptions, la végétation ne recouvre actuellement qu'environ 5 % de l'île. En gravissant péniblement le volcan (nous enfonçons dans les cendres noires), nous remarquons que toutes sortes de plantes sont d'ores et déjà en train de coloniser ces pentes stériles. Elles grimpent toujours plus haut, jusqu'à ce que la prochaine éruption les oblige à battre en retraite.

Sur les flancs du volcan, des crevasses laissent s'échapper de la vapeur. Nous voici maintenant au bord du cratère. Un coup d'œil en contrebas vers les matières en fusion nous permet de constater par nous-mêmes le caractère

turbulent de cet "enfant". On imagine très bien le mouvement des plaques tectoniques qui, bien au-dessous du détroit de la Sonde, s'écrasent lentement l'une contre l'autre, faisant de cet endroit la région du monde où l'activité volcanique est la plus intense.

Le reboisement a été plus constant sur les îles de Sertung, de Rakata et de Panjang, qui entourent Anak Krakatoa. Depuis la mémorable explosion de 1883, elles n'ont jamais connu d'éruption. En un peu plus d'un siècle, elles ont pansé leurs plaies pour redevenir de paisibles îles recouvertes d'une végétation tropicale luxuriante. En fait, 20 à 40 ans seulement après l'éruption, elles étaient de nouveau boisées et colonisées par toutes sortes d'oiseaux, de lézards, de serpents, de chauves-souris et d'insectes. Depuis lors, c'est une explosion de vie.

Des formes de vie ont-elles survécu à l'effroyable chaleur dégagée par l'explosion, puis aux pluies de cendres? Certains le pensent, mais de nombreux botanistes et zoologistes ne sont pas de cet avis. L'explication la plus communément acceptée est que ce sont les graines apportées par les oiseaux, ainsi que les débris charriés par les fleuves en crue de Sumatra et de Java, qui ont permis le retour de la vie.

Tandis que notre bateau sort des eaux calmes de l'archipel pour mettre le cap sur Java, je ne peux m'empêcher de réfléchir à la remarquable faculté de guérison dont est dotée la terre. Qu'on la laisse faire, et elle se régénère toute seule. Je trouve cela très encourageant, surtout au vu de la catastrophe planétaire que nous vivons. Les dommages que l'humanité inflige aujourd'hui à la terre éclipsent le monstrueux cataclysme qu'a connu Krakatoa. Mais quand l'homme cessera de la dévaster — et il cessera un jour —, la terre pansera ses plaies. Tandis que nous fendons les vagues d'azur du détroit de la Sonde, je regarde s'éloigner ces îles verdoyantes où la vie a repris sur les cendres du Krakatoa. Oui, la terre peut guérir. Ce qu'elle fera en tout lieu, pour notre plus grand bonheur. — Ésaïe 35:1-7; Révélation 11:18.

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment ne plus me sentir attiré par quelqu'un?

“J’AI 20 ans, et je suis Témoin de Jéhovah. J’ai commencé à fréquenter [un non-croyant] de 28 ans. Je l’aimais, et je pensais que c’était réciproque. Je n’en avais pas parlé à mes parents, car je savais qu’ils n’auraient pas été d’accord. Quand ils ont fini par l’apprendre, ils en ont été à la fois peiné et révoltés. Ils ne comprenaient pas comment j’avais pu nouer des relations amoureuses avec un non-croyant.”

Comme cette jeune chrétienne que nous appellerons Monique*, certains jeunes se retrou-

* Les prénoms ont été changés.

vent dans la situation fâcheuse d’aimer un non-croyant, quelqu’un qui ne partage ni leurs croyances ni leurs principes chrétiens. L’article précédent (*Réveillez-vous!* du 22 mai 1994) a montré que de telles relations déplaisent à Dieu et risquent fort de conduire au malheur. C’est ce qu’a compris Ruth. “J’étais devenue intime avec un non-croyant, raconte-t-elle. Cependant, je me suis rendu compte que si je voulais entretenir des relations avec Jéhovah, je devais rompre celles que j’avais nouées avec cet homme.”

Si vous êtes chrétien, vous connaissez probablement par cœur le texte biblique de Jacques 4:4: “Ne savez-vous pas que l’amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Qui-conque donc veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu.” Toutefois, si vous avez noué des relations amoureuses avec un non-croyant, sans doute constatez-vous qu’il n’est pas aussi facile que cela de tenir compte de ces paroles. Peut-être l’idée de mettre fin à ces relations vous semble-t-elle au-dessus de vos forces; c’est pour vous un véritable déchirement intérieur. ‘Comment ne plus l’aimer ou ne plus éprouver d’attirance pour lui ou pour elle?’ vous demandez-vous.

L’apôtre Paul a dit un jour: “Je prends vraiment plaisir à la loi de Dieu selon l’homme que je suis intérieurement, mais je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre contre la loi de mon esprit et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Homme misérable que je suis!” (Romains 7:22-24). Comme Paul, peut-être êtes-vous en train de lutter contre vos sentiments. Sachez toutefois que des jeunes chrétiens sortent victorieux de ce combat et sont ainsi comme ‘arrachés du feu’. (Voir Jude 23.) Comment? En mettant un terme à leurs relations destructrices avant que le tort ne soit irréparable.

Demandez de l’aide

À 14 ans seulement, Marc est tombé “follement amoureux” d’une non-croyante. Au lieu

de rechercher de l'aide, il a essayé de le dissimuler. Mais ses sentiments n'ont fait que grandir. Il n'a pas tardé à lui téléphoner en cachette. Quand elle s'est mise à son tour à l'appeler, ses parents ont vite compris ce qui se passait.

Ne commettez pas la même erreur, celle de vouloir résoudre le problème par vous-même. Proverbes 28:26 dit: "Celui qui se confie en son cœur est stupide, mais c'est celui qui marche dans la sagesse qui échappera." Honnêtement, seriez-vous dans cette situation si votre jugement était sans faille? Parfois, les sentiments l'emportent sur la raison, et on a alors besoin de l'aide de quelqu'un de plus lucide et de plus objectif. Vos parents sont probablement les mieux placés dans ce domaine, surtout s'ils sont chrétiens. Ils vous connaissent certainement mieux que quiconque, et ils ont été jeunes, eux aussi, ce qui peut leur permettre de comprendre votre situation. En Proverbes 23:26, Salomon fait cette exhortation: "Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent à mes voies." Pourquoi ne pas donner votre cœur à vos parents et leur dire que vous avez besoin d'aide?

C'est ce qu'a fait Julien, alors qu'il se trouvait englué dans les sentiments très forts qu'il éprouvait pour une jeune fille de son école. "J'ai fini par demander de l'aide à mes parents, explique-t-il. Cela a été déterminant pour surmonter mes sentiments. Mes parents m'ont beaucoup aidé." Ayant constaté leur

soutien plein d'amour, Julien donne ce conseil: "Je pense que les jeunes chrétiens ne devraient pas hésiter à parler à leurs parents. Communiquez avec eux. Ils vous comprendront."

Dans une situation semblable, André a tiré profit d'une autre source d'aide. Parlant d'une assemblée de circonscription des Témoins de Jéhovah, il raconte: "L'un des discours m'a fait réfléchir. Le surveillant de circonscription a fortement déconseillé de nouer des relations avec des personnes de l'autre sexe qui ne sont pas chrétiennes. J'ai compris que je devais corriger mon point de vue immédiatement." Qu'a-t-il fait? Tout d'abord, il s'est ouvert à sa mère, qui l'élève seule. Ses conseils lui ont été bénéfiques. Puis il est allé trouver un ancien de sa congrégation, qui lui a apporté une aide supplémentaire. Les anciens peuvent être pour ceux qui sont déprimés "comme une cachette contre le vent et une retraite contre la tempête de pluie". (Ésaïe 32:2.) Pourquoi ne pas en aborder un pour lui faire part de vos soucis?



**Faites-lui savoir
en termes non équivoques
que vos relations
sont terminées.**

Rompez une fois pour toutes

Quand les parents de Marc ont découvert le pot aux roses, ils ont réagi immédiatement. "Ils m'ont dit sans détours de rompre, se souvient-il. Ma première réaction a été de me rebeller. Nous nous sommes disputés, et je suis allé m'enfermer dans ma chambre. Mais bientôt la réalité s'est imposée à mes yeux, et j'ai compris que cette jeune fille avait des objectifs différents des miens. Ça ne pourrait pas marcher." On le voit, le fait de méditer sur la situation en regardant les choses en face peut calmer vos ardeurs. Demandez-vous: "Cette personne a-t-elle les mêmes objectifs, les mêmes convictions, les mêmes principes que moi? Si nous étions mariés, me soutiendrait-elle dans mes efforts pour servir Dieu? Partage-t-elle mon enthousiasme pour les questions spirituelles? Honnêtement, quel accord pourrait-il y avoir entre nous?" — Voir 2 Corinthiens 6:14-18.

Reste qu'il n'est pas facile de rompre une fois pour toutes. Monique, dont nous avons parlé au début, raconte: "J'ai essayé de rompre à deux reprises, mais en vain. Je ne voulais pas perdre tout contact. Je lui ai donné le témoignage, espérant qu'il accepterait Jéhovah. Il est même venu un dimanche à une réunion. Mais il ne s'intéressait pas réellement à Jéhovah. J'ai compris que la bonne façon d'agir était de couper les ponts."

Voilà qui rappelle les paroles de Jésus consignées en Matthieu 5:30. Il y est question d'obstacles qui pourraient empêcher quelqu'un d'entrer dans le Royaume de Dieu, des choses peut-être aussi précieuses qu'une main droite; pourtant, Jésus donne ce conseil: "Coupe-la et jette-la loin de toi. Car il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir tout ton corps s'en aller dans la Géhenne [un symbole de la destruction éternelle]." Conformément à ce principe, abordez courageusement la personne avec qui vous avez noué des relations amoureuses, et "parlez avec vérité". (Éphésiens 4:25.) Dans un lieu public, et non seul à seule ou dans un cadre propre à éveiller les sentiments, faites-

lui savoir en termes non équivoques que vos relations sont terminées. "Ce qui a marché pour moi, c'est de ne pas faire les choses à moitié, explique Sandrine. Plus de déjeuners ensemble, plus de discussions pendant les heures de permanence. Je lui ai montré clairement ma position." Patricia a été tout aussi directe: "J'ai fini par lui dire de me laisser tranquille, puis je l'ai purement et simplement ignoré."

Comment surmonter sa peine

Après une telle rupture, vous risquez d'éprouver les mêmes sentiments que le psalmiste qui a écrit: "J'ai perdu contenance, je me suis courbé à l'extrême, tout au long du jour j'ai circulé bien triste." (Psaume 38:6.) Il est tout à fait normal de traverser une période d'abattement. La Bible ne dit-elle pas qu'il y a "un temps pour pleurer"? (Ecclésiaste 3:4.) Mais votre peine ne durera pas toujours. Avec le temps, elle s'estompera. "C'est vrai, se souvient Marc, j'ai eu du chagrin pendant un temps. Mes parents l'ont senti et ont fait en sorte que je fréquente davantage d'autres jeunes chrétiens. Cela m'a beaucoup aidé." André, qui a, lui aussi, été déprimé après sa rupture, explique: "Les anciens m'ont soutenu. Je me suis mis à prêcher davantage et à me rapprocher de certains frères chrétiens avec lesquels j'avais de bons rapports." Oui, dépensez-vous dans les activités spirituelles (1 Corinthiens 15:58). Faire de l'exercice ou avoir une activité physique peut également être utile. Ne vous isolez pas (Proverbes 18:1). Gardez l'esprit fixé sur des choses gaies et édifiantes. — Philippiens 4:8.

Souvenez-vous également que votre position courageuse plaît à Jéhovah. N'hésitez pas à l'approcher dans la prière pour lui demander son soutien (Psaumes 55:22; 65:2). "J'ai beaucoup prié", se souvient Sandrine. Non, il n'est pas facile de mettre un terme à des relations néfastes. "Bien que ce soit terminé entre nous, reconnaît Sandrine, je pense encore parfois à lui; je me demande ce qu'il devient. Mais, quand on sait qu'on plaît à Jéhovah, on tient sa résolution."

La Bible est-elle contre la liberté de pensée?

LES flammes jaillissent tandis que des fonctionnaires allemands jettent au feu de précieux ouvrages. Une scène de l'Allemagne nazie? Oui, mais qui aurait tout aussi bien pu remonter à l'an 1199, quand un archevêque catholique ordonna que soit brûlée toute Bible en allemand.

En réalité, les autodafés de livres, symbole universel de la suppression de la liberté de pensée et de parole, appartiennent à de nombreux pays et à de nombreuses époques. Souvent, ils ont été décrétés par des chefs religieux qui redoutaient l'effet de la liberté de pensée sur les gens du peuple.

Il n'est donc pas surprenant que beaucoup aujourd'hui croient que la Bible interdit la pleine utilisation des facultés intellectuelles. Mais est-ce le cas? La Bible est-elle contre la liberté de pensée?

'Aimez Jehovah de tout votre esprit'

La Bible ne nous décourage pas d'utiliser nos facultés intellectuelles. En fait, Jésus a encouragé chacun d'entre nous à 'aimer Jehovah de tout son esprit'. (Marc 12:30.) Un examen de son ministère montre qu'il s'intéressait de près à l'actualité (Luc 13:1-5), aux sciences naturelles (Matthieu 6:26, 28; Marc 7:18, 19), à l'agriculture (Matthieu 13:31, 32) et à la

nature humaine (Matthieu 5:28; 6:22-24). Comme l'indiquent ses illustrations, il comprenait clairement les principes de la Parole de Dieu d'une part, le milieu et le mode de pensée de ses auditeurs d'autre part, et il réfléchissait soigneusement à la façon d'enseigner ces principes à ses auditeurs.

Paul a supplié les chrétiens de servir Dieu avec 'usage de leur raison'. (Romains 12:1.) Il a encouragé les Thessaloniens à ne pas se laisser 'ébranler dans leur bon sens par des paroles inspirées' trompeuses (2 Thessaloniens 2:2). Il avait une certaine connaissance de la poésie grecque et crétoise (Actes 17:28; Tite 1:12), ainsi que de l'équipement et des coutumes militaires (Éphésiens 6:14-17; 2 Corinthiens 2:14-16). De plus, il prêtait attention aux coutumes locales. — Actes 17:22, 23.

Malgré la grande liberté de pensée dont ils jouissaient, Jésus et Paul ne se considéraient pas comme les seuls juges en matière de bien ou de mal. Ses références constantes aux

Écritures montrent que Jésus ne rejetait pas la Bible au profit de ses raisonnements personnels. Cette attitude, il ne l'envisageait même pas, comme en témoigne la réplique cinglante qu'il adressa à Pierre quand celui-ci l'encouragea à considérer une autre voie que



Tiré de Bildersaal deutscher Geschichte

celle, correspondant à la volonté de Dieu à son égard, de la mort sacrificielle (Matthieu 16:22, 23). Pareillement, Paul a dit aux Corinthiens: "Quand je suis venu chez vous, je n'ai pas employé un langage éloquent ou philosophique; je voulais simplement vous dire ce que Dieu avait garanti." (1 Corinthiens 2:1, *Jérusalem* [angl.]). Comme celui de Jésus, son raisonnement reposait systématiquement sur les Écritures. — Actes 17:2.

La Bible nous encourage à utiliser pleinement nos facultés mentales, mais à l'intérieur de certaines limites. Toutefois, c'est à chaque chrétien individuellement, et non à la congrégation, qu'incombe la responsabilité de garder sa pensée en accord avec celle de Jéhovah. Ainsi, quand des Éphésiens renoncèrent publiquement au spiritisme pour devenir chrétiens, Paul n'a pas pris sur lui de brûler leurs livres, mais "un assez grand nombre de ceux qui exerçaient les arts magiques mirent en tas leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde". (Actes 19:19.) Pourquoi ces chrétiens ont-ils estimé nécessaire de brûler leurs ouvrages?

La première ligne de défense

Considérez l'illustration suivante. Pour être efficace, un système de défense présente souvent plusieurs lignes de fortifications. Aucun général averti ne pensera qu'une de ces lignes est négligeable et qu'elle peut être abandonnée spontanément à l'ennemi. Pareillement, le chrétien, qui combat le péché, dispose de plusieurs lignes de défense.

Jacques 1:14, 15 déclare que "chacun est éprouvé quand il se laisse entraîner et séduire par son propre désir. Puis le désir, lorsqu'il a été fécondé, enfante le péché". Cultiver un mauvais désir dans son esprit est le premier pas vers le péché. Par conséquent, la première ligne de défense consiste à se retenir de cultiver pareil désir, à maîtriser ses pensées.

C'est en raison de ce lien entre les pensées et les actions que la Bible fait cette exhortation: "Tenez votre esprit fixé sur les choses d'en haut et non sur celles qui sont sur la terre." (Colossiens 3:2). Si les chrétiens refu-

sent d'arrêter leurs pensées sur l'immoralité, le spiritisme ou l'apostasie, ils le font, non parce qu'ils craignent que ces idées ne se révèlent supérieures aux vérités bibliques, mais parce qu'ils veulent éviter tout ce qui pourrait les entraîner dans le péché.

'Tout est découvert'

Notre amour pour Jéhovah et notre respect pour sa faculté de lire nos pensées constituent une autre raison importante de maîtriser notre esprit. Imaginez qu'un de vos meilleurs amis ou un de vos parents proches soit particulièrement sensible à la saleté ou à la poussière. Cesseriez-vous de l'inviter, refusant de mieux entretenir votre intérieur? L'amour ne vous pousserait-il pas plutôt à faire les efforts qui s'imposent? Or Jéhovah est sensible à nos pensées les plus profondes. Comme le montre Psaume 44:21, "il sait les secrets du cœur". Et nous avons des comptes à rendre pour ces pensées: "Il n'est pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu, a dit Paul, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre des comptes." — Hébreux 4:13; Psaume 10:4; Proverbes 6:16, 18.

Job savait que l'homme est responsable de ses pensées devant Dieu. "Job (...) offrait des holocaustes (...), car, disait Job, 'peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils maudit Dieu en leur cœur.'" (Job 1:5). Le seul fait d'arrêter délibérément ses pensées sur une conduite condamnable pourrait être un péché aux yeux de Jéhovah. — Voir Exode 20:17.

La vraie liberté de pensée

La Bible encourage chaque chrétien à se fixer pour objectif de faire "captive toute pensée pour l'amener à obéir au Christ". (2 Corinthiens 10:5.) On y parvient, non par les restrictions que peuvent imposer des chefs religieux, mais par l'exercice individuel de la maîtrise de soi, ainsi que par l'amour et la connaissance de Jéhovah et de ses principes. De la réalisation de cet objectif découle la vraie liberté de pensée, limitée par les seuls principes divins et embellie par la joie de savoir que, même dans ses pensées, on plaît à Jéhovah.

MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. Minéral [en deux mots] (Révélation 4:3).
2. Moabite (Ruth 1:4). Animaux impurs selon la Loi (Matthieu 7:6).
3. Spéculait (Luc 12:17). Grand-père de Jésus (Luc 3:23).
4. Article (Proverbes 3:27). Produisent les cellules sanguines (Job 10:11). Mit en terre (Matthieu 13:25). Ne peut donner la vie à son possesseur (Ézéchiel 7:19).
5. Située entre Bethléhem et Hébron (Genèse 35:19, 21, 27). Il dut renvoyer son épouse étrangère (Esdras 10:34, 44). Conduite licencieuse (A mos 6:7).
6. Inquiètes (Jérémie 2:18).
7. Orpheline de la tribu de Benjamin (Esther 2:5, 7). Enlever (Lévitique 6:11).
8. Peut servir dans le dessin (Exode 9:10). Plante aromatique (Exode 30:23).
9. Habituel (Matthieu 6:11, Jérusalem). Ancêtre d'Élihu (Job 32:2).
10. Rendu meilleur (Psaume 12:6). Dressa (Genèse 22:3). Dieu égyptien (*ad** p. 397).
11. Élongé (Ésaie 18:7). Son frère a commis un acte qui lui a valu la mort (2 Samuel 6:3, 7).
12. Roi d'Égypte (2 Rois 17:4). Choisis (Colossiens 3:12). Il n'a pas sa place au sein de la congrégation chrétienne (Tite 1:7).
13. Représente la Quatrième Puissance mondiale (Daniel 7:5). Ville de Basse-Mésopotamie (Néhémie 9:7). Troisième roi de Juda (1 Rois 14:31; 15:8, 9).
14. Contredit (Jean 18:25). Roi d'Assyrie (1 Chroniques 5:26). Magnifié (Ésaie 61:3).
15. Pelage des ovidés (Juges 6:37-40). Divinité d'une triade babylonienne (*ad** pp. 395, 396).

Verticalement

1. Appelée également Porte des Monceaux de Cendres [en trois mots] (Jérémie 19:2; voir *ad** p. 1202).
2. Se rendra (Exode 23:23). A appris (Lévitique 5:18). Affirmatif (Matthieu 5:37).

3. En crise comitiale (Matthieu 17:15). Rongeur (Lévitique 11:29).
4. Ce qu'on devait faire à un lépreux (Lévitique 13:33). Choques (Luc 4:11).
5. Lettre grecque (*ad** p. 613). Lettre hébraïque qui aidait la mémoire des chanteurs (Psaume 119:129-136). Organe précieux (Psaume 33:18). Autre lettre grecque.
6. Entretient (Matthieu 6:26). Son père a aidé Jésus à porter son poteau de supplice (Marc 15:21).
7. Phénomène psychique (Philippiens 4:7). Elles aussi entendent la bonne nouvelle du Royaume (Ésaie 42:12). Dans le nom de la fille du prophète (Osée 1:6).
8. Gauche (Exode 4:10).
9. Servent à la nourriture (Ruth 2:2). Partie dure des dents (Révélation 18:12).
10. Flanc (Jean 19:34). Le père de Samson habitait dans cette ville (Juges 13:2, Jérusalem). Pronom (Psaume 23:4).
11. Fils de Béla (1 Chroniques 7:6, 7, 12). Peut se servir en ragoût (Exode 22:1). Connue sous le nom de Fosse jordanienne (Josué 12:1, Jérusalem).
12. Bandes de tissu (Exode 29:9). Peut être concrète ou abstraite (Lamentations 3:28).
13. Élimé (Deutéronome 8:4). A administrer (Luc 16:2). Un des 12 espions (Nombres 13:1-3, 7).
14. Ordonnances (Daniel 9:10). Il s'est vu interdire l'entrée en Terre promise à cause de son manque de foi (Nombres 20:9-13). Adverbe de lieu (1 Corinthiens 9:5).
15. Nommer par voie de suffrages (2 Corinthiens 5:8). Région appelée aussi Idumée ou Édom (Ésaie 21:11, Jérusalem). Fils de Gad (Genèse 46:16).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 27

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Souffrez-vous du dos?

“Une douleur atroce, raconte Corinne, 32 ans, femme au foyer et mère de deux enfants. J’ai eu l’impression qu’on me brûlait le dos au fer rouge. Tout ce dont je me souviens, c’est de m’être penchée pour écarter mon neveu des débris de verre qui jonchaient le sol, et d’avoir senti mon dos s’embraser. Je suis restée bloquée dans cette position pendant des jours, incapable de me redresser. Je n’avais jamais eu aussi mal.”



AUX États-Unis, seuls les maux de tête affectent plus de gens que le mal de dos. Le mal de dos y est la première cause d’invalidité permanente chez les moins de 45 ans et la troisième chez les plus de 45 ans. Il coûte aux malades quelque 24 milliards de dollars par an en traitement, soit quatre fois plus que pour le sida en 1991.

Selon un spécialiste, le docteur Alf Nachemson, deux milliards de personnes dans le monde ont souffert de lombalgie au cours des 10 dernières années. “À un moment ou à un autre de notre vie active, dit-il, 80 % d’entre nous seront touchés plus ou moins gravement par le mal de dos.”

Quelques conseils pour éviter le mal de dos

✂ Quand vous soulevez quelque chose, faites-le sans mouvement brusque. Au lieu de vous pencher, pliez les genoux.

✂ Si vous devez soulever des objets lourds, faites-vous aider.

✂ Quand vous portez plusieurs paquets, équilibrez la charge. Si vous n'en portez qu'un, mais qu'il soit lourd, tenez-le avec vos deux mains et près du corps; si vous le portez sur le côté, changez régulièrement de main.

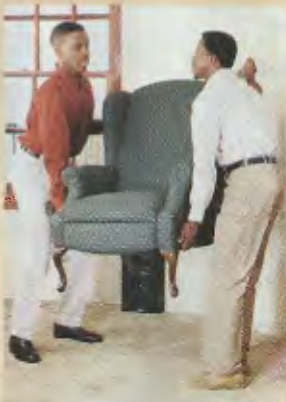
✂ En voyage, utilisez un chariot à bagages pliant ou portez des bagages légers en bandoulière.

✂ Pour sortir des paquets du coffre d'une voiture, placez-les près de votre corps avant de les soulever.

✂ Quand vous passez l'aspirateur, utilisez un appareil avec un long manche. Plutôt que de vous pliez en deux pour aspirer sous les meubles, mettez un genou à terre en utilisant des genouillères. Si vous devez vous pencher, si possible prenez appui sur une main.

✂ Si vous faites un travail de bureau, alternez position assise derrière le bureau et position debout derrière une surface de travail à hauteur de la taille.

✂ Quand vous jardinez, agenouillez-vous et fractionnez votre travail. Quand vous êtes debout, ne vous penchez pas.



✂ Faites régulièrement des exercices pour le dos, ne serait-ce que 10 à 15 minutes par jour. Si vous êtes âgé, pratiquez cette gymnastique avec modération.

✂ Pour faire un lit, mettez un genou sur le lit et prenez appui sur une main pour atteindre le bord opposé du lit. Pour tendre ou border les draps, mettez-vous à genoux.

✂ Quand vous conduisez sur une longue distance, arrêtez-vous pour vous reposer. Si le dossier du siège n'est pas confortable, placez un coussin dans le creux de vos reins.

✂ Ne faites pas de jogging sur des surfaces dures. Portez des chaussures de sport adaptées.

✂ Quand vous vous asseyez sur une chaise ou un canapé mous, utilisez un coussin ou quelque autre support pour le dos. Levez-vous lentement en poussant sur vos jambes.

✂ Si votre travail vous oblige à rester plusieurs heures assis, ayez une chaise avec un bon dossier. Levez-vous de temps à autre et marchez un peu.

✂ Ne restez pas penché de longs moments au-dessus d'un tiroir; dans la mesure du possible, prenez plutôt une chaise.

✂ Si vous devez porter des chaussures à hauts talons dans la journée, emportez une paire plus confortable que vous mettrez en alternance si possible.

Un cycle de douleur

Le mal de dos ne fait pas de discrimination. Ouvriers et employés de bureau, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, personne n'est à l'abri. Quand la douleur est récurrente et chronique, elle peut affecter l'emploi, les revenus, les proches et les responsabilités familiales du malade, entraînant l'apparition de troubles psychologiques. Comment cela?

L'individu se trouve pris dans un cycle de douleur, explique le livre *Combattre la douleur* (angl.). La douleur physique génère l'anxiété et la dépression, lesquelles entretiennent et intensifient la douleur. Voilà comment, par exemple, un jeune père ou une jeune mère de famille aura du mal à assumer ses obligations professionnelles, familiales et sociales à cause d'une invalidité due à ses ennuis de dos.

"Ma famille et mes amis ne me comprennent pas, c'est mon plus gros problème", explique Patricia, une secrétaire de 35 ans qui endure de fréquentes algies dorsales depuis 1986. "Les gens ont tendance à minimiser la douleur; ils ne comprennent pas que vous souffrez vraiment. Comme vous ignorez où et quand la douleur va se déclarer, vous hésitez à faire beaucoup de projets. Vous risquez alors de passer pour quelqu'un d'insociable: quelqu'un qui refuse les invitations, qui ne veut jamais prendre de bébé dans ses bras, qui ne sourit pas. Tout cela parce que vous avez mal. Si vous ne l'en empêchez pas, la douleur peut dominer votre vie."

Pourquoi souffre-t-on du dos?

Le mal de dos est-il inévitable? Que faire pour le combattre ou le prévenir? Quand faut-il consulter un médecin? Un mal de dos persistant peut être la manifestation de nombreuses maladies internes, mais nous nous arrêterons sur deux grandes causes de douleurs dorsales: la hernie discale et les contractures musculaires.

La hernie discale est l'une des principales maladies du dos chez les jeunes adultes et ceux d'âge moyen. Il faut parler plutôt d'une hernie

nucléaire discale parce qu'en fait il ne s'agit pas d'une hernie du disque proprement dit.

Après 20 ans, le noyau gélatineux du disque commence à perdre de son élasticité et de son humidité, provoquant la contraction de ce dernier. Mais habituellement cela n'est pas douloureux. Toutefois, certaines personnes sont prises de violentes douleurs lorsqu'une partie de ce noyau s'échappe à la faveur d'une fissuration de l'anneau fibreux qui l'entoure.

À propos de ces disques, la revue *Fortune* a écrit: "Une fois atteint un certain degré de dégénérescence, le moindre effort, parfois le simple fait d'éternuer ou de se pencher pour déplacer une chaîne hi-fi, peut être la paille qui va les briser."

Les disques jouent le rôle d'amortisseurs entre les 24 premières vertèbres, les os de la colonne vertébrale. Les vertèbres sont empilées les unes sur les autres et forment un puits, le canal rachidien, dans lequel passe la moelle épinière. Entre chaque vertèbre, de part et d'autre de la colonne, se trouvent deux petites ouvertures par lesquelles deux faisceaux de nerfs, ou racines nerveuses, sortent du canal rachidien. Un disque hernié peut comprimer un nerf, provoquant parfois l'interruption des signaux nerveux qui transmettent les sensations vers ou en provenance d'autres parties du corps.

L'écrasement des racines du nerf sciatique peut engendrer de très vives douleurs: c'est la sciatique. Plusieurs racines nerveuses émergent de la partie inférieure de la colonne pour former le nerf sciatique, qui descend derrière la cuisse jusqu'au genou avant de se subdiviser en d'autres nerfs. La sciatique prend généralement naissance dans la région lombaire, gagne la hanche et la fesse, puis descend derrière la cuisse pour atteindre dans certains cas le mollet et le pied. Elle provoque parfois le phénomène du "pied tombant": le pied traîne, comme mort, car les muscles de la jambe ne commandent plus les orteils. Le malade peut également éprouver des sensations de fourmillement, d'engourdissement et de faiblesse musculaire dans la jambe affectée.

La compression de racines nerveuses de la queue de cheval, un groupe de nerfs situés juste au-dessous de la taille et qui agissent sur la vessie et les intestins, risque de causer des troubles de la miction et de la défécation. Toute personne qui présente l'un de ces symptômes devrait consulter un médecin sans attendre, car ils peuvent être le signe de troubles neurologiques graves.

Par leurs contractions et décontractions, les muscles du dos jouent un rôle de soutien. Avec les ligaments, ils empêchent la colonne vertébrale de s'effondrer et lui permettent d'effectuer des mouvements de flexion et de torsion. Cependant, qu'il soit en mauvais état, et un muscle peut, sous l'effort, se contracter en une masse compacte: c'est la contracture musculaire. Outre qu'elles immobilisent temporairement la personne et surviennent sans crier gare, ces crampes dorsales peuvent être terriblement douloureuses. Un malade en a parlé comme d'"une série de tremblements de terre qui éclatent dans votre dos".

Les médecins s'accordent à dire que ces contractures servent à empêcher des muscles déjà affaiblis de subir des dommages plus graves. Un ouvrage des éditions Time-Life, *Le bon dos* (angl.), fait cette observation: "En vous immobilisant le dos, la contracture vous oblige à faire ce qu'il y a de mieux: vous allonger. D'une part, cette position soumet votre dos à un minimum de contrainte, d'autre part, elle permet au tissu enflammé de se réparer de lui-même."

Pour prévenir les tensions du dos, souvent à l'origine de contractures, il faut que les muscles du dos, du ventre et des cuisses restent toniques et fermes. Des abdominaux sans tonus, par exemple, peuvent soumettre le dos à une contrainte parce qu'ils n'assurent pas un soutien correct et qu'ils sont moins à même de résister à la traction que le poids du corps exerce sur la colonne vertébrale. Par contre, des abdominaux toniques créent une "ceinture musculaire" qui empêche la région lombaire de prendre une cambrure excessive, laquelle nuit au bon alignement des vertèbres lombaires.

Comment atténuer la douleur

Une mauvaise posture, l'obésité, le manque de tonicité musculaire et le stress sont quatre facteurs qui augmentent les risques de lombalgie. Des attitudes et des gestes courants comme être assis, se tenir debout ou lever une charge sont également dangereux si l'on n'y prend garde.

Posture convenable et solide musculature abdominale et dorsale vont de pair. Une bonne posture permet aux muscles de fonctionner correctement, et des muscles toniques sont indispensables pour avoir une bonne posture. Une bonne posture respecte la courbe naturelle en S de la colonne vertébrale. Elle ne signifie pas avoir une colonne droite comme un I.

La correction d'une mauvaise posture permet d'éliminer les douleurs d'origine posturale, indique Robin McKenzie dans le livre *Soignez vous-même votre dos* (angl.). Il ajoute: "Toutefois, si elle n'est pas rectifiée, la mauvaise posture provoque avec le temps des modifications dans la structure des articulations. Il se produit une usure excessive, qui conduit à un vieillissement prématuré des articulations."

L'excès de poids, particulièrement au niveau de l'abdomen, peut également soumettre le dos à des contraintes en tirant sur les muscles qui le soutiennent. Faire régulièrement de l'exercice permet donc d'avoir un dos en bonne santé. L'exercice est essentiel même si la douleur a disparu, car celle-ci a tendance à revenir inopinément. Il est recommandé d'établir un bilan médical complet avant d'entamer tout programme d'exercice. Un médecin peut indiquer à son patient les mouvements qui sont bons pour son dos, ou le diriger vers un kinésithérapeute.

Nombre de spécialistes pensent que le stress aussi peut rendre une personne vulnérable au mal de dos. Chez certains, il est à l'origine de contractures, car la tension nerveuse accumulée raidit les muscles. Gérer ou éliminer les sources de stress contribue donc à lutter contre le mal de dos.

Les gens qui passent beaucoup de temps assis à cause de leur travail ou de longs déplacements sollicitent aussi leur dos. Une étude suédoise a montré qu'une pression énorme s'exerce alors sur les lombaires. Qui plus est, l'utilisation de chaises de bureau dont les dossiers ne soutiennent pas convenablement le dos aggrave la situation. Il est bon d'abandonner régulièrement la position assise pour marcher quelques minutes.

Qu'on soulève des objets lourds ou légers, il faut éviter de faire travailler les muscles du dos. Mieux vaut plier les genoux, afin que les muscles du dos ne supportent pas tout le poids.

Le mal de dos guette également ceux qui travaillent dans de mauvaises positions. Les travailleurs à la chaîne, les infirmières, les électriciens, les femmes de ménage et les agriculteurs passent de longs moments penchés en avant. Pour réduire les risques, les kinésithérapeutes préconisent de se reposer régulièrement ou de changer de position. Pour ceux qui doivent endurer de longues stations debout, il est conseillé d'utiliser un petit banc ou quelque autre repose-pied pour surélever légèrement un pied, ce qui a pour effet de redresser les lombaires.

Les traitements

Pour la majorité des gens qui souffrent d'un mal de dos d'origine musculaire, les médecins font appel à des traitements conservateurs: alimentation, thermothérapie, massage, exercice et, au départ, prise d'anti-inflammatoires. À propos des médicaments, le docteur Mark Brown, de la faculté de médecine de l'université de Miami, fait une mise en garde. Il signale qu'aux États-Unis leur utilisation prolongée est l'une des principales causes de souffrance dans le mal de dos, à cause de leurs effets secondaires. Il ne faut pas laisser s'installer une tolérance à un médicament, ce qui pourrait obliger à augmenter les doses et créer une dépendance.

La physiothérapie et la chiropraxie soulagent certains malades. Aux États-Unis, signale le journal *HealthFacts*, la chiropraxie est utili-

sée chez environ deux tiers des patients qui consultent pour un mal de dos.

La chirurgie est parfois nécessaire pour corriger certaines lésions ou atténuer la douleur due à une hernie discale. Le plus souvent, cependant, les médecins préconisent d'abord des traitements conservateurs. Les malades à qui l'on conseille l'opération ne devraient pas hésiter à prendre un deuxième et même un troisième avis.

Des millions de gens vivent avec un mal de dos chronique mais supportable. Beaucoup se résignent à la douleur, tout en s'efforçant de ne pas la laisser entraver leurs activités quotidiennes. Ils connaissent les facteurs à risques et s'efforcent d'en limiter les effets. Pour cela, ils font régulièrement de l'exercice, surveillent leur poids, corrigent leur posture et réduisent les causes de stress dans leur vie. En dépit de douleurs récurrentes dues à une hernie discale et à des contractures musculaires, Corinne, mentionnée au début de cet article, garde sa bonne humeur et reste très occupée, passant beaucoup de temps dans son activité de Témoin de Jéhovah consistant à prêcher et à enseigner. Comme elle, de nombreuses personnes combattent leur mal de dos sans perdre leur optimisme.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	I	E	R	R	E	P	R	E	C	I	E	U	S	E
2	O	R	P	A	H		E			P	O	R	C	S	L
3	R	A	I	S	O	N	N	A	I	T		H	E	L	I
4	T		L	E		O	S		S	E	M	A		O	R
5	E	D	E	R		U	E	L			O	R	G	I	E
6	D		P		P	R	E	O	C	C	U	P	E	S	
7	E	S	T	H	E	R		U		O	T	E	R		D
8	S	U	I	E		I		R		R	O	S	E	A	U
9	T		Q	U	O	T	I	D	I	E	N		R	A	M
10	E	P	U	R	E		L	E	V	A		C		R	A
11	S		E	T	I	R	E		O		A	H	I	O	
12	S	O		E	L	U	S		I	V	R	O	G	N	E
13	O	U	R	S		F		U	R		A	S	A		R
14	N	I	A		P	U	L		E	M	B	E	L	L	I
15	S		T	O	I	S	O	N		E	A			A	

Une station de radio change de disque

Fait plutôt inhabituel, une station de radio californienne qui diffuse beaucoup de musique rap a annoncé récemment qu'elle ne passerait plus désormais de chansons "socialement déraisonnables", entendez tout morceau qui "prône l'usage de drogue, parle de sexe en termes explicites, encourage la violence ou rabaisse les femmes". Le *New York Times* a signalé que la station avait d'ores et déjà appliqué cette mesure pour neuf chansons de ce genre, dont plusieurs portent des titres que la censure ne permet pas d'imprimer. Au dire du directeur des programmes, c'est la volonté de mieux servir la communauté qui a motivé ce changement. Les stations concurrentes, elles, laissent entendre qu'il s'agit d'une opération publicitaire.

Des fourmis qui ne perdent pas le nord

Comment les fourmis s'orientent-elles? De nombreuses espèces laissent derrière elles une trace chimique qu'elles remontent ensuite pour retrouver le chemin de la fourmilière. Mais comment font-elles au Sahara, où le soleil du désert provoquerait l'évaporation d'une trace chimique en quelques minutes? Lors d'une conférence présentée à l'université de Texas, le professeur Rüdiger Wehner, un zoologiste de l'université de Zurich, a expliqué que les fourmis du désert font appel à un système d'orientation sophistiqué qui fonctionne sur le même principe qu'un appareil de navigation aérienne utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale. La fourmi regarde vers le ciel et y voit des lignes complexes de lumière polarisée invisibles à l'œil humain. Après s'être repérée en décrivant des cercles, elle est capable de regagner directement son habitation. Commentaire du *Dallas Morning News*: "Si vous vous perdez

dans le nord du Sahara en milieu de journée, demandez donc votre chemin à une fourmi."

Fossile: encore un faux

Une mouche en inclusion dans un morceau d'ambre (de la sève d'arbre fossilisée) a longtemps été regardée dans les milieux scientifiques comme un spécimen parfaitement préservé vieux de 38 millions d'années. Or, selon la revue *New Scientist*, ce précieux fossile est en réalité un "faux,



un canular entomologique aussi grave que celui de l'homme de Pilt-down". Il y a au moins 140 ans de cela, un faussaire aurait ouvert en deux le morceau d'ambre, creusé l'une des parties et placé une mouche des plus communes à l'intérieur. Ce "fossile", acheté par le Muséum d'histoire naturelle d'Angleterre en 1922, avait depuis été examiné par d'éminents spécialistes. Il en était même question dans un ouvrage de paléontologie publié en 1992.

Premier aumônier musulman

L'armée américaine comptait 3 152 aumôniers qui, jusqu'à ces derniers temps, représentaient 243 religions, toutes "judéo-chrétiennes". Le *Washington Post* signale la nomination du premier aumônier musulman. Portant sur son uniforme un insigne en forme de croissant, cet aumônier est un imam, un chef religieux musulman. Le ministère américain de la Défense estime à 2 500 le nombre de musulmans servant dans l'armée, mais un groupe musulman

au sein de l'armée affirme que le chiffre réel est plus près de 10 000. Certains soldats américains se seraient convertis à l'islam alors qu'ils se trouvaient en Arabie saoudite pendant la guerre du Golfe. À leur tour, les soldats bouddhistes cherchent un candidat qui puisse devenir leur aumônier.

Des chevaux sauvages menacés

Des chevaux sauvages, les *lavradeiros*, vivent en toute liberté dans la région inhospitalière de Lavrado, dans le nord du Brésil. Selon un périodique de São Paulo (*Ciência Hoje*), ce sont les derniers chevaux sauvages de la planète à ne bénéficier d'aucune forme de protection officielle. À cause de la chasse, de l'hybridation et du commerce, leur nombre diminue rapidement. Alors que les habitants de la région estiment qu'ils étaient encore 3 000 il y a quelques années, leur nombre est tombé à seulement 200. Les *lavradeiros* sont d'une fécondité, d'une résistance aux maladies et d'une vitesse peu communes; ils peuvent maintenir une allure de 55 kilomètres à l'heure pendant une demi-heure.

Le mariage mal en point en Grande-Bretagne

Une récente étude révèle que, si le mariage bat de l'aile dans tous les pays d'Europe, c'est sans doute en Grande-Bretagne qu'il est le plus mal en point. Eurostat, un organisme de statistiques pour la Communauté européenne, a essayé de rendre compte du mode de vie des 177 millions de femmes des pays membres de la Communauté européenne. En Grande-Bretagne, la proportion de femmes qui élèvent seules leurs enfants est supérieure à la moyenne: 10,1 % contre 6,5 %. L'Allemagne arrive en deuxième position avec 7,7 %. Par ailleurs, les Britanniques se marient plus jeunes que les autres

Européennes (avant 24 ans). C'est aussi en Grande-Bretagne que le taux de divorce est le plus élevé.

Un manuel du suicide

Au Japon, un succès de librairie intitulé *Manuel complet du suicide* semble être à l'origine de plusieurs décès. Les 2 500 hectares de la forêt d'Aokigahara, au pied du mont Fuji, y sont présentés comme un "endroit idéal" pour mettre fin à ses jours. Or, dans les trois mois qui ont suivi sa sortie, deux personnes ont été retrouvées mortes dans cette forêt; toutes deux avaient l'ouvrage sur elles. Une autre, décidée à en finir avec la vie, y a été retrouvée, errante, ayant elle aussi le livre en sa possession. À la fin d'octobre 1993, le nombre de suicides commis à Aokigahara avait déjà augmenté de 50 % par rapport à celui des 12 mois de l'année 1992. L'auteur se refuse pourtant à voir un lien direct entre ces morts et son ouvrage. "Avec ce livre, a-t-il dit, j'essaie de rendre la vie plus facile aux gens en montrant que le suicide est un choix dans l'existence."

"Boulimie de télévision"

Une récente étude indique qu'un nombre croissant d'Italiens sont atteints de "boulimie de télévision", autrement dit d'un désir irrésistible de regarder de plus en plus d'émissions télévisées. Lors d'une semaine test, 82 % des Italiens ont regardé la télévision, "et ceux qui l'ont fait ont, en moyenne, passé presque cinq heures [par jour] devant le petit écran", écrit *La Repubblica*. Chez les enfants de quatre à sept ans, la consommation d'images a augmenté de 15 % par rapport à 1992. Mais "les plus frappés par la boulimie de télévision sont les adolescents et ceux qui ne sont pas allés au delà de l'école primaire". Regarde-t-on davantage la télévision parce qu'elle s'améliore? Francesco Siliato, directeur de l'organisme qui a analysé les résultats de l'enquête, répond: "Les chiffres ne semblent avoir aucun lien avec la qualité des émissions diffusées."

Des accidents de la circulation d'un autre genre

Les parents responsables prennent des précautions quand ils emmènent leurs enfants en voiture; même si c'est pour aller faire les courses au supermarché du quartier, ils les attachent sur leur siège. Cependant, peu d'entre eux sont conscients des dangers qui menacent leurs bambins une fois à l'intérieur du magasin. La revue américaine *Parents* signale qu'aux États-Unis, en 1991, quelque 19 000 enfants de moins de cinq ans ont été conduits aux urgences après être tombés d'un caddie. Devant



cette situation, deux des principaux fabricants de caddies du pays ont accepté de doter de ceintures de sécurité pour enfants tous leurs modèles vendus dans les États de New York et du Texas. En outre, les caddies porteront des mises en garde invitant les parents à ne pas laisser leurs enfants sans surveillance.

Accents régionaux chez les oiseaux

Un oiseau peut-il discerner qu'un de ses congénères est d'une autre région que la sienne rien qu'en écoutant son chant? La réponse est oui pour les rouges-gorges. Selon *National Geographic*, Lance Workman, spécialiste en psychologie animale à l'université de Glamorgan (Pays de Galles), a découvert que lorsqu'il enregistrerait et codifiait les chants des rouges-gorges, il pouvait facilement les classer en fonction de la région d'Angleterre d'où venaient les oiseaux. En fait, quand un mâle du Sussex entend le chant enregistré

d'un mâle du Pays de Galles, il hérisse ses plumes de colère et attaque le magnétophone.

Formation aux pères

Au Japon, où les pères de famille ne passent en moyenne que 36 minutes par jour avec leurs enfants, le ministère de l'Éducation lance une campagne de formation à leur intention. Selon *Mainichi Daily News*, l'État finance "des séminaires sur l'éducation au foyer" dans le but d'inciter les pères à participer davantage aux travaux domestiques et à consacrer plus de temps à leurs enfants". Les cours, qui consistent en cinq sessions d'une heure et demie à deux heures, seront donnés sur le lieu de travail ou à proximité, et à des moments permettant aux intéressés d'y assister facilement. Par une curieuse ironie, au nombre des premiers bénéficiaires de cette disposition figurent des fonctionnaires du ministère de l'Éducation, qui a la réputation d'exiger de nombreuses heures supplémentaires de son personnel.

Quand lire rime avec plaisir

Le *Toronto Star* signalait récemment que 2,9 millions d'adultes canadiens ne lisent pas "assez bien pour comprendre les écrits que l'on trouve dans la vie de tous les jours". Dans le cadre de la lutte contre l'analphabétisme, la Semaine canadienne du livre pour enfants vise à promouvoir "le plaisir et l'amour de la lecture". Donner le goût de la lecture aux enfants quand il n'y en a que pour la musique, la télévision et la vidéo n'est pas une mince affaire. Le secret: commencer quand les enfants sont tout petits et réduire les sources de distraction. Le journal cite ces propos d'une fillette de 10 ans dont les parents se sont débarrassés de leur téléviseur: "[La lecture, c'est] amusant, et ça m'aide à apprendre." "J'aime bien lire, a dit un garçon de 10 ans, parce que c'est une fenêtre ouverte sur tout."

Personnes âgées Je dois absolument vous remercier pour l'article "Bien vieillir" paru dans votre numéro du 8 août 1993. En le lisant, j'ai eu les larmes aux yeux. Ma mère a près de 90 ans. Récemment, elle a décidé de sortir seule, ce qui ne lui est pas permis, et elle s'est cassé le bras en tombant. Elle s'est bien rétablie, mais il faut que quelqu'un soit constamment avec elle. Ne pouvant pas toujours assister aux réunions chrétiennes, j'ai parfois l'impression de décevoir Jéhovah. Mais vous m'avez apporté un grand soutien. Quand je suis déprimée, je repense à cet article.

B. T., États-Unis

Pardon Je viens d'achever la lecture de l'article "D'après la Bible... Le pardon divin est-il total?" (8 décembre 1993). C'était exactement ce dont j'avais besoin. Cet article m'a aidé à comprendre que lorsque notre Dieu ôte les péchés, ils disparaissent, ils sont effacés. Je ressens maintenant la véritable paix de l'esprit.

J. W., États-Unis

Il est reconfortant de savoir que Jéhovah voit le cœur et qu'il est disposé à effacer nos péchés. Je me sentais tellement indigne du pardon de Jéhovah que j'ai sombré dans la dépression. J'ai même songé au suicide. Des proches de la congrégation m'ont aidée, mais j'ai encore besoin de reconfort, et cet article m'en a apporté.

K. H., États-Unis

Lunettes Merci beaucoup pour l'article "Coup d'œil sur les lunettes". (8 juillet 1993.) Je savais que j'avais un problème de vue et que je devais consulter un spécialiste, mais je remettais toujours cette visite à plus tard. Après avoir lu vos explications, j'ai pris un rendez-vous. Je suis contente de l'avoir fait. Cet article est paru au bon moment.

J. W., Angleterre

Fidélité J'ai lu d'une traite le récit intitulé "L'exemple de fidélité de mon père". (22 décembre 1993.) Il m'a encouragée à faire plus dans le service de Dieu. La détermination des Davey (du père comme du fils) à servir Jéhovah jusqu'à la mort a ravivé celle qui était la mienne quand je me suis fait baptiser, il y a deux ans, à l'âge de 18 ans. J'espère que ce genre d'articles touchera le cœur de nombreux autres jeunes dans le monde entier.

C. M., Italie

Papillons Je voudrais saisir cette occasion pour vous remercier de l'article "Une journée dans la vie d'un papillon". (8 octobre 1993.) Le mois dernier, ma femme et moi sommes allés nous détendre dans le parc national de Zion. Nous étions en train de lire ensemble l'article en question quand un papillon s'est posé sur le sol et a étalé ses ailes. Jusqu'alors, nous ignorions pourquoi les papillons faisaient cela! Vos renseignements nous ont véritablement aidés à apprécier les merveilles de la création de Jéhovah.

C. B., États-Unis

Parents irritables J'ai beaucoup aimé l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi mes parents sont-ils si irritables?" (8 novembre 1993). Ces derniers temps, ma mère est irritable. Vous m'avez fait comprendre que sa mauvaise humeur est principalement due aux difficultés économiques et à d'autres responsabilités. Désormais, je l'aiderai davantage quand je le pourrai, et je la serrerai dans mes bras en lui disant que je l'aime.

T. B., États-Unis

Nous avons deux garçons, de 7 et 12 ans. Plusieurs des situations dont vous parlez se sont produites récemment chez nous. Malgré nos explications, nos enfants ne comprenaient pas. Cet article a répondu à nos prières. Déjà les choses s'améliorent.

R. P. et A. P., États-Unis

Assemblées de district "La crainte pieuse"

Suite de la page 32

GUADELOUPE

Du 8 au 10 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Vincent

Du 15 au 17 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Vincent

Du 22 au 24 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Vincent

Du 29 au 31 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Vincent

Du 5 au 7 août:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Vincent

Du 5 au 7 août:

MARIGOT: Saint-Martin

GUYANE

Du 1^{er} au 3 juillet:

MATOURY (uniquement en anglais et en portugais): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, RN 2, carrefour Califourchon

Du 8 au 10 juillet:

MATOURY: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, RN 2, carrefour Califourchon

MARTINIQUE

Du 22 au 24 juillet:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 29 au 31 juillet:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 5 au 7 août:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

BELGIQUE

Du 22 au 24 juillet:

CHARLEROI: Palais des Expositions, avenue de l'Europe (avec programme en anglais)

Du 29 au 31 juillet:

CHARLEROI: Palais des Expositions, avenue de l'Europe (avec programme en italien)

SUISSE

Du 8 au 10 juillet:

GENÈVE: Palexpo (avec programmes en anglais, en langage gestuel, en espagnol et en portugais)

ÉTATS-UNIS

Du 8 au 10 juillet:

FORT LAUDERDALE (FLORIDE): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 20850 Griffin Rd

Du 22 au 24 juillet:

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

CANADA

Du 1^{er} au 3 juillet:

MONTRÉAL (QUÉBEC): Stade Olympique, boulevard Pie-IX et rue Sherbrooke (avec programme en langage gestuel)

Du 8 au 10 juillet:

QUÉBEC (QUÉBEC): Colisée, 2205 avenue du Colisée

Du 15 au 17 juillet:

SHERBROOKE (QUÉBEC): Palais des Sports, 360 rue Parc

Du 22 au 24 juillet:

CALGARY (ALBERTA): Stampede Corral, Stampede Park, 12th Ave. & 4th St. SE. (avec programme en anglais et en espagnol)

HULL (QUÉBEC): Palais des Congrès, 200 promenade du Portage

Assistez à l'assemblée de district "La crainte pieuse"

Le cycle des assemblées de district de trois jours organisées par les Témoins de Jéhovah a débuté ce mois et se poursuivra jusqu'en août. Vous pourrez y écouter des discours bibliques touchant à des aspects pratiques de la vie et y suivre un drame instructif intitulé *Les choix qui se présentent à vous*. Toutes les sessions sont gratuites. Une trentaine d'assemblées sont prévues en France. Assistez à celle qui se tiendra près de chez vous.

LIEUX ET DATES DES ASSEMBLÉES

FRANCE

Du 8 au 10 juillet:

LE HAVRE: Stade Jules Deschaseaux, 107 rue du Commandant Abadie

LENS: Stade Félix Bollaert, rue Bollaert (avec programme en polonais)

MARSEILLE: Stade Vélodrome Municipal, 3 boulevard Michelet (avec programme en langage gestuel)

NANTES: Stade de la Beaujoire, route de Saint-Joseph

ORLÉANS: Parc des Expositions et des Congrès, 1 rue du Président-Robert-Schuman

STRASBOURG: Stade de la Meinau, 12 rue de l'Extenwoerth (avec programme en allemand et en langage gestuel)

Du 15 au 17 juillet:

BÉZIERS: Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades

BORDEAUX: Patinoire/Salle Polyvalente de Bordeaux-Mériadeck, 95 cours du Maréchal-Juin

DIJON: Parc des Expositions et des Congrès, avenue des Grands Ducs d'Occident

GRENOBLE: Palais des Sports, 6 boulevard Clemenceau

LIMOGES: Parc des Expositions, boulevard Robert-Schuman (avec programme en langage gestuel)

MONTAUBAN (uniquement en portugais): Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

Du 22 au 24 juillet:

CHARTRES (uniquement en portugais): Chartrexpô, RN 10

CREIL (programme en arabe et en arménien): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

MONTAUBAN (uniquement en espagnol): Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

SAINT-ÉTIENNE: Parc des Expositions, Plaine Achille, 31 boulevard Jules Janin

VIENNE (uniquement en italien): Salle d'assemblées, La Prairie, C.D. 75, Pont-Évêque

Du 29 au 31 juillet:

CHARTRES: Chartrexpô, RN 10

CREIL (uniquement en espagnol): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

LE BOURGET: Parc des Expositions, Bâtiment 2 (avec programme en vietnamien)

MARIGNANE (uniquement en arabe): Salle d'assemblées, lotissement "Les Pins", Le Pas des Lanciers

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

SAINT-ÉTIENNE: Parc des Expositions, Plaine Achille, 31 boulevard Jules Janin (avec programme en langage gestuel)

Du 5 au 7 août:

AJACCIO: Stade François Coty, route de Sartène

CREIL (uniquement en anglais): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux


LE BOURGET: Parc des Expositions, Bâtiment 2 (avec programme en langage gestuel)

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

Suite de la liste page 31

Réveillez-vous!

22 juin 1994

A woman with dark hair and bangs is smiling warmly at the camera. In the background, a man is seen kissing her forehead. The overall mood is intimate and affectionate.

UNE VIE
EXEMPTÉ
DE DOULEUR
EST-CE POSSIBLE?



Une vie exempte de douleur est-ce possible?

3-11

La Bible contient la promesse d'une vie exempte de douleur. Mais quelle douleur est appelée à disparaître? Et comment sera-t-elle éliminée?

Sovfoto/Eastfoto



Les palais souterrains de Moscou 15

Chaque jour, des millions de Moscovites déambulent dans des palais souterrains. Où sont situés ces palais, et à quoi servent-ils?



J'ai trouvé la vraie richesse en Australie 20

Quel genre de richesse cet étranger a-t-il découverte en Australie? Existe-t-elle aussi là où vous vivez?

Plus qu'une cruelle ennemie	3
La douleur qui ne sera plus	5
Des progrès dans le traitement de la douleur	8
Bientôt une vie exempte de douleur	10
Les jeunes s'interrogent... Renifler de la colle peut-il vraiment me faire du mal?	12
Les îles flottantes du lac Titicaca	25
Walsingham: le sanctuaire controversé d'Angleterre	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
La richesse peut-elle procurer le bonheur?	31
"J'aimerais en savoir plus"	32

PLUS QU'UNE CRUELLE ENNEMIE

UNE douleur incoercible peut ruiner la vie de quelqu'un: elle le prive de la paix, de la joie et de son gain-pain. Son existence est alors si pénible qu'il cherchera peut-être du soulagement dans le suicide. D'où cette remarque d'Albert Schweitzer, médecin missionnaire: "La douleur est un despote plus terrible que la mort."

Des centaines de millions de personnes souffrent horriblement. "Si nous pouvions flotter dans l'espace au-dessus d'un abîme d'où monteraient les échos de la terre, nous entendrions surtout un immense hurlement de douleur", a dit un chirurgien.

Assurément, ce que l'apôtre Paul a écrit il y a plus de 1900 ans est encore plus vrai aujourd'hui: "Jusqu'à présent, toute la création continue à gémir ensemble et à souffrir ensemble."
— Romains 8:22.

Un véritable fléau

Un Américain sur 8 connaît les affres de l'ostéoarthrite, la forme la plus courante d'arthrite. Ils sont encore plus nombreux à avoir mal au dos. Sans parler des tourments qu'enurent les cancéreux et les cardiaques.

Des millions d'autres souffrent d'insupportables hémorroïdes, maux de tête, de dents ou d'oreille, ou d'une foule d'autres maladies ou de blessures. Il n'est donc pas étonnant que les Américains aient récemment acheté sans ordonnance pour 2,1 milliards de dollars d'analgésiques en un an, ni que la douleur soit appelée "l'épidémie cachée de l'Amérique".



John Bonica, peut-être le plus grand spécialiste de la douleur, a dit: "En termes d'argent et de souffrances, la douleur chronique supprime presque tous les autres ennemis de santé réunis."

Une vie sans douleur?

Au vu de ce triste tableau, il peut sembler téméraire d'évoquer l'idée d'une vie exempte de douleur. Ces paroles de la Bible peuvent donc paraître irréalistes: "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux (...); ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus." — Révélation 21:4.

La fin de la douleur n'est pourtant pas une utopie. Mais réfléchissez un instant: que signifie réellement ce texte des Écritures? Il existe des gens qui ne sentent pas la douleur. Ils sont nés ainsi. Leur sort est-il enviable? "Être insensible à la douleur est catastrophique", répond l'anatomiste Allan Basbaum.

Si tel était votre cas, vous risqueriez de ne remarquer une ampoule qu'une fois celle-ci devenue une plaie ulcéreuse. Ainsi, "alertés par une odeur de chair brûlée, [les parents d'une fillette] la trouvaient parfois nonchalamment appuyée contre le poêle". Si donc la douleur peut être une cruelle ennemie, elle peut être aussi une bénédiction.

Qu'en est-il donc de la promesse biblique selon laquelle "la douleur ne sera plus"? Doit-on réellement en espérer la réalisation?

La fin des larmes?

Notez que le même verset dit plus haut: "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux."

(Révélation 21:4). Voilà qui est significatif, car les larmes sont indispensables. Elles servent à notre protection, de même que la douleur.

Les larmes humidifient nos yeux et empêchent toute friction entre l'œil et la paupière. En outre, elles débarrassent l'œil des substances étrangères. Enfin, elles contiennent un antiseptique, le lysozyme, qui désinfecte l'œil et prévient les infections. Les larmes sont donc, au même titre que la douleur, une caractéristique remarquable de notre corps merveilleusement conçu. — Psaume 139:14.

Cependant, les larmes sont aussi étroitement liées au chagrin et aux difficultés. "Tout au long de la nuit je baigne ma couche, s'est lamenté le roi David aux temps bibliques, de mes larmes j'inonde mon divan." (Psaume 6:6). Jésus lui-même "se laissa aller aux larmes" à la mort d'un ami (Jean 11:35). Il n'entraît pas dans le dessein originel de Dieu que l'homme verse des larmes de tristesse. La condition imparfaite et mortelle de la famille humaine est la conséquence du péché du premier homme, Adam (Romains 5:12). Ce sont donc les larmes qui résultent de cette condition qui ne seront plus.

Puisque c'est de la fin d'un certain type de larmes que la Bible parle, comment la promesse relative à la disparition de la douleur se réalisera-t-elle? Cessera-t-on définitivement de souffrir et de pleurer à cause de la douleur?

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Giletz), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

LA DOULEUR QUI NE SERA PLUS

C'EST la douleur qui résulte de l'imperfection du premier homme qui sera éliminée en accomplissement de la promesse biblique. Cette douleur inclut ce que l'on peut appeler la douleur chronique.

La douleur chronique n'est pas le signe d'une maladie ou d'une blessure; on l'a plutôt comparée à une alarme qui se déclenche à tort et qu'on ne peut arrêter. C'est cette douleur qui coûte chaque année des sommes colossales et qui ruine la vie de millions de personnes.

Le docteur Richard Sternbach, un spécialiste, a écrit: "Contrairement à la douleur aiguë, la douleur chronique n'est pas un symptôme; ce n'est pas un signal d'alarme." De son côté, la revue *Emergency Medicine* souligne que "la douleur chronique ne sert à rien".

Ces dernières années, beaucoup de médecins en sont donc venus à considérer cette forme de douleur comme une maladie à part entière. "Lorsqu'elle est aiguë, la douleur est le symptôme d'une maladie ou d'une blessure, explique le docteur John Bonica dans *Le traitement de la douleur* (angl.), l'ouvrage de référence en la matière. Lorsqu'elle est chronique, c'est elle la maladie."

L'état des connaissances

La douleur n'a pas encore livré tous ses secrets. "Les savants travaillent d'arrache-pied

pour percer l'éternel et fascinant mystère de la douleur", écrit la revue *American Health*. Il y a quelques dizaines d'années, on pensait que la douleur était, comme la vue, l'ouïe ou le toucher, une sorte de sensation perçue par des terminaisons nerveuses situées au niveau de la peau et transmise au cerveau par des fibres nerveuses. Toutefois, cette conception simpliste s'est révélée inexacte. Pourquoi?

L'examen du corps d'une jeune fille insensible à la douleur a été déterminant. Après sa mort, survenue en 1955, des savants ont examiné son cerveau et son système nerveux. Leurs conceptions sur les causes de la douleur allaient en être bouleversées. Ces médecins "ont cherché les terminaisons nerveuses, rapportait le *Star Weekly Magazine* du 30 juillet 1960. Leur absence aurait expliqué l'insensibilité de la jeune fille. Mais elles étaient bien là, et apparemment en parfait état.

"Puis les médecins ont examiné les fibres nerveuses censées relier les terminaisons nerveuses au cerveau. Cette fois-ci, on trouverait certainement un défaut. Mais là encore, rien. Pour autant que l'on pût en juger, les fibres étaient toutes en parfait état, excepté celles qui avaient été endommagées par blessure.

"Finalement, on s'est intéressé au cerveau. Il ne présentait, lui non plus, rien d'anormal.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanesien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower. 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain
97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoun

Togo: B.P. 4460, Lomé

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

D'après les connaissances et les théories du moment, cette jeune fille aurait dû ressentir la douleur normalement. Or elle n'était même pas sensible aux chatouilles." Elle ressentait néanmoins la pression sur la peau et, même si la piqure d'une épingle ne lui faisait pas mal, elle éprouvait une sensation différente selon qu'on la touchait avec la tête ou la pointe de l'épingle.

Ronald Melzack, un professeur de psychologie qui, dans les années 60, a participé à l'élaboration d'une théorie acceptée par beaucoup, cite un autre exemple attestant la complexité de la douleur. "Madame Hull, raconte-t-il, ne cessait de se plaindre de sensations de brûlure en désignant le pied *qu'elle n'avait plus* [à la suite d'une amputation]. C'était, disait-elle, comme si on lui passait un tisonnier rougeoyant entre les orteils." Dans un numéro de *Maclean's* de 1989, M. Melzack explique qu'il n'a "toujours pas fait la lumière sur ce qu'il appelle les douleurs 'fantômes'". Mentionnons également la douleur projetée, laquelle se manifeste en une région autre que son origine.

Interaction entre l'esprit et le corps

On définit aujourd'hui la douleur comme "une interaction extrêmement complexe entre l'esprit et le corps". Dans son livre *La douleur en Amérique* (angl., 1992), Mary Sheridan écrit que "la sensation de douleur est si profondément psychologique que l'esprit peut parfois en nier l'existence ou, dans d'autres cas, la créer et l'entretenir longtemps après la disparition de la douleur aiguë".

L'humeur de l'individu, sa concentration, sa personnalité et sa sensibilité, pour ne citer que ces facteurs, influent grandement sur la réponse à la douleur. "La peur et l'inquiétude provoquent une réponse amplifiée", fait observer le docteur Bonica. On pourrait donc apprendre à gérer la douleur. Wilbert Fordyce, professeur de psychologie spécialisé dans la douleur, explique:

"Le débat ne porte pas sur la réalité de la douleur; la douleur est un phénomène indéniablement réel. La question est plutôt de savoir quels sont les facteurs décisifs qui la modifient.

Si, juste avant un repas, je vous parle de sandwich au jambon, vous salivez. Rien de plus réel. Mais vous salivez parce que vous êtes conditionné; pourtant, vous n'avez pas de sandwich au jambon. L'être humain est extrêmement sensible au conditionnement. Le conditionnement influence le comportement social, la sécrétion salivaire, la pression artérielle, la vitesse de la digestion, la douleur, toutes sortes de choses."

De même qu'ils peuvent intensifier la douleur, nos sentiments et notre humeur peuvent la supprimer ou l'atténuer. Considérez l'exemple suivant relaté par un neurochirurgien: dans sa jeunesse, il était tellement amoureux d'une jeune fille que, assis un jour à côté d'elle sur un muret verglacé, il n'a éprouvé aucune sensation de froid ni de douleur. "J'avais presque des gelures, raconte-t-il. Nous sommes bien restés assis trois quarts d'heure, mais je n'ai rien senti."

De tels exemples sont légion. Les footballeurs pris dans l'action ou les soldats dans le feu de la bataille peuvent être gravement blessés et n'éprouver sur le coup qu'une douleur légère, voire ne rien ressentir du tout. Le célèbre explorateur David Livingstone a raconté avoir été attaqué par un lion qui l'a secoué "comme un terrier secoue un rat. Le choc (...) m'a plongé dans une sorte de torpeur d'où la douleur était absente".

Il arrive que les serveurs de Jéhovah Dieu, qui conservent leur calme en se confiant entièrement en Lui, connaissent, eux aussi, des moments d'insensibilité à la douleur. "Aussi étrange que cela paraisse, se rappelle un chrétien qui a été battu, après les premiers coups, je n'ai plus rien senti. J'entendais seulement le bruit des matraques, comme le battement d'un tambour au loin." — *Réveillez-vous!* du 22 février 1994, page 21.

Modification des sensations douloureuses

Pour expliquer certains des aspects déroutants de la douleur, Ronald Melzack et Patrick Wall, professeur d'anatomie, ont formulé en 1965 la théorie, largement acceptée, du passage

contrôlé de la douleur. Selon l'édition 1990 du manuel sur la douleur publié par le docteur Bonica, cette hypothèse constitue "l'un des plus grands pas en avant dans le domaine de la recherche sur la douleur et sur son traitement".

D'après l'hypothèse en question, les messages douloureux envoyés au cerveau sont filtrés dans la moelle épinière par une porte théorique. Si des messages autres que douloureux encombrant le passage, ces derniers sont moins nombreux à parvenir au cerveau. Par exemple, quand on se brûle légèrement le doigt, on a moins mal si on se le frotte ou qu'on le secoue, car des messages autres que douloureux sont ainsi envoyés à la moelle épinière pour leur bloquer le passage.

En 1975, la recherche a progressé de nouveau lorsqu'on a découvert que le corps produisait des substances semblables à de la morphine: les endorphines. Certaines personnes pourraient être insensibles ou peu sensibles à la douleur à cause d'une production excessive d'endorphines. Ces substances pourraient également élucider le mystère de l'inhibition de la douleur par l'acupuncture, procédé médical qui consiste à planter de très fines aiguilles dans le corps. Selon différents témoignages, des interventions chirurgicales à cœur ouvert sont pratiquées sur des malades pleinement éveillés et détendus, anesthésiés seulement par acupuncture. Comment expliquer cette absence de douleur?

Certains pensent que les aiguilles activent la production d'endorphines, lesquelles éliminent temporairement la douleur. À moins qu'elles ne stimulent des fibres nerveuses qui envoient des messages autres que douloureux. Ces messages encombreraient les "portes" au niveau spinal et empêcheraient ainsi les messages douloureux de parvenir au cerveau, siège de la sensation douloureuse.

La théorie du passage contrôlé de la douleur et le fait que le corps produise ses propres analgésiques pourraient également expliquer pourquoi l'humeur, les pensées et les sentiments jouent sur l'intensité de la douleur. Ainsi, dans le cas de Livingstone, le choc con-



H. Armstrong Roberts

Pourquoi l'acupuncture inhibe-t-elle la douleur?

sécutif à l'attaque soudaine d'un lion a pu éviter la production d'endorphines et faire affluer à la moelle épinière des messages autres que douloureux; d'où une inhibition de la douleur.

Toutefois, comme nous l'avons dit précédemment, l'humeur et les sentiments peuvent produire l'effet inverse. S'il est trop important, le stress quotidien de la vie moderne risque, en favorisant les tensions, l'anxiété et les contractions musculaires, d'accroître la sensation de douleur.

Il y a cependant tout lieu d'être optimiste. En effet, de nombreux patients bénéficient aujourd'hui de traitements plus efficaces. Ces progrès sont dus à une meilleure connaissance de ce terrible mal qu'est la douleur. "L'idée selon laquelle la douleur est parfois une maladie en elle-même en a révolutionné le traitement dans les années 80", explique le docteur Sridhar Vasudevan, président de l'Académie américaine de lutte contre la douleur.

Quels progrès révolutionnaires a-t-on réalisés dans la lutte contre la douleur? Quels traitements s'avèrent efficaces?

DES PROGRÈS DANS LE TRAITEMENT DE LA DOULEUR

ENCORE récemment, peu de médecins avaient une bonne connaissance de la douleur, et beaucoup sont toujours passablement ignorants dans ce domaine. John Liebeskind, ancien président de la Fondation internationale de lutte contre la douleur, a fait cette observation il y a quelques années: "Je ne crois pas qu'il existe dans le monde une faculté de médecine où l'on consacre sur une période de quatre ans plus de quatre heures à l'enseignement du diagnostic et du traitement de la douleur."

Toutefois, à mesure que la douleur livrait ses secrets, on a réalisé des progrès dans son traitement. Les perspectives offertes aux malades sont donc aujourd'hui plus réjouissantes. "Nous pouvons tous être heureux que la médecine d'aujourd'hui ne voie plus dans la douleur chronique un simple symptôme, mais une maladie guérissable à part entière", écrit la revue *American Health*. Ce concept a entraîné une augmentation extraordinaire du nombre des cliniques spécialisées.

Les établissements spécialisés

Le docteur John Bonica a ouvert la première clinique de ce genre aux États-Unis. "En 1969, dit-il, il n'y en avait que 10 dans le monde." Mais le nombre d'établissements spécialisés dans le traitement de la douleur a considérablement augmenté au cours des 25 dernières années. Il en existe aujourd'hui plus d'un millier et, selon le représentant d'une association gouvernementale d'aide aux victimes de la douleur chronique, "il s'en ouvre de nouveaux presque tous les jours**".

Songez à ce que cela signifie: "Les malades

* Réveillez-vous! ne recommande aucun établissement ni traitement en particulier.

qui devaient parcourir des centaines ou des milliers de kilomètres pour trouver du soulagement peuvent aujourd'hui se faire soigner près de chez eux", explique le docteur Gary Feldstein, anesthésiologiste new-yorkais. Si la douleur est votre lot, l'aide d'une équipe de spécialistes peut se révéler une véritable bénédiction.

Linda Parsons, la femme d'un ministre itinérant Témoin de Jéhovah, souffrait du dos depuis de nombreuses années. Elle allait de médecin en médecin, mais la douleur ne faiblissait pas. En mai 1993, son mari, ne sachant plus que faire, a ouvert l'annuaire téléphonique à la rubrique "Douleur". Il y a trouvé le numéro de téléphone d'une clinique proche de l'endroit où ils effectuaient leur ministère, dans le sud de la Californie. Rendez-vous a été pris, et quelques jours plus tard Linda a rencontré un médecin pour une première consultation et un premier diagnostic.

Des dispositions ont été prises pour que Linda suive son traitement en consultation externe. Elle se rendait à la clinique trois fois par semaine et suivait également un traitement chez elle. Au bout de quelques semaines, elle a constaté une nette amélioration. "Un soir, raconte son mari, elle m'a dit: 'C'est incroyable, je n'ai presque plus mal!'" Quelques mois plus tard, Linda a pu cesser de se rendre régulièrement à la clinique.

Beaucoup de cliniques spécialisées prodiguent une aide semblable à celle que Linda a reçue. Ces établissements font appel aux compétences d'une équipe de professionnels de la santé, ce qui, pour le docteur Bonica, constitue "la meilleure approche dans la lutte contre la douleur chronique". Comment, par exemple, Linda a-t-elle été soignée?

Divers traitements

La brochure d'une clinique décrit ainsi la démarche initiale en vigueur dans l'établissement: "Chaque personne passe devant un médecin qui tente d'identifier la cause de la douleur. Puis on définit dans les grandes lignes un traitement et des objectifs réalistes. (...) Afin de combattre la douleur et l'anxiété et d'éviter la dépendance aux médicaments, des techniques particulières sont mises en œuvre pour aider le corps à libérer des 'endorphines' (des substances chimiques produites naturellement par l'organisme)."

Linda a été soignée par acupuncture et électrostimulation (ou neurostimulation) transcutanée (à travers la peau). Elle complétait les séances d'électrostimulation qu'elle suivait à la clinique par d'autres qu'elle faisait chez elle grâce à l'appareil qu'on lui avait fourni à cet effet. La rétroaction biologique, qui consiste à apprendre au malade à maîtriser les réponses de son corps et à les modifier pour réduire l'intensité de la douleur, a également été employée.

Le traitement incluait aussi des séances de kinésithérapie, dont des massages manuels profonds. Puis, en temps voulu, et seulement alors,

Linda a commencé à faire des séances d'exercice physique au gymnase de la clinique, séances qui sont devenues une partie essentielle de son traitement. L'exercice est indispensable, car, a-t-on découvert, il permet de reconstituer les réserves d'endorphines sérieusement entamées par la douleur chronique. Toute la difficulté consiste à aider les malades à suivre un programme d'exercice bénéfique.

Beaucoup de ceux qui se tournent vers une clinique spécialisée prennent de grandes quantités d'analgésiques. Linda ne faisait pas exception. Toutefois, on l'a bientôt habituée à se passer de ses médicaments, ce qui constitue l'un des principaux objectifs de ce type d'établissement. Elle n'a connu aucun symptôme de manque, ce qui n'a rien d'inhabituel. "Lors d'une étude portant sur plus de 10000 brûlés (...), fait observer le docteur Ronald Melzack, pas un seul cas de dépendance ultérieure n'a pu être attribué aux narcotiques administrés contre la douleur durant le séjour à l'hôpital."

Étant donné que la composante psychologique joue souvent un grand rôle dans la douleur chronique, les cliniques essaient en réalité

Avec l'aimable autorisation des centres de traitement contre la douleur de San Diego



Différents traitements contre la douleur, dont l'électrostimulation.



d'aider les malades à désapprendre leur douleur. "Ce à quoi vous pensez, vos attentes, votre concentration sur ce que vous ressentez, tous ces facteurs ont une influence considérable sur ce que vous éprouvez effectivement", explique le docteur Arthur Barsky, professeur à la faculté de médecine de Harvard. On aide donc les patients à concentrer leur esprit sur d'autres choses que sur leur douleur.

Les perspectives de guérison

Ces cliniques nouvelles sont-elles la réponse aux douleurs de l'humanité? Bien que les traitements décrits ici puissent être efficaces, il convient de choisir une clinique ou un spécialiste compétent. Même alors, les attentes doivent être réalistes.

Illustrons cela par un exemple concret: Stephen Kaufman, un haltérophile qui a participé aux jeux Olympiques, a reçu un jour une balle dans le cou lors d'une agression. La douleur chronique consécutive à sa blessure l'a laissé pour ainsi dire invalide. Après huit mois de traitement, il a pu travailler de nouveau à plein temps et, plus tard, reprendre la compétition. Pourtant, a-t-il confié, "la moitié du temps mes orteils me brûlent comme si on me les plongeait dans de l'eau bouillante".

Ainsi, malgré les progrès enthousiasmants de la médecine, il est clair que les humains sont incapables de réaliser la promesse biblique selon laquelle 'la douleur ne sera plus'. (Révélation 21:4.) Dès lors, comment cet objectif sera-t-il atteint?

BIENTÔT UNE VIE EXEMPTÉ DE DOULEUR

LES mécanismes complexes qui protègent le corps humain sont incontestablement prodigieux. Leur étude devrait nous pousser à rendre gloire au Créateur, comme l'a fait le psalmiste en ces termes: "Je te louerai de ce que, de façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse." (Psaume

139:14). Indubitablement, seul Dieu peut éliminer la douleur. Comment le fera-t-il?

Notez que, juste avant la promesse de la disparition de la douleur et des larmes, la Bible parle d'"un nouveau ciel et [d']une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu". (Révélation 21:1, 4.) Bien en-



tendu, il n'est pas question ici de la disparition des cieux et de la terre physiques, mais de l'instauration d'un système complètement nouveau à la place de celui que nous connaissons. Ainsi, grâce à un gouvernement nouveau, suprahumain, il sera possible de connaître ici même, sur la terre, une vie exempte de douleur.

Parlant de ce gouvernement, la Bible annonce que "le Dieu du ciel établira un royaume [ou gouvernement] qui (...) écrasera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis". (Daniel 2:44.) Quand Jésus Christ était sur la terre, il nous a dit de prier pour ce gouvernement royal: "Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es dans les cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." — Matthieu 6:9, 10, *Jérusalem*.

Mais comment la réalisation de cette prière peut-elle signifier pour vous une vie exempte de douleur?

Un dirigeant doté d'une puissance suprahumaine

La clé réside dans la sagesse et la puissance de celui que Dieu a choisi pour diriger son gouvernement: Jésus Christ lui-même. À son sujet, une prophétie biblique déclare: "La souveraineté est sur ses épaules. (...) Il y aura une souveraineté étendue et une paix sans fin." — Ésaïe 9:5, 6, *TOB*.

Jésus, maintenant dans les cieux, possède une sagesse bien supérieure à celle de tous les médecins humains. Il comprend *parfaitement* les mécanismes du corps humain, y compris ses systèmes de protection. Quand il est venu sur la terre en tant qu'homme, voici plus de 1900 ans, il n'est pas de malade qu'il n'ait pu guérir. Il a ainsi montré ce qu'il fera sur une plus grande échelle à la tête du Royaume de Dieu. Relatant l'un de ces épisodes, la Bible dit:

"Alors de grandes foules s'avancèrent vers lui, ayant avec elles des boiteux, des estropiés, des aveugles, des muets, et beaucoup d'autres

malades, qu'on alla même jusqu'à jeter à ses pieds, et il les guérit; de sorte que la foule était dans la stupeur en voyant les muets qui parlaient, et les boiteux qui marchaient, et les aveugles qui voyaient." (Matthieu 15:30, 31). Parmi les maladies que Jésus éliminera lors de son règne figure ce mal redoutable qu'est la douleur chronique.

Quelle merveilleuse bénédiction ce sera! Et elle ne sera pas réservée à quelques privilégiés seulement, car le Créateur fait cette promesse: "Aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" (Ésaïe 33:24). Ainsi se réalisera la promesse selon laquelle '*la douleur ne sera plus*'. — Révélation 21:4.

Sous le glorieux règne du Christ, les nombreux mécanismes du corps humain, y compris ses systèmes de protection, fonctionneront parfaitement, car le péché héréditaire aura été ôté. Le système d'alarme de notre organisme ne se transformera plus jamais en tortionnaire. Comme l'indiquent les prophéties bibliques en cours d'accomplissement, nous sommes tout près de ce monde nouveau dans lequel douleur ne rimera jamais plus avec souffrance. — Matthieu 24:3-14, 36-39; 2 Timothée 3:1-5; 2 Pierre 3:11-13.

La possibilité s'offre à vous de vivre sous le Royaume de Dieu, quand la douleur chronique, qui afflige aujourd'hui des millions de personnes, aura disparu. Mais, pour cela, vous devez faire quelque chose. Jésus Christ a mis l'accent sur une exigence fondamentale quand il a dit dans une prière à Dieu: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." — Jean 17:3.

Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous aider à acquérir cette connaissance vitale. Demandez à l'un d'eux, ou aux éditeurs de ce périodique, une étude biblique à votre domicile ou en tout autre endroit qui vous convient. Des dispositions seront prises qui vous permettront de découvrir ce que Dieu se propose de faire pour que les humains connaissent une vie exempte de douleur.



Renifler de la colle peut-il vraiment me faire du mal?

“C’EST génial! T’as l’impression de regarder des dessins animés.” C’est Sveta, 13 ans, qui parle*. Mais cette jeune Moscovite n’est pas en train de s’extasier devant le dernier film ou la dernière vidéo en vogue. Elle décrit les sensations que lui procure une forme de toxicomanie répandue chez des milliers de jeunes dans le monde: l’inhalation de colle.

La colle, mais pas seulement. En Grande-Bretagne, par exemple, les désodorisants, le gaz à briquet et, selon la revue *Young People Now*, “entre 20 et 30 autres produits domestiques courants (...) sont utilisés comme drogue”. Parmi eux, “des analgésiques en aérosol, de la

* Certains noms ont été changés.

cire pour meubles et [des substances présentes dans] les troussees de secours pour crevaision”. Songez que certains vont jusqu’à respirer les gaz d’extincteur! Il est donc plus approprié, comme le font des spécialistes, de désigner cette pratique nocive, et pourtant courante, par l’expression “usage de solvants” ou “usage de substances volatiles”.

Que l’on respire de la colle ou de la cire, le résultat recherché est le même: “une sensation forte ou un état euphorique similaire à celui de l’ivresse alcoolique.” Les solvants ne coûtent pas cher et sont plus faciles à se procurer que des drogues dures comme la cocaïne. La revue britannique *New Scientist* écrit que “les solvants sont une fois de plus la drogue des pauvres, des jeunes et des laissés-pour-compte: les enfants des rues au Guatemala, les habitants des réserves en Amérique du Nord et les jeunes habitués des asiles de nuit en Grande-Bretagne”. Dans ce pays précisément, certains spécialistes estiment que 10 % des adolescents, garçons et filles, ont déjà touché aux solvants. Et les effets sont loin d’être inoffensifs.

La brochure *Drug Misuse* explique que “les vapeurs de solvant inhalées passent des poumons dans le sang et gagnent rapidement le cerveau”. Les solvants agissent sur le système nerveux central; comme l’alcool, ils peuvent créer une euphorie passagère. Chez certains, ils provoquent même toutes sortes d’hallucinations fugaces, qui ne sont d’ailleurs pas toujours aussi agréables que celles évoquées par Sveta au début de cet article. “Je voyais des hordes de rats, raconte David, qui respirait de la colle à 14 ans. Il y en avait des milliers, avec des petits qui sortaient de plus gros. Je pensais qu’ils dévoraient mon copain.” Kazuhiko, un Japonais qui a commencé à renifler de la colle à 17 ans, se souvient: “Je voyais le sol se fissurer et des bêtes m’attaquer.”

Mais alors, pourquoi certains jeunes sont-ils attirés par cette pratique? Luc, qui a commencé à inhaler de la colle à 13 ans, explique: “La raison fondamentale, c’est qu’ils veulent fuir la réalité.” Effectivement, certains recherchent l’euphorie dans les solvants pour oublier leurs

difficultés. D'autres y voient un moyen d'éprouver le grand frisson; une hallucination terrifiante vaut un film d'horreur. "La curiosité, l'influence des camarades, l'envie d'être bien vu, de rompre avec un sentiment de médiocrité ou d'inutilité sont autant de motivations", signale le ministère irlandais de la Santé.

Mort subite

Quel que soit son attrait, l'inhalation de solvants est une pratique *mortelle*. En Grande-Bretagne, elle a fait 149 victimes en 1990. Par ailleurs, elle tue parfois en quelques minutes. On parle alors de "mort subite par inhalation". En classe, Rachel avait l'habitude de verser du correcteur pour machine à écrire sur sa manche et de le renifler. Un jour, elle l'a fait dans un bus. Elle est descendue du bus et s'est écroulée. Elle s'est relevée pour s'effondrer de nouveau quelques instants plus tard, morte. Elle avait 15 ans.

Le plus effrayant, c'est que les solvants *peuvent tuer dès la première fois!* Selon Re-Solv, un organisme britannique créé pour lutter contre cette forme de toxicomanie. "18 % des décès par inhalation de solvants survenus entre 1971 et 1989 ont eu lieu lors de la première expérience". La plus jeune victime n'avait que neuf ans. À l'image de l'abus d'alcool, on peut dire de l'inhalation de solvants qu'elle "mord comme un serpent, et [qu'elle] sécrète du venin comme une vipère". — Proverbes 23:32.

Il y a aussi les accidents mortels qui surviennent sous l'empire de solvants. Certains tombent d'un immeuble ou se noient,

d'autres s'évanouissent et s'étouffent avec leurs vomissements. D'autres encore, trop hébétés, ne parviennent pas à retirer le sac en plastique dont ils se sont coiffés pour se droguer, et ils s'asphyxient. D'autres enfin meurent brûlés vifs parce que les solvants se sont enflammés.

Pollution du corps et autres dangers

Les conséquences ne sont pas toujours aussi dramatiques. Toutefois, écrit un spécialiste, "celui qui se drogue régulièrement sait qu'il 'pollue' son organisme. Il souffre de douleurs dans la poitrine, de pertes d'équilibre, de maux de tête, de perte de mémoire et de nombreux autres troubles qu'il se refuse souvent à reconnaître". "J'ai eu le plus terrible mal de tête de ma vie", témoigne Luc. Selon Re-Solv, renifler des solvants peut aussi provoquer des lésions aux reins et au foie, des déficiences mentales et la dépression.



**Ne laissez pas les autres
vous entraîner
dans une pratique mortelle.**

À cela s'ajoute un danger d'ordre moral. Certains jeunes deviennent voleurs pour financer leur pratique. Considérez également ce fait relaté dans le journal japonais *Daily Yomiuri*: "L'un des trois jeunes gens accusés du meurtre d'une adolescente [a dit] n'avoir éprouvé aucun sentiment de culpabilité en tuant la jeune fille parce qu'il était sous l'empire de [solvants]."

Enfin, le risque existe de voir apparaître une dépendance psychologique aux solvants. "Environ 10 % de ceux qui touchent aux solvants deviennent des 'renifleurs' chroniques", déclare le journal écossais *Glasgow Herald*. Cela ne peut qu'entraver le développement affectif et la croissance spirituelle de l'individu. "Ne devenez pas des petits enfants sous le rapport des facultés de compréhension, conseille la Bible en 1 Corinthiens 14:20, mais (...), sous le rapport des facultés de compréhension, devenez des adultes." Comment devient-on adulte dans ce domaine? La Bible répond en Hébreux 5:14: "La nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à discerner le bien et le mal." Or, celui qui est sous la dépendance d'une substance ne développe pas ses facultés perceptives. Au lieu d'affronter les difficultés, il cherche à les fuir en se réfugiant dans un état second provoqué par l'absorption de drogue. La revue *Young People Now* écrit que les utilisateurs chroniques de solvants sont "piégés dans l'adolescence, incapables de passer à l'état adulte".

N'essayez pas!

Peut-être connaissez-vous quelqu'un qui a touché aux solvants, et la curiosité vous dérange-t-elle. Rien de plus normal. Mais la Bible dit: "Purifions-nous (...) de toute souillure de la chair et de l'esprit, parachevant la sainteté dans la crainte de Dieu." (2 Corinthiens 7:1). Pourquoi vouloir faire l'expérience de quelque chose qui va souiller votre corps ou vous faire perdre la maîtrise de votre esprit, ne serait-ce que passagèrement? La Parole de Dieu nous conseille de 'garder notre équilibre' ou, littéralement, de 'rester sobres'. (1 Thessaloniens

5:6.) Au lieu de polluer ses précieuses facultés de réflexion, un chrétien se montre sage en les protégeant. — Proverbes 2:11; 5:2.

"Je regrette d'avoir commencé", dit Kazuhiko. "C'est complètement idiot, reconnaît Luc. Ce truc est terriblement dangereux." Si vous voulez vous épargner beaucoup de douleur et de chagrin, n'essayez pas, pas même une seule fois. Suivez ce conseil de la Bible: "Il est sage, celui qui, ayant vu le malheur, se cache, mais les inexpérimentés ont passé outre et doivent subir la peine." — Proverbes 22:3.

Voilà qui est sans doute plus facile à dire qu'à faire. On dit que l'influence des camarades est l'une des principales raisons pour lesquelles les jeunes commencent à inhaler des solvants. "Mon frère m'a encouragé à sniffer de la colle", témoigne David. "Je m'y suis mis sous les incitations de mes copains", ajoute Kazuhiko. Oui, comme le rappelle 1 Corinthiens 15:33, "les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes". Pourquoi laisser les autres ruiner votre vie? Tenez plutôt compte de cette exhortation de Jéhovah Dieu, notre Père céleste: "Mon fils, si des pécheurs cherchent à te séduire, n'y consens pas." — Proverbes 1:10.

Si l'on essaie de vous amener à vous droguer, ayez la sagesse d'en parler à vos parents. Ils vous aideront à être plus ferme encore dans votre résolution à dire non. Maintenant, si vous êtes tenté de toucher aux solvants parce que vous vous sentez écrasé par les soucis, sachez qu'il y a beaucoup mieux à faire: c'est de parler de vos difficultés à vos parents ou à un adulte mûr qui saura se mettre à votre place. C'est de conseils que vous avez besoin, pas d'une évasion dans un monde artificiel. La prière aussi peut vous aider à surmonter vos ennuis. "Aie confiance en [Dieu] en tout temps, dit le psalmiste. Devant lui répandez votre cœur." — Psaume 62:8.

L'inhalation de solvants peut sembler excitante, mais ce n'est pas ce qui résoudra vos difficultés. En fait, cela peut ruiner votre vie. Montrez-vous donc intelligent. N'y touchez pas!

LES PALAIS SOUTERRAINS DE MOSCOU

LA STATION de métro est facile à localiser avec ce flot interminable de personnes qui entrent sous terre et le néon rouge en forme de M au-dessus de la bouche. Les portes s'ouvrent devant moi. Quel spectacle! Les gens sont comme happés dans le vide. J'hésite. Puis, prenant mon courage à deux mains, je leur emboîte le pas.

DE NOTRE CORRESPONDANT EN RUSSIE



Sovfoto/Eastfoto

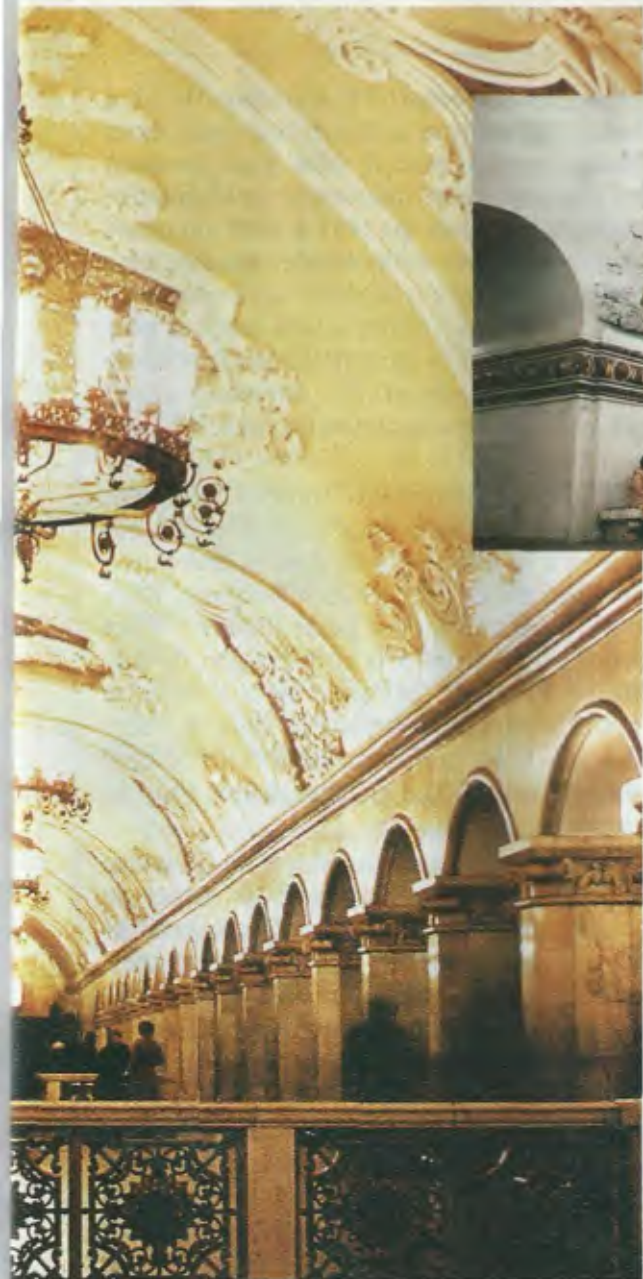


Pour la première fois de ma vie, je prends le métro. Pas n'importe quel métro: celui de Moscou. À l'heure des voyages dans l'espace, de la fission de l'atome et de la chirurgie cérébrale, que peut donc avoir de si particulier un métro?

Le métro de Moscou est probablement le

plus beau du monde, m'avait-on dit. Or, comme le veut un proverbe russe, "mieux vaut voir une fois qu'entendre dire cent fois". Aussi, en ce mois de juillet 1993, venu assister à Moscou à l'assemblée internationale des Témoins de Jéhovah, je suis impatient de le prendre.

Photos (du haut, à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre): Laski/Sipa Press; Sovfoto/Eastfoto; Sovfoto/Eastfoto; Laski/Sipa Press; Laski/Sipa Press; Sovfoto/Eastfoto



**Quelques-unes
des splendides
stations du métro
de Moscou.**



Naissance

En 1902, le savant et ingénieur russe Bolinsky proposa la construction d'un moyen de transport de surface qui longerait le mur du Kremlin et ceinturerait le centre de la ville. La municipalité de Moscou ajourna le projet. Dix ans plus tard, elle se mit à y

réfléchir sérieusement (ce serait la première réalisation de ce genre en Russie), mais le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914 l'empêcha d'aller plus loin. Il fallut attendre 1931 pour que l'idée soit relancée, quand le Comité central du parti communiste d'Union soviétique décréta la

construction à Moscou du premier chemin de fer souterrain du pays. La Russie devint ainsi le 11^e pays, et Moscou la 17^e ville, à entreprendre ces travaux gigantesques.

La première ligne, longue d'environ 11 kilomètres, fut ouverte le 15 mai 1935, à sept heures du matin, soit trois ans seulement après le début des travaux. Les quatre rames desservaient 13 stations et pouvaient transporter quelque 200 000 personnes par jour. Les Moscovites et les étrangers étaient impressionnés. Tout cela était tellement nouveau, tellement inhabituel! Le soir, ils faisaient la queue pour figurer parmi les tout premiers passagers. C'est qu'il ne fallait pas manquer cela! Ce qui est toujours vrai aujourd'hui.

Depuis 1935, le nombre de lignes a été porté à neuf pour former un réseau d'environ 200 kilomètres et de 149 stations. Presque tous les autres réseaux de transport en commun de la ville, y compris le réseau fluvial et celui de l'aéroport, sont reliés d'une façon ou d'une autre au métro. En réalité, les Moscovites ne conçoivent pas la vie sans le métro. Et on les comprend: chaque jour, le métro transporte en moyenne neuf millions de passagers, près du double de la population finlandaise. Ceux de Londres et de New York n'en transportent à eux deux qu'environ la moitié.

Visite

Aimeriez-vous voir ce qui se cache à 60 mètres sous terre? L'escalier roulant nous y conduit rapidement. Il y en a environ 500 comme celui-ci, qui, mis bout à bout, dépasseraient les 50 kilomètres de long. Et quelle sensation que de descendre une pente de 30° à une vitesse proche de un mètre à la seconde, soit près de deux fois celle des escaliers roulants dans beaucoup de pays!

Nous voici dans la station Maïakovskaïa. On se croirait dans un palais. Sommes-nous

vraiment sous terre? J'ai rarement vu aussi belle architecture à l'extérieur, et encore moins sous le sol. Il n'est pas étonnant qu'une exposition internationale d'architecture ayant eu lieu de 1937 à 1939 ait primé cinq des stations du métro de Moscou, dont celle-ci. Bien sûr, toutes ne sont pas aussi somptueuses. La majorité des stations plus récentes sont plus modestes. Elles font néanmoins forte impression, chacune ayant un style et une architecture qui lui sont propres.

La quasi-totalité des stations évoquent l'histoire de la Russie. Le marbre, la céramique et le granit employés dans la décoration proviennent de 20 régions différentes. D'où cette observation d'un guide illustré: "Tout le pays a participé à la construction du métro de Moscou." En raison de sa solidité, le granit a été largement utilisé pour le décor des sols. C'est un facteur important compte tenu de la foule qui envahit chaque jour les stations.

Tout en admirant la beauté de ce palais souterrain, nous notons que les rames se succèdent à un rythme élevé. Quelque 90 secondes après le départ d'une rame, on aperçoit déjà les feux de la suivante. Sont-elles toujours aussi nombreuses? Aux heures de pointe, oui. Le reste du temps, il en passe une toutes les trois à cinq minutes environ.

À peine sommes-nous assis sur nos sièges, confortables, que nous ressentons une formidable accélération. Nous filons dans un tunnel d'environ six mètres de diamètre seulement à une vitesse approchant parfois les 100 kilomètres à l'heure. De fait, on pourrait parcourir l'ensemble du réseau en six heures. De tous les moyens de transport, les Moscovites préfèrent le métro, non seulement parce qu'il est le plus rapide, mais aussi parce qu'il est bon marché et confortable. En ce mois de juillet, le ticket coûte dix roubles (moins de six centimes).

L'intervalle entre le passage des rames étant si court, peut-être vous demandez-vous comment elles peuvent aller aussi vite. L'explication est simple. Un système de contrôle automatique de la vitesse a été spécialement conçu pour prévenir les accidents. Grâce à ce système, la distance entre deux rames n'est jamais inférieure à la distance de freinage nécessaire, quelle que soit la vitesse. Autrement dit, si une rame filant à 90 kilomètres à l'heure s'approche trop de la précédente et empiète sur la distance de freinage nécessaire, ses freins entrent automatiquement en action. De plus, le mécanicien de la rame de tête est averti par alarme. Bien entendu, ce système accroît grandement la sécurité. Peut-être est-ce pour cela que les usagers semblent si calmes et si détendus. La plupart lisent tranquillement, manifestement confiants qu'ils arriveront à destination sains et saufs.

Éclairage et aération

Tôt chaque matin, des milliers de moteurs électriques se mettent à ronronner et des centaines de milliers de lampes s'allument, tandis que des millions de personnes se fraient un chemin dans les palais souterrains bondés où 3200 voitures ouvriront et fermeront leurs portes toute la journée. Tout cela représente une consommation énorme d'électricité.

Pareille activité génère beaucoup de chaleur. Bien que celle-ci soit en partie absorbée par la terre, que devient le reste, susceptible de causer une température excessive dans les tunnels et les stations? Comme il se doit dans un palais, chaque station bénéficie d'un système de ventilation qui permet le renouvellement complet de l'air tous les quarts d'heure. Quelle que soit l'affluence, il y a donc toujours de l'air frais. Beaucoup considèrent d'ailleurs le système de ventilation du métro de Moscou comme le meilleur du monde.

L'hiver, par contre, cette chaleur est bien pratique. Excepté pour les bâtiments et les entrées situés en surface, point besoin de chauffage. La chaleur dégagée durant le printemps et l'été par les rames, la foule des passagers et la terre elle-même suffit à assurer une température agréable.

Loué par tous

Bien sûr, le guide illustré du métro ne tarit pas d'éloges: "Le métro de Moscou est considéré à bon droit comme l'un des plus beaux du monde. Ses stations aux allures de palais représentent, avec leur réseau complexe de voies, de fils électriques, de conduites et de câbles, une remarquable conjugaison du talent artistique et de l'ingéniosité technique. Plus que des stations, ce sont des chefs-d'œuvre architecturaux d'un charme et d'une élégance inimitables, ornés avec goût de marbre, de granit, d'acier et de carrelage, le tout rehaussé par l'éclairage des sculptures, des mosaïques, des moulages, des boiseries, des vitraux, des repoussés et des œuvres modernes. Les meilleurs architectes et artistes du pays [dont des sculpteurs] ont travaillé au plan d'ensemble et au décor."

Pour avoir vu de mes yeux le métro de Moscou, je ne peux que souscrire à cette description. Beaucoup de mes compagnons chrétiens venus pour l'assemblée sont, eux aussi, impressionnés. Un Témoin allemand m'a dit: "J'ai cru entrer dans une salle de concert décorée de lustres magnifiques. J'ai été conquis." Un autre, des États-Unis, a été surpris par la propreté et l'efficacité du métro, notamment par la ponctualité des rames. Un troisième, venu de la lointaine Sibérie, a été stupéfait des dimensions et de l'étendue de ces structures souterraines.

Si vous allez un jour à Moscou, je ne saurais trop vous recommander de visiter ces magnifiques palais souterrains. N'oubliez pas: "Mieux vaut voir une fois qu'entendre dire cent fois."



J'AI TROUVÉ LA VRAIE RICHESSE EN **AUSTRALIE**

C'ÉTAIT un jour d'avril 1971. Après un séjour de sept ans en Australie, j'étais revenu en Grèce pour rendre visite à ma famille. Ce soir-là, j'étais tranquillement assis à la terrasse d'un café, sur la place du village de Karies, quand le prêtre et le maire sont venus s'asseoir en face de moi. De toute évidence, ils étaient résolus à déclencher une dispute.

Sans même me saluer, le prêtre m'a accusé d'avoir émigré en Australie uniquement dans le but de m'enrichir. Le moins qu'on puisse dire, c'est que j'étais abasourdi. Le plus calmement possible, je lui ai répondu qu'en Australie j'avais pu me procurer un trésor de bien plus grande valeur que l'argent.

Surpris par ma réponse, il a alors exigé des explications. Je lui ai répondu qu'entre autres j'avais appris que Dieu a un nom. "Et c'est quelque chose que vous avez négligé de m'enseigner", lui ai-je dit, en le regardant droit dans les yeux. Sans lui laisser le temps de répondre, je lui ai demandé: "Pourriez-vous me dire quel est le nom de Dieu auquel Jésus se référait dans le Notre Père, quand il dit: 'Que ton nom soit sanctifié'?" — Matthieu 6:9.

Sur la place du village, tout le monde a bientôt été au courant de notre discussion, et

en dix minutes quelque 200 personnes se sont attroupées. Le prêtre commençait à se sentir mal à l'aise. Il ne répondait pas à ma question sur le nom de Dieu et n'offrait que de piètres réponses aux autres questions bibliques. Il trahissait son embarras en demandant à tout bout de champ au garçon de lui servir un ouzo, un alcool grec.

Deux heures fort intéressantes se sont écoulées. Mon père était venu me chercher, mais en voyant ce qui se passait, il s'était assis tranquillement dans un coin et observait la scène. Cette discussion animée a continué jusqu'à ce que, sur le coup de 23 h 30, un homme ivre se mette à vociférer. J'ai alors fait comprendre à la foule qu'il était préférable de rentrer chez soi, car il se faisait tard.

Qu'est-ce qui avait provoqué cette discussion? Pourquoi le prêtre et le maire m'avaient-ils cherché querelle? Il vous sera plus facile de le comprendre si je vous donne quelques renseignements sur mon passé dans cette région de Grèce.

Une jeunesse difficile

Je suis né à Karies, un village du Péloponnèse, en décembre 1940. Nous étions extrêmement pauvres, et, quand je n'allais pas à l'école, je travaillais avec ma mère du lever au coucher du soleil dans les rizières, où l'eau m'arrivait jusqu'aux genoux. Lorsque j'ai quitté l'école primaire (j'avais 13 ans), mes parents ont pris des dispositions pour que je travaille comme apprenti. Ils ont donné 500 kilos de blé et 20 litres d'huile végétale à mon employeur pour qu'il m'enseigne la plomberie et la pose des fenêtres. Cela représentait presque le revenu d'une année.

Ma vie d'apprenti était loin d'être facile: je vivais à des kilomètres de chez moi, et je travaillais souvent de l'aurore à minuit. J'envisageais parfois de rentrer à la maison, mais je ne pouvais pas faire cela à mes parents. Ils s'étaient tellement sacrifiés pour moi. Je ne leur parlais donc jamais de mes ennuis. Je me disais: 'Tu dois continuer, quelles que soient les difficultés.'

Au fil des années, j'ai pu rendre visite à mes parents, de temps en temps. À 18 ans, mon apprentissage terminé, j'ai décidé d'aller à Athènes, la capitale, où il y aurait de meilleures possibilités d'emploi. Là, j'ai trouvé un travail et loué une chambre. Chaque jour, après le travail, je rentrais chez moi. Je me préparais à manger, faisais le ménage, et je passais le peu de temps qu'il me restait à apprendre l'anglais, l'allemand et l'italien.

Les propos et la conduite dépravés des autres jeunes me gênaient, aussi évitais-je de les fréquenter; mais je me sentais très seul. À l'âge de 21 ans, j'ai été appelé pour le service militaire; pendant tout ce temps, j'ai continué à étudier les langues. Puis, en mars 1964, mon service terminé, j'ai émigré en Australie, pour m'installer à Melbourne.

En quête d'une religion dans un nouveau pays

J'ai rapidement trouvé du travail, et six mois après mon arrivée j'épousais Alexandra,

une immigrante grecque. Quelques années plus tard, en 1969, une dame âgée, qui était Témoin de Jéhovah, a frappé à notre porte et nous a laissé *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ces périodiques m'ont paru intéressants et je les ai rangés en lieu sûr, en recommandant à ma femme de ne pas les jeter. Un an après, deux autres Témoins se sont présentés et m'ont proposé une étude gratuite de la Bible à domicile, que j'ai acceptée. Ce que je découvrais dans les Écritures correspondait exactement à ce que je recherchais: quelque chose qui comblerait le vide de mon existence.

Dès que ma voisine a découvert que j'étudiais avec les Témoins, elle m'a dirigé vers les Évangéliques, prétendant que leur religion était meilleure. C'est ainsi que j'ai également commencé à étudier avec un pasteur de l'Église évangélique. Bientôt, j'assistais conjointement aux réunions des Évangéliques et à celles des Témoins, car j'étais résolu à trouver la vraie religion.

Parallèlement, parce que j'étais Grec, je me suis mis à approfondir la religion orthodoxe. Un jour, je suis allé dans trois églises orthodoxes grecques. Dans la première, le prêtre m'a tranquillement reconduit jusqu'à la porte quand je lui ai exposé le but de ma visite, m'expliquant que, puisque nous étions Grecs, il était mal de fréquenter les Témoins ou les Évangéliques.

Étonné, j'ai pensé: 'Ce prêtre-là ne représente peut-être pas très bien l'Église orthodoxe.' À ma grande surprise, le prêtre de la deuxième église a réagi de la même façon. Toutefois, il m'a dit qu'un théologien donnait des cours bibliques tous les samedis soir dans son église. La troisième église m'a également déçu.

J'ai décidé, malgré tout, d'assister aux cours bibliques qui avaient lieu dans la deuxième église, et j'y suis allé le samedi suivant. J'ai apprécié la lecture d'une portion du livre des Actes. Quand on a lu le passage où Corneille

s'est agenouillé devant Pierre, le théologien a interrompu la lecture et a fait remarquer que Pierre avait eu raison de refuser l'acte d'adoration de Corneille (Actes 10:24-26). À ce moment-là, j'ai levé la main et j'ai dit que j'avais une question à poser.

— "Oui, que voulez-vous savoir?"

— Eh bien, si l'apôtre Pierre a refusé d'être adoré, pourquoi adorons-nous une icône le représentant?"

Un silence de mort a régné pendant quelques secondes. Puis on aurait dit qu'une bombe avait explosé. Les esprits se sont échauffés, certains criaient: "D'où venez-vous?" Pendant deux heures, le débat fut passionné, les cris fusaient. Finalement, quand je suis parti, on m'a donné un livre.

En l'ouvrant, je suis tombé sur ces mots: "Nous sommes Grecs, et notre religion a fait couler du sang pour préserver nos traditions." J'ai compris que Dieu n'était pas uniquement le dieu des Grecs, aussi ai-je immédiatement coupé les ponts avec l'Église orthodoxe grecque. À partir de ce moment-là, j'ai continué à étudier la Bible avec les Témoins seulement. En avril 1970, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah en me faisant baptiser dans l'eau; ma femme s'est fait baptiser six mois plus tard.

Rencontre avec le prêtre du village

Vers la fin de cette année-là, le prêtre de mon village natal m'a écrit pour me demander de l'argent qui permettrait de réparer l'église. Je ne lui ai pas envoyé de l'argent, mais le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, accompagné d'une lettre expliquant que j'étais maintenant Témoin de Jéhovah et que j'étais convaincu d'avoir trouvé la vérité. Après avoir lu ma lettre, il a annoncé du haut de sa chaire qu'un homme, qui avait émigré en Australie, s'était rebellé.

Après cela, les mères qui avaient un fils en Australie ont demandé au prêtre s'il s'agissait du leur. Ma mère est même allée le voir chez lui et l'a supplié de lui dire la vérité. "Hélas!

c'est bien votre fils", a-t-il déclaré. Plus tard, ma mère m'a dit qu'elle aurait préféré qu'il la tue plutôt que d'entendre cela à mon sujet.

Retour en Grèce

Après notre baptême, ma femme et moi voulions aller en Grèce pour faire part à nos familles et à nos amis des bonnes choses que nous avons apprises dans la Bible. En avril 1971, accompagnés de Dimitria, notre fille âgée de cinq ans, nous sommes allés prendre des vacances prolongées dans la ville de Kiparissia, à une trentaine de kilomètres de Karies, mon village natal. Nos billets d'avion pour le retour étaient valables six mois.

Le deuxième soir, ma mère a fondu en larmes et m'a dit que j'étais sur une mauvaise voie et que j'avais déshonoré notre famille. En pleurs, elle m'a supplié de revenir de mon "égarement". Puis elle s'est évanouie dans mes bras. Le lendemain, j'ai essayé de raisonner avec elle, lui expliquant que j'avais tout simplement approfondi ma connaissance du Dieu dont elle nous avait parlé avec tant d'amour depuis notre tendre enfance. Le surlendemain, j'ai fait cette rencontre mémorable avec le prêtre et le maire du village.

Mes deux frères cadets, qui vivaient à Athènes, était venus pour les vacances de Pâques. Ils m'évitaient comme si j'étais lépreux. Un jour, pourtant, le plus âgé a commencé à m'écouter. Au bout de plusieurs heures de discussion, il a reconnu qu'il était d'accord avec tout ce que je lui avais montré dans la Bible. À partir de ce jour-là, il m'a défendu devant les autres membres de la famille.

Je suis souvent retourné chez mon frère. Lors de mes visites, il invitait d'autres familles à venir écouter la bonne nouvelle. À ma grande joie, sa femme et lui, ainsi que trois familles avec qui ils étudiaient la Bible, ont symbolisé plus tard l'offrande de leur personne à Dieu par le baptême.

Les semaines ont vite passé; quelque temps avant la fin de notre séjour, un Témoin d'une congrégation située à environ 70 kilomètres

*Kiparissia, où nous avons
habité après notre retour
d'Australie.*

*Avec ma femme,
Alexandra.*



de notre village nous a rendu visite. Il m'a fait remarquer qu'il y avait besoin de prédicateurs dans le territoire et m'a demandé si j'avais songé à m'installer définitivement dans la région. Cette même nuit, j'ai discuté de la question avec ma femme.

Nous allions rencontrer des difficultés, nous en étions conscients. Mais, manifestement, les gens avaient grand besoin d'entendre la vérité biblique. Nous avons finalement décidé de rester au moins un an ou deux. Ma femme retournerait en Australie pour vendre notre maison et notre voiture et rapporter ce qu'elle pourrait. Notre décision prise, nous sommes allés en ville, le lendemain, pour louer une maison. Nous avons également inscrit notre fille à l'école primaire.

L'opposition éclate

On nous avait bel et bien déclaré la guerre. La police, le directeur de l'école et les institu-

teurs nous ont manifesté de l'hostilité. À l'école, comme Dimitria refusait de faire le signe de croix, les responsables ont appelé un agent de police pour l'intimider et la faire céder, mais Dimitria est restée ferme. J'ai été convoqué devant le directeur, qui m'a montré une lettre de l'archevêque où celui-ci exigeait que je retire Dimitria de l'école. Toutefois, après une longue conversation avec le directeur, elle a été autorisée à rester.

Par la suite, j'ai appris qu'à Kiparissia vivait un couple qui avait assisté à une assemblée des Témoins de Jéhovah; nous avons pu raviver leur intérêt pour la Bible. Ma femme et moi avons également invité des Témoins d'un village voisin à participer à des études bibliques dans notre foyer. Cependant, la police n'a pas tardé à arriver et nous avons tous été emmenés au poste pour un interrogatoire. J'ai été accusé d'utiliser ma maison comme lieu de culte sans autorisation. Mais puisque nous n'avons pas été mis en prison, nous avons continué nos réunions.

On m'avait proposé un emploi, mais dès que l'évêque l'a appris, il a menacé de faire fermer l'atelier de mon employeur si celui-ci ne me congédiait pas. Nous avons donc racheté une entreprise de plomberie. Très rapidement, deux prêtres sont venus, proférant

les mêmes menaces, et quelques semaines plus tard l'archevêque donnait l'ordre d'excommunier notre famille. À l'époque, quiconque était excommunié de l'Église orthodoxe grecque était traité comme un vrai paria. Un policier se tenait devant notre atelier pour empêcher les gens d'entrer. Malgré l'absence de clients, nous avons persisté à ouvrir le magasin chaque jour. Bientôt, toute la ville s'est mise à parler de nos tribulations.

Arrêtés et traduits en justice

Un samedi, un proclamateur m'a emmené sur sa moto prêcher dans une ville voisine. Là, nous avons été arrêtés par la police et emmenés au poste, où nous avons été détenus tout le week-end. Le lundi matin, nous avons été reconduits à Kiparissia en train. La nouvelle de notre arrestation s'était répandue, et une foule s'était rassemblée à la gare pour nous voir arriver, escortés par la police.

On a relevé nos empreintes digitales, puis on nous a conduits chez le procureur de la République. Il a entamé la procédure en disant qu'il lirait à haute voix les accusations que la police avait recueillies auprès des villageois. Voici la première de ces accusations: "Ils nous ont dit que Jésus Christ était devenu Roi en 1914."

"Où avez-vous pris cette étrange idée?" a demandé le procureur sur un ton agressif.

Je me suis avancé et, prenant la Bible qui se trouvait sur son bureau, je l'ai ouverte au chapitre 24 du livre de Matthieu et lui ai proposé de lire ce passage. Il a hésité un instant, puis a pris la Bible et a commencé à lire. Au bout de quelques minutes, il a dit sur un ton animé: "Oh! si c'est vrai, alors je devrais tout laisser tomber et entrer au couvent!"

"Non, ai-je répondu avec calme. Vous devriez apprendre la vérité contenue dans la Bible et aider ensuite les autres à la découvrir."

Quelques avocats sont arrivés et, au cours de la journée, nous avons pu donner le témoignage à certains d'entre eux. Comble de l'iro-

nie, cela a donné lieu à une nouvelle accusation: le prosélytisme!

Cette année-là, nous avons eu trois procès, mais finalement nous avons été acquittés de toutes les charges qui pesaient sur nous. Après cette victoire, l'attitude des gens a changé envers nous; la glace semblait rompue. Ils ont commencé à nous aborder plus librement et à écouter ce que nous avons à dire au sujet du Royaume de Dieu.

Par la suite, le petit groupe d'étude qui se réunissait chez nous, à Kiparissia, est devenu une congrégation. Un ancien s'est joint à nous, et j'ai été nommé serviteur ministériel. Bientôt, 15 Témoins actifs assistaient régulièrement aux réunions qui se déroulaient dans notre maison.

De retour en Australie

Au bout de deux ans et trois mois, nous avons décidé de retourner en Australie. Les années se sont vite envolées. Notre fille Dimitria est toujours fidèle à sa foi. Elle est mariée à un serviteur ministériel d'une congrégation de Melbourne. Je suis maintenant ancien dans une congrégation d'expression grecque de Melbourne, que fréquentent aussi ma femme et notre fille de 15 ans, Martha.

La petite congrégation de Kiparissia a grossi, et de nombreuses personnes, qui en étaient dignes, ont ouvert leur cœur aux vérités bibliques. Au cours de l'été 1991, j'ai passé quelques semaines en Grèce et j'ai donné un discours public devant 70 personnes à Kiparissia. Maria, ma sœur cadette, s'est mise à servir Jéhovah en dépit de l'opposition familiale.

Je suis reconnaissant d'avoir eu la possibilité d'acquérir la vraie richesse: j'ai appris à connaître le Créateur, Jéhovah Dieu, et son Royaume. Aujourd'hui, ma vie a véritablement un sens; ma famille et moi-même attendons de voir le moment, maintenant proche, où le Royaume céleste de Dieu déversera ses bénédictions sur la terre entière. — *Par George Katsikaronis.*

Les îles flottantes du lac Titicaca



DE NOTRE CORRESPONDANT AU PÉROU

DES îles qui flottent? Oui, c'est ce que font certaines îles de ce lac exceptionnel d'Amérique du Sud. Et elles sont habitées.

Le lac Titicaca, bordé à l'ouest par le Pérou et à l'est par la Bolivie, est le plus haut lac navigable du monde. Situé à 3 810 mètres au-dessus du niveau de la mer, il s'étend sur 190 kilomètres dans le sens nord-ouest-sud-est. Sa largeur maximale excède 80 kilomètres.

Certaines des nombreuses îles du lac Titicaca sont des tapis flottants de jonc séché, un papyrus (sorte de roseau) qui pousse en différents endroits peu profonds du lac. Ces roseaux peuvent se dresser dans une profondeur d'eau supérieure à un mètre, et émerger ensuite sur une hauteur égale. Pour construire une île, on plie et on entrelace les roseaux toujours sur pied de manière à former à la surface de l'eau une plateforme ou plancher qu'on dirait fait de paille. On les agglomère ensuite avec de la boue et on

renforce le tout avec des roseaux coupés. Les insulaires vivent dans des huttes en jonc construites sur ces plateformes flottantes.

L'*Encyclopédie britannique* fait remarquer que ces îles sont habitées depuis longtemps. Elle ajoute: "Les habitants du lac construisent les célèbres bales. Ces bateaux, faits de bottes de jonc séché liées entre elles, ressemblent aux dessins d'embarcations de papyrus en forme de croissant qui figurent sur des monuments de l'Égypte antique."

Récemment, les Témoins de Jéhovah se sont procuré un bateau pour prêcher aux habitants des îles du lac Titicaca. L'embarcation, un hors-bord, peut transporter 16 passagers. Quand les Témoins vont d'un foyer à l'autre sur ces îles de jonc, ils sentent, disent-ils, le sol bouger légèrement. Ainsi, le message concernant le Royaume de Dieu est maintenant porté aux habitants de ces îles flottantes isolées.



WALSINGHAM

Le sanctuaire controversé d'Angleterre

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

WALSINGHAM, village pittoresque du comté de Norfolk, en Angleterre, accueille chaque année jusqu'à 100 000 pèlerins venus visiter les sanctuaires de Notre-Dame de Walsingham. L'un de ces sanctuaires est géré par l'Église catholique, l'autre par l'Église d'Angleterre. Cette situation a déclenché une controverse.

“Ces dernières années, le pèlerinage national de Walsingham est un événement pénible, a écrit un ecclésiastique de l'Église d'Angleterre dans *Church Times*. La procession des pèlerins (...) affronte les cris de colère (...) d'une foule de manifestants toujours plus nombreuse et bien organisée.”

Quelles sont les raisons de ces protestations? “Ce qui se pratique ici au nom du christianisme n'est ni plus ni moins que du paganisme, disent ceux qui s'insurgent contre le sanctuaire de l'Église d'Angleterre. C'est un affront fla-

grant à la Vérité, une abomination aux yeux de Dieu et une ignoble insulte à notre héritage protestant.”

En Angleterre, la religion suscite rarement de telles passions. Qu'est-ce qui, à Walsingham, engendre des sentiments si forts? Un historique de ces sanctuaires vous aidera à le comprendre.

Protestants contre catholiques

Avant la Réforme, au XVI^e siècle, l'Angleterre était catholique et s'enorgueillissait de ses nombreux sanctuaires. Celui de Walsingham, le principal sanctuaire de la Vierge Marie dans le pays, était l'un des plus anciens. Il remontait à 1061, année où une dame de la noblesse construisit une maison dans le village. D'après la légende, les détails de sa construction furent donnés dans une vision, car elle était supposée être une réplique de la maison de Nazareth où Marie, mère de Jésus, avait vécu. Au Moyen

Âge, ce sanctuaire marial acquit une importance internationale.

Les rois comme les roturiers affluaient à Walsingham. Qu'est-ce qui les attirait? Outre qu'il s'y trouvait une statue de bois représentant Marie avec l'enfant Jésus sur ses genoux, on pouvait y acheter des indulgences et des reliques; enfin, on disait que des malades y avaient été guéris. Les pèlerins pouvaient également voir le "miracle" de Walsingham, une fiole contenant, disait-on, quelques gouttes caillées du lait de Marie. Des visiteurs étaient convaincus qu'il s'agissait seulement de craie ou de plomb blanc, et le bibliste Érasme mit lui aussi en doute l'authenticité de la relique, qui ressemblait pour certains à de la craie battue mélangée à du blanc d'œuf.

Pourquoi un éminent réformateur comme Érasme a-t-il fait le pèlerinage de Walsingham? Apparemment pour s'acquitter d'un vœu. Bien qu'il décrive le sanctuaire avec force détail, "sa satire est particulièrement caustique", dit l'*Encyclopédie catholique*. Érasme a écrit "dans un esprit satirique et incrédule", explique l'historien Frederic Seebohm. Et d'ajouter que rien ne prouve "qu'Érasme était lui-même un adorateur de la Vierge ni qu'il croyait à l'efficacité d'un pèlerinage à son sanctuaire".

Pendant la Réforme, la toute nouvelle Église d'Angleterre a supplanté la religion catholique. En 1538, le sanctuaire de la "Sorcière de Walsingham", comme on l'appelait désormais, fut détruit sur l'ordre du roi Henri VIII, le chef de l'Église dissidente, et le site fut vendu. La statue, symbole haï du culte idolâtrique, fut emportée à 160 kilomètres de là, à Chelsea (Londres), où elle fut brûlée en public.

Les protestants imitent les catholiques

Toutefois, au début du xx^e siècle, l'Église d'Angleterre a restauré Notre-Dame de Walsingham... pour en faire un sanctuaire protestant! En 1921, une réplique sculptée de la statue originale a été installée dans l'église paroissiale de Walsingham; et les premiers pèlerins sont arrivés un an plus tard. À mesure que le sanctuaire a gagné en popularité, la colère est montée chez certains membres de l'Église.

Chaque année en mai, quand la statue passe dans les rues à l'occasion d'une procession de 30 minutes, ils protestent avec virulence contre cette manifestation idolâtrique.

En 1934, les catholiques ont établi à Walsingham leur Sanctuaire national de Notre-Dame. Ce sanctuaire, qui contient une seconde réplique de la statue originale de la mère et de l'enfant, se trouve dans la vieille Chapelle des mules. C'est en ce lieu que les pèlerins ôtaient leurs chaussures et marchaient pieds nus jusqu'au sanctuaire original du village. Soit dit en passant, les manifestants s'élèvent uniquement contre le sanctuaire de l'Église d'Angleterre, qu'ils considèrent comme un encouragement à la mariolâtrie et une répudiation de l'héritage protestant.

Mais n'y a-t-il pas une autre explication à l'opposition ardente des manifestants? Beaucoup le pensent. "Ces derniers temps, les manifestations sont de plus en plus dirigées contre les homosexuels", rapporte le journal *The Independent*. Le journal fait référence à un groupe d'hommes de l'Église d'Angleterre, principalement constitué d'ecclésiastiques, qui, depuis quelques années, se retrouvent tous les ans à Walsingham. Pourquoi viennent-ils? Un habitué du pèlerinage a fait cette remarque: "Ce n'est pas l'événement le plus hétérosexuel qui soit."

Il est clair que les vrais chrétiens doivent se garder d'une manifestation si profondément enracinée dans l'idolâtrie et qui a maintenant des implications homosexuelles. — 1 Corinthiens 6:9; 10:14; 1 Jean 5:21.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Les étoiles dirigent-elles votre vie?

**Les sports à sensations:
faut-il courir le risque?**

**La pie est-elle vraiment
voleuse?**

Clergé homosexuel

Pendant des années, le synode de l'Église luthérienne évangélique de Hanovre (Allemagne) a admis les homosexuels au sein de son clergé à condition qu'ils n'aient pas de partenaires homosexuels. Cependant, signale le bulletin *The Week in Germany*, une vive polémique a éclaté quand, il y a trois ans, un homosexuel actif a été démis de ses fonctions ecclésiastiques. Selon cette publication, les autorités religieuses de Hanovre ont récemment approuvé une proposition selon laquelle "on pourrait désormais employer dans l'Église, y compris pour le pastorat, les pasteurs et leurs compagnons qui 'vivent en couples homosexuels'".

Contact accidentel avec du sang contaminé

Le ministère japonais de la Santé a réalisé une enquête auprès des hôpitaux pour déterminer chez le personnel médical la fréquence des contacts accidentels avec du sang infecté par le V.I.H., le virus du sida, et ce particulièrement au cours des 10 dernières années. Selon le *Daily Yomiuri*, les 276 hôpitaux qui ont répondu ont signalé un "nombre total de piqûres accidentelles de 12914, dont 2997 ont donné lieu à un contact avec du sang". Dans plus de 100 cas, le sang en question était contaminé par le V.I.H. Jusqu'à présent, aucune victime de ces accidents n'est séropositive.

Cancer: la bombe à retardement

Une étude réalisée en Australie par la Fondation peau et cancer a révélé que le cancer cutané est désormais le cancer le plus courant dans ce pays. Il causerait la mort d'un millier d'Australiens par an. Selon le *Daily Telegraph Mirror* de Sydney, le rapport déclare que "le peu d'empressement à se protéger

du soleil qu'ont montré beaucoup d'Australiens par le passé a déclenché le compte à rebours d'une bombe à retardement". La plupart des victimes d'aujourd'hui sont les adolescents qui étaient adeptes des bains de soleil dans les années 60, 70 et 80.

Conseils aux insomniaques

Des chercheurs de la faculté de médecine de Harvard ont établi une liste de conseils à l'adresse des gens qui ont du mal à trouver le sommeil. Le *Harvard Mental Health Letter* signale que des patients à qui il fallait environ 80 minutes pour s'endormir ont constaté une notable amélioration. Au bout de quelques semaines, lit-on dans ce bulletin, "il ne leur fallait plus que 19 minutes en



moyenne pour s'endormir, soit un gain de temps de 75 %". Entre autres conseils: ne pas passer plus de sept heures au lit; ne pas rester couché plus d'une heure de plus que son temps moyen de sommeil; se lever tous les jours à la même heure, y compris le week-end; n'aller se coucher que lorsqu'on est fatigué; si l'on ne s'endort pas dans les 20 minutes, se relever et se livrer à une activité délassante jusqu'à ce que le sommeil vienne.

Perles de comète

Un groupe d'une vingtaine de fragments de comète, qui, sur les photos prises au télescope, font penser à un collier de perles, suivent une trajectoire qui devrait les amener à

entrer en collision avec Jupiter, apprend-on dans le *Washington Post*. Ce chapelet de fragments, dont certains ont peut-être trois kilomètres de diamètre, est connu sous le nom de Shoemaker-Levy 9, du nom de ses découvreurs. Les astronomes pensent qu'il résulte de l'éclatement d'une comète sous l'effet de forces gravitationnelles lors d'un récent passage à proximité de Jupiter. Les impacts de ces fragments, un événement rarement observé depuis la terre, s'étaleront sur plusieurs jours à la fin du mois de juillet 1994. Ils se produiront sur la face cachée de Jupiter, mais peut-être leurs lueurs éclaireront-elles les lunes de Jupiter et seront-elles observables au télescope depuis la terre.

Violence contre les femmes

Selon le *Globe and Mail*, une enquête révèle que 51 % des Canadiennes de 16 ans et plus, soit plus de cinq millions de femmes, sont victimes de la violence masculine au moins une fois dans leur vie d'adulte. Près de la moitié des femmes interrogées ont dit que l'agresseur était "leur petit ami, leur mari, un ami, un membre de leur famille ou une connaissance". Dix pour cent ont été brutalisées au cours de l'année précédant l'enquête, et environ 20 % des agressions ont été suffisamment violentes pour causer des blessures. Nombre de femmes ont signalé avoir été poussées, empoignées, bousculées, giflées, mordues, frappées à coups de poing ou à coups de pied par l'homme avec lequel elles vivaient.

Des milliers de plantes oubliées

"Au cours de l'Histoire, plusieurs milliers d'espèces de plantes ont servi de nourriture à l'homme, mais, aujourd'hui, seulement 150 environ sont cultivées, et trois tout au plus

fournissent près de 60 % des calories et des protéines d'origine végétale", fait observer l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Des études internationales confirment ce phénomène. Les populations s'en tiennent à leurs aliments de base traditionnels (riz, maïs et blé), méprisant les milliers d'autres plantes nutritives que recèle la nature.

Une vie scellée

Malgré de récents changements en faveur de la démocratie, 90 % des habitants de la planète n'ont aucun pouvoir d'intervention sur les facteurs qui façonnent leur vie. Telle est la conclusion que tire l'édition 1993 du *Rapport mondial sur le développement humain* publié par le Programme des Nations unies pour le développement (P.N.U.D.). Dans la préface de ce rapport, William Draper, ancien administrateur du P.N.U.D., écrit que la majorité des gens passent encore leur vie à "lutter [quotidiennement] pour obtenir les choses ordinaires de l'existence: de la terre, de l'eau, du travail, un espace vital et un minimum de services sociaux". Le rapport fait remarquer que "les minorités ethniques, les pauvres, les habitants des campagnes, les femmes et les infirmes n'ont souvent guère le moyen de modifier leur sort".

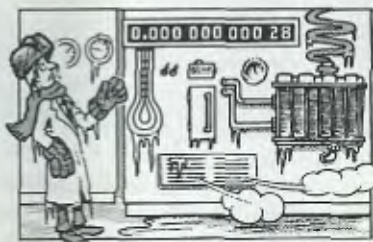
Chapelet vidéo de poche

Un prêtre italien a fait breveter un chapelet vidéo électronique qui joue de la musique et présente des images pieuses animées. Selon le quotidien *Il Resto del Carlino* de Bologne, l'appareil, qui fonctionne sur piles, est "simple et pratique (il se glisse facilement dans une poche ou un sac à main)". Pour les fidèles qui veulent réciter leurs prières au volant, il existe également un "adaptateur spécial à brancher sur l'allumecigare de la voiture". L'utilisateur peut choisir la partie du chapelet qu'il souhaite réciter. La touche "Ave Maria", par exemple, lui per-

met de suivre point par point les différentes parties de la prière, dont les mots apparaissent sur l'écran. "Si l'on se fatigue avant d'avoir fini les prières", précise le journal cité, on peut couper l'appareil et, grâce à sa mémoire, "reprendre plus tard là où on s'était arrêté".

L'endroit le plus froid de l'univers

La température la plus basse de l'univers a récemment été mesurée à 0,000 000 000 28 kelvin. Elle représente une infime fraction d'un degré au-dessus du zéro absolu. Où l'a-t-on relevée? La revue *New Scandinavian Technology* révèle que c'est en Finlande. L'événement est pourtant passé inaperçu de la plupart des Finlandais, car ce froid a été obtenu artificiellement dans le Laboratoire



de physique des basses températures de l'université de technologie d'Helsinki. Les savants n'ont encore jamais pu atteindre le zéro absolu, que la revue citée définit comme "la température qui marque l'absence de tout mouvement thermique à l'intérieur des atomes".

La valeur d'une fenêtre

Selon une étude réalisée par des chercheurs de l'université du Michigan, les employés qui travaillent dans une pièce avec vue sur l'extérieur sont plus efficaces au travail. Contrairement aux idées reçues, avoir une vue sur l'extérieur n'encourage pas nécessairement à la rêverie. La revue *Business Week* se fait l'écho d'une enquête menée auprès de 1 200 personnes, qui a révélé

que "les employés ayant une vue sur l'extérieur sont plus enthousiasmés dans leur travail, moins frustrés, plus patients, mieux concentrés et moins malades". Par contre, ceux qui sont confinés dans des boxes sans fenêtre ont tendance à être "moins créatifs et plus irritables", et à éprouver plus de difficultés à se concentrer.

Jouets éducatifs

"On observe une progression fulgurante des ventes de jouets éducatifs, les parents délaissant le récréatif pour préparer les battants de demain", lit-on dans le journal canadien *The Globe and Mail*. L'article ajoute que certains parents vont jusqu'à empêcher leurs enfants de s'amuser avec des jouets à "valeur purement ludique. Ils veulent que chaque instant de jeu soit l'occasion d'acquérir des capacités". Beaucoup croient que cette tendance produira des enfants plus intelligents et plus compétents. Ce n'est pas l'avis de certains spécialistes, qui pensent qu'en privant les enfants de précieux moments récréatifs spontanés, on étouffe leur créativité "et que, finalement, ils apprennent moins".

Multiplication des actes de piraterie

L'Organisation maritime internationale a pour fonction de combattre la piraterie et les détournements de navires. Cet organisme des Nations unies dont le siège se trouve à Londres fait savoir que les actes de piraterie ont "augmenté considérablement ces dernières années, ainsi que leur brutalité". Bien que la plupart des 400 actes de brigandage signalés se soient déroulés dans le détroit de Malacca, en Asie du Sud-Est, les flibustiers modernes opèrent également le long de la côte ouest de l'Afrique et de la côte nord-est de l'Amérique du Sud. La piraterie, lit-on dans la revue *UN Chronicle*, "menace de devenir un problème mondial".

Communication Merci pour le remarquable dossier "La communication entre maris et femmes". (22 janvier 1994.) Je suis mariée depuis 26 ans. Il y a quelques années, mon mariage a été mis à rude épreuve; nous étions au bord d'une catastrophe. La cause en était le manque de communication. J'ai fait des recherches dans les publications de la Société Watch Tower, et j'ai essayé d'appliquer ce que j'ai lu. Mon mari s'est mis, lui aussi, à étudier la Bible. Mais ces articles ont attiré mon attention sur d'autres domaines dans lesquels je dois m'améliorer. Ils m'aident à cultiver le discernement et me donnent envie de mettre vos conseils en pratique.

Y. K., Japon

Les jeunes s'interrogent L'article "Les jeunes s'interrogent... Traîner avec d'autres jeunes: que faut-il en penser?" (22 juin 1993) m'a placé sur la bonne voie. Dans mon quartier, cette habitude est très courante. Je crois que vos explications aideront de nombreux jeunes comme moi.

T. S., Nigeria

L'article "Pourquoi mes parents sont-ils si irritables?" (8 novembre 1993) m'a particulièrement intéressé parce que mon père se fâche après moi à cause des bêtises de mon frère. Je vais parfois travailler avec lui, et je comprends maintenant ce qu'il endure.

A. K., États-Unis

Merci beaucoup pour les articles "Est-ce que je grandis normalement?" et "Pourquoi est-ce que je grandis si vite?" (22 septembre et 8 octobre 1993). J'ai 11 ans, et certains disent que je suis trop petite pour mon âge. Ces articles étaient vraiment bien.

J. P., Allemagne

J'ai 11 ans, et je suis la cible de plaisanteries cruelles à cause de ma taille. Merci de m'avoir montré que je ne suis pas la seule

dans mon cas et que je suis normale; je grandis juste plus vite que les autres. Ces articles m'ont vraiment aidée.

E. Q., Angleterre

J'aurais aimé lire cet article il y a plusieurs années. À la puberté, un de nos fils s'est mis à grandir tout d'un coup, pour mesurer aujourd'hui 2,06 mètres. Combien de fois lui a-t-on fait remarquer sa taille ou demandé 'quel temps il faisait là-haut' au lieu de le saluer? Inutile de préciser que l'âge ingrat n'en a été que plus difficile. Nous devons aider les jeunes à se sentir bien dans le corps dont ils ont hérité. Votre article a été des plus apprécié.

M. D., États-Unis

Fidélité Merci pour le récit encourageant intitulé "L'exemple de fidélité de mon père". (22 décembre 1993.) Mon père aussi est mort fidèle, il y a près de deux ans. Le dernier mois, ses jambes étaient si enflées qu'il ne pouvait plus marcher. Mais, jusqu'au dernier jour, il a prêché à ceux qui venaient à son chevet. Ce mois-là, il a passé presque 20 heures à parler de sa foi aux autres. L'article m'a rappelé qu'"en fait de souffrances les mêmes choses s'accomplissent dans la famille entière de nos frères". — 1 Pierre 5:9.

D. P., États-Unis

Transfusion de sang Je voudrais vous remercier pour l'article "Collaboration entre les Témoins de Jéhovah et le milieu médical". (22 novembre 1993.) Il montrait le souci que Jéhovah a de notre santé physique comme spirituelle. Il y a près de 13 ans, on m'a transfusé de force à la suite d'un accouchement. Je comprends donc à quel point il est important que des chrétiens soient formés pour nous aider en cas de besoin. Je prie pour que personne ne subisse ce que j'ai subi.

K. T., États-Unis



La richesse peut-elle procurer le bonheur?

APPAREMMENT, le fait d'être plus fortuné qu'un autre ne rend pas plus heureux. On lit dans la revue *Psychology Today*: "Au-dessus du seuil de pauvreté, l'augmentation du revenu a, de façon surprenante, peu d'incidence sur le bonheur de l'individu."

C'est ce que confirme un avis de la rubrique nécrologique du *New York Times* (29 octobre 1993) sous ce titre: "Doris Duke, 80 ans, riche héritière, est morte. Ses richesses n'ont pu lui procurer le bonheur." On pouvait lire: "Tard un soir de 1945, à Rome, Mademoiselle Duke, alors âgée de 33 ans, a dit à un ami que son immense fortune était en quelque sorte un obstacle à son bonheur."

"Tout cet argent me pose parfois problème, lui a-t-elle confié. Lorsque je sors plusieurs fois avec un homme, il me dit qu'il m'aime. Mais comment puis-je savoir s'il le pense vraiment? Comment puis-je en être certaine?" Le *Times* fait ce commentaire: "Les mots qu'elle a eus cette nuit-là montrent que ses richesses avaient une profonde incidence sur sa vie, que celle-ci en était même bouleversée."

Pareillement, Jean-Paul Getty, considéré à une époque comme l'homme le plus riche du monde, s'est exprimé ainsi: "L'argent ne fait pas forcément le bonheur. Peut-être même fait-il le malheur." Jane Fonda, célèbre actrice hollywoodienne qui touchait dans les années 70 un demi-million de dollars par film, a dit: "J'ai été comblée de richesses et de biens matériels de toutes sortes. Mais cela n'a aucune valeur. Il y a autant de psychiatres que de piscines dans la région, sans parler des divorces et des enfants qui détestent leurs parents."

La richesse, il est vrai, ne procurera jamais le bonheur à elle seule. Mais il en va de même de l'extrême pauvreté. D'où cette déclaration d'un sage de l'Antiquité: "Ne me donne ni pauvreté ni richesse." (Proverbes 30:8, 9). Un autre rédacteur biblique a fait observer que ce qui est nécessaire pour être heureux, c'est la "piété avec la vertu qui consiste à se suffire à soi-même. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et nous n'en pouvons non plus rien emporter. Si donc nous avons nourriture et vêtement, nous nous contenterons de cela". — 1 Timothée 6:6-10.

Vous pouvez
vivre éternellement
sur une terre
qui deviendra
un paradis

“J'aimerais en savoir plus”

C'EST ce qu'a écrit un habitant des États-Unis dans un courrier adressé en décembre dernier aux éditeurs de *Réveillez-vous!* Voici pourquoi:

“Bien que n'étant pas un homme 'religieux' selon les critères courants, j'ai toujours cru que la vie ne peut se limiter à ce que nous voyons et entendons dans notre existence quotidienne. Même si je n'adhère à aucune religion en particulier, le spirituel m'a toujours attiré.

“Et puis, dernièrement, je suis passé par des moments extrêmement éprouvants, et je me suis aperçu que je n'avais pas la force intérieure de m'en sortir. Des soucis familiaux et professionnels m'ont plongé dans une angoisse que je n'avais jamais connue jusqu'alors. (...)

“Curieusement, alors que j'étais au plus mal, je suis tombé sur l'un de vos ouvrages dans une galerie marchande. L'image que vous donnez du Père Saint est réconfortante. J'aimerais en savoir plus, mais je ne sais où m'adresser.

“Je vous serais très reconnaissant de toute aide que vous pourriez m'apporter pour mieux connaître les Témoins de Jéhovah et leurs croyances. Comme je l'ai dit, j'ai trouvé curieux de tomber sur l'un de vos ouvrages alors que j'étais au plus mal. Peut-être faut-il y voir un signe du ciel.”

On a envoyé à cet homme le manuel biblique *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, qui présente les enseignements auxquels adhèrent les Témoins de Jéhovah. Si vous souhaitez recevoir vous aussi un exemplaire de cet ouvrage cartonné de 256 pages ou bénéficier gratuitement d'une étude biblique à domicile, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289

Bimonsual

8 juillet 1994

**LES ASTRES
DIRIGENT-ILS
VOTRE VIE?**



Les astres dirigent-ils votre vie? 3-8

Des millions de personnes consultent leur horoscope chaque jour.

Les astres peuvent-ils vraiment influencer notre vie? Quel rôle jouent-ils dans la Bible? Qu'ont-ils à nous apprendre?

Couverture: avec l'aimable autorisation du ROE/Anglo-Australian Observatory, photo de David Malin



Les sports à sensations: faut-il courir le risque? 9


De nombreuses activités sportives s'accompagnent de risques, plus ou moins importants. Comment un jeune chrétien devrait-il considérer ce genre de sports?



Une soirée à l'opéra 24

Une explication des différentes voix et de ce qui se passe dans les coulisses.

Qu'y a-t-il dans les astres?	3
L'homme et les astres: existe-t-il un lien?	4
Le message des étoiles	7
D'après la Bible... L'apôtre Paul était-il misogyne?	12
Bataille pour un tunnel	14
La visite annuelle des tortues luths	17
Un train "à dents"	20
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
La pie est-elle vraiment voleuse?	31
"Il est très bien écrit"	32



QU'Y A-T-IL DANS LES ASTRES?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU BRÉSIL

“SAIS-TU que c’est écrit dans les étoiles? qu’en juillet nous heurterons Mars?” Ces paroles d’une chanson de Cole Porter reflètent une croyance tout à la fois ancienne et répandue: celle qui veut que l’avenir de l’homme soit lié aux étoiles*. Mais les corps célestes exercent-ils vraiment une influence sur la vie des humains? Si oui, comment? Sinon, à quoi servent les étoiles?

Faut-il s’étonner que tant de gens s’intéressent à l’avenir quand on considère les bouleversements survenus ces dernières années: la chute du mur de Berlin et le démantèlement soudain de l’Union soviétique, la méfiance envers les chefs politiques, la montée de haines interethniques en Afrique et en Europe, les antagonismes religieux en Inde et en Irlande, l’inflation galopante dans de nombreux pays, la révolte de la jeunesse. Selon un rapport de l’université de Hambourg, avec 52 conflits, 1992 a été l’année la plus belliqueuse que la terre ait connue depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il est donc normal, quand on aspire à la paix, de se demander où se tourner pour trouver la stabilité, la paix et la sécurité.

L’incertitude qui pèse sur l’avenir a provoqué un fort engouement pour les nombreuses formes de science divinatoire, dont la plus connue est probablement l’astrologie. L’astrologie, qu’il ne faut pas confondre avec l’astronomie, est “l’art de déterminer le caractère et de prévoir le destin des hommes par l’étude

des influences astrales, des aspects des astres, des signes”. Aujourd’hui, des millions de personnes ne peuvent s’empêcher de lire leur horoscope pour déterminer ce qui va leur arriver*.

Les astrologues affirment également pouvoir prédire le dénouement de difficultés conjugales et d’ennuis de santé, l’avènement et la chute des hommes politiques, le meilleur moment pour lancer une entreprise ou encore les numéros gagnants à la loterie.

Une dépêche de l’agence Reuters a signalé qu’à l’époque où son mari était président des États-Unis, Nancy Reagan consultait régulièrement l’astrologue Joan Quigley pour savoir quand il devait prononcer ses discours et à quels moments son avion devait décoller et atterrir. Dans la *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.), on apprend que “le pape Jules II [1503-1513] a eu recours à l’astrologie pour fixer le jour de son couronnement et que Paul III [1534-1549] l’a utilisée pour choisir l’heure de chaque concile”. Alfred Hug, directeur d’une société suisse qui fait appel à l’astrologie pour conseiller les investisseurs en bourse, garantit d’excellents résultats. “C’est écrit dans les étoiles”, affirme-t-il.

De toute évidence, beaucoup pensent que les astres influencent la vie des humains. Quelle est l’origine de l’astrologie? Que dit la Bible, livre ancien s’il en est, de l’astrologie et des astrologues?

* “En Chine, autrefois, (...) on pensait que les signes dans le ciel et les catastrophes naturelles reflétaient les faits et les méfaits de l’Empereur et de son gouvernement.” — *Encyclopédie internationale d’astronomie* (angl.).

* L’horoscope est “un diagramme des positions relatives qu’occupent les planètes et les signes du zodiaque à un moment donné (celui de la naissance par exemple)”. Les astrologues s’en servent pour essayer de prédire les événements devant survenir dans la vie des gens.



L'HOMME ET LES ASTRES

EXISTE-T-IL UN LIEN?

CE N'EST pas d'aujourd'hui que l'on scrute les étoiles. Selon la *World Book Encyclopedia*, il y a des milliers d'années, les fermiers "observaient les astres pour savoir quand planter leurs cultures. Les voyageurs apprenaient à se guider d'après les étoiles". D'ailleurs, celles-ci servent toujours de repères pour les voyageurs dans l'espace. Les anciens inventèrent également des personnages et des animaux mythiques qu'ils pensaient être représentés par des groupes d'étoiles, ou constellations. Avec le temps, on en vint à croire que les étoiles pouvaient influencer la vie des humains.

Un immense champ d'étoiles

Par leur seul nombre et leur taille, les étoiles commandent le respect. On estime que l'univers compte quelque 100 milliards de galaxies, terme qui désigne de gigantesques amas d'étoiles. "C'est le nombre de grains de riz qu'il faudrait pour remplir une cathédrale", explique l'*Encyclopédie internationale d'astronomie* (angl.). La galaxie à laquelle appartient notre système solaire porte le nom de voie lactée; elle posséderait au moins 100 milliards d'étoiles. L'étoile la plus proche de la terre (en dehors du soleil) se trouve dans le groupe stel-

laire Alpha du Centaure, et elle est située à environ 4,3 années-lumière. Une année-lumière correspond à la distance que parcourt la lumière en une année. Autrement dit, lorsque nous regardons cette étoile, la lumière qui frappe notre œil a été émise il y a un peu plus de quatre ans et, pendant tout ce temps, elle a voyagé dans l'espace à la vitesse de 299 792 kilomètres à la seconde. Cela représente une distance qui dépasse l'entendement. Encore s'agit-il de l'étoile la plus proche de la terre! Certaines se trouvent à des milliards d'années-lumière de notre galaxie. Il n'est donc pas étonnant qu'un prophète de Dieu ait déclaré: "Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, et elles sont considérées comme la couche de poussière sur la balance. Voici, il soulève les îles comme une fine poussière." (Ésaïe 40:15). Prête-t-on attention à quelques grains de poussière?

L'astre le plus proche de la terre est la lune, qui exerce une indéniable influence sur notre planète, sa force d'attraction provoquant en certains endroits une amplitude des marées de plus de 15 mètres. Selon les travaux de chercheurs français, c'est l'attraction lunaire qui permettrait à la terre de conserver une

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée [voir page 5]. La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J. M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gilet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE



Ils ont dit

ASTROLOGIE: "Une auxiliaire et une alliée de l'astronomie." — Johannes Kepler (1571-1630), astronome allemand.

"L'astrologie est une maladie, pas une science. (...) C'est un arbre à l'ombre duquel prospèrent toutes sortes de superstitions." — Moïse Maimonide (1135-1204), érudit juif du Moyen Âge.

"Une science primitive qui affirme pouvoir évaluer la personnalité et le comportement de l'individu et annoncer les tendances et les événements à venir d'après l'aspect du ciel. (...) On pense que les Chaldéens du sud de l'Iraq ont inventé l'horoscope individuel vers le VI^e siècle avant notre ère. Il était basé sur les influences exercées au moment de la naissance par les étoiles fixes, ainsi que par le soleil, la lune et cinq planètes. (...) Les méthodes de l'astrologie et l'interprétation des horoscopes reposent sur des idées que les astronomes et la plupart des autres scientifiques jugent subjectives et inacceptables." — C. Ronan, coordinateur de projet à l'East Asian History of Science Trust (Cambridge, Angleterre) et collaborateur de l'*Encyclopédie internationale d'astronomie*, d'où cette citation est extraite.

M. Ronan donne un exemple de cette subjectivité. Il relève qu'en occident Mars, la planète rouge, est un symbole de la guerre et de l'agressivité, alors que dans la culture chinoise, le rouge étant une couleur agréable, Mars passe pour

exercer une influence bénéfique. D'un autre côté, la mythologie occidentale associe Vénus à la blancheur et à la beauté, alors que les Chinois "voient dans le blanc (...) la couleur de la mort, de la déchéance et de la destruction; ils appelaient donc autrefois Vénus la 'sinistre planète de la guerre'".

M. Ronan poursuit: "En dépit de sa nature proto-scientifique, l'astrologie des temps anciens a été utile en ce qu'elle a favorisé l'observation astronomique et permis de trouver des fonds à cette fin."

En 1975, 19 Prix Nobel, ainsi que d'autres scientifiques, ont publié un manifeste intitulé "Objections à l'astrologie — Déclaration de 192 savants de renom". On y lisait: "Les peuples de l'Antiquité (...) n'avaient aucune idée des vastes distances qui séparent la terre des planètes et des étoiles. Maintenant que nous pouvons calculer ces distances, nous voyons combien infinitésimales sont les forces d'attraction et autres produites par les lointaines planètes et les étoiles encore plus lointaines. Il est totalement erroné de s'imaginer que les forces exercées par les étoiles et les planètes au moment de la naissance puissent en quelque façon modeler notre avenir*."

* Pour de plus amples renseignements sur l'astrologie, voyez le numéro du 8 mai 1986 de *Réveillez-vous!*, pages 3-9.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, serpedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroon: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonabéri, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoun

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978.

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

inclinaison de 23 degrés et de bénéficier ainsi de la succession régulière des saisons (*Nature*, 18 février 1993). Puisque la lune exerce une telle influence sur notre planète, il est logique de se demander si ce n'est pas aussi le cas des milliards d'étoiles. Mais avant tout, que nous apprend une source aussi ancienne que la Bible sur les étoiles?

Les étoiles dans les Écritures

La Bible parle souvent des étoiles, au sens propre comme au sens figuré. Par exemple, un psalmiste a écrit que le Créateur a fait "étoiles et lune pour présider à la nuit", de sorte qu'elles contribuent à éclairer la terre (Psaume 136:9, *Français courant*). Dieu a déclaré au fidèle Abraham, alors qu'il concluait une alliance avec lui: "S'il te plaît, regarde vers les cieux et compte les étoiles, si tu peux les compter." Ensuite il lui dit: "Ainsi deviendra ta postérité." (Genèse 15:5). L'apôtre Paul a fait remarquer que les étoiles diffèrent les unes des autres: "Autre est la gloire du soleil, et autre la gloire de la lune, et autre la gloire des étoiles; une étoile même diffère en gloire d'une autre étoile*." (1 Corinthiens 15:41). Ajoutons qu'en dépit de leur nombre et de leur gloire, les étoiles restent sous l'autorité du Créateur: "Il compte le nombre des étoiles; il les appelle toutes par leurs noms." — Psaume 147:4.

Par ailleurs, les Écritures utilisent souvent les étoiles pour désigner des individus, des dirigeants ou des anges. Joseph, un fils de Jacob, a fait un rêve dans lequel ses parents étaient figurés par "le soleil et la lune", et ses frères par des "étoiles". La Bible appelle les anges "les étoiles du matin". Elle présente le roi de Babylone comme aspirant à s'élever au-dessus des "étoiles de Dieu", les dirigeants davidiques de la nation d'Israël. Elle compare certains hommes instables au sein de la congrégation chrétienne à des "étoiles sans route fixe", et les colères d'anciens fidèles à des "étoiles" dans la

* L'astronomie moderne a confirmé les paroles de Paul. Les étoiles, en effet, diffèrent les unes des autres par la couleur, la taille, la luminosité, la température et la densité relative.

main droite du Christ. — Genèse 37:9, 10; Job 38:7; Ésaïe 14:13; Jude 13; Révélation 1:16.

Dans un récit biblique, on lit que, 'de leurs orbites, les étoiles ont combattu contre Siséra', le chef de l'armée de Jabin, roi cananéen qui opprimait la nation d'Israël depuis 20 ans. Jéhovah chargea le juge israélite Barak de libérer son peuple de l'oppression et lui permit de remporter une victoire éclatante sur Siséra, alors que ce dernier disposait de 900 chars équipés de faux de fer. Dans leur chant de victoire, les Israélites s'exclamèrent: "Du ciel ont combattu les étoiles, de leurs orbites elles ont combattu contre Siséra." Le contexte ne permet pas de savoir au juste comment les étoiles combattirent. Toutefois, plutôt que de supposer qu'elles exercèrent une influence directe sur la bataille, il est plus raisonnable de penser à quelque intervention divine en faveur d'Israël. — Juges 5:20.

"L'étoile" de Bethléhem

L'une des étoiles les plus connues parmi celles dont la Bible parle est probablement "l'étoile" de Bethléhem, qui a guidé les astrologues venus "des régions de l'orient" vers la maison où les parents de Jésus s'étaient installés avec lui après sa naissance dans une étable. Qu'était cette étoile? Sûrement pas une étoile ordinaire, car sa position était suffisamment basse pour que les astrologues aient pu la suivre pendant environ 1 600 kilomètres. Dans un premier temps, elle les mena à Jérusalem. Le roi Hérode les questionna, à la suite de quoi il décida de faire tuer l'enfant Jésus. Puis "l'étoile" guida les astrologues jusqu'à la maison où vivait Jésus. Aucune étoile normale n'aurait pu faire cela. Était-ce Dieu qui avait envoyé cet objet ressemblant à une étoile? Étant donné que la visite des astrologues provoqua indirectement le massacre, "dans Bethléhem et dans tout son territoire, [de] tous les garçons depuis l'âge de deux ans et au-dessous", n'est-il pas raisonnable d'en conclure que "l'étoile" fut un instrument utilisé par l'adversaire de Dieu, Satan, pour tenter de faire disparaître Son Fils? — Matthieu 2:1-11, 16.

N'oublions pas non plus que les astrologues venaient de l'orient, peut-être de Babylone, qui était un centre de la magie, de la sorcellerie et de l'astrologie. Des divinités babyloniennes ont même donné leur nom à des corps célestes. Aux jours du roi Nébucadnezzer, on fit appel à la divination pour l'aider à décider quelle direction prendre lors de sa campagne militaire. — Ézéchiel 21:20-22.

Le prophète Ésaïe lança un jour un défi aux conseillers babyloniens: "Tu [Babylone] t'épuises à consulter les astrologues. Eh bien, qu'ils se présentent et qu'ils viennent te sauver, ceux

qui partagent le ciel en zones et observent les astres, annonçant tous les mois ce qui doit t'arriver! Ils auront le sort de la paille: le feu les consumera, ils n'échapperont pas aux flammes. (...) Aucun ne pourra te sauver." Conformément à cette prophétie, la puissante Babylone tomba aux mains de Cyrus le Grand, en 539 avant notre ère. La direction que les astrologues babyloniens affirmaient recevoir des étoiles mena toutes les personnes concernées au désastre. — Ésaïe 47:13-15, *Français courant*.

Cela signifie-t-il que les étoiles n'ont rien à nous apprendre?



LE MESSAGE DES ÉTOILES



COMME l'ont montré les articles précédents, quelle que soit leur gloire, l'homme ne devrait pas considérer les étoiles comme autre chose que ce qu'elles sont: des corps inanimés que le Créateur a placés dans les cieux selon son dessein. Il n'était pas prévu qu'elles fassent l'objet d'un culte. Appartenant à la merveilleuse création de Jéhovah, soumise à ses lois, elles devaient 'proclamer la gloire de Dieu' tout en servant de source lumineuse à l'homme, qui réaliserait le dessein du Créateur à son égard. — Psaume 19:1; Deutéronome 4:19.

On lit dans la Bible: "On ne devra trouver chez toi personne qui (...) emploie la divination, ni magicien, ni quelqu'un qui cherche des présages, ni sorcier, ni celui qui ensorcelle autrui par un sortilège, ni quelqu'un qui consulte un médium, ni individu faisant métier de prédire les événements, ni quelqu'un qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est

quelque chose de détestable pour Jéhovah." (Deutéronome 18:10-12). Ésaïe a dit: "[Que tes conseillers] se lèvent donc et qu'ils te sauvent, les adorateurs des cieux, les contemplateurs des étoiles (...). Voici qu'ils sont devenus comme du chaume." — Ésaïe 47:13, 14.

Ce que les étoiles ont à nous apprendre

Cependant, bien qu'elles soient sans vie, les étoiles ont quelque chose à nous apprendre si nous voulons bien les écouter. "Les étoiles parlent de l'insignifiance de l'homme dans l'éternité", a écrit Edwin Teale. De fait, ne nous sentons-nous pas bien petits à la pensée qu'il y a des siècles nos ancêtres contemplaient déjà la plupart des étoiles que nous voyons à l'œil nu par une nuit claire? N'éprouvons-nous pas une profonde révérence pour l'Être majestueux qui les a créées "au commencement" et qui, plus tard, a donné vie à l'humanité? David, roi d'Israël, a dit avec beaucoup de respect: "Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les

étoiles que tu as préparées, qu'est-ce que l'homme mortel pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme tiré du sol pour que tu prennes soin de lui?" Les cieux devraient nous amener à plus d'humilité et à une remise en question de ce que nous faisons de notre vie. — Genèse 1:1; Psaume 8:3, 4.

David a un jour prié ainsi: "Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu." (Psaume 143:10). Sa vie montre que sa prière a été exaucée. Il a appris à faire la volonté de Dieu telle qu'elle est énoncée dans Sa Loi. Il a également appris quel est le dessein du Créateur quant à l'humanité, et il en a parlé dans ses écrits. "Un peu de temps encore, et le méchant ne sera plus (...). Mais les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de la paix." "Détourne-toi de ce qui est mauvais et fais ce qui est bon, et ainsi réside pour des temps indéfinis. (...) Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours." Cette connaissance du dessein de

Dieu s'accompagnait d'une responsabilité: 'se détourner de ce qui est mauvais et faire ce qui est bon'. — Psaume 37:10, 11, 27-29.

Les étoiles adressent ce même message à tous les hommes. Sans qu'il soit besoin de leur rendre un culte ni de les "consulter", elles reflètent l'amour, la sagesse et la puissance du Créateur. Au contraire de l'astrologie, l'astronomie devrait faire naître en nous une profonde révérence pour Dieu. Mais, plus encore, elle devrait nous donner envie d'en savoir davantage sur lui. C'est pour nous fournir cette connaissance qu'il a fait écrire sa Parole, la Bible. Si vous avez discerné le message que nous adressent les étoiles, vous pouvez apprendre quel est le dessein de Jéhovah en faveur de l'humanité et, surtout, comment avoir part aux bénédictions qu'il a préparées. Si vous vous posez des questions sur Dieu et sur le but de la vie, n'hésitez pas à prendre contact avec les Témoins de Jéhovah de votre région, ou écrivez à l'une des adresses mentionnées à la page 5.

Les étoiles nous enseignent l'humilité.



Les
Jeunes
s'interrogent...



Les sports à sensations Faut-il courir le risque?

“VOUS allez avoir la peur de votre vie”, vous prévient-on, alors que vous vous tenez, tremblant, sur la plate-forme. “Cinq, quatre, trois, deux, un, SAUTEZ!” Le souffle coupé, vous tombez comme une pierre vers ce qui vous semble être une mort certaine. Soudain, l'élastique se tend. Un extraordinaire sentiment de soulagement vous envahit. Vous avez survécu.

Le saut à l'élastique*. On estime qu'il compte un à deux millions d'adeptes aux États-Unis. Ce n'est là qu'un des nombreux nouveaux sports

* Le saut à l'élastique est un sport dans lequel les sauteurs, attachés à un long élastique, se jettent du haut d'un pont, d'une grue, voire d'une montgolfière. Leur chute libre est interrompue au moment où l'élastique se tend.

qui suscitent depuis quelques années un très fort engouement, au nombre desquels la varrappe, le parapente, le rafting et le surf sur air. “Les années 90 sont celles des sports à sensations”, a dit un organisateur de sauts à l'élastique.

Les activités à risques ne sont pas seulement le fait de ceux qui ont les moyens. Dans les villes, des jeunes en mal d'émotions fortes se livrent à des jeux dangereux (et illégaux) comme le surf sur ascenseur ou sur métro (qui consiste à se tenir debout sur le toit d'un ascenseur ou d'une voiture de métro en mouvement), l'exploration des canalisations de grands immeubles ou la glisse sur escaliers savonnés.

Qu'est-ce qui les attire?

“Je vais essayer tout ce qui existe pour se faire peur, dit Norbert. J'aime bien tous les sports — le base-ball, le basket —, mais plonger d'un pont, ça me donne le grand frisson. Ça ne ressemble à rien d'autre.” Même enthousiasme chez Daniel: “Les sports classiques, c'est bien, mais c'est calculé, dit-il. On ne se sent pas libre. J'aime cette sensation de tomber, cette vitesse... Aucun autre sport ne procure une telle sensation.”

Les sports à sensations vont au delà de la performance athlétique; ils proposent une face à face avec la mort! Il semble que leurs adeptes aiment la poussée d'adrénaline que cela provoque. Au dire de spécialistes, certaines personnes seraient génétiquement programmées pour rechercher les émotions fortes. Toutefois, la plupart des jeunes prennent des risques, d'une manière ou d'une autre; c'est leur moyen de tester leurs limites et de gagner confiance en eux.

Malheureusement, ils manquent parfois de bon sens. “La beauté des jeunes hommes, c'est leur vigueur”, fait observer Proverbes 20:29. Le problème, c'est que certains semblent penser que leur vigueur est illimitée. Selon le professeur David Elkind, beaucoup d'adolescents croient “qu'ils sont différents, uniques, que les lois de la probabilité ne s'appliquent qu'aux autres. C'est cette conviction d'être à part, invulnérables, qui incite le plus les adolescents à

prendre des risques". Par ailleurs, le professeur Robert Butterworth fait cette remarque: "Celui qui plonge dans le vide a l'impression de défier la chance, d'être maître de son destin."

Les prises de risques peuvent toutefois cacher des motivations plus inquiétantes. Dans son livre *Le stress de l'enfant* (angl.), Mary Miller observe que nombre de jeunes casse-cou prennent des risques insensés parce qu'ils n'arrivent pas à surmonter les tensions de la vie. La pratique de sports à sensations peut donc révéler des tendances autodestructrices et même carrément suicidaires. "Ils se placent délibérément dans des situations dangereuses, écrit l'auteur, comme pour mettre le destin au défi de faire le travail à leur place."

Vraiment risqués?

Quel que soit leur attrait, les sports à sensations peuvent être dangereux. "Traverser une rue aussi", rétorqueront certains. C'est vrai, mais celui qui traverse une rue ne cherche pas délibérément le danger ou les émotions fortes. Et même si de nombreux sports, comme le saut à l'élastique, ont la réputation d'être sûrs, les choses peuvent mal tourner. Explication du docteur Mark Bracker: "Dans



beaucoup de ces sports très risqués, un incident peut avoir des conséquences dramatiques. En général, plus la sensation est forte, plus le risque est grand, qu'il s'agisse de parachutisme, de deltaplane ou de moto." Un jeune sauteur à l'élastique de 20 ans a trouvé une mort horrible: il s'est jeté d'une montgolfière, à 58 mètres de hauteur, attaché à un élastique de... 79 mètres.

Bien sûr, il est certaines activités, la moto par exemple, auxquelles on peut se livrer avec modération et une relative sécurité. Mais un spécialiste en médecine sportive a dit des amateurs d'émotions fortes: "Plus ils gagnent en habileté, plus ils recherchent la difficulté, et ils finissent par se blesser." "Je suis accro, a avoué un jeune homme. J'ai de moins en moins peur et j'ai du mal à ressentir la même euphorie."

Pour les chrétiens?

La Bible condamne-t-elle catégoriquement le sport? Non; ce sont les excès insensés qu'elle dénonce. "Pourquoi mourrais-tu quand ce n'est pas ton temps?" demande Salomon en Ecclésiaste 7:17.

Des jeunes chrétiens devraient-ils s'adonner aux sports à sensations, le saut à l'élastique par exemple?

‘La vie est courte. Éclate-toi’, dit une publicité pour des chaussures de sport. Cependant, nous avons le devoir envers nous-mêmes, envers ceux qui nous aiment et envers notre Créateur d’accorder un grand prix à notre vie. La vie est un don de Dieu (Psaume 36:9). Dans les temps bibliques, quiconque provoquait un accident mortel s’exposait à de lourdes sanctions (Exode 21:29; Nombres 35:22-25). Les serviteurs de Dieu étaient par conséquent encouragés à éviter les risques inutiles. — Voir Deutéronome 22:8.

Pareillement aujourd’hui, les chrétiens sont dans l’obligation de montrer du respect pour la vie. Dès lors, conviendrait-il que vous vous adonniez à une activité sportive qui vous exposerait à des risques inutiles? Quand Satan le Diable a voulu tenter Jésus, il a affirmé que si celui-ci se jetait du haut du parapet du temple, les anges le rattraperaient. À quoi Jésus a répondu: “Tu ne devras pas mettre à l’épreuve Jéhovah, ton Dieu.” — Matthieu 4:5-7.

Par ailleurs, vous êtes peut-être robuste, mais vous n’êtes pas immunisé contre le malheur. Il est absurde de se dire: ‘Ça ne m’arrivera jamais.’ La Bible nous avertit que ‘temps et événements imprévus arrivent à tous’. — Ecclésiaste 9:11.

Pensez aux conséquences

La raison commande de réfléchir sérieusement aux conséquences possibles d’un plongeon du haut d’une grue, d’un saut en parachute ou de toute autre action qui pourrait sembler excessivement risquée. Ne vous fiez pas seulement à des on-dit ou aux récits enthousiastes d’autres jeunes (Proverbes 14:15). Considérez les faits.

Par exemple, quel est exactement le taux d’accidents pour un sport particulier? Quelles mesures de sécurité sont prises? À propos de la plongée sous-marine, un spécialiste a dit: “[Les gens pensent qu’il est dangereux de passer de l’air à l’eau. (...) Mais ce n’est dangereux que si l’on n’a pas reçu de formation adéquate.” Vous devriez donc vous demander également: ‘Quel entraînement et quel équipement sont nécessaires pour ce sport? En retire-t-on des bienfaits

légitimes, comme l’exercice? Les risques sont-ils fortuits, ou l’objectif premier est-il de défier la mort?’

S’il s’agit effectivement de jouer les trompe-la-mort, demandez-vous pourquoi vous avez tellement envie de prendre des risques. Est-ce simplement en réaction contre l’ennui ou le stress? Dans ce cas, pourquoi ne pas chercher un moyen moins dangereux, plus salubre, de lutter contre ces sentiments*? Le livre *Le stress chez les adolescents* (angl.) rappelle que prendre des risques est “une méthode dangereuse et inefficace de combattre le côté négatif du stress”. — Voir Proverbes 21:17.

Après vous être bien renseigné sur la question et en avoir discuté avec vos parents, vous jugerez certainement judicieux de renoncer aux sports “extrêmes”. Vos parents préféreront sans doute que vous vous adonniez à des activités a priori moins dangereuses, comme le vélo, le patinage, le ski ou la plongée avec tuba, pour n’en nommer que quelques-unes. Évidemment, même des activités relativement sûres peuvent présenter des risques si l’on n’est pas prudent.

Témoin ce qui est arrivé à un petit groupe de jeunes chrétiens partis pour une randonnée. Ils ont quitté le sentier pour escalader un étroit couloir le long d’un escarpement. Bientôt, ils se sont retrouvés bloqués, incapables de monter ni de descendre. Soudain, celui qui dirigeait le groupe a entendu un bruit. Deux de ses compagnons venaient de faire une chute mortelle.

Alors, par pitié, soyez prudent. ‘Réjouissez-vous dans votre jeunesse’ en profitant de la vigueur que vous avez le bonheur de posséder (Ecclésiaste 11:9). Mais avant d’accepter une invitation à faire quelque chose de risqué, imitez Bernard. “Je me pose les questions: ‘Qu’en penserait Jéhovah?’ et ‘Quelle attitude envers le don de la vie qu’il m’a fait cela refléterait-il?’” Pesez les risques; analysez vos motivations. La vie est trop précieuse pour agir autrement.

* Si vous êtes déprimé ou que vous luttiez contre des pulsions autodestructrices, pourquoi ne pas en parler à quelqu’un pour recevoir de l’aide au lieu de prendre des risques inutiles? — Voir l’article “Les jeunes s’interrogent... Le suicide est-il la solution?” dans le numéro du 8 avril 1994 de *Réveillez-vous!*

L'apôtre Paul était-il misogyne?

“LES enseignements de [l'apôtre] Paul sont à la base de nombre des préjugés dont sont victimes les femmes au sein de l'Église (...) chrétienne.” Ainsi s'est exprimé le juge néo-zélandais Cecilie Rushton lors d'une conférence sur le droit tenue à Chypre au début de l'année dernière. Elle a ajouté: “Son Épître à Timothée révèle sa pensée: ‘Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni d'usurper l'autorité de l'homme, mais qu'elle soit dans le silence.’” — 1 Timothée 2:12, *Bible du roi Jacques* (angl.).

Quand Paul a parlé du rôle, ou du rang, des femmes, a-t-il simplement exprimé son opinion personnelle, ou était-il sous l'inspiration divine? Considérées dans leur intégralité, les épîtres, ou lettres, de l'apôtre reflètent-elles effectivement des préjugés contre les femmes? Dans quel contexte les paroles de Paul à Timothée citées plus haut s'appliquent-elles?

Les lettres de créance de Paul

Quatorze des 27 livres des Écritures grecques sont attribués à Paul. Sa capacité miraculeuse à parler en de nombreuses langues indique que l'esprit saint agissait sur lui. En outre, il a témoigné de visions surnaturelles (1 Corinthiens 14:18; 2 Corinthiens 12:1-5). Son amour, son ardeur

et son esprit de sacrifice exemplaires lui ont valu de nouer des liens étroits de chaleureuse affection fraternelle avec les chrétiens de l'époque (Actes 20:37, 38). Ses écrits, y compris ce qu'il a dit à propos des femmes, font partie de “toute Écriture (...) inspirée de Dieu et utile pour enseigner”. — 2 Timothée 3:16.

Les femmes dans les lettres de Paul

L'estime que Paul portait aux femmes ressort tout au long de ses écrits. À maintes reprises, il fait référence à elles dans leurs divers rôles au sein de la congrégation et de la famille. Dans une de ses lettres, il compare les qualités désirables d'un berger chrétien à celles que manifeste une mère qui nourrit ses enfants. — 1 Thessaloniens 2:7.

L'apôtre fait de chaleureux éloges sur beaucoup de ses sœurs dans la foi, qu'il cite par leur nom dans ses lettres. Parmi les salutations qu'il envoie à différents membres de la congrégation de Rome, certaines sont adressées spécialement à des femmes qui “travaillent dur dans le Seigneur”. (Romains 16:12.) Parlant d'Évodie et de Syntyche, il encourage les frères de Philippe à “continuer à aider ces femmes qui ont lutté côte à côte avec lui, dans la bonne nouvelle”.



(Philippiens 4:3.) Dans sa lettre à Timothée, Paul mentionne la foi exemplaire d'Eunice et de Loïs, mère et grand-mère du jeune homme. — 2 Timothée 1:5.

Trouve-t-on également des indications de la manière dont ses sœurs dans la foi considéraient Paul? Plein de gratitude, l'apôtre rend témoignage qu'Aquila et Priscille, un couple avec lequel il avait des contacts étroits, ont, l'un comme l'autre, "risqué leur tête pour [son] âme". — Romains 16:3, 4.

Des préjugés contre les femmes?

"Ne critique pas un aîné avec dureté. Au contraire, supplie-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute chasteté." (1 Timothée 5:1, 2). Ces paroles de Paul à Timothée ne reflètent-elles pas un sain respect pour les femmes? Paul assignait aux hommes et aux femmes de la congrégation chrétienne le même honneur. "Il n'y a ni Juif ni Grec, écrit-il, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a *ni mâle ni femelle*; car tous, vous n'êtes qu'un en union avec Christ Jésus." — Galates 3:28.

Relativement au rôle assigné par Dieu au mari et à la femme, Paul écrit: "Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est chef de sa femme, tout comme le Christ est chef de la congrégation, lui, le sauveur de ce corps." (Éphésiens 5:22, 23; voir 1 Corinthiens 11:3). Les rôles respectifs du mari et de la femme différent donc, mais cela ne veut pas dire qu'un des conjoints soit inférieur à l'autre. Leurs rôles sont complémentaires. Ils requièrent chacun de gros efforts qui contribuent au bonheur de la famille. Par ailleurs, le mari ne doit pas se montrer froid ou tyrannique dans son rôle de chef, car Paul poursuit: "Les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps", étant disposés à faire pour elles de grands sacrifices (Éphésiens 5:28, 29). C'est à leur père *et* à leur mère que les enfants doivent obéir. — Éphésiens 6:1, 2.

Notons encore ce que Paul dit des relations intimes au sein du couple. C'est avec impartialité qu'il écrit: "Que le mari rende à la femme son dû; mais que la femme aussi agisse de même envers son mari. La femme n'a pas pouvoir sur son propre corps, mais c'est son mari; de même aussi le mari n'a pas pouvoir sur son propre corps, mais c'est sa femme." — 1 Corinthiens 7:3, 4.

'Que la femme soit dans le silence'

Revenons maintenant au texte de 1 Timothée 2:12, cité dans le premier paragraphe. Le "silence" que Paul exige des femmes trahit-il une quelconque misogynie? Non! Ce "silence" se rapporte à l'enseignement et à l'exercice de l'autorité spirituelle au sein de la congrégation, et ce en vertu des relations homme-femme prescrites par Dieu dont nous avons parlé précédemment*.

Cela ne veut pas dire que les femmes ne peuvent pas être des enseignantes de la vérité divine. Paul encourage les femmes âgées à 'enseigner ce qui est bien' aux jeunes femmes. À l'instar d'Eunice et de Loïs, qui instruisirent Timothée, les mères chrétiennes doivent instruire leurs enfants dans les voies de Dieu (Tite 2:3-5; 2 Timothée 1:5). Aujourd'hui, dans les congrégations des Témoins de Jéhovah, des centaines de milliers de chrétiennes trouvent la satisfaction sur le plan spirituel en suivant l'exemple d'Évodie et de Syntyche: elles prêchent la bonne nouvelle publiquement et font des disciples parmi les hommes et les femmes. — Psaume 68:11; Matthieu 28:19; Philippiens 4:2, 3.

Qu'en pensez-vous? Quand on considère les écrits de Paul dans leur intégralité, peut-on l'accuser d'avoir nourri des préjugés contre les femmes?

* À propos de l'expression "entière soumission" en 1 Timothée 2:11, le bibliste W. Vine écrit: "Par cet ordre, il ne faut pas entendre une abdication de l'esprit et de la conscience, ni l'abandon du devoir d'exercer son jugement personnel; l'expression 'avec une entière soumission' est un avertissement contre l'usurpation de l'autorité, comme, par exemple, au verset suivant."

Bataille pour un tunnel

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

“LE CHANTIER du siècle.” C’est ainsi qu’on a appelé la construction du tunnel qui relie désormais l’Angleterre à l’Europe continentale.

Pour réaliser cette prouesse de génie civil, quelque 15000 Britanniques et Français ont travaillé de concert autour de tunneliers géants baptisés Brigitte, Catherine, Pascaline, Virginie et Europa. Ensemble, ils ont percé le plus long tunnel sous-marin du monde, sous ce que les Britanniques appellent *the Channel* et les Français, la Manche*. Mais cela ne s’est pas fait sans difficultés ni revers. Les travaux ont notamment coûté la vie à neuf hommes.

De nombreux faux départs

“Il y a peu de projets contre lesquels existent des préjugés aussi enracinés que la construction d’un tunnel ferroviaire entre Douvres et Calais”, déclarait l’homme d’État britannique Winston Churchill en 1936. Quand, en 1858, on a proposé au Parlement britannique la construction d’un tunnel sous la Manche, Lord Palmerston se serait écrié: “Quoi! Vous osez nous demander de contribuer à un ouvrage dont l’objet est de réduire une distance que nous trouvons déjà trop courte?”

Quelques dizaines d’années auparavant, en 1802, l’ingénieur des mines français Albert Mathieu-Favier avait suggéré de construire un tunnel, éclairé par des torches et équipé de cheminées d’aération s’élevant au-dessus des flots, à l’usage des malles-postes. Toutefois, les plans s’étaient révélés techniquement irréalisables.

En 1856, un autre ingénieur français, Thomé

* Le tunnel Seikan, qui relie les îles japonaises de Honshû et d’Hokkaidô, mesure 53,9 kilomètres de long contre 49,4 kilomètres pour le tunnel sous la Manche, mais sa portion sous-marine est plus courte de 14 kilomètres.

de Gamond, préconisa la construction d’un tunnel ferroviaire entre la France et l’Angleterre. Les Français étaient d’accord, mais les Britanniques hésitaient. Nullement découragé, M. de Gamond prit contact avec William Low, un ingénieur des mines britannique. Puis, en 1872, ce dernier et un autre ingénieur, Sir John Hawkshaw, fondèrent une société destinée à recueillir des fonds pour la construction d’une liaison trans-Manche. En 1880, des machines conçues par le colonel Beaumont commencèrent à creuser depuis Shakespeare Cliff, près de Douvres, et depuis Sangatte, sur la côte française. Au bout d’un kilomètre, les travaux furent arrêtés, la peur d’une invasion militaire ayant incité le gouvernement britannique à abandonner le projet.

La tentative suivante eut lieu dans les années 20, avec un tunnel d’essai de 130 mètres creusé près de Folkestone, en Angleterre. De nouveau, les craintes britanniques d’une invasion firent capoter le projet. Dans les années 70, les travaux de percement ont repris, avant de cesser pour cause de désengagement du gouvernement britannique.

Enfin, 1986 a vu la signature du traité pour le tunnel sous la Manche. Ratifié l’année suivante par la France et par la Grande-Bretagne, il a permis aux travaux de démarrer pour de bon.

La bataille financière

Un groupe de sociétés privées françaises et britanniques (rassemblées sous l’appellation Euro-tunnel) a chargé Transmanche Link (TML), un consortium de 10 entreprises de travaux publics, de concevoir les plans et de construire le tunnel. Le gouvernement britannique a insisté pour que la totalité du projet soit financé par des fonds privés.

**Ci-dessous: des ouvriers fêtent l'achèvement
du plus long tunnel sous-marin du monde.
Ci-contre: un tunnelier.**



Deux ans seulement après le début des travaux, Eurotunnel a dû réviser ses estimations financières à la hausse, les faisant passer de 47 milliards de francs français à 76 milliards. En 1994, les prévisions atteignaient presque 100 milliards de francs.

La bataille sous terre

En réalité, le tunnel sous la Manche n'est pas constitué d'une, mais de trois galeries. Le 15 décembre 1987, le premier tunnelier entra en fonction en Angleterre, imité par un second (Brigitte), du côté français, le 28 février suivant. Tous deux avaient pour mission de creuser un tunnel de service de 4,80 mètres de diamètre destiné à l'entretien et aux interventions en urgence. D'autres tunneliers, plus grands, se sont enfoncés à leur tour dans la roche pour percer les deux tunnels principaux, de 7,60 mètres de diamètre.

“À Shakespeare Cliff, nous descendions dans un immense puits, raconte Paul, un ouvrier. La descente s'effectuait dans une atmosphère froide et humide. Au fond, l'air était saturé par les vapeurs de gazole des engins. Plus on avançait, plus il faisait chaud et humide.”

En tout, 11 tunneliers étaient à l'œuvre. Trois creusaient sous le sol anglais, de Shakespeare Cliff vers le terminal britannique, à proximité de Folkestone. Trois autres se portaient à la rencon-



tre de trois engins français partis d'un puits situé à Sangatte. Les deux derniers creusaient les trois tronçons continentaux reliant Sangatte au terminal de Coquelles, près de Calais.

Le tunnelier Brigitte a opéré selon deux modes. Dans la craie poreuse et fracturée, sa tête de forage et son compartiment étanches lui ont permis de travailler dans l'eau sous une pression de 11 kilos au centimètre carré, plus de 10 fois la pression atmosphérique normale. Puis, ayant atteint la couche de craie bleue, mélange de craie et d'argile, il a avancé deux fois plus vite. Suivant cette veine située entre 25 et 40 mètres sous le fond marin, il a alors poursuivi sa progression à la rencontre de son vis-à-vis anglais.

Comme Brigitte, tous les tunneliers étaient de

Ouvriers: Eurotunnel Ph. DEMAIL; tunnelier: Eurotunnel

véritables usines mobiles. De la tête de forage en carbure de tungstène au train technique, le plus long mesurait quelque 260 mètres. Son bouclier muni de molettes et de dents coupantes tournant à la vitesse de deux ou trois tours à la minute, mû par des vérins hydrauliques prenant appui sur des patins d'adhérence, un tunnelier a réalisé une progression record de 426 mètres en une semaine, déblais évacués et revêtement coulé.

L'alignement

Pour guider la machine, le pilote avait devant lui des terminaux d'ordinateur et des écrans de télévision. Des observations par satellite avaient permis d'établir le tracé avec précision avant de commencer les travaux de percement. De fins trépons sondaient la roche sur plus de 150 mètres en avant du front de taille, et les échantillons recueillis donnaient des indications sur la direction à suivre. Un rayon laser dirigé sur une cible photosensible placée sur la machine permettait au pilote de maintenir le cap.

Après avoir pénétré de six à huit kilomètres sous la mer, on a construit des centres de dérivation, qui permettront aux trains de passer d'un tunnel à l'autre en cas de besoin. Tous les 375 mètres, des équipes travaillant avec du matériel conventionnel ont creusé des rameaux de raccordement entre les tunnels principaux et la galerie de service.

Ces équipes ont aussi percé, en passant par-dessus la galerie de service, des conduites de décompression entre les deux tunnels ferroviaires. "C'est comme une pompe à vélo, explique Paul. Quand on bouche le trou avec son pouce, on sent que ça chauffe. Les trains aussi génèrent beaucoup de chaleur. Les valves de décompression s'ouvrent pour évacuer l'air comprimé et la chaleur produite par le passage des trains."

Brigitte et son vis-à-vis anglais se sont arrêtés à une centaine de mètres l'un de l'autre. Avec d'innombrables précautions, on a percé un trou dans la craie avec un foret de quatre centimètres de diamètre, et, le 1^{er} décembre 1990, la jonction était réalisée, à 22,3 kilomètres de l'Angleterre et à 15,6 kilomètres de la France. Imaginez le

soulagement quand une ultime vérification a révélé que l'erreur d'alignement entre les deux portions de tunnel n'était que de quelques centimètres. On a alors infléchi la course du tunnelier britannique, de telle sorte qu'il se retrouve sous Brigitte (où il restera enterré), et on a achevé le percement avec du matériel léger. Par la suite, les tunnels ferroviaires se sont joints à leur tour, et les tunneliers britanniques ont été dérivés vers des fosses souterraines. Les engins français, quant à eux, ont été démontés et sortis du tunnel.

Monotone, mais rapide

"Emprunter le tunnel aujourd'hui ne fait guère d'impression, signale Paul. Tout ce béton, c'est très monotone. Il n'y a rien à voir, si ce n'est de temps en temps une ouverture à l'endroit où se trouvent les valves de décompression." L'inauguration a eu lieu le 6 mai 1994, mais la mise en service a été différée. Comment cela se passera-t-il?

Il faudra quitter l'autoroute soit à Folkestone soit à Calais, pénétrer dans le terminal, payer votre billet (de 1900 à 2800 francs français par véhicule, selon la saison), franchir la douane et descendre la rampe, longer la plate-forme et monter dans la navette, le Shuttle. Environ 35 minutes plus tard et 50 kilomètres plus loin, vous émergerez de l'autre côté de la Manche. En quittant le train, vous déboucherez directement sur l'autoroute, ce qui vous permettra de poursuivre rapidement votre chemin. À moins que vous ne préfériez rester sur le train jusqu'à Londres ou jusqu'à Paris. Vous rejoindrez Paris à 290 kilomètres à l'heure, mais la capitale britannique à seulement 80 kilomètres à l'heure, l'entrée en service de la ligne à grande vitesse Folkestone-Londres n'étant pas prévue avant 2002.

Reste que la bataille n'est pas finie. Des désaccords persistent à propos de cette ligne à grande vitesse. Ayez toutefois une pensée pour les infatigables tunneliers. L'un d'eux, qui est exposé à Folkestone, à l'extérieur du musée du tunnel, porte cette pancarte "À vendre. Première main. Excellent état". Prêt pour une nouvelle bataille!



La visite annuelle des tortues luths

DE NOTRE CORRESPONDANT EN MALAISIE

C. Allen Morgan/Peter Arnold

MINUIT approche. Le disque de la lune jette un reflet doré sur une mer calme. Sur la plage de Rantau Abang, des gens: certains debout, d'autres accroupis ou assis sur le sable frais. Que font-ils ici à cette heure? Ils attendent patiemment la visite d'une énorme carapace munie de quatre pattes: la tortue à cuir, ou tortue luth.

Ces mystérieuses visiteuses amphibies ont fait la renommée internationale de cette plage par ailleurs inconnue. Rantau Abang est située sur la côte est de la Malaisie péninsulaire, juste au-dessus de Dungun et à quelque 400 kilomètres au nord de Singapour. C'est l'un des rares endroits au monde où les tortues luths viennent chaque année s'acquitter d'une noble mission.

Ici, la saison de la ponte s'étend approximativement de mai à septembre. En pleine saison, de juin à août, le phénomène est très facile à observer. En général, les tortues commencent à arriver après la tombée de la nuit. Ces touristes venus de toute la Malaisie, de Singapour et d'Occident auront-ils attendu en vain?

La bête qui monte de la mer

Soudain, pas très loin du rivage, une forme se profile, flottant au gré des eaux miroitantes. Sur la plage, l'excitation monte. Se rapprochant du rivage, un objet de forme arrondie commence à émerger: une tortue arrive! Les quelques guides enjoignent à tous de faire le moins de bruit possible, de peur qu'elle ne reparte, effrayée.

La tête apparaît la première, puis le cou, l'avant de la carapace et les pattes antérieures. Jusqu'à ce que, finalement, tout le corps soit visible. Les vagues viennent lécher la queue et les pattes postérieures de cette géante, qui mesure environ deux mètres du bec au bout de la queue. Pour l'instant, elle gît, immobile, sur le sable.

Tout à coup, elle se soulève sur ses pattes antérieures pour se jeter en avant et retomber sur le sol dans un bruit sourd. Elle reste figée un instant, comme pour reprendre son souffle et rassembler ses forces avant de renouveler l'effort. C'est ainsi qu'elle se déplace à terre. Des deux côtés, la foule est maintenue à distance; les guides sont très stricts sur

C. Atlas Morgan/
Peter Arnold



Tortue
luth.
Lydekker



**La tortue luth,
d'une longueur totale de
1,80 mètre, pond des dizaines
d'œufs. Les jeunes sortent
environ huit semaines plus tard.**

elle entreprend de creuser un trou en se servant de ses pattes postérieures comme de pelles.

Après ce qui semble un long moment, l'un des guides, qui a l'autorisation de ramasser les œufs, s'avance et enfonce le bras jusqu'au coude dans le trou. Quand il l'en retire, tout le monde a le souffle coupé par la surprise et l'excitation: il a un œuf à la main!

Les œufs de la tortue luth sont d'un blanc terne. Leur taille varie de celle d'une balle de ping-pong à celle d'une balle de tennis. Les derniers pondus ne sont généralement pas plus gros qu'une bille. La coquille, à la différence de celle des œufs de volailles, est en fait une membrane résistante qui s'enfonce facilement lorsqu'on appuie dessus. Curieusement, le blanc (l'albumen) reste fluide même après cuisson. Le goût, dit-on, est quelque peu âcre et rappelle vaguement le poisson. En moyenne, une tortue dépose environ 85 œufs par ponte. Mais le nombre record de 140 a été signalé en 1967.

La foule peut maintenant prendre davantage de libertés. Certains touchent et examinent timidement l'animal. D'autres montent carrément dessus ou s'appuient contre lui en posant pour la photo. Ses yeux dégouttent d'un épais mucus translucide constellé de



David Harvey/SUPERSTOCK

ce point. Chaque fois que l'animal avance, la foule avance d'un pas, mais dans le plus grand silence.

La tortue se traîne ainsi tant bien que mal. Elle sait d'instinct où aller: son savoir programmé lui dicte l'endroit où ses œufs ont toutes les chances d'éclore normalement. Là,

grains de sable. C'est le passage de l'eau à l'air qui provoquerait ce phénomène. De temps à autre, la tortue ouvre la bouche pour respirer, produisant alors une sorte de mugissement.

L'enfouissement des œufs

Au bout d'un moment, dame tortue commence à reboucher le trou avec ses pattes postérieures. Dès l'opération terminée, elle les lance dans un puissant mouvement d'esuie-glace. Le sable vole dans tous les sens, forçant les observateurs à reculer précipitamment pour se protéger le visage et le corps. Quand cesse enfin ce déploiement d'énergie, il n'y a plus trace du trou. Vraiment, quelle sagesse instinctive! Mais la sagesse du Créateur de cette tortue n'est-elle pas infiniment supérieure?

Avant que la tortue ne regagne la mer, un ramasseur d'œufs la marque sur une des pattes antérieures. Ses visites à terre et ses déplacements en haute mer pourront ainsi être suivis. Durant chaque saison, la tortue luth pond six à neuf fois, à intervalles de 9 à 14 jours.

Soudain, la tortue se soulève péniblement et se jette en avant. Puis elle fait demi-tour et met le cap vers la mer, qu'elle rejoint avec une relative rapidité. C'est d'abord la tête qui disparaît, puis la carapace, puis tout le corps. Lorsque la tête réapparaît, la tortue est déjà loin. Elle file vers la haute mer, la lueur de la lune se reflétant sur le bout de son bec. Son agilité et sa rapidité dans l'eau contrastent nettement avec sa gaucherie et sa lenteur à terre.

Mesures de protection

Comme un nombre croissant d'autres espèces animales, les tortues luths sont menacées par les ravages de la pollution et la cupidité de l'homme. Au milieu des années 70, des centaines de cadavres de tortues à peine adultes ont échoué sur le littoral du Pahang, un État voisin. De plus, on ramassait sans

scrupules les œufs pour satisfaire les amateurs de cuisine exotique.

Heureusement pour les tortues luths, la vive inquiétude suscitée par leur déclin a amené les autorités malaises à adopter, en 1951, une loi visant à les protéger: le ramassage des œufs à titre privé était désormais interdit. Même si l'appât du gain incite malheureusement des individus à passer outre à cette loi, les mesures prises en faveur des tortues n'ont pas été vaines.

Quelle joie de voir, sur la plage de Rantau Abang, des rangées de petites pancartes plantées dans le sable! Chacune marque l'endroit où une petite quantité d'œufs de tortue luth est enfouie. Sont indiqués le nombre d'œufs, la date à laquelle ils ont été enterrés, ainsi que le numéro de code du nid original. Environ 45 jours après l'enfouissement, on place un grillage autour de chaque pancarte pour empêcher les bébés de s'échapper. La période d'incubation dure de 52 à 61 jours. Quand les jeunes sortent, généralement après le coucher du soleil, on relève leur nombre pour chaque trou, puis on les met dans des sortes de conteneurs. Plus tard, ils seront relâchés au bord de l'eau.

Dans le cadre de ce programme, des milliers de jeunes ont été élevés puis rendus à leur milieu naturel. Mais leur faible taux de survie et le nombre toujours plus restreint de tortues luths venant pondre à Rantau Abang continuent d'être une source d'inquiétude.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La "nouvelle morale"
et les bonnes manières**

**Le Mexique change
sa loi sur la religion**

**Séismes en Californie:
la peur du "Big One"**



De notre correspondant en Grèce

VOUS êtes dans un étroit ravin, entouré d'une végétation exubérante. Au-dessus de votre tête, d'énormes rochers font saillie, menaçants. À vos pieds, un torrent furieux se convulse en méandres. Vous vous croyez seul au monde quand, soudain, vous entendez au loin un grincement et un bruit de ferraille. En cet endroit solitaire qui semble vierge, car tellement inaccessible, un véhicule moderne est bien la dernière chose que vous vous attendriez à voir. Pourtant, ce bruit ne peut être que celui... d'un train!

Le bruit se rapproche. Et là, à travers les arbres, vous apercevez un petit train, composé d'une motrice encadrée de deux wagons, qui gravit péniblement le flanc de la montagne. Bienvenue au Péloponnèse, sur le chemin de fer à crémaillère Dhiakoptón-Kalávrita, l'une des lignes ferroviaires les plus intéressantes et les plus spectaculaires d'Europe. En grec, ce chemin de fer est appelé *odontotós* (littéralement, "à dents"); un

nom qui lui va très bien, comme vous allez le voir.

Un besoin

Kalávrita, située dans le nord du Péloponnèse, est un centre économique et administratif. Les monastères célèbres des environs confèrent à la ville un intérêt religieux et historique. Nichée dans une vallée, Kalávrita est également renommée pour la beauté naturelle de son cadre, pour les forêts qui l'entourent, pour ses nombreuses sources et pour son climat sain.

À son apogée, au milieu du XIX^e siècle, Kalávrita comptait 6000 habitants. Cependant, elle était isolée des villes et des villages côtiers par les montagnes. En l'absence de route pavée et de tout autre moyen de communication, le transport exigeait un long et pénible voyage en charrette tirée par un cheval ou par un âne. Le plus pratique pour atteindre la côte était d'emprunter le profond cañon du Vouraikós, rivière qui se jette dans la mer à Dhiakoptón.

À la fin du siècle dernier, on a décidé la construction d'une ligne ferroviaire qui passerait par le cañon. Ce chemin de fer, qui traverserait un paysage enchanteur, constituerait un lien essentiel avec les villes côtières. Les études techniques ont cependant révélé que les trains auraient à gravir des côtes très abruptes; d'où la nécessité d'un chemin de fer à crémaillère.

Qu'est-ce qu'un chemin de fer à crémaillère? C'est une installation conçue pour les fortes déclivités. Entre les deux rails normaux, la voie en comporte un troisième, denté (une crémaillère en acier), sur lequel peut engrener un pignon du véhicule. Ce dispositif retient le train dans les montées et les descentes.

Sur la ligne Dhiakoptón-Kalávrita, la déclivité maximale excède 14 %, et ce en trois endroits. Avant chacun de ces tronçons, le

conducteur immobilise le train, embraille le pignon sur le rail central, puis redémarre pour rouler à faible vitesse.

Une construction difficile

Étant donné les difficultés du terrain, la construction du chemin de fer relevait de la prouesse technique. La tâche fut confiée à une entreprise italienne, qui se mit à l'ouvrage en 1891. Dans un souci de simplification, on opta pour un faible écartement des rails (75 centimètres).

Cinq ans plus tard, en 1896, des tonnes de roche avaient été enlevées. Neuf tunnels avaient été creusés dans le rocher, et six ponts édifiés. Les six étaient au départ des viaducs de pierre en voûtes, mais, plus tard, certains furent remplacés par des ouvrages métalliques. Le chemin de fer, qui montait pendant 23 kilomètres pour atteindre l'altitude de 720 mètres, n'attendait plus que sa mise en service. Fort de ces renseignements historiques, que diriez-vous de monter à bord pour un voyage passionnant?

Un spectacle saisissant

À Dhiakoptón, nous prenons le 1328, le train du matin. Le voyage commence en douceur: nous traversons le village. Nous sommes impatients, mais les habitants, eux, qui ont dû faire le trajet plus d'une fois, ne se donnent même pas la peine de tourner la tête à notre passage. Il en faudrait plus pour entamer notre enthousiasme.

Quelques minutes plus tard, nous entrons dans un immense ravin. La vue est saisissante. Le Vouraikós roule ses eaux furieuses à notre gauche, tandis que nous passons sous d'énormes rochers auxquels s'accrochent des pins aux racines précaires. Nous admirons les gracieux méandres que la rivière a creusés dans la roche.

"Le Tribunal"

"Le Tribunal" est le nom que les gens du cru ont donné à l'une des plus grandes cavernes situées le long du chemin de fer. Pourquoi ce nom? Avec ses stalactites et ses stalagmites, cette grotte ressemble étonnamment à un tribunal. Au fond siègent les "juges", de solides stalagmites dont émane une certaine dignité. Des deux côtés, les "témoins" et les "avocats", d'autres stalagmites, observent les débats. Enfin, à l'entrée, les corps sans vie des "accusés", reconnus coupables et exécutés, pendent sous forme de deux longues stalactites.

La végétation est luxuriante. Le train semble se faufiler à travers des forêts de platanes et de hêtres majestueux dont les branches touchent presque notre wagon. Bien que la ligne soit exploitée depuis près d'un siècle, ces gorges sont, par endroits, virtuellement inaccessibles, ne livrant leur beauté qu'aux yeux du voyageur.

Nous arrivons à Niámata, où quelques paysans descendent pour gagner leurs champs à pied. C'était notre premier arrêt. Plus loin, la pente s'accroît. Soudain, le train s'immobilise. Rien d'anormal à cela: par sécurité, le conducteur doit maintenant utiliser le rail central. Nous sentons le pignon de la motrice engrener sur la crémaillère, puis nous repartons. Avec ce dispositif, le train avance plus régulièrement. Malgré les propos rassurants d'un habitué, nous ressentons une pointe d'inquiétude devant l'inclinaison de la rampe.

Là où le ravin s'élargit, nous remarquons dans les parois d'immenses cavernes

utilisées comme enclos à moutons. Sur notre gauche, il y en a de plus petites, ornées de magnifiques stalactites et stalagmites. L'eau tombe de toute part en grandes cascades dont le bruit et l'écho sont amplifiés par la caisse de résonance que forme la gorge. Des éboulements ont créé de petites chutes que les eaux turbulentes de la rivière finiront par emporter. Nous doublons maintenant de solides marcheurs qui ont décidé de faire le chemin à pied.

Du haut du pont élevé que nous traversons à présent, le cañon semble plus profond. À un endroit, la gorge est si étroite (à peine deux mètres de large) que le train doit emprunter un tunnel parallèle au talus abrupt.

Après la traversée de plusieurs tunnels et ponts, la gorge s'élargit progressivement pour devenir une étroite vallée. Bientôt, nous arrivons à notre deuxième halte, Káto Zakhlorou. Dans cette petite gare, une pancarte indique l'altitude de 601 mètres. Les quelques maisons du village s'élèvent de part et d'autre de la vallée, enfouies sous les platanes et les noyers. L'air est très humide, et les villageois reconnaissent volontiers qu'ils n'ont pas vu beaucoup le soleil de toute leur vie: dans cette vallée encaissée et très boisée, le soleil n'est visible que quelques heures par jour, et encore moins l'hiver.

Ayant dépassé Káto Zakhlorou, le train serpente le long d'un tracé plus classique. Longeant les eaux maintenant calmes du Vouraikós, il traverse une forêt de saules et d'eucalyptus. Après 65 minutes d'un trajet spectaculaire, nous distinguons dans la brume matinale les maisons de Kalávrita. Bien qu'elle ne compte que 3000 habitants environ, cette ville attire de nombreux touristes tout au long de l'année. Les uns viennent skier dans une station proche, les au-

tres sont séduits par le climat et la délicieuse cuisine locale.

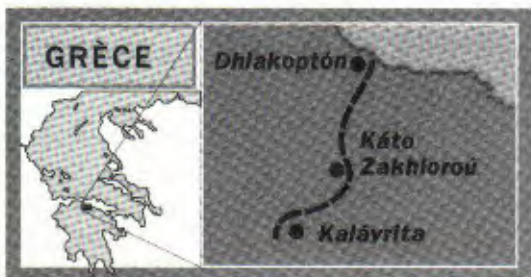
'Beaucoup plus en sécurité que chez soi'

Au terme de ce voyage tout en douceur, nous bavardons avec Ioanní, le conducteur. "J'aime cette ligne", dit-il avec retenue. Puis, levant les yeux comme s'il se rappelait quelque chose, il ajoute: "L'hiver, par contre, c'est dur. Le train n'est pas toujours plein, et on se sent très seul dans ce terrible ravin. Il y a aussi les éboulements, la neige, le froid et le brouillard perpétuel. Mais je n'échangerais cette ligne contre aucune ligne 'normale'."

Ce chemin de fer est-il sûr? Ioanní est catégorique: "On est beaucoup plus en sécurité dans ce train que chez soi." De fait, en près de 100 ans d'exploitation, il ne s'est produit qu'un seul incident, qui n'a causé aucune blessure grave.

Dans les années 40 et 50, ce train a été utilisé pour porter "la bonne nouvelle" du Royaume de Jéhovah aux habitants de Kalávrita et des villages isolés environnants (Marc 13:10). Aujourd'hui, il y a dans cette ville une petite congrégation de Témoins de Jéhovah zélés.

Si vous allez en Grèce, pourquoi ne pas inclure dans votre programme un trajet sur l'*Odontotós* Dhiakoptón-Kalávrita? Il vous laissera à coup sûr un souvenir impérissable.



Trajet du train "à dents".

Encadré supérieur:
la gare de Mega Spileon.
Ci-dessous: le train
"à dents" suit
une étroite corniche.



Une soirée à l'opéra

De notre correspondant en Italie

Lelli & Masotti/Teatro alla Scala



La salle de la Scala

LE TRADITIONNEL bruit discordant d'un orchestre en train de se préparer cesse subitement, et la lumière baisse. Le chef d'orchestre, salué par de brefs applaudissements, se dirige vers le pupitre, s'inclinant pour remercier le public. Puis, dans le silence le plus total, il lève les bras et, d'un geste impérieux, entraîne l'orchestre dans les premières notes de l'ouverture. Avez-vous déjà vécu ce moment exaltant, le début d'un opéra? En avez-vous envie? Qu'est exactement l'opéra, et quelles en sont les origines?

L'opéra est la représentation théâtrale d'une tragédie (opéra sérieux) ou d'une comédie (opéra bouffe) mise en musique et divisée en une ou plusieurs parties, les actes. Les personnages s'expriment en chantant. L'opéra est composé de plusieurs éléments: le texte ou livret (œuvre d'un écrivain ou d'un poète), la musique (écrite par un compositeur), le chant, la danse, les décors et les costumes. Les comédies musicales sont similaires aux opéras, mais le style est beaucoup plus léger. Peut-être avez-vous déjà vu des films, comme *West Side Story*, où, dans certaines scènes, les acteurs chantent au lieu de parler.

Il existe une très grande variété d'opéras: ceux de Wolfgang Amadeus Mozart et de Gioacchino Rossini sont qualifiés de brillants; ceux de Giuseppe Verdi, de vigoureux et émouvants; ceux de Richard Wagner, de complexes, lents et austères; ceux de Georges Bizet, de colorés et vivants; ceux de Giacomo Puccini, de sentimentaux.

L'origine de la musique et du chant se confond à peu de chose près avec le début de l'histoire humaine (Genèse 4:21; 31:27). Au fil des siècles, l'homme a inventé quantité d'instruments de musique, et, vers le XI^e siècle, on a adopté un système d'écriture de la musique. Selon des ouvrages de référence, l'opéra est né en Italie, à Florence, à la fin du XVI^e siècle. C'est la raison pour laquelle on retrouve des mots d'origine italienne (opéra, libretto, soprano, ténor) dans le vocabulaire lyrique de nombreuses langues. À mesure qu'il s'est répandu en Europe, l'opéra a subi de nombreux changements. De nos jours, on trouve des théâtres lyriques dans le monde entier.

Pour en savoir plus, suivons la conversation qui se déroule entre Antonello, un Mila-

nais, et son ami Max, un Suisse en visite à Milan. Tous deux passent une soirée passionnante à la Scala, l'un des plus célèbres opéras du monde.

À l'opéra

Max: J'ai lu dans le guide que tu m'as remis que la Scala a été inaugurée en 1778, et qu'après avoir été gravement endommagée par les bombardements lors de la Seconde Guerre mondiale elle avait été reconstruite et inaugurée de nouveau en 1946. Il est dit aussi qu'elle peut accueillir plus de 2000 spectateurs.

Antonello: C'est exact. Comme tu peux le constater, elle a la forme d'un fer à cheval, caractéristique de la plupart des théâtres des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Il y a six niveaux de loges tout autour; la fosse d'orchestre est située devant la scène. La Scala n'est ni le plus vieux ni

le plus grand opéra du monde. Sa notoriété vient de ce que plusieurs opéras y ont été créés et que de nombreux chefs d'orchestre et chanteurs illustres s'y sont produits. Parmi eux, le célèbre Arturo Toscanini, qui était capable de diriger l'orchestre sans partition. La Scala a la réputation d'avoir une acoustique parfaite, ce qui est fondamental pour un opéra, car on n'utilise ni micros ni enceintes pour amplifier la musique ou les voix.

Max: Peux-tu me parler un peu des chanteurs?

Antonello: Il y a six types de voix. Trois masculines — basse, baryton et ténor —, et trois féminines qui leur correspondent — contralto, mezzo-soprano et soprano. La basse et le contralto sont les plus graves, le ténor et le soprano les plus hautes, le baryton et le mezzo-soprano se situent entre les deux.

Pour devenir un bon chanteur d'opéra, il faut d'abord être doté d'une belle voix et ensuite étudier de nombreuses années dans une école spécialisée. Sans cette formation, au cours de laquelle l'élève apprend à exploiter au maximum ses qualités vocales, personne ne pourrait devenir chanteur d'opéra. Dans quelques instants, tu verras les solistes. Tu remarqueras que, même s'ils incarnent parfois l'archétype des jeunes amoureux, presque tous sont des hommes et des femmes d'âge mûr, plutôt robustes de surcroît.

Sais-tu pourquoi?

Max: Non, je suis curieux de le savoir.

Antonello: Parce qu'ils arrivent à l'apogée de leur carrière à l'âge mûr et qu'il faut un physique solide pour chanter l'opéra.

Atteindre constamment des notes élevées, puissantes, sur une longue période de temps n'a rien d'une plai-

santerie. On dit que la grande soprano Maria Callas, qui a souvent chanté à la Scala dans les années 50, a commencé à décliner après avoir entrepris un régime draconien pour maigrir. Par conséquent, Max, ne t'arrête pas au physique des solistes, mais fais surtout attention à leur voix. Regarde! Le chef d'orchestre arrive. Prends les jumelles de théâtre, comme cela tu verras mieux les chanteurs et le jeu de scène. Encore un conseil: si tu veux profiter au maximum de l'opéra, concentre ton attention sur la musique et sur le chant, comme nous l'avons fait lors du premier acte.

Dans les coulisses

Max: Que d'applaudissements! Les chanteurs ont vraiment des voix magnifiques. Combien de temps dure l'entracte?



La Scala

Antonello: Une vingtaine de minutes. Mais sais-tu ce qui se passe derrière le rideau pendant l'entracte?

Max: Je n'en ai pas la moindre idée.

Antonello: Il règne une activité intense. Sous la direction d'un régisseur, des machinistes, des électriciens, des menuisiers et d'autres ouvriers travaillent en parfaite synchronisation pour démonter le décor et installer le suivant. De nos jours, les opéras sont équipés d'un matériel moderne qui permet de changer les décors rapidement, parfois même au cours de la représentation. On utilise des plates-formes hydrauliques, des monte-charges et d'autres machines pour lever ou descendre des éléments de la scène. Tous les opéras sont équipés pour produire des effets spéciaux: vapeur qui imite les nuages ou la brume, fumigènes, bruit de pluie ou de vent, et même coup de tonnerre. Une batterie de projecteurs de puissance variable permet de créer des effets scéniques et des faisceaux colorés qui font toujours sensation.

Max: De notre place, nous voyons et entendons l'opéra. Mais que se passe-t-il dans les coulisses durant la représentation?

Antonello: C'est une question intéressante, Max. Pendant que nous sommes confortablement installés à profiter du spectacle, une petite armée s'active dans les coulisses. Imagine ce qui se passerait si un chanteur, le chœur ou les dan-

seurs n'arrivaient pas au bon moment. Dans les coulisses, le ou les assistants du régisseur suivent la musique avec la partition et signalent aux chanteurs quand entrer en scène. Le chef des chœurs fait la même chose avec les choristes.

Winnie Klotz



Ci-dessus: une scène de "Samson et Dalila"

Au centre de la scène, caché du public dans son trou, se trouve le souffleur. Il (ou elle) suit les mouvements du chef d'orchestre sur un écran de télévision et lit le livret à haute voix, en gardant une légère avance sur les solistes, au cas où ceux-ci auraient une lacune.

Enfin, le metteur en scène surveille les changements de décors et les entrées collectives des comédiens, tout en gardant un œil sur les éclairagistes, pour que le plateau soit éclairé au bon endroit et au bon moment. On envisage d'équiper la Scala de deux scènes tournantes ou ascendantes, comme dans d'autres théâtres, ce qui faciliterait la mise en place des décors et permettrait de présenter plusieurs spectacles à la fois.

Max: J'étais loin d'imaginer que la présentation d'un opéra demandait tant de personnel et de travail.

Antonello: Eh oui! Les grands opéras possèdent leurs propres orchestre, chœur et troupe de danseurs, ce qui représente des centaines d'artistes. À ceux-ci s'ajoutent des dizaines d'autres personnes: ouvriers, costumiers, cordonniers, menuisiers, maquilleurs, éclairagistes, ainsi qu'un ou plusieurs scénographes pour concevoir et peindre les décors. Enfin, il faut également du personnel pour la sécurité, l'administration et d'autres services.

Des opéras d'inspiration biblique

Max: Est-ce qu'il existe des opéras inspirés de la Bible?

Antonello: Oui, beaucoup. L'opéra puise son inspiration à de nombreuses sources: l'histoire des peuples de l'Antiquité, la mythologie, les légendes du Moyen Âge, les œuvres de Shakespeare ou d'autres écrivains. *Nabucco*, abréviation de "Nébuchadnézzar", du compositeur italien Giuseppe Verdi, parle des Juifs de Jérusalem déportés en esclavage à Babylone. Gioacchino Rossini, autre compositeur italien, a mis *Moïse* en musique, et le musicien français Camille Saint-Saëns a

composé *Samson et Dalila*. L'intrigue de ces drames ne suit pas strictement la Bible, mais il est intéressant de savoir que tous les trois contiennent le nom de Dieu. Jéhovah.

Max: Ah oui? Je savais qu'il était mentionné dans les œuvres de Haendel et de Bach, mais j'ignorais qu'il figurait aussi dans des opéras.

Antonello: À la fin de *Nabucco*, le chœur chante le 'Grand Jéhovah', et le grand prêtre Zacharie cite le nom de Dieu. Dans l'opéra de Rossini, Moïse invoque 'Iehova', et, dans *Samson et Dalila*, 'Jéhovah' est mentionné à plusieurs reprises.

Max: Très intéressant.

Antonello: Il existe d'autres opéras d'inspiration biblique: *Salomé*, de Richard Strauss; *Moïse et Aaron*, d'Arnold Schönberg; *Déborah et Jaël*, d'Ildebrando Pizzetti. Mais regarde! Le dernier acte va commencer.

Une soirée passionnante

Antonello: Alors, as-tu aimé cet opéra?

Max: Beaucoup, surtout parce que, sur ton conseil, j'avais lu le livret, ce qui m'a permis de suivre l'histoire. Autrement, j'aurais eu du mal.

Antonello: C'est vrai qu'il est impossible de saisir toutes les paroles chantées par les solistes et le chœur, car il arrive que la musique couvre les voix. De plus, les mots prononcés sur les notes élevées sont parfois difficiles à comprendre. Aujourd'hui, dans de nombreux théâtres, on fournit la traduction des sous-titres ou des suscriptions pour aider les spectateurs à suivre l'intrigue.

Max: C'était une magnifique représentation, Antonello. La belle musique et le chant nous poussent vraiment à la reconnaissance envers notre Créateur. C'est lui qui a donné à l'homme la voix et la capacité de composer, de jouer et d'apprécier la musique. Merci de m'avoir permis de passer une aussi agréable et intéressante soirée.

Les chiffres de la famine

La terre n'a jamais autant produit de nourriture; pourtant, jamais autant de gens n'ont souffert de la famine. L'Agence France-Presse signale que, selon les dernières statistiques de la Banque mondiale, 1,13 milliard de personnes ont souffert de la faim en 1990, ce qui constitue un chiffre sans précédent. La famine a touché près de 30 % de la population des pays en développement. Les régions les plus atteintes ont été l'Asie du Sud (562 millions de personnes, soit 49 % de la population); l'Afrique (216 millions, 47,8 %); le Proche-Orient et l'Afrique du Nord (73 millions, 33,1 %); ainsi que l'Amérique latine et les Antilles (108 millions, 25,2 %). En outre, près d'un milliard de personnes souffrent de malnutrition.

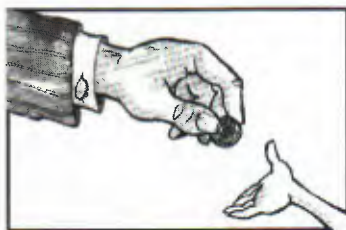
La vole lucrative du sensationnel

En Allemagne, l'Association pour l'étude scientifique des sciences parallèles a recueilli, au début de 1993, 70 prédictions énoncées par des astrologues, puis en a vérifié l'exactitude à la fin de l'année. On avait fait de même les années précédentes (voir les numéros de *Réveillez-vous!* du 8 juin 1992, page 29, et du 8 juillet 1993, page 29). Les prédictions pour 1993 se sont-elles révélées plus exactes? Elles "fourmillent de mensonges", rapporte *Nassauische Neue Presse*. "La plupart des astrologues ne croient même pas à leurs prédictions annuelles", fait remarquer un porte-parole de l'association. Mais, en Allemagne, l'astrologie est une véritable industrie, dont le chiffre d'affaires annuel atteint les 100 millions de deutschemarks (plus de 340 millions de francs français). Beaucoup de diseurs de bonne

aventure voient dans les prédictions sensationnelles "un moyen efficace d'avoir les honneurs de la presse" et d'augmenter ainsi leurs revenus.

Les enfants sur le marché du travail

Selon *O Estado de S. Paulo*, au Brésil, huit millions d'enfants seraient sur le marché du travail. Certains accomplissent le même travail que des adultes, mais, étant souvent sous-payés, ils n'apportent pas beaucoup d'argent à la maison. Faute d'instruction suffisante, ces jeunes risquent fort de ne jamais



savoir lire et écrire correctement et de rester aussi pauvres que leurs parents. Qui plus est, "le mineur qui travaille prive d'emploi des chefs de famille, car il accepte d'être trois fois moins payé qu'un adulte", précise Luiz de Vasconcelos, du ministère du Travail.

Les ravages du sida

□ "Dans les 15 pays où le taux de contamination par le V.I.H. est le plus fort, le sida va prélever un effroyable tribut en vies humaines", écrit *Populi*, la revue du Fonds des Nations unies pour la population. Se basant sur un rapport récent émanant de l'O.N.U. (*Perspectives démographiques mondiales — 1992* [angl.]), elle fait cette prédiction: d'ici une dizaine d'années, "le sida aura, dans ces pays, amputé la croissance démographique

de 12 millions de personnes. Environ neuf millions de personnes seront mortes de la maladie, et le décès de femmes en âge de procréer aura fait baisser le taux de natalité".

□ Le 1^{er} décembre 1993 a été célébrée la Journée mondiale du sida. Pourtant, les résultats des campagnes de lutte contre la maladie n'étaient guère réjouissants. "Très franchement, je ne pense pas que nos efforts aient eu un impact quelconque sur le sida en Afrique", a déclaré un responsable de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), pour qui il est important d'insister sur la fidélité conjugale dans les campagnes de prévention. Selon le journal *Cape Times*, on compte en Afrique "un tiers des cas signalés dans le monde". D'après les chiffres de l'O.N.U., un million d'adultes ont le sida en Afrique subsaharienne.

Renforcement des mesures antitabac

Le Territoire de la Capitale Australienne a adopté de nouvelles lois exigeant que soient signalés de façon bien particulière les dangers de la cigarette. Depuis le 1^{er} avril 1994, tous les paquets de cigarettes doivent porter des mises en garde bien lisibles comme "Le tabac tue", "Fumer peut causer du tort à autrui", "Le tabac crée une dépendance" et "Fumer pendant la grossesse est mauvais pour l'enfant". Selon le *Canberra Times*, ces messages ne doivent pas occuper moins de 25 % du devant du paquet. Au dos, le message suivant doit apparaître et couvrir au moins un tiers de l'espace: "La fumée de tabac contient de nombreuses substances chimiques cancérigènes. Inhalées, ces substances peuvent endommager les poumons et causer le cancer,

celui du poumon le plus fréquemment. En général, il se déclare et s'étend sans qu'on s'en aperçoive. Dans la plupart des cas, il entraîne une mort rapide. [Le tabac] tue près de trois fois plus que l'alcool et toutes les autres drogues réunis. Le tabac fait annuellement six fois plus de morts que la route."

Cueillette robotisée

La dernière innovation de la technique agricole italienne est un robot géré par ordinateur capable de cueillir, "directement sur les arbres, jusqu'à 2500 oranges à l'heure". La machine est équipée de huit bras mécaniques "extrêmement sensibles", explique *La Stampa*, chacun doté d'un œil électronique. Elle est programmée pour "percevoir l'intensité des couleurs" et choisir "les fruits mûrs, laissant systématiquement ceux qui ne le sont pas, après les avoir délicatement palpés". Se déplaçant sur un rail et "entraîné par un moteur diesel, [ce robot] peut travailler nuit et jour, même par mauvais temps, et récolter les oranges sur des arbres mesurant jusqu'à 3,50 mètres (...). En phase de cueillette, sa vitesse maximale est de huit kilomètres à l'heure; mais, en déplacement ordinaire, il peut atteindre les 14 kilomètres à l'heure, tout en tirant une remorque d'une capacité de 500 kilos".

Livrés aux mauvaises herbes

"Les mauvaises herbes couvrent tout le parc, et il y a de nombreux châtaigniers et arbres fruitiers", écrit *Asahi Evening News* à propos d'un parc d'un nouveau genre créé à Tokyo. Aucune surface n'est pavée, et les "équipements habituels des parcs, tels que les balançoires, les toboggans et les bacs à sable, sont absents". Tout cela pour le plus grand bonheur des habitants du quartier. Il y a deux ans, ils avaient dit à la municipalité

que, dans un parc, il "devrait y avoir de l'herbe qui pousse, des insectes et de petits animaux"; que "les enfants devraient pouvoir creuser des trous et jouer dans la boue, et [qu']il ne devrait y avoir aucune pancarte interdisant quoi que ce soit". Depuis, un deuxième parc, également décrit comme "proche de l'état naturel, car envahi de mauvaises herbes", a été ouvert à Tokyo. Les urbanistes et les paysagistes de tout le pays sont stupéfaits de constater à quel point les citoyens aspirent à ce genre de parcs, et ils remarquent que, lorsqu'il s'en crée un, les usagers sont très soucieux de l'entretenir et de le garder propre.

Les flammes mourantes de l'enfer

"Les Églises parlent beaucoup moins du feu et du soufre" que par le passé, fait observer Robert Wuthnow, sociologue à l'Université Princeton. Pourquoi cela? "La damnation n'est plus ce qu'elle était", explique un journal canadien (*The*



Edmonton Journal). Lors d'un récent sondage, si 60 % des Américains ont dit croire à un enfer de feu, seuls 4 % pensaient le mériter. Au Canada, 38 % des personnes interrogées croyaient à l'enfer; 27 % en Espagne et 7 % en Suède. "L'idée de l'enfer ne semble pas pousser les gens à servir Dieu ou à accepter le Christ comme leur sauveur", dit le pasteur pentecôtiste Bruce Klepp. "L'enseignement [de l'enfer de feu] ne forge aucun sens moral", affirme de son côté Tom Harpur, journaliste au *Toronto Star*.

Culture karaoke

La dixième édition du *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary* contient l'entrée "karaoke". Ce mot désigne "un appareil qui joue les accompagnements instrumentaux d'une sélection de chansons que l'utilisateur chante". Il vient du japonais *kara*, "vide", et *oke*, abréviation d'"orchestre". Le karaoke flatte l'égo de l'utilisateur en lui donnant de chanter avec un orchestre complet. Pour la première fois au Japon, le karaoke a été reconnu dans le "livre blanc de l'éducation" comme une "activité culturelle", la plus populaire du pays de surcroît. Lors d'une enquête, pas moins de 74 % des jeunes de 19 à 29 ans interrogés ont dit avoir chanté avec un karaoke au cours des 12 mois précédents. Parlant du changement de mentalité des Japonais, Tetsuo Sakurai, professeur de sociologie, a dit dans *Mainichi Daily News*: "Aujourd'hui, les gens ont soif de s'exprimer librement et en public."

Droits de l'homme: une situation "affligeante"

"Le respect des droits de l'homme est crucial pour le bonheur futur de l'humanité," a déclaré Ibrahim Fall, sous-secrétaire général aux droits de l'homme lors d'une conférence mondiale sur les droits de l'homme tenue sous l'égide de l'O.N.U. "Mais, dans beaucoup de [pays], a-t-il fait remarquer, la situation est affligeante." Un bulletin de l'O.N.U. (*World Conference on Human Rights*) confirme qu'au moins la moitié de la population mondiale est touchée. M. Fall ajoute: "La mort, la destruction, la discrimination, la pauvreté, la persécution, le viol, l'esclavage, la faim et une existence brisée ou au rabais restent le sort quotidien de millions de personnes." Pire, le fléau s'étend, car, dit l'O.N.U., "les violations de ces droits se multiplient à un rythme effarant".

Assemblées internationales J'aimerais vous remercier pour le dossier "Un monde uni: comment?" (22 décembre 1993). J'ai beaucoup apprécié la partie relative aux assemblées internationales organisées par les Témoins de Jéhovah en Europe de l'Est. Il est encourageant d'apprendre que des chrétiens habitant des régions déchirées par la guerre ont pu y assister.

E. R., États-Unis

Mon mari et moi sommes tous deux pionniers. Notre budget ne nous permet pas d'être délégués à une assemblée internationale. À la lecture du périodique, j'ai été 'transportée dans cette ambiance'. Par exemple, je me suis imaginée en compagnie de ces sœurs chantant d'une voix chaude (illustration de la page 9). Ce récit me pousse à persévérer.

I. F., France

Communication Après avoir lu le dossier "La communication entre maris et femmes" (22 janvier 1994), je me suis rendu compte qu'en 28 ans de mariage je n'avais jamais donné à ma femme l'amour dont elle avait besoin. Je considérais toute demande dans ce sens comme un manque de maturité de sa part. Ces articles m'ont aidé à comprendre comment Dieu a conçu la femme. À l'avenir, j'essaierai de donner à ma femme l'amour dont elle a besoin. Merci pour cette connaissance exacte.

Y. K., Japon

Je ne saurais vous dire combien j'ai aimé ces articles. J'ai été frappée par l'analyse pleine de justesse que vous faites des différences affectives et psychologiques qui existent entre l'homme et la femme. Elle m'a permis de m'examiner et de mieux me connaître. Je ne suis pas mariée, mais je pense que ces articles m'aideront à mieux comprendre le point de vue d'autrui.

D. R., Italie

Vous dites que les hommes aiment l'indépendance, mais je connais de nombreuses femmes qui y attachent, elles aussi, un grand prix. Je m'étonne que vous présentiez les pensées, les sentiments et les désirs de l'homme comme étant aux antipodes de ceux de la femme.

U. B., Allemagne

L'article précisait qu' "il n'existe aucun trait de personnalité qui soit exclusivement masculin ou féminin" et que "l'homme ou la femme 'type' est difficile à cerner et n'existe peut-être que dans les livres de psychologie". Les caractéristiques attribuées à "Jean-Louis" et à "Barbara" servent seulement à illustrer la façon différente qu'un mari et sa femme peuvent avoir de communiquer. — Les éditeurs.

Jouets d'Afrique L'article "Jouets d'Afrique: gratuitement vôtres" (22 mars 1993) m'a rappelé de très grands souvenirs d'enfance. Dans nos villages et villes, les jouets n'étaient pas à la disposition de tous les enfants. Alors, pour être comme les 'petits Blancs', nous passions tout notre temps à les fabriquer. Mais ils n'appréciaient pas nos petits jouets. Grande a donc été ma joie de voir resurgir nos souvenirs d'enfance.

A. A., Cameroun

Résoudre ses difficultés Je voudrais vous exprimer ma reconnaissance pour les nombreux articles excellents que vous publiez pour nous dans la rubrique "Les jeunes s'interrogent". C'est la première chose que je lis quand je reçois *Réveillez-vous!* J'ai particulièrement apprécié l'article "Qui peut m'aider à résoudre mes difficultés?" (8 décembre 1993). Je suis en terminale, et je me sens un peu dépassée, pour ne pas dire plus, quand je dois prendre des décisions qui touchent à mon avenir. La communication a toujours été très bonne entre mes parents et moi, mais parfois j'ai l'impression qu'ils ne me comprennent pas. Cet article m'a montré l'importance de leur demander conseil et de leur faire part de mes sentiments et de mes soucis.

H. L., États-Unis

La pie est-elle vraiment voleuse?

QUAND le compositeur italien Rossini écrivit en 1817 l'opéra *La Gazza ladra* (La Pie voleuse), il pensait certainement que la pie était voleuse. C'est l'opinion que certains ont toujours de cet oiseau extraverti. "Les pies figurent au nombre des vilains garnements de l'Ouest", écrit le *Livre des oiseaux d'Amérique du Nord* (angl.). Déjà connues ailleurs, les pies bavardes ont été découvertes en Amérique durant la célèbre expédition de Lewis et Clark qui ouvrit la route de l'Ouest (1804-1806). Des membres de l'expédition racontèrent que des pies étaient entrées dans leur tente pour voler de la nourriture.

Si vous vivez en Europe, en Asie, en Australie ou en Amérique du Nord, vous n'avez probablement aucun mal à reconnaître les pies. Ce sont généralement de grands oiseaux, qui mesurent jusqu'à 56 centimètres de long et présentent, au niveau des ailes et du corps, des parties noires et blanches bien tranchées. Ils possèdent un bec solide et une longue queue verte iridescente. Les pies vivent souvent en groupe et défendent vaillamment leur territoire, l'intrus fût-il un humain.

Bien qu'à première vue la pie bavarde soit toute noire avec

une bande blanche sur les ailes et le ventre blanc, sa livrée n'en offre pas moins des couleurs à la fois éclatantes et subtiles. Ainsi, les plumes de la queue sont bronze à leur extrémité et présentent, de même que le corps, un reflet irisé violet et vert. La queue est plus longue que le corps.

Le gazouillis mélodieux du corbeau flûteur à dos noir, une espèce de pie, est pure merveille. Si vous entendez son chant ou le cri du martin-chasseur géant, dit "Jean-le-rieur", c'est que vous êtes en Australie. Il est reconnaissable, non seulement à son chant caractéristique, mais également aux taches blanches qu'il porte sur son dos brillant, sur le croupion, sur les ailes et sous la queue.

La pie est-elle voleuse? Voici ce qu'on lit dans l'ouvrage *Oiseaux chanteurs et de jardin d'Amérique du Nord* (angl.): "Dans l'ouest des États-Unis, la pie bavarde a depuis longtemps une réputation de voleuse et de charognard." Voilà qui est plutôt un compliment, car les charognards éliminent les cadavres d'autres animaux. Aimée ou raillée, la pie reste l'une des 9300 espèces d'oiseaux qui ajoutent à la beauté de la terre.





“Il est très bien écrit”

Dans un courrier envoyé à la Société Watch Tower, une lectrice de Californie exprime ainsi sa reconnaissance: “Le dossier ‘Comment lutter contre la solitude?’ (22 septembre 1993) m’oblige à prendre la plume pour vous dire combien j’apprécie *Réveillez-vous!* ces derniers temps. Il est très bien écrit, et une grande poésie se dégage des articles sur la solitude. J’ai également aimé votre franchise quand vous attribuez aux personnes qui se sentent seules la responsabilité de leur état. Ces articles reflètent vraiment le profond amour et l’attention de Jéhovah pour ses serviteurs.”

Les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* sont diffusés par les Témoins de Jéhovah dans le monde entier. Le premier, qui traite de questions d’actualité sur la base de la Bible, est publié en 115 langues, et son tirage moyen dépasse les 16 millions d’exemplaires. Le second, qui offre des renseignements instructifs sur un large éventail de sujets, est disponible en 73 langues, et son tirage avoisine les 13 millions d’exemplaires.

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de ces périodiques, adressez-vous à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah de votre localité, ou écrivez à l’une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1269
Bimensuel

22 Juillet 1994



**LE DÉCLIN
des bonnes
manières:
QUE RÉVÈLE-T-IL?**



Le déclin des bonnes manières: que révèle-t-il? 3-11

Les bonnes manières se perdent.
À tel point que le savoir-vivre
le plus élémentaire ne peut plus
être qualifié d'élémentaire.
Que cache cette marée
montante d'impolitesse?



Le Mexique change sa loi sur les religions 12

Conformément à cette nouvelle loi et aux termes d'un document daté du 7 mai 1993, les Témoins de Jéhovah sont désormais une organisation religieuse reconnue.



Séismes en Californie: la peur du "Big One" 15

Outre la faille de San Andreas, les failles de chevauchement situées sous Los Angeles font peser une lourde menace sur la ville.

La disparition des bonnes manières	3
La "nouvelle morale" et les bonnes manières	7
Addie trouve la réponse sur le tard, mais pas trop tard	19
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi ai-je tant de mal à ne pas penser à l'autre sexe?	24
Quand parents et enfants écoutent et apprennent ensemble	27
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Pornographie à l'université	31
Le monde actuel survivra-t-il?	32



LA DISPARITION *des bonnes manières*



*Des millions de personnes ont encore de bonnes manières.
Des millions d'autres les piétinent.*

IL Y A une centaine d'années, l'étiquette a pris un mauvais départ. "À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, lit-on dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, la haute société considérait l'observance des exigences les plus insignifiantes de l'étiquette à la fois comme un passe-temps et, pour les femmes, comme une activité de première importance. On inventa de plus en plus de règles élaborées afin de conférer aux initiés le sentiment d'appartenir à un club fermé et de tenir à distance ceux qui, ne les connaissant pas, n'étaient pas dignes d'en faire partie."

On était loin de ce que devraient être les bonnes manières. Amy Vanderbilt, une autorité en la matière, a écrit ce qui suit dans son *Nouveau manuel complet de l'étiquette* (angl.): "On trouve les meilleures règles de conduite qui soient dans le chapitre 13 de la première lettre aux Corinthiens, le magnifique traité de saint Paul sur la charité. Ces règles n'ont rien à voir avec les raffinements d'une toilette ni avec des manières superficielles. Elles concernent les sentiments et les attitudes, l'amabilité et le respect d'autrui."

L'auteur fait ici référence au passage biblique de I Corinthiens 13:4-8, qui dit: "L'amour est longanime et bon. L'amour n'est pas jaloux, il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, ne se conduit pas avec indécence, ne cherche pas son propre intérêt, ne s'irrite pas. Il ne tient pas compte du mal subi. Il ne se

réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit avec la vérité. Il supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout. L'amour ne passe jamais."

Il serait assurément exceptionnel de voir un amour comme celui-ci pratiqué de nos jours. Tout le monde aurait de bonnes manières. L'enseignement et l'apprentissage de ces marques de bienséance commencent au foyer. La famille est une machine délicate dont les différents organes sont en contact étroit les uns avec les autres. Pour fonctionner sans heurts, elle a besoin d'être bien huilée. La prévenance, la courtoisie, la gentillesse et la politesse favorisent grandement le bonheur dans une maison. L'utilisation d'expressions usuelles de politesse et de considération telles que "merci", "s'il te plaît", "je suis désolé" ou "pardon" fait beaucoup pour éliminer les frictions destructrices dans nos rapports avec autrui. Ces petits mots en disent long. Tout le monde peut les employer à bon escient. Ils ne coûtent rien, mais permettent de gagner des amis. Celui qui pratique quotidiennement les bonnes manières au foyer les garde en dehors du cercle familial.

Les bonnes manières impliquent de respecter celui que nous avons en face de nous, de montrer de la considération pour ses sentiments, de le traiter comme nous aimerions qu'il nous traite. Toutefois, beaucoup constatent que les bonnes manières se perdent. "La politesse nous manque parce que l'individualisme a pris le dessus", a fait observer un

À gauche: Life; à droite: Grandville

auteur féminin. “L'égoïsme, a écrit le philosophe Arthur Schopenhauer, inspire une telle horreur que nous avons inventé la politesse pour le cacher.” Aujourd'hui, une idée largement répandue veut que “politesse” soit synonyme de “faiblesse” et que donner la priorité aux intérêts d'autrui trahisse une certaine lâcheté. L'actuel mode de vie égoïste plonge ses racines dans les années 70, la décennie du moi. Selon les termes du journal d'une grande ville, “nous sommes arrivés au point où le savoir-vivre le plus élémentaire ne peut plus être qualifié d'élémentaire”.

“Le savoir-vivre le plus élémentaire ne peut plus être qualifié d'élémentaire.”

Le *Daily Mail* de Londres signale que les enfants de seulement cinq ans sont de plus en plus agressifs, irrespectueux des biens de leurs camarades, insolents envers les adultes et obscènes dans leurs propos. La plupart des enseignants consultés pensent que les parents pourrissent leurs enfants et que c'est là la principale raison de l'augmentation de pareille insociabilité. Sur l'ensemble des enseignants interrogés lors d'une enquête, 86 % ont déploré “l'absence de principes et de directives clairement définis à la maison”. Quarante-deux pour cent ont montré du doigt le mauvais exemple donné par les parents. Les foyers brisés, le divorce, le concubinage, l'omniprésence de la télévision, l'absence de discipline et de

punitions sont autant de facteurs qui concourent à la destruction de la famille.

La directrice d'une école primaire a dressé ce constat: “Le manque de respect chez les enfants d'aujourd'hui m'inquiète. Humilier leurs camarades ou choquer les grandes personnes ne semble pas les gêner. (...) Cet irrespect s'exprime de nombreuses manières: gestes obscènes, grossièretés, refus d'obéir à des ordres simples (...), acharnement à accaparer le ballon (...). [Par contre,] les enfants issus de certains foyers sont enclins à respecter autrui. Ils ne sont pas nécessairement les chouchous de la maîtresse (...), mais ils se montrent respectueux envers les autres. Ils attendent leur tour, alors que leurs camarades bousculent tout le monde (...). On voit ceux qui ont reçu une éducation.”

Fort d'une longue expérience, le directeur d'une autre école primaire ajoute: “Nous observons un accroissement de la méchanceté pure et simple. Dans la cour de récréation, les gosses d'aujourd'hui semblent s'amuser différemment; ils traînent en bandes. Ils ont vite fait de repérer les faibles, ceux qui restent dans leur coin, ceux qui ne portent pas les mêmes baskets ou les mêmes jeans que tout le monde. Ils s'en prennent à eux, se moquent d'eux; méchamment. Nous essayons de mettre un terme à cela, mais sans grand succès.”

“De nombreuses personnes sont d'une impolitesse incroyable au volant, constate le professeur Jonathan Freedman, de l'Université Columbia. Les routes deviennent de véritables champs de bataille.” Le *Monthly Letter* de la Banque royale du Canada parle d'un “im-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

pitoyable carnage sur les routes". "L'impolitesse est au cœur du problème, ajoute-t-il. La courtoisie, la considération, la patience, la tolérance et le respect des droits de l'homme, tout ce qui fait qu'un peuple est civilisé, font scandaleusement défaut."

"Automobilistes contre ambulances", a écrit le *New York Times* pour décrire la situation dans les rues de New York. De plus en plus d'automobilistes new-yorkais refusent de céder le passage aux ambulances ou aux camions de pompiers, mettant ainsi en danger la vie de gens gravement malades ou grièvement blessés. Le capitaine Ellen Scibelli, des Services d'intervention médicale d'urgence, cite le cas d'un automobiliste qui circulait sur Pelham Parkway, dans le Bronx, et qui refusait de s'écarter pour laisser passer une ambulance appelée pour un arrêt cardiaque. "Il a voulu jouer les durs, et il n'a pas cédé. Mais en arrivant chez lui, il a compris la stupidité de son acte. Sa mère avait eu une crise cardiaque, et c'était pour elle que l'ambulance venait."

Le *New York Times International* a signalé l'existence d'un organisme anglais, La bonne société, fondé parce que "les gens deviennent franchement odieux les uns envers les autres, et [qu']il faut faire quelque chose". "Une nation autrefois renommée pour sa civilité est en passe de devenir un pays de rustres", a déploré un journaliste de l'audiovisuel dans une chronique de l'*Evening Standard*. Selon une compagnie d'assurances écossaise, "l'impolitesse est responsable de 47 % des accidents de la route".

La télévision contribue largement à cette érosion du savoir-vivre, particulièrement chez

les enfants et les adolescents. Elle montre comment les gens s'habillent, parlent, se comportent envers autrui, comment ils résolvent leurs difficultés en recourant à la violence. À trop regarder des émissions de fiction ou sans grande valeur, nos enfants et nous en arriverons à imiter le comportement insolent, irrespectueux et sarcastique des héros du petit écran. Les parents y sont souvent présentés comme des nigauds et les enfants comme de petits futés.

Dans le monde, on se plaît à parler haut et fort en prenant des airs de bravache, à couper la parole, à se montrer dominateur, tapageur, condescendant, provocateur. Il fut un temps

C'était pour sa mère que l'ambulance avait été appelée.

où l'impolitesse était réprouvée et l'impoli mis à l'index. Aujourd'hui, non seulement l'incorrection n'est plus cause d'ostracisme, mais celui qui trouve à y redire s'expose à l'agression verbale ou physique. Certains jeunes qui se déplacent en groupes bruyants rivalisent de langage ordurier et de gestes obscènes, agressant les passants par un comportement grossier dans le seul but de mettre en évidence leur esprit rebelle et de heurter les adultes par une impudente démonstration d'impolitesse. Cependant, comme l'a dit quelqu'un, "la grossièreté est l'arme du faible".

On a inventé tellement de lois pour régir la

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Ouala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Ecume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

conduite des humains qu'il y aurait de quoi en remplir une bibliothèque. Pourtant, elles n'ont pas apporté la direction voulue. En faut-il davantage? En faut-il moins? On a dit que plus une société est bonne, moins elle a besoin de lois. Alors pourquoi pas une seule loi? Celle-ci, par exemple: "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez, vous aussi, le faire de même pour eux; c'est là, en effet, ce que signifient la Loi et les Prophètes."

— Matthieu 7:12.

L'obéissance à cette loi éliminerait la plupart des difficultés actuelles. Mais pour combler totalement les besoins de la société humaine, il faudrait en ajouter une seconde, plus importante encore: "Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force."

— Marc 12:30.

"La grossièreté est l'arme du faible."

La société moderne estime qu'elle n'a pas plus besoin de ces deux prescriptions bibliques que des autres règles de conduite énoncées dans la Parole de Dieu. Une attitude décrite comme suit en Jérémie 8:9: "Les sages sont devenus honteux. (...) Ils ont rejeté la parole de Jéhovah, et quelle sagesse ont-ils?" Ces "sages" ne voient pas non plus la nécessité d'un consensus général sur les vraies valeurs, celles qui sont traditionnellement reconnues comme essentielles pour orienter sa vie. Leur nouvelle morale est une route large qui autorise tous les modes de vie possibles, la route large dont Jésus a dit qu'elle menait à la destruction. Et nombreux sont ceux qui l'empruntent. — Matthieu 7:13, 14.

Le modèle parfait

Jésus Christ, "qui est auprès du Père, à la place du sein", est un modèle remarquable digne d'être imité (Jean 1:18). Dans ses rapports avec les gens, il faisait preuve de douceur et de

compassion d'une part, de force et de fermeté d'autre part; il n'était cependant jamais grossier ni dur envers qui que ce soit. Dans le livre *L'homme de Nazareth* (angl.), voici ce qu'on lit à propos de "son extraordinaire faculté d'être à l'aise avec toutes sortes de personnes": "En public comme en privé, il traitait impartialement les hommes et les femmes qui l'entouraient. Il était à l'aise avec les petits enfants dans toute leur innocence, mais aussi, ce qui pourrait paraître étrange, avec des fonctionnaires véreux à la conscience troublée comme Zachée. Des ménagères respectables comme Marie et Marthe pouvaient s'adresser à lui en toute franchise, mais des prostituées également le recherchaient comme si elles avaient l'assurance qu'il les comprendrait et les traiterait aimablement (...). L'un de ses traits les plus marquants est qu'il ne tenait pas compte des barrières dressées autour des gens ordinaires."

Jéhovah Dieu a toujours des égards pour ceux qui lui sont inférieurs, ajoutant souvent "s'il te plaît" lorsqu'il s'adresse à eux. Quand il accorda une bénédiction à son ami Abraham, il lui dit: "Lève les yeux, s'il te plaît, et regarde, de l'endroit où tu es." Et encore: "S'il te plaît, regarde vers les cieux et compte les étoiles." (Genèse 13:14; 15:5). Quand il donna à Moïse un signe attestant Son pouvoir, Dieu lui demanda: "Enfonce ta main, s'il te plaît, dans le pli supérieur de ton vêtement." (Exode 4:6). Bien des années plus tard, par l'entremise de son prophète Michée, Jéhovah dit à son peuple, pourtant rebelle: "Entendez, s'il vous plaît, chefs de Jacob et commandants de la maison d'Israël! (...) Entendez ceci, s'il vous plaît, chefs." (Michée 3:1, 9). À cet égard, sommes-nous 'devenus des imitateurs de Dieu' en disant "s'il vous plaît" quand nous nous adressons à autrui? — Éphésiens 5:1.

Quelles règles de conduite ou quels principes moraux les "sages" de ce monde proposent-ils donc à la place des valeurs bibliques dont ils ne veulent pas? Nous le verrons dans l'article suivant.



LA "NOUVELLE MORALE" ET *les bonnes manières*



*'Malheur à ceux qui mettent le mauvais pour le bon,
les ténèbres pour la lumière, l'amer pour le doux!' — Ésaïe 5:20.*

LE XX^e siècle a été le témoin de changements radicaux en matière de comportement et de moralité. Dans les décennies qui ont suivi les deux guerres mondiales, les anciens systèmes de valeurs sont peu à peu tombés en désuétude. L'évolution des conditions de vie et les théories nouvelles dans les domaines du comportement humain et de la science en ont amené beaucoup à penser que les anciennes valeurs étaient obsolètes. Les bonnes manières, dont on faisait naguère grand cas, ont été abandonnées parce que jugées superflues. Autrefois respectées, les règles de conduite préconisées dans la Bible ont été rejetées comme démodées. Elles étaient beaucoup trop restrictives pour la société indépendante et libérée que constituaient les hommes et les femmes "ultramodernes" du XX^e siècle.

C'est en 1914 qu'a eu lieu ce tournant dans l'histoire humaine. Dans leurs écrits sur cette année et sur la Première Guerre mondiale, les historiens font souvent observer que 1914 a été une année de changements importants, une année phare marquant le début d'une nouvelle ère. Aux années de guerre ont succédé immédiatement les années folles, au cours desquelles les gens ont essayé de rattraper les moments de divertissements dont la guerre les avait privés. On a écarté les anciennes valeurs et les restrictions morales gênantes pour lais-

ser le champ libre aux divertissements. Une nouvelle morale fondamentalement permissive, fermant les yeux sur la recherche insatiable de la sensualité, a vu le jour. Inévitablement, ce nouveau code de moralité s'est accompagné de changements dans le savoir-vivre.

L'historien Frederick Allen a écrit à ce propos: "Une autre conséquence de cette révolution est que les manières ne firent pas que changer; pendant quelques années, elles tournèrent à l'impolitesse. (...) Au cours de ces 10 années, les hôtes (...) constatèrent que leurs invités ne se donnaient même pas la peine de les saluer, ni à leur arrivée ni à leur départ; le 'resquillage' aux soirées dansantes devint une pratique acceptée; la mode voulait que l'on arrive en retard; on laissait se consumer des cigarettes un peu partout, on semait de la cendre sur les tapis, tout cela sans s'excuser. Les vieilles convenances s'effondraient, sans qu'on les remplace, et pendant ce temps les sans-gêne s'en donnaient à cœur joie. Un jour peut-être parlera-t-on de ces dix années d'après-guerre comme de la 'décennie des mauvaises manières'. (...) Des mauvaises manières, mais aussi de la morosité. En disparaissant, l'ancien ordre de choses a entraîné avec lui un système de valeurs qui donnait un sens et de l'éclat à la vie, et il était difficile de trouver des valeurs de remplacement."

À gauche: Life; à droite: Grandville

En fait, on n'a jamais retrouvé de valeurs capables de donner un sens et de l'éclat à la vie. On ne les a même pas cherchées. Le mode de vie permissif et excitant des années folles avait affranchi les gens des contraintes morales, ce qui leur convenait tout à fait. On ne rejetait pas la morale; on la révisait seulement, en l'assouplissant un peu. Avec le temps, on en est venu à parler de "nouvelle morale", avec pour règle: chacun fait ce qui semble droit à ses yeux, comme il lui plaît, passe avant tout le monde, trace son sillon sans s'occuper des autres.

Nouvelle? C'est du moins ce que l'on croit. En fait, il y a 3 000 ans, le sage roi Salomon a écrit: "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil." (Ecclésiaste 1:9). Plusieurs siècles avant, pendant la période des juges, les Israélites ont joui d'une liberté considérable pour ce qui est de l'obéissance à la Loi de Dieu: "En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun avait coutume de faire ce qui était juste à ses propres yeux." (Juges 21:25). Mais la majorité des Israélites se montraient peu disposés à respecter la Loi. En semant cette attitude d'esprit, Israël a récolté des siècles de catastrophes nationales. Pareillement, les nations du monde ont récolté des siècles de douleur et de souffrance. Et le pire est encore à venir.

La nouvelle morale porte un autre nom, plus explicite: le relativisme. Le *Petit Robert* le définit comme la "doctrine d'après laquelle les valeurs (morales, esthétiques) sont relatives aux circonstances (sociales, etc.) et variables". En d'autres termes, les tenants du relativisme estiment que ce qui est bon pour eux est conforme à l'éthique. Un auteur a également dit à

propos du relativisme: "Resté longtemps caché, le relativisme a émergé comme la philosophie principale des années 70, la décennie du moi; il règne toujours dans les années 80, l'ère des yuppies. Peut-être défendons-nous encore les valeurs traditionnelles du bout des lèvres, mais, dans la pratique, seul ce qui nous plaît est juste."



'Mettez la Bible et les principes moraux au rebut', disent certains.

Et cela concerne aussi les bonnes manières. 'Je le fais si j'ai envie, sinon, je ne le fais pas. C'est peut-être plus poli pour vous, mais ça ne me convient pas. Mon amour-propre en prendrait un coup, je passerais pour un faible, une mauviette.' Non seulement cette attitude autorise les actes d'impolitesse, mais elle élimine les petites marques d'attention qui ne coûtent pourtant rien, comme 'S'il vous plaît, je suis désolé, excusez-moi, merci, laissez-moi vous tenir la porte, prenez mon siège, laissez-moi porter vos paquets'. Ces expressions sont comme des

gouttes d'huile qui adoucissent et rendent agréables les relations humaines. 'Mais, objectera l'adepte du moi d'abord, en étant poli avec les autres je me rabaisserais et je nuirais à mon image.'

Le sociologue James Wilson attribue l'augmentation des frictions et des comportements délinquants à l'effondrement de ce qu'on appelle aujourd'hui "avec mépris les 'valeurs bourgeoises'". "La disparition de ces valeurs et la propagation du relativisme moral, poursuit l'article, semblent aller de pair avec l'accroissement de la criminalité." Elles vont certainement de pair avec la tendance moderne à refuser toute restriction de la libre parole, aussi impolie et blessante soit-elle. "Notre so-

ciété, dit Jared Taylor, autre sociologue, est passée progressivement de la maîtrise de soi à la libre expression, et beaucoup rejettent désormais les valeurs anciennes, qu'ils trouvent répressives."

Le relativiste est son propre juge; il n'a que faire de l'opinion d'autrui, y compris de celle de Dieu. Il s'établit ses propres critères du bien et du mal, comme l'a fait le premier couple humain en Eden quand il a rejeté le décret de Dieu et décidé ce qui était bien ou mal. Le serpent a trompé Ève en l'amenant à penser que si elle désobéissait à Dieu en mangeant du fruit défendu, 'leurs yeux s'ouvriraient à coup sûr et qu'à coup sûr ils seraient comme Dieu, connaissant le bon et le mauvais'. Ève a donc pris du fruit et en a mangé, puis elle en a donné à Adam, qui en a mangé aussi (Genèse 3:5, 6). Leur décision de manger du fruit s'est révélée désastreuse pour eux et pour leurs descendants.

Après un long exposé sur la corruption dont se sont rendus coupables des hommes politiques, des hommes d'affaires, des sportifs, des scientifiques, un Prix Nobel et un ecclésiastique, un spécialiste a déclaré aux étudiants de l'École de commerce d'Harvard: "Je crois que notre pays passe par ce que j'appellerais une crise de caractère, c'est-à-dire la perte de ce qui, tout au long de l'histoire de la civilisation occidentale, a été considéré comme ces limites et ces valeurs internes qui nous empêchent de donner libre cours à nos plus bas instincts." Il a parlé de "mots qui sonnent presque curieusement en ces lieux, des mots comme valeur, honneur,

devoir, responsabilité, compassion, savoir-vivre, des mots qui sont pour ainsi dire tombés en désuétude".

Aux États-Unis, dans les années 60, les campus d'universités ont vu l'explosion de certaines idées. Beaucoup ont clamé que Dieu n'existait pas, qu'il était mort, qu'il n'y avait rien, qu'il n'existait aucune valeur transcendante, que la vie n'avait pas le moindre but, que seul un individualisme forcené permettait d'affronter la vanité de l'existence. Les hippies ont saisi la balle au bond et ont entrepris de lutter contre la vanité de la vie en reniflant de la cocaïne, en fumant du haschisch, en faisant l'amour et en cherchant la paix intérieure. Ils ne l'ont jamais trouvée.

Les années 60 ont également été marquées par de grands mouvements de protestation. Plus que de simples phénomènes de mode, ils se sont intégrés au courant de la culture américaine pour déboucher dans les années 70 sur la décennie que Tom

Wolfe a baptisé "la décennie du moi", période à laquelle vont succéder les années 80, surnommées par certains "l'âge d'or de la cupidité".

Qu'est-ce que tout cela a à voir avec les bonnes manières? Il est question ici pour chacun de faire passer ses intérêts avant ceux d'autrui. Or, à se conduire ainsi, on peut difficilement s'effacer devant les autres, leur accorder la priorité, se montrer poli envers eux. En fait, quiconque cherche d'abord ses propres intérêts tombe dans une forme d'idolâtrie, le culte du moi. Que dit la Bible de celui qui agit ainsi? Elle le présente comme un "individu



**"Dieu est mort."
"La vie n'a aucun but."
"Fumez du haschisch,
reniflez de la cocaïne."**

avide — c'est-à-dire un idolâtre”, comme un être animé par “la convoitise, qui est une idolâtrie”. (Éphésiens 5:5; Colossiens 3:5.) Qui ces personnes servent-elles en réalité? “Leur dieu, c'est leur ventre.” (Philippiens 3:19). Les modes de vie répugnants que beaucoup adoptent, les jugeant moralement acceptables, ainsi que les conséquences désastreuses, mortelles, de ces modes de vie, confirment la véracité de Jérémie 10:23: “Je sais bien, ô Jéhovah, qu'à l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas.”

Tout ceci a été vu d'avance dans la Bible et prédit comme une caractéristique des “derniers jours”.

La Bible en français courant rend ainsi 2 Timothée 3:1-5: “Rappelle-toi bien ceci: il y aura des temps difficiles dans les derniers jours. En effet, les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, vantards et orgueilleux; ils parleront contre Dieu et seront rebelles à leurs parents, ils seront ingrats et sans respect pour ce qui est saint; ils seront durs, sans pitié, calomnieux, violents, cruels et ennemis du bien; ils seront traîtres, emportés et gonflés d'orgueil; ils aimeront le plaisir plutôt que Dieu; ils garderont



les formes extérieures de notre foi, mais ils rejeteront sa véritable puissance. Détourne-toi de ces gens-là!”

Nous nous sommes beaucoup écartés de ce pour quoi nous avons été créés: être à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous avons toujours en nous la capacité de refléter les attributs divins que sont l'amour, la sagesse, la justice et la puissance, mais ils sont mal équilibrés, déformés. La première chose à faire pour retrouver cet équilibre est révélé dans la dernière phrase du texte biblique cité plus haut: “Détourne-toi de ces gens-là!” Autrement dit, il nous faut chercher un

nouvel environnement, qui nous aidera à transformer jusqu'à

nos sentiments. Instructifs sont à cette fin les propos pleins de bon sens écrits voilà des années par Dorothy Thompson dans *The Ladies' Home Journal*. Dans les premières lignes, elle explique que pour prévenir la délinquance des jeunes, il est nécessaire d'éduquer les sentiments de l'enfant plutôt que son intellect:

“Ses actions et ses attitudes d'enfant déterminent dans une large mesure ses actions et ses attitudes d'adulte. Celles-ci ne sont cependant pas inspirées par le cerveau, mais par ses sentiments.

De bonnes manières dont on ferait bien de s'inspirer

De jolis et fort sociables jaseurs du Cèdre ont pris possession d'un grand arbuste chargé de baies. Alignés sur une branche, ils se nourrissent, mais sans glotonnerie. Chaque baie passe de bec en bec, jusqu'à ce que l'un des oiseaux se décide à l'avaler... gracieusement. Ils n'oublient jamais leurs “enfants”, qu'ils ravitaillent inlassablement en baies, une par une, jusqu'à ce qu'ils soient rassasiés.

H. Armstrong Roberts

Il devient ce qu'on l'a encouragé et formé à aimer, à admirer, à adorer, à chérir et à sacrifier. (...) Dans tout cela, les manières jouent un rôle important, car les bonnes manières ne sont ni plus ni moins que l'expression de nos égards pour autrui. (...) Les sentiments se reflètent dans la conduite, mais inversement la conduite contribue à la formation des sentiments. Il est difficile de ressentir de l'agressivité quand on se montre plein de considération. Les bonnes manières sont peut-être superficielles au début, mais elles restent rarement à ce stade."

Dorothy Thompson fait également observer qu'à de rares exceptions près la bonté et la méchanceté "ne sont pas conditionnées par le cerveau, mais par les sentiments" et que "les criminels ne deviennent pas tels par durcissement des artères, mais par endurcissement du cœur". Elle souligne que les sentiments gouvernent notre conduite plus souvent que l'esprit, et que la façon dont nous sommes éduqués, la façon dont nous agissons, même si elle est forcée au début, influence les sentiments et transforme le cœur.

Toutefois, c'est la Bible qui donne la meilleure formule permettant de transformer la personne cachée du cœur.

D'une part, en Éphésiens 4:22-24: "Vous devez vous défaire de la vieille personnalité qui est le reflet de votre conduite passée et qui se corrompt selon ses désirs trompeurs; mais (...) vous devez être renouvelés dans la force qui incline votre esprit et revêtir la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies."

D'autre part, en Colossiens 3:9, 10, 12-14: "Dépouillez-vous de la vieille personnalité avec ses pratiques, et revêtez la personnalité nouvelle qui, par la connaissance exacte, se renouvelle à l'image de Celui qui l'a créée. Revêtez-vous donc, en tant qu'élus de Dieu, saints et bien-aimés, des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d'humilité d'esprit, de douceur et de longanimité. Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous

pardonner volontiers les uns aux autres, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné volontiers, faites de même, vous aussi. Mais, en plus de tout cela, revêtez-vous de l'amour, car c'est un parfait lien d'union."

"La question la plus cruciale de notre époque, a dit l'historien Will Durant, n'est pas celle du communisme opposé à l'individualisme, ni celle de l'Europe opposée à l'Amérique, ni même celle de l'Est opposé à l'Ouest; c'est de savoir si les hommes peuvent ou non vivre sans Dieu."

La façon dont nous agissons, même si elle est forcée au début, influence les sentiments et transforme le cœur.

Si nous voulons réussir notre vie, il nous faut suivre ses conseils. "Mon fils, n'oublie pas ma loi, et que ton cœur observe mes commandements, car on t'ajoutera longueur de jours et années de vie et paix. Que la bonté de cœur et la vérité ne te quittent pas! Lie-les à ta gorge. Écris-les sur la tablette de ton cœur, et ainsi trouve faveur et bonne perspicacité aux yeux de Dieu et de l'homme tiré du sol. Confie-toi en Jéhovah de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Dans toutes tes voies tiens compte de lui, et lui, il rendra droits tes sentiers." — Proverbes 3:1-6.

Tout bien considéré, la bonté et les égards dont témoignent les bonnes manières héritées du passé sont loin d'être superflus. Quant aux règles de conduite préconisées dans la Bible, elles ne sont absolument pas démodées; elles se révéleront même déterminantes pour le salut éternel de l'humanité. Sans Jéhovah, les hommes ne peuvent continuer à vivre, car 'auprès de Jéhovah est la source de la vie'. — Psaume 36:9.

LE MEXIQUE

CHANGE SA LOI SUR LES RELIGIONS

LE 16 JUILLET 1992, LA NOUVELLE LOI SUR LES ASSOCIATIONS RELIGIEUSES ET LE CULTE PUBLIC EST ENTRÉE EN VIGUEUR AU MEXIQUE.

POURQUOI ÉTAIT-ELLE NÉCESSAIRE, ET QUELLE EN EST LA TENEUR?
EXAMINONS CETTE QUESTION QUI A FAIT L'OBJET DE GRANDS ESPOIRS.

QUAND l'Espagne conquiert ce qui est aujourd'hui le Mexique, la religion catholique fut imposée à la population. Lorsqu'il fallut légiférer sur la religion, on reprit en partie une loi espagnole, la *Constitución de Cádiz* (1812). L'article 12 disait: "La religion de la nation espagnole est et sera à jamais la religion catholique, apostolique et romaine, la seule vraie religion." Plus tard, en 1824, le Mexique se dota d'une constitution qui stipulait ceci: "La religion de la nation mexicaine est et sera à jamais la religion catholique, apostolique et romaine. La nation la protège par des lois sages et justes, et interdit l'exercice de toute autre religion." Bien que révisée plusieurs fois, la loi du pays exprima cette même idée jusqu'en 1843, accordant ainsi la priorité à la religion catholique et excluant en fait toute autre religion.

C'est en 1857 que Benito Juárez, homme d'État mexicain, entreprit de réviser les lois du pays, présentant ce qui fut appelé les lois de réforme. Le but était de "nationaliser les biens immobiliers de l'Église", ainsi que "d'augmenter le pouvoir politique et économique de l'État et de réduire celui de l'Église [catholique]". (*Historia de México*, volume 10, page 2182.) Au nombre de ces lois de 1859 fut promulguée la loi de nationalisation des biens ecclésiastiques, ainsi qu'une loi

reconnaissant comme légaux les seuls mariages prononcés par l'État. En 1860, la loi sur la liberté de culte fut promulguée à son tour.

En stipulant que la religion catholique n'était plus la seule à pouvoir exister dans le pays, les lois de réforme accordèrent une certaine liberté religieuse au peuple. Cependant, cette liberté était plutôt restreinte et conditionnelle. En effet, tout en reconnaissant l'existence des religions, ces lois ne leur accordaient aucune reconnaissance ni aucun droit légal. Les lois de réforme visaient spécialement à limiter l'action de la religion catholique, mais, du même coup, elles limitaient celle de toutes les religions du pays. Reste que les religions autres que catholique jouissaient désormais d'une plus grande liberté, qui amena les religions protestantes des États-Unis à entreprendre une campagne d'évangélisation dans le pays.

Les lois de réforme furent renforcées en 1917, dans le même esprit anticlérical. On persécuta les prêtres catholiques et les fidèles, persécution qui déboucha en 1926 sur la guerre des *Cristeros*. L'objectif de cette guerre catholique menée contre le gouvernement était l'abolition des lois restrictives sur la religion. Elle s'acheva en 1929 quand le gouvernement accepta de montrer une cer-

taine tolérance. Mais les lois restèrent inchangées.

À propos de ces lois, le livre *Una Ley Para la Libertad Religiosa* (Une loi pour la liberté religieuse) déclare: "Nous nous rendons compte qu'à l'origine l'article 24 de notre constitution, dans son second paragraphe, ainsi que les autres articles constitutionnels réformés, étaient une entrave à la liberté religieuse, car ils limitaient la pratique externe de la religion de chaque individu et soumettaient ladite pratique au règlement dicté par l'autorité.

"De plus, ces dispositions constitutionnelles étaient manifestement contraires à ce qui est établi dans la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies (Article 19) et à la Convention américaine relative aux droits de l'homme (Article 12), instruments internationaux auxquels l'État mexicain a souscrit."

En 1988, quand Carlos Salinas de Gortari a entamé son mandat de six ans, la hiérarchie catholique a été invitée à l'investiture présidentielle. Dans son message, le président mexicain a parlé de la nécessité d'une modernisation des relations entre l'Église et l'État. Cette nouvelle approche a conduit à la conclusion qu'une révision des lois sur la religion s'imposait. En outre, le pays se transformait en une société plus démocratique, et des négociations ont débuté en vue d'un accord de libre échange avec les États-Unis et le Ca-



Documents de l'enregistrement des Témoins de Jéhovah au Mexique.

nada. Il était donc essentiel de réviser la loi pour la faire cadrer avec la liberté de religion.

Une nouvelle loi

Selon les termes de son premier article, la nouvelle loi est "fondée sur le principe historique de la séparation des Églises et de l'État, ainsi que sur la liberté de croyances religieuses (...)". Le second article garantit à chaque individu la liberté d'"avoir ou [d']adopter la croyance religieuse qui lui plaît le plus et [d']accomplir, individuellement ou collectivement, les ac-

tes de culte ou les rites de sa préférence (...), [de] ne professer aucune croyance religieuse (...), [de] ne pas être l'objet de discrimination, de coercition ou d'hostilité à cause de ses croyances religieuses (...), [de] fréquenter d'autres personnes ou [de] se réunir pacifiquement avec elles à des fins religieuses". De plus, "les Églises et les groupements religieux jouissent de la personnalité juridique en tant qu'associations religieuses à partir du moment où ils obtiennent l'enregistrement nécessaire auprès du Secrétariat du gouvernement". Enfin, "les associations religieuses constituées selon la présente loi peuvent posséder un patrimoine propre qui leur permette d'atteindre leurs objectifs".

Les Témoins de Jéhovah sont enregistrés officiellement

En accord avec cette nouvelle loi, les Témoins de Jéhovah du Mexique ont déposé, en



Le nouveau centre d'enseignement biblique construit au Mexique par les Témoins de Jéhovah.

date du 13 avril 1993, une demande d'enregistrement auprès de la Direction générale des affaires religieuses. Avant cela, comme toutes les autres religions du pays, ils existaient de facto, mais ne jouissaient pas de la personnalité juridique. Il y a des Témoins de Jéhovah au Mexique depuis le début du siècle. Bien que leur œuvre ne fût pas reconnue légalement, le gouvernement mexicain avait, le 2 juin 1930, autorisé les activités de l'Association internationale des Étudiants de la Bible. Le 20 décembre 1932, le nom de l'association avait été changé en celui de La Torre del Vigía (La Tour de Garde). En 1943, à cause de lois qui limitaient les activités religieuses, une association civile avait été enregistrée. Par ce moyen, Jéhovah a béni l'œuvre que ses Témoins ont accomplie au fil des ans. À présent, selon un document daté du 7 mai 1993 et envoyé le 31 du même mois, les Témoins de Jéhovah sont enregistrés sous deux associations religieuses: La Torre del Vigía, A. R. [association religieuse], et Los Testigos de Jehová en México, A. R.

Dans le cadre de ces nouvelles dispositions, les Témoins de Jéhovah du Mexique, à l'instar de leurs compagnons de 230 autres pays, continuent de se dépenser dans la prédication du Royaume de Dieu. Un vaste programme d'expansion est en cours au Mexique, qui englobe notamment la construction de Salles du Royaume et de Salles d'assemblées. Avec plus de 380 000 prédicateurs et quelque 30 000 nouveaux baptisés chaque année, il y a beaucoup à faire, comme en témoignent les 530 000 études bibliques à domicile dirigées actuellement.

Cela ne veut pas dire que les Témoins de Jéhovah du Mexique ne rencontrent plus de difficultés. Leurs enfants continuent de subir des pressions à l'école en raison de leur neutralité. Toutefois, les autorités cherchent à appliquer la nouvelle loi avec équité en ne mettant à l'écart aucune des religions du pays. Assurément, cette loi représente un grand pas en avant dans la défense des droits de l'homme et de la liberté religieuse.

SÉISMES EN CALIFORNIE

LA PEUR DU "BIG ONE"

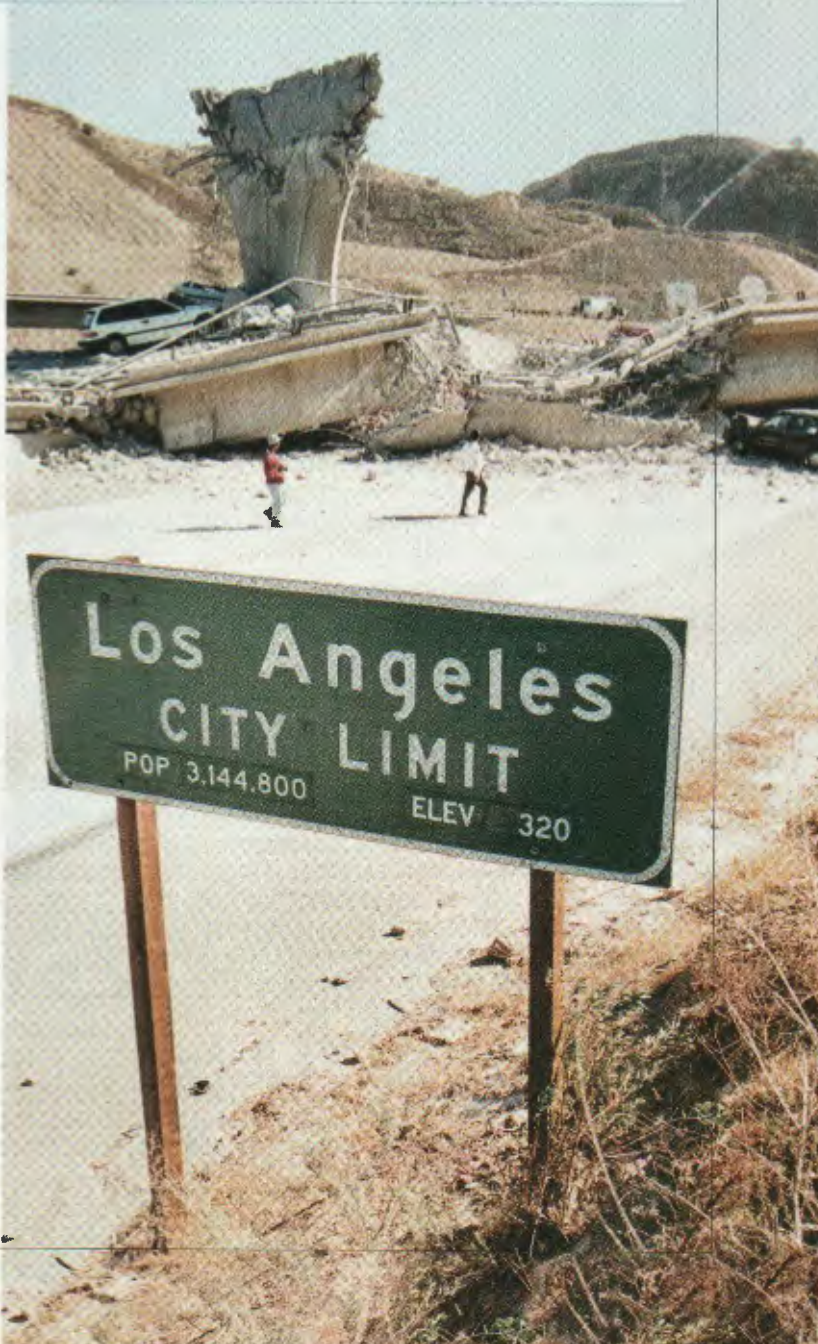
LE SOL tremble. Les conduites de gaz se rompent. Les bâtiments s'écroulent. Des incendies éclatent. Le dernier tremblement de terre de Los Angeles? Non. Nous sommes le 18 avril 1906, à San Francisco. Ce séisme, ainsi que les incendies qui feront rage pendant trois jours, détruiront 512 pâtés de maisons au centre ville et feront quelque 700 morts.

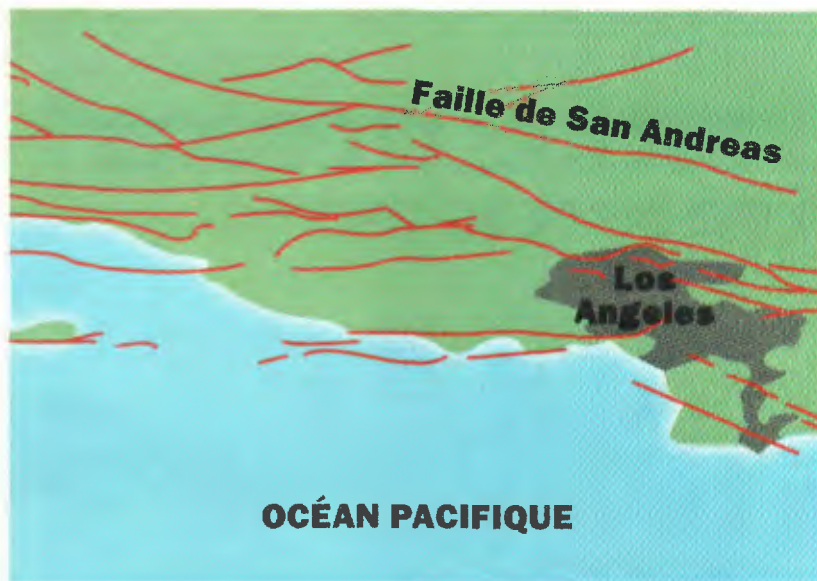
Comment expliquer ces catastrophes?

Les sismologues avancent comme explication la théorie de la tectonique des plaques: la croûte terrestre repose sur une vingtaine de plaques rocheuses rigides qui bougent lentement, glissant latéralement l'une contre l'autre et, en certains endroits, l'une sous l'autre. La plaque Pacifique glisse vers le nord contre la plaque nord-américaine. La zone de coulissage entre ces deux plaques est appelée faille de San Andreas. Orientée nord-sud, cette faille s'étend sur plus de 1 000 kilomètres, partant du fond du Golfe de Californie pour disparaître dans l'océan Pacifique près de San Francisco.

Ces plaques bougent très lentement: quelques centimètres par an, soit la vitesse de pousse des ongles. Au fil des ans, des tensions s'accumulent quand les plaques colent l'une à l'autre, tandis qu'elles

**Los Angeles:
autoroute endommagée
lors du séisme de 1994.**





Lignes de failles de chevauchement dans le bassin de Los Angeles.

Au printemps 1985, l'U.S. Geological Survey avait annoncé qu'entre 1988 et 1993 se produirait un séisme de magnitude 6 près de la petite ville de Parkfield, environ à mi-distance de Los Angeles et de San Francisco. En étudiant les mouvements du sol, ils espéraient découvrir un moyen de prédire les tremblements de terre et d'avertir les populations plusieurs heures, voire plusieurs jours, avant la catastrophe. Les travaux ont coûté 15 millions de dollars, mais le séisme ne s'est pas produit. Selon les termes de William Ellsworth, de l'U.S. Geological Survey, "l'interprétation des modèles sismiques est une science inexacte".

veulent coulisser. La soudure risque de céder dans une débauche de violence.

La faille de San Andreas passe à 53 kilomètres au nord-est de Los Angeles et entre dans l'océan Pacifique près de San Francisco. Faut-il donc s'étonner que les Californiens redoutent ce qu'ils appellent le Big One (le Grand)?

San Francisco

Depuis le séisme de 1906, l'extrémité nord de la faille de San Andreas était restée relativement calme. Mais le 17 octobre 1989, à 17 h 4, alors que 50 millions d'Américains rivés devant leur poste de télévision suivaient le championnat national de base-ball retransmis depuis San Francisco, les caméras se sont mises à danser. À une centaine de kilomètres au sud de la ville, les deux bords de la faille de San Andreas avaient brusquement coulisé, provoquant un séisme qui allait tuer 63 personnes, détruire des autoroutes, écraser des voitures et faire des milliers de sans-abri. Ce tremblement de terre était cependant bien moins puissant que le Big One tant redouté, qui devrait atteindre une magnitude de 8*.

* Le terme "magnitude" renvoie à l'échelle de magnitude d'énergie. Cette échelle est basée directement sur le glissement de la roche le long d'une faille. L'échelle de Richter, elle, mesure l'amplitude des ondes sismiques. Il s'agit par conséquent d'une mesure indirecte de la force d'un tremblement de terre. Les deux échelles indiquent généralement des résultats similaires, bien que l'échelle de magnitude d'énergie soit plus précise.

populations plusieurs heures, voire plusieurs jours, avant la catastrophe. Les travaux ont coûté 15 millions de dollars, mais le séisme ne s'est pas produit. Selon les termes de William Ellsworth, de l'U.S. Geological Survey, "l'interprétation des modèles sismiques est une science inexacte".

Landers

Personne ne s'attendait au tremblement de terre d'une magnitude de 7,5 qui, le 28 juin 1992, a frappé une région peu habitée proche de Landers, dans le désert Mojave (sud de la Californie). À propos de ce séisme, la revue *Time* a écrit: "En l'espace de quelques secondes, il a retracé les routes, modifié les parkings et remodelé le paysage au gré d'innombrables caprices, ne faisant, par miracle, qu'une victime." Pour un séisme de cette magnitude, les dégâts ont été minimes.

Ce tremblement de terre n'était donc pas, lui non plus, le Big One. En fait, il ne s'est même pas produit sur la faille de San Andreas, mais sur l'une des failles plus petites qui la bordent.

Néanmoins, il se peut que le séisme de Landers, ainsi que celui, plus faible, qui a touché dans la même région les environs de Big Bear, aient réveillé des segments proches appartenant à la faille de San Andreas. Les spécialistes affirment que les plaques soudées le long de la section la plus méridionale de la faille de San Andreas

ont 40 % de chances de se détacher au cours des 30 prochaines années. Cela pourrait déclencher un séisme d'une magnitude de 8 (quelque cinq fois plus puissant que celui de Landers): le fameux Big One, redouté depuis si longtemps.

Los Angeles

Le 17 janvier dernier, à 4 h 31, Los Angeles a été brusquement tirée de son sommeil. Dans le sous-sol de la populeuse San Fernando Valley (Los Angeles), à quelque 18 kilomètres de profondeur, un pan de roche aurait glissé sur 5,50 mètres le long d'une faille. La secousse, d'une magnitude de 6,6, a duré dix secondes et a tué au moins 57 personnes. Seize d'entre elles sont mortes dans l'effondrement d'un immeuble. Un homme, qui a survécu, est resté coincé pendant huit heures sous 20 tonnes de béton dans un parking. L'effondrement d'une autoroute a coupé la principale route vers le nord. Des églises, des écoles, des magasins et un grand hôpital ont été fermés. Comme souvent, ce sont les familles défavorisées qui ont le plus souffert, celles qui vivaient dans les bâtiments construits avant l'adoption des normes antisismiques.

Ce séisme a montré le danger que représentent les petites failles lorsqu'elles sont situées juste sous une grande ville. Du point de vue humain, tout tremblement de terre est le Big One quand on vit sur l'épicentre.

La destruction aurait été bien pire si des normes stric-

tes de construction n'étaient pas observées dans la région. Chaque tremblement de terre enseigne des leçons dont on peut tirer profit. Plusieurs ponts autoroutiers qui avaient été consolidés après des séismes précédents ont tenu bon; d'autres pas. Mais l'instant de vérité viendra si un plus grand tremblement de terre, un vrai *big one*, se produit près d'une grande ville. Los Angeles, peut-être?

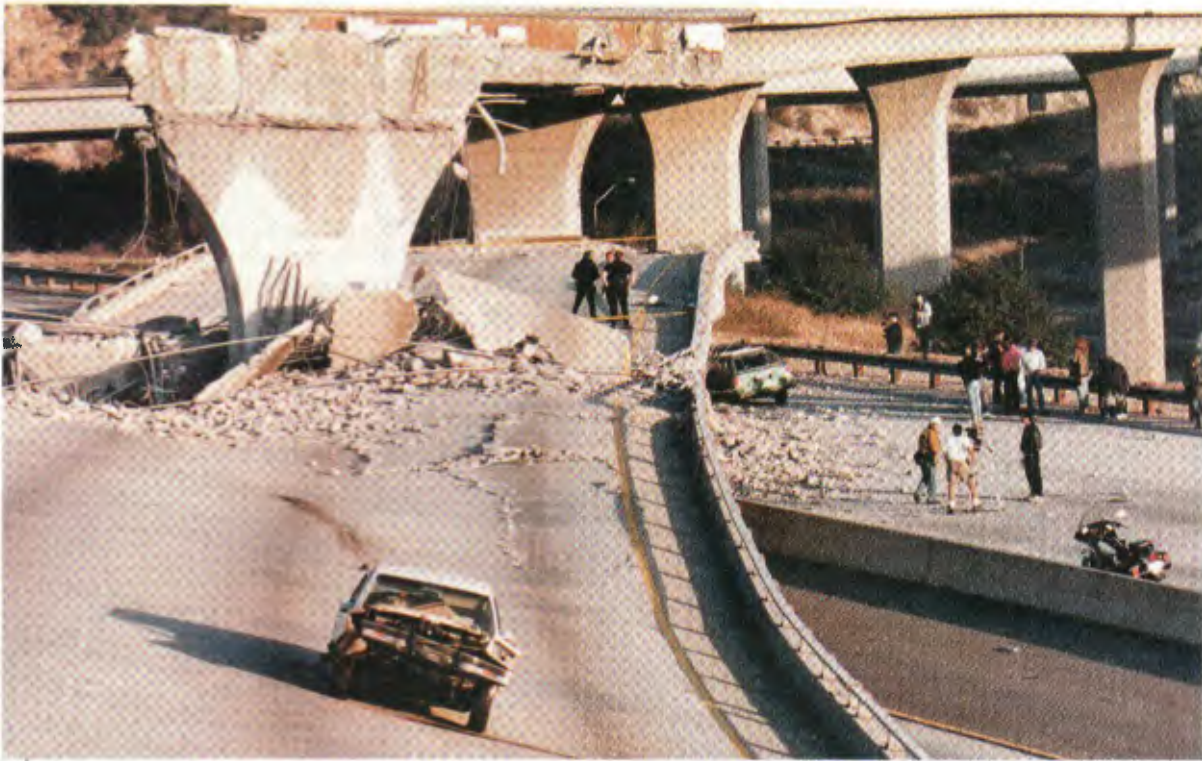
Un autre Big One?

'Oh non! Un, ça suffit!' Pourtant, c'est un autre grand tremblement de terre que certains géologues annoncent pour un avenir relativement

**Des flammes jaillissant
d'une conduite de gaz
rompue (séisme de 1994).**

Tina Gerson/Los Angeles Daily News





Gene Blevins/Los Angeles Daily News

proche. Dans son numéro du 22 janvier 1994, la revue *New Scientist* écrivait: "Les dangereuses lignes de failles qui courent dans le sous-sol de Los Angeles pourraient causer un 'Big One' tout aussi dévastateur que celui attendu sur la faille de San Andreas, disent les spécialistes. (...) Le bassin de Los Angeles est particulièrement riche en failles de chevauchement, car la faille de San Andreas, qui traverse l'État sur un axe nord-sud, s'infléchit vers l'ouest à Los Angeles, causant des tensions supplémentaires à cet endroit. D'une façon ou d'une autre, les terres de la plaque Pacifique doivent franchir cette courbe pour continuer de glisser vers le nord."

De l'avis des géologues, le mouvement de la plaque Pacifique a créé le réseau de failles de chevauchement du bassin de Los Angeles, dont l'une est responsable du séisme qui a frappé la région en début d'année. À propos de ce tremblement de terre, *New Scientist* a écrit, une semaine après son premier article: "Les savants continuent de penser que la faille responsable est une faille de chevauchement (faille dont l'un des bords rocheux

Los Angeles: une secousse de dix secondes d'une magnitude de 6,6 a fait s'effondrer cette portion d'autoroute.

glisse verticalement contre l'autre et le chevauche). Lors du séisme de la semaine dernière, au nord de l'épicentre les Santa Susana Mountains se sont soulevées d'au moins 40 centimètres tout en bougeant de 15 centimètres vers le nord."

Pour Kerry Sieh, géologue de l'Institut de technologie de Californie, le réseau de petites failles de chevauchement du bassin de Los Angeles pourrait être aussi dangereux que le séisme de magnitude 8 attendu sur la faille de San Andreas. Parlant de Los Angeles, il pose cette question: "Se pourrait-il que nous connaissions un jour un tremblement de terre monstrueux, d'une magnitude de 8, dont l'épicentre se situerait à la verticale du centre ville?" Une idée qui fait froid dans le dos quand on considère les millions de personnes qui y habitent.

Il semble que les Californiens vivent avec les séismes comme d'autres vivent avec les ouragans, les inondations ou les tornades.

Addie trouve la réponse sur le tard *mais pas trop tard*

Voici l'histoire d'une femme noire qui a cherché la justice pendant 87 ans. Assise sur un tronc, au bord d'un marécage, elle pêche. Sa peau est douce, ses pensées claires, son air digne. Elle est robuste, elle a de l'expérience et un grand savoir. Son regard malicieux laisse aussi deviner une plaisante humilité. Elle sait raconter les histoires. Son héritage africain transparait, auquel se mêlent des souvenirs du Sud profond. Écoutez-la revivre sa vie.

“**M**A GRAND-MÈRE est née à bord d'un négrier entre l'Afrique et la Géorgie. Elle était tellement frêle que tout le monde la disait condamnée; si bien que lorsqu'on a vendu sa mère, on l'a donnée avec. C'était vers 1844. L'enfant a été baptisée Rachel.

“Dewitt Clinton tenait une plantation pour le compte de son oncle. En juin 1866, Rachel lui a donné mon père, Isaiah Clinton, surnommé Ike. Dans son enfance, il allait souvent à cheval sur la même monture que Dewitt, qui lui enseignait tout ce qu'il fallait savoir sur l'exploitation d'une plantation. Au bout de quelques années, Dewitt a dit à Ike: 'Le temps est venu pour toi de te débrouiller seul.' Il a ôté la ceinture à porte-monnaie qu'il avait autour de la taille et la lui a donnée.

“Après cela, mon père a travaillé dans la plantation d'un certain M. Skinner. Il en est devenu le contremaître, puis il s'est marié avec Ellen Howard. Je suis née le 28 juin 1892 dans le comté de Burke, près de Waynesboro, en Géorgie. Je trouvais la vie merveilleuse. Je ne pouvais pas rester à la maison. Ma mère me retenait, le temps de nouer ma robe dans le dos. Tous les jours je l'entendais dire: 'Juste un petit nœud et tu t'en vas.' Je grimpais alors sur la fourche de la charrue pour être près de mon père.

“Un jour d'été, M. Skinner et son cheval ont été foudroyés par l'orage dans un champ. Tous deux sont morts. Madame Skinner était du Nord. Dans le comté de Burke, tout le monde la détestait à cause de ce que le général Sherman avait fait quand il avait brûlé Atlanta. Ils la haïssaient plus qu'ils ne haïssaient les Noirs! Mais elle a pris sa revanche: quand son mari est décédé, elle a vendu la plantation à mon père, un Noir. Imaginez un peu, à la fin du siècle dernier, un Noir propriétaire d'une plantation en Géorgie!”

M. Neely et le *general store*

“Quand papa avait besoin de quoi que ce soit, il allait chez M. Neely, le propriétaire du *general store*. Au *general store*, on trouvait tout, du médecin au cercueil. Et on ne payait pas: tout était rajouté sur la note jusqu'à la récolte du coton. Sachant que papa avait de l'argent à la banque, Neely nous apportait tout et n'importe quoi, des choses dont nous n'avions pas besoin: une glacière, une machine à coudre, des armes à feu, des bicyclettes, deux mulets. 'Nous n'en avons pas besoin!' disait papa. Et Neely répondait: 'C'est un cadeau. Je rajoute cela à votre note.'

“Un jour, Neely est arrivé à la ferme avec une grosse Studebaker noire. 'M. Neely, nous n'en avons pas besoin, lui a dit papa. Personne ne sait conduire ni entretenir cet engin, et il fait

peur à tout le monde.' Faisant la sourde oreille, Neely lui a répondu: 'Gardez-la, Ike. Je la rajoute sur votre note, et je vous envoie un de mes employés; il apprendra aux vôtres à la conduire.' Nous ne nous en sommes jamais servi. Un jour, j'ai demandé à papa de me laisser accompagner l'ouvrier qui allait mettre de l'essence. 'Ne touche à rien!' m'a-t-il répondu. Je te connais.' Dès que nous avons été hors de sa vue, j'ai dit à l'ouvrier: 'Laisse-moi essayer.' J'ai demandé à papa. 'La voiture est partie comme une bombe. Nous avons zigzagué entre les taillis et les arbres jusqu'à ce que nous terminions notre course dans la crique.

"Quand je demandais à papa pourquoi il ne refusait rien de M. Neely, il me répondait: 'Ce serait une lourde erreur, une insulte. Et puis, le KKK [Ku Klux Klan] ne maltraite aucun des nègres de M. Neely.' Alors nous payions pour tous ces trucs qui ne nous servaient à rien. Je pensais aussi à ce que papa me répétait sans cesse: 'N'achète pas ce dont tu n'as pas besoin, sinon tu ne pourras bientôt plus acheter ce dont tu as besoin.' Je haïssais M. Neely.

"Le 1^{er} janvier 1900, alors que tout le monde célébrait le nouveau siècle, ma mère est morte en accouchant de son quatrième enfant. Je n'avais que huit ans à l'époque, mais, sur les lieux de l'enterrement, j'ai dit à papa que j'allais m'occuper de lui.

"Ma grand-mère maternelle a aidé mon père à nous élever. Elle s'appelait Mary. Elle était très croyante, avait une mémoire d'éléphant, mais ne savait ni lire ni écrire. Nous étions toutes les deux dans la cuisine, et je la pressais de questions: 'Puisqu'on est tous égaux devant Dieu, pourquoi les Blancs ne veulent-ils pas être

embêtés par les gens de couleur? Est-ce que tous les Blancs iront aussi au ciel? Est-ce qu'il y aura M. Neely?' 'Je ne sais pas, me répondait ma grand-mère. Nous serons tous heureux.' Je n'en étais pas si sûre.

"'Mamie, qu'est-ce qu'on va faire au ciel?' 'On marchera dans des rues pavées d'or, on mettra des ailes pour voler d'arbre en arbre.' Moi, je préférais jouer dehors. De toute façon, je n'avais pas envie d'aller au ciel. Mais je ne voulais pas non plus aller en enfer. 'Mamie, qu'est-ce qu'on va manger, au ciel?' 'On mangera du lait et du miel.' 'Je n'aime pas le lait, et pas le miel non plus. Mamie, je vais mourir de faim, au ciel! Je vais mourir de faim!'"

Les études

"Papa voulait que j'aie de l'instruction. En 1909, il m'a envoyée à l'Institut Tuskegee, dans l'Alabama. Booker Washington était à la fois la tête et le cœur de l'établissement. Les élèves l'appelaient papa. Il voyageait beaucoup afin de collecter des fonds pour l'Institut, principalement auprès des Blancs. Quand il était là, il nous prêchait ce message: 'Acquérez de l'instruction. Trouvez un travail, et épargnez. Ensuite, achetez un morceau de terrain. Et que, si je passe un jour chez vous, je ne voie jamais l'herbe haute, la maison non peinte ou les fenêtres cassées et colmatées avec des chiffons! Ayez de la fierté. Aidez les gens de votre race. Aidez-les à améliorer leur condition. Vous pouvez être des exemples pour eux.'

"Et les Noirs avaient bien besoin que leur sort s'améliore. Ce sont des gens braves, pleins de qualités. Il y a des choses dont le Blanc doit se souvenir. Les Noirs ne se sont pas vu offrir l'occasion d'apprendre. C'était contraire à la loi de l'esclavage. Nous sommes les seuls à être venus



dans ce pays contre notre gré. Les autres y sont venus parce qu'ils le voulaient. Pas nous; on nous a enchaînés, et on nous a amenés ici. On nous a fait travailler pendant 300 ans sans nous payer. Nous avons travaillé 300 ans pour les Blancs sans recevoir d'eux la nourriture suffisante ni de quoi nous chauffer correctement. On nous faisait travailler du matin au soir, et on nous fouettait pour un rien. Même quand ils nous ont affranchis, les Blancs ne nous ont pas donné l'occasion d'apprendre. Ils nous ont voulu pour leurs exploitations, nous et nos enfants; alors les enfants n'allaient à l'école que trois mois par an.

"Et vous savez ce que c'était, l'école? Une petite église, parce qu'il n'y avait pas d'école pour les Noirs; avec des planches comme sièges; de juin à août, les mois les plus chauds; pas de moustiquaires aux fenêtres; des gamins assis par terre; cent trois élèves pour un instituteur, et un tas de bestioles qui rentraient. Qu'est-ce que vous voulez apprendre à un gosse en trois mois? Un été, pendant mes vacances, j'ai fait la classe à 108 élèves de tous les niveaux.

"En 1913, j'ai obtenu mon diplôme d'infirmière. En 1914, je me suis mariée avec Samuel Montgomery. Plus tard, il est parti à la guerre. J'étais enceinte. Peu après son retour, Samuel est décédé. Avec mon jeune fils, je suis partie par le train chez ma sœur, dans l'Illinois, pensant trouver là-bas une place d'infirmière. Tous les gens de couleur ont été dirigés vers le wagon situé juste derrière le tender. Il faisait chaud, les vitres étaient ouvertes, et nous étions couverts de suie et de cendres. Le deuxième jour, plus de sandwiches ni de lait pour le bébé. J'ai voulu entrer dans le wagon-restaurant, mais un employé noir des wagons-lits m'en a empêchée: 'Vous n'avez pas le droit d'entrer.' 'Est-ce qu'on ne peut pas me vendre un peu de lait pour le bébé?' Réponse négative. L'injustice m'avait révoltée une première fois avec Neely. Là, c'était la deuxième.

"En 1925, j'ai épousé John Few, un employé des wagons-lits. Il vivait à Saint Paul, dans le Minnesota, et je l'y ai rejoint. C'est là-bas que l'injustice sociale m'a révoltée pour la troisième

fois. Saint Paul était bien plus au nord; pourtant, les préjugés y étaient pires que dans le Sud. L'hôpital du comté a refusé de m'enregistrer comme infirmière, sous prétexte qu'on n'avait jamais entendu parler d'une infirmière noire. À l'Institut Tuskegee, nous avons reçu une bonne formation, et c'étaient les intérêts des malades qui passaient en premier. Mais à Saint Paul, la couleur de la peau était le facteur décisif. J'ai donc vendu la petite maison que je possédais encore à Waynesboro, et j'ai utilisé l'argent comme acompte pour l'achat d'un terrain et d'un bâtiment, puis j'ai ouvert un garage et embauché quatre mécaniciens. L'entreprise a bientôt été florissante."

Je découvre la N.A.A.C.P.

"C'est vers 1925 que j'ai découvert la N.A.A.C.P. [Association nationale pour le progrès des gens de couleur.] Je m'y suis engagée à fond. Booker Washington ne nous avait-il pas dit d'aider les Noirs, de les aider à améliorer leur condition? La première chose que j'ai faite a été d'aller trouver le gouverneur de l'État avec une longue liste d'électeurs noirs qui possédaient une maison et payaient des impôts. Il m'a écoutée, et il a permis à une jeune infirmière noire d'obtenir une place dans l'hôpital qui m'avait éconduite. Cependant, les collègues blanches de cette infirmière l'ont tellement persécutée — elles sont allées jusqu'à asperger d'urine tous ses uniformes — qu'elle est partie s'installer en Californie, où elle est devenue médecin.

"Mon garage marchait très bien. Mais, un beau jour de 1929, alors que je venais de déposer 2000 dollars sur mon compte, les gens dans la rue ont commencé à crier que les banques avaient fait faillite. Il me restait encore deux échéances à payer pour le garage. J'ai dû fermer boutique et partager avec mes employés l'argent que j'avais pu sauver.

"De l'argent, personne n'en avait. J'ai acheté ma première maison avec les 300 dollars que j'ai récupérés en résiliant mon assurance-vie. La maison m'en a coûté tout juste 300. Je me suis mise à vendre des fleurs, des poulets et des œufs. Je prenais également des pensionnaires.

Avec le surplus d'argent, j'achetais des terrains nus au prix de 10 dollars chacun. Je n'ai jamais eu faim, et jamais je n'ai touché les prestations sociales. Nous mangions des œufs, ainsi que du poulet. Les os broyés me servaient à nourrir mes cochons.

“Par la suite, je me suis liée d'amitié avec Eleanor Roosevelt. Je suis également devenue proche d'Hubert Humphrey*. M. Humphrey m'a aidée à acheter un grand immeuble dans le quartier blanc de Saint Paul. L'agent immobilier craignait pour sa vie; il m'a donc fait promettre de ne pas m'intéresser à ces locaux avant 12 mois.”

Un tournant dans ma vie

“Un événement surprenant et inoubliable s'est produit en 1958. Deux Blancs et un homme de couleur sont venus chez moi pour me demander si j'avais de quoi les loger pour une nuit. J'ai cru que c'était une ruse, qu'on voulait m'attirer des ennuis avec les autorités. Je les ai donc interrogés pendant plusieurs heures. En fait, il s'agissait de Témoins de Jéhovah qui traversaient le pays pour se rendre à une assemblée à New York. Ils m'ont montré ce que la Bible dit sur le dessein de Dieu de transformer la terre en un paradis exempt de préjugés et dans lequel les humains seront tous des frères. ‘Ces gens, ai-je pensé, détiennent peut-être ce que je recherche depuis tant d'années.’ Ils semblaient être tels qu'ils se présentaient: des frères. En effet, ils ne voulaient pas de logements séparés pour la nuit.

* Il fut vice-président des États-Unis de 1965 à 1969.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Parents,
faites-vous l'avocat de votre enfant**

Le jeu est-il pour les chrétiens?

**Comment détacher mon esprit
de l'autre sexe?**

“Quelques années plus tard, j'ai rendu visite à l'un de mes locataires, une femme que je savais mourante. Elle s'appelait Minnie. Quand je lui ai demandé ce que je pouvais faire pour elle, elle m'a répondu: ‘S'il vous plaît, lisez-moi un passage du petit livre bleu que vous voyez là-bas.’ Le livre s'intitulait *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Il était diffusé par les Témoins de Jéhovah. Ainsi, à chacune de mes visites, j'avais dans la lecture de l'ouvrage. Le jour où Minnie est morte, quand je suis allée chez elle, j'y ai rencontré Daisy Gerken, une Blanche presque entièrement aveugle. Elle m'a dit qu'elle étudiait la Bible avec Minnie en se servant du petit livre bleu. Daisy m'a demandé si, dans les affaires de Minnie, je désirais quelque chose. ‘Seulement sa Bible et le livre bleu.’

“Je savais que, pour appliquer ce que je lisais dans cet ouvrage, je devrais cesser bon nombre de mes activités. Or je menais un nombre incalculable d'actions qui, à mon sens, en valaient la peine. J'avais organisé un syndicat d'employés des wagons-lits, et j'avais défendu avec succès les droits civils de certains devant les tribunaux. J'organisais des manifestations, parfois dans plusieurs parties de la ville en même temps. Je devais aussi veiller à ce que mon peuple n'enfreigne pas la loi, et quand cela se produisait, je devais faire libérer l'intéressé. J'appartenais à plus de dix clubs, tous consacrés à l'action civique.

“J'estimais que ce n'était pas de l'au-delà que je devais m'inquiéter: c'était maintenant que mon peuple souffrait. J'étais responsable d'une grosse équipe à la N.A.A.C.P., dans laquelle travaillait une secrétaire blanche. De 1937 à 1959, j'ai été vice-présidente de l'association à Saint Paul, puis, de 1959 à 1962, j'ai occupé les fonctions de présidente. J'ai organisé une conférence réunissant des représentants de quatre États, et j'ai œuvré pour que l'association tienne finalement son assemblée nationale à Saint Paul. Tout cela a représenté bien des batailles, dont chacune est une histoire en elle-même. Avant de prendre ma retraite en 1962, à 70 ans, j'ai rencontré le président John Kennedy. À l'époque, j'étais tellement occupée à rechercher la justice

à ma façon que je ne m'intéressais pas à celle de Dieu."

Je découvre la seule voie de la justice sociale

"Daisy Gerken et moi sommes toujours restées en contact par téléphone. Daisy venait me voir tous les ans. Peu après mon installation à Tucson, dans l'Arizona, mon abonnement cadeau à *La Tour de Garde* est arrivé à expiration. Un problème de genou m'avait immobilisée à la maison, si bien que, lorsqu'Adele Semonian, une femme Témoin de Jéhovah, a frappé à ma porte, j'étais là. Nous avons commencé à étudier la Bible ensemble. Finalement, la vérité s'est imposée à moi dans toute sa force. J'ai compris que je ne pouvais pas résoudre toutes les difficultés des Noirs ni améliorer véritablement leur condition. Le problème ne se résolvait pas à M. Neely, au Sud, aux États-Unis, ni même au monde.

"C'était une question universelle. Qui avait le droit de dominer le monde: l'homme? Satan, l'ennemi de Dieu? ou le Créateur? Le Créateur, bien sûr! Une fois cette question tranchée, les manifestations d'injustice sociale contre lesquelles j'avais lutté ma vie durant disparaîtraient. Malgré tout ce que j'avais pu faire pour les Noirs comme pour les Blancs, l'homme vieillissait et mourait. Dieu ferait de la terre un paradis dans lequel chacun jouirait de la justice sociale. J'étais transportée de joie à l'idée de vivre éternellement, de m'occuper des plantes et des animaux, d'aimer mon prochain comme moi-même, bref, de réaliser le dessein dans lequel Dieu avait créé l'homme et la femme sur la terre (Psaume 37:9-11, 29; Ésaïe 45:18). J'ai été égale-

ment enthousiasmée d'apprendre que je n'aurais pas à aller au ciel ni à y vivre de lait et de miel.

"J'ai tout de même des regrets, principalement celui d'avoir passé la majeure partie de ma vie à chercher la justice sociale là où elle n'est pas. J'aurais aimé donner à Dieu la vigueur de ma jeunesse. Je pensais le faire en aidant les autres. Je continue de les aider, mais en attirant leur attention sur l'espérance du Royaume de Dieu dirigé par Jésus Christ, le seul nom sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés (Matthieu 12:21; 24:14; Révélation 21:3-5). En serrant le poing, mon père me disait: 'Si tu fermes la main comme cela, rien n'y entre, et rien n'en sort.' Je veux ouvrir ma main pour aider les autres.

"J'ai été baptisée Témoin de Jéhovah à l'âge de 87 ans. Vu le peu de temps qui me reste à vivre, je ne peux pas ralentir mes efforts. Je suis toujours active, mais moins qu'avant. Ces deux dernières années, je n'ai manqué, je crois, que deux réunions de la congrégation. J'apprends le plus de choses possible pour pouvoir les enseigner aux membres de ma famille lorsqu'ils ressusciteront. Avec l'aide d'Adele, je prêche entre 20 et 30 heures par mois.

"Voilà retracés les moments importants de ma vie. Je ne peux pas tout raconter, sinon, on resterait là pendant des semaines."

Un gros mocassin d'eau monte sur le tronc en ondulant. "D'où sort ce serpent?" s'écrie Addie. Saisissant sa canne à pêche et ses prises, elle s'en va. L'entrevue est terminée. — *Propos d'Addie Few recueillis par un membre de la rédaction de "Réveillez-vous!" Peu après cette entrevue, Addie est décédée, à l'âge de 97 ans.*



Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi ai-je tant de mal à ne pas penser à l'autre sexe?

"Quand on est jeune, on a envie de savoir beaucoup de choses sur le sexe, explique Laurence. Ça tourne à l'obsession."

PASSEZ-VOUS beaucoup de votre temps, sinon la plus grande partie, à regarder les garçons ou les filles, à y penser ou à en parler? Quand vous vous asseyez à vos devoirs, vous mettez-vous à penser au beau garçon ou à la jolie fille que vous avez vu dans l'après-midi? Vos conversations sont-elles ponctuées de coups

d'œil furtifs sur les personnes séduisantes qui passent? Avez-vous du mal à lire, à étudier, ou même à vous concentrer durant les réunions et les assemblées chrétiennes, parce que vous n'arrivez pas à détacher votre esprit de l'autre sexe?

Si c'est le cas, peut-être avez-vous l'impression de devenir fou. "Je me demande si je ne suis pas un obsédé sexuel, confie un adolescent. Je n'arrête pas de penser aux filles, de fantasmer (...). Est-ce que je suis sain d'esprit?" Pour reprendre les propos de l'auteur Lynda Madaras, quand on est jeune, "les pulsions amoureuses ou sexuelles peuvent être très fortes. Parfois, il semble même qu'on n'arrive pas à penser à autre chose qu'à l'amour et au sexe*".

Les pulsions sexuelles ne sont pas condamnables en elles-mêmes. Dieu a créé l'homme et la femme de telle sorte qu'ils éprouvent une puissante attirance l'un pour l'autre. Cela s'harmonisait avec son dessein de les voir se marier et 'remplir la terre' d'une descendance juste (Genèse 1:28). De plus, la Bible montre sans pudibonderie que les relations sexuelles peuvent être une source de grand plaisir dans le cadre du mariage. — Proverbes 5:19.

Le problème, c'est qu'à cause de notre imperfection, nous avons souvent du mal à maîtriser nos sentiments (voir Genèse 6:5). "Le désir de la chair" peut nous sembler irrésistible (1 Jean 2:16). Et, parce que vous êtes jeune, peut-être vous est-il particulièrement difficile de détacher votre esprit de l'autre sexe. Pourquoi cela?

Le rôle de la puberté

L'une des raisons est que vous approchez de "la fleur de l'âge", l'époque où les désirs sexuels sont le plus forts (1 Corinthiens 7:36). Explication du professeur Bettie Youngs: "Pendant la puberté, les taux d'hormones augmentent considérablement et déclenchent tous les changements physiques qui transforment un corps

* Néanmoins, l'auteur Alvin Rosenbaum rappelle ceci aux jeunes: "Dans le domaine sexuel, les pulsions et l'attitude d'esprit varient grandement selon les individus. Certains semblent ne pas pouvoir s'empêcher de penser au sexe, alors que d'autres n'y pensent pas du tout. (...) Ces deux réactions sont normales." Il ajoute: "Chacun se développe à un rythme différent."

d'enfant en celui d'un adulte. L'élévation des taux d'hormones qui accompagne l'adolescence provoque de nombreux changements sur les plans affectif et comportemental."

Des changements de quel ordre? Les plus importants touchent souvent aux sentiments que l'on éprouve pour l'autre sexe. "Les transformations que subit le corps à la puberté se traduisent souvent par une intensification du désir sexuel, écrit Ruth Bell. Vous risquez de penser davantage au sexe, d'être plus facilement excité, et parfois même de vous sentir obsédé. Plusieurs des adolescents [que nous avons interrogés] ont dit qu'il leur arrivait de marcher dans la rue ou d'être assis dans le bus et de ressentir alors une excitation sexuelle qui leur embrasait tout le corps." Cette obsession de l'autre sexe est l'un des nombreux "désirs propres à la jeunesse" que les jeunes doivent combattre. — 2 Timothée 2:22.

L'influence des médias et des camarades

Cependant, des influences extérieures viennent souvent attiser le feu du désir. Nous vivons dans une société qui, par le biais de la télévision, de la publicité, des livres, des revues, de la musique et du cinéma, semble vouloir à tout prix encourager l'activité sexuelle. Témoin cette observation d'un jeune chrétien qui a commis un acte sexuel immoral: "La pornographie est très courante à l'école; cela crée une très forte envie d'avoir des relations sexuelles. Je savais ce qui était juste, mais mes désirs sexuels étaient très forts."

D'où cette remarque d'un ouvrage destiné aux parents: "Les médias [exercent] une profonde influence. Les adolescents voient des mannequins de leur âge jouer les aguicheuses ou vendre des vêtements sexy. Au cinéma et à la télévision, ils voient des films et des émissions qui encouragent les relations sexuelles entre adolescents." En fait, la télévision par câble et les magnétoscopes permettent à de nombreux jeunes de suivre des émissions ou de voir des films franchement pornographiques. "Les médias éveilleront la curiosité et les désirs des jeunes", a dit un adolescent.

Un ouvrage n'a pas besoin de servir de la pornographie à toutes les pages pour être malsain. Considérez le cas de cette jeune chrétienne. "Je lisais un livre très correct, dont un ou deux paragraphes seulement parlaient de relations sexuelles, raconte-t-elle. Sur le coup, je suis passée sur ces paragraphes, mais, je ne sais pas pourquoi, j'y suis revenue et je les ai lus. Quelle erreur! J'en ai fait des rêves très désagréables."

Vos camarades et les jeunes que vous côtoyez peuvent, eux aussi, exercer une forte influence sur vos pensées. Voici ce que dit un livre sur le développement de l'adolescent: "Observer les garçons ou les filles est un passe-temps courant, qui se pratique aux coins des rues, dans les couloirs d'école, les cafétérias et les centres commerciaux." Et quand les jeunes ne sont pas occupés à regarder les personnes de l'autre sexe, bien souvent ils en parlent. "Quand j'étais plus jeune, explique Robert, 18 ans, les incitations à coucher avec les filles étaient très fortes (...). Au vestiaire, on n'entendait parler que de ça." Même remarque d'une adolescente: "Le sexe était le principal sujet de conversation à l'école; alors on était souvent obligé d'y penser."

"Les pulsions amoureuses ou sexuelles peuvent être très fortes."

Il est difficile d'être différent des autres. Si vos camarades parlent constamment de l'autre sexe, peut-être en termes dégradants, vous pouvez être tenté de vous joindre à ces discussions. Toutefois, la Bible donne cet avertissement: "Celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides." — Proverbes 13:20.

La nécessité d'être équilibré

Tout cela veut-il dire qu'il est mal de remarquer les personnes de l'autre sexe ou d'en parler? Non. Même des rédacteurs bibliques ont fait mention de la beauté de certains hommes et de certaines femmes (voir 1 Samuel 9:2; Esther

2:7). Ainsi, Jésus n'a pas condamné celui qui ne fait que remarquer qu'une femme est séduisante. Par contre, il a exhorté les chrétiens à ne pas '*continuer à regarder* une femme au point de la désirer'. (Matthieu 5:28.) Pareillement, vous ne pouvez pas vous permettre de vous laisser emporter par une passion aveugle. En 1 Thessaloniens 4:4, 5 on lit: "Que chacun de vous sache gagner une parfaite maîtrise de son corps pour le respecter et le conserver dans la pureté et la sainteté. Il ne faut pas que vous vous laissiez entraîner par les convoitises sensuelles et les passions déréglées comme les païens qui ne connaissent pas Dieu." — *Kuen*.

Bien qu'elles puissent vous venir à l'esprit de temps à autre, les pensées érotiques risquent de devenir une véritable obsession si vous y arrêtez votre esprit. C'est alors le début de graves difficultés. Ecclésiaste 5:3 dit: "Car le rêve vient assurément à cause de l'abondance des occupations." En effet, celui qui est mentalement absorbé par ses désirs personnels se met souvent à nourrir des fantasmes malsains*.

S'il est normal d'avoir de temps en temps des pensées érotiques, arrêter son esprit dessus est différent. "Parfois, quelqu'un se prend à fantasmer presque toute la journée et toute la nuit, fait observer Ruth Bell. Ces fantasmes peuvent finir par sembler plus réels que la réalité." Voyez le cas de cette adolescente engluée dans un bégain. "J'ai 12 ans et demi, et je suis amoureuse d'un garçon qui assiste aux réunions à la Salle du Royaume. Je sais que je suis trop jeune pour fréquenter, mais j'ai beaucoup de mal à maîtriser mes sentiments pour lui." Pareillement, certains jeunes ont du mal à lire, à étudier, à écouter en classe ou à préparer les réunions chrétiennes parce que leur esprit est envahi par des pensées amoureuses ou sexuellement excitantes.

* Voir les articles sur la rêverie dans nos numéros du 8 et du 22 juillet 1993.



Les émissions télévisées et la publicité dans les revues suscitent souvent un intérêt malsain pour l'autre sexe.

De graves problèmes peuvent également survenir quand un jeune cherche à soulager ses pulsions sexuelles en se masturbant. La Bible dit aux chrétiens: "Faites donc mourir les membres de votre corps qui sont sur la terre, pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, de l'appétit sexuel, du désir mauvais et de la convoitise." (Colossiens 3:5). La masturbation est une habitude impure dont les chrétiens doivent se garder. Se masturber, c'est tout le contraire de 'faire mourir l'appétit sexuel'; cette pratique le stimule et l'entretient. Or, très souvent, ce désir mène aux actes. Le rédacteur biblique Jacques explique: "Chacun est éprouvé quand il se laisse entraîner et séduire par son propre désir. Puis le désir, lorsqu'il a été fécondé, enfante le péché." — Jacques 1:14, 15.

Dès lors, que pouvez-vous faire pour ne plus penser constamment à l'autre sexe? C'est à cette question que répondra le prochain article de cette rubrique.

Quand parents et enfants écoutent et apprennent ensemble

DE NOTRE CORRESPONDANT AU JAPON

“CE N’EST pas très flatteur pour nous, société d’entretien, mais il semble que les locaux soient plus propres quand c’est vous qui faites [le nettoyage].” C’est ce qu’a dit l’été dernier le responsable de la société chargée de l’entretien du Dome Stadium de Fukuoka, au Japon, aux Témoins de Jéhovah qui préparaient leur assemblée de district “L’enseignement divin”. L’année précédente, il avait été impressionné lors de l’assemblée de district “Porteurs de lumière” que les Témoins de Jéhovah avaient tenue au Dome Stadium de Tokyo. À la fin de ces deux assemblées, les stades étaient plus propres qu’au moment de leur location. Il a ajouté: “Vos enfants ont une conduite remarquable. Je ne dirai qu’un mot: sidérant!”

L’année dernière, une assemblée de district “L’enseignement divin” s’est également tenue à Takamatsu. Un homme d’âge moyen qui observait ce qui se passait a demandé à des assistants s’ils étaient chrétiens, puis il a ajouté: “L’année dernière aussi vous avez eu une assemblée, n’est-ce pas? Où sont vos enfants pendant l’assemblée?” Quand ses interlocuteurs lui ont expliqué qu’ils écoutaient les discours et suivaient dans leur Bible avec leurs parents, l’homme a dit: “C’est bien. Je vous vois tous les étés et je suis toujours très touché par la belle conduite de vos enfants.” Il a ensuite fait remarquer que, bien qu’il entende beaucoup parler

de fossé des générations, il pouvait conclure du comportement de leurs enfants que, chez les Témoins de Jéhovah, les relations parents-enfants devaient être excellentes.

Une institutrice qui a assisté à l’assemblée de district à Makuhari l’an dernier a été très surprise de la conduite des enfants. À l’école, où l’on devrait apprendre en écoutant les autres, elle avait constaté que les élèves n’étaient guère disposés à écouter. À l’assemblée, c’était différent. “Ces enfants restaient assis, bien droits, pendant de longs moments. Et surtout, leurs crayons bien en main, ils prenaient des notes, formant les caractères comme il faut alors qu’ils écrivaient sur leurs genoux. Les enfants des Témoins se différencient des autres, même à l’école, par leur façon de parler et d’écouter, ainsi que par leur tenue vestimentaire et leur coiffure.” Elle a ajouté: “Je crois que cela tient à leur éducation quotidienne, au culte qu’ils rendent à leur Dieu, Jéhovah, et à la poursuite par toute la famille d’un objectif commun.”

Tout comme les Israélites suivaient la loi divine qui disait: “Rassemble le peuple, hommes et femmes, et petits, (...) afin qu’ils écoutent et afin qu’ils apprennent”, les Témoins de Jéhovah, jeunes et vieux, hommes et femmes, se rassemblent pour recevoir le même enseignement.

La suite du passage en donne la raison: “Car ils devront craindre Jéhovah, votre Dieu, et avoir soin d’exécuter toutes les paroles de cette loi.” — Deutéronome 31:12.



Une inflation d'un million pour cent

En décembre 1993, la République fédérale de Yougoslavie a enregistré un taux d'inflation d'un million pour cent, a signalé le Bureau fédéral des statistiques du pays. Le coût de la vie y était 2839 fois plus élevé que le mois précédent et 6000 milliards de fois plus élevé qu'au début de l'année. Les billets sont périmés quelques jours seulement après leur impression. Pour lutter contre cette situation, la banque centrale dévalue le dinar. En l'espace de trois mois, 5000 milliards de dinars sont devenus seulement cinq dinars.

Engagement religieux

Lors d'une enquête réalisée aux États-Unis, plus de 90 % des personnes interrogées ont dit croire en Dieu, et plus de 40 % assister aux offices religieux chaque semaine. En 1992, un sondage avait montré que 45 % des protestants et 51 % des catholiques assistaient aux offices toutes les semaines. En fait, des études plus récentes révèlent que beaucoup plus nombreux sont ceux qui se disent croyants ou pratiquants que ceux qui le sont réellement. Selon une équipe de chercheurs, seulement 20 % des protestants et 28 % des catholiques se rendraient effectivement au temple ou à l'église chaque semaine. Une autre équipe a constaté que seulement 36 millions d'Américains adultes (19 %) pratiquent régulièrement leur religion et que près d'un tiers des Américains de plus de 18 ans excluent totalement la religion de leur conception de la vie. "Bien que la société américaine soit imprégnée de religion, seule une minorité y attache de l'importance, écrit *Newsweek*. La moitié des Américains disent appartenir à une religion, alors que celle-ci n'influence ni leur état d'esprit ni leur comportement."

Menace de pénurie d'eau

"Les chutes de pluie et de neige étant relativement constantes, la quantité d'eau renouvelable est forcément limitée, lit-on dans la revue *Science*. En 2025, près de trois milliards de personnes vivront dans des pays qui manqueront d'eau" et, dès l'an 2000, "des pays d'Afrique et du Proche-Orient seront particulièrement touchés". Selon un rapport



de l'organisme Population Action International, beaucoup de pays sont d'ores et déjà en train d'épuiser leurs réserves d'eau souterraines, et un certain nombre d'entre eux, dans leurs projets à long terme, ne font pas la distinction entre les réserves renouvelables et celles qui ne le sont pas. Jusqu'à présent, les efforts réalisés pour améliorer les réserves en eau ont été réduits à néant par la croissance démographique.

Réfugiés mal venus

Au cours des deux dernières décennies, le nombre des réfugiés a été multiplié par plus de huit, a signalé Sadako Ogata, haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés. Il en résulte "une inquiétante vague d'hostilité et de xénophobie". À la fin de l'année dernière, 19,7 millions de réfugiés vivaient hors de leurs pays d'origine et 24 millions d'autres, sans s'être expatriés, étaient installés hors de leur région d'origine. À l'échelle mondiale, une personne sur 125 a été chassée de chez elle par la violence, la guerre civile ou la persécution. Commentant cette première étude

mondiale sur les réfugiés, le *Washington Post* a écrit que cet exode a dépassé "les capacités d'absorption du monde" et provoqué une saturation du "traditionnel droit d'asile". Déjà accablés par la récession et les de conflits apparemment insolubles, un certain nombre de pays ont pris des mesures pour fermer leurs frontières aux réfugiés. "Presque tous les conflits générateurs de réfugiés qui se sont produits dans le monde durant (...) 1993 ont été internes", constate le rapport. Et d'appeler à l'élaboration d'une politique internationale pour mettre fin aux guerres civiles. En attendant, les réfugiés doivent affronter un "climat moins accueillant".

Le pape encourage le porte à porte

Sensibles aux encouragements de Jean-Paul II, des membres du mouvement catholique Chemin des néocatéchumènes ont accepté de prêcher de porte en porte et dans les rues de Rome et de sa banlieue. *La Repubblica* explique que ces "rivaux loquaces des Témoins de Jéhovah" iront "parler de la vie de Jésus". Le premier groupe n'est composé que de 15 familles, mais le pape forme le vœu que le projet "produise partout du fruit en abondance". Pourquoi une telle initiative? Selon la sociologue Maria Maciotti, la hiérarchie catholique prend conscience qu'elle "a perdu son pouvoir de séduction, son attrait religieux", et le pape encourage ces mouvements "à faire des convertis par un puissant appel émotionnel". L'auteur catholique Sergio Quinzio ajoute: "C'est comme s'il ne voulait négliger aucune possibilité avec l'espoir, ou l'illusion, que tout peut servir."

Catastrophe écologique en Russie

"Victor Danilov-Danilian, ministre russe de l'Environnement, a dé-

claré 15 % du territoire russe zone sinistrée sur le plan écologique”, signale le journal allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. L'article précise que la moitié des terres agricoles du pays sont impropres à l'agriculture et que plus de 100 000 personnes vivent en des endroits où la radioactivité est trop élevée. Par ailleurs, des dizaines de milliers de Russes seraient morts d'empoisonnement dans des usines où l'on fabriquait des armes chimiques. Lev Fiodorov, président du syndicat de la sécurité chimique, a fait la remarque suivante: "Sur le plan médical, nos préparatifs en vue d'une guerre chimique ont eu des conséquences catastrophiques."

La violence des enfants

Dans de nombreux pays, des enfants tuent, volent, violent et torturent, et les actes de violence se multiplient. Au cours des cinq dernières années, le nombre de meurtres commis aux États-Unis par des jeunes de moins de 18 ans a augmenté de 85 %. Tout aussi inquiétant est la désinvolture dont font souvent preuve les coupables. Comment expliquer cette dégradation? "Notre société agressive, avec ses principes laminés, a rendu la violence acceptable, écrit la revue allemande *Der Spiegel*. Autrefois bien tranchés, les préceptes du bien et du mal, du bon et du mauvais, (...) sont aujourd'hui bien difficiles à distinguer." Et d'ajouter: "Les jeunes coupables sont aussi des victimes. Ils sont le reflet du monde des adultes dans lequel ils grandissent. (...) Tout enfant qui se conduit violemment a regardé et assimilé d'incroyables doses de violence." La télévision donne en spectacle aux enfants la "violence de toute la planète". Ils subissent l'influence de films vidéo, de chansons et de jeux électroniques violents qui glorifient le meurtre et d'autres actes barbares. Les émissions de télévision présentent la violence comme un moyen normal de résoudre les difficultés et de régler les différends. "Nous sommes devenus une société inhumaine, dit Stefan Schmidtchen,

professeur de psychologie à Hambourg, et nos enfants empruntent la même voie."

Dormir avec bébé

"Pour réduire le nombre de cas de mort subite du nourrisson, mais aussi pour avoir des bébés plus heureux et en meilleure santé, il suffirait que les mamans fassent dormir leur enfant avec elles dans leur lit pendant la première année, au lieu de les isoler dans un berceau", affirme James McKenna, professeur à l'université Pomona, en Californie. Ce contact avec le père ou la mère "contribue à la régulation physiologique du bébé tout au long de la nuit", explique le *Dallas Morning News*. Des tests ont confirmé que lorsqu'un bébé dort près de sa mère, "sa respiration, son rythme cardiaque et son cycle de sommeil suivent ceux de sa



mère". Par ailleurs, comme la mère et l'enfant sont généralement face à face, ce dernier peut facilement téter quand il en a envie. "Les bébés laissés seuls dans leurs berceaux souffrent de privation sensorielle, dit le professeur McKenna. Nous pensons que cela peut nuire à leur développement intellectuel et peut-être créer des conditions augmentant les risques de mort subite du nourrisson." Les statistiques montrent que dans les pays où, traditionnellement, les bébés dorment avec leur mère, le taux de mort subite est beaucoup plus faible qu'ailleurs.

Accord signé entre Israël et le Vatican

Après des années de refus et 17 mois de négociations, le Vatican a

signé un accord diplomatique avec Israël. C'est devant un parterre de délégués tous coiffés d'une calotte que le vice-ministre israélien des Affaires étrangères Yossi Beilin et son homologue Mgr Claudio Celli ont signé le document. "Le Saint-Siège, a dit le représentant du Vatican, est convaincu qu'un dialogue et une coopération respectueuse entre catholiques et juifs vont recevoir une énergie et un élan nouveaux non seulement en Israël, mais dans le monde entier." Aux termes de cet accord, le Vatican s'engage à combattre l'antisémitisme, tandis qu'Israël reconnaît à l'Église le droit à la liberté d'expression et à l'exercice d'activités sociales en Israël. Certaines questions restent à régler, telles que les impôts sur les biens de l'Église en Israël et l'accès aux lieux saints. Le cas de Jérusalem n'est pas abordé dans l'accord, mais le Vatican espère avoir son mot à dire sur le statut définitif de la ville.

Entrée en vigueur d'un traité sur les ressources biologiques

Un traité international signé par 167 pays au Brésil en juin 1992 est entré en vigueur au début de cette année. Baptisé Convention sur la biodiversité, l'accord met les pays signataires devant la responsabilité de prendre des mesures pour préserver la faune, la flore et les micro-organismes vivant à l'intérieur de leurs frontières, ainsi que leurs habitats naturels. Ces pays devront adopter des lois visant à protéger les espèces menacées et sensibiliser leurs populations au respect des ressources biologiques et au bien-fondé des mesures de conservation. La nécessité d'un tel traité s'est imposée devant la multiplication inquiétante du nombre des espèces disparues et la crainte de voir la moitié des espèces encore en vie disparaître d'ici l'an 2050. Les signataires doivent se rencontrer dans le courant de l'année pour décider des modalités d'application de la convention.

Cartes de crédit J'ai particulièrement aimé l'article "Les cartes de crédit: sont-elles pour vous?" (8 décembre 1993). Il y a quelques années, ma femme et moi nous sommes retrouvés avec de lourdes dettes, que nous n'avons réussi à éponger que bien après nous être débarrassés de nos cartes de crédit. Pour des raisons pratiques, nous venons de nous en procurer de nouveau une. Vos rappels opportuns sur ce mode de paiement et ses dangers nous ont affermis dans notre détermination à ne pas en faire un mauvais usage cette fois-ci.

M. et D. B., États-Unis

Animaux Merci pour l'article sur les ours polaires intitulé "Les géants du Nord canadien". (8 décembre 1993.) Il était magnifiquement écrit. Les renseignements fournis m'ont vraiment fait comprendre l'amour que Jéhovah nous a manifesté en créant les animaux pour notre plaisir.

D. C., États-Unis

L'article "Un koudou qui tient les lions en échec" (22 novembre 1993) était désopilant. Je me suis imaginé le koudou mâle enragé et humilié en train d'essayer de renverser cet inamovible congénère en bronze. Et la déroute de cette troupe de lions — très drôle. Cela montre que Jéhovah aime le rire.

A. L., États-Unis

L'étude détaillée à laquelle vous vous livrez dans l'article "Les secrets de l'anguille" (22 octobre 1993) m'a enthousiasmé. Ces poissons démontrent la véracité du récit biblique de la création et ruinent tous les efforts visant à prouver la théorie de l'évolution.

C. S., Brésil

J'ai 11 ans. Dans "Coup d'œil sur le monde", j'ai beaucoup aimé la partie "Adorables rats!" (8 novembre 1993). Vous expliquez qu'en Inde les prêtres d'un temple croient qu'à leur mort ils obtiennent le salut en se réincarnant sous forme de rats. Ils disent que ce ne

sont pas des rats, mais des messagers de Dieu. Bizarre!

E. L., États-Unis

Fêtes Je voulais vous remercier beaucoup pour le dossier "Les fêtes: pourquoi certains enfants ne les célèbrent pas". (22 novembre 1993.) La partie "Nous ne sommes pas frustrés!" m'a émue aux larmes. J'avais souvent l'impression d'être la seule à exprimer mes croyances à mes camarades d'école, mais cet article m'a fait comprendre que je ne l'ai jamais été et que je ne le serai jamais.

B. P., États-Unis

Aussi loin que je me souviens, je n'ai jamais célébré Noël. Il m'est arrivé d'envier les autres enfants. Or, juste avant la parution de ces articles, on m'a invitée à une fête de Noël. J'ai décliné l'invitation et essayé, sur la base de ce que je savais déjà, d'expliquer pourquoi. En apprenant que Noël, qui est devenue une célébration annuelle même au Japon, est une fête païenne associée aux démons, je me suis dit que j'avais pris la bonne décision.

K. I., Japon

Double vie Merci d'avoir publié l'article "Les jeunes s'interrogent... Mener une double vie: où est le mal?" (22 décembre 1993). J'ai 15 ans, et j'ai été élevée dans le christianisme. Mais je ne vais pas très bien en ce moment, et j'ai l'impression de partir peu à peu à la dérive. L'une des raisons, c'est que mes parents sont extrêmement stricts et que je ressens souvent le besoin de faire des choses qu'ils m'interdisent, bien que je les sache mauvaises. En lisant l'article, j'ai compris que Jéhovah Dieu m'envoyait de l'aide. Je savais que je n'étais pas la seule à agir dans le dos de mes parents. Mais j'ai été surprise de voir que d'autres resentaient exactement les mêmes choses que moi. Ça ne sera pas facile, mais, avec l'aide de Jéhovah, j'espère changer ma façon de vivre.

K. J., États-Unis

Pornographie à l'université



LE "RAPPORT Matier & Ross", publié dans le *San Francisco Chronicle* du 1^{er} novembre 1993, a mis l'accent sur un cours controversé donné à l'université d'État de San Francisco. Dirigé par le professeur John DeCecco, il est consacré à la sexualité humaine. Voici ce qu'en dit le rapport:

"Quel cours! Si vous voulez obtenir trois unités de valeurs 'coquines' pour être diplômé de l'université d'État de San Francisco, faites votre choix parmi les options lestes (et parfois politiquement correctes) proposées dans le programme."

Le rapport mentionne la masturbation, le travestissement, l'homosexualité, le lesbianisme, la bestialité, le sadomasochisme, etc. Les cours traitant de certains de ces sujets s'accompagnent de la projection de vidéocassettes.

Ces pratiques sont comparables aux "coutumes détestables" qui sont énumérées dans la Loi mosaïque en Lévitique chapitre 18 et pour lesquelles Jéhovah éprouve du dégoût. Après la condamnation des actes incestueux, de l'adultère et d'autres perversions sexuelles, on lit aux versets 22 et 23: "Et tu ne devras pas coucher avec un mâle comme on couche avec une femme. C'est une chose détestable. Et à aucune bête tu ne devras donner ton émission pour en devenir impur, et une femme ne devra pas se tenir devant une bête pour s'accoupler avec elle. C'est une violation de ce qui est naturel."

Jéhovah condamne quiconque commet ces actes qu'il a en horreur: "Ne vous rendez impurs par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont rendues impures les nations que je chasse de devant vous. Aussi le pays est-il impur, et je ferai venir sur lui la punition pour sa faute, et le pays vomira ses habitants. Si quelqu'un fait l'une de toutes ces choses détestables, alors les âmes qui les font devront être retranchées du milieu de leur peuple." — Lévitique 18:24, 25, 29.

Un étudiant qui suivait le cours en question a dit apprécier que le professeur DeCecco "brise les stéréotypes et montre que ces personnes sont comme tout le monde". Comme tout le monde, vraiment? Est-ce à dire que la majorité des gens s'adonnent aux perversions sexuelles que sont l'homosexualité, le lesbianisme et le sadomasochisme, ou ont des relations sexuelles avec des animaux? Même si l'on assiste aujourd'hui à une dégradation alarmante des mœurs, les pratiques mises en valeur dans ce cours d'université relèvent de la pornographie la plus éhontée sous couvert d'études et de recherches scientifiques.

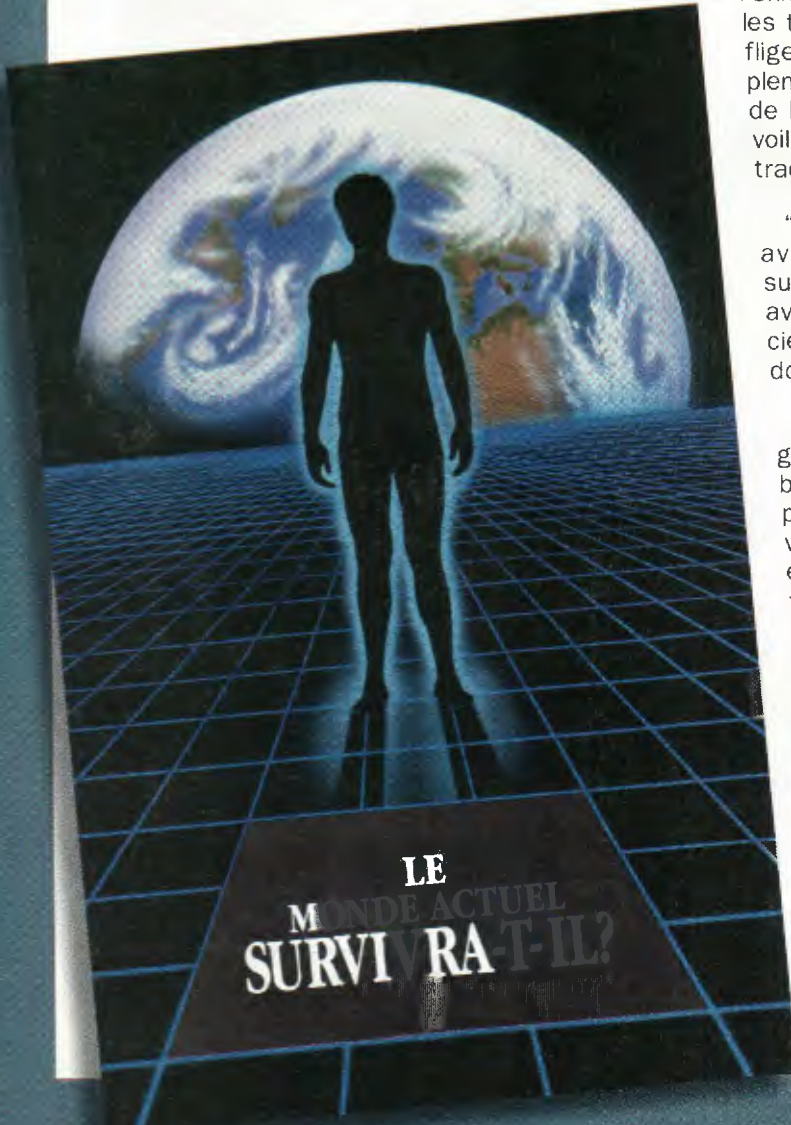
Le monde actuel survivra-t-il?

Cette question qui apostrophe est le titre d'un tract diffusé par les Témoins de Jéhovah. L'année dernière, un habitant de Washington l'a eu entre les mains, et son contenu a éveillé sa curiosité. Voici ce qu'il a écrit:

"Il est clair pour celui qui vit dans la capitale de notre pays que le monde va effectivement à sa perte. Irlande du Nord, ex-Yougoslavie, anciennes républiques de l'Union soviétique, tout cela atteste les ténèbres et les conflits qui affligent le monde actuel. Le surpeuplement des prisons, la résurgence de la tuberculose et de la peste, voilà qui va dans le sens de votre tract."

"J'aimerais, ajoutait cet homme, avoir d'autres renseignements sur la vision originale que vous avez des événements et bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile que vous proposez."

Les Témoins de Jéhovah dirigent l'attention de leurs semblables sur ce que la Bible dit à propos de l'avenir de l'humanité. Si vous souhaitez recevoir un exemplaire du tract en question ou bénéficier gratuitement d'une étude biblique à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)



LE
MONDE ACTUEL
SURVIVRA-T-IL?

Réveillez-vous!

ISSN 0264-1289
Bimensuel

8 août 1994



PARENTS
Aidez vos enfants!



PARENTS

Aidez vos enfants!

3-10

Depuis quelques années, on assiste à une multiplication des difficultés dans le milieu scolaire. Comment aider vos enfants à les surmonter?



Valentin/Les Tricheurs, Giraudon/Art Resource

Le jeu est-il pour les chrétiens? 14

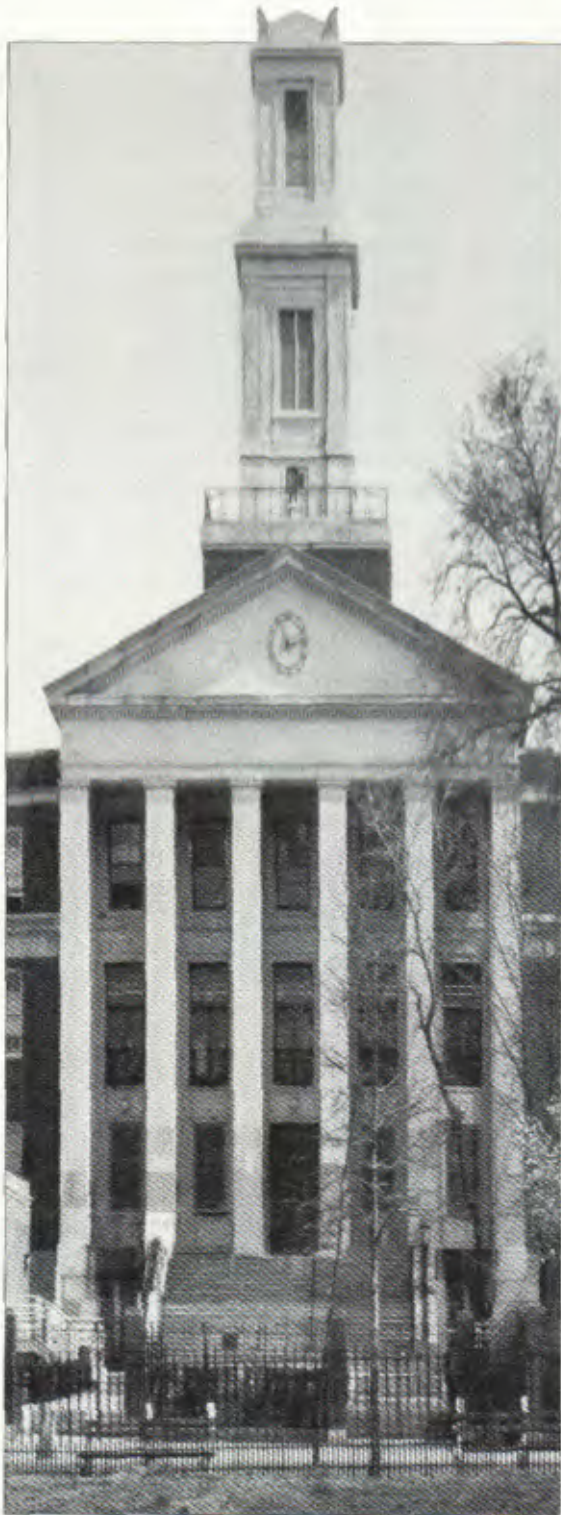
Le jeu, qu'il soit légal ou non, est largement répandu. Que doivent en penser les chrétiens?



Comment cesser de penser à l'autre sexe? 16

Les jeunes veulent savoir comment maîtriser leurs pensées dans ce domaine.

L'école en crise	3
Aidez vos enfants à l'école	5
Parents, faites-vous l'avocat de votre enfant	8
Sécheresse catastrophique en Afrique australe	11
Les mystérieuses maladies de Guam	19
Soirée conviviale autour d'une fondue	22
Majestueux cygne sauvage	25
Les maisons tarabiscotées de Haïti	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Les mines antipersonnel: une menace mondiale	31
Des revues qui répondent aux besoins actuels	32



L'ÉCOLE EN CRISE

Les parents n'envoient pas leurs enfants à l'école pour qu'ils y apprennent seulement à lire, à écrire et à compter. Ils s'attendent à ce qu'ils y reçoivent une formation complète qui fera d'eux des adultes dont ils seront fiers. Mais ces espoirs sont souvent déçus. Pourquoi? Parce que, dans le monde entier, l'institution scolaire est en crise.

DANS de nombreux pays, le manque d'argent et d'enseignants fait planer une menace sur l'instruction. Par exemple, la revue *Time* a signalé qu'aux États-Unis la récession de ces dernières années a obligé certaines écoles à réparer 'leurs vieux manuels, à laisser le plâtre des plafonds s'effriter, à supprimer les cours d'éducation physique et les matières artistiques, ou à fermer plusieurs jours d'affilée'.

En Afrique, les budgets de l'éducation sont tout aussi étriqués. Selon le *Daily Times* de Lagos, il n'y a au Nigeria qu'un enseignant pour 70 élèves, "et il est fort probable qu'un sur trois ne soit pas diplômé". En Afrique du Sud, outre une pénurie d'enseignants, les classes surchargées et l'instabilité politique contribuent à ce que *South African Panorama* appelle "le chaos dans les écoles pour les Noirs".

Bien entendu, de bons équipements ainsi qu'un personnel compétent et en nombre suffisant ne sont pas à eux seuls un gage de réussite. En Autriche, par exemple, près d'un tiers des enfants de 14 ans présenteraient de sérieuses lacunes en lecture et en calcul. Le *Times* de Londres fait observer qu'en Grande-Bretagne le taux de réussite aux épreuves de

mathématiques, de sciences et d'anglais, la langue nationale, "est bien inférieur à ceux relevés en Allemagne, en France et au Japon".

Aux États-Unis, les enseignants déplorent que, tout en obtenant d'excellentes notes aux contrôles, beaucoup d'élèves soient incapables de rédiger une composition de qualité, de résoudre des problèmes mathématiques ou de résumer une série de cours ou de documents. Cette situation provoque, chez les autorités scolaires de nombreux pays, une remise en question des programmes et des méthodes d'évaluation.

La violence à l'école

Les rapports révèlent une inquiétante augmentation de la violence à l'école. En Allemagne, il a été dit lors d'un congrès d'enseignants que 15 % des élèves sont "prêts à recourir à la violence et [que] 5 % n'hésiteraient pas à commettre des actes d'une extrême brutalité, tels que donner des coups de pied à une personne à terre et sans défense". — *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

Pareils actes suscitent une grande émotion dans la population. À la suite du viol d'une adolescente de 15 ans par quatre autres jeunes dans les toilettes d'un lycée parisien, les élèves sont descendus dans les rues pour réclamer davantage de sécurité à l'école. Les parents s'inquiètent de l'augmentation du harcèlement et des agressions sexuels, du racket et de la violence verbale. L'Europe n'a pas l'exclusivité de ce genre de faits divers, qui se banalisent partout dans le monde.

Au Japon, le ministère de l'Éducation signale une recrudescence de la violence à la fois dans

les collèges et dans les lycées. Sous le titre "Les écoles aux mains d'élèves armés", le journal sud-africain *The Star* a comparé ce qui se passe dans un certain nombre de classes de Soweto au "Far West" des États-Unis, au XIX^e siècle. Selon le *Guardian* de Londres, même New York, dont la réputation de violence n'est plus à faire, a atteint "un nouveau sommet avec l'annonce par une maison spécialisée d'une véritable ruée sur les vêtements pare-balles pour enfants".

La Grande-Bretagne n'est pas épargnée par la violence scolaire. "Depuis 10 ans, a fait remarquer un responsable d'un syndicat d'enseignants, nous observons une tendance de plus en plus marquée à l'utilisation d'armes. Ce phénomène touche des enfants de plus en plus jeunes, et il s'étend aux filles."

Compte tenu de ce qui précède, il n'est pas étonnant que certains parents décident de retirer leurs enfants de l'école et de les enseigner à la maison*. Beaucoup de ceux pour qui cette solution n'est pas envisageable s'inquiètent de la mauvaise influence que l'école exerce sur leurs enfants et se demandent comment la combattre. Que peuvent-ils faire pour aider leurs enfants à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans le milieu scolaire? Comment peuvent-ils coopérer avec les enseignants, de telle sorte que leurs enfants retirent un maximum de profit de leurs années d'études? Les articles suivants proposent des réponses à ces questions.

* Cette possibilité a été examinée dans l'article "L'enseignement au foyer: est-ce pour vous?" paru dans notre numéro du 8 avril 1993.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaeert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

AIDEZ VOS ENFANTS À L'ÉCOLE

TOUT le monde, y compris nos enfants, est touché par la dégradation des conditions de vie. La Parole de Dieu, la Bible, ne s'est pas trompée en annonçant que des "temps décisifs et durs [seraient] là" et que "les hommes méchants et les imposteurs [progresseraient] toujours plus vers le pire". (2 Timothée 3:1-5, 13.) Voilà pourquoi le milieu scolaire est aujourd'hui si difficile, les élèves devant affronter des situations que peu de parents ont connues à leur âge. Que peuvent donc faire les parents pour aider leurs enfants à surmonter ces difficultés?

L'influence des camarades

À un moment ou à un autre, la plupart des enfants subissent des pressions de la part de leurs camarades. "Les parents et la société font leur possible, mais ça ne suffit pas, déplore une jeune Française. Des jeunes délinquants entraînent d'autres jeunes (...). Les parents qui ne tiennent pas leurs enfants, ce ne sont pas des parents."

Des parents conscients de leurs responsabilités s'efforcent d'aider leurs enfants à cultiver des qualités spirituelles qui leur donneront la force intérieure dont ils ont besoin pour résister aux influences néfastes de leurs camarades. "Nous faisons le maximum pour édifier chez nos enfants un sentiment de dignité per-

sonnelle, afin qu'ils ne se sentent pas tenus d'avoir l'approbation de leurs camarades, explique un père de famille. En effet, s'il leur importe peu d'être comme les autres enfants, il leur sera plus facile de dire non quand ils sont censés le faire." Pour préparer ses enfants, ce père organise des séances d'exercices au cours desquelles la famille met en scène des situations délicates et la façon de s'en sortir. Soutenez vos enfants, et aidez-les à prendre de l'assurance.

Le langage ordurier

La disparition des principes moraux s'accompagne d'une banalisation du langage ordurier. Dans de nombreux pays, il a envahi le petit écran aux heures de grande écoute. En conséquence, les cours de récréation, les couloirs et les salles de classe résonnent désormais d'obscénités.

Certains enseignants qui emploient eux-mêmes ce genre de vocabulaire se justifient en disant que leurs élèves peuvent ainsi se faire leur propre opinion sur ce langage. En fait, ils laissent entendre que ces expressions relâchées sont acceptables, si bien que les enfants se sentent autorisés à les adopter.

Des parents avisés expliqueront gentiment à leurs enfants pourquoi ils ne veulent pas entendre de tels mots dans leur bouche. Ils

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hilgaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, tvi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cédex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écumé
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978.
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

peuvent aussi prévenir le problème des grossièretés dans les cours en examinant le programme de l'année pour savoir quels livres leurs enfants sont censés étudier. Si l'un de ces ouvrages contient des grossièretés ou des passages immoraux, peut-être pourront-ils demander au professeur de choisir un autre livre au contenu plus acceptable, et ce sans tomber dans une attitude extrémiste, afin de donner d'eux-mêmes l'image de personnes raisonnables. — Philippiens 4:5.

Immoralité sexuelle et drogue

Des enquêtes révèlent que beaucoup de parents reconnaissent "se sentir trop gênés pour donner une [éducation sexuelle] à leurs enfants". Ils comptent sur l'école pour leur transmettre des renseignements exacts. Toutefois, fort de son expérience, un enseignant cité dans le *Sunday Times* de Londres a fait remarquer que l'actuelle épidémie de grossesses chez les adolescentes relève "plus de la moralité que des techniques contraceptives". Or les parents sont les mieux placés pour établir les normes de conduite qu'ils s'attendent à voir leurs enfants respecter.

Il en va de même de l'usage de la drogue: un manque de direction parentale aggrave la situation. "Plus la vie familiale apparaît peu attractive à l'enfant, plus il a tendance à lui trouver des substituts, fait observer *Franco-scopie 1993*. La drogue est souvent l'un d'entre eux." "C'est dur d'être parents, souligne Micheline Chaban-Delmas, présidente de la fondation Toxicomanie et Prévention Jeunesse, il faut être tout le temps vigilants; la drogue, c'est souvent une manière d'alerter les parents sur un malaise. Si l'adolescent a le sentiment que son père et sa mère ne l'entendent pas au moment où on lui propose de la drogue, celle-ci lui paraît être un remède magique à ses problèmes."

Un père de famille canadien explique que sa femme et lui suivent de près la scolarité de leur fille adolescente. "Nous emmenons Nadine à l'école et allons la chercher. Souvent, dans le courant de la conversation, elle nous raconte sa journée. Si nous relevons quelque chose d'assez

grave, soit nous en parlons avec elle tout de suite, soit nous en rediscutons pendant le dîner ou lors d'une conversation en famille." À leur exemple, vous pouvez manifester un intérêt et un amour sincères à votre enfant en maintenant une bonne communication avec lui.

Brimades et violence

Les brimades sont "l'un des problèmes les plus insidieux que l'on rencontre à l'école", écrit Maureen O'Connor dans son livre *Comment aider votre enfant à l'école* (angl.). Elle ajoute que "malgré toutes les souffrances qu'ils endurent, les jeunes qui en sont victimes sont souvent peu disposés à en parler à un adulte par crainte d'être taxés de 'mouchards'".

Si certains professeurs considèrent malheureusement ces mauvais traitements comme normaux, beaucoup d'autres partagent l'avis de l'éducateur Pete Stephenson pour qui ils sont une "forme de sévices", des sévices qu'"il n'est pas dans l'intérêt de leurs auteurs de laisser perdurer".

Par conséquent, que pouvez-vous faire si votre enfant subit des brimades? "C'est le cercle d'adultes au sein duquel évolue [la victime] qui doit constituer la première ligne de défense", dit Maureen O'Connor. Ouvrez-vous-en à un professeur compréhensif. Cela donnera à votre enfant l'assurance que son professeur et vous jugez ce comportement agressif inacceptable. De nombreux établissements scolaires ont adopté sur les brimades une ligne de conduite bien définie dont les professeurs parlent ouvertement en classe.

Nathalie a subi des brimades à cause de sa religion. "Parce que je suis Témoin de Jéhovah on m'a insultée et on m'a déchiré mes affaires", raconte-t-elle. Pour résoudre le problème, elle en a parlé à ses parents, qui lui ont conseillé d'aller voir ses professeurs. Ce qu'elle a fait. "J'ai aussi pris l'initiative de téléphoner aux parents de deux [des camarades de classe qui me harcelaient], ajoute-t-elle, et depuis ça va puisque j'ai pu leur expliquer le problème. J'ai gagné la confiance de tous mes professeurs et de la majorité des membres de la classe."

Parfois, les parents découvrent que leur enfant n'est pas la victime, mais le bourreau. Ils feraient bien alors de se pencher attentivement sur ce qui se passe dans leur foyer. "Les enfants dont le comportement agressif est plus prononcé viennent généralement de familles où les parents ne résolvent pas les conflits de manière adéquate", constate le *Times* de Londres, ajoutant: "La violence est un comportement acquis."

En certains endroits, la violence règne à l'état endémique. Quand l'instabilité politique rend la scolarité presque impossible, les enfants qui ont opté pour une attitude de neutralité jugent parfois sage de rester à la maison. Si les troubles éclatent alors qu'ils sont à l'école, ils suivent la voie de la prudence en quittant discrètement l'établissement et en rentrant chez eux jusqu'à ce que le calme soit revenu.

Enseignement médiocre

Si l'enseignement dispensé est de médiocre qualité, il est bien que vos enfants entretiennent une bonne communication avec leurs professeurs. "Nous encourageons tout le temps notre fille à manifester un bon état d'esprit à l'égard de ses cours", dit un couple. Mais quand

un enseignant ne parvient pas à rendre un sujet intéressant, les élèves se lassent. Si c'est le cas de votre enfant, pourquoi ne pas lui conseiller d'en parler à son professeur en privé?

Aidez vos enfants à préparer des questions dont les réponses leur permettront de saisir facilement l'idée directrice du cours et son utilité. Si cela ne suffit pas à susciter un intérêt sincère et durable, votre exemple peut alors jouer un rôle déterminant. Montrez à votre enfant que vous vous intéressez à ses cours en en discutant avec lui, et proposez-lui votre aide pour effectuer les recherches demandées par le professeur.

À l'école, des élèves issus de foyers brisés, victimes de sévices ou négligés par leurs parents et qui, souvent pour ces raisons, manquent de confiance en eux et se dévalorisent, côtoient des enfants qui vivent dans de meilleures conditions. La plupart des parents sont conscients qu'ils doivent continuer d'aider leurs enfants à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent à l'école. Mais qu'en est-il de leurs rapports avec les enseignants? Quel type de relations doivent-ils entretenir avec eux, et comment?

Votre enfant subit-il des brimades?

LES spécialistes conseillent aux parents de surveiller l'apparition de certains signes révélateurs chez l'enfant: il se fait tirer l'oreille pour aller à l'école, fuit la compagnie de ses camarades de classe, rentre à la maison contusionné ou les vêtements déchirés.

Encouragez-le à vous dire ce qui se passe exactement. Cela vous permettra de savoir si ce sont bien les brimades qui sont en cause. Si c'est le cas, parlez-en avec un professeur sensible au problème.

Conseillez à votre enfant de rester à proximité de camarades de classe dignes de confiance et d'éviter les endroits et les situations propices aux agressions. Un enfant qui a le sens de l'humour et sait trouver les mots pour désamorcer les situations difficiles arrive souvent à s'en sortir.

Ne vous inquiétez pas outre mesure et ne l'incitez pas à se venger.



PARENTS FAITES-VOUS L'AVOCAT DE VOTRE ENFANT

LES parents veulent ce qu'il y a de mieux pour leurs fils et leurs filles. L'apôtre Paul a enjoint aux pères de famille d'élever leurs enfants dans la discipline de Dieu (Éphésiens 6:4). Le roi Salomon a adressé l'exhortation suivante aux jeunes gens: "Écoute les avertissements de ton père, ne repousse pas les conseils de ta mère. Ils agrémenteront ta vie." — Proverbes 1:8, 9, *Français courant*.

Quel rôle l'école doit-elle donc jouer dans l'éducation que les parents donnent à leurs enfants? Et quelles relations les parents doivent-ils entretenir avec le personnel enseignant?

Le rôle des parents et des enseignants

"Les parents sont (...) les éducateurs les plus importants qui soient", affirme Doreen Grant, auteur d'une étude consacrée à l'influence de l'école sur le milieu familial. Mais en tant que père ou mère, peut-être trouvez-vous cette idée difficile à accepter.

Vous n'êtes pas sans avoir constaté que les méthodes pédagogiques ont beaucoup changé depuis que vous avez quitté l'école. De nouvelles matières sont apparues (étude des médias, hygiène, microélectronique, etc.), ce qui incite certains parents à limiter au minimum leurs contacts avec l'école. "Lorsqu'il s'entretient avec les professeurs de son fils ou de sa fille, l'adulte le plus sûr de lui peut avoir l'impression d'être un petit enfant de cinq ans", écrit le professeur David Lewis dans son livre *Aidez votre enfant à l'école* (angl.). "Au lieu de parler d'égal à égal avec les professeurs des difficultés ou des causes d'inquiétude, certains retombent dans une attitude puérière."

En fait, certains parents ne vont trouver les professeurs que lorsque des problèmes graves

surgissent. Et encore est-ce généralement pour se plaindre. Pourtant, les parents peuvent — et beaucoup le font — apporter une importante contribution à l'instruction de leurs enfants en collaborant avec le corps enseignant.

Il est de votre devoir de père ou de mère de suivre de près ce que vos enfants apprennent à l'école. Pourquoi? Parce que les enseignants exercent une influence morale sur leurs élèves. Prenant le professeur en exemple, les enfants sont forcément sensibles aux valeurs auxquelles il adhère. De leur côté, la plupart des professeurs apprécie la collaboration des parents d'élèves.

Un directeur d'école du sud de l'Allemagne a écrit aux parents: "Cette année plus que jamais, il est apparu clairement au personnel enseignant qu'une proportion importante de nos élèves, surtout ceux qui entrent à l'école [à six ans, en Allemagne], sont durs, cruels et foncièrement mal élevés. Beaucoup sont absolument sans gêne, capables de tout; ils n'ont aucun scrupule, sont totalement égocentriques, anti-sociaux; ils deviennent agressifs sans raison, se mettant à étrangler [les autres] ou à [leur] donner des coups de pied."

"Même si cela nous crée beaucoup plus de difficultés à nous, enseignants, a-t-il ajouté, nous ne voulons pas nous plaindre. Mais nous devons quand même dire qu'en dépit de tous nos efforts *l'école ne peut à elle seule éduquer et élever les enfants*. Nous voudrions vous encourager, chers parents, à vous investir davantage *vous-mêmes* dans l'éducation de vos enfants et à ne pas abandonner à la télévision ou à la rue la part qui en fait vous revient dans le développement de leur personnalité, part qui consiste

à leur inculquer des règles de conduite.” — C’est nous qui soulignons.

De nombreux parents restent cependant sourds à ces appels à la coopération. “Non parce qu’ils se désintéressent de leurs enfants, qu’ils sont trop occupés ou qu’ils manquent d’assurance, écrit David Lewis, mais parce qu’ils sont persuadés que les résultats scolaires, bons ou mauvais, d’un enfant ne sont pas une question d’éducation mais d’hérédité.” En cela, ils se trompent lourdement.

De même que des difficultés familiales affectent souvent le travail scolaire d’un enfant, de même une vie de famille stable peut l’aider à tirer le meilleur parti de l’école. Une enquête sur l’éducation est arrivée à la conclusion que “la famille est bien plus responsable de la réussite ou de l’échec scolaire que l’école elle-même”. Le livre *Comment aider votre enfant à l’école* va dans ce sens: “Même les parents les plus pris devraient comprendre que leur attitude, c’est-à-dire l’intérêt qu’ils portent à leurs enfants, les encouragements qu’ils leur prodiguent et le soutien qu’ils leur manifestent, même à distance, peut être déterminante dans leurs progrès.”

Dès lors, comment établir une bonne coopération avec les professeurs de votre enfant?

Faites-vous l’avocat de votre enfant

1) *Intéressez-vous activement à ce que votre enfant apprend à l’école.* Le mieux est de commencer dès que l’enfant entre à l’école. En général, les petits acceptent plus facilement l’aide de leurs parents que les adolescents.

Lisez avec vos enfants. “Environ 75 % des choses apprises de façon méthodique le sont par la lecture”, signale David Lewis. Vous pouvez donc jouer un rôle déterminant pour ce qui est de faire de votre enfant un bon lecteur. Les études laissent entendre que les enfants qu’on aide à lire à la maison progressent souvent plus rapidement que ceux qui bénéficient des services d’enseignants spécialisés à l’école.

Vous pouvez également apporter votre concours dans le domaine de la lecture et aussi, mais oui, dans celui du calcul. “Il n’y a pas besoin d’être un génie des mathématiques quand



Lisez avec votre enfant.



Allez voir les professeurs pour parler avec eux du programme.



Aidez votre enfant dans son orientation.

il s'agit des principes de base", fait observer Ted Wragg, éducateur. Bien sûr, il est possible que vous-même ayez besoin d'aide dans ces domaines, mais ne permettez pas à vos lacunes de vous empêcher de vous intéresser sincèrement à ce que votre enfant apprend.

2) *Consultez le professeur de votre enfant au sujet du programme scolaire.* Prenez connaissance du programme de l'année. Faites-le avant la rentrée des classes de façon à déceler les éventuelles sources de difficultés. En allant ensuite discuter avec le professeur de la façon dont vos souhaits peuvent être pris en compte, vous poserez le fondement d'une bonne coopération. Profitez des réunions que l'école organise pour que parents et personnel enseignant fassent connaissance. Lors des journées porte ouverte, visitez l'établissement et parlez avec les professeurs de votre enfant. Les contacts s'avèrent très précieux, surtout quand des difficultés surgissent.

3) *Aidez votre enfant dans l'orientation de ses études.* Sachez les matières qu'il aime et celles qu'il n'aime pas. Discutez d'objectifs qui en valent la peine. Consultez ses professeurs pour connaître toutes les orientations qui s'offrent à lui.

Une bonne communication évite les affrontements. De nombreuses écoles incitent les élèves brillants à faire des études supérieures. Or, en général, les jeunes dont la vocation est le mi-

nistère chrétien ne s'engagent pas dans un cycle d'études universitaires prolongées. S'ils décident de poursuivre leurs études, ils choisissent plutôt une formation qui leur permettra de subvenir à leurs besoins. Des professeurs consciencieux interprètent parfois ce choix comme un rejet de tout ce qu'ils se sont efforcés d'enseigner. En leur expliquant patiemment que *le domaine qu'il ou elle a choisi* offre à votre fils ou à votre fille des possibilités d'instruction supplémentaire, vous donnerez aux professeurs l'assurance que les parents chrétiens veulent que leurs enfants continuent d'apprendre*.

La bonne approche

Vous vous épargnerez bien des inquiétudes et du chagrin à propos de la scolarité de vos enfants en vous rappelant qu'un partenariat efficace repose sur une bonne communication. — Voir l'encadré "Pour une bonne communication avec les professeurs".

Au lieu de vous plaindre et de critiquer, faites-vous l'avocat de vos enfants en consultant le personnel enseignant et en collaborant avec lui. Ce faisant, vous aiderez vos enfants à tirer le meilleur parti de l'école.

* Les Témoins de Jéhovah qui s'engagent dans le ministère chrétien comme prédicateurs à plein temps se voient offrir la possibilité d'assister à un cours de deux semaines dans le cadre de l'École pour les pionniers. Par la suite, certains rempliront les conditions requises pour assister pendant cinq mois à un cours de formation pour missionnaires dispensé par Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower.

Pour une bonne communication avec les professeurs

1. Faites connaissance avec les professeurs de votre enfant.
2. Avant de vous plaindre, vérifiez les faits plutôt deux fois qu'une.
3. Si vous êtes irrité, attendez que la colère soit retombée avant d'aller trouver le professeur.
4. Avant de rencontrer le professeur, mettez par écrit ce que vous voulez lui demander et ce que vous espérez obtenir.
5. Exposez clairement et fermement votre position, puis collaborez avec le professeur

pour voir ce qui peut être fait dans la pratique pour surmonter le problème.

6. Mettez-vous à la place du professeur. Demandez-vous ce que vous feriez à sa place. Cela vous aidera à trouver une solution satisfaisante pour les deux parties.

7. Sachez écouter, et ne parlez qu'à bon escient. N'ayez pas peur de poser des questions s'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas. Si vous n'êtes pas d'accord, dites-le, et expliquez poliment pourquoi.

— D'après *Aidez votre enfant à l'école*, David Lewis.

Sécheresse catastrophique en Afrique australe

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AFRIQUE

BEAUCOUP en ont parlé comme de la sécheresse du siècle. On l'a même présentée comme la pire de l'histoire de l'Afrique australe. Les deux années de sécheresse qui ont frappé cette région ont causé un véritable désastre. "C'est pire, bien pire, que prévu", a déclaré la directrice d'Operation Hunger, une organisation non gouvernementale sud-africaine. "Les expéditions sur le terrain révèlent une détresse et des souffrances humaines jusque-là inconnues."

"Rien ne pousse, se désespérait un agriculteur, la terre est morte." En certains endroits, les populations rurales affamées ont mangé de la boue et des racines de plantes sauvages. Les organismes d'aide humanitaire étaient dépassés. Selon le *Guardian Weekly*, "en proportion, l'Afrique australe a perdu davantage de récoltes que l'Éthiopie et le Soudan lors de la terrible sécheresse de 1985".

La sécheresse a amené quelque 18 millions d'Africains au bord de la famine. De toute son histoire, l'Angola n'avait jamais connu une situation aussi grave. Un million de têtes de bétail auraient péri et, en un an, environ 60 % des récoltes ont été perdues. Malheureusement, les populations les plus touchées n'ont pu être atteintes par les secours. En août 1992, deux tiers des récoltes de la Zambie étaient détruites, et il a fallu importer un million de tonnes de maïs. La famine touchait environ 1,7 million de personnes.

Au Zimbabwe, autrefois appelé le grenier de l'Afrique australe, quatre millions de personnes, soit près de la moitié de la population, ont eu besoin d'une aide alimentaire. Parlant de sa région, un instituteur a dit: "Il n'y a pres-

que plus d'eau, et les stocks de nourriture sont épuisés. Il ne reste plus un brin d'herbe."

Dans certains villages, les gens cueillaient les feuilles des arbres pour les faire cuire et les manger. Le gouvernement a dû réduire l'aide alimentaire de 15 kilos à 5 kilos par personne et par mois. Le niveau de l'immense lac artificiel de Kariba n'était jamais descendu aussi bas, et Bulawayo était soumise à des restrictions d'eau.

Dans les réserves animalières du Zimbabwe, des milliers d'animaux ont dû être abattus à cause du manque d'eau. "Des oiseaux morts tombent des arbres rabougris, des tortues, des serpents, des rongeurs et des insectes disparaissent", a rapporté un journal.

De tous les pays touchés par la sécheresse, le Mozambique était l'un de ceux où les conditions étaient les pires. Quatre-vingts pour cent de la nourriture ont été fournis par l'aide internationale, et 3,2 millions de personnes auraient souffert de la famine. Des quantités de gens se sont réfugiés en Afrique du Sud, au Malawi, au Swaziland et au Zimbabwe. Plus récemment, la sécheresse étant moins dure, beaucoup sont rentrés au Mozambique.

Souvent, les citadins n'ont pas conscience de l'effet de la sécheresse sur la vie des populations rurales. Un fonctionnaire travaillant pour les secours alimentaires a fait cette observation: "La dévastation causée par la sécheresse semble lointaine à la plupart de ceux qui, dans les villes, ont échappé aux graves pénuries d'eau et de nourriture."

Bien que les pluies aient apporté un certain soulagement dans de nombreuses régions,

certaines parties du Mozambique, du Swaziland et de l'Afrique du Sud ont besoin de plus d'eau. Nul doute que les effets de cette sécheresse se feront encore sentir pendant plusieurs années.

Manifestement donc, l'une des causes de la sécheresse est le manque de pluie. Mais ses effets sont intensifiés par d'autres facteurs à ne pas négliger.

Des facteurs aggravants

En Afrique, l'instabilité politique accentue considérablement les effets de la sécheresse. Les pays qui connaissent les pénuries alimentaires les plus graves sont ceux qui sont en proie à une telle instabilité. Citons par exemple l'Angola, l'Éthiopie, le Mozambique et la Somalie. Les guerres bouleversent les activités agricoles et forcent de nombreuses personnes à fuir, abandonnant du même coup leur ferme.

Bien que les avis soient partagés, la pollution de l'atmosphère par l'homme et le réchauffement de la planète qui, pour certains, en dé-

coulerait, pourraient favoriser les sécheresses. L'augmentation de la population est un autre facteur à considérer. En Afrique, le taux de croissance démographique annuel moyen est de 3 %, soit l'un des plus élevés au monde. Afin de nourrir toutes ces bouches supplémentaires, les agriculteurs cultivent des terres impropres à l'agriculture et ne pratiquent pas la jachère, empêchant le sol de se reposer.

De plus, on détruit les forêts, principalement pour défricher de nouvelles terres agricoles. Selon la revue *African Insight*, il y a 20 ans, les forêts recouvraient 20 % de l'Éthiopie; aujourd'hui, ce chiffre est tombé à 2 %. De l'avis de certains spécialistes, la déforestation est le plus grave de tous les problèmes écologiques qui menacent la planète. Elle modifie le climat et contribue à l'érosion des sols ainsi qu'à la désertification.

Désireux de gagner la faveur des consommateurs des zones urbaines, certains gouvernements d'Afrique pratiquent une politique de

Villageois et bétail se disputaient le peu d'eau qui restait dans les trous de boue.



The Star, Johannesburg, S.A.

prix bas sur la viande et la nourriture en général. Cela décourage les agriculteurs, dont le travail n'est pas rentable. Ce que voyant, le gouvernement zimbabwéen a augmenté le prix du maïs de 64 % pour inciter les agriculteurs à produire davantage.

Quelle est la solution?

Les spécialistes ne sont pas à court d'idées. Cependant, ils ont parfois conseillé l'adoption de méthodes agricoles occidentales inadaptées à l'environnement africain.

Des solutions réalistes doivent être trouvées sans tarder. Un haut responsable africain de la Commission économique pour l'Afrique (organisme dépendant de l'O.N.U.) a déclaré: "Au vu de toutes les prévisions économiques considérées jusqu'à présent, en l'an 2000 l'Afrique ne sera plus au bord du gouffre; elle aura sombré au fond."

La stabilité politique et la fin de la guerre et de la violence sont des impératifs. Il est également essentiel que s'instaure une coopération entre pays voisins.

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Afrique est capable de nourrir trois fois sa population actuelle. Pourtant, sa production décline depuis des dizaines d'années et, si le taux de croissance démographique reste le même, sa population aura doublé avant 30 ans.

L'aide alimentaire de l'étranger en a incontestablement sauvé beaucoup de la famine. Toutefois, apporter cette aide de façon systématique n'est pas la solution et a pour effet de décourager la production locale. En effet, outre que les agriculteurs ne peuvent plus vendre leurs produits à un prix convenable, il arrive souvent que les populations, acquises aux produits importés, ne veulent plus des céréales indigènes.

Ce qui est fait

Il faut saluer les efforts inlassables des nombreuses personnes sincèrement désireuses d'aider l'Afrique. Dans certaines régions, ces efforts portent du fruit. Au Zimbabwe, une équipe internationale de chercheurs réalise un

projet consistant à planter des arbres qui se plaisent dans les régions sèches. Puisque 80 % de la population utilise du bois pour faire cuire sa nourriture, l'idée est de planter ces arbres sur une grande échelle afin de combattre la crise du combustible.

À Charinge, dans le Masvingo, une région du Zimbabwe frappée par la sécheresse, on a encouragé les agriculteurs à utiliser des pierres comme paillis pour leurs légumes et leurs arbres fruitiers. Cette technique réclame beaucoup moins d'eau, et les récoltes sont excellentes. Certains ont même pu vendre de la nourriture à d'autres.

En Afrique du Sud, une grande société a modifié son usine de liquéfaction du charbon de sorte que la quasi-totalité de l'eau utilisée soit recyclée après traitement complet. Bien que la purification des eaux industrielles soit coûteuse, l'Afrique du Sud compte, à terme, purifier environ 70 % des siennes.

À Luanshya, en Zambie, on a introduit les graines de soja comme aliment nutritif supplémentaire. "La plupart des décès dus à la malnutrition surviennent en mars et en juin, quand les aliments de base traditionnels sont rares, explique une assistante. Le soja, lui, se récolte en avril et se conserve mieux que des denrées comme le maïs ou le sorgho."

Aussi valables soient-ils, les efforts de l'homme pour vaincre la sécheresse et les pénuries alimentaires n'ont pas, malgré la technologie et le progrès, éteint la soif de l'Afrique. Un Seul, Jéhovah Dieu, comprend toutes les implications du problème, et il en a annoncé la solution il y a longtemps. Sous l'administration de son Royaume confié au Roi qu'il a désigné, Jésus Christ, ces paroles du prophète Ésaïe se vérifieront au sens littéral sur toute la terre: "Dans le désert auront jailli des eaux, et des torrents dans la plaine déserte. Et le sol torride sera devenu comme un étang couvert de roseaux, et le sol altéré comme des sources d'eau. Dans le lieu de résidence des chacals, lieu de repos pour eux, il y aura de l'herbe verte avec des roseaux et du papyrus." — Ésaïe 35:6, 7.

Le jeu est-il pour les chrétiens?

LE JEU EST UNE HABITUDE DISPENDIEUSE. IL ENGLOUTIT SOUVENT LA MOITIÉ DES REVENUS DU JOUEUR ET PEUT LE PLONGER DANS D'ÉNORMES DETTES. CETTE HABITUDE PEUT BRISER SA CARRIÈRE OU SON MARIAGE ET, DANS CERTAINS CAS, LE MENER À DES ACTIVITÉS CRIMINELLES. ELLE CRÉE UN ÉTAT DE DÉPENDANCE ET PROVOQUE PARFOIS DES SYMPTÔMES DE MANQUE SIMILAIRES À CEUX OBSERVÉS DANS D'AUTRES FORMES DE DÉPENDANCE.

LE JEU est tellement courant qu'on le considère en certains endroits comme un "passe-temps national". Mais qu'est-il au juste? Selon un ouvrage de référence (*The World Book Encyclopedia*), jouer, c'est "parier sur l'issue d'un événement". "Les joueurs misent généralement de l'argent ou quelque chose de valeur sur l'issue qu'ils prédisent. Quand l'issue est connue, le gagnant ramasse les enjeux des perdants."

Le jeu n'est pas un phénomène nouveau. Autrefois, en Amérique centrale, les Mayas jouaient à un jeu de balle très populaire appelé *poktatok* — connu chez les Aztèques sous le nom de *tlachtli* — "dans lequel certains, [y] ayant perdu leur richesse, jouaient leur vie", explique la revue *Américas*. Ils avaient été gagnés par la fièvre du jeu, "risquant [parfois] une vie d'esclavage

sur le rebond imprévisible d'une balle en caoutchouc".

Pourquoi beaucoup contractent-ils la fièvre du jeu? D'après Duane Burke, président d'un institut de recherche sur le jeu aux États-Unis, "de plus en plus de gens voient dans le jeu une forme acceptable de loisir". Même des organisations religieuses approuvent le jeu comme moyen de collecter des fonds.

Le jeu a beau avoir une longue histoire et être populaire, constitue-t-il pour autant un passe-temps innocent pour les chrétiens? Ou est-il autre chose que cela?

Pourquoi joue-t-on?

En bref, on joue pour gagner. Les joueurs voient dans le jeu un moyen rapide et excitant de gagner de l'argent sans s'astreindre aux efforts et à la discipline que requiert un travail. Ils pas-



Valentin/Les Tricheurs. Giraudon/Art Resource

sent beaucoup de temps à fantasmer sur “le gros lot” ainsi que sur la célébrité et les biens qu’il leur permettra d’acquérir.

Pourtant, les chances de gagner sont extraordinairement faibles. Par exemple, le statisticien Ralf Lisch dit qu’en Allemagne “on a quatre fois plus de chances d’être frappé par la foudre dans l’année que de [gagner] la cagnotte [dans les loteries]”. Pour ceux qui auraient du mal à se laisser convaincre, M. Lisch emploie une autre comparaison: “Si vous êtes un homme, vous avez 7000 fois plus de chances de vivre jusqu’à 100 ans que [de gagner le gros lot.]” Paradoxalement, le joueur en est parfois conscient. Mais alors, pourquoi continue-t-il à jouer?

Dans son livre *Quand la chance tourne* (angl.), le docteur Robert Custer explique que, pour certains joueurs, “gagner n’est pas seulement une question d’argent. (...) L’important pour eux, c’est l’envie, le respect, l’admiration, l’adulation que cela peut leur valoir”; c’est, ajoute-t-il, le “frisson de pouvoir exhiber une liasse de billets, ou dire qu’on a gagné cinq mille dollars, et de jouir de la célébrité”.

Cependant, pour beaucoup de joueurs, gagner n’est pas suffisant, pas plus que l’excitation qu’ils en retirent. Le besoin de jouer peut croître au point de tourner à l’obsession. Lors d’une étude menée par le docteur Custer auprès de membres des Joueurs anonymes, 75 % des personnes interrogées ont dit qu’elles se vantaient de *gagner même quand elles perdaient!* Le jeu peut donc créer une dépendance aussi grave et destructrice que la dépendance à l’alcool ou à la drogue. Combien de joueurs ont franchi l’étroite limite entre le divertissement et la dépendance? Combien s’en rendent-ils compte?

La pensée de Dieu

La Bible ne parle pas précisément du jeu. Néanmoins, elle nous fournit des principes qui nous aident à déterminer ce que Dieu en pense.

L’expérience montre que le jeu reflète l’avidité. Or la Bible condamne avec force l’avidité, disant que ‘nul individu avide n’aura d’héritage dans le royaume de Dieu’. (Éphésiens 5:5.) L’avidité du joueur est manifeste même quand il perd. Selon un spécialiste, le joueur “essaie de regagner ce qu’il a perdu, espérant décrocher le gros lot. S’il le gagne effectivement, il mise encore plus gros, si bien qu’il finit par le perdre”. On le voit, l’avidité est incontestablement une caractéristique du jeu.

Certains se servent du jeu comme d’un moyen de flatter leur orgueil. Lors d’une enquête menée auprès de joueurs invétérés, 94 % d’entre eux ont dit que le jeu était pour eux une “activité valorisante”, et 92 % se sentaient “quelqu’un” quand ils jouaient. Pourtant, Dieu dit: “La fatuité, et l’orgueil, (...) je les ai haïs.” Aussi les chrétiens sont-ils encouragés à cultiver la modestie et l’humilité. — Proverbes 8:13; 22:4; Michée 6:8.

Le jeu peut également conduire à la paresse, car il passe pour un moyen de gagner de l’argent sans fournir les efforts que requiert le travail. Or la Parole de Dieu invite expressément les chrétiens à travailler dur et diligemment. — Éphésiens 4:28.

De plus, ce qu’ils appellent la chance est si important pour certains joueurs qu’ils en font une obsession, leur dieu. Ils sont comparables à ces hommes dont parle la Bible, qui ‘dressaient une table pour le dieu de la Chance’. À cause de leur action idolâtre, ils étaient destinés “à l’épée”. — Ésaïe 65:11, 12.

Et si l’on donne à quelqu’un un billet de loterie qui normalement s’achète ou de l’argent pour jouer? Dans un cas comme dans l’autre, accepter reviendrait à soutenir une opération de jeu, une opération qui va à l’encontre des principes divins.

Non, le jeu n’est pas pour les chrétiens. Comme l’a dit le directeur d’une revue, ‘non seulement le jeu est condamnable, mais c’est un mauvais pari’.

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment cesser de penser à l'autre sexe?

JOUR après jour, écrit l'auteur Lesley Nonkin, les médias érodent la fibre morale des adolescents par des provocations et des aguichages d'ordre sexuel; les chansons rock leur parlent de relations sexuelles; un flot de romans à l'eau de rose nimbent la réalité sexuelle d'une auréole de fantasmes doux comme le miel. De fait, les médias soumettent les adolescents à un feu nourri d'incitations à penser à l'autre sexe.

Bien entendu, il est normal d'éprouver un certain intérêt pour l'autre sexe*. Mais si les pensées, les rêveries et les fantasmes sexuels dominent votre esprit au point de vous perturber dans votre sommeil, vos prières, vos devoirs scolaires, votre lecture de la Bible et vos tâches ménagères, c'est que vous êtes depuis quelque temps déjà dans une situation dangereuse. En effet, cette obsession malsaine pourrait vous amener à mal vous conduire. — Jacques 1:14, 15.

Non pas que vous deviez vous boucher les yeux devant les filles ou les garçons. Mais, comme le dit Proverbes 23:12, il vous faut 'amener votre cœur à la discipline'. Pour ce faire, pas de solution miracle. Toutefois, moyennant des efforts, vous pouvez ramener votre esprit à plus d'équilibre. Examinons quelques façons pratiques d'y parvenir.

Surveillez vos fréquentations

Examinez sérieusement le genre de personnes que vous fréquentez. "Tout le monde parle de l'immoralité sexuelle comme on parlerait d'aller manger quelque part", dit un jeune homme. Risquez-vous d'être influencé en entendant constamment ce genre de propos? Certainement. Lors d'une enquête, les trois quarts des jeunes interrogés ont expliqué que "leur souci d'être comme les autres gouverne leur conception du sexe".

Que dire de vos amis? Leurs conversations se transforment-elles systématiquement en discussions animées sur quelqu'un de l'autre sexe? Ont-elles tendance à dégénérer pour devenir obscènes ou suggestives? En pareils cas, vous aurez du mal à garder l'esprit fixé sur des choses chastes si vous vous joignez à la conversation ou ne faites même que l'écouter. La Bible donne cette exhortation: "Défaites-vous vraiment de tout cela: courroux, colère, malice, propos outrageants, paroles obscènes sorties de votre bouche." — Colossiens 3:8.

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi ai-je tant de mal à ne pas penser à l'autre sexe?" dans notre numéro du 22 juillet 1994.

Il vous sera difficile de suivre ce conseil si vos compagnons ne respectent pas les principes bibliques; en effet, leur état d'esprit finira forcément par déteindre sur vous (Proverbes 13:20). Voyez le cas de cette jeune chrétienne. "Je ne voulais pas dire à mes camarades d'école que j'étais Témoin de Jéhovah, raconte-t-elle; ils me parlaient donc librement de sexe, et cela sans arrêt." Elle n'a pas tardé à commettre un acte sexuel immoral, et elle est devenue enceinte. Proverbes 9:6 donne ce sage conseil: "Quittez la compagnie des ignorants et vous vivrez, prenez donc le chemin où se tient l'intelligence." (*Français courant*). Entourez-vous d'amis qui, comme vous, suivent les principes chrétiens, des amis qui édifieront votre spiritualité au lieu de la ruiner.

Bien sûr, même les jeunes chrétiens dont la pensée est généralement guidée par la crainte de Dieu "trébuchent en parole" de temps à autre (Jacques 3:2). Quand cela arrive et que la conversation commence à dégénérer, que pouvez-vous faire? La Bible raconte que le roi Salomon s'était épris d'une jeune bergère. Son intérêt pour elle n'était cependant pas partagé. Quand de jeunes compagnes ont essayé d'éveiller en elle des sentiments pour Salomon, celle-ci ne

leur a pas permis de la soumettre à une pluie d'incitations. Elle s'y est courageusement opposée en ces termes: "Je vous ai imposé le serment (...) pour que vous n'essayiez pas d'éveiller ni de réveiller en moi l'amour, jusqu'à ce qu'il s'y sente enclin." (Cantique des cantiques 2:7). Pareillement, lorsqu'une conversation dégénère, dites courageusement ce que vous pensez. Non qu'il vous faille nécessairement sermonner vos amis, mais vous pouvez simplement essayer de changer de sujet pour donner une orientation plus saine à la discussion.

Choisissez vos divertissements

Les divertissements sont un autre domaine dont il faut s'inquiéter. Le dernier film, le dernier disque ou la toute nouvelle cassette vidéo peuvent vous sembler tentants. Toutefois, la Bible nous rappelle que "tout ce qui est dans le monde, — le désir de la chair, le désir des yeux et l'exhibition de ses ressources, — ne provient pas du Père, mais provient du monde". (1 Jean 2:16.) Comme nous l'avons dit plus haut, nombre des divertissements d'aujourd'hui sont destinés à éveiller le désir sexuel. Par exemple, les chansons et les films à succès sont de plus en plus osés, et même souvent pornographiques.



Si une discussion sur l'autre sexe dégénère, ayez le courage de changer de sujet.

Quelle influence ces divertissements peuvent-ils avoir sur vous? "Diverses études ont montré (...) que l'érotisme a tendance à nous faire parler davantage de sexe, répond l'auteur John Langone. Parfois, il nous amène à essayer des choses qu'on n'aurait pas essayées en temps normal." "Désirer les choses de la chair" ne peut que vous causer du tort (Romains 8:5). Cela déformera votre conception de l'amour et des relations sexuelles et remplira votre esprit de fantasmes impurs. Le conseil de la Bible? "Purifions-nous (...) de toute souillure de la chair et de l'esprit, parachevant la sainteté dans la crainte de Dieu." (2 Corinthiens 7:1). Ainsi donc, abstenez-vous de regarder ou d'écouter les films, les cassettes vidéo et les disques qui stimulent les désirs sexuels.

Un chrétien célibataire a donné un jour ce conseil pratique: "Ne vous régaliez pas de choses malsaines juste avant d'aller vous coucher. Nombre des émissions de télévision diffusées tard sont très suggestives." Il en va de même de beaucoup de livres. "Je lisais des romans à l'eau de rose, explique Sylvie, une jeune chrétienne. Je fantasmais sur les relations sexuelles; je rêvais à la grande vie et au vagabondage sexuel." L'esprit rempli de fantasmes sexuels, elle s'est facilement abandonnée à des caresses sensuelles avec un jeune homme. Vous pouvez vous épargner ce genre de difficultés en vous attachant à des lectures saines, comme *Réveillez-vous!* et *La Tour de Garde*. Ces revues aident de nombreux jeunes à 'désirer les choses de l'esprit' au lieu de celles de la chair déchue. — Romains 8:5.

Chassez ces fantasmes

Parfois, cependant, des pensées sur l'autre sexe peuvent vous venir à l'esprit sans crier gare. "Par moments, il m'est très difficile de ne pas penser au sexe", explique Serge, 17 ans. À moins que vous n'ayez vu un joli garçon ou une jolie fille et que, sans vous en rendre compte, vous vous mettiez à y penser. Mais remarquer la beauté de quelqu'un n'a rien à voir avec ce contre quoi Jésus nous a mis en garde, à savoir 'continuer à regarder une femme au point de la désirer'. (Matthieu 5:28; voir Proverbes 6:25.)

Si vous êtes trop jeune pour vous marier, entretenir de puissants fantasmes sexuels ne peut que vous déprimer. — Voir Proverbes 13:12.

"Ce qui m'aide, poursuit Serge, c'est de changer de sujet, de détacher mon esprit de ce qui m'excite. Je me rappelle que ces désirs vont passer." (Voir Philippiens 4:8). L'apôtre Paul a dit: "Mon corps, je le bourre de coups et je l'emène comme esclave." (1 Corinthiens 9:27). Pareillement, peut-être vous faut-il être dur avec vous-même quand des pensées sur l'autre sexe tentent de prendre racine. Si elles persistent, essayez de faire de l'exercice. "L'exercice physique a son utilité", et une marche rapide ou quelques mouvements de gymnastique suffiront probablement à remettre votre esprit dans le droit chemin. — 1 Timothée 4:8, *Kuen*.

Beaucoup de jeunes s'aperçoivent également qu'"avoir beaucoup de travail dans l'œuvre du Seigneur" est particulièrement efficace (1 Corinthiens 15:58). "Le truc, dit Déborah, c'est de rester occupé jusqu'à ce qu'on tombe de fatigue." En vous dépensant à fond pour la congrégation chrétienne et dans toutes ses activités, vous parviendrez beaucoup plus facilement à maîtriser vos pensées.

Néanmoins, malgré tous vos efforts, peut-être vous sera-t-il parfois difficile de détacher votre esprit de l'autre sexe. Si c'est le cas, cherchez le soutien d'un adulte. Pourquoi ne pas vous en ouvrir à votre père ou à votre mère? Voyez ce que dit Cyril: "Il m'a été utile de me confier à quelqu'un de plus âgé et d'expérimenté. Plus la conversation est franche, mieux c'est." Surtout, n'oubliez pas l'aide que vous pouvez recevoir de votre Père céleste. "Quand je sens monter le désir sexuel, dit un chrétien célibataire, je me mets à prier intensément." La Bible dit: "Approchons-nous donc avec franchise du trône de la faveur imméritée, afin d'obtenir miséricorde et de trouver faveur imméritée, pour recevoir de l'aide en temps opportun." (Hébreux 4:16). Dieu ne fera pas disparaître votre intérêt pour l'autre sexe. Mais, grâce à son aide, vous découvrirez que bien d'autres choses peuvent faire l'objet de vos pensées.

Les mystérieuses maladies de Guam

DE NOTRE CORRESPONDANT À GUAM

ELLE s'y attendait, mais les paroles du médecin lui font quand même un choc. "Toutes les analyses semblent confirmer que votre père souffre de lytico et de bodig." Elle sait ces deux maladies incurables.

C'est à Guam que leur incidence est la plus forte. Mais quelles sont ces terribles maladies qui vont emporter le père de cette femme? Qu'est-ce qui les provoque? Et que peut-elle faire pour rendre supportables les derniers temps de sa vie?

Que sont lytico et bodig?

Lytico et bodig sont deux maladies dégénératives du système neuromusculaire. Lytico est connu dans le milieu médical comme la sclérose latérale amyotrophique (S.L.A.), ou maladie de Charcot*. Lytico en est l'appellation locale.

La S.L.A. affecte les neurones moteurs et les nerfs de la moelle épinière. Lentement mais inexorablement, la paralysie gagne les muscles des mains, des jambes et de la gorge. Pendant un temps, le malade conserve néanmoins sa sensibilité, ses facultés de reproduction et la maîtrise de son système urinaire et rectal. Des femmes atteintes de S.L.A. peuvent même avoir des enfants. L'une d'elles, morte à 43 ans, a mis au

* Aux États-Unis, cette affection est connue sous la dénomination de maladie de Lou Gehrig, du nom d'un célèbre joueur de base-ball des New York Yankees mort de cette maladie en 1941.

monde six enfants parfaitement normaux au cours des 14 années de sa maladie. Au stade terminal, des infections du système urinaire, une pneumonie ou une insuffisance respiratoire ont finalement raison du malade. La S.L.A. frappe le plus souvent des adultes âgés de 35 à 60 ans. À Guam, la plus jeune victime a été une jeune femme de 19 ans.

Bodig est le terme local par lequel on désigne l'atrophie du cerveau. En médecine, on parle de démence parkinsonienne, affection qui combine les symptômes de la maladie de Parkinson et ceux de la maladie d'Alzheimer. Les manifestations parkinsoniennes (lenteur des mouvements, raideur musculaire, tremblements) ou les altérations mentales (perte de mémoire, désorientation, troubles de la personnalité) peuvent apparaître les unes avant les autres, parfois en même temps. Au stade avancé de la maladie, le patient souffre d'escarres, d'incontinence urinaire et fécale, d'ostéoporose, de fractures et d'anémie, et une infection l'emporte.

Lytico et bodig sont considérées comme deux maladies distinctes, mais des études ont amené certains spécialistes à penser qu'il s'agit d'une seule et même maladie dont les manifestations varient selon les cas.

Le mystère s'épalssit

Parmi les questions troublantes qu'on tente d'éclaircir, il y a les suivantes: 1) Pourquoi 98 % des malades de la S.L.A. et de la démence parkinsonienne sont-ils de purs Chamorros (autochtones des îles Mariannes) et les quelques autres des Philippins installés à Guam de longue date? 2) Pourquoi les seuls autres endroits du monde où l'incidence de ces maladies est forte sont-ils situés sur la même longitude? 3) Pourquoi nombre des victimes de l'archipel souffrent-elles à la fois de S.L.A. et de démence parkinsonienne, alors que, partout ailleurs, les malades ne présentent que l'une ou l'autre de ces affections? 4) Comment se fait-il que l'on retrouve de l'aluminium en concentration importante dans le système nerveux central de ces malades? 5) Pourquoi, par contre, trouve-t-on peu de zinc dans les cellules cérébrales qui renferment un taux élevé d'aluminium? Des analyses

minéralogiques réalisées dans l'eau et le sol des régions fortement touchées du Pacifique ouest ont mis en évidence des concentrations importantes d'aluminium, de manganèse et de fer, mais peu de calcium, de magnésium et de zinc.

Des recherches pour percer le mystère

Depuis de nombreuses années, des chercheurs travaillant à Guam, au Japon et au Canada essaient de percer ces mystères. Trois candidats se détachent dans leurs théories: un facteur génétique rare, une infection à virus lent, une intoxication chronique à un métal.

Selon un pharmacologue, la présence de deux à trois milligrammes d'aluminium dans les cellules cérébrales suffirait à altérer le fonctionnement du cerveau. Outre leur présence dans le

sol et dans l'eau, les composés d'aluminium se trouvent en grande quantité dans la levure chimique, les préparations pour gâteaux et crêpes, la farine à pâtisserie, les pâtes surgelées, certains antiacides, des déodorants et des anti-hémorroïdaires. Le danger vient également du papier et des casseroles d'aluminium, qui libèrent des particules, surtout quand on y fait cuire des aliments acides ou alcalins.

Le docteur Kwang-Ming Chen, neurologue et grand spécialiste de ces maladies rares, a déclaré: "Les recherches approfondies réalisées par l'Institut national d'étude des attaques et des maladies neurologiques et contagieuses au cours des 30 dernières années n'ont pas totalement levé le voile sur le mystère de l'exceptionnelle incidence et de la cause de ces maladies du

système nerveux central les plus débilatantes et les plus énigmatiques qui soient." Il a cependant indiqué que l'hypothèse d'une intoxication chronique par un métal est beaucoup plus crédible que celles du facteur génétique rare ou de l'infection à virus lent. Les recherches se poursuivent. Tant qu'elles n'auront pas abouti, les seules choses à faire seront d'essayer de vivre avec la maladie et d'apporter la meilleure assistance possible aux malades.

À quoi s'attendre et que faire?

Les familles interrogées à Guam ont dit que, malgré leur peur et leur tristesse à l'annonce du diagnostic, elles avaient accepté la situation. Elles savaient qu'il n'y avait pas de guérison.

Frustration et désespoir sont le lot tant du malade que de sa famille. "Je trouve très frustrant de ne pas pouvoir parler correctement ni me déplacer dans la maison", a expliqué une victime de la démence parkinsonienne à qui on de-

***Ces maladies incurables
sont une dure épreuve
pour les proches.***



mandait ce qui la tourmentait le plus. Les troubles de la personnalité et les trous de mémoire soumettent les membres de la famille à rude épreuve. Les escarres et l'incontinence compliquent encore les soins. Ayant toute sa tête, le malade atteint de S.L.A. est généralement plus coopératif, mais il est entièrement dépendant des autres aux derniers stades de la maladie.

Une pompe aspirante est souvent nécessaire pour désobstruer la gorge du patient atteint de l'une ou de l'autre des maladies. Les aliments doivent être mous et donnés sous forme de petites cuillerées déposées tout au fond de la gorge pour éviter la suffocation. L'oxygène s'impose quand la respiration devient laborieuse.

Grâce à un service de soins à domicile, les malades peuvent bénéficier de séances de physiothérapie, de traitements contre les infections et d'un soutien affectif. Entre autres matériels, la Guam Lytico and Bodig Association fournit des appareils orthopédiques, des attelles, des lits et des matelas hospitaliers, des fauteuils roulants et des bassins hygiéniques. Depuis 1970, les patients atteints de démence parkinsonienne sont soignés à la L-dopa, qui atténue la rigidité musculaire et améliore les mouvements lents. Malheureusement, il n'existe aucun remède efficace contre la démence ni contre la S.L.A.

Lorsque ces maladies se déclarent, la famille proche fait généralement preuve d'une coopération exemplaire. Une femme qui a perdu son père, une sœur et six autres membres de sa famille de la S.L.A. ou de démence parkinsonienne a fait l'éloge des siens en ces termes: "Tous ont eu la gentillesse d'apporter leur aide." Et du mari de sa sœur malade, elle a dit avec reconnaissance: "Quel amour il a montré! Tous les jours, il l'installait dans un fauteuil roulant et allait la promener."

Une femme a choisi de rester célibataire pendant de nombreuses années pour soigner sa mère. La S.L.A. avait déjà emporté trois membres de sa famille, et d'autres commençaient à manifester les symptômes. Une autre femme, paralysée de la tête aux pieds depuis 24 ans, avait trois filles, dont deux avaient quitté l'école pour s'occuper d'elle. Elles la tournaient d'un

côté sur l'autre toutes les demi-heures, jour et nuit. Des familles qui avaient à leur charge des malades exigeant des soins constants ont estimé nécessaire de les placer dans des hôpitaux, où un personnel qualifié peut s'occuper d'eux correctement.

Voici quelques conseils recueillis auprès de familles qui ont été confrontées à la S.L.A. et à la démence parkinsonienne: être bienveillant mais ferme; ne pas s'impatienter ni trop attendre du malade; avoir foi en Dieu; prier souvent; ménager aux membres de la famille qui passent le plus de temps avec le malade des périodes de tranquillité; organiser de temps en temps des sorties pour le patient et l'aider à assister aux réunions du village ou à d'autres rassemblements; ne pas ressentir de honte à avoir un malade dans la famille; encourager les enfants, les petits-enfants et les amis à rendre visite aux malades, qui se sentent souvent seuls.


Même si la médecine n'a pas encore levé le voile sur les mystères de ces maladies, la situation n'est pas sans espoir pour les victimes et leurs familles. La Bible montre en effet que, bientôt, dans le monde nouveau établi par Dieu, la maladie, la douleur et la mort seront éliminées à jamais; elles seront remplacées par la perfection mentale et physique, avec la vie éternelle en perspective. En outre, nos chers disparus seront ramenés à la vie sur terre. Alors, si l'un de vos proches est touché par la maladie, lisez-lui la Parole de Dieu, la Bible, afin qu'il apprenne l'avenir merveilleux qui est placé devant lui. — Psaume 37:11, 29; Ésaïe 33:24; 35:5-7; Actes 24:15; Révélation 21:3-5.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Une conception équilibrée
de l'Instruction**

Quand vivre est difficile

Pourquoi papa est-il mort?



Soirée conviviale autour d'une fondue

Fondue au chocolat

200 g de chocolat noir amer
25 g de sucre
25 cl de crème fraîche
20 g de beurre ou de margarine
1 pincée de sel

Recette simplifiée:

350 g de chocolat pâtissier ou
de copeaux de chocolat
ou de chocolat à cuire
20 cl de lait entier mélangé à de la
crème fraîche (en proportions égales)



Pour tremper dans la fondue: gâteaux

Génoise, boudoirs, petits choux,
quatre-quarts en cubes.

ou fruits, au choix:

Pommes, bananes,
cerises, dattes, raisin,
oranges, melons,
papayes, pêches,
poires, ananas, fraises.



DSSERT? DESSERT! Vous êtes-vous déjà demandée, en pensant au repas que vous alliez offrir à vos invités: 'Quel dessert vais-je leur servir?' Devant ce casse-tête courant, peut-être vous êtes-vous plongée dans vos fiches de recettes et tous vos livres de cuisine afin de trouver le dessert idéal pour un repas entre amis.

Aimeriez-vous essayer une fondue? Non seulement la fondue favorise la conversation, mais sa préparation est rapide et facile. Qu'est-ce qu'une fondue? En quelques mots, c'est un mélange de divers ingrédients que l'on fait fondre dans un caquelon. Ensuite, on plonge dans la fondue différents aliments avant de les manger. Dans la fondue au chocolat, la sauce au chocolat reste crémeuse, et on y trempe des gâteaux et des fruits frais.

Fondue au chocolat

Nous vous proposons, dans la colonne de gauche, une recette de fondue au chocolat. Si vous n'en avez encore jamais dégusté, ce sera pour vous une agréable surprise.

Faites fondre le chocolat dans une casserole. Ajoutez les autres ingrédients. Remuez jusqu'à ce que le mélange épaississe. Versez-le ensuite dans un caquelon et maintenez-le chaud en le plaçant sur un réchaud à feu doux.

Avant de servir la fondue, vous pouvez y ajouter 2 cuillères à dessert de café lyophilisé ou une pincée de cannelle. Pour empêcher les fruits de noircir, arrosez-les de jus de citron additionné d'eau. Si la sauce est trop liquide, ajoutez du chocolat. Si elle est trop épaisse, allongez-la avec du lait.

Si votre caquelon est électrique ou se pose sur un réchaud à alcool muni d'un couvercle réglable, vous pouvez préparer la sauce directement dans le caquelon où elle sera servie. Placez le caquelon au centre de la table afin que chacun puisse y avoir accès. Il faut compter un caquelon pour six à huit personnes.

Le reste de fondue se conserve très bien au réfrigérateur et fait un excellent nappage pour les glaces.

Fondue savoyarde

Aimeriez-vous goûter à une fondue savoyarde? Dans la colonne de droite figure une recette que vous pouvez servir en entrée ou comme plat principal.

Frottez l'intérieur du caquelon avec une gousse d'ail fendue que vous jetterez ensuite. Versez le vin et le jus de citron dans une casserole et faites chauffer à feu moyen. Des bulles vont se former en surface, mais ne laissez pas le vin bouillir.

Dans un saladier, mélangez la fécule (ou la farine) et le fromage râpé.

Tout en remuant constamment le vin, ajoutez une poignée de fromage. Lorsque le fromage est fondu, ajoutez une autre poignée et remuez jusqu'à ce qu'il fonde. Continuez ainsi jusqu'à ce que tout le fromage soit fondu. Selon votre goût, vous ajoutez du poivre et de la noix de muscade, ou du paprika et des clous de girofle en poudre.

Versez le mélange dans le caquelon et placez-le sur un réchaud à feu doux ou moyen. Chaque convive dispose d'une fourchette à long manche, d'une assiette et d'une fourchette normale. Il suffit de piquer l'ingrédient de son choix avec la fourchette à fondue et de le faire tourner dans la sauce en



Fondue au chocolat



Fondue savoyarde

1 gousse d'ail, coupée en deux

1/3 l de vin blanc sec

1 cuillerée à soupe de jus de citron

1 1/2 à 2 cuillerées à soupe de fécule ou de farine

450 g d'émenthal râpé

(ou mélange d'émenthal et de gruyère)

2 à 3 cuillerées à soupe de kirsch (facultatif)

Poivre et noix de muscade

ou paprika et clou de girofle selon les goûts

Pour tremper dans la fondue:

2 pains blancs à croûte ferme (ou pain de campagne ou petits pains) coupés en gros dés; veillez à laisser un peu de croûte sur chaque morceau.

Poulet cuit, jambon, crevettes.

Légumes cuits ou crus.



Sauces d'accompagnement:

Sauce au raifort

Mélangez:

- 3 cuillerées de moutarde de raifort
- 25 cl de crème fraîche
- 1 cuillerée à café de jus de citron
- 1 pincée de paprika

Mayonnaise au curry

Mélangez:

- 20 cl de mayonnaise
- 20 cl de crème fraîche
- 1 cuillerée à café de jus de citron
- 1 cuillerée à café de curry
- Sel et poivre

Sauce à la moutarde

Mélangez:

- 3 cuillerées à café de moutarde
- 2 cuillerées à soupe d'oignon haché
- 25 cl de crème fraîche
- Sel et poivre

Fondue bourguignonne

- 1 kg de bœuf maigre, filet ou aloyau
- Huile à friture

Conseil: Le caquelon à fondue doit absolument être en fonte, en cuivre, ou en inox. En effet, les poêlons en terre cuite sont dangereux pour les fondues à l'huile, car la température élevée de l'huile les ferait éclater.

décrivant des cercles ou des huit. Dégustez ensuite dans votre assiette en utilisant l'autre fourchette.

Si la fondue est trop liquide, ajoutez du fromage. Si elle devient trop épaisse, allongez-la avec du vin préalablement chauffé. Si le mélange se décompose, remettez-le sur feu vif et fouettez-le, puis réduisez le feu. La fondue doit rester homogène lorsque vous y agitez votre fourchette.

Si vous préférez une fondue sans alcool, préparez une simple sauce au fromage. Mélangez 60 g de beurre et 40 g de farine. Faites cuire à feu doux. Ajoutez 1/2 l de lait froid, amenez doucement à ébullition et laissez cuire pendant deux minutes. Ajoutez progressivement 350 g de fromage fort (râpé) et remuez jusqu'à ce qu'il soit fondu. Assaisonnez de sel et de poivre. Puis dégustez comme indiqué précédemment.

Pour terminer sur une note sucrée

La prochaine fois que le choix d'un dessert vous laissera perplexe, vous vous laisserez peut-être tentée par une fondue au chocolat. Pour le dîner, vous choisirez peut-être une fondue bourguignonne.

Assurément, ce creuset où se mêlent des saveurs agréables restera très prisé par vos amis et vous-même. Il émane un charme de ce caquelon où chacun plonge sa fourchette; c'est ce qui crée une atmosphère chaleureuse et amicale, ingrédient principal de ce plat convivial! — *D'un de nos lecteurs.*



Fondue savoyarde

Majestueux cygne sauvage

De notre correspondant en Grande-Bretagne

LES eaux du lac Grindon, qui s'étalent au creux des douces collines du Northumberland, non loin de la limite entre l'Angleterre et l'Écosse, reflètent les tons bruns et roux des fougères arborescentes. Des oies cendrées détachent l'extrémité de plantes aquatiques en compagnie de groupes de bécassines des marais, de vanneaux huppés et de pluviers dorés.

Soudain, alors que la brume se dissipe lentement, des cris puissants déchirent l'air: ceux d'une troupe de cygnes sauvages qui volent bas au-dessus des collines. Leur vol plané et leur amerrissage sur les ailes (d'une envergure de 2,50 mètres et plus) est un ravissement. À la mi-octobre, quand les eaux se couvrent de glace, les cygnes sauvages quittent la Russie, l'Islande et l'Europe du Nord pour mettre le cap au sud. Là, ils trouveront de quoi se nourrir: des plantes aquatiques, des mollusques, des graines et des insectes.

Les 29 cygnes qui glissent sur le lac offrent un magnifique tableau. À l'aide de mes jumelles, j'observe la tache jaune triangulaire qu'ils présentent à la base du bec. Leur port de tête altier et leur cou

bien droit leur confèrent un air majestueux.

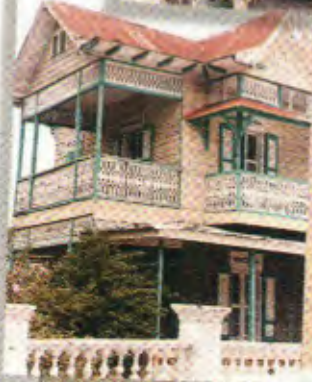
Il fut un temps où le cygne sauvage nidifiait en Grande-Bretagne. Disparu du pays depuis le XVIII^e siècle, il ne s'y est pour l'instant pas rétabli. À l'époque de la nidification, les cygnes sauvages sont des oiseaux très agressifs, qui protègent farouchement leur couvée de cinq à sept œufs, puis leurs rejetons, contre d'éventuels ennemis.

Le père et la mère construisent ensemble un nid fait de tiges brisées, soit sur une île, soit directement sur l'eau; dans ce dernier cas, ils construisent au préalable une île flottante assez solide pour supporter le poids d'un homme. Là, les œufs jaunâtres sont incubés de 35 à 42 jours. Le père comme la mère s'occupent de leurs petits pendant dix semaines environ, jusqu'à ce qu'ils quittent le nid.

Tandis que le soleil disparaît derrière les ruines du fort romain de Vercovicium, jetant un voile rose sur le lac et ses cygnes, je m'arrête pour méditer sur la beauté de la vie et la grâce de ces animaux majestueux.

Les maisons tarabiscotées de Haïti

DE NOTRE CORRESPONDANT EN HAÏTI



LES charmantes maisons tarabiscotées de Haïti n'appartiennent pas aux recueils de contes. Elles existent bel et bien. Mais, peintes en vert, en jaune, en rouge, en bleu ou en bordeaux, leur élégance et leur cachet surannés leur donnent des allures de maisons de contes de fées.

L'ossature de ces constructions, qui allient grâce et solidité, est soit en bois, soit en briques, soit en ces deux matériaux à la fois. Certaines ont de grandes fenêtres qui s'ouvrent sur des balcons couverts et soutenus par des pieux en bois comme s'ils étaient sur pilotis. Parfois, des colonnes en ciment ou en bois surmontées d'un cerceau de fer forment un large passage menant au jardin. Tout est décoré de boiseries si délicatement travaillées qu'on croirait de la dentelle. Les œils-de-bœuf, les girouettes et les clochetons ajoutent un air enchanteur.

Au début des années 1900, ces maisons tarabiscotées étaient très prisées par la société bourgeoise de ce pays des Antilles. Le coût des matériaux importés tels que la brique jaune, les ardoises d'amiante et le bois de pitchpin, une essence américaine, dépassait les moyens des gens du commun. Aujourd'hui, ces demeures sont des monuments historiques, qui attirent à Port-au-Prince et dans d'autres villes des touristes venus admirer les fioritures de la menuiserie gothique. Ce style tarabiscoté vit le jour aux Amériques après l'invention du tour à bois.

L'influence française

Soulignant une autre influence dans le développement du style tarabiscoté en Haïti, l'architecte Paul Mathon, dont le père, Léon, fut un pionnier de ce genre architectural, a dit à *Réveillez-vous!*: "Fait étrange pour des constructions datant de moins d'un siècle, leur origine est incertaine. Si l'on ne peut nier l'influence de la menuiserie gothique, il faut chercher la source d'inspiration dans les écoles qu'ont fréquentées les pionniers des maisons tarabiscotées. L'influence française semble évi-

dente, bien qu'il y ait eu adaptation à la vie, à la culture et au climat haïtiens."

Des architectes haïtiens ayant fait leurs études en France ont introduit ce style architectural dans leur pays natal. "Ils ont formé des ingénieurs et des chefs d'équipe pour exécuter leurs plans, explique Paul Mathon. Les écoles de menuiserie produisaient de véritables artistes. De plus, il y avait dans l'air un esprit artistique qui encouragea le développement de ce type d'architecture. Avec le temps, tout cela s'est perdu. Les imitations sont de piètre qualité."

Ce type d'architecture procure une agréable fraîcheur sous un climat tropical. La hauteur des plafonds, deux fois supérieure à celle des constructions modernes, permet la circulation d'un plus grand volume d'air et, partant, une meilleure dissipation de la chaleur. Les grandes portes et fenêtres, équipées sur toute leur hauteur de jalousies, garantissent une bonne ventilation dans chaque pièce. Enfin, l'usage abondant du bois pour les sols et les murs offre une bonne isolation contre la chaleur extérieure. Pourtant, ces maisons perdent du terrain au profit de maisons de styles plus récents.

Pièces de musée

Avec l'apparition de la climatisation, les maisons tarabiscotées ont évidemment perdu de leur attrait. De plus, les termites réduisant progressivement le bois en poussière pour ne laisser que la carcasse, la préférence va aujourd'hui aux constructions en béton. Bien sûr, certains architectes reprennent des éléments de ce style fleuri dans ces constructions plus durables, tandis que d'autres restaurent les vieilles demeures, les renforçant avec du béton.

L'âge d'or des maisons tarabiscotées est pourtant bien fini, même si certaines ont encore fière allure. Elles semblent destinées à ne survivre que comme pièces de musée, vestiges à l'élégance désuète d'une architecture haïtienne unique en son genre.

Myopie corrigée

Après plusieurs échecs embarrassants, la NASA, l'agence spatiale américaine, semble avoir transformé un fiasco en triomphe. Le télescope spatial Hubble, mis en orbite en 1990, était myope en raison d'un défaut de son miroir principal. Mais, en décembre 1993, des astronautes en sortie extravéhiculaire ont passé 30 heures à installer des miroirs correcteurs sur le télescope et à remplacer des instruments dépassés. Le résultat? "Sous certains rapports, explique la revue *New Scientist*, Hubble fonctionne mieux que prévu à l'origine." Selon *Newsweek*, "la résolution de Hubble est maintenant tellement bonne qu'il est capable de voir une luciole à 14 000 kilomètres". En découvrant des images envoyées depuis par le télescope, Duccio Macchetto, de l'Agence spatiale européenne, se serait écrié: "C'est sensationnel! Il n'y a pas d'autre terme."

Tyrannie scolaire en Australie

En Australie, les élèves ont un comportement violent de plus en plus jeunes, signale le journal *The Australian*. Dans ce pays, 20 % des enfants disent ne pas se sentir en sécurité à l'école; de fait, 1 sur 7 est régulièrement victime de tyrannie. Les spécialistes font observer que les enfants agressifs sont généralement de mauvais élèves qui n'ont pas une bonne image d'eux-mêmes. Les enquêtes montrent que les lectures, les émissions de télévision, les cassettes vidéo et les films violents influencent indéniablement les enfants. Les garçons sont les pires persécuteurs, les filles et le personnel scolaire les premières victimes. Les "durs" persécutent même les enseignants, dont beaucoup hésitent désormais à prendre des sanctions contre les élèves difficiles par crainte de représailles. Un organisme a demandé que les

enseignants qui font des rondes à l'heure du déjeuner soient équipés de talkies-walkies.

Caféine et grossesse

En 1980, l'U.S. Food and Drug Administration préconisait aux femmes enceintes de limiter leur consommation de caféine, une substance chimique présente dans le café, le thé, le cacao et les boissons au cola. Cette recommandation se basait principalement sur l'expérimentation animale. Depuis, des études réalisées auprès de femmes enceintes ont montré de façon plus probante la nécessité pour elles



d'être prudentes avec la caféine. Selon une revue médicale (*Journal of the American Medical Association*), 75 % des femmes enceintes consomment de la caféine, alors que la plupart des études montrent que l'absorption de plus de 300 milligrammes de caféine par jour (environ trois tasses de café) peut nuire au fœtus. D'après une récente étude, un taux pourtant plus faible (163 milligrammes par jour) pourrait accroître le risque de fausse couche chez certaines femmes. Pour les auteurs de l'étude, "on peut raisonnablement recommander de réduire la consommation de boissons caféinées durant la grossesse".

Funeste pour le corps et l'environnement

On ne s'étonnera pas d'apprendre qu'aux États-Unis la consommation

de cocaïne cause en moyenne 3020 décès par an; les effets destructeurs de cette drogue sur le corps humain sont bien connus. Mais, explique *National Geographic*, la production en elle-même de la cocaïne pollue gravement les rivières et les fleuves des forêts tropicales humides de Bolivie, du Pérou et de Colombie. "Selon la brigade américaine des stupéfiants, en 1992 les autorités ont saisi 308 tonnes de cocaïne dans le monde. Pour en fabriquer une telle quantité, qui ne représente qu'une fraction de la production totale, il faut 106 millions de litres de kérosène, 4,2 millions de litres de solvants, 1,1 million de litres d'acide sulfurique, 70 000 litres d'acide chlorhydrique et 14 000 litres d'ammoniaque. La majeure partie est déversée dans les cours d'eau, détruisant la vie aquatique et polluant les eaux d'irrigation et de boisson."

De la fréquence des troubles mentaux

Au début de l'année, on a pu lire dans le *New York Times*: "Près d'un Américain sur deux (48 % exactement) a souffert de troubles mentaux à un moment ou à un autre de sa vie." Une étude au cours de laquelle plus de 8000 hommes et femmes ont été interrogés en particulier a montré que la dépression grave était le trouble le plus fréquent; 17 % en avaient souffert. Quatorze pour cent avaient été dépendants de l'alcool et, entre autres surprises, 12 % des femmes avaient connu des troubles liés à un stress post-traumatique, conséquence, dans la moitié des cas, "d'un viol ou d'une agression sexuelle". De tous ceux qui avaient souffert de troubles mentaux, seuls un quart s'étaient tournés vers un médecin. Le *New York Times* rapporte ces propos du professeur Ronald Kessler, le sociologue responsable de l'étude: "Ce qui est inquiétant, c'est que les trou-

bles mentaux sont beaucoup plus fréquents que nous ne le pensions. L'aspect encourageant, c'est que ceux qui se rétablissent — en général d'eux-mêmes — sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le croit."

Alcool: le risque chirurgical

Selon le professeur danois Finn Hardt, chirurgien en chef, les malades qui boivent de l'alcool plus de cinq fois par jour risquent trois fois plus que les autres des complications post-chirurgicales. D'après un article récent d'une revue médicale danoise (*Journal of the Danish Medical Association*), l'abus d'alcool a un effet toxique sur presque tous les systèmes organiques; outre des troubles cardiaques et pulmonaires, il provoque des saignements plus abondants. Ces conséquences incitent généralement les médecins à prescrire un temps d'hospitalisation plus long et davantage de transfusions sanguines. Par ailleurs, ceux qui boivent quotidiennement de grandes quantités d'alcool peuvent affaiblir leur système immunitaire, d'où un risque accru d'infection. Des examens ont cependant montré qu'au bout de plusieurs semaines d'abstinence, le système immunitaire a retrouvé beaucoup de son efficacité. Le professeur Hardt recommande donc de ne pas consommer d'alcool dans les semaines qui précèdent une intervention chirurgicale.

Les enfants dans la guerre

Si l'on en croit les chiffres que publie le Fonds des Nations unies pour l'enfance dans un rapport intitulé *La situation des enfants dans le monde — 1994*, au cours des dix dernières années 1,5 million d'enfants auraient été tués dans des conflits armés, tandis que quatre autres millions étaient blessés, amputés, perdaient la vue ou étaient atteints de lésions cérébrales. On compte au

moins cinq millions d'enfants réfugiés. Des enfants ont été enrôlés dans les forces armées. Dans de nombreux pays, des enfants ont été torturés et contraints d'assister ou de participer à des atrocités. En un certain endroit, le viol des jeunes filles a été "systématiquement utilisé comme arme de guerre". "On est en droit de conclure, dit le rapport, que le vernis de la civilisation n'a jamais été aussi fragile."

Bataille perdue contre les criquets

"L'O.N.U. perd la guerre contre les criquets locustes", signalait *New Scientist* en début d'année. Selon des spécialistes de l'agriculture réunis récemment aux Pays-Bas, les 400 millions de dollars qu'a dépensés l'O.N.U. dans la lutte contre les criquets à la fin des années 80 n'ont pas servi à grand-chose. C'est en réalité un vent providentiel qui a enrayé le



fléau en chassant les insectes vers la mer. Les criquets se reproduisent et se mettent à pulluler quand une pluie occasionnelle arrose le désert et fait apparaître des taches de végétation. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture essaie de tuer les criquets avant qu'ils ne prolifèrent et s'appuie pour cela sur la détection par satellite de ces taches de végétation. Le problème, c'est que beaucoup des petites taches passent inaperçues. Au sol, les guerres et le manque de moyens empêchent souvent les équipes chargées de la pulvérisation d'atteindre les zones connues de reproduction.

La longue vie des astronomes

Les astronomes vivent-ils plus longtemps que les autres? Se faisant l'écho des résultats d'une enquête sur la longévité des personnes nées entre 1715 et 1825, une revue allemande de sciences naturelles (*Naturwissenschaftliche Rundschau*) explique que, durant cette période, 67 hommes devenus astronomes à l'âge de 25 ans ont vécu en moyenne 71,6 ans. La moitié environ étaient Allemands, or les Allemands de cet âge avaient à l'époque une espérance de vie moyenne de 60,7 ans seulement. Pourquoi cette différence? "L'espérance de vie élevée des astronomes est peut-être liée au calme et à la tranquillité associés à leur travail", dit la revue. Et d'ajouter: "À moins que le simple fait d'être au contact des miracles de l'univers et de s'y absorber n'ait un effet bénéfique sur la santé."

Le langage des bureaucrates

En Italie, le langage technique et bureaucratique de nombreux documents officiels est si difficile à comprendre que l'administration publique est décidée à le simplifier. Selon Sabino Cassese, ministre de la fonction publique, "on est en présence d'une administration qui n'est plus en contact avec les citoyens, qui ne parle pas la même langue". Dorénavant, les fonctionnaires devront donc parler en termes clairs et non plus employer un jargon administratif, qui fourmille de termes d'usage peu courant. Ce changement a été annoncé lors de la présentation d'un "Code de style des communications écrites à l'usage de l'administration publique". Fournissant un vocabulaire de base de 7050 mots faciles à comprendre, ce glossaire vise à éliminer de nombreux termes vieillissés et compliqués qui, bien souvent, rendent les lois, les formulaires, les circulaires et les avis publics incompréhensibles pour l'Italien moyen.

Communication J'ai reçu aujourd'hui le numéro du 22 janvier 1994 intitulé "La communication entre maris et femmes". Je crois que ce sont les meilleurs articles que j'aie jamais lus. Mariés depuis un an et demi, mon mari et moi nous entendons très bien et sommes très heureux, bien que des problèmes de communication surgissent de temps à autre. Vous nous éclairez sur les raisons pour lesquelles cela se produit. Alors que je m'apprete à lire ces articles pour la troisième fois, je remercie à la fois Jéhovah et vous-mêmes pour la publication de ces renseignements opportuns.

C. M., États-Unis

Mon mari fait du bon travail comme ancien dans la congrégation et évangéliste à plein temps. Cependant, depuis que nous sommes mariés, nous avons toujours eu du mal à communiquer, ce qui nous a valu des moments difficiles. Ces articles nous ont montré clairement les causes du problème. Nous sommes sûrs qu'ils vont nous aider à améliorer nos relations.

C. A., Japon

En découvrant les réactions de "Barbara", je me suis dit que je n'aurais pas mieux décrit mes sentiments. Quant à "Jean-Louis", il correspond tout à fait à mon mari. Cet article permet de traiter la cause, et pas seulement les effets. J'ai également beaucoup apprécié la manière sympathique dont ce sujet important est présenté.

E. F., Italie

Bien que je n'aie que 17 ans et que je n'aie pas l'intention de me marier avant quelques années, j'ai beaucoup apprécié cette analyse des raisons pour lesquelles les gens agissent comme ils le font. Je vais garder cet article sous la main et le relire périodiquement au cours des prochaines années. J'en aurai particulièrement besoin quand je serai prête pour le mariage.

N. B., États-Unis

Mon père ressemble beaucoup à "Jean-Louis". Mais je comprends maintenant que lorsqu'il veut s'enfermer dans le silence et ne pas me parler, c'est son droit. Même si l'article m'a éclairée, je crains qu'il ne se retranche derrière pour justifier son comportement.

A. B., États-Unis

Le but de ces articles est d'aider le lecteur à comprendre pourquoi les hommes et les femmes ont tendance à penser ou à agir d'une certaine façon. Par contre, nous n'avons pas voulu dire qu'un homme ou une femme est en droit de ne pas communiquer ou de mal se conduire. Les Écritures demandent aux pères de 'ne pas irriter leurs enfants'. (Colossiens 3:21.) Il ne convient donc pas qu'un père s'enferme dans des périodes de silence anormalement longues alors que ses enfants ont besoin de sa direction et la réclament. — Les éditeurs.

Je suis persuadé que vous recevez un courrier abondant et élogieux pour ces articles. Veuillez y ajouter mes réflexions. À la place de "Jean-Louis" et de "Barbara", vous auriez très bien pu mettre mon prénom et celui de ma femme. Si seulement j'avais compris les sentiments de ma femme! J'étais exactement comme "Jean-Louis"; j'essayais de satisfaire ses besoins, mais de la manière dont j'aurais voulu qu'on satisfasse les miens. Après 20 ans de mariage, ma femme a divorcé. Peut-être ces articles toucheront-ils son cœur et pourrions-nous essayer de reconstruire notre mariage.

J. K., États-Unis

Questions bibliques J'ai beaucoup aimé la page "Vous êtes-vous jamais demandé?" dans le numéro du 8 janvier 1994. J'en ai fait des photocopies, que j'ai envoyées à des amis, à des membres de ma famille et à d'autres personnes intéressées par le sujet. Je les ai encouragés à consulter tous les textes bibliques cités et à me récrire pour me poser leurs questions. Ce genre d'articles est très pratique pour entamer des discussions bibliques. S'il vous plaît, continuez à en publier.

M. S., États-Unis



Les mines antipersonnel: une menace mondiale

DANS plus de 60 pays, les mines antipersonnel estropient ou tuent tous les mois des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants innocents. On estime qu'elles ont déjà fait plus de morts et de blessés que les armes chimiques, bactériologiques et nucléaires. D'après l'organisme humanitaire Human Rights Watch, environ 30 000 personnes ont été mutilées par des mines rien qu'au Cambodge.

Ces charges explosives de petite taille ont été enterrées lors de divers conflits, et la plupart d'entre elles n'ont jamais été enlevées. Il y en aurait 100 millions encore disséminées dans plus de 60 pays. La pression du pied suffit à les faire exploser. Par ailleurs, leur faible coût et leur efficacité en font des engins très recherchés pour la guerre. On trouve un modèle à 15 francs français, et un autre, qui projette 700 billes d'acier et tue à 40 mètres, ne coûte que 150 francs environ. La demande est telle, signale le *New York Times*, qu'il existe 340 modèles sur le marché, fabriqués dans 48 pays.

Chaque jour, on en pose davantage qu'on en désactive par les opérations de déminage.

Ces opérations sont d'ailleurs difficiles et onéreuses, premièrement parce que de nombreuses armées n'établissent pas de cartes de leurs champs de mines, et deuxièmement parce que les engins sont de plus en plus souvent en bois, en plastique ou en d'autres matériaux indétectables par les détecteurs de métaux. Le sénateur américain Patrick Leahy, qui a demandé qu'on interdise leur exportation, a déclaré: "Les mines allemandes de la Seconde Guerre mondiale font encore des morts aux Pays-Bas. Imaginez alors ce qu'il en est en Afghanistan, au Cambodge, en Angola, en Bosnie et dans tous les autres pays infestés de mines."

Seul le monde nouveau, que Dieu établira sous peu, mettra un terme à cette situation. "[Dieu] a fait cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre, dit la Bible. Il brise l'arc et met en pièces la lance; il brûle les chars au feu." — Psaume 46:9.



Des revues qui répondent aux besoins actuels

C'est ce que font les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, qui totalisent un tirage mensuel de plus de 58 millions d'exemplaires en plus de cent langues. Un lecteur écrit:

"Merci de publier des articles qui traitent des vraies questions auxquelles beaucoup sont confrontés." Et d'ajouter:

"Alors que nous approchons de la fin de ce monde, les gens ont besoin de compassion, de compréhension et de perspicacité pour surmonter leurs difficultés. *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* traitent de plus en plus des raisons pour lesquelles parfois ils n'y arrivent pas (...).

"La plupart veulent bien agir, mais ils sont souvent aux prises avec des déceptions, des sentiments négatifs, des craintes, de piètres habitudes mentales, des sentiments de culpabilité, de médiocrité ou d'impuissance. Vos articles en aident beaucoup à redevenir maîtres de leur vie et de leurs sentiments. (...)

"Je voudrais vous remercier tout particulièrement pour le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 janvier 1994, intitulé 'La communication entre maris et femmes'. Au lieu de nous servir des platitudes sur l'importance de la communication, vous analysez les raisons pour lesquelles les hommes et les femmes ne se comprennent pas. En aidant la moitié de la population à comprendre l'autre, vous rendez un insigne service à l'humanité et à l'institution divine qu'est le mariage."

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1269
Bimensuel

22 août 1994

Une conception équilibrée de L'INSTRUCTION



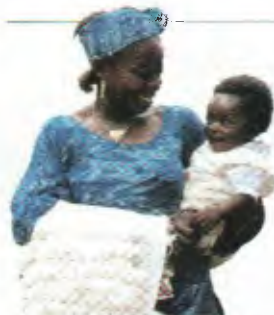


Une conception équilibrée de l'instruction 3-9

Quel niveau d'instruction est nécessaire pour gagner sa vie? Faut-il faire des études supérieures? Comment avoir une conception équilibrée de l'instruction?

L'allaitement maternel: règles élémentaires 10

Pourquoi les bébés qui têtent au sein sont-ils les mieux nourris? Comment une mère doit-elle s'y prendre pour allaiter correctement son enfant?



Quand vivre est difficile 19

Découvrez comment une jeune fille conserve son optimisme alors qu'elle côtoie fréquemment la mort.



Retourner à l'école: pourquoi?	3
Poursuivre ou non des études?	4
Faut-il accorder la primauté à l'instruction?	6
La noix rebaptisée	14
La trompette: du champ de bataille à la salle de concert	16
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi papa est-il mort?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Une famille peut-elle être plus heureuse sans la télévision?	31
Une vie de famille heureuse	32



RETOURNER À L'ÉCOLE POURQUOI?

ROBERT a cherché du travail pendant trois longues années. Trois années de déceptions. Finalement, à 21 ans, il a trouvé une place d'éducateur dans un camp de vacances. Bien qu'un peu soulagé, son interminable quête d'un emploi l'avait épuisé. "Nos parents ne comprennent pas, dit-il. C'est beaucoup plus difficile de trouver du travail de nos jours."

Chaque année, comme lui, des milliers de jeunes, frais émoulus de l'école, entrent dans la vie active. Ils sont pleins d'espoir. Ils font des projets. Mais ils sont de plus en plus nombreux à ne pouvoir obtenir l'emploi qu'ils envisageaient.

Voilà pourquoi beaucoup poursuivent des études*. "Si les années 70 ont méprisé les bienfaits de l'instruction, lit-on dans la revue *Fortune*, les années 80 ont envoyé un autre message: obtenez un diplôme, sinon..."

L'origine du problème

Pourquoi une formation prolongée est-elle souvent nécessaire? Tout d'abord, de nombreux emplois requièrent aujourd'hui un niveau de qualification plus élevé qu'auparavant. "L'em-

* L'appellation des niveaux scolaires diffère d'un pays à l'autre. Dans ces articles, nous désignerons par "études secondaires" la limite de la scolarité obligatoire. Les expressions "établissement d'enseignement supérieur", "université", "institut universitaire de technologie" feront référence à des formes d'études supérieures, non exigibles par la loi mais choisies par les intéressés.

ployé de banque qui ne faisait qu'enregistrer les dépôts et les retraits a été remplacé par un distributeur automatique, a fait remarquer un représentant du ministère américain du Travail. Désormais, [le guichetier] doit être capable de me conseiller sur trois types de fonds de placement sur le marché monétaire et de m'expliquer pourquoi choisir celui-ci plutôt que celui-là." William Ford, président de la commission sénatoriale américaine Éducation et travail, a fait ce commentaire: "Il n'y a plus de travaux simples."

Ensuite, certains pensent que l'école ne dispense pas une instruction adéquate. Selon eux, l'importance accordée à des sujets comme la drogue, le sida et la contraception nuit gravement à l'enseignement de la lecture, de l'écriture et du calcul. Le professeur Robert Appleton, qui enseigne depuis 27 ans, explique que le système scolaire semble être devenu un "organisme d'aide sociale" chargé de "résoudre des problèmes qui autrefois n'étaient pas considérés de son ressort".

Comme l'école ne leur donne pas toujours les qualifications voulues, beaucoup de diplômés de l'enseignement secondaire sont incapables de s'assumer financièrement. "On ne leur apprend pas à travailler, dit Joseph Schroeder, directeur d'une agence pour l'emploi en Floride. Le reproche qui revient constamment dans la bouche des employeurs à propos des jeunes, c'est qu'ils ne savent pas lire et écrire correctement. Ils ne sont

pas capables de rédiger une demande d'emploi."

Enfin, dans de nombreux pays, il est parfois nécessaire de prolonger ses études à cause d'un afflux trop important de diplômés de l'enseignement supérieur sur le marché du travail. "Les diplômés de l'enseignement supérieur sont trop nombreux par rapport à la demande", signale le *New York Times*. "Compte tenu de cet excédent, ajoute l'article, les employeurs hésitent à prendre le risque d'embaucher des diplômés de l'enseignement secondaire."

Pour acquérir les qualifications qui leur permettront de subvenir à leurs besoins, beaucoup retournent à l'école. Aux États-Unis, 59 % des élèves poursuivent désormais leurs études au delà du secondaire. Si on le compare au taux de 50 % qui a subsisté pendant des dizaines d'années, ce chiffre représente une augmentation non négligeable.

La même tendance s'observe dans d'autres pays. Par exemple, depuis les années 60, la Grande-Bretagne enregistre un accroissement important de la proportion d'élèves qui prolongent leurs études après la scolarité obligatoire. En Australie, l'une de ces dernières années, 85 % des élèves parvenus au terme de leurs études secondaires se sont inscrits à l'université ou dans d'autres établissements d'enseignement supérieur. Environ 95 % des élèves japonais passent des examens pour avoir droit à trois années d'études supplémentaires, qui leur donneront une formation professionnelle ou les prépareront à entrer dans un établissement d'enseignement supérieur.

Cependant, une formation prolongée n'apporte pas toujours les bienfaits escomptés. Quels en sont les avantages et les inconvénients?

POUR SUIVRE OU NON DES ÉTUDES?

QUEL niveau d'instruction faut-il posséder pour gagner sa vie? Cela varie selon les pays. Dans nombre d'entre eux, il semblerait plus élevé qu'il y a quelques années. En certains endroits, le niveau de scolarité obligatoire est insuffisant.

Voilà sûrement pourquoi de plus en plus de

jeunes diplômés continuent leurs études plutôt que de chercher du travail. Ce choix peut d'ailleurs sembler payant. Le *New York Times* cite un rapport de l'Institut de politique économique selon lequel "les hommes titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires ont vu leur niveau de rémunération s'effriter de 7,4 % entre

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J. M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers. FRANCE

1979 et 1987, tandis que celui des diplômés de l'enseignement supérieur augmentait de 7 %”.

Les diplômés d'études supérieures ouvrent des portes sur le marché du travail. “Le diplôme d'enseignement supérieur, ou même la seule preuve d'avoir suivi un cursus universitaire, dit William Johnston, chercheur à l'Institut Hudson, est aujourd'hui [aux États-Unis] le document le plus précieux qui soit pour trouver du travail.”

Il faut néanmoins savoir que beaucoup de diplômés de l'enseignement supérieur doivent se démener pour trouver un emploi et qu'ils ne sont pas à l'abri du licenciement. “La majorité de mes amis qui ont eu leur diplôme en même temps que moi sont au chômage”, dit Charles, 22 ans. Jim, 55 ans, pourtant diplômé avec mention d'une prestigieuse université, a perdu son travail en février 1992. Son diplôme ne l'a pas protégé ni ne lui a permis de trouver un emploi stable. “On s'aperçoit qu'on a construit sur du sable”, dit-il.

Comme Jim, de nombreux diplômés de l'enseignement supérieur connaissent ce que *U.S. News & World Report* appelle “le purgatoire des cols blancs”: ils sont trop jeunes pour prendre leur retraite et trop âgés pour être embauchés dans une autre société.

On le voit, les études supérieures présentent peut-être des avantages, mais elles ne sont manifestement pas la panacée. Ni la seule possibilité. Dans son livre *Faut-il faire des études supérieures?* (angl.), Herbert Kohl écrit: “Il y a une foule de gens qui réussissent sans avoir fait d'études supérieures et il existe quantité d'emplois convenables qui ne réclament pas de di-

Prolonger des études

Voici ce que disait *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1992 concernant les Témoins de Jéhovah et le ministère à plein temps: “Depuis quelques années, il semble que, dans nombre de pays, la tendance générale soit à une élévation du niveau de scolarité requis pour prétendre à un salaire correct. (...) Il est difficile de trouver des emplois offrant un salaire correct lorsqu'on a le niveau d'instruction correspondant au minimum requis par la loi (...).

“Qu'entend-on par 'salaire correct' (...)? On peut dire de leur salaire qu'il convient ou qu'il est satisfaisant s'il leur permet de vivre correctement, tout en leur laissant suffisamment de temps et d'énergie pour accomplir leur ministère chrétien.”

“Par conséquent, ajoutait *La Tour de Garde*, on ne doit pas établir de règles formelles, que ce soit pour ou contre les études prolongées.”

plômes universitaires.” Une entreprise, par exemple, embauche des gens non diplômés de l'enseignement supérieur à des postes souvent occupés ailleurs par ces diplômés. Au lieu de s'arrêter sur les diplômés, elle recherche le bon profil. “Quand nous trouvons quelqu'un de ce genre, dit un représentant de cette société, nous considérons qu'il peut apprendre le métier.”

Beaucoup de gens subviennent correctement à leurs besoins et à ceux de leur famille sans avoir fait de longues études universitaires. Certains ont suivi une formation professionnelle ou technique, qui leur a demandé un investissement minimum en temps et en

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonei
Bonamikano, Bonabéri, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

argent*. D'autres ont appris un métier sans passer par une école spécialisée. Grâce à leur réputation de sérieux, ils parviennent à conserver leur emploi.

Un point de vue équilibré

Bien sûr, aucun type de scolarité — y compris les diverses formes d'enseignement supérieur — n'est une garantie de succès. Par ailleurs, la Bible fait remarquer avec justesse que "la scène de ce monde est en train de changer". (1 Corinthiens 7:31.) Ce qui est recherché aujourd'hui peut donc très bien ne plus l'être demain.

Par conséquent, quiconque envisage de poursuivre ses études ferait bien de peser soigneusement le pour et le contre. 'Suis-je en mesure d'en supporter le coût? Dans quel environnement vais-je évoluer? Quel genre de personnes serai-je amené à côtoyer? Vais-je recevoir une formation pratique qui me donnera la possibilité de gagner ma vie? Cette formation me permettra-t-elle de subvenir aux besoins d'une famille si je me marie?' Conformément à la responsabilité que la Bible leur confère, les parents peuvent prodiguer de précieux conseils dans ce domaine (Deutéronome 4:10; 6:4-9; 11:18-21; Proverbes 4:1, 2). Si vous réfléchissez

* La possibilité de poursuivre ses études varie d'un pays à l'autre. Pour connaître les moyens disponibles dans votre pays, renseignez-vous dans les bibliothèques, les établissements scolaires ou auprès des services de l'emploi.

aux avantages financiers liés à la poursuite des études, ou à tout autre aspect de la question, ces paroles de Jésus vous concernent: "Qui d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assoit pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer?" — Luc 14:28.

Décider de poursuivre ou non ses études est une question à laquelle il faut mûrement réfléchir. Un chrétien voudra toujours se rappeler ces paroles de Jésus, consignées en Matthieu 6:33: "Continuez donc à chercher d'abord le royaume et Sa justice [celle de Dieu], et toutes ces autres choses vous seront ajoutées." Chez les vrais chrétiens, on ne méprise ni ne rabaisse ceux qui n'ont pas fait d'études, pas plus qu'on ne juge prétentieux ni ne traite avec froideur ceux qui les ont poursuivies. "Qui es-tu pour juger le domestique d'autrui?" a écrit l'apôtre Paul. C'est devant son propre maître qu'il se tient debout ou qu'il tombe. Oui, il sera tenu debout, car Jéhovah peut le faire tenir debout." — Romains 14:4.

Jésus avait ce point de vue équilibré. Il ne méprisait pas les 'hommes non lettrés et les gens ordinaires', mais il n'a pas hésité non plus à choisir Paul, un homme instruit, pour une vaste œuvre d'évangélisation (Actes 4:13; 9:10-16). Ainsi que le montrera l'article suivant, dans un cas comme dans l'autre, il convient de ne pas donner à l'instruction une place démesurée.

FAUT-IL ACCORDER LA PRIMAUTÉ À L'INSTRUCTION?

UN PEINTRE de talent sait rendre les perspectives. Il met plus en relief les détails de premier plan que ceux de second ou d'arrière-plan. Nous devrions faire de même dans la vie en accordant plus d'importance à certaines priorités qu'à d'autres.

Jésus Christ a dit: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels, puisque le royaume des cieux leur appartient." (Matthieu 5:3). Les valeurs spirituelles devraient donc passer en premier. Les biens matériels, eux, sont de moindre importance.

Quelle place revient à l'instruction? Les chrétiens ne la tiennent pas pour quantité négligeable. Il est généralement nécessaire d'avoir un certain niveau scolaire pour satisfaire à cette obligation biblique énoncée par l'apôtre Paul: "Si quelqu'un ne prend pas soin des siens et, en particulier, des membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." (1 Timothée 5:8). Par ailleurs, pour s'acquitter de la mission que Jésus a confiée à ceux qui le suivraient, celle de faire des disciples, "leur enseignant à observer toutes les choses [qu'il leur a] commandées", il faut "apprendre à connaître" pour pouvoir ensuite enseigner efficacement autrui. — Matthieu 28:19, 20; Jean 17:3; Actes 17:11; 1 Timothée 4:13.

Pourtant, il ne faut pas donner à l'instruction une place démesurée. On ne devrait pas apprendre dans le seul but de briller par ses résultats scolaires ou d'obtenir des diplômes impressionnants. Attacher trop d'importance à l'instruction, c'est aller au-devant de déceptions. Certes, elle peut procurer des avantages matériels temporaires. Mais comme l'a fait observer le sage roi Salomon, "un homme travaille avec sagesse, compétence et succès, et voilà qu'il doit abandonner ses réalisations à quelqu'un qui n'y a pas travaillé". — Ecclésiaste 2:21, *Français courant*.

Les Témoins de Jéhovah accordent de la valeur à l'instruction, non pour l'instruction elle-même, mais parce qu'elle leur permet d'être plus efficaces dans leur service pour Dieu et de gagner leur vie. Comme leur ministère est bénévole, beaucoup doivent travailler. Cela peut constituer un véritable défi pour les ministres à plein temps, ou pionniers, qui assument une activité ministérielle intense tout en subvenant à leurs besoins et le cas échéant à ceux d'une famille*. — Proverbes 10:4.

* On notera que l'apôtre Paul, qui avait fait de hautes études, a choisi de subvenir à ses besoins dans le ministère en fabriquant des tentes, un métier qu'il avait probablement appris de son père. Ce n'était pas un travail facile: l'étoffe en poil de chèvre utilisée (le *cilicium*) était raide et rugueux, et par conséquent difficile à couper et à coudre. — Actes 18:1-3; 22:3; Philippiens 3:7, 8.

Une recommandation méritée

Dans l'année précédant la fin de ses études secondaires, Matthieu, un jeune Témoin de Jéhovah, a réfléchi sérieusement à la façon dont il pourrait subvenir à ses besoins tout en étant prédicateur à plein temps. Après avoir considéré cette question dans la prière, lui et ses parents ont pensé qu'un complément de formation lui permettrait d'atteindre plus facilement cet objectif. Il a donc rempli une demande de bourse. Son conseiller d'orientation y a joint la lettre de recommandation suivante:

"Au cours de ces deux années et demie, j'ai eu le plaisir d'être le conseiller et l'ami de Matthieu. C'est un garçon qui a la tête sur les épaules (...). Il est animé d'une foi profonde et de solides convictions qui transparaissent dans ses actions et ses relations avec autrui.

"Ces dernières années, Matthieu a reçu une formation de ministre religieux. Dans sa religion, les ministres ne perçoivent aucune compensation financière. C'est donc vraiment par amour qu'il accomplit son ministère. Matthieu est désintéressé et plein d'égards pour les autres. Cette bourse aidera cet homme de foi à poursuivre sa formation et son activité bénévole.

"À propos de bénévolat et de service social, Matthieu passe beaucoup de temps à prêcher de porte en porte le week-end, après l'école et pendant ses vacances. Il se dépense au sein de la communauté et auprès d'un large éventail de personnes. Matthieu a fait la démonstration de ses aptitudes à diriger en étudiant la Bible aussi bien avec des jeunes qu'avec des personnes plus âgées. (...) Il est capable d'encourager les gens et de les aider à donner le meilleur d'eux-mêmes. En classe, les professeurs disent qu'il a toujours une bonne influence sur les autres. Il mène les discussions et se révèle un excellent animateur. (...)

"Matthieu est l'un des jeunes gens les plus remarquables qu'il m'ait été donné de conseiller. Il est aimé et respecté de ses camarades et de ses professeurs. Il est d'une intégrité à toute épreuve."

Après avoir pesé le pour et le contre, certains Témoins de Jéhovah décident de poursuivre leurs études. Évidemment, ils doivent alors veiller à ne pas accorder à l'instruction une place démesurée. Comment font-ils? "Plusieurs choses m'y ont aidé, dit John, un jeune Brésilien. Même quand je devais étudier le soir, je ne manquais pas les réunions chrétiennes. Et puis, dès le début, j'ai dit clairement à mes camarades de classe que j'étais Témoin de Jéhovah."

Éric, un autre Brésilien qui a poursuivi ses études, saisissait les occasions qui se présentaient pour parler de ses croyances. "J'ai dirigé des études bibliques avec des professeurs et des élèves, dont cinq sont aujourd'hui baptisés et deux sont anciens", dit-il.

Richard a repris des cours pour passer un diplôme de dessinateur. "Cette formation m'a permis de trouver du travail pour subvenir à mes besoins et à ceux de ma femme, dit-il, mais elle m'a aussi ouvert une porte. En me rendant sur les chantiers de construction de Salles du Royaume selon des procédés rapides et en discutant avec les responsables de ces projets, j'ai appris qu'ils recherchaient des dessinateurs. Je peux maintenant mettre mes qualifications au service de ces projets*. Qui plus est, ma femme et moi espérons pouvoir un jour travailler au siège mondial des Témoins de Jéhovah ou participer à leur programme international de construction."

Il existe aussi de nombreux Témoins de Jéhovah qui subviennent à leurs besoins et à ceux de leur famille sans avoir poursuivi des études. "Je gagne ma vie en faisant des ménages deux jours par semaine, explique Marie. Le comble, c'est que j'ai un salaire horaire plus élevé que certaines personnes pour les-

* L'expression "construction selon des procédés rapides" désigne une méthode de construction minutieusement organisée et mise au point par les Témoins de Jéhovah. Ceux qui travaillent sur ces projets et chantiers sont des bénévoles; ils offrent gratuitement de leur temps et de leurs ressources. Chaque année, aux États-Unis, environ 200 Salles du Royaume [lieux de culte] sont construites et 200 autres rénovées selon cette technique.

quelles je travaille. Mais je considère mon emploi comme un moyen, et non comme une fin. Il me permet de rester pionnière, et je n'éprouve aucun regret."

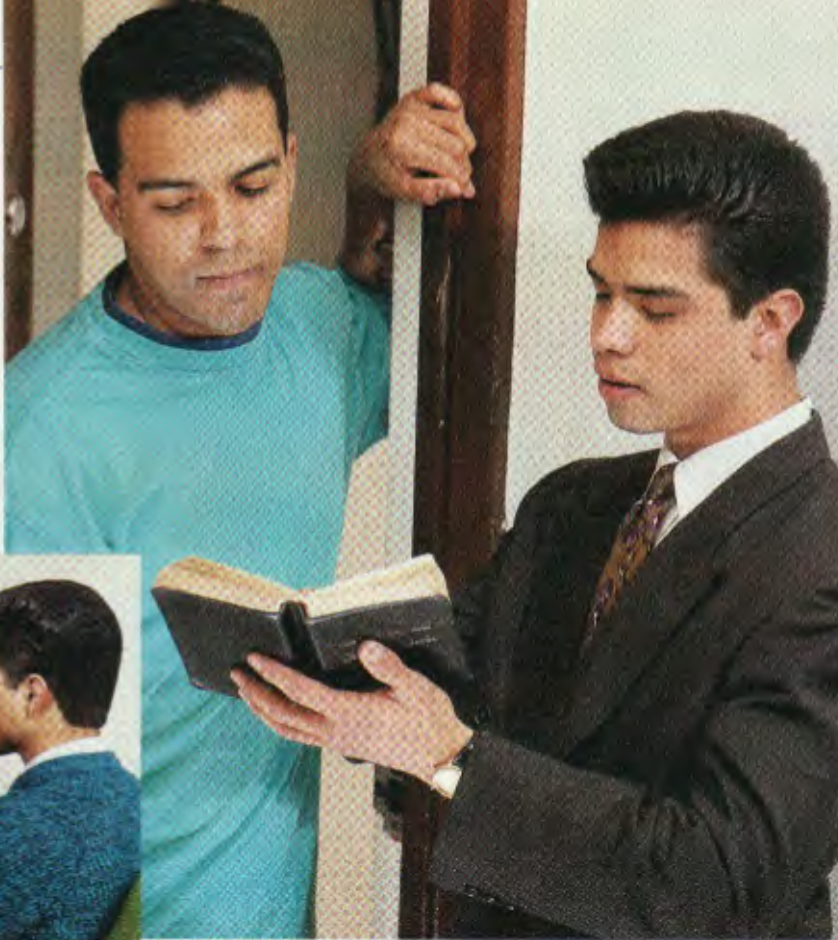
C'est également ainsi que Stéphane voit les choses. "Quand je suis devenu pionnier, dit-il, certains m'ont demandé ce que je ferais si je me mariais et avais des enfants, si j'arriverais à joindre les deux bouts. Il se trouve que j'ai occupé tellement d'emplois différents que j'ai acquis de l'expérience dans de très nombreux domaines. À présent que je dois subvenir aux besoins de ma femme, je constate que je gagne plus que certains diplômés de l'enseignement supérieur qui travaillent dans la même agence que moi."

Il arrive que des pères de famille qui ne sont pas Témoins de Jéhovah exigent de leurs enfants mineurs qu'ils poursuivent leurs études, et les Écritures leur en donnent le droit. Dans ce cas, conformément à Matthieu 6:33, ces jeunes gens choisiront peut-être de suivre des cours qui les aideront à devenir plus utiles dans le service de Jéhovah, ou qui leur permettront même de s'engager dans le ministère à plein temps tout en poursuivant leurs études.

La meilleure instruction

Quel que soit leur niveau scolaire, les Témoins de Jéhovah ont tous quelque chose en commun. Ils sont convaincus que l'instruction la plus précieuse qui soit aujourd'hui a sa source dans la Parole de Dieu, la Bible. On lit en Jean 17:3: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." Quelque niveau d'études qu'il atteigne, apprendre à connaître Jéhovah et son Fils, Jésus, doit être pour le chrétien une priorité.

Cette attitude était celle des chrétiens du 1^{er} siècle. Manaën "avait fait ses études avec Hérode le chef de district". Pourtant, il était présent et actif parmi les prophètes et les en-



Si les Témoins de Jéhovah accordent de la valeur à l'instruction, c'est avant tout parce qu'elle leur permet d'être des serviteurs de Dieu plus efficaces.

seignants de la congrégation d'Antioche (Actes 13:1). De même, Paul avait suivi ce qui correspond aujourd'hui à des études universitaires. Pourtant, une fois devenu chrétien, il n'a pas accordé une place démesurée à son instruction. Au lieu de les utiliser pour écraser autrui, il s'est servi de ses connaissances en sociologie, en droit et en histoire pour prêcher à des personnes de toutes sortes. — Actes 16:37-40; 22:3; 25:11, 12; 1 Corinthiens 9:19-23; Philippiens 1:7

Les chrétiens du 1^{er} siècle n'étaient pas connus principalement pour leur niveau d'ins-

truction. Beaucoup étaient 'non lettrés et ordinaires'; ils n'avaient pas fréquenté les écoles rabbiniques. Mais cela ne veut pas dire qu'ils étaient sans instruction. Au contraire, ces hommes et ces femmes étaient à même de défendre leur foi, ce qui témoignait d'une solide formation. — Actes 4:13.

Ainsi, tous les chrétiens accordent une grande valeur à l'instruction. Toutefois, ils s'efforcent de 'bien se pénétrer des choses les plus importantes', laissant l'instruction, et toute autre préoccupation, à sa place. — Philippiens 1:9, 10.



L'allaitement maternel: règles élémentaires

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA

Si, comme beaucoup de mères, vous avez décidé de nourrir votre bébé au sein, vous avez choisi de faire usage d'une faculté prévue avec amour par le Créateur de l'humanité. Le lait produit par votre corps comblera les besoins nutritionnels précis de votre bébé, favorisant une bonne croissance. Il le protégera

également contre les maladies courantes. C'est à juste titre que l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) déclare: "[Le lait maternel] est la meilleure nourriture qui soit pour un enfant. Tous les produits de remplacement, dont le lait de vache, le lait en poudre et les bouillies de céréales, sont inférieurs."

L'allaitement maternel vous sera profitable, à vous aussi. Il n'y a pas de biberons à laver ou à stériliser et pas d'allées et venues nocturnes entre la cuisine et la chambre pour préparer le repas de votre bébé. L'allaitement vous apportera également des bienfaits sur le plan physique puisqu'il facilitera la perte du poids pris pendant la grossesse et aidera votre utérus à revenir à sa taille normale. Des études montrent par ailleurs que les femmes qui allaitent sont moins sujettes au cancer du sein.

"Pour ainsi dire toutes les mères peuvent allaiter leur bébé", affirme le Fonds des Nations unies pour l'enfance. Vous le pouvez donc probablement vous aussi. Peut-être, cependant, vous rendrez-vous compte qu'allaiter n'est pas aussi facile que vous le pensiez, surtout si vous le faites pour la première fois. C'est que l'allaitement maternel, bien que naturel, n'est pas instinctif; il vous faut en apprendre la technique. Sans doute plusieurs jours, voire quelques semaines, vous serez nécessaires, à vous et à votre bébé, pour rendre cette habitude agréable.

Avant la venue de bébé

Si vous n'avez pas réussi à allaiter votre précédent enfant, parlez-en à des mères qui y sont parvenues. Elles peuvent vous aider à éviter ou à résoudre les difficultés, et aussi vous persuader que vous êtes tout à fait capable d'allaiter.

Durant et après la grossesse, il est important de se reposer et de manger suffisamment. *Breastfeeding*, une brochure de l'O.M.S., déclare: "Une alimentation pauvre avant et pendant la grossesse peut nuire à la croissance du bébé dans l'utérus. Elle peut également empêcher la mère d'emmagasiner assez de graisses

pour produire le lait nécessaire. La mère doit donc, tout au long de la grossesse et de la période d'allaitement, manger une nourriture équilibrée et variée."

Il est également important de prendre soin de ses seins. Pendant les derniers mois de la grossesse, lorsque vous vous baignez, nettoyez vos seins, mais n'y appliquez pas de savon. Les glandes de l'aréole (cercle foncé qui entoure le mamelon) sécrètent un lubrifiant antibactérien qui maintient les mamelons humides et protège de l'infection. Le savon peut dessécher les mamelons et enlever ou neutraliser le lubrifiant. Si vos seins se dessèchent ou vous démangent, vous pouvez y appliquer une crème ou une lotion lénitives; mais évitez d'en mettre sur les mamelons ou sur les aréoles.

Autrefois, les médecins recommandaient aux mères de "raffermir" leurs mamelons pendant la grossesse en les frottant énergiquement. Même si ces exercices étaient censés prévenir l'endolorissement du mamelon pendant l'allaitement, des études montrent qu'ils ne font pas beaucoup de bien. Généralement, l'endolorissement vient d'une mauvaise position du bébé au sein.

La taille et la forme du sein importent peu, mais un bébé ne peut saisir un mamelon retourné ou plat. Examinez-vous donc en pressant doucement derrière chaque mamelon avec votre pouce et votre index pour vous assurer qu'il ressort. Si ce n'est pas le cas, parlez-en à votre médecin. Il vous recommandera peut-être le port d'une coquille de sein durant la grossesse ou entre les allaitements. Les coquilles atténuent souvent le problème.

Les premiers jours

Il est bon pour vous de commencer à allaiter votre bébé dans l'heure qui suit la naissance. On pourrait penser qu'immédiatement après le travail, la mère et le bébé sont trop fatigués pour s'accueillir mutuellement; mais la mère est généralement revigorée en cette circonstance et, après avoir pris quelques minutes pour s'adapter à son nouveau milieu, bébé recherche ardemment le réconfort du sein.

Les jeunes mamans fournissent à leur nouveau-né une substance jaunâtre ou claire appelée colostrum. Cet "or liquide" est extrêmement bénéfique pour le bébé. Il contient des composants qui combattent les bactéries pathogènes. Il est également riche en protéines et pauvre en sucres et en graisses, ce qui en fait l'aliment idéal pour les premiers jours de la vie. À moins d'un problème médical, le bébé n'a besoin d'aucune autre nourriture ou boisson. Des biberons supplémentaires risquent de l'encourager à ne plus se nourrir au sein, car téter au biberon nécessite moins d'efforts.

En principe, les mères commencent à produire du lait exempt de colostrum de deux à cinq jours après l'accouchement. À ce moment-là, l'afflux du sang aux seins les grossira sans doute et les rendra sensibles. C'est normal. L'allaitement devrait apaiser cette gêne. Quelquefois, cependant, les mamelons s'aplanissent sous l'effet du gonflement des seins. La tétée étant ainsi rendue difficile, il vous faudra extraire un peu de lait manuellement. Vous y parviendrez en utilisant vos deux mains pour masser chaque sein, en partant de sa base pour arriver jusqu'au mamelon.

Il n'est pas possible de mesurer la quantité

de lait absorbé au sein par votre bébé, mais ne vous inquiétez pas, votre corps est conçu pour subvenir aux besoins de l'enfant, même si vous avez des jumeaux! Plus vous allaitez, plus vous produisez de lait. C'est une des raisons pour lesquelles vous ne devriez pas ajouter au lait maternel d'autres boissons à prendre au biberon, comme du lait en poudre ou du lait de vache. Si vous le faites, votre bébé s'alimentera moins au sein, et vous-même produirez moins de lait.

"Les bébés qui naissent à terme sont loin d'être aussi vulnérables qu'on le pensait et ils peuvent organiser leurs repas à leur convenance et à celle du corps de leur mère, si seulement on les laisse faire", écrit Gabrielle Palmer dans *Les secrets de l'allaitement maternel* (angl.). Le principe directeur est celui de l'offre et de la demande: quand votre bébé demande à se nourrir (généralement en pleurant), vous offrez. Au début, il demandera toutes les deux ou trois heures. Vous devez faire téter votre bébé aux deux seins, chaque fois qu'il se nourrit. Pour la plupart des bébés, un repas complet dure de 20 à 40 minutes, bien que certains aiment prendre leur temps et font des pauses. Ces lambins peuvent prendre jusqu'à une heure pour finir leur repas. En principe, votre bébé s'alimente suffisamment s'il se nourrit au moins huit fois par 24 heures, si vous l'entendez déglutir et s'il mouille huit couches ou plus dans la journée après le cinquième jour.

Lorsque vous allaitez, la façon dont vous tenez votre bébé au sein est des plus importante; aussi vous faut-il maîtriser cette technique. S'il est mal placé, le bébé risque de ne pas prendre assez de lait. Certains refusent même de se nourrir.

Un autre problème courant peut naître d'une mauvaise position: les mamelons se crevassent ou s'enflamment. Le *Grand livre de l'allaitement maternel* (angl.) déclare: "Un certain nombre de facteurs peuvent provoquer l'inflammation des mamelons, mais la façon dont le bébé 'saisit' le mamelon est un élément

Maris, aidez votre femme

- Faites savoir à votre femme que vous êtes d'accord pour qu'elle allaite. Rassurez-la et soutenez-la tendrement.
- Aidez votre femme à se nourrir de façon équilibrée pendant la grossesse et la période d'allaitement.
- Veillez à ce qu'elle se repose suffisamment. Une femme exténuée aura sans doute des difficultés à produire assez de lait. En vous occupant des autres enfants et en participant aux travaux ménagers, vous diminuerez sa charge de travail.
- Si votre femme est détendue et heureuse, son lait coulera mieux. Rendez-la aussi heureuse que possible. Soyez à l'écoute de ses difficultés et aidez-la à les résoudre.

important, et cela dépend dans une large mesure de la position de sa tête par rapport au sein. Pour être dans une bonne position, votre bébé doit être tout près du sein, la tête droite, face au mamelon pour qu'il ne le tire pas de côté."

De manière idéale, les lèvres de l'enfant doivent former comme un joint sur le sein, au moins trois centimètres à l'arrière du mamelon. Vous saurez que la position est bonne si tout le corps de votre bébé est tourné vers vous, s'il tète longuement, s'il est détendu et heureux et si le mamelon ne vous fait pas souffrir.

Le sevrage

Après les quelques premières semaines, vous et votre bébé aurez appris à vous connaître et vous aurez probablement établi une habitude agréable. Pour les quatre à six mois suivants, votre bébé n'aura besoin d'autres aliments et boissons que votre lait. Passée cette période, il vous faudra introduire progressivement d'autres aliments tels que des légumes, des céréales ou des fruits mixés. Néanmoins, jusqu'à ce que votre bébé ait neuf ou dix mois, sa nourriture principale restera votre lait; il est donc bon de toujours l'allaiter avant de lui donner de la nourriture solide.

Pendant combien de temps devriez-vous allaiter? Aussi longtemps que possible, recommande l'O.M.S. Beaucoup de mères allaitent jusque dans la deuxième année, se souciant de leurs enfants et non du calendrier. Le livre *Comment prendre soin de son nourrisson* (angl.) déclare: "Il n'est pas difficile de voir si nos enfants ont besoin de poursuivre l'allaitement — leur joie à téter et leur chagrin lorsqu'ils en sont privés. Une simple, mais bonne raison de continuer l'allaitement est de faire plaisir à l'enfant."

Un Créateur aimant

Tandis que vous donnez le sein à votre bébé, peut-être tard dans la nuit, quand le reste de la famille dort, pensez au Créateur de cette faculté. Même si vous ne comprenez pas le pro-

Sein contre biberon

"Le lait maternel est plus nutritif, plus hygiénique, il immunise les bébés contre les maladies courantes et réduit les risques de cancer du sein et des ovaires pour la mère. Outre qu'elles coûtent cher, les préparations lactées sont souvent diluées plus qu'il ne faut dans de l'eau non potable et données aux enfants dans des biberons non stérilisés. Dans les populations défavorisées, la différence est si importante qu'on estime à un million le nombre de jeunes vies qui pourraient être sauvées chaque année dans le monde si les mères revenaient exclusivement à l'allaitement maternel durant les quatre à six premiers mois." — *La situation des enfants dans le monde*, 1993 (angl.), publication du Fonds des Nations unies pour l'enfance.

cessus physique complexe qui le rend possible, vous verrez à travers ce prodige que constitue l'allaitement maternel la sagesse et l'amour de notre Créateur.

Pensez-y: il n'y a pas de meilleur aliment pour les bébés que le lait maternel. Il comble parfaitement leurs besoins en nourriture et en boisson pendant les premiers mois de leur vie. En même temps, il est un véritable remède miracle qui protège contre les maladies. Il est sans danger, hygiénique, ne demande aucune préparation et ne coûte rien. Il est disponible dans le monde entier, et sa production s'accroît à mesure que le nourrisson grandit.

Pensez également que l'allaitement est un moment agréable tant pour la mère que pour l'enfant. L'alimentation, l'échange verbal, le contact de la peau, la chaleur physique, tout cela favorise l'apparition d'un solide lien d'amour entre la mère et l'enfant.

Vraiment, le Créateur de cette merveilleuse faculté mérite les plus grandes louanges. Nous nous ferons sans aucun doute l'écho des paroles du psalmiste David, qui écrivit: "Je te louerai [Jéhovah] de ce que, de façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse. Tes œuvres sont prodigieuses." — Psaume 139:14.

LA NOIX REBAPTISÉE



DE NOTRE CORRESPONDANT EN BOLIVIE

DES denses forêts tropicales humides d'Amazonie nous vient une noix à la fois savoureuse et nourrissante. Son nom de noix du Brésil ne lui sied plus, car la moitié de la production vient aujourd'hui de pays voisins du Brésil, plus particulièrement de Bolivie.

Le 18 mai 1992, le Conseil international de la noix a donc décidé de rebaptiser ce fruit appelé, selon les pays, Brazil nut, cream nut, butternut, castana do Pará, Paranuss ou noix du Brésil. C'est ainsi qu'est née la noix d'Amazonie.

Un ramasseur raconte

Écoutons ce que Cornelio, ramasseur de noix depuis l'âge de six ans, a à nous dire sur la récolte de cette noix :

“Les noix d'Amazonie sont généralement récoltées dans des endroits sauvages. Nous devons nous enfoncer très loin dans la forêt pour en trouver. Les cours d'eau, sinueux, sont la seule voie d'accès. Mon fils de 19 ans et moi voyageons pendant plusieurs jours sur un bateau fluvial à deux ponts pour rejoindre le campement où nous est attribuée une portion de forêt.

“Pour profiter au maximum de la lumière du jour, nous nous levons à 4 h 30 et partons avant l'aube.

Sur quelques kilomètres, nous suivons l'une des pistes qui mènent aux points de collecte des fruits; après, il faut se frayer son chemin à coups de machette dans le sous-bois. Aucun point de repère; si l'on ne sait pas s'orienter au soleil, on ne retrouve jamais son chemin.

“La forêt présente de nombreux dangers pour ceux qui en cherchent les trésors. Il y a les maladies, telles que le paludisme, ainsi que la menace constante des serpents. Nous n'avons pas peur des boas constricteurs, car ces géants nous laissent tranquilles. Par contre, il y a, cachés sous les feuilles mortes, de petits serpents dont le venin est mortel. Leur couleur et leur dessin leur assurent un camouflage parfait. Sur le coup, la morsure n'est pas douloureuse, mais le venin finit par vous paralyser. Les petits serpents verts dissimulés dans les branches sont tout aussi dangereux.

“Les *almendros*, ces arbres magnifiques qui donnent la noix d'Amazonie, sont facilement repérables, car ils mesurent de 30 à 50 mètres de haut et dominent nettement la plupart des autres arbres. En général, leurs branches ne poussent qu'au-dessus de la canopée. À leur extrémité poussent les cocos, des coques sphériques et dures de 10 à 15 centimètres de diamètre. Ces coques contiennent 10 à 25 noix disposées comme des quartiers d'orange et enfermées chacune dans une enveloppe.

“Les cocos tombent à la saison des pluies, de novembre à février. Ils doivent être ramassés immédiatement, sinon ils s'abîment. Les chutes de cocos, qui se détachent d'une hauteur de 45 mètres, constituent un autre danger mortel. Pour réduire les risques, il faut se dépêcher de lancer les cocos loin de l'*almendro*. Mais gare aux serpents! Quand ils dorment, enroulés sur eux-mêmes et la tête posée sur la spirale que forme leur corps, ils ressemblent étrangement à des cocos. Il arrive que des ouvriers fassent la confusion et les jettent au tas.

“Ouvrir un coco demande de l'habileté. Pour libérer les noix sans les abîmer, il faut donner plusieurs grands coups de machette au bon endroit. Nous sommes bientôt de retour, chargés de lourds sacs de noix. Nous n'utilisons ni véhicule ni bête de somme. Le métier exige force et qualités athlétiques, d'autant plus que la récolte a lieu à l'époque la plus chaude et la plus humide de l'année.”

Après la récolte

Quand on les récolte, les noix sont vertes, donc périssables en raison de leur fort pourcentage d'eau (environ 35 %). Pour empêcher qu'elles ne s'abîment, il faut les brasser chaque jour à la pelle, afin de permettre à celles qui sont emprisonnées sous le tas de sécher. La majeure partie de la production bolivienne est exportée. Le traitement de la récolte demande six mois.

La première étape consiste à passer les noix dans un grand autocuiseur, afin de séparer par la chaleur la noix de son enveloppe. Grâce à ce procédé, la plupart des noix restent entières quand on les débarrasse de leur enveloppe.

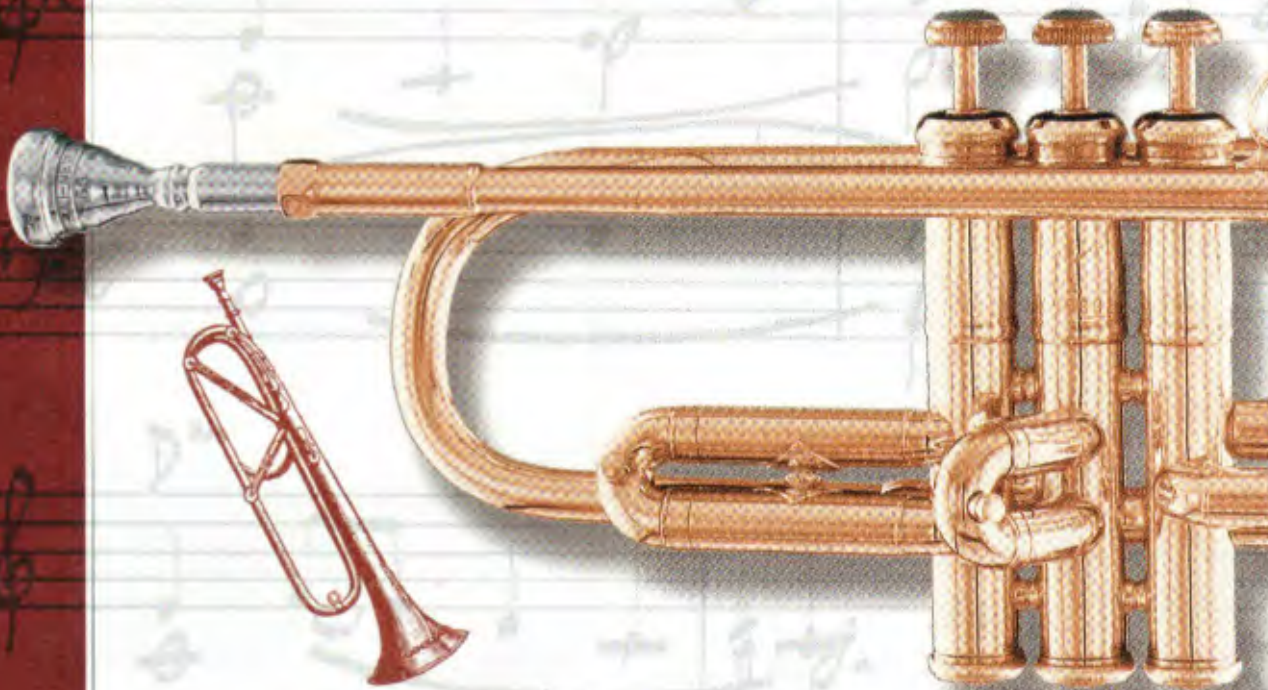
Les noix sont ensuite calibrées, étalées sur des tamis métalliques et chauffées dans des fours ali-

mentés par les enveloppes. Ayant ainsi perdu de leur eau — elles n'en contiennent plus que de 4 à 8 % —, les noix peuvent être stockées pendant une ou plusieurs années selon qu'elles sont ou non gardées en chambre frigorifique. Pour en préserver la qualité et le goût, les noix sont emballées sous vide dans du papier aluminium avant d'être exportées.

Des millions de personnes du monde entier apprécient la noix d'Amazonie, et ce de quantités diverses. Certains la consomment dans leurs céréales au petit déjeuner. D'autres l'aiment nappée de chocolat ou mélangée à des fruits secs. La prochaine fois que vous vous délecterez de cette noix appétissante, souvenez-vous de son nouveau nom: la noix d'Amazonie.



La noix d'Amazonie et l'arbre qui la produit.



LA TROMPETTE

AUX jours du roi Abijah, les guerriers de Juda furent pris dans une embuscade. Ils étaient cernés par 800 000 soldats, une armée deux fois plus nombreuse qu'eux. La fuite semblait impossible. Soudain, un son de trompettes déchira l'air. Tandis qu'un flot d'adrénaline envahissait leurs veines, les hommes de Juda poussèrent un cri de guerre retentissant et se jetèrent dans la bataille. Malgré leur infériorité numérique, ils défirent l'ennemi. — 2 Chroniques 13:1-20.

Le son des trompettes avait dû provoquer une grande excitation. Il avait sans nul doute remémoré aux Judéens cette promesse de Jéhovah: "Si vous entrez en guerre, dans votre pays, contre l'oppresseur qui vous harcèle, alors vous devrez faire retentir une sonnerie

de guerre sur les trompettes, et, à coup sûr, votre souvenir sera rappelé devant Jéhovah, votre Dieu, et vous serez sauvés de vos ennemis." (Nombres 10:9). En sonnant de la trompette, Juda montra sa confiance en Jéhovah, et cette confiance fut récompensée.

Les origines de la trompette sont bien antérieures à cet événement biblique. La trompette en métal remonte à l'Égypte d'il y a 4000 ans. Ces trompettes étaient très différentes de celles que nous connaissons aujourd'hui. Arrêtons-nous sur l'évolution de cet instrument fascinant.

Les balbutiements

"Trompette" vient du mot "trompe". Apparemment, les premières trompettes res-



Du champ de bataille à la salle de concert

semblaient à l'appendice nasal de l'éléphant. Le dramaturge grec Eschyle (525-456 av. n. è.) qualifia le son de la trompette de "bouleversant". On ne s'en servait que lors des funérailles, des fêtes, des célébrations, des concours sportifs et d'autres manifestations publiques, ainsi que pour la guerre.

En Israël, la trompette n'avait pas seulement une vocation militaire; elle servait aussi pour jouer de la musique au temple. Des artisans habiles furent employés pour fabriquer des instruments de grande qualité en argent. Dans le temple, les sonneurs de trompettes jouaient avec un tel ensemble qu'ils étaient "comme un seul pour faire entendre un seul son ["unis dans un même accord", *Crampon*]". — 2 Chroniques 5:13.

Les trompettes d'Israël n'étaient donc en aucun cas rudimentaires, ni à l'œil ni à l'oreille. Toutefois, comme les trompettes des nations voisines, elles ne pouvaient produire qu'un nombre limité de notes. Ce n'est que des siècles plus tard que les possibilités de la trompette allaient être améliorées.

Les débuts de la trompette moderne

Pour élargir la gamme des sons produits, il fallait modifier la conception de la trompette. Elle fut tout d'abord rallongée, car, se disait-on, un instrument plus long offrirait un plus large éventail de notes. La *buisine*, trompette médiévale, mesurait 1,80 mètre de long. Comme on l'imagine, elle était peu pratique. Au XIV^e siècle, la trompette fut donc coudée

en S par souci de maniabilité. Un siècle plus tard, elle s'était enroulée en une forme oblongue avec trois branches parallèles.

La trompette produisait maintenant un plus grand nombre de sons, mais seulement dans un registre aigu. Les notes étaient difficiles à obtenir. Néanmoins, on commença à écrire de la musique pour clarino, qui convenait pour les parties exigeant un registre aigu. Un célèbre compositeur de cette époque fut Jean-Sébastien Bach (1685-1750).

Plus tard, des tubes rapportés et recourbés, ou rallonges interchangeables, furent ajoutés à la trompette. L'idée était simple: les tuyaux supplémentaires allongeaient la colonne d'air principale et, par là même, permettaient une plus grande variété de tonalités. Ces rallonges abaissèrent la fondamentale du fa au si bémol.

C'est ainsi qu'à l'époque de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), le clarino n'était plus usité. La clarinette allait permettre de jouer le registre aigu avec une relative aisance, tandis que la trompette occupait désormais le registre moyen.

Cette nouvelle trompette permettait un jeu varié. Mais elle restait peu pratique, car il fallait s'y prendre à deux mains pour changer de rallonge. D'autres modifications s'imposaient.

La trompette à clés

Vers 1760, un musicien russe du nom de Kolbel fit une découverte révolutionnaire. Il pratiqua un trou près du pavillon et le couvrit d'une clé à tampon servant de clapet. L'ouverture de la clé élevait le son d'un demi-ton, quelle que soit la note. En 1801, le trompettiste viennois Anton Weidinger améliora le système de Kolbel en inventant une trompette à cinq clés. Il existait enfin une trompette à la fois pratique et capable de produire toutes les notes de la gamme.

La trompette de Weidinger présentait cependant un grave inconvénient. L'ouverture des clés nuisait à la résonance de l'instrument,

ce qui modifiait considérablement la sonorité caractéristique de la trompette. La trompette à clés fut donc rapidement abandonnée au profit d'une approche entièrement nouvelle dans la conception.

La première trompette à pistons

En 1815, le Silésien Heinrich Stölzel acheta le brevet d'invention d'une trompette à pistons. Grâce à des trous judicieusement placés, chaque piston pouvait dévier la colonne d'air du tube principal par une coulisse additionnelle. Ainsi, plusieurs coulisses de longueurs différentes pouvaient être employées simultanément selon n'importe quelle combinaison. De plus, les pistons étant comprimés par des ressorts, ils permettaient une réaction instantanée.

Au début, cette trompette avait des problèmes de justesse. Mais, au fil des ans, ces imperfections furent corrigées, si bien que la trompette à pistons a survécu jusqu'à nos jours.

Instrument à tout faire

La trompette trouve sa place dans presque tous les genres musicaux. Elle se marie bien avec la voix comme avec les autres instruments. Son timbre martial et plein d'emphase en fait un instrument de choix pour les fanfares et les marches. Sa sonorité vibrante et éclatante convient bien aux concertos, aux opéras et à la musique de jazz. De plus, en raison de ses qualités lyriques, la trompette se prête admirablement aux romances et intervient souvent en soliste.

La trompette a une longue histoire. Révo-lue l'époque où elle n'était qu'un instrument guerrier! Elle peut aujourd'hui produire une musique éblouissante, tout au moins entre les mains d'un virtuose. Quelles que soient vos préférences musicales, elle vous a certainement déjà charmé l'oreille. Combien nous pouvons être reconnaissants au Créateur de ce qu'il a doté les humains de la faculté d'inventer des instruments de musique comme la trompette!

QUAND VIVRE EST DIFFICILE



TRÈS jeune, j'ai dû affronter les dures réalités de la vie. Vous trouvez peut-être comme moi que la vie dans le monde actuel est d'une injustice flagrante. Il en est ainsi pour chacun de nous. Nous tombons tous malades. Il est vrai qu'un petit nombre d'entre nous vieillissent sans connaître de graves maladies, mais nous finissons tous par mourir.

Je pense probablement à la mort plus souvent que je ne le devrais. Laissez-moi toutefois vous en expliquer la raison, ainsi que pourquoi, dans un sens, ce qui m'est arrivé m'a été profitable.

À neuf ans

Je suis née en septembre 1968 à Brooklyn (New York). J'étais la plus jeune de cinq enfants. Papa était handicapé et maman travaillait comme caissière pour subvenir à nos besoins. À l'époque de mes neuf ans, maman a remarqué qu'un côté de mon ventre était enflé. Elle m'a emmenée au dispensaire. Le docteur a senti une énorme masse. Quelques jours plus tard, j'étais admise à l'hôpital Kings County.

Après le départ de maman, j'ai pleuré parce

que j'étais effrayée. Le lendemain, deux hommes en tenue bleu clair m'ont transportée en salle d'opération. La dernière chose dont je me souviens avant mon réveil en salle de réanimation, c'est d'avoir vu une lumière éblouissante au-dessus de ma tête et d'avoir senti qu'on me posait quelque chose sur la bouche. Les chirurgiens m'ont ôté avec succès un néphroblastome (une forme de cancer), ainsi qu'un rein et une partie du foie.

Je suis restée cinq semaines en réanimation. Les pansements étaient changés tous les jours. Je poussais des hurlements quand on m'enlevait le sparadrap. Afin d'atténuer la douleur, on a fait venir quelqu'un pour essayer de me changer les idées. Je me rappelle qu'il m'a beaucoup parlé des grenouilles.

Après être sortie de réanimation, je suis restée encore quatre semaines à l'hôpital. Durant ce temps, j'ai commencé des séances de radiothérapie. Elles étaient pénibles, non pas à cause de la radiothérapie elle-même, mais parce que je devais rester allongée sur le ventre, qui était encore

douloureux à la suite de l'opération. Les séances avaient lieu tous les jours, du lundi au vendredi.

Lorsque je suis sortie de l'hôpital, fin novembre 1977, j'ai continué la radiothérapie en consultation externe. Quand elle a pris fin, j'ai entrepris une chimiothérapie. Chaque jour, du lundi au vendredi, je devais me lever de bonne heure et aller à l'hôpital pour qu'on m'injecte des médicaments puissants. Le médecin m'introduisait une aiguille dans une veine et injectait directement le produit. Je pleurais, car j'avais peur des seringues, mais maman me disait qu'il fallait que je passe par là pour aller mieux.

La chimiothérapie avait des effets secondaires horribles. J'avais des nausées, et souvent je vomissais. Ma numération globulaire a chuté, et j'ai perdu tous mes cheveux.

Diminuée par la maladie

Le printemps suivant, le dimanche de Pâques, nous nous préparions pour aller à l'église quand je me suis mise à saigner du nez en raison de ma faible numération globulaire. Mes parents ont essayé de faire quelque chose, mais en vain. Les médecins ont arrêté l'hémorragie en me remplissant le nez de gaze; le sang a alors commencé à couler dans la bouche. Comme l'hémorragie m'avait considérablement affaiblie, j'ai été admise à l'hôpital. Pour éviter de me contaminer, ceux qui me rendaient visite devaient revêtir des gants, un masque et une blouse. Au bout d'une semaine, ma numération globulaire était suffisamment remontée pour me permettre de quitter l'hôpital.

On a immédiatement repris la chimiothérapie. Je ne pouvais pas aller à l'école et j'en étais vraiment privée. Je n'ai plus vu mes camarades ni joué avec eux. Je recevais des cours particuliers à domicile, car, d'après les médecins, je ne devais pas aller à l'école tant que je faisais de la chimiothérapie ou trop tôt après l'arrêt du traitement.

Cet été-là, j'ai voulu aller comme d'habitude chez mes grands-parents, en Géorgie, mais on ne me l'a pas permis. Cependant, l'hôpital a organisé pour les patients cancéreux une sortie dans un parc d'attractions du New Jersey. À mon retour, j'étais exténuée, mais contente.

La chimiothérapie a été arrêtée fin 1978.

Néanmoins, j'ai continué de recevoir des cours particuliers à domicile (ils ont duré plus de trois ans en tout). Quand je suis retournée à l'école, en janvier 1981, j'ai eu du mal à m'adapter après avoir reçu des cours à la maison pendant si longtemps. Parfois, je me perdais en essayant de trouver ma classe. Toutefois, j'aimais vraiment l'école, particulièrement les cours de musique, de dactylographie et d'éducation physique. Certains élèves étaient gentils, mais d'autres me tournaient en ridicule.

Je fais une rechute

Comme mon ventre était gonflé, des jeunes ont commencé à me demander: "Tu es enceinte?" Le médecin m'a dit de ne pas m'inquiéter, que c'était mon foie qui reprenait sa taille normale. Cependant, en mars, après une visite de contrôle, le médecin m'a fait rentrer à l'hôpital. Je me suis mise à pleurer. Je n'avais pu aller à l'école que pendant deux mois et demi.

On a pratiqué une biopsie d'une tumeur située dans mon foie. Maman a été la première personne que j'ai vue à mon réveil. Elle pleurait. Elle m'a dit que j'avais de nouveau le cancer, que la tumeur était trop grosse pour être ôtée et qu'il fallait recourir à la chimiothérapie pour la réduire. Je n'avais que 12 ans.

Le traitement se faisait à l'hôpital; toutes les quelques semaines, je m'y rendais donc pour deux ou trois jours. Comme à l'accoutumée, j'avais des nausées et je vomissais. La nourriture me semblait insipide et j'ai perdu tous mes cheveux. La chimiothérapie s'est poursuivie jusqu'à la fin de 1981. Dans l'intervalle, en avril, j'ai repris les cours à domicile.

Au début de 1982, lorsque j'ai été admise à l'hôpital pour y subir une opération, j'étais si faible que les infirmières ont dû m'aider à monter et à descendre de la balance. Grâce à la chimiothérapie, la tumeur avait diminué. Les chirurgiens ont donc pu me l'ôter en même temps qu'une autre partie du foie. Je suis restée environ deux mois hospitalisée. Vers le milieu de 1982, j'ai repris la chimiothérapie, qui a continué jusqu'au début de 1983.

Pendant cette période, j'étais triste de ne pas pouvoir aller à l'école. Puis mes cheveux ont re-

poussé, et j'ai commencé à me sentir de nouveau en forme. J'étais heureuse d'être en vie.

Je retourne enfin à l'école

Mon professeur particulier a pris des dispositions pour que je reçoive mon diplôme avec la classe que j'avais fréquentée brièvement en 1981. J'étais tout excitée et heureuse de revoir mes amis et de m'en faire de nouveaux. Le jour de la remise des diplômes, en juin 1984, j'ai pris en photo certains de mes camarades et de mes professeurs; ma famille m'a photographiée à son tour pour immortaliser l'événement.

Ce même été, je me suis rendue chez mes grands-parents en Géorgie et j'y suis restée presque toute la saison. Lorsque je suis rentrée, fin août, il était temps de se préparer pour la rentrée des classes. Oui, je retournais enfin à l'école! J'étais ravie.

Je m'intéresse à la religion

Dawn et Craig n'étaient pas comme les autres élèves, et j'étais attirée par eux. Mais, quand je leur ai fait des cadeaux pour Noël, ils m'ont dit qu'ils ne célébraient pas cette fête. "Vous êtes juifs?" leur ai-je demandé. Craig m'a expliqué qu'ils étaient Témoins de Jéhovah et que Noël n'avait rien à voir avec le christianisme. Il m'a donné quelques exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* traitant de la question.

Je me suis intéressée à leur religion; elle semblait si différente de la mienne! Lorsque j'allais à l'église, j'entendais toujours la même chose: "Croyez en Jésus Christ, faites-vous baptiser, et vous irez au ciel." Mais cela me paraissait trop simple. J'en étais venue à penser que quand les choses sont trop faciles, soit vous êtes un génie, soit il y a quelque chose qui cloche. Je savais que je n'étais pas un génie; aussi en ai-je conclu que quelque chose n'allait pas dans l'enseignement de l'Église.

Plus tard, Craig a commencé à étudier la Bible avec moi pendant la pause du midi. Un jour, il m'a invitée à une assemblée des Témoins de Jéhovah. J'y suis allée. J'ai retrouvé Craig et me suis assise à côté de lui et de sa famille. J'ai été impressionnée par ce que j'ai vu: des personnes de races différentes adoraient Dieu dans l'unité.



Lors de la remise des diplômes en 1984.

Ce que j'ai entendu m'a également beaucoup touchée.

Lorsque Craig et moi avons changé de classe, nous n'avons pas pu continuer d'étudier la Bible ensemble, car nous ne déjeunions pas au même moment. La mère de Craig a téléphoné à la mienne pour lui demander la permission d'étudier avec moi, mais maman a refusé. Plus tard, elle m'a autorisée à assister aux réunions chrétiennes. J'ai donc appelé une Salle du Royaume dont le numéro de téléphone figurait dans l'annuaire, et j'ai appris qu'il y avait une réunion à 9 heures le dimanche matin. La veille, j'ai traversé une trentaine de pâtés de maisons pour me rendre à la Salle du Royaume, afin d'être sûre de connaître le chemin.

Quand je suis arrivée le lendemain matin, un homme m'a demandé si je venais d'une autre Salle du Royaume. Je lui ai répondu que c'était ma première réunion, mais que j'avais un peu étudié. Avec gentillesse, il m'a invitée à m'asseoir à côté de lui et de sa femme. La réunion n'avait vraiment rien à voir avec les offices de l'Église. J'étais étonnée de constater l'empressement de beaucoup à donner des commentaires durant la partie traitée par questions et réponses. Même les jeunes enfants s'exprimaient. J'ai levé la main

et répondu, moi aussi, à une question. À partir de ce jour-là, j'ai continué d'assister aux réunions et j'ai commencé à progresser dans la compréhension des vérités bibliques.

Nouvelle rechute

En décembre 1986, au cours de ma dernière année de lycée, j'ai passé une visite médicale de routine. Ce que le médecin a vu dans mon poumon droit lui a semblé suspect. Aussi m'a-t-il fait revenir pour d'autres radiographies. Lorsque j'ai appris que quelque chose n'allait effectivement pas, je me suis mise à pleurer.

Une biopsie a été pratiquée; le médecin s'est servi d'une aiguille pour prélever un échantillon de ma tumeur au poumon. Elle s'est avérée cancéreuse. En réalité, il y avait trois tumeurs, dont une grosse proche des artères situées près du cœur. Après discussion avec le médecin, nous avons décidé que je prendrais deux médicaments chimiothérapeutiques expérimentaux pour réduire les tumeurs avant l'opération. Les effets secondaires seraient les mêmes que d'habitude: chute totale des cheveux, nausées, vomissements et faible numération globulaire.

J'ai d'abord été déprimée, puis je me suis mise à adresser de nombreuses prières à Jéhovah, ce qui m'a affermie. La remise des diplômes aurait lieu dans moins de six mois. Mes professeurs se sont montrés bons et compréhensifs; ils m'ont simplement demandé de leur fournir un certificat médical et d'essayer de me maintenir à flot.

Difficultés à l'école

Non seulement j'avais beaucoup de mal à suivre les cours parce que j'étais très malade, mais j'ai commencé à perdre mes cheveux. Lorsque j'ai acheté une perruque, mes camarades de classe m'ont dit que mes cheveux étaient magnifiques; ils ne savaient pas que je portais une perruque. Un garçon, lui, s'en est rendu compte. Chaque fois que j'entrais dans la salle de classe, il écrivait le mot "perruque" sur le tableau, et il riait et plaisantait avec ses camarades. Toutes leurs persécutions m'ont déprimée.

Puis, un jour, dans le vestibule noir de monde, quelqu'un m'a arraché la perruque par-derrière. Je me suis retournée aussitôt et l'ai ramassée.

Mais des dizaines de jeunes ont vu ma tête chauve, ce qui m'a profondément blessée. Je suis allée dans l'escalier et j'ai pleuré. Le lendemain, j'ai pu lire sur le visage de certains élèves qu'ils étaient désolés de ce qui était arrivé. Des camarades m'ont dit qu'une fille avait payé un garçon pour m'enlever ma perruque.

La question du sang

À cause de la chimiothérapie, ma numération globulaire est devenue très faible. De plus, je saignais du nez, parfois à deux ou trois reprises par jour. Je n'étais pas baptisée, mais avec fermeté j'ai dit qu'étant Témoin de Jéhovah, je n'acceptais pas de sang (Actes 15:28, 29). Ma sœur aînée a encouragé une de mes petites nièces à me dire qu'elle ne voulait pas que je meure. Papa était furieux. Il exigeait que j'accepte du sang. Maman ne cessait de m'affirmer que Dieu me pardonnerait d'avoir accepté une transfusion.

De leur côté, les médecins m'ont avertie qu'une numération globulaire si faible pouvait provoquer une attaque cardiaque ou un accident vasculaire cérébral. Comme j'étais résolue à demeurer ferme, ils m'ont fait signer une décharge attestant que si je mourais ils ne pourraient en être tenus pour responsables. Bientôt, j'étais suffisamment rétablie pour rentrer chez moi et retourner à l'école. Cependant, en raison de ma numération globulaire peu élevée, les médecins ont été d'avis de remplacer la chimiothérapie par la radiothérapie. J'ai suivi ce traitement chaque jour après l'école, de fin avril à début juin 1987.

Remise des diplômes, puis baptême

La remise des diplômes a été un événement. Ma sœur m'avait aidée dans l'achat d'une robe et j'avais fait l'acquisition d'une nouvelle perruque. Maman et mes deux sœurs étaient là. Ensuite, nous nous sommes retrouvées pour un repas inoubliable.

À ce moment-là, j'avais arrêté la radiothérapie. Mais, quelques semaines plus tard, le médecin m'a appelée pour me demander de venir à l'hôpital afin de subir de nouvelles séances de chimiothérapie. Je ne voulais pas y aller, car, une semaine après, je devais assister à l'assemblée de district des Témoins de Jéhovah au Yankee Sta-

dium de New York. Toutefois, maman m'a dit de ne pas hésiter afin d'en finir au plus vite avec le traitement. C'est ce que j'ai fait.

J'étais très excitée durant l'assemblée, car ce samedi, le 25 juillet 1987, j'allais me faire baptiser. La police nous a escortés jusqu'à Orchard Beach, le lieu du baptême. Après l'immersion, je suis retournée au stade pour le reste du programme de la journée. Le soir, je ressentais une grande fatigue, mais le dimanche matin, j'étais prête à assister au dernier jour de l'assemblée.

De nouveau aux prises avec la question du sang

Le lendemain après-midi, j'ai été hospitalisée avec 39 °C de fièvre, une infection rénale et une numération globulaire extrêmement faible. Le chirurgien m'a menacée de saisir la justice pour m'administrer du sang de force si je ne signalais pas le papier autorisant les transfusions. J'avais très peur. Ma famille faisait pression sur moi. Ma sœur m'a même proposé son sang, mais j'ai refusé.

J'ai beaucoup prié Jéhovah pour qu'il m'aide à rester ferme. Heureusement, ma numération globulaire a commencé à remonter, et on a cessé de faire pression sur moi pour que j'accepte du sang. Il me fallait continuer la chimiothérapie, bien que n'ayant plus aucune veine en état. Un chirurgien a donc pratiqué une petite ouverture sous ma clavicule afin de permettre l'introduction d'une canule par laquelle on pourrait m'injecter les médicaments.

Lors de l'entretien concernant l'ablation des tumeurs situées dans mon poumon, le chirurgien a dit qu'il n'aurait pas recours au sang, sauf en cas d'urgence. Maman m'a demandé de donner mon accord. Je l'ai écoutée. Mais, après coup, j'ai regretté, car cela revenait en fait à accepter du sang. Je me suis mise aussitôt en quête d'un chirurgien qui me garantirait qu'il n'utiliserait pas de sang. Mes recherches semblaient vouées à l'échec, mais j'en ai finalement trouvé un. L'opération a été programmée pour janvier 1988.

Le chirurgien ne m'a pas donné l'assurance que je survivrais. En fait, le soir précédant l'opé-

ration, il est venu dans ma chambre et m'a dit: "Je vais tenter l'opération." J'étais effrayée; je n'avais que 19 ans et je ne voulais pas mourir. Il a néanmoins réussi à ôter les trois tumeurs, mais a dû procéder à l'ablation des deux tiers de mon poumon. Fait étonnant, je ne suis restée qu'une semaine à l'hôpital. Après une convalescence d'environ deux mois et demi à la maison, j'ai repris la chimiothérapie, accompagnée des effets secondaires habituels.

À peu près à la même époque, mon père a également été atteint d'un cancer. Une nuit, quelques mois plus tard, maman l'a trouvé mort dans la chambre à coucher. Après son décès, j'ai commencé à apprendre le secrétariat dans une école professionnelle. Je me portais bien physiquement, intellectuellement et spirituellement. J'ai même entrepris le service de pionnier auxiliaire (ministre à plein temps temporaire).

Encore une rechute

En avril 1990, alors que j'assistais à son mariage à Augusta, en Géorgie, mon frère aîné m'a dit: "Ta jambe est énorme."

Volontaire au service des repas lors d'une assemblée de circonscription à New York.



“Qu’est-ce que c’est, à ton avis?” lui ai-je demandé.

“Je ne sais pas”, a-t-il répondu.

“Il s’agit probablement d’une tumeur”, lui ai-je dit.

De retour à New York, je suis allée chez le médecin. Une biopsie pratiquée sous anesthésie locale a révélé une nouvelle tumeur, cette fois-ci dans mon mollet gauche. Les examens ont montré que l’os n’était pas touché, mais la tumeur était trop grosse pour être ôtée. J’ai donc repris la chimiothérapie.

Peu après, je me suis mise à vomir sans arrêt. J’avais une occlusion intestinale. Une opération d’urgence y a remédié. Cependant, il fallait m’opérer de nouveau, car mes intestins s’étaient noués. Mon taux d’hémoglobine est tombé à près de quatre grammes. Le chirurgien n’arrêtait pas de me dire: “Vous devez accepter du sang. Vous allez mourir. Vous ne passerez probablement pas la nuit.” J’ai fait des cauchemars sur les cimetières et sur la mort.

En octobre, je m’étais suffisamment rétablie pour qu’on m’ôte la tumeur. On m’a enlevé du même coup environ 70 % du mollet. On ne savait pas si j’allais remarcher. Mais il le fallait pour que je puisse me déplacer dans New York. Aussi, grâce à la thérapie et à ma détermination, j’ai commencé à marcher, d’abord à l’aide d’un déambulateur, puis de béquilles, puis d’une canne et enfin d’un appareil orthopédique, qui me laissait les mains libres pour utiliser la Bible au cours de la prédication de porte en porte. Pendant la chimiothérapie, j’étais descendue à 27 kilos; je mesure 1,55 mètre et pèse normalement 54 kilos. Comme je reprenais du poids et que ma jambe grossissait, les médecins ont élargi progressivement l’appareil. Finalement, quand j’ai approché de mon poids normal, ils m’en ont fait un nouveau.

Vivre est toujours difficile

En été 1992, j’avais l’air tout à fait normale et j’envisageais même la possibilité d’entreprendre le service de pionnier auxiliaire. En novembre, j’ai reçu une lettre qui m’a transportée de joie. Elle disait que le récit de ma vie pouvait encourager autrui; j’étais invitée à le faire en vue de sa

publication dans *Réveillez-vous!* Une semaine plus tard, mon allégresse s’est changée en désespoir.

Un examen radiographique de routine a révélé la présence de tumeurs dans mon unique poumon valide. J’ai pleuré pendant des heures et des heures. J’avais survécu à la perte d’un rein, d’une partie de mon foie, de presque tout le poumon gauche ainsi que d’une partie d’une de mes jambes, mais personne ne peut survivre à la perte des *deux* poumons. Là encore, ma famille et mes amis ont été à mes côtés, et j’ai pris la résolution de combattre une fois de plus la maladie.

Une chimiothérapie a été entreprise pour réduire les tumeurs. D’après un chirurgien, on pourrait les enlever et sauver le poumon. En mars 1993, je suis entrée en salle d’opération. J’ai su par la suite qu’on avait juste ouvert et refermé après avoir regardé rapidement. Les tumeurs ne pouvaient être ôtées sans procéder à l’ablation du poumon. Depuis, on tente de les faire disparaître par une chimiothérapie intensive.

Comprenez-vous maintenant pourquoi je pense souvent à la mort? Aurais-je autant réfléchi à la cause de la mort et à l’espoir qu’il y a pour l’avenir si j’avais été en bonne santé? Je n’en suis pas sûre. Cependant, ce dont je suis certaine, c’est que la chose la plus importante n’est pas de vivre ou de mourir maintenant, mais c’est la bénédiction de Jéhovah Dieu, le Seul qui puisse nous donner la vie éternelle. Ce qui me soutient, c’est de songer à la perspective de vivre dans son monde nouveau, de me décharger sur lui de mon fardeau et de rester proche d’amis qui partagent mon espérance. — Psaume 55:22; Révélation 21:3, 4.

Je suis heureuse que d’autres jeunes jouissent d’une bonne santé. J’espère que ce récit en incitera beaucoup à l’utiliser, non pas pour poursuivre des objectifs vains, mais pour servir Jéhovah. Qu’il sera merveilleux de jouir éternellement d’une bonne santé dans le monde nouveau de Dieu! Plus besoin alors de médecins, d’hôpitaux, de seringues et de canules. Non, rien ne nous rappellera plus le vieux monde malade et moribond. — *Par Kathy Roberson.*

Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi papa est-il mort?

QUAND le père d'Alain, un homme robuste, est entré à l'hôpital, tout le monde a été surpris. Alain était convaincu qu'il n'y resterait pas longtemps. Mais son état a soudainement empiré, et il est mort. "Je refusais de croire qu'un homme aussi solide pouvait avoir disparu", raconte Alain.

Le père de Karine était un chrétien plein d'amour. Il avait fait un séjour à l'hôpital pour une maladie chronique, mais il semblait aller mieux. Jusqu'au jour où il s'est effondré dans la salle de bains. "Dès que je l'ai vu, j'ai su qu'il était mort, se souvient Karine. Ma mère et mon frère ont tenté de le sauver en lui faisant une sorte de massage cardiaque. J'ai couru dans ma

chambre et j'ai prié: "Non, Jéhovah, pas cela! Je t'en supplie, laisse-le vivre!" Mais papa n'a jamais repris conscience."

La mort est une terrible réalité de ce monde. La Bible dit: "Pour tout il y a un temps fixé (...): un temps pour la naissance et un temps pour mourir." (Ecclésiaste 3:1, 2). Si vous avez été élevé dans le christianisme, vous savez ce que la Bible enseigne sur la cause de la mort, la condition des morts et l'espoir de la résurrection*.

Malgré tout, il se peut fort que la mort de votre père ou de votre mère vous anéantisse. Ces moments sont parmi les plus difficiles de l'existence. Peut-être vous sentez-vous abandonné et vulnérable. Vous n'avez pas fini de grandir, ni physiquement ni affectivement, et même si vous avez acquis une certaine indépendance, sous bien des rapports vous avez toujours besoin de vos parents*.

Il n'est donc pas surprenant que, d'après une enquête, la mort de leurs parents soit la peur numéro un des adolescents. Témoin cette remarque d'une jeune fille: "Mes parents sont le plus souvent pénibles, mais je serais très malheureuse si quelque chose leur arrivait. J'y pense souvent." — *La vie privée des adolescents américains* (angl.).

Dès lors, comment ne seriez-vous pas en état de choc si vous avez perdu votre père ou votre mère? Il se peut même, au début tout du moins, que vous soyez engourdi au point d'être incapable de pleurer. Il n'y a là rien d'anormal. Alors qu'il traversait de grandes difficultés, le psalmiste a dit: "Je me suis engourdi et je me suis trouvé écrasé à l'extrême." (Psaume 38:8). Le livre *La famille face à la mort et au chagrin* (angl.) explique ceci: "Une profonde entaille ou une fracture produit un état de choc physique. Cet état est une sorte de système de protection

* Pour plus de renseignements, voyez le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

* Cet article s'applique également aux jeunes qui ont perdu un autre membre de leur famille, tel qu'un grand-père ou une grand-mère, un oncle ou une tante, avec lequel ils étaient particulièrement liés.

qui empêche la douleur de se déclarer [immédiatement] dans toute sa force. Le processus du chagrin est très semblable.” Mais, une fois le choc initial passé, que risque-t-il de se produire?

La colère

Luc 8:52 raconte qu’après la mort d’une fille “les gens pleuraient tous et se frappaient la poitrine de chagrin”. Quand on perd un être cher, il est tout à fait normal d’éprouver toutes sortes de sentiments puissants, parmi lesquels la tristesse, un sentiment de culpabilité, la peur, voire la colère.

La colère? Effectivement. Nos parents nous donnent un sentiment de sécurité; quand l’un d’eux meurt, il est naturel de se sentir effrayé et abandonné. Non pas que votre père ou votre mère ait voulu vous quitter. Mais la mort est notre ennemie (1 Corinthiens 15:26). Lorsqu’elle réclame un être cher, la perte est très réelle et indéniablement douloureuse. Voyez la réaction de Virginie, 18 ans: “Après la mort de mon père, j’ai éprouvé de la crainte et un immense sentiment de solitude. Combien de fois ai-je souhaité qu’il soit là pour m’aider!” Si vous songez à ce que vous avez perdu en amour, en

soutien et en instruction, il est compréhensible que vous soyez en colère.

Dominique, par exemple, était très proche de son oncle. Après la mort de celui-ci, elle a écrit: “Pourquoi quelqu’un d’aussi bon, d’aussi aimé, et qui aimait si profondément Jehovah, était-il mort dans de telles souffrances? Cela me semblait injuste. J’ai été élevée dans le christianisme; je sais donc pourquoi nous vieillissons et mourons, et pourquoi les bons souffrent. Mais j’ai été surprise par la colère.”

Certains éprouvent même de la colère envers le défunt. Voyez le cas de Viviane: “Mon grand-père est mort l’année dernière. Je lui en ai beaucoup voulu d’être mort, et une fois la colère dissipée, j’ai ressenti une grande tristesse.” D’autres sont tentés de s’en prendre au ciel. “Je suis furieux contre Dieu”, dit Thierry, 14 ans, dont le père est décédé d’une crise cardiaque. “Pourquoi papa est-il mort alors que je l’aimais et que j’avais tant besoin de lui?”

Les sentiments de culpabilité

Quand des enfants perdent leur père ou leur mère, ils ont souvent tendance à se culpabiliser. “Tous (...) ont péché et n’atteignent pas la gloire de Dieu”, dit la Bible (Romains 3:23). De ce fait, la plupart des adolescents entrent de temps à autre en conflit avec leurs parents. Mais quand un père ou une mère meurt, le souvenir de ces vieux conflits et disputes peut devenir une source de grande affliction.

Il est utile de se rappeler que de profonds désaccords surgissent même entre personnes qui s’aiment. “J’aimais ma mère et je sais qu’elle m’aimait, explique Élise. Mais, pendant les quelques mois qui ont précédé sa maladie, nous avons eu des difficultés. Je me fâchais contre elle pour ce que je considère maintenant comme des brouilles. Un jour où j’étais très en colère, je me suis précipitée dans ma chambre et j’ai souhaité secrètement sa mort. C’est dans ce climat d’incompréhension mutuelle que ma mère est soudain tombée malade et est décédée.

La mort d’un père ou d’une mère peut être l’un des moments les plus difficiles de l’existence.



Je me sens terriblement coupable.” Quoi que vous ayez dit ou pensé, ce n’est pas vous qui avez causé la mort de votre père ou de votre mère. Ce n’est pas votre faute.

Le poids du chagrin

Reste que vous éprouvez probablement un immense chagrin. Il est cependant réconfortant de savoir qu’aux temps bibliques des hommes et des femmes de foi ont ressenti la même douleur. Lorsque Joseph perdit son père bien-aimé, il “se jeta sur le visage de son père et éclata en sanglots contre lui et l’embrassa”. (Genèse 50:1.) Quant à Jésus Christ, il “se laissa aller aux larmes” à la mort de son ami Lazare. — Jean 11:35.

Quand on pleure la disparition d’un père ou d’une mère, il est normal de se sentir parfois comme englouti par le chagrin. Essayant de décrire son affliction, le psalmiste s’est comparé à “un homme en deuil d’une mère. Attristé, je me courbais”, dit-il (Psaume 35:14). Anéanti, il se peut même que ‘de chagrin vous ne dormiez pas’. (Psaume 119:28.) À moins que vous ne mangiez plus, que vous ayez soudain du mal à vous concentrer à l’école ou, pire encore, que vous fassiez une dépression.

Pour ne rien arranger, les autres membres de la famille ont peut-être trop de chagrin pour vous être d’un grand soutien. “Après l’enterrement de papa, se souvient Karine, nous avons essayé de retourner à notre vie habituelle. Maman était maintenant le chef de famille. Mais il lui arrivait de fondre en larmes au beau milieu de notre étude biblique familiale. La nuit, je l’entendais pleurer en prononçant le nom de mon père.”

Où trouver du réconfort?

Le prophète Jérémie a dit un jour: “Un chagrin qui est sans remède m’a envahi. Mon cœur est souffrant.” (Jérémie 8:18). Peut-être avez-vous, vous aussi, l’impression que votre douleur ne disparaîtra jamais. Mais notez ces paroles de l’apôtre Paul: “Béni soit (...) le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation”. (2 Corinthiens 1:3, 4.) C’est en premier lieu dans les pages de sa Parole écrite, la Bible, que Dieu offre la consolation.

De plus, son esprit peut inciter des amis et des membres de la famille à apporter le soutien nécessaire.

Ne permettez pas à une colère mal placée de vous retenir de chercher le réconfort divin. Le juste Job a fait l’erreur d’accuser Dieu de ses malheurs. Dans son amertume, il a déclaré: “Je vivais en repos, et Dieu m’a secoué, il m’a pris par la nuque, et il m’a disloqué.” (Job 16:12, *Kuen*). Mais Job avait tort. C’est Satan, et non Dieu, qui était à l’origine de ses difficultés. Le jeune Élihu a dû lui rappeler que “Dieu n’agit pas méchamment, et [que] le Tout-Puissant ne fait pas dévier le jugement”. Plus tard, Job a retiré toutes ses déclarations irréfléchies. — Job 34:12; 42:6.

Pareillement, peut-être avez-vous besoin que quelqu’un vous aide à adopter un point de vue plus équilibré. “Un ancien de la congrégation nous a parlé, raconte Karine. Cet homme âgé nous a remémoré l’espoir de la résurrection en lisant avec nous des textes bibliques comme Jean 5:28, 29 et 1 Corinthiens 15:20. Il nous a dit: ‘Votre père reviendra, mais vous devez rester fidèles si vous voulez le revoir dans le Paradis.’ Je n’oublierai jamais ces mots. Il a précisé que la mort n’était pas ce que Dieu avait prévu pour l’homme. J’ai compris que Dieu n’avait rien à voir dans la mort de mon père.”

Le fait de raisonner selon les Écritures n’a pas dissipé instantanément la douleur de Karine. Mais c’était un début. Vous pouvez, vous aussi, vous arracher à votre chagrin. Le prochain article de cette rubrique expliquera comment.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Savez-vous avec quoi
joue votre enfant?**

**Formé à tuer, je suis aujourd’hui
un messager de vie**

Comment combattre le stress?

Foyers sans téléviseur

Les enseignants d'un établissement scolaire dont la plupart des élèves n'ont pas la télévision affirment pouvoir facilement reconnaître les quelques inconditionnels du petit écran. "Si vous voyez des enfants de maternelle qui jouent aux super-héros et font semblant de tuer, de trancher ou de frapper, vous ne risquez pas de vous tromper", signale une spécialiste. Le *Wall Street Journal* fait observer que ceux qui ont arrêté de regarder la télévision en ont ressenti des bienfaits. "Avant, raconte une adolescente de 17 ans, on voyait papa avant qu'il parte au travail; quand il rentrait, il regardait la télé avec nous, et puis 'Bonne nuit papa'. Maintenant, on parle tout le temps ensemble; on est vraiment proche." "Quand j'aurai une famille, ajoutait-elle, il n'y aura pas de télé à la maison."

L'art de bâtir avec des ordures

La Chine a trouvé un moyen très particulier de se débarrasser de ses ordures. L'Institut pékinois de recherche sur l'environnement et l'hygiène a mis au point un procédé qui permet de fabriquer des briques en mélangeant des détritiques à de l'argile. La revue *China Today* parle du résultat comme de "briques de grande qualité" destinées à l'industrie du bâtiment. En l'espace de quelques mois, une briqueterie a produit 54 millions de ces briques, "utilisant 46 884 tonnes de déchets". Une fois cuites, à une température variant de 1 000 à 2 000 °C, les briques ne seraient "pas plus anti-hygiéniques que les briques ordinaires".

Le pays du sauna

"Les Finlandais sont les plus grands amateurs de sauna au

monde", affirme la revue *Suomen Silta*. La plupart d'entre eux s'offrent ce bain de vapeur (de 80 à 100 °C) environ une fois par semaine pour se détendre et se laver en profondeur, et ils ont l'habitude de prendre une douche froide ou de plonger dans un lac immédiatement après. Selon *Suomen Silta*, il y aurait environ 1,6 million de saunas en Finlande. Avec une population d'un peu plus de cinq millions d'habitants, cela représente environ un sauna pour trois personnes.

Quand on s'étouffe

Une tape dans le dos n'est pas le meilleur moyen de secourir quelqu'un en train de s'étouffer avec un morceau de nourriture. Selon un bulletin médical (*Berkeley Wellness Letter*), il vaut mieux essayer ce qu'on appelle en certains endroits la méthode de Heimlich. Voici la description qu'en fait le bulletin: "Mettez-vous derrière la personne en



train de suffoquer et passez vos bras autour de sa taille, sous les côtes. Placez votre poing entre son sternum et son nombril, le pouce contre l'abdomen. Prenez votre poing dans l'autre main et tirez vers vous énergiquement. La manœuvre peut être répétée plusieurs fois de suite jusqu'à l'expulsion de l'aliment ou de l'objet. *Ne pratiquez pas* cette technique sur les enfants de moins d'un an; le geste d'urgence est différent dans leur cas." On peut

apprendre cette méthode dans les cours de secourisme donnés par des professionnels de la santé. Le bulletin signale que "l'obstruction des voies aériennes supérieures est responsable de 3 000 à 4 000 décès par an aux États-Unis".

Des chiens à la mâchoire d'acier

Selon le *Daily News*, 10 753 cas de morsures de chiens ont été signalés l'année dernière à New York. Une fois par semaine en moyenne, des policiers attaqués par des chiens ont fait usage de leurs armes à feu. Certains de ces animaux auraient continué à se ruer sur les policiers avec six balles dans le corps. Plusieurs agents ont été mordus, et d'autres, dit le journal, "blessés par des balles qui ont ricoché lors d'affrontements avec des pit-bulls à la mâchoire d'acier". Inquiets des risques que font courir ces balles perdues, les responsables des services de police demandent aux policiers ayant affaire à des chiens féroces d'utiliser des armes non mortelles, telles qu'un aérosol de gaz poivre suffocant.

Attention batterie

"Selon l'organisme de prévention de la cécité de l'Utah, "chaque année, 6 000 [Américains] sont victimes de brûlures de la cornée et d'autres blessures oculaires consécutives à l'explosion de batteries". La revue *Snow Country* signale que nombre de ces accidents surviennent lors de démarrages de véhicules à l'aide de câbles. Les étincelles produites par l'une des batteries peuvent enflammer les vapeurs d'essence. Par mesure de sécurité, la revue conseille de "relier le câble négatif à une pièce métallique non peinte (un boulon par

exemple), plutôt qu'au pôle négatif de la batterie. On réduit ainsi les risques d'arc électrique, et donc d'explosion". Il faut veiller, en outre, à démêler les câbles et "à porter des lunettes de protection" pendant l'opération.

Fonte musculaire

Il peut être néfaste de suivre un régime amaigrissant, surtout quand la perte de graisse s'accompagne d'une fonte musculaire. Le chroniqueur médical Wayne Westcott explique que "le muscle est essentiel à tant de choses que nous faisons au cours de la journée qu'on ne peut se permettre d'en perdre". Celui qui ne fait pas de régime court lui aussi le risque de perdre du muscle s'il a un mode de vie sédentaire. On estime que, tous les dix ans, le sédentaire type perd 2 kilos de muscle et gagne 7 kilos de graisse. "La balance n'accuse qu'une prise de poids de 5 kilos (7 de graisse moins 2 de muscle)", fait observer le professeur Westcott. Mais en réalité, le problème porte sur 9 kilos (7 de graisse en plus, et 2 de muscle en moins)." Pour rester en forme et en bonne santé, il est fortement recommandé de combiner activités physiques oxygénantes et séances de musculation.

Le tabac en Inde

"Selon les chiffres officiels, il y a en Inde 142 millions d'hommes et 72 millions de femmes de plus de 15 ans qui consomment régulièrement du tabac", apprend-on dans *British Medical Journal*. L'article précise que "les pauvres mâchent du tabac pour calmer leur faim". Le tabac est d'une grande importance économique pour le pays: l'Inde est le troisième producteur mondial derrière la Chine et les États-Unis, et il fait travailler des milliers de personnes. Cependant, la fréquence des cancers de la bouche, du pharynx, du larynx, de l'œsophage

et du poumon préoccupe le Conseil indien de la recherche médicale. D'après cet organisme, "le coût des soins prodigués aux patients qui souffrent de maladies liées à l'usage du tabac est sur le point de dépasser les revenus de l'industrie du tabac". Des médecins et des organisations non gouvernementales réclament des campagnes publiques d'information sur les dangers du tabac, ainsi que l'abandon progressif de la culture du tabac et l'introduction de cultures de remplacement.

Le pouvoir des plantes

Depuis longtemps déjà, les habitants de Madagascar attachent un grand prix à certaines plantes de leur pays pour leurs vertus curatives. La revue *Africa — Environment & Wildlife* rappelle que l'on combat "des maux qui vont de la fièvre aux tumeurs en passant par l'eczéma" grâce à des extraits de fleurs. Même la magnifique orchidée est utile. Une espèce (*Angraecum eburneum*) notamment est utilisée pour lutter contre les infections virales et pré-



venir les fausses couches. Récemment, on a découvert que la pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus*) contenait une substance antileucémique. Mais pendant combien de temps encore pourra-t-on tirer profit de la flore malgache? "C'est la course contre la montre", déplore la revue citée, car "d'innombrables espèces inconnues disparaissent chaque jour à cause d'activités commerciales comme l'exploitation forestière, l'agriculture et l'exploitation minière".

Le droit de refuser des transfusions

"Les malades ont le droit de refuser les transfusions." Sous ce titre, *Mainichi Daily News* s'est fait l'écho d'une recommandation émise par un groupe d'experts dépendant du comité d'éthique des hôpitaux et des maternités de Tokyo. Bien que de grands hôpitaux universitaires aient déjà adopté une ligne de conduite similaire, c'est la première émanant de l'autorité municipale de Tokyo. Le rapport recommande aux hôpitaux de Tokyo de respecter la volonté des patients adultes qui désirent être soignés sans transfusion sanguine, même si les médecins jugent une transfusion absolument nécessaire. "Dans le cas d'un patient qui arrive à l'hôpital inconscient mais qui porte sur lui un document attestant qu'il ne veut pas de transfusion, le médecin doit respecter ce désir, explique le journal. On respectera la volonté des enfants en âge d'aller au lycée comme s'ils étaient des adultes." Toutefois, le rapport préconise que ce soient les médecins, et non les parents, qui aient le dernier mot en ce qui concerne les traitements de mineurs de moins de 15 ans.

États de dépendance

Selon le Centre allemand de lutte contre les dangers de la dépendance (Bonn), plus de cinq millions de personnes en Allemagne souffrent d'un état de dépendance. Sur ce nombre, 1,4 million sont dépendantes de substances médicamenteuses, et environ 120000 de l'héroïne. Plus de 100000 sont des joueurs invétérés. Mais le groupe de loin le plus important est celui des alcooliques, signale *Süddeutsche Zeitung*, ajoutant que "les Allemands sont les champions du monde de la boisson". Non seulement la consommation d'alcool a triplé en Allemagne depuis 1950, mais, selon les estimations du centre, quelque 2,5 millions de personnes auraient besoin d'une cure de désintoxication.

Parents âgés Mon beau-père est alité et on doit l'assister pour tout. Comme je suis mentalement et physiquement épuisée, il m'est arrivé de perdre patience et de dire des choses que j'ai regrettées par la suite. Aussi, lorsque j'ai lu les articles sur le sujet "Quand il faut s'occuper de ses parents âgés" (8 février 1994), j'ai cru que mon cœur allait se briser. Je vous exprime ma plus profonde reconnaissance pour avoir publié ces renseignements. Les articles me soutiendront tandis que je continuerai à accomplir ma tâche.

T. H., Japon

J'ai 16 ans et ma grand-mère a maintenant besoin de soins 24 heures sur 24. Elle vit à environ 160 kilomètres de chez nous. Ma famille est donc soumise à rude épreuve. Aussi, je désire vous remercier pour les articles. Ils étaient très édifiants.

M. R., États-Unis

Je travaille pour une agence d'assistance sociale qui offre des services à ceux qui s'occupent de parents âgés. D'une manière générale, mes collègues refusent toute publication biblique que je leur propose. Cependant, récemment, lors d'une réunion du personnel, j'ai donné à chacun un exemplaire de ce numéro. Ils l'ont tous accepté. J'ai surpris une employée en train de le lire à son bureau.

B. H., États-Unis

Vous suggérez de demander directement de l'aide à nos frères et sœurs, au sein de la famille, pour s'occuper de nos parents. Je pensais que si l'on demandait, personne ne refuserait. Eh bien! je peux vous dire que je m'occupe de mes parents depuis plus de dix ans, et quand j'ai demandé à mes frères et sœurs de m'aider, ils n'ont pas voulu. Nous vivons dans un monde froid et sans sollicitude. Je souhaite seulement que les gens se réveillent et comprennent que s'occuper de ses parents n'est pas une corvée — c'est un privilège!

M. D., États-Unis

Les Écritures disent que s'occuper des membres de sa famille est une obligation chrétienne. "Oui, si quelqu'un ne prend pas soin des siens et, en particulier, des membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." (1 Timothée 5:8). — Les éditeurs.

J'ai vraiment apprécié votre conseil de garder du temps pour son conjoint et soi-même. Je ne le faisais pas dans le passé, pensant que m'occuper de nos parents passait avant le temps que je devais consacrer à mon mari (ou à moi-même). Néanmoins, je comprends la sagesse de ce conseil et je vais essayer d'être plus équilibrée sous ce rapport.

M. O., États-Unis

Déménagement J'ai 14 ans et j'aimerais vous remercier pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi faut-il que nous déménagions?" (22 février 1994). Quand j'avais neuf ans, on a demandé à mon père, qui est ancien dans la congrégation, de déménager dans une congrégation voisine. Nous y sommes depuis maintenant plus de quatre ans et nous avons fini par aimer énormément cette congrégation. Maintenant, on a demandé à mon père de déménager de nouveau dans une autre congrégation. Le jour où on nous l'a demandé, nous avons reçu ce périodique. Il nous a aidés, mon frère et moi, à accepter plus facilement. Être sollicité pour déménager est un privilège, mais il est très dur de dire au revoir à tous ceux qu'on a appris à aimer.

L. B., Angleterre

Racisme Je viens d'avoir la chance de lire votre numéro du 22 août 1993 contenant le dossier "L'unité raciale existera-t-elle un jour?" J'ai été étonné et impressionné par votre compréhension objective et clairvoyante de ce problème complexe. J'ai récemment terminé des cours universitaires en histoire. Mais en seulement neuf pages, votre périodique a donné de façon concise un historique, une explication *et un remède!* Il a fait mieux qu'un semestre entier d'études de manuels et de cours.

R. J., États-Unis



Une famille peut-elle être plus heureuse sans la télévision?

EN FÉVRIER dernier, on a relevé ce titre dans le *Wall Street Journal*: "Des familles heureuses sans la télévision." "Pour les familles américaines, relativement peu nombreuses, qui débranchent le téléviseur une fois pour toutes, la vie continue, et plutôt bien d'ailleurs", disait l'article.

Il a aussi été question de l'effet de la télévision sur la famille lors d'une réunion célébrant le 40^e anniversaire du record de Roger Bannister, le premier à avoir couru le mile en moins de quatre minutes. Jim Ryun, un champion de la spécialité dans les années 60, a raconté que le sujet était venu sur le tapis lors d'un dîner avec le recordman avant les Jeux olympiques de 1968.

"À l'époque, se souvient Jim Ryun, comme Anne et moi étions fiancés, Roger a voulu nous faire part d'une découverte qui avait véritablement amélioré la qualité de sa vie de famille. Bien entendu, nous étions tout ouïe. Il nous a expliqué qu'il s'était débarrassé de son téléviseur, ce qui leur avait permis de passer plus de temps en famille, à discuter et à lire ensemble.

"Ce qu'il nous a dit ce jour-là a eu une profonde influence sur nous. Nous avons commencé à comprendre que nous n'avions pas vraiment besoin de la télévision."

Un certain nombre de personnes sont arrivées à la même conclusion. Comment? En remarquant l'effet hypnotique que la télévision peut avoir, particulièrement sur les jeunes. Une Américaine du Maryland raconte que, lorsqu'elle l'allaitait devant le téléviseur, sa fille 'détournait brusquement la tête et se mettait à regarder fixement l'écran. Nous nous sommes dit que si elle faisait cela à son âge, ce serait certainement bien pire quand elle grandirait'. La famille s'est donc débarrassée de son poste de télévision.

Si vous ne renoncez pas entièrement à la télévision, ne serait-il pas sage tout au moins de vous fixer des limites? Karen Stevenson, la première Noire à avoir reçu une bourse de la fondation Cecil Rhodes pour des études à l'université d'Oxford, en Angleterre, raconte à propos de sa jeunesse: "Nous n'avions pas le droit de regarder la télévision pendant la semaine. S'il y [avait] quelque chose que nous avions vraiment envie de voir (...), nous devions en parler à [ma mère] le dimanche précédent et nous organiser en conséquence."

Qu'en est-il de votre foyer? Voyez-vous l'avantage de regarder moins la télévision, sinon plus du tout, pendant un temps?



ENJOY FAMILY LIFE

Do you know any families that are as united and happy as those seen in this tract? Families everywhere are coming apart at the seams. Divorce, lack of job security, single-parent dilemmas, frustration—all of these contribute to the crisis. An expert on family life lamented: "By now, predictions of the demise of the family are familiar to everyone."

So Jesus Christ is right. An intelligent God created the first humans and arranged for happy family life. God brought the first couple together in marriage and said that the man "must stick to his wife and they must become one flesh." (Genesis 2:22-24) Could it be, then, that today's family problems are due to the pursuit of life-styles that violate standards set by the Creator in his Word, the Bible?

Which Way to Success?

As you are no doubt aware, the modern world promotes self-interest and self-fulfillment. "Greed is

UNE VIE DE FAMILLE AGRÉABLE
(Les familles peuvent elles vraiment être heureuses?)
Comment s'assurer d'être heureuses?

families today bombarded with such serious questions, we need to know the origin of family. For if these had an Originator—a Creator—members should look to him for guidance, for they should look to him for guidance, for they should look to him for guidance, for they should look to him for guidance.

How the Family Originated

For if these had an Originator—a Creator—members should look to him for guidance, for they should look to him for guidance, for they should look to him for guidance, for they should look to him for guidance.



Comment s'assurer
UNE VIE DE FAMILLE
heureuse



Une vie de famille HEUREUSE

UNE patiente américaine de Caroline du Sud a envoyé un jour le tract *Une vie de famille agréable* à l'une de ses infirmières. Celle-ci lui a téléphoné pour l'en remercier, expliquant qu'elle et son mari l'avaient lu ensemble avec beaucoup de plaisir. De fait, ils avaient peine à croire qu'il puisse exister une aide aussi encourageante pour les familles.

La patiente raconte: "Le tract correspondait exactement à ce dont cette femme et son mari avaient discuté à propos de ce que doit être la vie de famille. Mais ils étaient loin de se

douter qu'il puisse y avoir des écrits sur ce sujet. À la fin de la discussion, l'infirmière m'a dit qu'elle gardait le tract constamment sur elle pour pouvoir le lire et le relire. Enfin, elle m'a demandé de lui faire parvenir, si j'en connaissais, d'autres écrits sur la vie de famille."

La patiente a envoyé à l'infirmière le livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse* et a pris des dispositions pour en discuter de vive voix avec elle. Peut-être aimeriez-vous, vous aussi, savoir comment être plus heureux en famille. Si vous souhaitez obtenir un exemplaire du tract *Une vie de famille agréable* ou du livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse*, ou si vous voulez bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1789
Bimensuel

8 septembre 1994

Quels sont
les jouets
de vos enfants?





Quels sont les jouets de vos enfants? 3-10

Pendant des siècles, les enfants se sont amusés avec des jouets inoffensifs. Mais les jouets d'aujourd'hui le sont-ils toujours? Quelle influence les jouets peuvent-ils avoir sur vos enfants?



Formé à tuer, je suis aujourd'hui un messager de vie 16

Cet officier engagé dans la lutte antiterroriste était un pur produit de l'orgueil racial et de la propagande nationaliste. Comment cet homme formé à tuer est-il devenu un messager de vie?



Thomas Kitchin

Un animal aimé et haï 24

Cet animal magnifique et farouche est à la fois aimé et haï. Pourquoi? Échappera-t-il à l'extinction?

Parents, quels sont les jouets de vos enfants?	3
Les jouets d'aujourd'hui: qu'apprennent-ils à nos enfants?	4
Parents, choisissez avec soin les jouets de vos enfants	7
Ronflez-vous?	10
Vous êtes-vous jamais demandé?	11
Vous êtes-vous jamais demandé? Ce que la Bible répond	12
D'après la Bible... Comment combattre le stress?	14
Les jeunes s'interrogent... Comment me remettre de la mort de papa?	21
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Est-ce bien un passereau?	31
'L'une des grandes plaisanteries de l'Histoire'	32

Parents

Quels sont les jouets de vos enfants?

“QUI travaille sans jamais se distraire devient triste”, dit un vieux proverbe.

Depuis toujours, le jeu occupe une grande place dans la vie des enfants. Il favorise leur développement corporel, aiguise leurs facultés intellectuelles et leur permet d'acquérir des automatismes importants. Or, les jouets sont aujourd'hui une gigantesque industrie, industrie qui n'est gérée ni par les enfants ni par leurs parents, mais par des fabricants, des détaillants, des publicitaires et d'habiles spécialistes de la commercialisation. Forts de nouveaux procédés de fabrication et du soutien des puissants médias, ils redéfinissent l'univers du jeu, ce qui n'est pas sans conséquences, tant pour les parents que pour les enfants.

À n'en pas douter, de nombreuses personnes travaillant dans l'industrie du jouet se soucient sincèrement du bonheur des enfants. Il n'en demeure pas moins que la priorité est très souvent donnée au profit. On s'inquiète alors moins de chercher ce qui va instruire les enfants ou stimuler leur imagination que de savoir ce qui va se vendre. Or, ce qui se vend actuellement, ce ne sont pas toujours les jouets traditionnels en tissu, en bois ou en plastique d'hier, mais des produits très élaborés, d'un grand réalisme, qui ne laissent guère de place à l'imagination.

Par exemple, un fabricant a commercialisé une série de petites voitures dont les passagers se disloquent en cas de collision. Sous le choc, bras, jambes — et têtes — sont éjectés par la fenêtre. Il existe aussi un jouet qui simule la grossesse. Il s'agit d'une sorte de sac que les petites filles s'attachent sur le ventre et qui

imite les coups de pied et les battements de cœur d'un fœtus.

Certains estiment que ces jouets ont une valeur éducative. Selon Donna Gibbs, directrice du service des relations avec la presse d'une maison de jouets, le simulateur de grossesse est “un moyen amusant pour [une petite fille] de comprendre la grossesse de maman”. Tout le monde n'est pas de cet avis. Le docteur Thomas Brazelton, professeur de pédiatrie à la faculté de médecine de l'Université Harvard, parle de ce jouet comme d'un “empiètement sur l'occasion qu'a une mère de partager quelque chose de précieux avec son enfant”. Pour le professeur David Elkind, spécialiste en étude de l'enfant, “ces jouets dépassent les bornes”. Une poupée qui imite un fœtus va, selon lui, “bien au delà de ce que [les enfants] peuvent comprendre”. Quant aux jouets qui reproduisent les effets mutilants d'un accident de voiture, il rappelle que la violence est déjà omniprésente à la télévision et demande s'il est “vraiment nécessaire d'en rajouter avec ce type de jouets”. — *The Globe and Mail*, 8 février 1992.

D'autres jouets très en vogue, tels que les jeux de guerre vidéo et des fusils à eau d'une portée de 15 mètres, entretiennent la controverse. Le président du syndicat américain des fabricants de jouets “estime à 150 000 le nombre de jouets différents sur le marché”. Et les parents ont la redoutable tâche de décider lesquels acheter à leurs enfants. Qu'est-ce qui devrait guider leur choix? Y a-t-il de bonnes raisons de se méfier de certains jouets? Les articles suivants se proposent de répondre à ces questions.

Les jouets d'aujourd'hui Qu'apprennent-ils à nos enfants?

LES enfants ressentent naturellement le besoin de jouer. Selon le livre *Comment choisir les jouets de vos enfants* (angl.), un enfant en bonne santé "se crée spontanément un monde d'exploration et de rêve". C'était déjà le cas dans les temps anciens, où il était courant de voir des enfants 'jouer sur les places publiques'. (Zacharie 8:5.) Les jeux faisaient la part belle à la créativité et à l'imagination. — Voir Matthieu 11:16, 17.

On peut donc définir le jeu comme le travail de l'enfant, travail dont les jouets sont les outils. "C'est au travers du jeu que l'enfant découvre le monde, dit la revue *Parents* (angl.). (...) Lorsqu'il s'amuse avec des jouets, l'enfant réduit le monde à ses proportions, ce qui lui permet de le manipuler et de le maîtriser. Le jeu favorise le développement corporel et la coordination des mouvements, il socialise, établit les frontières entre la réalité et l'imaginaire, et apprend aux enfants à communiquer les uns avec les autres, à attendre leur tour, à partager. Il stimule l'imagination et forme à résoudre des problèmes."

Dans les temps bibliques aussi, les jouets étaient importants pour les enfants. En Israël, des fouilles ont permis de mettre au jour des

jouets d'enfants parmi lesquels des hochets, des sifflets, ainsi que des modèles réduits de marmites et de chars. "Autrefois, lit-on dans la *World Book Encyclopedia*, les petits Africains jouaient avec des balles, des représentations d'animaux et des jouets qu'ils tiraient derrière eux. Dans la Grèce et la Rome antiques, les enfants s'amusaient avec des bateaux, des chars, des cerceaux et des toupies. Au Moyen Âge, en Europe, les billes en terre cuite, les hochets et les poupées étaient des jouets de prédilection."

Les jouets intéressants, éducatifs et qui stimulent l'esprit occupent encore une place importante de nos jours. Mais on note aussi la présence inquiétante sur le marché du jouet de nombreux produits discutables. "Si vous voulez vous amuser sainement, disait un numéro de 1992 de la revue *Time*, ne comptez pas sur la collection de cette année. Presque toutes les grandes maisons de jouets font dans le sordide." Citons par exemple ce crâne en plastique grandeur nature que les enfants pouvaient rendre aussi "répugnant que possible". On vend aussi des jouets qui reproduisent certaines fonctions du corps; le vomissement par exemple. Tous les moyens sont bons pour inciter parents et enfants à acheter ces produits.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. BOCKAERT) B1, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argyle-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

L'art de vendre aux enfants

La revue *Pediatrics in Review* fait remarquer que l'antique "code d'Hammourabi considérait la vente de quoi que ce soit à un enfant comme un crime punissable de mort". Les publicitaires et les fabricants de jouets d'aujourd'hui n'ont, eux, aucun scrupule à vendre leurs coûteux produits à ces êtres naïfs que sont les enfants. Les concepteurs de jouets se servent de techniques d'études élaborées pour percer l'esprit des enfants. En apportant continuellement des modifications à leurs produits, ils parviennent à rendre démodé le modèle de l'année passée et indispensable le nouveau.

L'industrie du jouet exploite également à fond le pouvoir de la télévision. Aux États-Unis, les émissions pour les enfants sont littéralement truffées de publicités pour les jouets. Par de savants jeux de caméra, des effets spéciaux et des musiques évocatrices, on fait paraître merveilleux les jouets les plus ennuyeux. La majorité des adultes ne sont pas dupes de la manipulation, mais "les jeunes enfants croient que les publicités disent la vérité". — *Pediatrics in Review*.

De nombreuses émissions télévisées pour les enfants se résument essentiellement à une succession de publicités. Selon la revue *Current Problems in Pediatrics*, elles sont "conçues, non pas pour instruire les enfants ou enrichir leur vie, mais pour vendre un jouet". L'émission *Les tortues Ninja*, par exemple, a donné naissance "à plus de 70 produits, à une marque de céréales et à un film".

Selon *Pediatrics in Review*, "de nombreuses études montrent que les enfants qui regardent les publicités harcèlent leurs parents pour qu'ils

leur achètent les produits présentés". Le fondateur d'une entreprise internationale de jouets a déclaré: "Il suffit de voir les gosses s'agripper aux manteaux de leurs parents pour savoir ce qu'ils disent: 'Je veux ce jouet ou je meurs.'" Il n'est donc pas étonnant qu'au Canada, par exemple, il se vende chaque année pour plus de 1,2 milliard de dollars canadiens de jouets pour enfants.

Les jeux de guerre

Les jeux de guerre vidéo sont très à la mode. Leurs partisans affirment qu'ils apprennent à résoudre des problèmes, favorisent la coordination entre l'œil et la main, développent la motricité et stimulent la curiosité. "Utilisé correctement, dit un article du *Toronto Star*, un jeu électronique peut être non seulement inoffensif, mais éducatif." "Malheureusement, ajoute le journal, il amène le plus souvent l'enfant à s'isoler, quand il ne devient pas une véritable obsession."

Voyez le cas de ce petit garçon. "Il est incroyable, dit sa mère, il refuse de s'arracher à l'écran tant qu'il n'a pas tué tout le monde." Quel âge a cet enfant? Deux ans seulement! Il a des ampoules au pouce à force d'appuyer sur les boutons quatre à cinq heures par jour. Pourtant, sa mère ne semble pas inquiète. "La seule chose dont j'ai peur, c'est qu'il veuille tout sur l'instant", confie-t-elle en faisant claquer ses doigts. Le jeu "est très rapide..., mais dans la vie les choses ne vont pas aussi vite".

Selon le *Toronto Star*, certains détracteurs des jeux vidéo pensent qu'ils "découragent les enfants d'apprendre à s'amuser en faisant appel à leur imagination, de lire ou de se livrer à

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Oakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thouné
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

d'autres passe-temps traditionnels, et qu'ils les amènent à négliger leurs devoirs scolaires". Certains éducateurs ont même décrit les jeux vidéo comme 'une menace séduisante, capable de favoriser la violence et l'isolement chez les enfants'.

Les reportages télévisés sur les bombardements qui ont eu lieu durant la guerre du Golfe, en 1991, ont provoqué une ruée vers les jouets guerriers conventionnels. Les modèles réduits de chars Abrams, de missiles Scud et d'hélicoptères Hind ont été les plus demandés. Les spécialistes craignent que ces jouets n'encouragent les comportements agressifs ou ne rendent les enfants insensibles à la violence. À tout le moins, ils vont à l'encontre de l'esprit du texte biblique d'Ésaïe 2:4, qui annonçait que les serviteurs de Dieu 'ne s'exerceraient plus à la guerre'. — *Français courant.*

Il arrive que des armes factices, des fusils à eau par exemple, soient à l'origine d'une violence bien réelle. Dans une ville d'Amérique du Nord, un combat au fusil à eau a dégénéré. Des coups de feu ont été tirés qui ont coûté la vie à un adolescent de 15 ans. En une autre occasion, un homme furieux a blessé par balle deux garçons qui l'avaient aspergé avec leurs fusils à eau. Bien qu'apparemment inoffensifs, les affrontements à l'arme factice ont provoqué de nombreux autres accrochages.

Le message que vous transmettez

Peu de parents responsables approuvent vraiment la violence. Pourtant, l'industrie du jouet guerrier prospère. Parfois, les parents préfèrent céder plutôt que d'encourir la colère de leur enfant. Mais en agissant ainsi, ils risquent de lui faire le plus grand tort. "Lorsque nous donnons un jouet à un enfant, nous montrons que nous approuvons ce que ce jouet représente", expli-

que Susan Goldberg, spécialiste canadienne de la santé mentale. Certes, il est normal que certains enfants aient parfois un comportement agressif. "Quand ils n'ont pas d'armes à feu factices, dit une psychologue, les enfants s'en fabriquent, ou bien ils se servent de leurs doigts." Peut-être. Mais un père ou une mère devrait-il encourager cette agressivité en mettant entre les mains de ses enfants les répliques des instruments de la violence?

Il est vrai également que peu d'enfants sombreront dans le crime pour avoir joué avec un pistolet en plastique. Mais quel message transmettez-vous à vos enfants en leur donnant de tels jouets? Souhaitez-vous qu'ils voient la violence comme un jeu, l'homocide et la guerre comme un amusement? Leur enseignez-vous ainsi le respect des principes de Dieu? Sa Parole déclare: "Quiconque aime la violence, assurément Son âme [celle de Dieu] le hait." — Psaume 11:5.

Susan Goldberg fait également remarquer que 'plus un enfant passe de temps à des jeux violents avec l'ac-

cord tacite de ses parents, plus il risque de recourir à la violence pour résoudre ses difficultés'. La Bible dit en Galates 6:7: "Quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera." Un enfant peut-il moissonner une belle personnalité s'il s'adonne à des jeux violents?

En toute objectivité, il faut reconnaître que les enfants sont différents les uns des autres. Celui-ci deviendra un vrai drogué des jeux électroniques, alors que celui-là non. Par ailleurs, il n'est pas prouvé que les enfants assimilent vraiment les scènes de destruction qu'ils voient sur un écran vidéo à la violence réelle. Par conséquent, il appartient aux parents de décider ce qui est le mieux pour leurs enfants et de sélectionner avec soin les jouets qu'ils leur mettent entre les mains.



Le jeu apprend aux enfants comment se comporter les uns envers les autres.

Parents

Choisissez avec soin les jouets de vos enfants

LES enfants sont “un héritage de Jéhovah”, dit la Bible (Psaume 127:3). En conséquence, les parents qui craignent Dieu sont conscients de leur responsabilité de les élever “dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah”. (Éphésiens 6:4.) Ils ne laissent pas aux fabricants de jouets le soin de modeler la personnalité de leurs enfants.

Les jouets contribuent pour beaucoup au développement affectif et mental des enfants. Est-ce à dire que les parents doivent se ruiner en gadgets électroniques? Nullement. Par contre, certains des jouets les plus sains et les plus stimulants qui soient ne vous coûteront presque rien.

Un simple carton peut devenir une maison, un avion ou quelque autre chose issue de l'imagination fertile d'un enfant. Il suffit d'une pelle et d'un seau pour construire des châteaux de sable. Les petits peuvent encore s'amuser sainement pendant des heures avec un jeu de construction, un puzzle, de la pâte à modeler ou des crayons. Pour les plus grands, du matériel à dessin ou de peinture, ou encore des maquettes, peuvent développer des aptitudes utiles et fournir un moyen salubre d'exprimer leur créativité, ce qui est infiniment plus satisfaisant que d'abattre des cibles dans un jeu électronique.

Certaines activités ludiques ne requièrent même aucun matériel. Une promenade en forêt peut être une aventure passionnante pour un enfant, surtout s'il est accompagné d'un adulte qui l'aime et prend le temps de s'occuper de lui. On peut même faire des tâches ménagères les plus banales des activités distrayantes. Dans son livre *Votre enfant grandit* (angl.), Pe-

nelope Leach écrit: “Préparer un gâteau ou un repas, bêcher le jardin, nettoyer la voiture, repeindre le plafond, faire les courses ou donner son bain au bébé, toutes ces tâches qui sont peut-être pour vous autant de corvées compteront pour votre enfant parmi les activités les plus amusantes.”

Sept questions à se poser

Bien sûr, il y a place aussi pour les jouets manufacturés. Mais si vous avez les moyens d'en acheter, avant d'arrêter votre choix posez-vous les questions suivantes:

1. *Ce jouet va-t-il vraiment stimuler la curiosité et l'imagination de mon enfant?* Si ce n'est pas le cas, celui-ci s'en désintéressera rapidement. Un jouet peut sembler passionnant à la télévision, mais n'oubliez pas que les petits acteurs des publicités sont rémunérés pour avoir l'air de beaucoup s'amuser. Rien ne dit que votre enfant manifesterait le même enthousiasme. Observez-le lorsqu'il joue ou se trouve dans un magasin de jouets. Par quel type de jeux est-il attiré?

Certains parents pensent qu'un jouet n'a de valeur que s'il est “éducatif”. Le professeur Janice Gibson rappelle cependant que “les enfants apprennent de tous les jouets avec lesquels ils s'amuse. Le principal, c'est qu'ils éprouvent du plaisir, afin de conserver des jeux qui leur sont profitables”.

2. *Ce jouet est-il adapté aux capacités physiques ou mentales de mon enfant?* Il arrive qu'un enfant ne soit pas assez fort, patient ou agile pour se servir d'un certain jouet. Malgré cela, son père ou sa mère peut avoir envie de le lui acheter par nostalgie. Mais un bambin de trois ans est-il vraiment capable de faire fonctionner

un train électrique ou de manier une raquette de tennis? Ne vaut-il pas mieux attendre que votre enfant soit en âge de les apprécier?

3. *Ce jouet présente-t-il un danger?* Les petits enfants ont tendance à tout porter à la bouche et ils peuvent facilement s'étouffer avec de petits cubes en bois ou des objets en plastique. Les angles aigus sont dangereux pour les enfants de tout âge. Demandez-vous également si le jouet ne risque pas de se transformer en arme ou en projectile contre un autre enfant.

Certains jouets portent une étiquette qui indique le groupe d'âge auquel ils sont destinés. Tenez compte de ces recommandations; elles éviteront à l'enfant de se blesser. Si vous avez des doutes, demandez à examiner un modèle de démonstration.

4. *Ce jouet est-il solide?* "Les petits enfants qui aiment laisser tomber, jeter ou mordre tout ce qui leur passe entre les mains risquent de mettre en pièces les jouets de mauvaise qualité", rappelle la revue *Parents*.

5. *En aurez-vous pour votre argent?* Même si la publicité mentionne rarement leur prix, les jouets ne sont pas donnés. L'acheteur paie moins les matériaux que la marque. De plus, les publicités font souvent naître chez les enfants des espoirs irréalistes, ce qui peut donner lieu à de grandes déceptions.

Apprenez à vos enfants à être des consommateurs avisés. "Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, dit Proverbes 14:15, mais le sagace considère ses pas." On lit ce conseil dans un article du *New York Times*: "De



temps en temps, montrez que tel jouet est de piètre qualité ou que tel autre fait l'objet d'une publicité mensongère." "Les enfants se montrent beaucoup plus prudents quand l'argent sort de leur poche plutôt que de la vôtre", ajoute le journal.

Bien sûr, la valeur réelle d'un jouet ne dépend pas seulement des matériaux dont il est constitué ni de la qualité de sa fabrication. Il importe surtout de savoir si votre enfant l'utilisera souvent et s'il en retirera du plaisir. Un portique de balançoire coûte relativement cher, mais il sera une source de joie pendant des années. Un jouet peu coûteux, mais dont l'enfant se désintéresse rapidement, peut se révéler un mauvais investissement.

6. *Quels principes et valeurs sont attachés à ce*

**Les enfants
aiment les jouets
qu'ils font eux-mêmes:
un panier à linge
devient une voiture;
une boîte à chaussures,
un train.**



jouet? Pour le professeur David Elkind, "les jouets devraient stimuler l'imagination des enfants de façon positive, et non négative". Bannissez donc les jouets répugnants, qui encouragent manifestement la violence ou qui copient les vices des adultes, comme les jeux d'argent.

Que dire des jouets inspirés de personnages de contes de fées ou de science-fiction? Étant donné que dans ces histoires le bien triomphe généralement du mal, certains parents perçoivent leur côté fantastique comme de simples élans d'imagination enfantine et n'y voient donc rien de dangereux pour leurs enfants. D'autres craignent que ces histoires n'éveillent en eux un intérêt pour l'occultisme (Deutéronome 18:10-13). Sans porter de jugement sur autrui, les parents détermineront ce qui leur semble le mieux, et ce en fonction des effets que ces histoires, ainsi que les jouets qu'elles inspirent, ont sur leurs enfants.

Rappelez-vous aussi le principe énoncé en 1 Corinthiens 10:23: "Toutes choses sont permises, mais toutes choses ne sont pas avantageuses." Même si vous ne trouvez rien à redire à un jouet, est-il vraiment 'avantageux' de l'acheter? Cela ne risque-t-il pas de choquer ou de faire trébucher certains?

Faites également attention aux prétendus jouets éducatifs, surtout quand ils touchent aux questions sexuelles et à la grossesse. Votre enfant est-il à même de recevoir ces renseignements? Ne serait-il pas préférable que vous les lui transmettiez vous-même au travers de conversations*? Certains jouets décrivent les processus physiques de la sexualité, mais y associent-ils un enseignement moral?

7. *Est-ce que je souhaite vraiment que mon enfant ait ce jouet?* Peut-être estimez-vous que votre enfant a déjà trop de jouets, que celui-là est inadapté ou qu'il fait trop de bruit. Si ces obstacles ne peuvent être levés, vous n'avez d'autre solution que de dire non. Cela n'est pas facile. Mais ce n'est pas en cédant à tous les

* Voir les articles sur l'éducation sexuelle publiés dans notre numéro du 22 février 1992.

caprices d'un enfant qu'on en fait un adulte équilibré. Notez le principe énoncé en Proverbes 29:21: "Si l'on gâte un serviteur [ou un enfant] dès la jeunesse, dans la période postérieure de sa vie il deviendra ingrat."

Cela ne veut pas dire que vous devez vous montrer dogmatique et déraisonnable. Vous ne feriez qu'irriter votre enfant. "La sagesse d'en haut est (...) raisonnable." (Jacques 3:17). Une spécialiste donne le conseil suivant: "Asseyez-vous avec votre enfant et expliquez-lui très précisément pourquoi vous ne voulez pas lui offrir certains jouets."

Des choses plus importantes que les jouets

Les jouets ont beau être des auxiliaires précieux en matière d'éducation et de détente, ils n'en sont pas moins des objets inanimés. Un enfant peut aimer un jouet, mais un jouet ne peut aimer un enfant. Les enfants ont besoin d'une attention pleine d'amour, que seuls des parents peuvent donner. "Un père ou une mère, dit le professeur Magdalena Grey, est pour l'enfant le meilleur jouet jamais inventé." En s'amusant avec leurs enfants, les parents créent un puissant lien affectif et les aident à développer un état d'esprit et des sentiments sains.

Oui, les enfants ont besoin de se distraire sagement. Mais ils ont surtout besoin d'une direction morale et spirituelle. "Ceci signifie la vie éternelle, dit la Bible: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." (Jean 17:3). Les parents peuvent faire beaucoup pour aider leurs enfants à acquérir cette connaissance salvatrice. Chez les Témoins de Jéhovah, les familles s'efforcent d'étudier régulièrement la Bible. Pour ce faire, elles se servent souvent de publications comme *Recueil d'histoires bibliques*, *Écoutez le grand Enseignant* ou *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, des ouvrages spécialement destinés aux jeunes*. Ces livres ne sont pas seulement distrayants; ils ont aidé des milliers d'enfants à acquérir une foi solide en Dieu. Les enfants aiment aussi les enregistrements sur cassettes de drames bibliques ou de publications.

Les vrais chrétiens ne se contentent donc pas de jouer avec leurs enfants. Ils prient, étudient et discutent avec eux. Cette attention pleine d'amour réclame du temps et beaucoup d'efforts. Mais à long terme, elle procure à l'enfant une joie plus durable qu'aucun jeu ou qu'aucun nouveau jouet.

* Publiés par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Ronflez-vous?

ÊTES-VOUS un gros ronfleur? Certains le sont sans le savoir. Ils ne comprennent donc pas pourquoi ils se sentent faibles à leur réveil. Ils souffrent de ce qu'on appelle des apnées du sommeil. Pendant qu'ils dorment, leurs voies respiratoires se ferment à cause du relâchement des muscles de la gorge. Il peut s'écouler une minute avant que le dormeur ne cherche sa respiration et ne se réveille quelques instants. La plupart ne se rendent pas compte que leur sommeil est perturbé. Il faut pour cela qu'une personne dormant dans la même pièce et étant fréquemment réveillée par le ronflement le leur signale. Les spécialistes croient que ce trouble

est à l'origine d'accidents de la route et du travail, et qu'il peut provoquer des accidents vasculaires cérébraux et des crises cardiaques.

Existe-t-il un remède? Le *Guide médical complet de la maison* (angl.) (Collège des médecins et chirurgiens de l'Université Columbia) dit ceci: "Les hommes sont touchés 20 fois plus que les femmes. Une bonne moitié des malades sont obèses, état qui nuit un peu plus au bon passage de l'air. La perte de poids est donc un aspect important du traitement." Le même ouvrage signale que dans les cas graves une opération visant à réduire l'obstruction des voies respiratoires est parfois conseillée.

Vous êtes-vous jamais demandé?

QUELLE est l'une des principales pommes de discorde entre les musulmans et les juifs d'une part, et les religions de la chrétienté d'autre part? La doctrine de la "Très Sainte Trinité". Que déclare ce dogme? La Trinité a été définie dans le symbole d'Athanase comme la vénération d' "un seul Dieu dans la Trinité (...). le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu, et cependant il n'y a pas trois Dieux mais un seul Dieu". Chacun serait éternel et tout-puissant, et aucun ne serait supérieur ou inférieur à un autre. Chacun serait Dieu, et pourtant ils ne formeraient ensemble qu'un seul Dieu. Les théologiens qualifient cette doctrine de mystère.

La Bible dit-elle quoi que ce soit sur la Trinité*? Les questions suivantes vous amèneront probablement à des conclusions intéressantes. Vous trouverez les réponses bibliques à la page 12.

* Pour un examen détaillé de cette question, voir le livre *Comment raisonner à partir des Écritures*, pages 135-6 et 412-32, ainsi que la brochure *Doit-on croire à la Trinité?*, publiés par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

1. Si Dieu est et a toujours été une Trinité, les Juifs trouvaient-ils cet enseignement dans les Écritures hébraïques ("Ancien Testament")?
2. Que disent les Écritures hébraïques à propos de Dieu? — Deutéronome 6:4; Psaume 145; Zacharie 14:9.
3. Les Écritures hébraïques parlent-elles de l'esprit saint? — Juges 15:14; Zacharie 4:6.
4. Dans les Écritures hébraïques, est-il question de l'esprit saint comme d'une personne ou comme de la force active de Dieu? — Juges 14:6; Ésaïe 44:3.
5. Les Écritures hébraïques parlent-elles d'un Messie, ou Oint, promis? — Daniel 9:25, 26.
6. Existe-t-il un seul texte dans les Écritures hébraïques qui fait du Messie l'égal de Dieu? — Psaume 2:2, 4-8; Ésaïe 45:18; 61:1.
7. Existe-t-il un seul texte dans les Écritures hébraïques qui donne de solides raisons de croire que Jéhovah est trois personnes en un seul Dieu? — Ésaïe 44:6; 46:9, 10.
8. Qui a envoyé Jésus sur la terre? Dès lors, qui est le plus grand? — Jean 5:19, 23, 30; 8:42; 14:28; 17:3.
9. Jésus a-t-il jamais dit qu'il était Dieu? — Jean 7:28, 29; 14:6.
10. Beaucoup ont vu Jésus, mais y a-t-il un homme qui ait jamais vu Dieu? — Jean 1:18; 6:46.
11. Jésus a-t-il dit qu'il était 'Dieu le Fils', ou qu'il était le 'Fils de Dieu'? — Jean 10:36; 1 Jean 4:15; 5:5, 13.
12. Jésus a-t-il jamais dit qu'il était égal au Père? — Jean 14:28; 20:17.
13. Les mots "Moi et le Père, nous sommes un" appuient-ils une quelconque Trinité? — Jean 10:30; 17:21; Matthieu 24:36.
14. Comment les disciples du 1^{er} siècle considéraient-ils Jésus? — Jean 1:29, 34, 41, 49; 6:69; 1 Corinthiens 11:3.
15. Comment Dieu considérait-il Jésus? — Marc 9:7; Luc 2:9-11.
16. Les Écritures grecques ("Nouveau Testament") contredisent-elles les Écritures hébraïques en démentant que l'esprit saint soit la force active de Dieu? — Matthieu 3:11; Luc 1:41; Jean 14:26; Actes 1:8; 4:31; 10:38.
17. Au moment du baptême de Jésus, où étaient le Père, le Fils et l'esprit saint? Étaient-ils trois en un? — Matthieu 3:16, 17.
18. Quelle position Jésus ressuscité occupe-t-il dans les cieux? — Actes 7:55, 56; Romains 8:34; Colossiens 3:1; Hébreux 12:2.
19. Qui a donné à Jésus cette position élevée? — Philippiens 2:9-11.
20. De ce fait, Jésus est-il Dieu, ou le second seulement après Dieu dans l'univers? — 1 Corinthiens 11:3; Philippiens 2:9-11.
21. Qui est le Souverain suprême de l'univers? — Deutéronome 3:24; Actes 4:24-27; 1 Corinthiens 15:28.

Vous êtes-vous jamais demandé? Ce que la Bible répond

“Après avoir été baptisé, Jésus remonta aussitôt de l’eau; et voici que les cieux s’ouvrirent, et il vit l’esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici que, des cieux, une voix disait: ‘Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j’ai agréé.’” — Matthieu 3:16, 17.

Voici quelques-uns des textes bibliques qui répondent aux questions posées en page 11:

1. On lit dans *l'Encyclopédie des Religions* (angl.) “Aujourd’hui, (...) [les] théologiens s’accordent pour reconnaître que la Bible hébraïque ne renferme pas de doctrine de la Trinité.” *La Nouvelle Encyclopédie catholique* dit également: “La doctrine de la Sainte Trinité n’est pas enseignée dans l’A[ncien] T[estament].”
2. “Ecoute, ô Israël: Jéhovah, notre Dieu, est un seul Jéhovah.” (Deutéronome 6:4). “Jéhovah devra devenir roi sur toute la terre. En ce jour-là, Jéhovah se révélera être un seul, et son nom un seul.” — Zacharie 14:9.
3. “L’esprit de Jéhovah commença à agir sur [Samson], et les cordes qui étaient sur ses bras devinrent comme des fils de lin qui ont été brûlés par le feu, si bien que ses entraves fondirent de dessus ses mains.” (Juges 15:14). “C’est ici la parole de Jéhovah à Zorobabel, disant: ‘Ni par des forces militaires, ni par la puissance, mais par mon esprit’, a dit Jéhovah des armées.” — Zacharie 4:6.
4. “L’esprit de Jéhovah commença à agir sur [Samson], si bien qu’il le déchira en deux comme on déchire en deux un chevreau, et il n’y avait absolument rien dans sa main.” (Juges 14:6). “Je répandrai mon esprit sur ta postérité, et ma bénédiction sur tes descendants.” — Ésaïe 44:3.
5. “Tu dois savoir et discerner que depuis la sortie de la parole de rétablir et de rebâtir Jérusalem, jusqu’à Messie le Guide, il y aura sept semaines, également soixante-deux semaines. (...) Et après les soixante-deux semaines, Messie sera retranché, avec rien pour lui-même.” — Daniel 9:25, 26.
6. “Voici ce qu’a dit Jéhovah, le Créateur des cieux, Lui, le vrai Dieu, celui qui a formé la terre et qui l’a faite, Lui, celui qui l’a solidement établie, qui ne l’a pas créée pour rien, qui l’a formée pour être habitée: ‘Je suis Jéhovah, et il n’y en a pas d’autre.’” — Ésaïe 45:18.
7. “Souvenez-vous des premières choses d’autrefois, que je suis le Divin et qu’il n’y a pas d’autre Dieu, ni personne qui soit semblable à moi.” — Ésaïe 46:9.
8. “Je ne peux rien faire de ma propre initiative; je juge selon ce que j’entends; et le jugement que je rends est juste, car je cherche, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m’a envoyé.” (Jean 5:30). “Si vous m’aimez, vous vous réjouirez de ce que je m’en vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi.” — Jean 14:28.
9. “Ce n’est pas de ma propre initiative que je suis venu, mais il existe réellement, celui qui m’a envoyé, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais, parce que je suis son représentant, et Celui-là m’a envoyé.” — Jean 7:28, 29.
10. “Aucun homme n’a jamais vu Dieu; le dieu unique qui est auprès du Père, à la place du sein, c’est Lui qui l’a expliqué.” (Jean 1:18). “Ce n’est pas que quelque homme ait vu le Père, excepté celui qui vient d’auprès de Dieu; celui-là a vu le Père.” — Jean 6:46.

Dieu a-t-il répandu de l'esprit saint sur lui-même?



avons reconnu que tu es le Saint de Dieu.” — Jean 6:69.

11. “Est-ce que vous me dites, à moi que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde: ‘Tu blasphèmes’, parce que j’ai dit: Je suis Fils de Dieu?” — Jean 10:36.
12. “Si vous m’aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m’en vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi.” — Jean 14:28.
13. “Quant à ce jour-là et à cette heure-là, personne ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, mais seulement le Père.” (Matthieu 24:36). “Afin que tous [les disciples de Jésus] soient un, comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, pour qu’eux [les disciples de Jésus] aussi soient en union avec nous, afin que le monde croie que tu m’as envoyé.” — Jean 17:21.
14. “Voici l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!” (Jean 1:29). “Nous avons cru et nous
15. “Une voix sortit de la nuée: ‘Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé; écoutez-le.’” — Marc 9:7.
16. “Vous recevrez de la puissance lorsque l’esprit saint arrivera sur vous.” (Actes 1:8). “Dieu l’a oint [Jésus] d’esprit saint et de puissance.” — Actes 10:38.
17. Voir l’illustration ci-contre, ainsi que les textes reproduits plus haut et en page 12.
18. “Fixant du regard Jésus, le principal Instrument de notre foi, celui qui la mène à la perfection. En vue de la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de supplice, méprisant la honte, et s’est assis à la droite du trône de Dieu.” — Hébreux 12:2.
19. “C’est pourquoi Dieu l’a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom.” — Philippiens 2:9.
20. “Le chef de tout homme, c’est le Christ; et (...) le chef de la femme, c’est l’homme; et (...) le chef du Christ, c’est Dieu.” — 1 Corinthiens 11:3.
21. “O Souverain Seigneur Jéhovah, (...) quel est le dieu, dans les cieux ou sur la terre, qui fait des actions comme les tiennes?” (Deutéronome 3:24). “Quand toutes choses lui auront été soumises [à Jésus], alors le Fils aussi se soumettra lui-même à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout pour tous.” — 1 Corinthiens 15:28.

Comment combattre le stress?

ÊTES-VOUS stressé? Si oui, vous n'êtes pas le seul. En ces "temps décisifs et durs", le stress est le lot de personnes de tous âges et de toutes conditions sociales (2 Timothée 3:1). Selon certains spécialistes, il est responsable de plus de la moitié des consultations médicales.

Pourtant, le stress n'est pas nécessairement mauvais. "De fait, explique le directeur d'une clinique spécialisée, c'est lui qui crée en nous l'excitation, l'enthousiasme pour la vie et l'énergie dont nous avons besoin pour agir. Si nous savons le maîtriser, il nous est profitable."

Mais le stress peut aussi être destructeur. Que faire si vous en souffrez? Les quelques suggestions suivantes, qui reflètent la sagesse biblique, vous aideront à en minimiser les effets néfastes.

Des attentes raisonnables

"L'attente différée rend le cœur malade", dit la Bible (Proverbes 13:12). Si nos espoirs sont toujours déçus, le stress risque de dominer notre vie. C'est ce qui arrive presque invariablement lorsqu'on souhaite l'impossible.

Par exemple, la publicité fait croire à beaucoup que le bonheur dépend des biens

matériels. Mais quiconque est obsédé par le désir de posséder des choses qui dépassent largement ses moyens risque de connaître le stress et la déception. Aussi la Bible donne-t-elle ce conseil: "Si (...) nous avons nourriture et vêtement, nous nous contenterons de cela." (1 Timothée 6:8). Même si vous n'avez pas la voiture, la maison ou le mobilier de vos rêves, appréciez ce que vous possédez. Restez modeste dans vos désirs matériels.

On peut aussi être stressé parce qu'on attend trop des autres. Prenons un exemple: un employeur ou un directeur est en droit d'espérer une certaine efficacité de ses employés ou subordonnés, mais il serait insensé d'exiger d'eux la perfection. "Il faut accepter les gens comme ils sont, dit Carlos, responsable dans une usine brésilienne. Si on attend d'eux

plus qu'ils ne peuvent donner, le stress augmente, et tout le monde est malheureux." — Voir Jérémie 17:5-8.

Des objectifs raisonnables

Le *Latin America Daily Post* révèle une autre source de stress en disant que 'la soif de réussite et l'esprit de compétition sont d'importants facteurs de risques de maladies cardiaques'. "Au bu-



Metropolitan Museum of Art
 Bienfaiteurs: Josephine Bay Paul and
 C. Michael Paul Foundation, inc., Charles Ulrick and
 Josephine Bay Foundation, inc. et Fletcher Fund (1967)

reau, explique un jeune comptable, je suis extrêmement tendu, car j'ai peur de laisser transparaître la moindre faiblesse. Je travaille d'arrache-pied, seulement mes mérites ne sont pas reconnus. C'est décevant."

À propos de cette soif de considération et de réussite, Salomon a dit: "Moi, j'ai vu tout le dur travail et toute l'habileté dans le travail: que c'est l'acte de rivalité de l'un contre l'autre; cela aussi est vanité et poursuite du vent." — Ecclésiaste 4:4.

De fait, en matière de considération et d'avancement, 'ce n'est pas toujours aux hommes rapides qu'appartient la course'. (Ecclésiaste 9:11.) Témoin cette remarque de Maria, une employée de bureau: "Les circonstances, et parfois le favoritisme, peuvent empêcher une personne capable d'obtenir de l'avancement." — Voir Ecclésiaste 2:21; 10:6.

Ne placez pas la barre trop haut, et reconnaissez vos limites. Travaillez, non dans le seul but d'obtenir de l'avancement, mais pour la joie que le travail procure (Ecclésiaste 2:24). Outre qu'il se prive de bien des joies de l'existence, celui qui est obsédé par la réussite est parfois tellement tendu qu'il en perd ses moyens. D'où ce conseil du docteur Arnold Fox: "Vouloir être le meilleur dans votre domaine est un excellent objectif, mais ne laissez pas cette seule pensée gouverner votre vie. Si vous dédaignez l'amour, le rire et la joie de vivre, ou si vous êtes tellement obnubilé par la réussite que vous en oubliez de vivre, vous vous stressez."

Ce que vous pouvez faire

Un autre moyen de combattre la tension que créent les difficultés quotidiennes est de cultiver l'humour (Ecclésiaste 3:4). Nul besoin d'être un comique pour être gai: "Un cœur joyeux fait du bien comme remède, mais un esprit abattu dessèche les os." — Proverbes 17:22.

Avez-vous tendance à remettre les choses au lendemain? À long terme, cette habitude a l'effet contraire de celui recherché: elle favo-

rise le stress. "Faites votre besogne sans traîner", recommande la Bible (Romains 12:11). Dressez une liste, mentalement ou par écrit, de ce que vous devez faire (Proverbes 21:5). Puis déterminez les priorités... et mettez-vous à l'ouvrage.

"Les circonstances, et parfois le favoritisme, peuvent empêcher une personne capable d'obtenir de l'avancement."

Que faire si, malgré tous vos efforts, le stress persiste? Peut-être vous faut-il combattre votre façon de penser. Ne vous appesantissez pas sur vos erreurs passées, cela risque d'ajouter considérablement à votre stress. "La vie ne peut être comprise qu'après coup; mais elle doit être vécue les regards tournés vers l'avenir", a écrit un philosophe du XIX^e siècle. Bien que nous puissions apprendre de nos échecs, ce sont nos actions présentes qui déterminent notre avenir.

Le roi David a indiqué le meilleur remède contre le stress quand il a adressé cette prière à Jéhovah: "Les détresses de mon cœur se sont multipliées; des angoisses où je suis, oh! fais-moi sortir!" (Psaume 25:17). David se tournait vers Dieu pour qu'il le soulage de ses angoisses. Si vous prenez le temps de lire et de méditer la Parole de Dieu, vous vous sentirez, vous aussi, plus proche de Dieu. En découvrant ses desseins, vous vous sentirez poussé à vivre avant tout pour lui, ce qui vous soulagera de bien des inquiétudes inutiles (Matthieu 6:31, 33). Apprenez à ne pas vous soucier du lendemain. Pourquoi ajouter les inquiétudes de demain à celles d'aujourd'hui? Jésus n'a-t-il pas dit: "Ne vous inquiétez jamais du lendemain, car le lendemain aura ses inquiétudes à lui. À chaque jour suffit son mal." — Matthieu 6:34.

Formé à tuer, je suis aujourd'hui un messenger de vie

“Des terroristes détiennent des otages dans une maison du nord d'Israël.”

J'ÉTAIS en week-end de permission et je campais au bord de la mer de Galilée quand j'ai entendu cette information à la radio. Je savais parfaitement ce que cela voulait dire. Officier d'une unité antiterroriste de l'armée, je savais également que je serais de ceux qui allaient donner l'assaut, abattre les terroristes et libérer les otages. Sans hésiter, j'ai sauté dans ma voiture pour me rendre aussi vite que possible sur les lieux du drame.

Dans l'armée israélienne, les officiers entrent toujours avant les autres. Je n'ignorais donc pas que j'allais me trouver en première ligne pour affronter les terroristes, mais la pensée d'être tué ou blessé ne m'a pas ralenti. Quand je suis arrivé sur place, mes camarades venaient d'achever le travail; ils avaient abattu les cinq terroristes et délivré les otages. J'étais extrêmement déçu d'avoir manqué l'action.

Pourquoi? Parce que j'étais profondément nationaliste et que je voulais montrer mon amour pour mon pays. Mais comment suis-je entré dans cette unité antiterroriste?

Je suis né en Israël, à Tibériade, en 1958, dans un foyer très nationaliste. J'en suis arrivé à penser que mon pays avait toujours raison. C'est pourquoi, lorsque j'ai été incorporé, en 1977, j'ai demandé à servir dans l'unité combattante d'élite de l'armée israélienne. Sur l'infime pourcentage de postulants qui sont retenus pour entamer la formation très rigoureuse, tous ne vont pas jusqu'au bout, et seulement deux ou trois éléments sont choisis pour devenir officiers. J'ai été de ceux-là.

Ce succès reflétait un réel amour pour la pa-

trie. Je pouvais légitimement être fier de moi. Après tout, n'étais-je pas officier dans une unité combattante d'élite, faisant des choses que l'homme de la rue voit rarement, même au cinéma? Pourtant, la réussite, la gloire et le secret s'accompagnaient d'un vide spirituel qui n'a cessé de s'accroître jusqu'à ce que je commence à prendre conscience qu'il devait y avoir autre chose dans la vie. Aussi, après plus de quatre années très difficiles, j'ai quitté l'armée afin de voyager et de voir le monde.

Pourquoi j'ai quitté Israël

Mes voyages autour du monde ont pris fin quand, en Thaïlande, j'ai rencontré Kunlaya, ma future femme, qui étudiait alors les beaux-arts à l'université de Bangkok. Ni elle ni moi n'envisagions de nous marier, mais notre amour était plus fort que nous ne le pensions. Kunlaya a donc arrêté ses études, moi mes pérégrinations, et nous avons décidé de passer le reste de notre vie ensemble. Où? En Israël, bien sûr. “Je dois participer à la protection de mon pays”, ai-je dit à Kunlaya.

En Israël, un Juif ne peut épouser qu'une Juive; je savais donc pertinemment que Kunlaya, qui était bouddhiste, devrait se convertir au judaïsme, ce qu'elle acceptait de faire avec joie. Mais les responsables religieux juifs ne voyaient pas cette conversion du même œil. Partout où nous nous sommes adressés, on nous a opposé le même refus: “Quelqu'un comme toi devrait se trouver une bonne petite Juive et non se marier avec cette Gentile.” Kunlaya était non seulement gentile, mais aussi d'une autre race.

Au bout de six mois de démarches, nous avons enfin été invités à comparaître devant le tribunal religieux pour y être interrogés par trois rabbins qui décideraient si Kunlaya pourrait se convertir ou pas. Ils m'ont reproché de vouloir me marier avec une Gentile et m'ont demandé de la renvoyer chez elle. "Pourquoi ne pas en faire ton esclave?" a alors suggéré l'un des rabbins. Puis ils ont dit que notre requête était rejetée.

més par un fort sentiment religieux et influencés par les tentatives visant à nous séparer l'un de l'autre, ont pris position contre nous.

Dans l'intervalle, la guerre avait éclaté au Liban entre les forces israéliennes et la guérilla palestinienne. Bien entendu, j'ai été appelé et, tandis que je me trouvais en plein territoire ennemi, risquant ma tête pour mon pays, on a confisqué son passeport à Kunlaya et on l'a priée de quitter le pays. C'était une tentative de plus pour nous séparer. À l'instant où j'ai appris ce qui s'était passé, mon amour pour la patrie est mort. Pour la première fois, j'ai commencé à prendre conscience de ce qu'est vraiment le nationalisme. J'avais été prêt à tout sacrifier pour mon pays, et voilà qu'on ne me permettait même pas d'épouser celle que j'aimais. Je me suis senti profondément meurtri et trahi. Je considérais qu'en demandant à Kunlaya de partir, c'est à moi aussi qu'on le demandait. Me battre pour elle revenait donc à me battre pour rester moi-même en Israël, ce que je n'étais pas disposé à faire.

Nous n'avons eu d'autre choix que de prendre l'avion pour aller nous marier à l'étranger, puis de revenir en Israël pour mettre nos affaires en ordre avant de quitter le pays. Nous avons dit adieu à Israël en novembre 1983, non sans avoir auparavant fait la paix avec mes parents. J'avais toujours vu dans l'hypocrisie religieuse la principale cause du problème juif, mais jamais je n'avais été aussi éloigné de la religion qu'à ce moment-là.

Je découvre la vérité sur le Messie

Nous avons eu la mauvaise surprise d'apprendre qu'une loi sur l'immigration nous interdisait de vivre dans le pays de ma femme. Il nous



C'en était trop. Alors qu'ils parlaient encore, j'ai pris Kunlaya par la main et je l'ai entraînée hors du tribunal, déclarant que, même si elle y était autorisée, Kunlaya ne deviendrait jamais Juive et que, moi-même, je ne me considérais plus comme Juif. 'De toute façon, une religion qui traite les gens de cette manière ne vaut rien', pensais-je intérieurement. Une fois cette décision prise, les efforts pour nous faire rompre se sont intensifiés. Même mes chers parents, ani-

fallait chercher un troisième pays où nous installer. Notre premier fils est né en Australie, mais nous ne pouvions pas y rester non plus. Nous avons continué à nous déplacer d'un pays à l'autre. Deux ans ont passé, et peu à peu, nous avons commencé à désespérer de trouver une terre d'asile. En octobre 1985, nous sommes arrivés en Nouvelle-Zélande. 'Une étape de plus', pensions-nous, alors que nous faisons du stop vers le nord avec notre bébé de 11 mois. Mais nous nous trompions.

Un soir, un couple sympathique nous a invités à dîner. Après avoir entendu notre histoire, la femme a proposé de nous aider à remplir notre demande de résidence permanente en Nouvelle-Zélande. Le lendemain, juste avant que nous nous séparions, elle m'a remis un petit livre intitulé *Le Nouveau Testament* (Écritures grecques). "Lisez-le, m'a-t-elle dit. Tous ceux qui l'ont écrit étaient des Juifs." Le mettant dans mon sac, j'ai promis de le regarder. Je n'avais pas la moindre idée de ce qu'il pouvait y avoir dans ce livre, car les Juifs ne lisent généralement pas les ouvrages chrétiens. Plus tard, nous avons acheté une vieille voiture et sommes descendus vers le sud, l'auto nous servant de maison.

Lors d'une halte, je me suis rappelé ma promesse et j'ai sorti le livre. C'est ainsi que je me suis mis à lire l'histoire de l'homme que la religion juive m'avait appris à ignorer, et même à détester. J'ai été surpris de lire que, comme moi, Jésus avait passé la plus grande partie de sa vie aux alentours de la mer de Galilée. J'ai été encore plus étonné de découvrir ce qu'il avait dit. Je n'avais jamais entendu quelqu'un parler comme lui.

J'ai essayé de le prendre en défaut, mais en vain. Je ne suis parvenu qu'à aimer son enseignement, et plus j'en lisais sur lui, moins je comprenais pourquoi les Juifs m'avaient menti à son sujet. Je commençais à prendre conscience que je n'avais pas seulement été influencé par la propagande nationaliste; bien que n'ayant jamais été attiré par la religion, j'avais également subi son influence. 'Pourquoi les Juifs le haïssent-ils tant?' me suis-je demandé.

Le chapitre 23 de Matthieu m'a apporté une partie de la réponse. J'ai littéralement bondi de mon siège en découvrant comment Jésus avait courageusement dévoilé l'hypocrisie et la mauvaise conduite des chefs religieux juifs de son temps. 'Rien n'a changé, ai-je pensé. Ces paroles de Jésus s'appliquent parfaitement aux chefs religieux juifs d'aujourd'hui. Je peux en témoigner.' Je ne pouvais m'empêcher de ressentir un profond respect pour cet homme qui disait hardiment la vérité. Je ne recherchais pas une autre religion, mais je ne pouvais nier la puissance de l'enseignement de Jésus.

J'entends le nom Jéhovah

J'avais lu environ la moitié des Écritures grecques quand nous sommes arrivés à Milford Sound (région de Fjordland), sur l'île du Sud. Nous nous sommes garés à côté d'une autre voiture près de laquelle était assise une femme de type asiatique. Ma femme a engagé la conversation avec elle. Quand son mari, un Britannique, est arrivé, nous leur avons raconté brièvement notre histoire. L'homme nous a alors dit que Dieu allait bientôt détruire les gouvernements en place pour instaurer un monde juste dirigé par Son gouvernement. J'aimais ce que j'enten-

Rami Oved et sa famille aujourd'hui.



dais, mais je me disais en moi-même: 'Cet homme rêve.'

Il a enchaîné sur l'hypocrisie religieuse et les faux enseignements des Églises de la chrétienté. Puis sa femme a dit: "Nous sommes Témoins de Jéhovah." Cela m'a frappé. 'Que font ces Gentils avec le Dieu des Juifs? me suis-je demandé. Et avec le nom Jéhovah?' Je connaissais ce nom, mais c'était la première fois que je l'entendais. Les Juifs n'ont pas le droit de le prononcer. Le couple nous a donné son adresse et des publications bibliques, et nous sommes repartis. Nous étions loin de nous douter que cette rencontre allait bouleverser notre vie.

Je trouve la vérité

Deux semaines plus tard, nous étions à Christchurch. Nous devons être hébergés et travailler dans une exploitation d'élevage de moutons tenue par des membres d'une Église pentecôtiste. À la ferme, j'ai achevé la lecture des Écritures grecques, que j'ai reprise depuis le début. J'ai remarqué à quel point l'existence de Dieu était évidente pour Jésus. Pour la première fois de ma vie, je me suis demandé: 'Se pourrait-il que Dieu existe vraiment?' J'ai entrepris de chercher la réponse à cette question. Je me suis procuré une Bible complète en hébreu, ma langue maternelle, et je me suis mis à la lire afin d'en apprendre davantage sur Jéhovah, qui se présente comme le Dieu Tout-Puissant.

Ma femme et moi n'avons pas tardé à nous rendre compte que les enseignements des propriétaires de l'exploitation n'étaient pas en accord avec ce que nous lisions dans la Bible. Leur conduite non plus. En fait, à un moment donné, nous avons été tellement révoltés de la façon dont nous étions traités que je l'ai écrit à la femme qui nous avait offert les Écritures grecques. "Je crois que jusqu'à présent Dieu nous a montré quel 'christianisme' est le faux, ai-je ajouté, et s'Il existe vraiment, il va maintenant nous montrer quel est le vrai." J'ignorais à quel point j'avais raison. C'est alors en effet que je me suis souvenu de ce que les deux Témoins de Jéhovah nous avaient dit à propos de l'hypocrisie des Églises. Nous avons décidé de reprendre contact avec eux.

Quelques jours plus tard, ils ont pris des dispositions pour que deux autres Témoins de la région passent nous voir. Ceux-ci nous ont invités à prendre un repas, au cours duquel nous avons discuté de la Bible. Ce que nous avons entendu nous a plu. Le lendemain, nouvelle invitation, et nouvelle longue discussion. Ce qu'ils nous montraient dans la Bible était tellement logique que ma femme et moi avons eu la certitude d'avoir découvert quelque chose de merveilleux: la vérité.

Nous avons eu du mal à aller nous coucher ce soir-là. Nous savions que notre vie ne serait plus jamais la même. J'ai commencé à lire le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, ouvrage publié par les Témoins de Jéhovah. J'avais l'impression d'être un aveugle qui recouvre la vue. Je comprenais désormais le but de la vie, la raison pour laquelle l'homme a été mis sur la terre, pourquoi nous mourons, pourquoi Dieu permet tant de souffrances et comment les événements mondiaux réalisent les prophéties bibliques. J'ai emprunté aux Témoins autant de livres que je pouvais et j'ai passé des heures à les lire. La fausseté des enseignements de la Trinité, du feu de l'enfer et de l'immortalité de l'âme m'apparaissait clairement. J'aimais la logique et les puissants raisonnements bibliques de ces publications.

Comparaison de Bibles et de conduites

Les propriétaires de la ferme ont essayé de nous dissuader d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. "Ils n'ont pas la même Bible, prétendaient-ils, leur traduction est fausse." "Très bien, ai-je répondu, je vais vérifier." Je leur ai emprunté quelques traductions, je me suis procuré un exemplaire des *Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau*, et j'ai comparé l'ensemble avec ma Bible en hébreu. J'ai été enthousiasmé de découvrir que la *Traduction du monde nouveau* était la plus exacte. Ma confiance dans les publications de la Société Watch Tower s'en est trouvée renforcée.

La première fois que nous avons assisté à une réunion à la Salle du Royaume, nous n'avons pas compris tout ce qu'on y enseignait. En

revanche, nous n'avons eu aucun mal à comprendre le merveilleux amour que la congrégation nous a témoigné. Nous avons été touchés d'entendre si souvent le nom Jéhovah. "Jéhovah, Jéhovah", ne cessais-je de répéter sur le chemin du retour. "Désormais, ai-je dit à ma femme, ce n'est plus seulement 'Dieu'. C'est 'Jéhovah Dieu'."

Nous avons déménagé à Christchurch même pour être plus près des Témoins de Jéhovah et pouvoir assister à toutes les réunions. Le livre *La vie: comment est-elle apparue? Évolution ou création?* a levé les derniers doutes qui subsistaient dans mon esprit à propos de l'existence de Jéhovah Dieu et de sa qualité de Créateur.

Contact avec des frères palestiniens

Après avoir pris contact avec le bureau des Témoins de Jéhovah en Israël, j'ai reçu quelques lettres de Témoins israéliens. L'une d'elles, qui avait pour auteur une Palestinienne de Cisjordanie, débutait par ces mots: "Mon frère Rami." J'avais peine à y croire: les Palestiniens étaient nos ennemis, et voilà que l'un d'eux m'appelait 'son frère'. Je découvrais l'amour et l'unité sans frontière qui caractérisent les Témoins de Jéhovah. J'ai lu qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale des Témoins de Jéhovah allemands avaient été jetés dans des camps de concentration, brutalisés et exécutés pour avoir refusé de se battre contre leurs frères spirituels d'autres pays. Voilà ce que j'attendais des véritables disciples de Jésus. — Jean 13:34, 35; 1 Jean 3:16.

Nous avons continué notre étude de la Bible. À cette époque, comble de bonheur, les services néo-zélandais de l'immigration nous ont autorisés à demeurer définitivement dans le pays. Nous allions pouvoir nous installer et adorer Jéhovah dans l'un des plus beaux pays du monde.

Mes parents et la vérité

Bien entendu, dès que nous avons appris ces merveilleuses vérités bibliques, j'ai commencé à en parler par courrier à mes parents. Ils avaient déjà exprimé le désir de venir nous voir. "J'ai trouvé quelque chose de plus précieux que tout

l'argent du monde", leur ai-je écrit, éveillant leur curiosité. Ils sont arrivés en Nouvelle-Zélande vers la fin de 1987, et nous avons commencé presque immédiatement à leur parler de la vérité de la Bible. Mon père pensait qu'il fallait que je sois devenu fou pour croire en Jésus, et il a tout essayé pour me prouver que j'étais dans l'erreur. Il ne se passait pour ainsi dire pas une journée sans que nous nous querellions. Cependant, avec le temps, ces disputes se sont transformées en discussions, et les discussions en une étude de la Bible. Grâce à l'amour sincère que leur ont témoigné les Témoins, mes parents ont fini par percevoir la beauté et la logique de la vérité.

Quelle joie cela a été pour moi de voir mes parents s'affranchir des entraves de la fausse religion et plus tard de celles du nationalisme! Au bout de quatre mois, ils sont retournés chez eux, au bord de la mer de Galilée, emportant la vérité. Là, ils ont continué à étudier avec deux Témoins de la congrégation la plus proche, située à 65 kilomètres. Rapidement, ils ont commencé à parler à autrui de Jéhovah et de sa Parole. Quelques jours avant que n'éclate la guerre du Golfe, ils se sont fait baptiser en symbole de l'offrande de leur personne à Jéhovah.

Entre-temps, ma femme et moi avons rejoint la famille internationale des Témoins de Jéhovah en faisant, en juin 1988, la démonstration publique de l'offrande de notre vie à Jéhovah Dieu. Je savais qu'il n'y avait pour moi qu'une façon de servir Jéhovah: entreprendre le ministère à plein temps. C'est ce que j'ai fait à la première occasion. Jamais je n'oublierai que j'étais prêt à tout sacrifier pour mon pays, jusqu'à ma vie. Devrais-je faire moins pour Jéhovah Dieu, qui, lui, ne me décevra jamais? — Hébreux 6:10.

Nous remercions Jéhovah pour la merveilleuse espérance qu'il nous donne de voir bientôt la terre devenir une magnifique demeure pour ceux qui aiment sincèrement la droiture, une terre affranchie du nationalisme et de la fausse religion et, par conséquent, de la guerre, de la souffrance et de l'injustice (Psaume 46:8, 9). — *Par Rami Oved.*

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment me remettre de la mort de papa?

“J’ai trouvé papa mort sur le canapé. Il avait eu une crise cardiaque. C’était effrayant pour moi, parce que nous étions très liés. (...) Maman continue à pleurer la nuit. Sans papa, ce n’est plus pareil.”

— *Émille.*

“**L**A MORT d’un père, d’une mère ou d’un membre de la famille proche crée un profond traumatisme chez l’adolescent, écrit l’auteur Kathleen McCoy. Il risque de se sentir pendant un temps envahi par le chagrin, la pa-

nique, la colère et un sentiment de culpabilité.” Si vous avez perdu votre père ou votre mère, vous savez combien cet événement est douloureux.

Il est tout à fait normal de se sentir assailli par toutes sortes de sentiments quand un être aimé disparaît. La Bible raconte que, lorsqu’on lui annonça la mort de son fils Joseph, le patriarche Jacob “déchira ses manteaux” dans un geste de douleur. Et, alors que “tous ses fils et toutes ses filles se levaient pour le consoler, (...) il refusait de se consoler”. (Genèse 37:34, 35.) Peut-être avez-vous, vous aussi, l’impression que votre douleur ne s’estompera jamais tant elle est grande.

Elle peut pourtant se dissiper avec le temps. Mais, pour cela, vous devez l’affronter, et non la nier. Rien ne laissait deviner que Jean pleurerait la mort d’un membre de sa famille. Cependant, il a commencé à se battre à l’école. “Je traîne en moi une immense douleur, explique-t-il. J’ai essayé de m’en débarrasser en me battant, mais ça n’a pas marché.”

D’autres jeunes essaient de réprimer leur douleur par une activité incessante. Enfin, quand on leur demande comment ils vont, certains font semblant d’être gais. Peut-être parviendront-ils ainsi à refouler provisoirement leur chagrin, mais pas très longtemps. Proverbes 14:13 dit: “Même dans le rire le cœur peut être dans la douleur.”

Voici ce qu’on lisait dans une revue pour les jeunes: “Une étude a montré que les adolescents qui avaient refoulé le chagrin, la colère ou le sentiment de culpabilité que l’on éprouve naturellement après la mort d’un membre de sa famille (...) adoptaient plus souvent que les autres un comportement destructeur: boisson, drogue, prise de risques (vitesse au volant, par exemple) ou délinquance.” Heureusement, il existe de meilleurs moyens de surmonter son chagrin.

“Un temps pour pleurer”

Ecclésiaste 7:2 dit: “Mieux vaut aller à la maison de deuil que d’aller à la maison de banquet, parce que là est la fin de tous les humains; et le vivant doit prendre cela à cœur.” La mort

peut être terrifiante. Aussi, lorsqu'ils perdent un ami ou un être cher, certains tentent-ils d'échapper à la pénible réalité en allant à "la maison de banquet", en faisant la fête. Toutefois, Salomon nous encourage à affronter la mort, à aller à "la maison de deuil". Il ajoute: "La douleur est préférable au rire. Elle attriste le visage, mais elle rend le cœur meilleur." — Ecclésiaste 7:3, *Français courant*.

Bien que ce conseil s'adresse en premier lieu aux amis et à la famille de la personne endeuillée, celle-ci a également tout intérêt à affronter son chagrin. Il y a "un temps pour pleurer". (Ecclésiaste 3:4.) Ainsi, aux temps bibliques, des hommes et des femmes qui craignaient Dieu ont donné libre cours à leur douleur plutôt que de la refouler. — Voir Genèse 23:2; 2 Samuel 1:11, 12.

Donner libre cours à son chagrin est bénéfique à plus d'un titre. "La personne endeuillée doit permettre à sa douleur et à son angoisse de se manifester, lit-on dans l'ouvrage *L'art d'offrir ses condoléances* (angl.). Si l'on résiste à ce processus, la guérison s'en trouve entravée." Or, croyant, à tort, qu'un homme ne doit pas pleurer, certains garçons ont beaucoup de mal à exprimer leurs sentiments. Pourtant, le plus grand homme de tous les temps "se laissa aller aux larmes" — en public — à la mort de son ami Lazare (Jean 11:35). De plus, il n'y a rien d'anormal à verser des larmes quand la mort nous ravit notre père ou notre mère. Par conséquent, n'hésitez pas à 'mener deuil et à pleurer'. (Voir Jacques 4:9.) "L'un des meilleurs moyens de vaincre la tristesse, explique le livre *La famille face à la mort et au chagrin* (angl.), est de pleurer."

Comment s'arracher au chagrin

Dans les temps bibliques, le roi David exprima son chagrin pour son meilleur ami, Jonathan, non seulement par des pleurs, mais aussi par écrit. "Je suis dans l'angoisse pour toi, mon frère Jonathan, tu étais pour moi plein de charme", écrivit-il dans une magnifique plainte qu'il intitula "L'Arc". — 2 Samuel 1:18, 26.

Pareillement, peut-être trouverez-vous utile de mettre vos sentiments par écrit. "Coucher par écrit ce que vous ressentez peut vous aider à extérioriser des sentiments refoulés, dit le livre *Exprimer son chagrin par des mots* (angl.). Quand vous êtes en colère, quand vous êtes triste, écrivez-le." Suzanne raconte: "Je tenais un journal, dans lequel j'écrivais tout ce que je ressentais, absolument tout. Cela m'a beaucoup aidée."

L'exercice aussi est profitable. "L'exercice physique a son utilité", dit la Bible (1 Timothée 4:8, *Kuen*). Un ouvrage sur le deuil fait cette remarque: "L'exercice est un bon exutoire." Une course tonifiante, une marche rapide ou une promenade revigorante à vélo peuvent vous aider beaucoup à éliminer la tension que crée le chagrin.

Parlez à quelqu'un

Veillez cependant à ne pas vous isoler complètement (Proverbes 18:1). "L'appréhension dans le cœur de l'homme, voilà ce qui fait se courber son cœur, dit Proverbes 12:25, mais une bonne parole, voilà ce qui le réjouit." Comment une personne affligée peut-elle entendre cette "bonne parole" d'encouragement? Seulement en exprimant à quelqu'un son "appréhension". Pourquoi ne le feriez-vous pas? Ouvrez-vous de vos sentiments à une personne digne de confiance.

C'est à votre père ou à votre mère, qui craint Dieu, que vous devriez logiquement vous confier. Mais que faire s'il (ou elle) est trop accablé(e) pour pouvoir vous apporter un grand soutien? Il y a dans la congrégation des chrétiens mûrs capables de vous aider. On lit en Proverbes 17:17: "Un vrai compagnon aime en tout temps et est un frère né pour quand il y a de la détresse." Après la mort de sa mère, Murielle s'est beaucoup appuyée sur la congrégation locale des Témoins de Jéhovah. "Tous les anciens m'ont accordé un grand soutien, raconte-t-elle, mais il y en avait un en particulier qui était toujours prêt à m'écouter."

Pourquoi ne pas faire le nécessaire pour recevoir ce soutien? Dites à quelqu'un que vous

avez besoin de parler. Éprouvez-vous de la colère, de la peur ou un sentiment de culpabilité? Vous sentez-vous seul? Votre père ou votre mère vous manque-t-il? Le fait de vous confier à une personne compatissante peut véritablement vous aider.

Comment soutenir votre père ou votre mère

Des jeunes ajoutent à leur détresse en se chargeant de fardeaux trop lourds pour eux. Peut-être la situation au foyer vous semble-t-elle chaotique. Votre père ou votre mère est probablement tendu, irritable et triste, ce qui se conçoit. Tout naturellement, vous désirez l'aider. Une spécialiste fait observer que "les adolescents (...) risquent, à tort, de réprimer leur chagrin pour aider leur père ou leur mère". Certains "agissent prématurément en adultes,

allant parfois jusqu'à endosser des responsabilités supplémentaires".

Bien entendu, vous n'avez probablement d'autre choix que d'endosser *certaines* responsabilités supplémentaires. Mais cela ne fait pas de vous le chef de famille. C'est à votre père ou à votre mère qu'incombe toujours ce rôle, et vous lui apporterez un plus grand soutien par votre collaboration et votre obéissance qu'en prenant sa place (Éphésiens 6:1). Souvenez-vous que "la sagesse est avec les modestes". (Proverbes 11:2.) Or la modestie veut que l'on connaisse ses limites.

Gardez cela présent à l'esprit, particulièrement si votre père ou votre mère commence à se tourner vers vous comme vers un conseiller ou à vous charger de soucis propres aux adultes. Soyez gentil et serviable, mais restez modeste en reconnaissant que votre expérience de la vie est très limitée (voir Hébreux 5:14). Par conséquent, si vous vous sentez quelque peu dépassé, dites-le avec franchise et respect (Proverbes 15:22). Pourquoi ne pas suggérer à votre père ou à votre mère de rechercher l'aide d'adultes dans la congrégation?

Il n'est pas facile de surmonter la mort d'un proche. Mais soyez assuré que votre chagrin s'estompera avec le temps (voir Genèse 24:67). Des souvenirs douloureux continueront de vous venir à l'esprit de temps à autre. Toutefois, vous pouvez aussi méditer sur de nombreuses pensées réconfortantes. N'oubliez jamais que Jéhovah vous aime et qu'il comprend votre tristesse. Si vous vous sentez seul et abandonné, pensez à ces paroles du psalmiste: "Quand mon père et ma mère me quitteraient, Jéhovah me recueillerait." — Psaume 27:10.

Remémorez-vous également sans cesse l'espérance biblique de la résurrection et la perspective de revoir votre père ou votre mère — sur une terre transformée en un paradis (Luc 23:43; Actes 24:15). "Je pense à mon père tous les jours, dit Karine. Mais je sais qu'il ne voudrait pas que nous abandonnions ou que nous permettions à quoi que ce soit de nous faire arrêter notre service pour Jéhovah. Je veux être là pour l'accueillir quand il ressuscitera." — Jean 5:28, 29.



**Donner libre cours à son chagrin
peut faciliter la guérison.**

Un animal aimé et haï

DE NOTRE CORRESPONDANT AU CANADA

CANIS LUPUS. Éclairée par la lune, sa silhouette se détache sur une saillie rocheuse, là-haut dans la montagne. La tête relevée, la queue, longue et touffue, rabattue entre les pattes, les oreilles plaquées en arrière et la gueule ouverte, il pousse un hurlement sinistre qui déchire la nuit. La seule évocation de ce cri suffit à éveiller une crainte mêlée d'excitation.



PEU de gens ont eu le bonheur de voir à l'état sauvage cet animal magnifique qu'est le loup commun ou loup gris. Il n'en suscite pas moins dans les esprits une multitude d'images différentes.

Almé et haï

Quels que soient les sentiments qu'il inspire, le loup ne laisse pas indifférent. Incompris, victime de préjugés, il est redouté. D'aucuns le méprisent parce que c'est un prédateur. Croquant moutons, bovins et autre bétail, il a toujours été mal vu des agriculteurs et des éleveurs. Les histoires et les légendes contribuent à sa mauvaise réputation. Qui ne connaît pas l'expression "un loup en vêtements de brebis" ou n'a jamais entendu parler du Loup-garou? Les contes en parlent comme du "Grand méchant loup". Dans une de ces fables, il se propose de manger une petite fille. D'où la croyance répandue que le loup attaque l'homme.

Toutefois, zoologistes et biologistes ont une autre vision du loup, celle d'un animal extrêmement timide qui évite l'homme chaque fois qu'il le peut. En réalité, le loup craint l'homme, lisait-on récemment dans la revue *GÉO*. Malgré leur apparence redoutable, les loups sauvages et en bonne santé d'Amérique du Nord ne semblent pas devoir être perçus comme un danger pour l'homme.

L'amour de Paul Paquet pour les loups remonte à l'enfance. Ce biologiste, qui les a beaucoup étudiés, a noté certaines de ses observations. Ainsi, il affirme avoir souvent remarqué de la joie, un sentiment de solitude ou de l'humour chez les loups. Il a vu un vieux loup estropié, incapable de chasser, être nourri devant lui par les membres de son clan. Cet individu n'était plus utile à la meute, mais celle-ci accordait du prix à sa vie et le ravitaillait. Cette caractéristique des loups qu'est la chasse en meute menace leur existence.



Thomas Kitchin/Victoria Hurst

La chasse en meute

Les loups chassent en meute. C'est seulement leur manière à eux de satisfaire leur faim et de nourrir leurs petits. Il faut cependant reconnaître que le tribut qu'ils prélèvent sur les moutons ou le gros bétail pose un véritable problème aux éleveurs. Prédateur doté d'une excellente vision, d'un odorat très développé, d'une ouïe fine et de redoutables mâchoires, coureur et trotteur né, le loup a tout d'un chasseur. C'est aussi un opportuniste. Il serait insensé de croire que cet animal rusé dédaigne les proies faciles, notamment les moutons dodus ou les vaches bien grasses. Précisons cependant que les loups rendent service aux espèces sauvages dont ils sont les prédateurs: en sélectionnant les bêtes les plus faciles à tuer, celles qui sont faibles ou malades, ils permettent aux autres de bénéficier de davantage de nourriture.

La communication

Que dire de ce hurlement sinistre qui s'entend à des kilomètres à la ronde et vous glace le sang? Pour le loup, il s'agit simplement d'une activité sociale de la meute, d'un mode de communication. Un loup qui, pendant la chasse, s'est éloigné de la meute grimpera sur une hauteur et hurlera pour attirer à lui ses compagnons. Un loup peut également hurler pour délimiter son territoire ou, semble-t-il, pour exprimer sa joie. Quand tout un clan se rassemble pour hurler, c'est un véritable concert. L'oreille humaine serait davantage flattée par un chant à l'unisson, mais les loups préfèrent apparemment les accords. Bien entendu, la gent lupine a d'autres modes de communication: le gémissement, le grondement, l'aboiement, le vagis-

sement et les glapissements des louveteaux dans la tanière. Citons enfin la communication par la posture, qui exprime la hiérarchie et les liens entre les individus du clan.

Un animal splendide

Observez de près cet animal magnifique: son épais manteau de poils gris (certains sont de jais) entremêlés de poils blancs, noirs et bruns; le regard pénétrant de ses yeux jaune vif; ses marques faciales. Tout cela fait du loup une bête superbe. Une bête dont l'avenir serait pourtant menacé. Ces craintes sont-elles fondées?

Dans beaucoup de régions d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord, il était autrefois courant d'apercevoir des loups. Aujourd'hui, on n'en voit plus qu'au Canada, en Alaska et dans certaines régions isolées des États-Unis, d'Europe et de Russie. Et encore ce spectacle est-il rare. Il faut ménager une place au loup dans des zones sauvages choisies, dit-on aujourd'hui.



Thomas Kitchin

Puisque l'homme a appris à cohabiter avec des prédateurs comme l'aigle, l'ours et le puma, pourquoi ne ferait-il pas de même avec le loup? demandent certains.

Laisser faire la nature

On ne parle plus maintenant d'extermination ni de quotas, mais de protection. Les parcs sont aujourd'hui considérés comme des sanctuaires pour la faune, non plus simplement comme des terrains de jeu pour l'homme. Selon la revue *Canadian Geographic*, les responsables des parcs souhaitent qu'on laisse faire la nature. Le loup, principal prédateur du parc national de Banff (Canada), y avait disparu depuis 40 ans quand,

dans les années 80, il est réapparu de lui-même dans le sud des Rocheuses. Malgré le faible nombre d'individus (65), beaucoup ont vu dans l'événement un signe encourageant. De son côté, la France signale le retour du loup après 50 ans d'absence*. Le loup revient également en Italie; on entend de nouveau ses hurlements à Tivoli, près de Rome.

On envisage la réintroduction du loup en tant qu'espèce menacée dans le parc américain de Yellowstone. Avant d'y être exterminé, il y a plus de 40 ans, le loup faisait partie de l'écosystème naturel de la région. Aujourd'hui, beaucoup souhaitent son retour, notamment les visiteurs. Mais la réapparition du loup dans leurs prairies suscite une vive inquiétude chez les éleveurs. "La réintroduction du loup à Yellowstone impliquera forcément une gestion de la population lupine à l'extérieur du parc", dit le spécialiste David Mech.

Quel sera l'avenir de cet animal méconnu?

Quel avenir pour le loup?

Nombreux sont aujourd'hui les défenseurs de cet animal longtemps tenu pour indésirable. Voilà qui dénote un véritable changement des mentalités. "Il n'est pas trop tard pour sortir l'espèce de sa situation critique, lit-on dans l'ouvrage *Le loup: rôle dans l'écosystème et comportement d'une espèce menacée* (angl.). Le succès dépendra de notre connaissance de son comportement et de son rôle dans l'écosystème, de la poursuite de nos recherches sur ses mœurs et d'une vision nouvelle de cet animal, considéré non plus comme un rival, mais comme un compagnon qui a des droits sur la terre."

Quand l'homme et le loup vivront en paix

Ces dernières années ont vu des progrès dans la coexistence pacifique entre l'homme

et le loup. Mais, là où il y a conflit, la paix véritable est impossible. Il faut attendre l'époque maintenant proche où, sous la domination du Royaume du Créateur, l'animosité et la crainte que suscite le loup feront place à la confiance et à une volonté de partager avec cet animal puissant certes, mais également sensible et timide.

Dans divers passages prophétiques, la Bible parle du loup, le présentant sous des éclairages totalement différents selon les cas. En Actes 20:29, 30, les apostats sont assimilés à des "loups tyranniques" qui attaquaient les membres de la congrégation chrétienne, comparables à des brebis, et en emporteraient certains hors du troupeau.

Dans les prophéties du livre d'Ésaïe, dont l'accomplissement final reste à venir, des animaux aujourd'hui connus pour être ennemis vivent ensemble dans la paix. Notez l'absence de relation proie-prédateur en Ésaïe 65:25: "Le loup et l'agneau paîtront comme un seul, et le lion mangera de la paille comme le taureau (...). On ne fera pas de mal et on ne causera aucun ravage dans toute ma montagne sainte", a dit Jéhovah."

Si l'homme fait des efforts pour tolérer le loup, ce texte biblique nous donne l'assurance que le Créateur réservera une place à cet animal dans le monde nouveau qu'il instaurera. Toutes les formes de vie, y compris *Canis lupus*, auront alors droit de cité sur la terre.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La drogue et le heavy metal:
âmes damnées du satanisme**

Spectaculaire flore australienne

**Connaissez-vous
la kératotomie radiale?**

* Voir "Coup d'œil sur le monde" dans notre numéro du 22 janvier 1994.

Les Italiennes et la morale catholique

En Italie, les jeunes filles, catholiques ou non, font peu de cas de ce que dit le pape en matière de morale sexuelle. Selon les résultats d'une étude dont le quotidien italien *La Repubblica* se fait l'écho, pas moins de 90,8 % des jeunes filles de 15 à 24 ans interrogées pensent que "les femmes devraient pouvoir utiliser les contraceptifs", tandis que 66,7 % défendent "le droit d'interrompre une grossesse non désirée". De plus, 80,2 % estiment que "les droits des homosexuels devraient être reconnus et respectés".

Des toxines dans les cheveux de nouveau-nés

On a désormais des preuves biologiques que la fumée de cigarette inhalée par une mère non fumeuse atteint le fœtus, signale le *Globe and Mail* de Toronto. Une équipe de chercheurs dirigée par le docteur Gideon Koren, pharmacologue à l'Hôpital des enfants malades de Toronto, a constaté que les cheveux prélevés sur des bébés nés de femmes non fumeuses contenaient de la nicotine et de la cotinine (sous-produit de la nicotine). Les mères avaient été exposées à de la fumée de cigarette pendant un minimum de deux heures par jour, chez elles ou au travail. Selon le docteur Koren, respirer régulièrement la fumée des autres reviendrait peut-être à "fumer deux à quatre cigarettes par jour". Ces travaux "viennent confirmer des études précédentes qui laissaient à penser que l'exposition à la fumée de cigarette pouvait nuire au développement comportemental et cognitif de l'enfant", ajoute le *Globe and Mail*. "En cette époque procédurière, prévient le docteur Koren, je ne peux pas vous assurer que, dans 10 ou 20 ans,

nous ne verrons pas ces enfants poursuivre leurs parents pour préjudice prénatal dû au tabac."

L'Internationale du vol à l'étalage

D'après la revue canadienne *L'actualité*, des "diplômés" d'une "école de vol" de Santiago du Chili opèrent à Montréal, à Toronto et dans certaines villes américaines. L'"école" en question enseigne les techniques du vol à la tire et à l'étalage, ainsi que les méthodes de la police et le droit canadiens. Les "diplômés" agissent en groupe, possèdent de faux papiers et sont équipés de vêtements spécialement doublés et d'emballage cadeau



pour dissimuler leur butin. La police urbaine de Montréal a remonté la filière et fait plusieurs saisies de vêtements volés depuis 1991. La plus belle de ses prises est un conteneur rempli de vêtements à destination du Chili. Ce réseau international de vol à l'étalage pose un formidable problème tant à la police qu'aux commerçants. Un détective montréalais explique dans *L'actualité* la difficulté d'amener la police internationale à collaborer, car "ce n'est pas leur priorité".

Réfugiés: une crise mondiale

En 1992, près de 10000 personnes par jour sont venues grossir les rangs des réfugiés, apprend-on

dans *Les réfugiés dans le monde*, un nouvel ouvrage publié par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.). Fin 1992, on comptait 18,2 millions de réfugiés dans le monde, soit huit fois plus que 20 ans plus tôt, auxquels s'ajoutaient les 24 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leurs propres frontières. Au total, 1 habitant de la planète sur 130 a été contraint à l'exil. On lit dans la revue *Refugiés*, également du H.C.R.: "La longue tradition de l'asile, vieille de près de 3500 ans, vient d'être sérieusement mise à mal par les flux croissants de réfugiés et de migrants économiques."

Manquez-vous de sommeil?

Dormez-vous suffisamment? Une façon de le savoir, explique un spécialiste, est de faire un repas copieux et d'aller ensuite écouter un discours ennuyeux dans une pièce chaude. Si vous êtes bien reposé, l'ennui ou l'impatience vous gagneront, mais pas le sommeil. Selon *International Herald Tribune*, les spécialistes estiment à 100 millions le nombre d'Américains qui ne dorment pas assez. La plupart des gens ont besoin de huit à huit heures et demie de sommeil, et les jeunes de 17 à 25 ans de plus encore. Beau-coup, il est vrai, se contentent de moins que ce que leur corps réclame; mais ceux qui ne dorment pas suffisamment sont plus sujets aux erreurs. En outre, ils accumulent des "dettes de sommeil". "Les parents taxent leurs adolescents de 'paresseux' parce qu'ils dorment jusqu'à midi pendant le week-end. En réalité, la plupart de ces jeunes ne font qu'essayer de payer une partie des dettes de sommeil qu'ils ont accumulées durant la semaine", ajoute *International Herald Tribune*.

Sérvices sexuels: des ecclésiastiques démâsqués

L'une des plus vastes enquêtes menées au Canada sur les sérvices sexuels s'est achevée il y a peu. Elle concerne l'ordre catholique des Frères des Écoles Chrétiennes. Plus de 700 victimes issues de deux écoles de l'Ontario (Écoles Saint-Joseph [Alfred] et Saint-Jean [Uxbridge]) se sont présentées, signale la *Toronto Star*. Des plaintes ont été déposées "contre 30 hommes, dont 29 membres des Frères des Écoles Chrétiennes, précise le journal. Seize autres auraient été poursuivis s'ils avaient été encore en vie". Les victimes sont toujours perturbées par le souvenir de "coups et d'agressions sexuelles perpétrés par les membres en soutane de l'ordre catholique de religieux laïcs aux soins desquels ils avaient été confiés dans leur enfance". Sans une enquête publique, explique le *Toronto Star*, les Canadiens ne sauront peut-être jamais pourquoi des hommes qui prétendent servir Dieu soumettent de jeunes garçons à des sérvices sexuels.

Grillons thermomètres

Selon une revue de zoologie, si vous vivez en Afrique, vous pouvez désormais déterminer la température extérieure (en degrés Celsius) sans thermomètre. Il suffit pour cela de compter le nombre de stridulations que l'œcanthe émet en six secondes et d'ajouter 12 à ce chiffre. Si vous avez affaire à un œcanthe d'Afrique du Sud, comptez le nombre de stridulations produites en trois secondes, et ajoutez 11. Les stridulations de ces deux espèces de grillons sont suffisamment détachées pour être comptées. On n'a pas non plus de mal à les entendre, car la position de ces insectes sur les feuilles amplifie leur chant comme le ferait un haut-parleur. Quand vient la nuit et que la température baisse, la fréquence des stridula-

tions diminue. Explication de la revue *African Wildlife*: "Les grillons étant des animaux à sang froid, la température de l'air influe sur leur métabolisme. Cette caractéristique joue sur presque tous les aspects de leur vie, y compris la fréquence de leurs stridulations."

Attention aux ultraviolets

Aimez-vous passer vos vacances à vous dorer au soleil? Si oui, attention! À dose modérée, les rayons solaires ultraviolets (U.V.) sont bénéfiques, mais une exposition trop importante peut causer un cancer de la peau, des affections oculaires, un vieillissement prématuré de la peau, des tumeurs malignes de la



peau et un affaiblissement du système immunitaire. Selon l'Organisation mondiale de la santé, les taux d'U.V. augmentent en raison de l'amincissement de la couche d'ozone. Aujourd'hui, dans de nombreux pays, dont l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis, les maladies liées aux U.V. se déclarent plus tôt et progressent plus vite qu'avant. Comment se protéger sous les climats ensoleillés? En portant des vêtements couvrants et des lunettes filtrantes, et en ne sortant pas à midi, le moment de la journée où le rayonnement ultraviolet est le plus fort.

Le filon de la religion

L'un des rares secteurs de l'économie italienne à faire des profits, et peut-être le seul à triompher de la récession, est le commerce "qui s'opère à l'ombre de l'Église", écrit

le supplément financier de *La Repubblica*. De fait, les 1400 entreprises présentes à Pompéi pour la sixième Exposition d'articles religieux ont dégagé un chiffre d'affaires "évalué à 400 milliards de lire [1,35 milliard de francs], avec une progression annuelle du volume des ventes estimée à 15 %". De plus, le tourisme religieux, qui a attiré en 1993 quelque 35 millions de pèlerins dans les divers lieux de culte italiens, a enregistré un chiffre d'affaires près de dix fois supérieur. "Le commerce 'béné' par l'Église est en pleine expansion", dit l'article, et "la hiérarchie catholique italienne, la conférence épiscopale et le Saint-Siège le constatent avec plaisir depuis quelque temps". Pour gérer ce phénomène, la hiérarchie va jusqu'à organiser et patronner des conférences, dans lesquelles interviennent même des ecclésiastiques de haut rang.

Fort taux de suicides en Australie

En Australie, le taux de suicides augmente tellement que l'Action sanitaire et sociale a inclus la prévention du suicide dans son programme. Durant deux années consécutives, le nombre des suicides a dépassé celui des tués de la route. L'Action sanitaire et sociale a alors compris qu'une action concrète devait être entreprise rapidement. L'*Australian* cite ces propos d'un porte-parole de l'organisme: "Jusqu'à présent, le suicide n'a pas retenu l'attention des services de la santé publique; pourtant, il présente les caractéristiques d'autres problèmes de santé publique. Il est aussi fréquent et cause autant de ravages que certains fléaux qui monopolisent l'intérêt et absorbent les ressources des services de la santé publique." Les suicides représentent actuellement 31 % des décès dus à d'autres causes que la maladie, soit 3 % de plus que le taux des tués de la route.

Chagrin Merci, merci infiniment pour l'article "D'après la Bible... De l'aide dans votre chagrin". (8 mars 1994.) Mon mari, qui était ancien dans la congrégation, a été tué récemment dans un accident. Les mots ne sauraient décrire la perte que mes trois enfants et moi éprouvons. Mais quel réconfort d'avoir lu cet article et de savoir que nos sentiments sont normaux!

N. S., États-Unis

Ma mère s'est endormie dans la mort il y a trois ans, et mon père il y a trois mois. Même si l'espérance de la résurrection est certaine, la séparation causée par la mort est douloureuse. Votre article a affermi ma détermination à me concentrer plus que jamais sur l'espérance du Royaume et à continuer de servir Dieu fidèlement.

K. S., Japon

J'ai perdu mon père il y a un mois. Il n'existe pas de mots pour décrire le chagrin d'une fille. Votre article est vraiment arrivé au bon moment; il m'a aidée à ne pas sombrer, malgré la douleur.

A. L., Brésil

Dessins animés Je voudrais vous remercier pour l'article "Les dessins animés violents sont-ils néfastes?" (8 décembre 1993). J'ai huit ans. Avant, je regardais ces dessins animés. Mais en lisant votre revue, j'ai compris qu'ils n'étaient pas bien, et maintenant je ne les regarde plus.

L. T., Italie

Nouvel Âge Je termine à l'instant la lecture de votre numéro du 8 mars 1994 intitulé "Le nouvel âge viendra-t-il?" À la fin des années 60 et au début des années 70, j'ai fait partie de groupes de méditation, et je me suis intéressé au perfectionnement individuel et au psychodynamisme. Je cherchais quelque chose, que je ne trouvais pas. Et puis ma femme a rencontré les Témoins de Jéhovah, et j'ai assisté à une étude. J'avais trouvé la vérité! Je me suis fait baptiser et j'ai aujourd'hui le privilège d'être mission-

naire, ici, au Ghana. Merci pour ce numéro. Il y a beaucoup de gens qui cherchent eux aussi.

D. D., Ghana

Malgré l'ampleur du sujet, vous avez su présenter avec concision et de façon intéressante les diverses facettes du Nouvel Âge. J'apprécie que vous ayez précisé que certains éléments associés à ce mouvement (la santé, la musique et les préoccupations écologistes) ne sont pas nécessairement contraires aux Écritures. Écrit avec beaucoup de tact, ce dossier n'en énonce pas moins clairement des vérités que les gens ont besoin d'entendre. Ma sœur s'intéresse aux idées du Nouvel Âge; je vais lui envoyer un exemplaire de ce numéro.

R. H., États-Unis

Réchauffement de la terre J'écris à propos de l'encadré "Réchauffement de la terre et paludisme" publié dans le dossier "Un monde sans maladies: est-ce possible?" (8 décembre 1993). Scientifique travaillant dans l'écologie, je peux dire qu'il devient de plus en plus difficile d'adopter un point de vue tranché sur la question du réchauffement de la planète. Il est exact qu'une élévation de la température pourrait avoir des conséquences sur de nombreuses populations animales. Mais quant à savoir s'il y a effectivement réchauffement de la terre ou pas, il est beaucoup plus difficile d'être affirmatif. Les études réalisées reposent sur des bases statistiques très fragiles. Certains spécialistes pensent même que l'élévation du taux de gaz carbonique dans l'atmosphère provoquera en fait *un refroidissement* de la surface terrestre.

K. O., Angleterre

Nous avons publié un dossier étoffé sur la théorie du réchauffement de la planète dans notre numéro du 8 septembre 1989, et il est vrai que cette théorie est quelque peu controversée. L'encadré en question n'avait pas pour but de la cautionner, mais d'attirer l'attention de nos lecteurs sur ce qui pourrait se passer en cas de réchauffement de l'atmosphère. — Les éditeurs.

Est-ce bien un passereau?

LES passe-reaux sont connus dans le monde entier. On les trouve sur tous les continents — à l'exception du glacial Antarctique —, ainsi que sur de nombreuses îles. Qui plus est, ce sont généralement de jolis

oiseaux. Prenez les chardonnerets jaunes par exemple. "Avec leur livrée éclatante jaune et noir (...), leur vol décrivant des montagnes russes au-dessus de monts et de vallées imaginaires et leur agréable pépiement, ils apportent une touche de vivacité aux grands espaces." — *Le livre des oiseaux d'Amérique du Nord* (angl.).

Le diamant de Gould se distingue par sa beauté. Ce passereau d'une douzaine de centimètres vit dans le nord de l'Australie, notamment dans les prairies où poussent les eucalyptus. Peut-être l'avez-vous déjà vu... en cage. Un ouvrage de référence signale que sa cap-



Chardonneret jaune.

ture massive à des fins d'exportation "a contribué à son récent déclin".

L'intérieur du bec des passe-reaux est conçu pour tenir et décortiquer les graines. "La graine est calée dans une fente spéciale située sur le côté du palais et écrasée par la pression de la mâchoire inférieure. L'oiseau détache ensuite l'en-

Diamant de Gould.
veloppe à l'aide de sa langue, libérant le grain qu'il avale." (*Les oiseaux: leur vie, leurs mœurs, leur monde*, angl.). Le diamant de Gould, lui, "au lieu de chercher [les graines] au sol, (...) se perche acrobatiquement sur les tiges de graminées, ou cueille celles qui poussent à proximité d'une branchette où il s'accroche". — *L'encyclopédie mondiale des oiseaux*.

Si l'occasion vous est donnée un jour d'admirer un diamant de Gould, vous ne pourrez que vous extasier devant une telle débâche de couleurs sur un si petit oiseau.

ISSN 0254-1259
Dimanche

Réveillez-vous!

22 septembre 1994



LE
PIÈGE DU
SATANISME



Pourquoi parler de Dieu? 13

La plupart des jeunes croient en Dieu mais hésitent à parler de lui. Pourquoi?

Spectaculaire flore australienne 16

L'une des flores les plus riches du monde.

Avec l'aimable autorisation de la West Australian Tourist Commission

Développement et décadence du satanisme	3
Les jeunes: des proies faciles pour le satanisme?	4
La drogue et le heavy metal: instruments du satanisme	6
Les jours du satanisme sont comptés	9
Un grand rêve devenu réalité	20
Connaissez-vous la kératotomie radiaire?	22
Furoshiki: l'étoffe multi-usage	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Dans un lieu après l'autre, des pestes"	31
La solution au racisme	32

DÉVELOPPEMENT ET DÉCADENCE DU SATANISME

À l'intérieur de cellules obscures éclairées par des bougies qui projettent sur les murs des ombres fantasmagoriques, des prêtres en robe noire exécutent des rites sataniques en psalmodiant des prières au-dessus de victimes attachées sur un autel. Communiant dans la connaissance secrète de quelque mystère au goût de surnaturel, les jeunes participants de cette séance d'occultisme savourent ce moment d'émotion. Habités par le sentiment trouble de vivre quelque chose d'exceptionnel, ils se rapprochent de l'autel.

Mode inoffensive et passagère? Malignité démoniaque imprégnant la société tout entière?

LES abominations perpétrées par les sectes sataniques font couler beaucoup d'encre. La radio et la télévision décrivent par le détail les nombreux forfaits auxquels se livrent les groupes de satanistes. Aux États-Unis, au Canada et en Europe, aussi bien dans les grandes que dans les petites villes, le phénomène préoccupe de plus en plus la police.

Le satanisme attire particulièrement les jeunes. Dans le numéro de juin 1993 de la revue *Teen*, le fondateur de l'Église de Satan en donnait la raison: "Au lieu d'exiger de nos membres qu'ils répriment leurs désirs naturels, qu'il s'agisse du plaisir charnel, de la vengeance ou de la possession de biens matériels, nous leur disons de les assouvir."

Satan doit apprécier au plus haut point cette idéologie diabolique aux antipodes des principes chrétiens dictés par Dieu.

Le satanisme se répand de plus en plus et il représente une menace grandissante. Sa chute est toutefois imminente; son dieu est condamné à mort. Il en va de même du monde de Satan et de ceux qui le soutiennent, car "le monde entier gît au pouvoir du méchant". (1 Jean 5:19; Romains 6:16.) Aux adorateurs de Satan et à tous ceux qui, consciemment ou non, servent les desseins du Diable, Jehovah adresse le message suivant: "Le Dieu qui donne la paix écrasera bientôt Satan." — Romains 16:20.

Quel avenir "le Dieu qui donne la paix" prévoit-il pour l'humanité affligée? Les trois articles suivants parleront du développement et de la décadence du satanisme, ainsi que des conditions qui régneront sur la terre quand il aura disparu.

LES JEUNES: DES PROIES FACILES POUR LE SATANISME?

“LE CULTE de Satan se propage parmi la jeunesse”, signalait un journal finlandais en février 1993. Selon des renseignements obtenus par la police de Tampere (Finlande), des individus mêlés au trafic de drogue entraînent des jeunes, principalement des filles, dans des sectes sataniques. Ces victimes et nouvelles recrues sont souvent des enfants de 10 à 15 ans. Et le journal d’expliquer que “le culte de Satan a trouvé chez les jeunes adolescents un terrain fertile”.

“Cette montée du satanisme n’est pas un phénomène purement local, lisait-on encore. Par exemple, une revue sud-africaine, le *Star* de Johannesburg, a révélé récemment que le culte de Satan séduit les jeunes Blancs riches du pays.” Le culte satanique est donc un cauchemar pour des parents et des enfants de nombreux pays.

L’offre trompeuse du satanisme consiste grosso modo à promettre de donner beaucoup en échange de très peu. “Adorez le diable; faites son travail odieux, et il vous donnera ce

que vous voulez. Voilà pourquoi, explique la revue *Teen*, certains jeunes trouvent le satanisme si attirant.”

“Il faut croquer la vie à pleines dents”, dit un adolescent qui ne se cache pas d’appartenir à un groupe satanique. “Je vois deux forces dans la nature, ajoute-t-il: le bien et le mal. Tout ce que les gens disent être mal, c’est cela qui rend heureux. Le péché procure un plaisir émotionnel, physique et mental.”

On a demandé à un policier de Denver (États-Unis) spécialisé dans les sectes sataniques pourquoi, à son avis, les adolescents semblent si vulnérables au satanisme. “Je n’oublierai jamais ce que m’a dit un jeune sataniste, a-t-il répondu: ‘La vie ne rime à rien. On veut vivre pour le présent et faire ce qu’on veut. Il n’y a pas d’avenir.’”

Voici comment le docteur Khalil Ahmad, directeur des services pour adolescents de l’Hôpital de Nouvelle-Écosse, à Dartmouth, au Canada, explique l’attrait qu’exerce le satanisme: “Les adolescents recherchent les émo-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 8). La publication de Réveillez-vous! s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gelet), Rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

tions fortes. Les faibles, souvent les ratés, sont attirés par [le satanisme] parce qu'il leur donne un faux sentiment de puissance."

Une autre spécialiste du satanisme, une femme de la police de San Francisco, met le doigt sur la cause du problème: "Notre monde est apathique. Nous nous intéressons plus à nous-mêmes qu'aux autres. Nous vivons dans une société violente et pessimiste. Les gosses trouvent cela naturel, d'où leur attirance vers le satanisme."

À quel point les jeunes sont-ils engagés dans le satanisme? "Des gosses se tuent et tuent leurs copains", signale Larry Jones, inspecteur de police et président d'un organisme américain de lutte contre les méfaits des sectes occultes. "C'est un phénomène préoccupant." Selon un autre officier de police, de l'État de l'Illinois, qui étudie de près le satanisme dans le cadre de ses fonctions de policier-conseil dans un lycée, 90 % des jeunes qui touchent au culte du Diable le font par jeu, mais 10 % "sont pris au piège et s'y enfoncent de plus en plus".

Dans sa rubrique "Religion", une revue scolaire de Brooklyn (*School News Nationwide*, janvier-février-mars 1994) a publié un article intitulé "Qu'est-ce qui attire les adolescents vers le satanisme?" On y lit: "Deux garçons se sont battus dans le réfectoire d'un lycée; celui qui a eu le dessus s'est relevé d'un bond en faisant un étrange salut de la main: le poing fermé, l'index et le petit doigt tendus. Le professeur de dessin ne comprenait pas pourquoi tant d'élèves dessinaient des hommes en forme de démon avec une tête de bouc. Les

Le culte de Satan a trouvé en la jeunesse un terrain fertile.

livres d'occultisme disparaissaient de la bibliothèque de l'établissement.

"Il est apparu que les élèves flirtaient avec la puissance, la magie, le mystère du satanisme. Pour la plupart, ce n'était qu'un jeu excitant. Pour d'autres, c'était du sérieux. Du dramatiquement sérieux pour Lloyd Gamble, 17 ans, qui est mort lors d'un sacrifice offert à Satan.

"Après la mort de Lloyd et l'arrestation pour meurtre de son frère de 15 ans, les adultes du comté de Monroe ont appris la signification de tout ce qui leur semblait si mystérieux: le 'signe du Diable', les dessins d'hommes à tête de bouc et les livres qui alimentaient l'imagination, les rites et les incantations des adolescents."

On ne compte plus le nombre d'adolescents et de préadolescents ayant assassiné leurs parents ou d'autres membres de leur famille sous l'influence du satanisme. Des enfants tuent aussi d'autres enfants. À l'exemple de satanistes adultes, certains mutilent et tuent des bêtes. Ils sacrifient des animaux de compagnie sur des autels. La place manque pour dresser un inventaire même incomplet des véritables

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanesien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonet
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

carnages perpétrés par ces enfants qui embrassent le culte du Diable.

Peut-on dire de ces jeunes qu'ils ne font que toucher au satanisme? Ceux qui vont aussi loin dans le culte du Diable ne sont-ils qu'une infime minorité, des éléments isolés? Telle n'est pas l'opinion des spécialistes qui étudient le phénomène. David Toma, ancien policier de la brigade mondaine qui s'efforce maintenant de motiver les jeunes, dit que, dans toutes les écoles où il présente des conférences, il

pose la même question: "Combien d'entre vous connaissent quelqu'un ou ont entendu parler de quelqu'un qui se livre à des pratiques sataniques?" Il estime à "un bon tiers le nombre d'élèves qui lèvent la main".

Selon Shane Westhoelter, président du National Information Network, 30 à 40 % des lycéens s'adonnent à une forme ou à une autre d'occultisme et jusqu'à 70 % des délits commis par les adolescents de moins de 17 ans sont dus à leurs liens avec l'occultisme.

LA DROGUE ET LE HEAVY METAL INSTRUMENTS DU SATANISME

CARL RASCHKE, directeur de l'Institut des sciences humaines à l'université de Denver, a écrit: "Ce n'est pas un hasard si la drogue, le heavy metal, la sauvagerie et la violence gratuite sont désormais les sinistres emblèmes qui flottent au-dessus de la désolation humaine au seuil de la troisième décennie de l'Âge de Satan." "On pourrait penser que le rock heavy metal est au satanisme ce que le gospel est au christianisme, ajoute-t-il. Toutefois, très peu de gens se convertissent au christianisme parce qu'ils écoutent du gospel à la radio. Le heavy metal, par contre, est un renfort très puissant. Il légitime les pratiques abominables auxquelles se livrent déjà les gosses."

Voilà une dénonciation virulente de ce que beaucoup de jeunes considèrent comme des

moyens normaux d'oublier momentanément les inquiétudes de la vie: le heavy metal et la drogue. Ces accusations sont-elles justifiées? La drogue et le heavy metal sont-ils effectivement des manifestations du satanisme? Nous vous invitons à considérer les témoignages qui suivent. Ils émanent de personnes qui ont été directement aux prises avec la violence des satanistes ou qui ont enquêté sur eux.

"Le message incendiaire du heavy metal est, comme on pourrait s'y attendre, 'religieux', en ce sens qu'il proclame l'existence d'une puissance supérieure régissant l'univers. Cette puissance, cependant, n'est pas Dieu, écrit Carl Raschke dans son livre *Sombre tableau* (angl.). C'est le Malin en personne." Il ajoute que "la puissance et la violence des satanistes sont des

caractéristiques qui peuvent facilement attirer des jeunes sans beaucoup de conscience et qui n'attendent plus rien de la vie. (...) Par une sorte d'empreinte insidieuse laissée par ce qu'ils ont vécu, des jeunes désemparés et maltraités se disent que la puissance supérieure doit être malveillante. Le heavy metal défend cette 'théologie' et l'institutionnalise dans la musique".

Selon le docteur Paul King (université du Tennessee), qui a témoigné devant le Sénat américain à propos du heavy metal, les goûts musicaux d'un grand nombre de jeunes gens perturbés tournent autour des "thèmes non conventionnels que sont la violence, la haine, la rébellion, la sexualité débridée, l'humiliation des femmes et la glorification de Satan. L'adolescent est encore plus susceptible de manifes-

ter ces goûts s'il se drogue". Pour le docteur King, le heavy metal exalte le pouvoir du mal. Avec le heavy metal, ajoute-t-il, "la glorification, lors des concerts, des actes de méchanceté atteint de nouveaux sommets".

Voyez quels effets produit le message subliminal du heavy metal:

L'année dernière, dans l'État du New Jersey, deux garçons de 15 ans ont tué sauvagement un labrador. "C'était un sacrifice pour Satan", ont-ils déclaré. Après avoir pendu la chienne avec sa chaîne, ils l'ont tuée à coups de pied et lui ont arraché la langue, dont ils se sont servis pour un rite satanique. Ils ont ensuite empaillé le cadavre mutilé sur un gros crochet métallique et l'ont suspendu dans le jardin d'un voisin. Sur la tête de la chienne, ils avaient dessiné des emblèmes sataniques et, sous le cadavre, ils

**De quoi nourrissez-vous
votre esprit?**



Celui dont l'esprit est vidé de pensées saines pour être nourri de perversité et de violence est une proie facile pour Satan.

avaient tracé au sol un pentagramme (un symbole satanique représentant une étoile à cinq branches enfermée dans un cercle). Dans la soirée, ils avaient écouté Deicide ("meurtrier de Dieu"), un groupe de death metal dont le chanteur se vante de torturer et de tuer des animaux.

En Californie, deux adolescents amoureux qui, selon leurs amis, étaient obsédés par le culte de Satan ont assassiné sauvagement la mère de la jeune fille à coups de couteau et de clé. Dans la même région, un jeune garçon a tué son père avec une arme à feu après avoir prié Satan. Les policiers chargés de l'enquête sont convaincus que le heavy metal est en cause. "Cette musique enseigne qu'on n'est pas tenu d'écouter ses parents et qu'il faut vivre à sa guise", a dit l'un d'eux.

En Angleterre, des victimes d'une bande se livrant à des viols collectifs ont signalé à la police que l'un des agresseurs portait des tatouages représentant l'emblème d'un groupe de heavy metal dont les chansons exaltent le viol et la violence.

Aux États-Unis, dans une région rurale de l'Arkansas, un adolescent a tenté d'assassiner ses parents en les matraquant avec l'intention de les découper à l'aide d'un couteau de boucher. Dans son magnétophone, la police a trouvé une cassette arrêtée sur une chanson de heavy metal, "Autel du sacrifice", dans laquelle on entend hurler ces mots: "Le grand prêtre attend, le poignard à la main, répandant le sang pur et vierge. Le sacrifice de Satan, la

mort rituelle, répond à son commandement. Entre dans le royaume de Satan. (...) Apprends la louange sacrée: 'Gloire à Satan!'"

Quelle influence ont sur les esprits jeunes et influençables ce genre de paroles vociférées par les chanteurs de heavy metal, souvent chantées simultanément lors des concerts par des fans hystériques ou écoutées sur des cassettes pendant des heures d'affilée? Considérez celles-ci par exemple: "Satan, notre maître en mutilations sadiques, nous guide à chaque pas", ou encore: "Répands ton sang, fais-le couler sur moi. Prends ma main et laisse partir ta vie. (...) Tu as répandu ton sang. Ton âme est à moi."

"Si l'on admet que la pornographie puisse encourager les agressions d'enfants, écrit Carl Raschke, pourquoi ne pas accepter l'idée que les chansons qui appellent *au meurtre, à la mutilation, à la torture et à la destruction* puissent inciter une personne dont l'esprit est dérangé à se livrer à ces actes?"

Les spécialistes sont unanimes pour dire que la consommation de drogue va de pair avec le satanisme. L'ancien policier de la brigade mondaine David Toma confie qu'il n'a "jamais rencontré un adorateur de Satan qui ne soit aussi toxicomane". L'usage de drogue aggrave les choses pour les adolescents "qui se tournent vers le culte du Diable, fait remarquer la revue *Teen*, car il rend toujours plus difficile la distinction entre la réalité et ce qui n'en a que l'apparence à travers les brumes de la drogue et de l'alcool".

"Le heavy metal est à l'esclave de la drogue ce que les loteries sont au joueur invétéré, dit Carl Raschke. L'adolescent pharmacodépendant devient arrogant, brutal, voleur et obsédé par le sexe; or ces comportements sont renforcés par les hurlements et les grondements des groupes de heavy metal."

Incontestablement, l'adolescent dont l'esprit est vidé de pensées saines pour être nourri de perversité et de violence est une proie facile pour Satan.

LES JOURS DU SATANISME SONT COMPTÉS

JÉHOVAH DIEU créa Adam et Ève, les plaça dans un jardin paradisiaque et leur dit de se multiplier et de remplir la terre d'une descendance juste. Ils devaient prendre soin du jardin, le cultiver, l'entretenir. Ils devaient aussi vivre éternellement, et cela à une condition, facile à respecter: ne pas manger du fruit d'un certain arbre, sous peine de mourir. — Genèse 1:27, 28; 2:8, 9, 15-17; Ésaïe 45:18.

Un ange puissant se rebella contre Dieu et se fit Satan ("Opposant") parce qu'il aspirait à dominer. Il désirait recevoir l'adoration de la race humaine. Il incita Ève à prendre du fruit défendu, affirmant qu'il était bon à manger et qu'elle ne mourrait pas mais deviendrait au contraire comme Dieu, capable de décider par elle-même du bien et du mal. Sa première décision fut mauvaise; elle pensa qu'il serait profitable de prendre du fruit défendu. Elle en mangea et en donna à Adam qui fit de même, si bien qu'avec le temps tous deux moururent. Par son acte, Adam soumit ses descendants au péché et à la mort, à laquelle aucun depuis n'a échappé (Genèse 3:1-6; Romains 5:12). En choisissant de suivre Satan, Adam et Ève furent les deux premiers convertis au satanisme. À ce jour, des millions de personnes ont décidé que la religion de leurs premiers parents leur convenait. "Si vous continuez à vous présenter à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes ses esclaves parce que vous lui obéis-

sez." — Romains 6:16; Jean 17:15, 16; 1 Jean 5:19.

Jéhovah condamna Satan à la peine capitale, mais il différa son exécution afin de lui laisser la possibilité de prouver l'accusation qu'il avait lancée, à savoir que Dieu ne pourrait trouver sur terre des hommes qui lui resteraient fidèles dans l'épreuve. Ce défi, ainsi que l'échec de Satan, est présenté de façon frappante dans les deux premiers chapitres du livre biblique de Job. Soumis aux attaques cruelles de Satan, Job lui-même choisit de rester fidèle à Dieu, prouvant par là même que Satan est un menteur (Genèse 3:15; Exode 9:16; Job 42:7). On trouve aussi dans le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux une longue énumération de Témoins qui ont pris fait et cause pour Jéhovah sur la question de la souveraineté universelle.

Par sa vie remarquable, Jésus Christ apporta une réponse complète et définitive à la grande question de la souveraineté universelle et de la fidélité des hommes à Dieu. Ce fut une défaite cuisante pour Satan. Jésus rejeta énergiquement la proposition faite par Satan de lui donner la domination sur le monde entier en échange d'un seul acte d'adoration. De plus, il endura stoïquement de terribles souffrances lorsqu'il mourut sur un poteau de supplice. Il vainquit Satan et son monde, nous laissant un modèle parfait à suivre. — Matthieu 4:8-10, 27:50; Jean 16:33; Hébreux 5:7-10; 1 Pierre 2:21.

Au vu des temps catastrophiques que nous vivons, il pourrait sembler que Satan devient de plus en plus fort et que le satanisme prospère. Toutefois, au chapitre 12, versets 7-9, 12, le livre biblique de la Révélation brosse un tout autre tableau:

“Une guerre a éclaté dans le ciel: Michel [Jésus Christ] et ses anges ont lutté contre le dragon, et le dragon et ses anges ont lutté, mais il n’a pas été le plus fort, et il ne s’est plus trouvé de place pour eux dans le ciel. Il a donc été précipité le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, celui qui égare la terre habitée tout entière; il a été précipité sur la terre, et ses anges ont été précipités

avec lui. C’est pourquoi réjouissez-vous, cioux, et vous qui y résidez! Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu’il a une courte période de temps.”

Une terre paradisiaque qui ne connaîtra pas de fin

“Sachant qu’il a une courte période de temps”, Satan intensifie ses activités démoniaques en ces “derniers jours”. (Jacques 5:1-3.) La situation n’est cependant pas désespérée. Voici en effet ce qu’on lit en Révélation 21:1, 3-5: “J’ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l’ancien ciel et l’ancienne terre avaient disparu, et la mer n’est plus. Alors j’ai

Les conditions bénies qui régneront dans le Paradis ne sont pas trop belles pour être vraies.



entendu une voix forte venant du trône, qui disait: 'Voici, la tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu.' Et Celui qui était assis sur le trône a dit: 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' Et il dit: 'Écris, car ces paroles sont fidèles et vraies.'

Jésus Christ régnera pendant mille ans, période durant laquelle Jéhovah réalisera ce qu'il avait prévu lorsqu'il a créé la terre et y a placé les humains (Révélation 20:1, 2, 6). Vous vous rappelez qu'à l'origine ceux-ci devaient remplir la terre d'une descendance juste, prendre soin de la planète, s'occuper des plantes et des animaux, vivre en paix et s'aimer les uns les autres. La réalisation de ce dessein a été suspendue pour laisser à Satan la possibilité de prouver son accusation selon laquelle il pouvait détourner tous les humains de Jéhovah Dieu. S'il a effectivement réduit en esclavage des milliards de personnes, plusieurs millions d'autres, intègres, le tiennent en échec. — Romains 6:16.

Pendant une période de rétablissement, Jéhovah ira jusqu'à étendre sa miséricorde par l'intermédiaire de Jésus Christ à ceux qui sont dans la tombe. Il donnera aux milliards d'humains morts au cours des millénaires passés la possibilité de vivre éternellement sur la terre transformée en paradis: "Ne soyez pas surpris de ceci, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et sortiront, ceux qui ont fait des choses bonnes, pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses mauvaises, pour une résurrection de jugement." — Jean 5:28, 29.

Quiconque refusera de s'adapter au climat de justice qui prévaudra sur cette nouvelle terre ne restera pas en vie pour polluer, détruire la faune et la flore, briser la paix ou s'opposer au culte de Jéhovah Dieu. C'est ce que

confirme Psaume 37:10, 11, 29 en ces termes: "Un peu de temps encore, et le méchant ne sera plus; et assurément tu prêteras attention à son lieu, et il ne sera pas. Mais les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de la paix. Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours."

Michée 4:2-4 promet la paix et la sécurité *véritables*: "Assurément de nombreuses nations iront et diront: 'Venez, et montons à la montagne de Jéhovah et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.' Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de Jéhovah. Et il rendra sentence au milieu de nombreux peuples et remettra les choses en ordre concernant des nations fortes, au loin. Et ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder. Ils ne lèveront pas l'épée, nation contre nation, et ils n'apprendront plus la guerre. Et ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les fasse trembler; car la bouche de Jéhovah des armées l'a dit."

Cette paix, l'homme la connaîtra aussi avec les animaux, comme l'annonce Osée 2:18: "Assurément je [Jéhovah] conclurai (...) une alliance, en ce jour-là, à propos de la bête sauvage des champs, et de la créature volante des cieux, et de la bête rampante du sol; et l'arc, et l'épée, et la guerre, je les briserai et les ôterai du pays; et je les ferai se coucher en sécurité." Ézéchiel 34:25 parle aussi d'une alliance qui exclura la présence de toute "bête sauvage néfaste".

Par ailleurs, Ésaïe 11:6-9 promet que, dans le Paradis, les animaux seront en paix entre eux: "Le loup résidera temporairement avec l'agneau mâle, et le léopard se couchera avec le chevreau, et le veau, et le jeune lion à crinière, et l'animal bien nourri, tous ensemble; et un petit garçon sera leur conducteur. Et la vache et l'ourse paîtront; ensemble se coucheront

leurs petits. Et même le lion mangera de la paille comme le taureau. Et le nourrisson jouera sur le trou du cobra; et sur la lucarne du serpent venimeux l'enfant sevré mettra sa main. On ne fera aucun mal et on ne causera aucun ravage dans toute ma montagne sainte, car la terre sera assurément remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux couvrent la mer.”

Les humbles hériteront de la terre. Ils préserveront l'air, l'eau et le sol. Des sources et des cours d'eau raviveront les terres desséchées. Des forêts couvriront de nouveau les montagnes que l'homme a dénudées par appât du gain. Les déserts reflleuriront, et l'on retrouvera des terres boisées. Les aveugles verront, les sourds entendront, les boiteux marcheront et les muets parleront (Ésaïe 35:1-7). Reconnaissants à Jéhovah pour sa glorieuse création, les montagnes et les vallées, les rivages balayés par les vagues de l'océan, les hommes ne permettront plus jamais à la cupidité de provoquer le saccage de la terre. Manifestant les fruits de l'esprit de Jéhovah, les humains, parfaits, trouveront facile, naturel et agréable d'aimer leur prochain comme eux-mêmes et surtout d'aimer Jéhovah de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toutes leurs forces. Oui, tous sans exception produiront les fruits spirituels que sont “l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi”. — Galates 5:22, 23.

Trop beau pour être vrai?

‘Trop beau pour être vrai’, diront peut-être certains. Mais les conditions actuelles sont trop mauvaises pour durer. Nous vivons ce que la Bible appelle “les derniers jours”. Regardez autour de vous, et vous constaterez qu'il en est bien ainsi. “Dans les derniers jours, dit la Parole de Dieu, des temps décisifs et durs seront là. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, in-

grats, sans fidélité, sans affection naturelle, intraitables, calomniateurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, entêtés, gonflés d'orgueil, amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu, ayant une forme de piété, mais trahissant sa puissance; de ceux-là, détourne-toi. Mais les hommes méchants et les imposteurs progresseront toujours plus vers le pire, égarant et étant égarés.” — 2 Timothée 3:1-5, 13.

Aussi saisissante soit-elle, cette description de notre époque n'empêchera pas beaucoup de gens de se moquer. Cela aussi était annoncé. Leurs moqueries sont un élément de plus prouvant que nous vivons bien les derniers jours: “Dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leur moquerie, marchant selon leurs propres désirs et disant: ‘Où est sa présence promise? Car depuis le jour où nos ancêtres se sont endormis dans la mort, toutes choses demeurent exactement comme dès le commencement de la création.’ (...) Les cieux et la terre de maintenant sont (...) amassés pour le feu et réservés pour le jour de jugement et de destruction des hommes impies. (...) Selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels la justice doit habiter.” — 2 Pierre 3:3, 4, 7, 13.

Jéhovah promet que, dans ce monde nouveau de justice, on ne se remémorera même plus ce vieux système méchant qu'est le monde de Satan: “Voici que je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre; et l'on ne se remémorera pas les choses précédentes, et elles ne monteront pas au cœur. Mais exultez et soyez joyeux à jamais dans ce que je crée.” (Ésaïe 65:17, 18). Les jours du satanisme sont comptés et, au temps fixé par Dieu, Satan lui-même sera détruit pour toujours. — Révélation 20:1-3, 7-10.

Les conditions bénies qui régneront dans le Paradis ne sont pas trop belles pour être vraies; Jéhovah considère que les conditions actuelles dans ce vieux système dominé par Satan sont trop mauvaises pour durer.

Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi parler de Dieu?

“Chacun a sa religion. On ne doit pas chercher à imposer son Dieu aux autres.”

— *Racish, 14 ans (Guyana).*

“J’hésite à parler de Dieu parce que je sais qu’on va se moquer de moi.”

— *Rohan, 17 ans (Guyana).*

“Nous devons parler de Dieu parce que c’est lui qui nous a créés et c’est à lui que nous devons la vie.”

— *Marco, 13 ans (Allemagne).*

ÉCOUTEZ des jeunes en train de discuter, et vous vous apercevrez probablement qu’en général Dieu est malheureusement loin d’être leur sujet de conversation préféré. Parlez-leur de sport, de vêtements, des derniers

films ou des personnes de l’autre sexe, et ils seront presque toujours intarissables. Mais osez parler de Dieu, et un silence pesant tombera instantanément.

Certains jeunes ne croient pas en Dieu. Puisqu’on ne le voit pas, se disent-ils peut-être, c’est qu’il n’existe pas; inutile, par conséquent, de parler de lui. Toutefois, les athées sont une minorité chez les jeunes. Selon un sondage de l’Institut Gallup, environ 95 % des jeunes Américains croient en Dieu. Et George Gallup de préciser: “Le Dieu auquel croient beaucoup de jeunes n’est pas un principe abstrait et mal défini, mais une personne qui observe leurs actions et les récompense ou les punit en conséquence.” Pourquoi, dans ce cas, hésitent-ils si souvent à parler de leurs croyances?

Ce qui retient certains

Apparemment, beaucoup pensent que la religion est une question strictement personnelle et qu’il est donc impoli d’en discuter. Certains semblent embarrassés à la seule idée de parler de Dieu. ‘C’est mal vu’, se disent-ils.

Indépendamment du point de vue de vos camarades, quelle est votre position dans ce domaine? Cette question est particulièrement pertinente si vous avez été élevé par des parents Témoins de Jéhovah. Pourquoi cela? Parce que donner le témoignage, parler de Dieu aux autres, est l’essence même de cette religion. — Ésaïe 43:9, 10; Matthieu 24:14.

Pourtant, à cause de l’hostilité qu’ils rencontrent parfois, certains jeunes Témoins se retiennent de participer à l’œuvre publique de prédication ou le font seulement parce que leurs parents les en persuadent. D’autres participent à cette activité tout en espérant secrètement ne pas être vus d’un de leurs camarades de classe. À l’école, certains essaient de cacher leurs croyances, souvent parce qu’ils craignent les moqueries. “J’avais peur de parler de Dieu parce que, quand je le faisais, les insultes commençaient à fuser, raconte René.

Je n'avais alors plus le courage de poursuivre la conversation."

Il y a aussi ceux qui craignent de ne pas pouvoir respecter pleinement les principes bibliques. Se sentant attirés par "les désirs propres à la jeunesse", ils préfèrent ne pas se faire connaître comme chrétiens au cas où ils feraient quelque chose de mal. — 2 Timothée 2:22.

D'autres enfin ne se sentent pas à la hauteur. "J'avais du mal à parler de Dieu à mes collègues parce que je me sentais incapable de défendre ce que je disais, explique William, 19 ans. Je pensais ne pas pouvoir fournir de réponse satisfaisante en cas d'objection."

Une obligation chrétienne

Vous retenez-vous de parler de Dieu pour l'une de ces raisons? Si oui, vous n'êtes pas le seul. D'autres jeunes luttent contre les mêmes sentiments. Toutefois, beaucoup en viennent à comprendre que, malgré tout ce qui peut décourager quelqu'un de parler de Dieu aux autres, il y a des raisons impérieuses de le faire. Voyons-en quelques-unes.

Marco, cité au début de l'article, fait remarquer à juste titre que 'c'est Dieu qui nous a créés et que c'est à lui que nous devons la vie'. (Révélation 4:11.) La vie est un don précieux. Parlant de Dieu, le psalmiste a dit: "Auprès de toi est la source de la vie." (Psaume 36:9). Puisque vous avez reçu ce don, ne devriez-vous pas vous montrer reconnaissant?

Un des moyens consiste à louer Jéhovah Dieu en présence d'autrui. Il est l'Auteur du soleil, de la lune, de la pluie, de l'air que nous respirons et de la nourriture que nous mangeons (Actes 14:15-17). "Tout beau don et tout présent parfait vient d'en haut", a dit le disciple Jacques (Jacques 1:17). Remerciez-vous Dieu pour ces dons (Colossiens 3:15)? Comment mieux exprimer vos remerciements qu'en parlant de lui? — Luc 6:45.

En fait, Dieu nous ordonne de parler de

lui. Son Fils, Jésus Christ, a donné ce commandement aux chrétiens: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations." (Matthieu 28:19, 20). Les jeunes ont, comme les autres, la responsabilité de participer à cette œuvre. "Louez Jéhovah (...), jeunes hommes et vous aussi, vierges, vieillards avec les garçons, dit un psalmiste. Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est d'une hauteur inaccessible! Sa dignité est au-dessus de la terre et du ciel." (Psaume 148:7, 12, 13). Vous n'avez pas à considérer cette mission comme un fardeau. C'est bien plutôt un privilège, car elle fait de vous un des "collaborateurs de Dieu". — 1 Corinthiens 3:9.

Et si vous ne vous sentez pas à la hauteur? Le prophète Jérémie, aux temps bibliques, a éprouvé le même sentiment. "Hélas! ô Souverain Seigneur Jéhovah! a-t-il dit. Voici, je ne sais vraiment pas parler, car je ne suis qu'un garçon." Que lui a répondu Jéhovah? "Ne dis pas: 'Je ne suis qu'un garçon.' Mais tu devras aller vers tous ceux vers qui je t'enverrai; et tout ce que je t'ordonnerai, tu devras le dire." (Jérémie 1:6, 7). Et, grâce à l'aide de Jéhovah, c'est ce qu'il a fait... pendant 40 ans!

Il en va de même des chrétiens aujourd'hui: "Si nous sommes qualifiés, cela vient de Dieu." (2 Corinthiens 3:5). Même si vous êtes d'un naturel timide ou réservé, Dieu peut vous donner le courage de parler. Les dispositions prises au sein de la congrégation chrétienne vous aideront à devenir un enseignant de la Parole de Dieu plus qualifié. Si vous ressentez le besoin d'une aide personnelle, pourquoi ne pas vous en ouvrir à l'un des surveillants de la congrégation? Peut-être avez-vous simplement besoin de vous établir un programme d'étude individuelle de la Bible ou de prêcher avec quelqu'un de plus expérimenté.

Bienfaits et résultats

Parler de Dieu vous procurera une réelle satisfaction. Beaucoup de vos camarades s'in-

**Quand vous prêchez,
avez-vous peur d'être vu
de vos camarades de classe?**

terrogent et ont désespérément besoin d'aide. Ils sont à la fois privés de direction et dans l'incertitude quant à l'avenir. Ils se demandent d'où nous venons, où nous allons et pourquoi le monde est si troublé. Étant chrétien, vous connaissez la réponse à ces questions. De plus, vous êtes probablement le mieux placé pour la leur fournir: vos nombreux points communs facilitent la communication, et vos camarades seront certainement plus enclins à parler avec quelqu'un de leur âge qu'avec un adulte.

Tout le monde, il est vrai, ne vous écouterait pas. Mais certains seront probablement réceptifs au message de la Bible. Une jeune fille Témoin de Jéhovah lisait dans l'autobus son exemplaire personnel du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques** quand un garçon assis à côté d'elle s'est mis à lire par-dessus son épaule. "Formidable, ce livre! s'est-il exclamé. Il parle beaucoup de Dieu. La plupart des gens ne s'intéressent pas à la religion." La jeune fille en a profité pour entamer une discussion profonde sur le nom de Dieu.

Certes, lorsqu'on fait savoir qu'on est chrétien, on est moralement tenu de se conduire comme tel (1 Pierre 2:12). Mais une belle conduite chrétienne ne fera qu'ajouter à la crédibilité de votre message. Voyez le cas d'Éric. L'excellente conduite des jeunes Témoins de son école lui a fait forte impression, à tel point qu'il a voulu en savoir plus sur Dieu et a commencé à étudier la Bible.

* Publié par la Watch Tower Bible and Tract Society of New York, Inc.



Aujourd'hui baptisé, il sert au siège mondial des Témoins de Jéhovah à New York.

En parlant de Dieu, vous vous aidez vous-même, car c'est une protection. Si les autres savent que vous êtes Témoin de Jéhovah, beaucoup vous respecteront. Ils seront certainement moins enclins à essayer de vous entraîner à commettre quelque mauvaise action s'ils voient que vous avez des principes et s'ils savent que votre réaction sera de leur donner un témoignage sur votre foi.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que vous ne devriez ouvrir la bouche que pour citer des textes bibliques. Votre intérêt pour le sport, les vêtements ou la musique demeure, et vous aurez envie de parler de ces questions de temps à autre. Mais souvenez-vous: "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle." (Matthieu 12:34). Si vous avez vraiment de l'amour pour Dieu dans le cœur, vous vous sentirez naturellement poussé à parler de lui. Un prochain article proposera quelques méthodes efficaces.

SPECTACULAIRE FLORE

Chaque année, d'août à novembre (le printemps dans l'hémisphère Sud), des milliers de touristes, parmi lesquels des botanistes et d'autres savants, affluent dans l'État d'Australie occidentale. Des cars sillonnent le cœur des régions nord et sud-ouest, des trains spécialement affrétés pour les touristes s'enfoncent lentement dans l'arrière-pays, et de nombreux habitants de la région eux-mêmes partent pour la campagne. Qu'est-ce qui attire tout ce monde? Un spectacle grandiose: l'éclosion des fleurs sauvages.

DE NOTRE
CORRESPONDANT
EN AUSTRALIE

L'AUSTRALIE occidentale abrite l'une des flores les plus riches du monde. Pendant trois mois, de vastes étendues se couvrent d'un véritable habit floral de lumières. "Des 'floralies' sauvages parmi les plus spectaculaires du monde", dit la publicité. En quoi le cadre de ce spectacle diffère-t-il de tout autre?

Une flore riche et sans égale

Les mers et les océans ont longtemps isolé le continent australien. Peut-être cela explique-t-il pourquoi, de l'avis de nombreux botanistes, cette immense île abrite la flore la plus diversifiée du monde. Et nulle part cette



AUSTRALIENNE



Photos: avec
l'aimable
autorisation de
la West Australian
Tourist Commission

richesse n'est plus évidente qu'en Australie occidentale, où la campagne explose au printemps en une débauche de fleurs.

L'Australie occidentale est le plus grand État du continent. Elle couvre 2,5 millions de kilomètres carrés, soit une superficie égale à celle de l'Europe occidentale. Paysages et climats sont donc très variés. Après les fortes pluies d'hiver, des fleurs de toutes sortes surgissent, qui vont du velouté et raffiné pois du désert de Sturt à l'omniprésente immortelle, dont la texture rappelle celle du papier.

La plupart des fleurs sauvages éclosent en août et en septembre. D'autres ont besoin de plus de chaleur et ne fleurissent pas avant octobre ou novembre. En Australie occidentale, on ne recense pas moins de 8000 espèces végétales, du karri, l'un des plus grands feuillus, à *Pilostyles*, la plus petite plante parasite. Citons *Rhizanthella gardneri*, la seule orchidée exclusivement souterraine; certaines des fleurs au bleu le plus pur, *Lechenaultia biloba* et *Dampiera* (du nom du pirate William Dampier), ainsi que plusieurs plantes à fleurs noires, telles qu'une variété de "pattes de kangourou". La liste ne cesse de s'allonger, au point qu'un botaniste quelque peu exalté jugeait possible d'en découvrir une par jour.

Un commerce florissant

Comme on pouvait s'y attendre, ce spectacle annuel a engendré toute une activité commerciale, florissante qui plus est. Au moins 14 fêtes de la flore sauvage ont lieu chaque année. On organise des randonnées de découverte pour les touristes, les éleveurs ouvrent leurs propriétés isolées aux visiteurs, les joailliers fabriquent des bijoux en forme de fleur sauvage et les artistes s'intéressent aux détails botaniques pour illustrer des ouvrages rapidement publiés. On envisage également la vente de fleurs sauvages sur le marché international. Mais comment empêcher qu'elles ne se fanent une fois cueillies?

Une technique a été mise au point qui conserve aux fleurs sauvages leur texture et leur parfum. On utilise notamment une solution — dont la formule reste secrète — ayant pour propriété de ralentir le développement et le dépérissement des fleurs. Cela permet de les cueillir juste avant qu'elles ne forment des boutons et de les expédier à l'étranger, où ladite solution est diluée par trempage des fleurs dans l'eau pour que se réamorçe le processus de la floraison.

Si la saison des fleurs sauvages favorise les affaires, elle ne fait pas le bonheur de tous. Qu'on souffre du rhume des foins, par exemple, et l'on risque de larmoyer et d'éternuer pendant plusieurs mois, jusqu'à l'été. De plus, le pollen provoque parfois d'étranges phénomènes. Témoin ce qui s'est passé en 1992. À la suite de fortes pluies et de températures clémentes, les habitants de certaines villes ont eu la surprise d'être inondés par un déluge jaune vif. Ces pluies torrentielles ont laissé un dépôt sur les voitures, sur les accotements et dans les gouttières. Le diagnostic des spécialistes de l'environnement? Du pollen de fleurs sauvages, provenant apparemment de la floraison dans le midwest. Cependant, malgré ces difficultés, la plupart des gens s'accorderont pour dire que la beauté et les avantages de ce spectacle annuel l'emportent sur les inconvénients.

Les chemins de la découverte

Partons maintenant à la découverte de la flore sauvage. C'est au sud de Perth, la capitale, que nous emprunterons notre premier chemin floral, dans le parc national de Serpentine. Le parc, situé sur un plateau, est extrêmement accidenté. Le cours d'eau qui le traverse coule au fond de ravines et le long d'affleurements granitiques abrupts avant de se jeter d'une hauteur de 15 mètres. Les kangourous et les wallabies se restaurent parmi les jarrah et les wandoo, tandis que les sif-fleurs dorés, les matures splendides et les acanthizas dansent le quadrille dans les brous-

sailles. Les bassins rocheux abritent des droseras et des orchidées bleues de la variété *Caladenia deformis*. Tout près s'étale *Melaleuca polygaloides* en un édreton dont le mauve pâle est rehaussé par le crème de *Trymalium spathulatum*, une plante minuscule, et par de magnifiques combinaisons de mauve et de bleu (*Calytrix depressa* et *Andersonia simplex*).

Nous mettons maintenant le cap plus au sud encore, en direction du parc national de Stirling Range, peut-être l'endroit le plus fleuri et le plus célèbre pour sa flore. Cette chaîne de montagnes d'une superficie de 1 150 kilomètres carrés s'élève d'un coup, atteignant en son point culminant, le Bluff Knoll, l'altitude de 1 077 mètres. Le climat y est différent de celui de la région environnante. De ce fait, plus de 1 500 plantes à fleurs y poussent naturellement, dont 60 sont propres à l'endroit. L'ascension du Toolbrunup Peak nous offre de magnifiques panoramas et nous fait découvrir une végétation variée. Parmi les plus belles plantes figure *Darwinia*, ou "cloche des montagnes". On en a pour l'instant répertorié dix variétés dans le parc, dont une seule est connue ailleurs. En septembre et en octobre, la "cloche de l'ombre" est très commune dans les forêts denses, tandis que, plus haut, croît *Darwinia squarrosa*, une fleur rose. Nous remarquons également une ophrys araignée verte, fleur rare dont il existe 23 variétés en Australie occidentale.

Étant près du parc national de Torndirrup, nous décidons de nous y rendre. Ici, la lande offre un spectacle grandiose. Voici *Banksia praemorsa* et ses fleurs d'une couleur inhabituelle: brun foncé. Nous apercevons une souris à miel en train de se régaler de fleurs sauvages. Ici pousse également *Drakaea elastica*, une variété d'ophrys dont les fleurs exhalent une puissante odeur de guêpe femelle. Elles attirent ainsi les mâles qui, dans leur quête d'une partenaire sexuelle, transportent les graines d'une fausse femelle à l'autre. L'amour déçu des insectes contribue de la sorte à la pollinisation.

Cap au nord

Ayant visité quelques-unes des principales régions intéressantes au sud de Perth, nous partons pour le chemin des Immortelles, itinéraire qui traverse plusieurs parcs nationaux. Bien entendu, les immortelles, toutes raides sur leur tige, y fleurissent par milliers, s'inclinant gracieusement au gré du vent. Nous nous arrêtons dans un cimetière de campagne dont les vieilles pierres tombales sont ornées de "pattes de kangourou" vertes ou rouges. Plus loin, dans les bois, prédominent *Banksia menziesii*, *Banksia attenuata* et *Ceratopetalum gummiferum*, un arbuste à fleurs jaune d'or. Avez-vous vu cette orchidée, *Caladenia flava*? Splendide! En flânant à travers les arbrisseaux, nous découvrons, incroyables, des coquecigrues bleues.

Sur ce chemin, 800 espèces de plantes à fleurs croissent à portée de main. Beaucoup des plus magnifiques poussent sur l'accotement même et sont visibles depuis notre quatre-quatre. Les visiteurs font souvent remarquer que certains des parterres qui ornent le bord des routes forment des ensembles aux couleurs si harmonieuses qu'on a du mal à ne pas y voir la main de l'homme. De fait, comment croire que le mauve de *Cyanostegia corifolia* et le jaune des buissons n'ont pas été volontairement associés? Et comment expliquer ce foisonnement de bleus à la mode?

Il est malheureusement temps de rentrer. Satisfaits des images que nous ramenons dans notre appareil photo, nous résistons à la tentation d'emporter une ou deux fleurs en souvenir. La loi interdit en effet au public de cueillir les fleurs sauvages, même celles qui poussent en bordure de route. La tête tournée vers le ciel, elles recevront donc la prochaine pluie de printemps, et d'autres pourront les admirer. Nous avons été conviés à l'une des plus belles expositions florales du monde. Tandis que le décor change sous l'implacable soleil d'été, nous attendons impatiemment l'édition de l'an prochain... et celles de nombreuses années à venir.

Un grand rêve devenu réalité

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA

LE 9 FÉVRIER 1994, au Béthel du Nigeria, plus de 500 Témoins de Jéhovah finissaient leur déjeuner quand les serveurs ont apporté de la crème glacée. "Qu'est-ce qui nous vaut ce dessert? se sont demandé certains tout haut. Non seulement c'est de la glace, mais il y a plusieurs parfums: vanille, chocolat, fraise et pistache!"

"Cette glace de quatre couleurs a une signification, a expliqué le Témoin qui présidait le repas. Elle célèbre notre passage à l'impression en quadrichromie!"

Un tonnerre d'applaudissements a éclaté, par lequel les assistants ont voulu montrer leur reconnaissance non pas tant pour la glace que pour les nouvelles presses desquelles sortaient déjà *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* en couleurs. La quadrichromie était désormais une réalité dans le monde entier. Le Nigeria était la dernière grande filiale des Témoins de Jéhovah à se convertir à l'impression en quatre couleurs, conversion qui avait débuté dans le milieu des années 80. L'édition du 15 mars 1994 de *La Tour de Garde* a donc marqué la fin de l'impression en deux couleurs au Nigeria.

Les deux presses Koenig & Bauer Rapida 104 ont été envoyées par la filiale des Pays-Bas, en même temps que d'autres équipements d'imprimerie: un lecteur de plaques, une plieuse, une encarteuse-piqueuse, un massicot trilatéral et une coupeuse. Le tout représentait un chargement de 130 tonnes.

Des presses sur coussin d'air

Lorsque l'envoi de ces deux presses au Nigeria a été décidé, la question s'est posée:

comment les expédier? Une machine de 35 tonnes ne rentre pas dans une valise! Bernd Sauerbier, qui a organisé le travail, raconte: "Il nous a fallu réfléchir au moyen de réduire au minimum les risques de casse."

Normalement, ce genre de presses est expédié dans d'immenses caisses en bois. Toutefois, on craignait que le bois ne supporte pas les rigueurs du chargement au port, du voyage en mer et du déchargement. Il existait bien une solution moins coûteuse et plus sûre: l'expédition en conteneurs d'acier de 40 pieds. Mais comment y faire entrer ces énormes machines, puis les en sortir? "C'était un véritable casse-tête, explique Bernd Sauerbier, car nous n'avions jamais chargé de presse dans un conteneur. La maison Koenig & Bauer elle-même n'avait pas la moindre idée de la façon d'opérer."

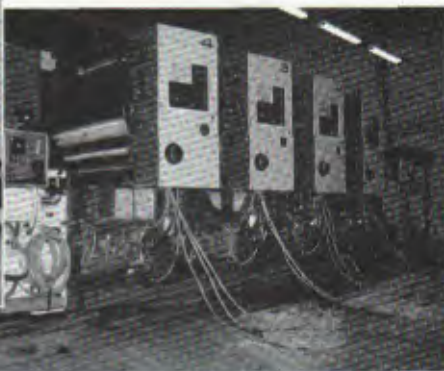
La solution passait par l'utilisation de coussins d'air. Ces appareils plats en aluminium et en caoutchouc dont la taille et le poids excèdent légèrement ceux d'un portedocuments n'en imposent guère, mais ils sont capables de prouesses. On envoie dedans de l'air comprimé, lequel, étant propulsé vers le bas, a pour effet de décoller du sol l'appareil et la charge qu'il supporte.

Grâce à ce procédé, même des éléments de presse pesant plusieurs tonnes peuvent être placés sur un mince coussin d'air. Une fois soulevés du sol, ils flottent littéralement et peuvent être facilement déplacés à la main.

La technique du coussin d'air exigeant un sol lisse, les Témoins ont posé un plancher en isorel dans les conteneurs. Il leur a fallu également s'assurer que ce plancher était



Des éléments de presse pesant plusieurs tonnes flottaient sur un mince coussin d'air.



parfaitement de niveau. Une fois les machines chargées, ils ont fixé des tiges d'acier en haut et sur les côtés de chaque conteneur pour mieux caler la cargaison. Tout ce travail, réalisé en août 1993, a réclamé deux semaines.

Le 29 décembre 1993, à 18 heures, les cinq premiers conteneurs arrivaient au Béthel du Nigeria. Les Témoins les attendaient impatientement, prêts à commencer l'astreignante opération du déchargement. Ils y ont travaillé jusqu'à l'aube. Les machines ayant été livrées sur coussins d'air, il leur a suffi d'envoyer de l'air comprimé pour faire glisser un par un les éléments hors des conteneurs. Ces éléments étaient ensuite saisis par des grues et posés sur un quai construit pour l'occasion à l'entrée de l'imprimerie. Grâce, une fois de plus, aux coussins d'air, les machines ont été poussées à la main jusqu'à leur emplacement, et ce devant une foule d'observateurs médusés.

Un accueil enthousiaste

Le 3 février 1994, à 19 h 45, la première édition anglaise de *La Tour de Garde* imprimée en quadrichromie au Nigeria sortait des presses. L'impression des éditions yoruba, ibo, efik et française n'a pas tardé à suivre.

Quelle a été la réaction des membres du Béthel en recevant les premiers exemplaires?

“J'étais fou de joie! raconte l'un d'eux. Ces périodiques sont beaucoup plus attrayants que n'importe quelle autre publication produite au Nigeria.”

“Dès qu'ils ont été disponibles, explique un autre, j'en ai commandé 20 exemplaires pour les envoyer à ma famille et à mes amis. Je suis impatient de m'en servir en prédication.”

Quand on lui a demandé ce qu'elle pensait des nouveaux périodiques en couleurs, une femme a répondu: “C'est formidable! Une preuve de plus que Jéhovah se soucie des personnes du monde entier.”

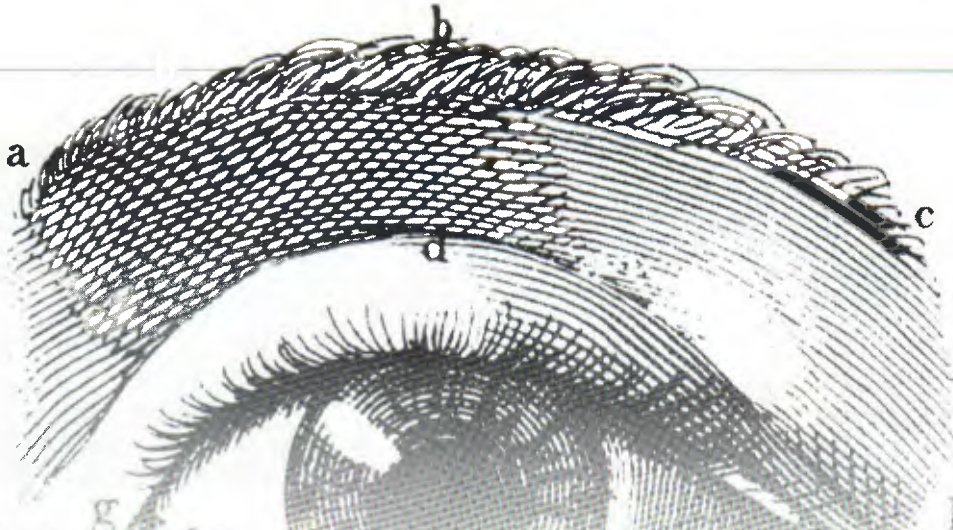
Tandis que les Béthélites savouraient leur crème glacée de quatre couleurs, ils songeaient à l'impression en quadrichromie. C'était, comme l'a dit quelqu'un, “un grand rêve qui se réalisait”.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Les missionnaires: agents de la lumière ou des ténèbres?

La femme, “un vase plus falble” — une insulte?

Mères célibataires: comment agir au mieux dans votre situation?



Connaissez-vous la kératotomie radiaire?

DANS certains pays, la radio, la télévision et la presse parlent beaucoup de la kératotomie radiaire. Ces deux dernières années, elle a été l'un des thèmes principaux des conférences internationales d'ophtalmologie. Bien que cette technique soit pratiquée depuis plus de 20 ans et que des chercheurs en médecine l'aient décrite plusieurs années auparavant, ce n'est que depuis peu qu'on parle d'elle. De plus en plus de chirurgiens ophtalmologistes assistent à des séminaires pour y recevoir une formation en la matière.

Des millions de personnes sont myopes de naissance ou le deviennent avec le temps. La myopie se traduit par l'incapacité de voir correctement les objets situés au loin. En général, les myopes n'ont pas besoin de lunettes ou de lentilles de contact pour lire, mais ils sont obligés de rapprocher les ouvrages de leurs yeux.

La kératotomie radiaire est une technique chirurgicale qui, chez les myopes, vise à réduire ou à éliminer le besoin de lunettes pour la vision de loin. L'opération refaçonne la cornée de façon que les images se forment sur la

rétilne et non plus en avant de celle-ci, comme c'est le cas chez les myopes. Le chirurgien réalise des incisions en rayon sur les couches externes de la cornée, vers la périphérie de la zone visuelle pour ne pas déborder sur le centre optique. Ces incisions varient en profondeur, en longueur et en nombre.

Une technique déjà ancienne

Les Chinois de l'Antiquité essayaient de soigner la myopie en dormant avec des sacs de sable sur les yeux. Les effets de ce traitement n'étaient que transitoires. En 1894, des revues médicales se sont faites l'écho de techniques chirurgicales destinées à corriger ou à modifier la forme de la cornée. Par la suite, des chirurgiens d'Amérique du Sud et plus tard du Japon ont décrit des techniques destinées à améliorer l'acuité visuelle par modification de la courbure de la cornée. Enfin, un chirurgien russe a repris la technique des médecins japonais pour la perfectionner.

Les succès qu'il a obtenus ont attiré l'attention de chirurgiens étrangers, qui sont venus assister à des opérations. Ils sont ensuite reve-

The Complete Encyclopedia of Illustration / J. Heck

nus à plusieurs reprises constater les résultats, avant d'introduire cette méthode dans leurs pays. En 1979, des articles ont décrit le protocole chirurgical, ses résultats et les modifications à apporter pour en augmenter l'efficacité. Ainsi, même si vous ne faites que la découvrir, la kératotomie radiaire n'est pas une nouveauté pour le milieu médical.

Par précaution, plusieurs centres de recherche américains en ont étudié l'efficacité, et leurs conclusions ont été publiées dans les années 80 dans ce qui a été appelé l'étude P.E.R.K. L'Académie américaine d'ophtalmologie a alors reconnu cette technique comme un moyen efficace de réduire la myopie.

La kératotomie radiaire est-elle pour vous?

Après ce bref historique, comment savoir si la kératotomie radiaire est pour vous? La première chose à faire est de procéder à un examen oculaire complet. S'il apparaît que vous pouvez subir l'opération, le médecin vous indiquera vos chances de succès en fonction de votre degré de myopie. En effet, plus la myopie est forte, plus les chances de réussite diminuent.

Si l'examen oculaire vous y autorise, consultez un chirurgien réfractionniste ayant une solide expérience. Dans presque toutes les grandes villes, il y en a au moins un qui exerce depuis plusieurs années. En fréquentant les séminaires, en vous documentant, en discutant avec d'anciens patients et avec des ophtalmologistes, il serait étonnant que vous ne trouviez pas un spécialiste réputé pour ses bons résultats.

Aux États-Unis, entre 1991 et 1992, la proportion d'ophtalmologistes pratiquant la kératotomie radiaire est passée de 13 à 25 %. Cela signifie que certains sont des novices, mais aussi que cette technique est de plus en plus acceptée. Les spécialistes demandent aux chirurgiens qui l'adoptent de suivre une formation, afin d'éviter les complications fréquentes qu'ont connues les pionniers en la matière.

Avant de prendre votre décision, il serait judicieux que vous vous renseigniez sur cette technique afin de poser les bonnes questions. Les chirurgiens compétents analysent chaque cas et adaptent l'opération en conséquence. Des études ont confirmé que le résultat dépend du nombre, de la profondeur et de la longueur des incisions. L'âge, le sexe, la pression intra-oculaire et la forme de l'œil entrent également en ligne de compte. Votre chirurgien prendra peut-être en considération d'autres facteurs encore pour obtenir le meilleur résultat possible.

Pour avoir une idée de l'expérience du chirurgien, renseignez-vous pour savoir depuis combien d'années il opère avec ce procédé et combien de patients il a déjà traités. De récents articles parus dans la presse médicale laissent entendre qu'un chirurgien réfractionniste se doit au moins de disposer d'un appareil d'imagerie électronique appelé topographe. Mieux le praticien est équipé, plus l'opération a des chances de réussir.

Le procédé

Vous avez décidé de subir une kératotomie radiaire. Comment les choses vont-elles se passer? Pour commencer, on réalise un bilan pré-opératoire qui comprend un examen oculaire, une mesure par ultrasons de l'œil et de son épaisseur, une mesure de la courbure de la cornée, une mesure de la pression intra-oculaire et éventuellement une topographie vidéo. Ces données permettent de planifier l'intervention. On vous fait ensuite signer un formulaire de consentement, puis on vous donne généralement un sédatif léger.

Cet article a pour but de fournir à nos lecteurs des renseignements sur la kératotomie radiaire, sur ses avantages et sur ses risques. *Réveillez-vous!* ne préconise pas pour autant cette technique chirurgicale. Il appartient à chacun, après s'être renseigné, de décider s'il recourra ou non à cette forme de traitement.

À propos du formulaire de consentement, arrêtons-nous sur quelques-uns des risques qu'il mentionne. L'intervention est réalisée sur les couches externes de l'œil. Elle s'accompagne généralement des effets secondaires suivants: phénomène d'éblouissement, perception de halos autour des lumières, fluctuation de l'acuité visuelle, sensation de la présence d'un corps étranger, sécheresse oculaire et gêne générale de l'œil, autant de manifestations qui peuvent persister de quelques heures à plusieurs mois. Les incisions affaiblissent l'œil; la durée de cet affaiblissement varie selon les individus. La prise postopératoire d'un collyre et l'obéissance aux instructions du médecin (restrictions quant à certaines activités) permettent d'éliminer nombre de ces complications. Un patient qui suit les recommandations médicales augmente ses chances de réussite.

Vous voilà prêt pour l'opération. Que va-t-il se passer? Dans la demi-heure qui suit la prise du sédatif, vous gagnez le bloc opératoire. On vous nettoie les paupières et on vous met un linge sur le visage. Les dernières mesures peuvent être faites à ce moment, et on vérifie au microscope le réglage des instruments chirurgicaux. On vous met dans l'œil un collyre anesthésique, puis, une fois l'œil insensibilisé, on place un spéculum oculaire pour empêcher les clignements. On vous demande de regarder un point lumineux, ce qui permet de repérer votre centre optique, la zone à partir de laquelle le chirurgien va travailler. Enfin, un modèle est placé sur votre œil pour délimiter l'endroit des incisions, et l'opération commence.

En moins de 20 minutes, tout est terminé. En général, on couvre l'œil pendant quelque temps, mais, dans les 24 heures, la diminution de votre myopie est déjà perceptible. Les principaux changements dans l'acuité visuelle surviennent dans les 7 à 30 jours qui suivent. Après trois mois, seuls des changements mineurs se produisent encore, et au bout d'un an une relative stabilité s'installe. Environ un

quart des patients constatent de nouvelles modifications au cours des 20 années suivantes.

La kératotomie radiaire n'est pas pour tout le monde

Nous avons évoqué précédemment les complications. Revenons maintenant plus en détail sur ces effets secondaires, prévisibles ou non. La kératotomie radiaire est inefficace au delà d'un certain degré de myopie. Si elle apporte une amélioration dans presque tous les cas, elle ne peut rien contre certaines myopies. Des opérés présentent une acuité visuelle fluctuante, c'est-à-dire qui varie entre le matin et le soir. Ce phénomène touche particulièrement ceux qui sont assis toute la journée devant un écran d'ordinateur. La grande majorité des patients ayant subi une kératotomie radiaire ne souffrent de cet inconvénient que temporairement, mais chez un faible pourcentage d'entre eux, il perdure. Nombre d'opérés se plaignent d'être éblouis par la lumière la nuit, mais là encore, ce phénomène est généralement passager. Ceux qui souffraient de sécheresse oculaire et avaient peut-être renoncé aux lentilles de contact à cause de cela ne constatent pas d'amélioration avant parfois six mois. Certains présentent une surcorrection, qui nuit à leur vision de près et parfois même à leur vision de loin, les obligeant à porter des lunettes ou des lentilles. La chose est assez rare, mais cela arrive.

Dans les trois mois qui suivent l'opération, des ennuis de santé, des troubles affectifs, une grossesse, la prise de médicaments, des changements dans le travail, certains types d'exercice physique, une modification du régime alimentaire et surtout le manque de repos peuvent jouer sur la vue. Un chirurgien réfractionniste a remarqué que les myopes qui font régulièrement de la musculation ont généralement besoin de plusieurs opérations pour parvenir aux résultats escomptés. Quantité de choses peuvent affecter la vue, particulièrement pendant les trois premiers mois. Le patient doit s'y attendre au cours de sa convalescence.

La kératotomie radiaire n'est pas précise au point de rendre systématiquement superflues les lunettes ou les lentilles de contact, qui sont adaptables aux besoins spécifiques de chacun. Elle ne constitue pas la panacée; reste que ceux qui y recourent ont rarement à remettre des lunettes. Il est également possible de n'opérer qu'un œil, de façon à en avoir un pour la vision de loin et l'autre pour la vision de près. Si l'on n'obtient pas le résultat attendu et qu'il soit possible de faire mieux, on peut réopérer. Il faut pour cela s'adresser à un chirurgien très expérimenté qui saura ce qu'il est encore possible de faire.

**Renseignez-vous,
puis prenez votre décision**

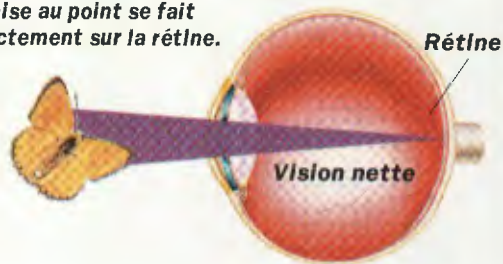
Le meilleur conseil qu'on puisse vous donner si vous envisagez cette opération est de recueillir le plus de renseignements possible sur le sujet, car il vous faut poser les bonnes questions pour recevoir des réponses franches. Ensuite, consultez plusieurs chirurgiens réfractonnistes avant de prendre votre décision (Proverbes 15:22). Peut-être estimerez-vous finalement que vous remplissez les conditions pour subir une kératotomie radiaire et qu'elle peut améliorer considérablement votre vue.

Récemment, lors d'une réunion tenue aux États-Unis, à Salt Lake City, on a présenté un rapport sur une étude concernant des ophtalmologistes opérés par kératotomie radiaire. Presque tous (98 %) ont dit être satisfaits des résultats de l'opération.

Se réveiller chaque matin en y voyant clair et ne pas avoir à chercher ses lunettes. Voilà qui serait agréable! C'est ce qui arrivera dans un avenir proche, non pas grâce à la chirurgie, mais grâce à la puissance divine. Tous ceux qui vivront dans le nouveau système de choses promis par Dieu et qui portaient autrefois des lunettes jouiront alors d'une bonne vue. Eux, mais aussi, pour leur plus grand bonheur, ceux qui n'auront jamais su auparavant ce que voir voulait dire. "En ce temps-là s'ouvriront les yeux des aveugles." — Ésaïe 35:5.

Les effets de la kératotomie radiaire.

*Dans un œil normal,
la mise au point se fait
exactement sur la rétine.*



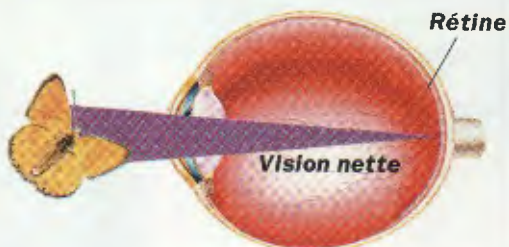
*L'œil myope est trop long pour que l'image
se forme sur la rétine.*



*Les huit incisions radiaires aplatissent légèrement
la cornée.*



*Après la kératotomie radiaire, la mise au point se
fait sur la rétine, ce qui permet une vision nette.*



FUROSHIKI

L'ÉTOFFE MULTI-USAGE

DE NOTRE CORRESPONDANT AU JAPON

Un *furoshiki* est une pièce de tissu d'emballage japonais. Mais pas n'importe quelle pièce de tissu. Belle, agréable au toucher, elle est nouée délicatement. Le choix du *furoshiki* et la manière de le nouer sont un art qui se transmet de génération en génération depuis plus de mille ans.



TOUS les tissus ne peuvent servir de *furoshiki*. La couleur, le dessin et la composition entrent en ligne de compte. L'occasion dicte également quelle étoffe choisir; pour un ca-

deau, par exemple, on choisira peut-être un *furoshiki* de soie présentant des motifs traditionnels comme des fleurs de cerisier ou de prunier. Parfois, l'auteur du cadeau insiste auprès de celui dont il le gratifie pour qu'il accepte également l'emballage en présent.

Bien entendu, le tissu d'emballage existe en différentes dimensions et se prête à diverses utilisations. On peut en envelopper des pastèques, voire de grandes bouteilles de saké. Certaines pièces d'étoffe sont si grandes qu'on y emballerait trois ou quatre nattes-couchettes. Ces housses de protection, généralement en coton, font la joie des petits enfants, qui s'en servent comme déguisement. Inversement, certains jeunes utilisent des pièces de tissu très petites dont ils enveloppent leur repas de midi. Elles font office de *furoshiki*, lesquels, une fois dénoués, se transforment en serviettes. Mais, la plupart du temps, les *furoshiki* ont la taille d'un foulard.

Au Japon, l'usage veut que l'on place l'objet à envelopper dans la diagonale et au centre du carré de tissu. Si le paquet est oblong, l'étoffe qui déborde sur les côtés est soigneusement pliée autour du paquet, un côté d'abord, puis l'autre, de sorte que chaque côté est plié dans une direction différente. Il ne reste plus alors que deux coins de tissu dépassant aux extrémités. Intervient alors l'étape la plus délicate: attacher proprement ces deux coins en un double nœud sur le haut du paquet. Normalement, le nœud doit être petit et ressembler à un gracieux papillon. Toutefois, selon la dimension du colis, les ailes du papillon risquent de ressembler davantage à une paire d'oreilles tombantes de lapin. Tout n'est pas perdu pour autant; quelques secondes suffiront à les transformer en un joli nœud.

Si le paquet est carré, on attache les coins opposés du *furoshiki* sur la face supérieure, un nœud recouvrant l'autre pour n'en laisser apparaître qu'un. Les Japonais savent tendre l'étoffe et la froncer harmonieusement sur le

haut du paquet. Le résultat est impeccable. Bien qu'on puisse porter le colis par le nœud, s'il s'agit d'un cadeau on le tient généralement par-dessous pour lui conserver sa belle présentation.

Le mot *furoshiki* signifie littéralement "tapis de bain", nom qui passa dans l'usage au XVII^e siècle. À cette époque-là, obsédés par la peur de l'incendie, les gens évitaient de se faire chauffer un bain. Ils n'avaient donc guère d'autre choix que de fréquenter les bains publics. Là, ils étendaient leur carré de tissu et après s'être déshabillés, enveloppaient dedans leurs vêtements avant de prendre leur bain. Les bains publics ont presque disparu, mais le mot *furoshiki* est resté.

À une époque où les traditions disparaissent rapidement, le *furoshiki*, lui, subsiste. La plupart des familles disent en posséder huit en moyenne, ce que les porte-bagages des trains à grande vitesse japonais semblent confirmer. Les passagers vêtus à l'occidentale combinent par souci pratique l'ancien et le nouveau, le traditionnel et le moderne.

Les ventes de *furoshiki* ont baissé quand les magasins se sont mis à donner à leurs clients des sacs en plastique ou en papier. Toutefois, la tendance s'est maintenant inversée. Les jeunes Japonaises à la mode ne résistent pas aux *furoshiki* griffés ni à leurs motifs modernes. Le *furoshiki* se marie avec le kimono mieux que n'importe quel sac en cuir. Si bien que, quand on sort le kimono pour les grandes occasions, on sort également le *furoshiki* pour les gros paquets.

Les atouts du tissu d'emballage sont nombreux. Ses fibres naturelles ne polluent pas l'environnement. Les *furoshiki* sont petits, légers, faciles à porter, réutilisables longtemps et se transforment en un clin d'œil en sacs de toutes formes ou tailles. Pour les touristes non avertis, ils font office de foulards ou de carrés de table; des utilisations que retiennent maintenant les Japonais, pour qui les *furoshiki* deviennent également sets de table, édredons en patchwork, tabliers, décoration murale et bien d'autres choses au gré de leur imagination. Une véritable découverte des multiples usages du *furoshiki*!

Scandale du sang en France: nouvelles révélations

En France, l'enquête sur le scandale du sang a conduit à la découverte de documents montrant que de hauts responsables ont manifestement placé les considérations économiques au-dessus de la santé et de la sécurité des malades. Selon l'édition parisienne d'*International Herald Tribune*, ces documents révèlent qu'un laboratoire américain ayant découvert un moyen de dépister le virus du sida dans les réserves de sang, les responsables français ont craint de voir le produit américain inonder le marché français. Ils en ont donc bloqué les ventes "pour donner le temps à un fabricant français de mettre au point un produit similaire". À cause de cela, parce qu'elles ont reçu des transfusions de sang contaminé, des centaines de personnes ont contracté le sida au cours des presque sept mois qui ont été nécessaires au laboratoire français pour élaborer son produit.

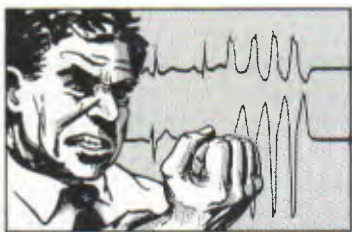
Un "Diable" de moins

À Tokyo, un couple a décidé d'appeler son bébé *Akuma*, ce qui signifie "Diable". "Ce nom fait un tel effet, dit le père, que lorsqu'on l'entend, on ne l'oublie plus. Il permettra à mon fils de rencontrer beaucoup de gens quand il sera grand." Dans un premier temps, les autorités locales ont accepté d'enregistrer ce nom, mais elles sont ensuite revenues sur leur décision, considérant qu'il s'agissait d'un abus du droit parental et jugeant ce nom inacceptable parce qu'il exposerait l'enfant à la moquerie et à la discrimination. Après des mois de bataille juridique, les parents ont renoncé et ont annoncé qu'ils allaient faire enregistrer leur fils sous un autre nom. Cela pour être tranquilles et ne pas laisser l'enfant sans nom officiel. Reste que rien n'a changé à la maison. "Nous

continuerons de l'appeler *Akuma*", a dit le père, et c'est d'ailleurs le nom auquel le bébé répond.

Colère et crise cardiaque

"Un malade du cœur qui se met en colère multiplie par plus de deux le risque de faire une crise cardiaque, signale le *New York Times*, et le danger subsiste pendant les deux heures qui suivent." De précédentes recherches avaient déjà montré qu'il existe un rapport entre la colère d'une part, et l'accélération du rythme cardiaque, l'augmentation de la pression



artérielle et l'oblitération des artères d'autre part, mais cette nouvelle étude est la première à établir scientifiquement que la colère peut déclencher une crise cardiaque. Selon le docteur Murray Mittleman, responsable de ces travaux, essayer de garder son calme en cas de conflit réduit les risques. "Les chercheurs ont également constaté que les personnes qui prennent de l'aspirine (laquelle atténue les risques de crise cardiaque) étaient partiellement protégées contre les effets des accès de colère", dit l'article, peut-être parce que l'aspirine diminue la capacité des plaquettes à former des caillots et à boucher les artères. Pour le docteur Mittleman, il est donc possible que la colère ait un effet sur les plaquettes.

Du danger à dormir avec ses lentilles de contact

International Herald Tribune signale que, selon une récente étude,

dormir régulièrement avec ses lentilles de contact multiplie par huit le danger d'infection oculaire. Même une excellente hygiène ne supprime pas les risques. Quel que soit le type de lentilles, leur port nocturne peut provoquer une infection de la cornée (la membrane antérieure et transparente de l'œil) par divers germes. Leur retrait peut réduire de 74 % les risques d'inflammation cornéenne.

De moins en moins de langues

D'ici à un siècle, annonce l'*Atlas des langues du monde* (angl.), la moitié des 6000 langues qui existent aujourd'hui auront pour ainsi dire disparu. Les 500 dernières années ont déjà vu l'extinction d'un millier de langues, américaines et australiennes pour la plupart. De nombreuses langues ne sont plus enseignées officiellement. Sur les 20 langues indigènes de l'Alaska, les enfants n'en apprennent plus que 2. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, 155 langues sont parlées par moins de 300 personnes chacune et, en Australie, 135 des 200 langues aborigènes qui subsistent ont moins de 10 locuteurs chacune. "Ce ne sont pas seulement des langues qui disparaissent, fait remarquer l'*Independent* de Londres. Des traditions entières, orales et écrites, des systèmes grammaticaux et lexicaux uniques reflétant des modes de vie et de pensée tout aussi uniques, la langue en tant que pierre angulaire de milliers de cultures humaines: tout cela va s'évanouir, entraînant une perte culturelle incommensurable pour le monde."

Leçon mortelle

Les services de l'aviation russe ont reconnu qu'un membre du personnel navigant de l'Aeroflot apprenait à ses enfants à piloter quand son avion s'est écrasé sur une montagne

de Sibérie en mars dernier, provoquant la mort des 75 personnes à bord. "L'appareil s'est écrasé parce que le pilote a voulu montrer à ses enfants comment diriger un avion", confirme l'agence de presse russe Itar-Tass. Selon le *New York Times*, les spécialistes occidentaux qui ont examiné en France les enregistrements du vol ont dit qu'"on entendait des voix d'enfants et qu'aucun des pilotes n'était aux commandes quand l'avion s'est mis à descendre. (...) Les enregistrements du poste de pilotage prouvent qu'un ou plusieurs des enfants installés sur les sièges de pilotage ont débranché accidentellement le pilotage automatique, entraînant l'appareil dans un plongeon fatal".

Attention aux acariens!

Le *Times* de Londres signale que de plus en plus de Britanniques sont sujets à l'asthme et aux allergies. La cause de ce phénomène? Les acariens. "Les habitations n'ont jamais été aussi mal aérées, fait observer le docteur John Maunder, du Centre d'entomologie médicale de Cambridge. L'air y est vicié, humide et chargé d'allergènes." Les acariens vivent de fragments de peau et apprécient particulièrement l'humidité des lits mal aérés. Les acariens, morts ou vivants, leurs déjections, ainsi que les morceaux de peau et les moisissures, peuvent représenter jusqu'à un dixième du poids d'un oreiller sale. Les déjections des acariens contiennent une protéine qui déclencherait des crises d'asthme et serait l'une des principales causes des rhinites d'origine allergique, qui provoquent l'obstruction nasale. L'isolation des maisons modernes empêche la ventilation nécessaire à la suppression des acariens. Pour vivre dans des conditions plus saines, le docteur Maunder recommande de dormir si possible avec les fenêtres ouvertes, d'aérer les lits tous les jours et de nettoyer régulièrement les oreillers, les matelas et les couvertures.

Performances ou santé?

"En général, fait remarquer l'orthopédiste Victor Matsudo dans la revue *Véja*, le sport de haut niveau permet d'améliorer les performances, rarement la santé. Inutile de devenir un sportif accompli pour être en meilleure santé." En réalité, ajoute-t-il, "ceux qui font de l'exercice de façon immodérée ont tendance à mourir plus jeunes que les sédentaires". "Beaucoup croient encore que pour se faire du bien il faut forcer, transpirer et souffrir. C'est faux. Pour être salutaire, l'exercice doit être d'une intensité modérée et



ne provoquer ni douleur, ni gêne, ni crampes. (...) La marche est la première activité à recommander au sédentaire désireux de jouir d'une bonne condition physique." Celui qui effectue une marche d'une demi-heure, deux ou trois fois par semaine, diminue de 15 % le risque de mourir prématurément par rapport à un sédentaire. Le docteur Matsudo conseille de marcher sur un terrain plat, à un rythme qui permet de respirer sans effort tout en discutant.

Le crime pale-t-il?

Aux États-Unis, un homme a été condamné à la prison à vie pour avoir tué et démembré 17 hommes et jeunes garçons. Mais les rapports de la prison montrent qu'en mars dernier, il avait déjà reçu par courrier plus de 12000 dollars. On lui écrit du monde entier, d'aussi loin que la France et l'Afrique du Sud. Une Londonienne lui a fait un don de 5920 dollars. "Une femme qui voulait [lui] faire connaître Jésus lui

a envoyé 350 dollars et des publications bibliques, signale le *New York Times*. Une femme lui a fait parvenir 50 dollars pour qu'il s'achète des 'cigarettes, des timbres et des enveloppes' en prison." L'homme a dépensé la plus grande partie de cet argent, alors que les familles de ses victimes n'ont encore rien touché des plus de 80 millions de dollars que le tribunal l'a condamné à leur verser. Selon un gardien de prison, aucune loi n'interdit aux détenus de solliciter une assistance financière tant qu'aucune fraude n'est commise.

Pourquoi les tentatives de paix échouent

"Les 35 guerres qui se sont poursuivies en 1994 confirment la sinistre prédiction des Écritures selon laquelle il y aurait toujours des guerres et des rumeurs de guerre", lit-on dans un article du *Toronto Star*. (Cette déclaration est inexacte. En réalité, la Bible annonce la fin prochaine des guerres. Voir Ésaïe 2:2-4.) "Tous ces conflits qui ravagent le monde se déroulent à l'intérieur d'États, et non entre États." L'intensification de ces guerres civiles met en relief l'incapacité des organismes internationaux à résoudre pacifiquement les conflits. "Tant que les groupes d'affligés ulcérés par leurs conditions de vie sauront que les Nations unies sont incapables d'amener leurs États membres à suivre un minimum de principes dans leur conduite et le respect des droits de l'homme, ajoute l'article, ils continueront de recourir à la violence pour faire connaître leurs revendications. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Nord n'a pour ainsi dire jamais exploité avec succès sa formidable puissance militaire pour mettre un terme à des conflits entre États ou à des guerres civiles dans le tiers monde ou ailleurs." En fait, l'argent que l'on continue à consacrer à la préparation de conflits avec l'étranger contribue aux guerres civiles en ce qu'il ne sert pas à améliorer les conditions mêmes qui sont à l'origine de celles-ci.

Divorce L'article "D'après la Bible... Quel genre de divorce Dieu hait-il?" (8 février 1994) m'a profondément touchée. Ayant récemment divorcé après une union de 20 ans avec un homme infidèle, j'ai compris que Jéhovah ne réproouve pas ma décision et que je n'ai pas à me sentir coupable. Certes, la dépression, ainsi que les sentiments de solitude et de culpabilité, peuvent surgir. Mais le temps et la confiance en Jéhovah sont des facteurs de guérison.

B. M., États-Unis

Quand j'étais mariée, mon conjoint ne supportait pas que je sois Témoin de Jéhovah. Un jour, il est parti vivre chez sa maîtresse et a engagé une procédure de divorce. J'ai vraiment senti que Dieu m'avait 'appelée à la paix'. (1 Corinthiens 7:15.) Toutefois, la rupture a été terrible pour mes enfants. Au fil des ans, j'ai lu et relu Malachie 2:16, en me demandant si j'avais pris une bonne décision. Votre article m'a aidée à bien comprendre ce verset.

J. C., États-Unis

Déménagement Je vous suis infiniment reconnaissante pour les articles de la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." consacrés au déménagement (22 février et 8 mars 1994). J'ai 16 ans, et je suis sur le point de déménager loin de mes meilleures amies. Je pleurais toutes les nuits, espérant pouvoir rester d'une manière ou d'une autre. Puis j'ai lu vos articles. J'ai décidé alors de regarder davantage les bons côtés de ce déménagement. Bien que je sois toujours triste de partir, mon état d'esprit est bien meilleur.

A. D., États-Unis

Ces articles étaient exactement ce dont j'avais besoin. Le conseil que j'ai le plus apprécié est de marcher avec discipline dans la même ligne pour ce qui est des activités spiri-

tuelles. Je n'avais pas compris que, quel que soit l'endroit où je m'installerais, Jéhovah serait toujours là. Je devais donc étudier individuellement la Bible en profondeur pour bien le connaître. Cela m'a considérablement aidée à m'adapter à mon nouveau lieu de résidence.

T. T., États-Unis

Analphabétisme En lisant vos articles, l'envie m'est souvent venue de vous écrire pour vous remercier. Le dossier "Briser les chaînes de l'analphabétisme" (22 février 1994) me pousse enfin à le faire. La semaine prochaine, je vais commencer à étudier la Bible avec une dame analphabète. Je me demandais comment j'allais m'y prendre, mais maintenant, grâce à ces articles, je le sais. Ils sont arrivés au bon moment.

M. C., Italie

Villes J'ai 17 ans. Ayant passé les 14 premières années de ma vie à New York, j'ai beaucoup aimé vos articles sur les grandes villes (8 janvier 1994), y compris la série de devinettes.

S. H., États-Unis

Manioc L'article "Mangeons du manioc!" (8 novembre 1993) était très intéressant. Étant nigérian, je fais partie des millions d'Africains amateurs de manioc, particulièrement de fofou et de gari. Je remercie le Créateur de nous avoir donné le manioc. Sans cette plante, des millions d'Africains périraient.

O. I., Nigeria

Missionnaires Le récit d'Annama Abraham intitulé "Une vie d'épreuves et de défis" (22 janvier 1994) m'a beaucoup touchée. Malgré la perte de son mari bien-aimé, elle continue de servir fidèlement Jéhovah. Je voudrais lui dire combien elle m'a encouragée.

I. S., Brésil



“Dans un lieu après l'autre, des pestes”

SELON ces paroles consignées en Luc 21:11, l'un des éléments du signe des derniers jours devait être une augmentation des pestes. En Révélation [ou Apocalypse] 6:8, celles-ci sont préfigurées par la course d'un cheval blême, le quatrième cheval du chapitre 6 de la Révélation. Dans le *Star-Ledger* (Newark, États-Unis) du 25 février 1994, le chroniqueur Lawrence Hall présente les grandes lignes d'un récent ouvrage d'Andrew Nikiforuk: *Le quatrième cavalier: petit historique des épidémies, de la famine et d'autres fléaux* (angl.). Extraits:

“En ces temps effroyables, le quatrième cavalier de l'Apocalypse galope à bride abattue. Malgré les progrès remarquables de la science et des moyens techniques sans précédent, l'humanité est menacée de bien des manières. Beaucoup d'antibiotiques autrefois tenus pour des remèdes miracle ne sont plus efficaces contre les germes résistants d'aujourd'hui. (...)

“Bien que (...) les médicaments et les vaccins puissent créer une impression de compétence, les pestes continueront de rappeler aux masses que la plus jeune des sciences [la médecine] n'est pas encore devenue adulte.' (...) Sans vouloir vous faire peur, la métaphore du quatrième cavalier relève

pleinement de la réalité. La tuberculose est en recrudescence, et le virus du sida continue de faucher des milliers de personnes chaque année dans le monde (...). D'autres maladies, telles que la typhoïde, la diphtérie, le choléra, le charbon et le paludisme, font peser une lourde menace — à la grande consternation de la profession médicale et du public. (...)

“Chaque période importante de l'Histoire a engendré des maladies nouvelles. (...) La Renaissance a vu l'apparition de la syphilis, Christophe Colomb a porté la variole aux Amériques, et nous sommes aujourd'hui menacés par le sida. (...) De nouveaux fléaux et épidémies se déclarent tandis que l'humanité semble perdre sa guerre contre les microbes. (...) Un nombre croissant de personnes n'ont plus de défenses immunitaires.” M. Nikiforuk ajoute: “L'un des grands mensonges du xx^e siècle [est] de prétendre que les antibiotiques, les vaccins et les médecins nous ont sauvés des pestes. (...)

“Quels que soient nos efforts, nous ne pourrons vaincre les germes résistants, soudoyer le cavalier de l'Apocalypse ni ignorer la présence immuable des pestes dans l'Histoire.”



Wake!
August 22, 1993

La solution au racisme

Un homme résidant aux États-Unis, dans l'Oklahoma, a reçu un exemplaire du numéro de *Réveillez-vous!* intitulé "L'unité raciale existera-t-elle un jour?" S'adressant aux "chers éditeurs de la Watchtower", il écrit ceci:

"Tout dernièrement, j'ai eu la chance de lire votre numéro du 22 août 1993, qui traite de la question complexe des relations entre les races. Votre profonde intelligence du sujet et votre impartialité m'ont à la fois stupéfié et impressionné.

"Je viens d'achever un programme universitaire sur l'histoire des États-Unis. Par le bref historique qu'il fait de ce problème insidieux, l'explication qu'il en donne et la *SOLUTION* qu'il indique, votre dossier de seulement 9 pages surpasse ce que l'on apprend pendant un semestre de conférences et d'études de textes. Le ton des articles est tellement neutre qu'on ne saurait dire de quelle race sont les auteurs.

"Dans ce monde où les divisions ethniques s'accroissent, chacun a besoin de ce genre de renseignements, d'autant que vous pouvez en publier. Vos articles respirent la vérité et le bon sens. Merci d'avoir le courage d'écrire ainsi."

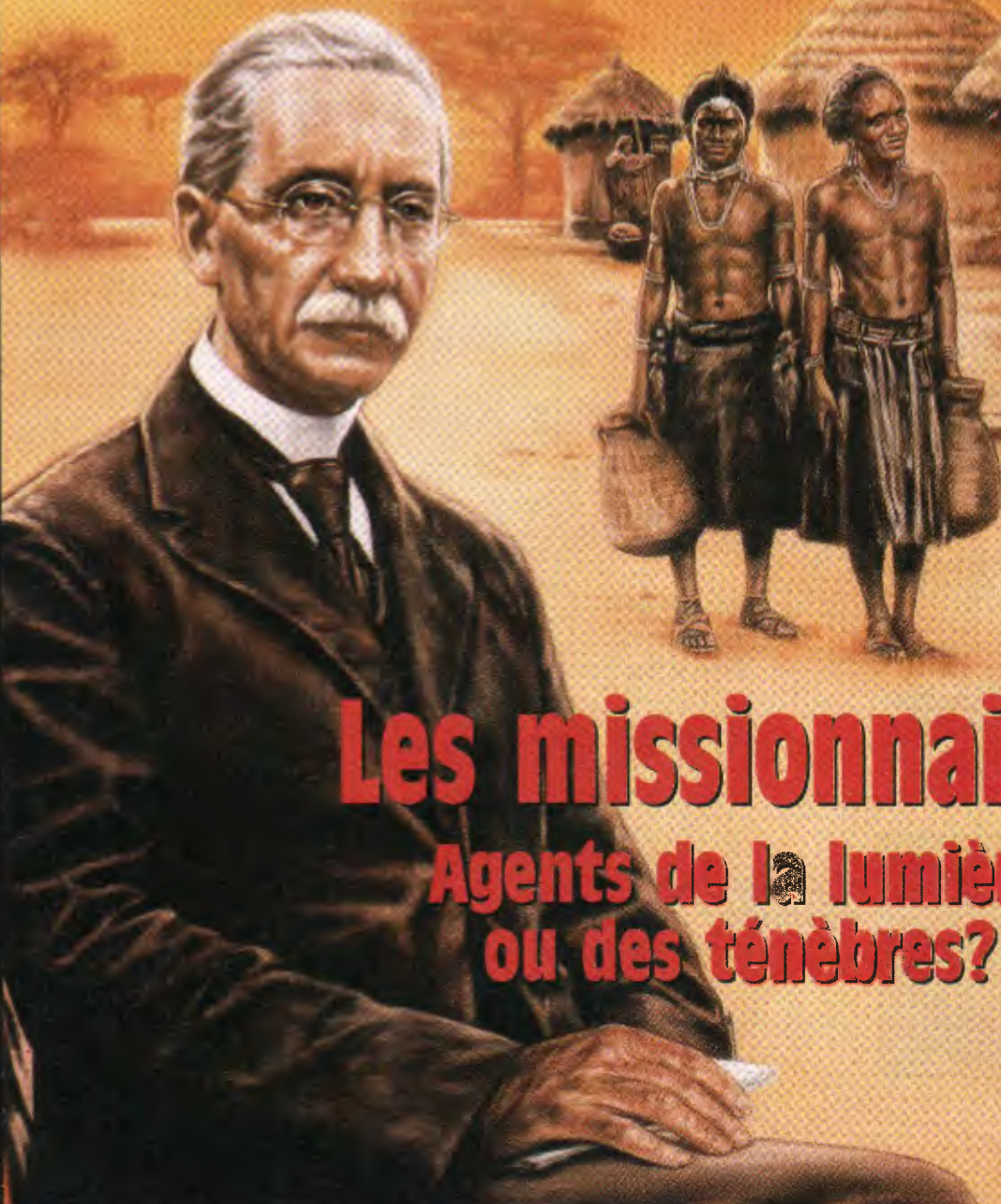
Si vous souhaitez obtenir un exemplaire de *Réveillez-vous!* écrivez à l'association "Les

Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex. (Si vous n'habitez pas en France, écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 octobre 1994



Les missionnaires

Agents de la lumière
ou des ténèbres?



Les missionnaires: agents de la lumière ou des ténèbres?

3-10

Il y a des missionnaires
dans beaucoup de religions.
Mais leur activité n'est pas
toujours jugée désirable.



Mon père a été "libéré par une bombe atomique" 11

Il a survécu à l'explosion
atomique d'Hiroshima.



Les montagnes: des chefs-d'œuvre de la création 16

Coup d'œil sur quelques-unes
de ces merveilles de la création.

A. Tovy/H. Armstrong Roberts

**Les missionnaires:
quel doit être leur rôle? 3**

**Les missionnaires:
quel modèle devraient-ils suivre? 5**

L'Inquisition au Mexique: ses origines 8

**D'après la Bible...
La femme, "un vase plus faible":
une insulte? 19**

**Les jeunes s'interrogent...
Mères célibataires:
comment agir au mieux
dans votre situation? 22**

Merveilles de la mer Rouge 25

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Hippopotame sauveteur 31

Un trésor dans les ordures 32

LES MISSIONNAIRES

Quel doit être leur rôle?

AU MOT “missionnaire” sont associés des sentiments très contradictoires. Chez certains, il inspire l’admiration et évoque de grandes figures comme Mère Teresa ou le défunt Albert Schweitzer.

Chez d’autres, il suscite l’indifférence, le dégoût, voire la franche animosité, car il est synonyme de manipulation mentale et de colonialisme.

D’où cette question: les missionnaires sont-ils des agents de la lumière ou des ténèbres?

Qu’est-ce qu’un missionnaire?

On définit un missionnaire comme “une personne qui entreprend une mission”, c’est-à-dire “un ministre commissionné par une organisation religieuse pour propager sa foi ou accomplir une œuvre humanitaire”.

C’est Jésus Christ qui a posé le fondement de l’activité missionnaire chrétienne par ces paroles: “Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations.” Le message chrétien doit donc être prêché dans le monde entier. — Matthieu 28:19.

Envoyé par son Père Jéhovah, ayant quitté le ciel pour une affectation à l’étranger, la



Culver Pictures

terre, Jésus était lui-même un missionnaire (Philippiens 2:5-8). Logiquement donc, un missionnaire chrétien devrait suivre de près l’exemple laissé par Jésus Christ. C’est ce qu’a fait l’apôtre Paul au 1^{er} siècle, devenant à son tour un modèle pour les missionnaires chrétiens à venir. — 1 Corinthiens 11:1.

Jésus était sensible aux problèmes sociaux de son temps, mais il n’a pas pour autant consacré sa vie sur terre à les résoudre. Le sou-

lagement qu’il aurait apporté n’aurait été, au mieux, que temporaire (Jean 6:26, 27, 12:8). Il y avait plus important à faire. “Je suis né pour ceci, et je suis venu dans le monde pour ceci, a-t-il dit à Pilate: pour rendre témoignage à la vérité.” On ne saurait accorder trop de valeur à la connaissance de cette vérité. C’est ce que Jésus avait montré précédemment dans une prière: “Ceci signifie *la vie éternelle*: qu’ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.” — Jean 17 3, 18:37

Les missionnaires de la chrétienté se sont-ils montrés à la hauteur du modèle laissé par Jésus? Ont-ils été, à son exemple, des agents de la lumière, reflétant la lumière de la Parole

de Dieu, dont la connaissance conduit à la vie éternelle? Ou bien ont-ils laissé les gens dans les ténèbres? Nous devrions tous nous sentir concernés par ces questions, car les fruits produits au fil des siècles par les missionnaires "chrétiens" sont au nombre des facteurs qui permettent d'identifier la vraie religion, mais aussi la fausse. Aussi avons-nous le plaisir de vous annoncer que *Réveillez-vous!* ouvre ce dossier et le traitera au cours des cinq prochains numéros.

Les missionnaires ont-ils été à la hauteur?

Les missionnaires ont apporté une précieuse contribution à la propagation du message du Christ. Par exemple, certains ont traduit la Bible dans des langues locales, permettant aux indigènes de la lire eux-mêmes.

D'autres, par contre, estiment que l'activité de prédication ou de traduction devrait passer après les œuvres sociales. Un article de la revue *Time* intitulé "Le nouveau missionnaire" a fait ce constat: "Chez les protestants, on assiste à un glissement: dorénavant, on cherche plutôt à résoudre les difficultés socioéconomiques des gens que les missionnaires essaient de toucher." En ce qui concerne les catholiques, le responsable des missions jésuites envoyées depuis les États-Unis a déclaré que propager les croyances chrétiennes "est désormais moins important que d'être au service des êtres humains". "Dans le passé, a expliqué le secrétaire d'une mission catholique, notre objectif était, disait-on, de sauver des âmes. (...) Aujourd'hui, Dieu merci, nous croyons que tous les peuples et toutes les religions vi-

vent déjà dans la grâce et l'amour de Dieu, et qu'ils seront sauvés par la miséricorde divine."

Faut-il en conclure qu'il n'est plus utile d'enseigner la Parole de Dieu à l'exemple de Jésus?

A-t-on encore besoin de missionnaires?

En 1985, en Allemagne, plusieurs centaines de volontaires ont appelé quelque 18000 foyers de Hambourg dans le cadre de ce qu'un journal a nommé une "opération missionnaire de masse par téléphone". Cette initiative n'a manifestement guère donné de résultats. En décembre dernier, l'*European* signalait en effet que, "depuis 1991, l'Église protestante d'Allemagne (...) a enregistré une diminution de 500000 du nombre des assistants aux offices".

Les Églises allemandes ne sont pas les seules à voir leurs troupeaux se réduire comme une peau de chagrin. Des millions de personnes dans le monde se détournent de la religion, considérant qu'elle n'est plus adaptée aux réalités des années 90. Pourtant, la connaissance du christianisme est indispensable pour affronter les ténèbres du monde moderne et cultiver l'espérance d'un monde meilleur. Faire des disciples des gens de toutes les nations, comme l'a commandé Jésus, est donc un bon moyen de combler un besoin pressant.

Jésus Christ prévoyait que les missionnaires chrétiens soient des agents de la lumière, non des ténèbres. Les missionnaires de la chrétienté se sont-ils montrés à la hauteur? Quel exemple ont-ils suivi?

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 6). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

LES MISSIONNAIRES

Quel modèle devraient-ils suivre?

QUAND Jésus Christ a donné à ses fidèles l'ordre d'aller faire des disciples, d'autres religions se livraient déjà à des formes d'activité missionnaire, certaines plus que d'autres, car toutes n'avaient pas un message de portée universelle, c'est-à-dire applicable à l'ensemble de l'humanité.

Ainsi, selon l'*Encyclopédie de la religion* (angl.), une telle vision universelle est moins prononcée "dans les croyances des religions tribales et du shintō, ainsi que dans de nombreuses branches du confucianisme, du judaïsme et du zoroastrisme". La propagation de ces religions se fait "davantage par les déplacements de populations ou par l'incorporation graduelle de voisins immédiats que par des activités missionnaires organisées".

"L'hindouisme est un cas à part extrêmement complexe, dit encore cette encyclopédie. Tout en présentant de nombreuses similitudes avec les traditions dépourvues de vocation missionnaire" (il s'est répandu sous l'effet de la conversion progressive de non-hindous), il a connu "des périodes de vigoureuse activité missionnaire".

"Actuellement, dit Max Stackhouse (École théologique d'Andover Newton), les religions qui revendiquent les visions les plus universalistes et qui sont animées du zèle missionnaire le plus fervent loin de leur lieu d'origine" sont l'islam et le bouddhisme. Cependant, les missionnaires musulmans n'auraient pu servir de modèles aux premiers missionnaires chrétiens, car l'islam n'est apparu qu'environ 590 ans après que Jésus eut donné le commandement de faire des disciples. Le bouddhisme, par contre, a précédé la naissance du christianisme de presque six siècles.

Un modèle de tolérance

D'après la tradition, le Bouddha a enclenché un mouvement missionnaire lorsqu'il a dit à ses disciples: "Allez moines, prêchez la Noble Doctrine, (...) que pas deux d'entre vous ne partent dans la même direction." Même si des missionnaires bouddhistes étaient présents en Europe dès le IV^e siècle avant notre ère, les élans missionnaires de grande ampleur ont été rares. La plupart du temps, le bouddhisme s'est propagé, non de façon organisée, mais par l'intermédiaire de voyageurs de commerce,

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maunce (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

de pèlerins ou d'étudiants. Ainsi, il a pénétré en Chine et dans diverses parties de l'Asie du Sud-Est par les routes commerciales terrestres ou maritimes.

Erik Zürcher (université de Leyde, Pays-Bas) attribue la propagation du bouddhisme à trois grands facteurs. Tout d'abord, "l'attitude tolérante du bouddhisme à l'égard de toutes les religions". Cette ouverture d'esprit a favorisé l'acceptation de "credos non bouddhiques, considérés comme des révélations préliminaires et partielles de la vérité", et même l'incorporation de "divinités non bouddhistes dans son panthéon".

Devenant "apatrides", les missionnaires bouddhistes ne tenaient compte d'aucune des distinctions qui avaient cours dans la société. Affranchis des restrictions imposées par le système des castes, dont le Bouddha rejetait la signification religieuse, ils pouvaient se mêler aux étrangers sans s'exposer à une impureté rituelle.

Enfin, les écrits sacrés du bouddhisme n'étaient liés à aucune langue sacrée particulière et pouvaient donc être facilement traduits. "En Chine principalement, signale M. Zürcher, les missionnaires étrangers les plus en vue étaient tous d'actifs traducteurs." Ils ont d'ailleurs accompli un tel travail que le chinois est devenu la troisième langue de la littérature bouddhique, avec le pâli et le sanskrit.

Au milieu du III^e siècle avant notre ère, le roi Aśoka, maître de l'Empire indien, a beaucoup œuvré à l'extension du bouddhisme, encourageant l'action missionnaire. Malgré cela, pendant la période préchrétienne, le bouddhisme est resté localisé essentiellement en Inde et dans ce qui est aujourd'hui Sri Lanka. Ce n'est pour ainsi dire qu'après la naissance du christianisme qu'il s'est répandu en Birmanie (Myanmar), en Chine, en Corée, en Indonésie, en Iran, au Japon, en Malaisie, au Viêt Nam et ailleurs.

En Chine, les missionnaires bouddhistes n'ont manifestement rien vu de mal à adapter

leur religion pour la rendre plus acceptable. *L'Encyclopédie de la religion* fait remarquer qu'"on réinterpréta les textes fondamentaux du bouddhisme; on rédigea de nouveaux ouvrages apologétiques et poèmes, on promulgua de nouvelles lois et règles qui modifièrent, et même transformèrent des parties du message bouddhique pour qu'il s'intègre, voire qu'il redonne vitalité, à certains aspects des religions populaires, ainsi que du confucianisme et du taoïsme pratiqués dans le pays".

Comme le montreront les autres articles de cette série, il est arrivé que les missionnaires de la chrétienté imitent leurs prédécesseurs bouddhistes. Tout en traduisant leurs écrits sacrés, ils ont souvent permis, voire provoqué, ce que l'historien Will Durant appelle "l'absorption de croyances et de rites païens" dans leurs pratiques religieuses.

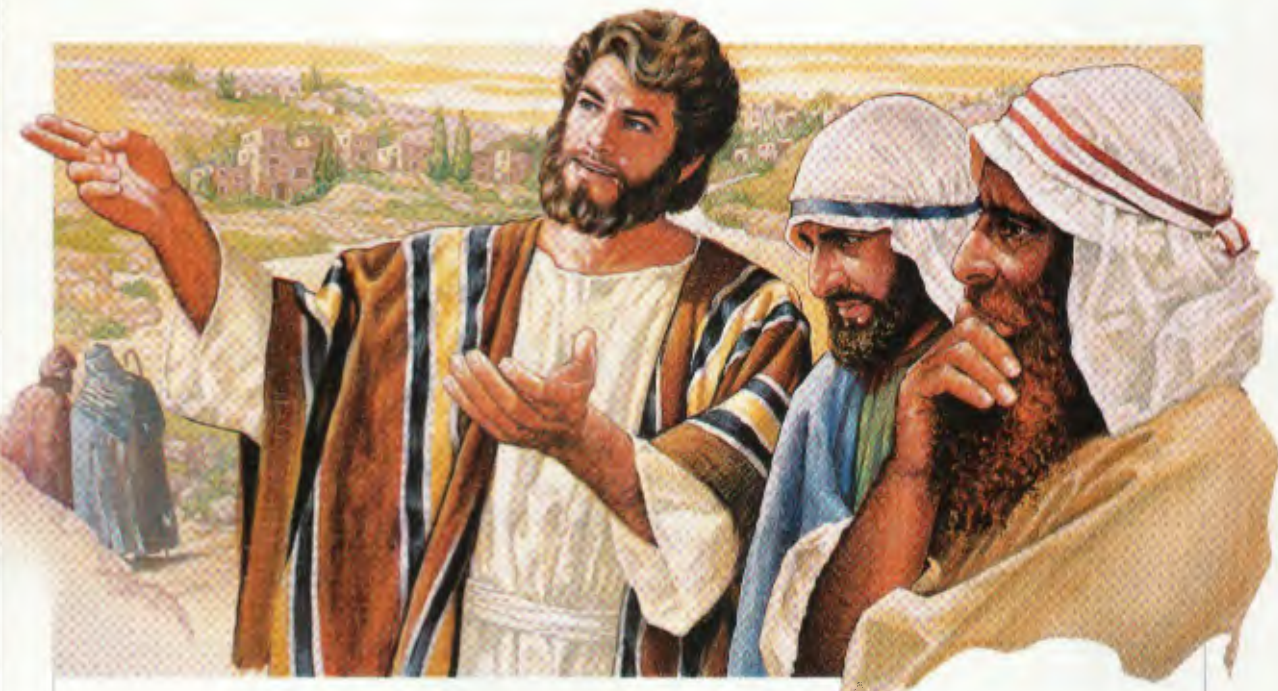
"Le maître missionnaire"

L'ouvrage *Les débuts du judaïsme et du christianisme* (angl.) signale que le judaïsme n'a pas encouragé l'action missionnaire dans la même mesure que le christianisme, et qu'il était même "relativement peu porté au prosélytisme". L'auteur Samuel Sandmel précise cependant que, "bien qu'elles aient été pour le moins sporadiques, il y eut des poussées récurrentes [de prosélytisme]".

Il explique que "la littérature rabbinique présente souvent Père Abraham comme le maître missionnaire". Selon lui, "on voit mal comment cette image missionnaire d'Abraham aurait pu apparaître sans l'existence, dans certaines fractions au moins de la communauté juive, d'une disposition favorable soit au prosélytisme, soit, au minimum, à l'accueil de ceux qui souhaitaient se convertir de leur propre initiative**".

Aux I^{er} et II^e siècles avant notre ère, alors que les religions païennes commençaient à perdre de leur attrait, l'activité missionnaire

* *Le Guide de la religion juive* (angl.) déclare: "Abraham passe pour être le père de tous les prosélytes (...). Il est d'usage de parler d'un prosélyte comme du fils, ou de la fille, de notre père Abraham."



**Jésus a donné le départ de l'œuvre missionnaire:
il a formé ses disciples et leur a laissé un modèle à suivre.**

juive semble s'être intensifiée, notamment dans les pays de langue grecque. Elle s'est poursuivie pendant plusieurs centaines d'années, mais a ensuite été interdite au IV^e siècle, lorsque l'Empire romain a adopté une forme édulcorée du christianisme comme religion d'État.

Le modèle

Toutefois, ce n'était pas le modèle juif que les missionnaires chrétiens devaient suivre. Des Pharisiens de son époque, Jésus avait d'ailleurs dit: "Vous parcourez la mer et la terre ferme pour faire un [converti], et quand il l'est devenu, vous le rendez passible de la Géhenne deux fois plus que vous." (Matthieu 23:15). Ainsi, ils avaient beau voir en Abraham "le maître missionnaire", les missionnaires juifs ne faisaient manifestement pas de convertis ayant une foi en Jéhovah Dieu du même genre que celle qu'exerçait Abraham.

C'est l'exemple parfait laissé par le plus éminent des maîtres missionnaires, Jésus Christ, que les missionnaires chrétiens doivent suivre.

Bien avant de leur commander d'aller faire des disciples, il a commencé à former ses premiers fidèles en vue de cette activité missionnaire internationale. Comme cette œuvre devait s'étendre sur plusieurs siècles, la question se posait: Les disciples du Christ suivraient-ils étroitement le modèle qu'il avait tracé?

S'il était difficile de répondre à cette question à la fin du 1^{er} siècle, il n'en est pas de même aujourd'hui. Quelque 1900 ans ont passé, et nous pouvons lire à livre ouvert dans l'activité missionnaire qu'ont déployée ceux qui se disaient disciples du Christ.

Né en Palestine, le christianisme s'est répandu dans le monde entier. Il s'est notamment étendu vers l'ouest, vers la Macédoine. Nous verrons comment dans notre prochain numéro.

Ce qui s'est passé pendant plusieurs siècles au Mexique offre un aperçu des méthodes qu'ont employées les missionnaires de la chrétienté. En lisant l'article suivant, demandez-vous: 'Se sont-ils conduits en agents de la lumière ou des ténèbres?'

L'INQUISITION AU MEXIQUE

Ses origines

IMAGINEZ-VOUS devant un tribunal religieux déterminé à vous faire adopter de force ses croyances. Vous ignorez le chef d'accusation et le nom de vos accusateurs. Loin de vous l'expliquer, on veut vous obliger à fournir une raison justifiant votre arrestation, à expliquer quelles sont, à votre avis, les charges pesant sur vous et à désigner votre accusateur.

Mais, prudence! vous risquez d'aggraver votre cas si vous reconnaissez des faits dont vous n'avez pas été accusé ou de mettre en cause des personnes qui n'ont rien à voir avec ce que l'on vous reproche.

Si vous n'avouez pas, on vous torture, peut-être en vous faisant ingurgiter de grandes quantités d'eau ou en vous comprimant les bras et les jambes au moyen d'un instrument de supplice jusqu'à ce que la douleur soit insupportable. Le tribunal vous a déjà confisqué vos biens, qui ne vous seront fort probablement jamais restitués. Tout se fait en secret. Si vous êtes jugé coupable, vous risquez d'être envoyé en exil... ou d'être brûlé vif.

Difficile, au ^{xx}e siècle, d'imaginer une action religieuse aussi horrible. Pourtant, il y a quelques centaines d'années, pareilles atrocités avaient cours au Mexique.

La "conversion" des autochtones

Quand, au ^{xvi}e siècle, les Espagnols conquièrent ce qui est aujourd'hui le Mexique,

ils entreprirent parallèlement une conquête religieuse. La conversion des peuples indigènes ne fut guère qu'une substitution de traditions et de rites, car peu de prêtres catholiques se souciaient d'enseigner la Bible. Ils ne prenaient pas la peine d'apprendre la langue des autochtones ni de leur enseigner le latin, langue qui donnait accès à la doctrine religieuse.

Certains estimaient que les Indiens devaient recevoir une instruction religieuse complète. Mais d'autres partageaient l'opinion du moine Domingo de Betanzos, pour qui, selon ce qu'explique Richard Greenleaf dans son livre *Zumárraga et l'Inquisition mexicaine* (espagnol), "il fallait refuser à l'Indien l'instruction en latin, de peur qu'il ne se rende compte de l'ignorance du clergé".

L'Inquisition contre les autochtones

Si les autochtones n'embrassaient pas la religion nouvelle, ils étaient tenus pour idolâtres et cruellement persécutés. L'un d'eux qui, feignant d'adorer une idole "chrétienne", rendait en fait un culte à ses images païennes enterrées dessous reçut en public cent coups de fouet.

Quant à Don Carlos Ometochtzin, cacique de Texcoco et petit-fils de Netzahualcōyotl, roi des Aztèques, il s'en prit verbalement à l'Église. "Don Carlos avait particulièrement offensé l'Église en ce qu'il

dévoilait aux indigènes la débauche des moines”, explique Richard Greenleaf.

Quand le moine Juan de Zumárraga, alors inquisiteur, l'apprit, il ordonna l'arrestation de Don Carlos. Accusé d'être un "hérétique qui traitait de la doctrine", celui-ci fut brûlé sur le bûcher le 30 novembre 1539. De nombreux autres indigènes furent accusés de sorcellerie et punis.

L'Inquisition contre les étrangers

Les étrangers qui refusaient d'accepter le catholicisme étaient accusés d'être des hérétiques, des luthériens ou des partisans du judaïsme. Témoin l'exemple des Carvajal. Accusés de pratiquer la religion juive, presque tous les membres de cette famille portugaise furent torturés par l'Inquisition. La sentence prononcée contre l'un d'eux donne la mesure de l'horreur: “[Je] condamne ladite Doña Mariana de Carvajal (...) au supplice du garrot [un instrument de strangulation] jusqu'à ce que mort s'ensuive. Qu'on la brûle ensuite jusqu'à ce qu'elle soit réduite en cen-

dres et que ne reste d'elle pas même le souvenir.” C'est ce qui arriva.

Qu'un étranger menace l'autorité du clergé, et il était jugé. Un certain Don Guillén Lombardo de Guzman fut soupçonné de vouloir libérer le Mexique. Toutefois, pour l'arrêter et le juger, le Saint-Office accusa Guzman d'être un astrologue et un hérétique, disciple de Calvin. Durant son emprisonnement, Guzman devint fou. Finalement, il fut brûlé vif le 6 novembre 1659.

Dans son livre *Inquisition et crimes* (espagnol), Don Artemio de Valle-Arizpe décrit la scène: “Ils entreprirent de ligoter les coupables, les attachant au poteau avec un collier de fer autour de la gorge. (...) Les saints bûchers de la foi se mirent à brûler dans un tourbillon rouge et noir. Don Guillén (...) se laissa soudain tomber, et le collier qui le tenait par le cou l'étouffa, son corps disparaissant ensuite dans d'immenses flammes d'une splendeur horrifiante. Il mourait après dix-sept années d'un lent et perpétuel supplice



dans les sombres prisons du Saint-Office. Les flammes faiblirent peu à peu, leur tumulte pourpre s'apaisa, et quand les bûchers s'éteignirent, il ne resta plus que des monceaux de braises rougeoyant dans la nuit."

Le "Saint-Office" est établi

Comme nous l'avons déjà fait observer, beaucoup d'indigènes et d'étrangers furent punis, et certains tués, pour avoir critiqué ou refusé la religion nouvelle. C'est ce qui amena la mise en place d'une Inquisition par des moines et, plus tard, par des évêques. Toutefois, en 1571, le premier inquisiteur général du Mexique, Don Pedro Moya de Contreras, vint d'Espagne pour installer officiellement dans le pays le Tribunal du Saint-Office de l'Inquisition. Ce tribunal allait fonctionner jusqu'en 1820. Ainsi, à compter de 1539, ceux qui n'adhéraient pas aux croyances catholiques furent soumis pendant près de trois siècles à la persécution, à la torture et à la mort.

Quand quelqu'un était accusé, on le torturait jusqu'aux aveux. Le tribunal attendait de lui qu'il renonce à ses pratiques anticatholiques et qu'il accepte les croyances de l'Église. Il n'était libéré que s'il prouvait son innocence, si sa culpabilité ne pouvait être démontrée ou, enfin, s'il avouait et se repentait. Dans ce dernier cas, on lisait publiquement sa déclaration, dans laquelle il disait avoir son délit en horreur et promettait de demander pardon. De toute façon, il perdait ses biens et devait payer une lourde amende. S'il était trouvé coupable, il était remis aux autorités séculières pour être puni. Il finissait généralement sur le bûcher; il y était brûlé soit vif, soit quelques instants après sa mise à mort.

Pour l'exécution publique des sentences, on organisait un immense autodafé dont la date et le lieu étaient annoncés dans toute la ville. Ce jour-là, les condamnés sortaient des prisons du Saint-Office revêtus d'un *sambe-*

nito (sorte de grande cape sans manches). Ils portaient un cierge entre les mains, avaient une corde autour du cou et étaient coiffés d'une *coroza*, sorte de chapeau conique. Une fois lu l'énoncé de leurs crimes contre le catholicisme, la punition décidée pour chacun lui était infligée.

C'est ainsi que beaucoup furent condamnés et punis au nom de la religion. La cruauté et l'intolérance du clergé apparaissaient de façon évidente aux foules qui observaient les suppliciés sur le bûcher.

Une violation flagrante du christianisme

Jésus Christ a chargé ses disciples de convertir les gens au vrai christianisme. Il leur a donné ce commandement: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint, leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la conclusion du système de choses." — Matthieu 28:19, 20.

Toutefois, Jésus n'a jamais laissé entendre que cette conversion devait s'opérer par la force. Au contraire, il a dit: "Si quelqu'un ne vous accueille pas ou n'écoute pas vos paroles, — quand vous sortirez de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds." (Matthieu 10:14). Le jugement final de ces personnes revient au Dieu Tout-Puissant, Jéhovah. Les chrétiens, eux, n'ont pas à intervenir physiquement.

Il est donc clair que, dans toutes les parties du monde où elle a sévi, l'Inquisition a constitué une violation flagrante des principes chrétiens.

Dans le climat de tolérance qui prévaut aujourd'hui au Mexique, la population jouit de la liberté de culte. Il n'en demeure pas moins que les siècles de "Sainte" Inquisition constituent une page peu glorieuse de l'histoire de l'Église catholique au Mexique.

Mon père a été “libéré par une bombe atomique”

Le 6 août 1945, à 8 h 15, une bombe atomique explosait sur Hiroshima, dévastant la ville et tuant des dizaines de milliers de personnes. Au moment des faits, mon père était incarcéré à Hiroshima pour avoir refusé d'adorer l'empereur et de souscrire au militarisme nippon.

PAPA m'a souvent raconté cette matinée mémorable: “Un éclair a illuminé le plafond de la cellule. Puis j'ai entendu un grondement effroyable, comme si toutes les montagnes s'étaient effondrées en même temps. Brusquement, la cellule a été plongée dans l'obscurité la plus complète. J'ai enfoui ma tête sous le matelas pour me protéger de ce qui semblait être un gaz épais.

“Sept ou huit minutes plus tard, j'ai sorti la tête de dessous le matelas et me suis aperçu que le ‘gaz’ s'était dissipé. Il faisait de nouveau jour. Tout était recouvert de poussière, et les objets tombés de mon étagère jonchaient le sol. La prison était entourée d'un grand mur, si bien qu'elle avait été protégée des incendies.

“En regardant par la lucarne de derrière, j'ai été abasourdi! Les ateliers et les bâtiments en bois de la prison avaient été soufflés. Puis j'ai regardé par celle de devant: des cellules du quartier d'en face il ne restait que des ruines. Les rescapés criaient à l'aide. Il régnait une confusion et une terreur indescriptibles.”

Dans mon enfance, j'aimais beaucoup écouter papa raconter comment, selon ses termes, il avait été “libéré par une bombe atomique”. Il n'en éprouvait d'ailleurs aucun sentiment de culpabilité, car il avait été emprisonné injustement. Avant de vous parler des charges qui pesaient sur lui et du traitement qu'il a subi durant ses années de détention, laissez-moi vous expliquer ce qui a amené mes parents à collaborer avec la To-

daisha, comme on appelait alors au Japon la Watch Tower Bible and Tract Society.

En quête d'un objectif

Papa aimait passionnément les livres et, très tôt dans sa vie, il a cherché à améliorer son sort. Il n'était qu'en dernière année d'école primaire quand il est parti discrètement de chez lui, à Ishinomori, une ville du nord-est du Japon. Avec tout juste assez d'argent pour se payer un aller simple, il a pris le train pour Tokyo; il était déterminé à devenir domestique chez Shigenobu Okuma, qui avait été deux fois premier ministre. Mais quand ce garçon de la campagne pauvrement vêtu s'est présenté chez M. Okuma, on l'a éconduit. Par la suite, il a été embauché dans une laiterie, où il était nourri et logé.

**Katsuo et Hagino Miura,
avec leur fils, Tsutomu.**



Alors qu'il n'était encore qu'un adolescent, papa a commencé à assister à des conférences données par des hommes politiques et des savants. L'un d'eux a présenté la Bible comme un livre très important. Papa s'en est donc procuré une, avec références et cartes. Profondément marqué par ce qu'il lisait, il a ressenti le désir d'œuvrer pour le bien de toute l'humanité.

Plus tard, il est rentré chez lui et, en avril 1931, à l'âge de 24 ans, il a épousé Hagino, qui en avait 17. Peu après, un parent lui a envoyé des publications de la Todaisha. Ces écrits lui ayant fait forte impression, papa a écrit à la Todaisha, à Tokyo. En juin 1931, Matsue Ishii, une évangéliste à plein temps de Sendai, lui a rendu visite à Ishinomori*. Il a accepté plusieurs ouvrages, parmi lesquels *La Harpe de Dieu*, *Création* et *Gouvernement*.

Il trouve un but dans la vie

Très vite, papa a compris que divers enseignements de l'Église étaient faux: l'homme n'avait pas une âme immortelle, les méchants n'étaient pas condamnés au supplice éternel d'un enfer de feu et le Créateur n'était pas une Trinité (Ecclésiaste 9:5, 10; Ézéchiel 18:4; Jean 14:28). Il a également compris que ce monde aurait une fin (1 Jean 2:17). Désireux de savoir ce qu'il devait faire, il a pris contact avec le représentant de la Todaisha. Celui-ci est venu le voir en août 1931 et, à la suite de leurs discussions, papa s'est fait baptiser et a décidé de devenir ministre de Jéhovah à plein temps.

Après de longues conversations, maman a été convaincue à son tour que ce qu'elle avait appris dans la Bible était la vérité. Elle a voué sa vie à Jéhovah et, en octobre 1931, elle s'est fait baptiser. Quand papa a mis ses biens immobiliers dans une vente aux enchères, la famille a cru qu'il était devenu fou.

* La vie de Matsue Ishii est relatée dans *La Tour de Garde* du 1^{er} mai 1988, pages 21-25.

Évangélistes à plein temps

Papa a laissé tout le fruit de la vente à sa mère, puis, en novembre 1931, lui et maman sont partis pour Tokyo. Bien que n'ayant reçu aucune instruction sur la façon de parler à autrui de la bonne nouvelle du Royaume, ils ont commencé à prêcher le lendemain de leur arrivée. — Matthieu 24:14.

Leur vie n'était pas facile, surtout pour maman, qui n'avait que 17 ans. Il n'y avait pas d'autres Témoins, pas de réunions, pas de congrégation; seulement un programme quotidien de distribution de publications bibliques de maison en maison de 9 heures à 16 heures.

En 1933, mes parents ont été envoyés à Kobe. C'est là que je suis né, le 9 février 1934. Maman a prêché avec zèle jusqu'à la fin de son huitième mois de grossesse. Par la suite, mes parents ont poursuivi leur activité à Yamaguchi, à Ube, à Kure et, finalement, à Hiroshima, séjournant environ un an dans chacune de ces villes.

Mes parents sont arrêtés

Alors que le militarisme japonais s'exacerbait, les publications de la Société Watch Tower ont été interdites et les activités des Témoins de Jéhovah placées sous la surveillance stricte de la police secrète. Puis, le 21 juin 1939, un coup de filet a été réalisé dans tout le pays contre les Témoins de Jéhovah évangélistes à plein temps. Mes parents ont été arrêtés. On m'a alors confié aux soins de ma grand-mère, qui vivait toujours à Ishinomori. Au bout de huit mois de détention, maman a été relâchée et mise en liberté surveillée. Finalement, en 1942, j'ai pu retourner auprès d'elle à Sendai.

Dans l'intervalle, papa et d'autres Témoins ont été interrogés par la police secrète au commissariat d'Hiroshima. Leur refus d'adorer l'empereur ou de soutenir le militarisme japonais leur a valu d'être sévèrement battus. L'officier chargé de l'interrogatoire n'a pas



Hiroshima Peace and Culture Foundation (à partir de documents rendus par le United States Armed Forces Institute of Pathology)

réussi à convaincre papa de se détourner du culte de Jéhovah.

Après plus de deux ans de détention, papa a été jugé. Lors d'une audience, le juge lui a demandé: "Miura, que pensez-vous de Sa Majesté l'Empereur?"

"Sa Majesté l'Empereur est, au même titre que les autres, un descendant d'Adam. C'est donc un humain imparfait et mortel", lui a-t-il répondu. Abasourdi par cette déclaration, le sténographe en a oublié de l'enregistrer. C'est qu'à l'époque la majorité des Japonais tenaient l'empereur pour un dieu. Papa a été condamné à cinq ans de prison, et le juge lui a dit qu'il y resterait jusqu'à la fin de ses jours s'il ne renonçait pas à sa foi.

Peu après, en décembre 1941, le Japon a attaqué les États-Unis à Pearl Harbor (Hawaii). En prison, la nourriture est devenue rare. Pendant l'hiver, papa a attrapé de nombreux rhumes et souvent passé des nuits blanches parce qu'il était insuffisamment vêtu. Bien que coupé de toute fréquentation chrétienne, il avait accès à la Bible de la bibliothèque. Il l'a lue et relue, ce qui lui a permis de rester fort spirituellement.

La bombe

Tôt le matin du 6 août 1945, un prisonnier a voulu échanger son livre avec celui de papa.

C'était interdit, mais puisque l'autre lui avait déjà envoyé le sien en le faisant glisser à travers le couloir, papa a fait de même; si bien que, dérogeant à son programme d'ordinaire immuable, papa était en train de lire quand la bombe a explosé. Normalement, à cette heure-là, il aurait dû se trouver aux toilettes. Après coup, il

s'est rendu compte qu'elles avaient été détruites lors de l'explosion.

Papa a ensuite été transféré à la prison d'Iwakuni, une ville voisine. Peu après, le Japon a capitulé devant les forces alliées, et papa a été libéré dans la situation chaotique de l'après-guerre. Il est rentré chez lui, à Ishinomori, en décembre 1945. Sa santé était ruinée. Il n'avait que 38 ans, mais on aurait dit un vieillard. Au début, je ne l'ai pas reconnu.

Il garde une foi forte

Le Japon était en plein chaos, nous ne savions pas où avaient été dispersés les quelques Témoins fidèles et nous ne disposions d'aucune publication des Témoins de Jéhovah. Papa m'a donc enseigné la vérité avec la Bible seule: il m'a instruit au sujet du Royaume de Jéhovah, du monde nouveau et de la bataille prochaine d'Har-Maguédon. — Psaume 37:9-11, 29; Ésaïe 9:6, 7; 11:6-9; 65:17, 21-24; Daniel 2:44; Matthieu 6:9, 10.

Plus tard, quand on m'a enseigné la théorie de l'évolution au lycée et que j'ai commencé à douter de l'existence de Dieu, papa s'est efforcé de me convaincre. Comme j'avais du mal à croire, il m'a dit un jour: "La plupart des gens ont soutenu la guerre et se sont rendus coupables de meurtre. Moi, je suis resté

fidèle à la vérité biblique, et je n'ai jamais adhéré au militarisme ni soutenu à aucun moment le culte de l'empereur ou la guerre. Maintenant, réfléchis bien et considère laquelle de ces deux voies tu dois suivre."

En comparant ce que papa m'avait enseigné et respectait lui-même avec ce que j'apprenais à l'école, j'ai compris que la théorie de l'évolution ne pouvait être un raisonnement juste. Alors qu'aucun évolutionniste n'avait risqué sa vie pour ses croyances, papa était, lui, prêt à mourir pour les siennes.

Un jour de mars 1951, plus de cinq ans après la fin de la guerre, Papa lisait *l'Asahi* quand il s'est exclamé: "Eh! ils arrivent!" Il m'a alors montré un article annonçant l'arrivée de cinq missionnaires Témoins de Jéhovah à Osaka. Bondissant littéralement de joie, il s'est renseigné auprès du journal et a appris que les Témoins de Jéhovah avaient ouvert une filiale à Tokyo. Il a obtenu l'adresse et s'y est rendu, reprenant ainsi contact avec l'organisation de Jéhovah.

Fidèle jusqu'à la fin

En 1952, nous nous sommes installés à Sendai. Donald et Mabel Haslett, missionnaires de la Société Watch Tower, s'y sont établis la même année et ont loué une maison pour y tenir l'étude de *La Tour de Garde*. Seulement quatre personnes ont assisté à la première réunion: les Haslett, mon père et moi. Plus tard, Shinichi et Masako Tohara, Ade-

line Nako et Lillian Samson ont rejoint les Haslett comme missionnaires.

Grâce à la fréquentation de ces missionnaires, notre famille a progressé dans la connaissance de la Parole de Dieu et de son organisation. Maman, dont la foi avait été ébranlée par certains événements survenus pendant la guerre, n'a pas tardé à venir aux réunions et à prêcher avec nous. Quant à moi, j'ai voué ma vie à Jéhovah Dieu et, le 18 avril 1953, je me suis fait baptiser.

Après la guerre, papa a travaillé comme représentant pour une compagnie d'assurances. Malgré les séquelles de son emprisonnement (il souffrait notamment de troubles rénaux et d'hypertension), il avait le vif désir d'être pionnier pour renouer avec le ministère à plein temps; c'est ce qu'il a fait, à peu près à l'époque de mon baptême. Sa santé défaillante ne lui a pas permis de continuer longtemps, mais son zèle pour la prédication m'a incité à quitter l'université pour faire de l'évangélisation à plein temps ma carrière.

Isamu Sugiura, un jeune chrétien sympathique de Nagoya, a été désigné pour être mon compagnon de service. Le 1^{er} mai 1955, nous avons commencé notre activité de pionniers spéciaux à Beppu, dans l'île de Kyushu. Cette île, où il n'y avait à l'époque que quelques Témoins de Jéhovah, en compte plus de 18000 aujourd'hui, répartis en 15 circonscriptions spirituellement florissantes. Au niveau national, les Témoins de Jéhovah sont actuellement près de 200000.

Au printemps 1956, Isamu et moi avons eu l'immense joie d'être invités à nous rendre aux États-Unis pour suivre les cours de Galaad, l'École biblique de la Société Watch Tower. Malheureusement, lors d'un bilan médical préliminaire, les médecins se sont aperçus que j'avais la tuberculose. Très déçu, je suis rentré chez moi, à Sendai.

La santé de papa s'étant détériorée, il gardait maintenant le lit. La maison louée que nous occupions n'avait qu'une pièce d'un peu

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Quand la religion prend parti
dans les guerres**

**Nous n'avons pas soutenu
les guerres de Hitler**

**L'art de trouver du travail
dans les pays en développement**

plus de 25 mètres carrés, recouverte de tatamis. Papa et moi dormions l'un à côté de l'autre. Étant donné qu'il ne pouvait plus travailler, c'est maman qui avait la difficile tâche de subvenir à nos besoins.

En janvier 1957, Frederick Franz, alors vice-président de la Société Watch Tower, est venu au Japon. Une assemblée spéciale a été organisée pour l'occasion à Kyoto. Papa a encouragé maman à y assister. Bien que peu disposée à laisser seuls ses deux malades, elle a obéi.

Puis l'état de santé de papa a empiré de jour en jour. Alors que nous étions couchés l'un à côté de l'autre, j'ai commencé à m'inquiéter et je lui ai demandé comment nous allions subvenir à nos besoins. À quoi il m'a répondu: "Nous avons servi Jéhovah, au péril de notre vie parfois, et il est le Dieu Tout-Puissant. Alors, pourquoi t'inquiètes-tu? Jéhovah nous donnera à coup sûr ce dont nous avons besoin." Et, avec une grande tendresse dans la voix, il a ajouté: "Cultive une foi plus forte."

Le 24 mars 1957, papa s'est éteint paisiblement. Après l'enterrement, je me suis rendu aux bureaux de la compagnie d'assurances pour laquelle il avait travaillé afin de régler certaines questions. Alors que je parlais, le responsable de l'agence m'a remis un sac en papier en disant: "Ceci était à votre père."

Une fois à la maison, j'ai ouvert le sac et y ai trouvé une assez grosse somme d'argent. En me renseignant auprès du responsable de l'agence, j'ai su que cet argent provenait d'une prime qu'on déduisait mensuellement du salaire de papa à son insu. "Jéhovah nous donnera à coup sûr ce dont nous avons besoin", avait dit papa, et cela se vérifiait. Ma

foi dans la protection de Jéhovah en a été grandement renforcée.

Plusieurs dizaines d'années de service

Le soulagement financier que représentait cet argent m'a permis de me soucier dans un premier temps de ma convalescence. Un an plus tard, en 1958, maman et moi avons été nommés pionniers spéciaux. Par la suite, j'ai servi comme surveillant itinérant dans le pays et, en 1961, j'ai eu la joie de me rendre au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à New York, pour y suivre les dix mois de cours de Galaad.



Tsutomu Miura sert à la filiale du Japon.

Une fois rentré au Japon, j'ai repris mes activités de surveillant itinérant. Puis, en 1963, j'ai épousé Yasuko Haba, qui servait à la filiale des Témoins de Jéhovah à Tokyo. Elle m'a accompagné dans mes activités de surveillant itinérant jusqu'en 1965, époque à laquelle on nous a invités à servir à la filiale. Nous nous y dépensons toujours, après un déménagement à Numazu, puis à Ebina.

Maman est restée pionnière spéciale jusqu'en 1965. Depuis, elle demeure très zélée et a aidé de nombreuses personnes à accepter les vérités bibliques. Bien qu'âgée de 79 ans, elle est en assez bonne santé. Elle vit près de chez nous et appartient à notre congrégation, qui se réunit non loin de la filiale.

Nous remercions vraiment Jéhovah Dieu de ce que mon père a survécu à l'explosion atomique d'Hiroshima. Il a gardé la foi, et mon désir est de l'accueillir dans le monde nouveau pour lui raconter comment Jéhovah nous aura protégés à Har-Maguédon, la bataille qu'il aurait tant aimé voir (Révélation 16:14, 16; 21:3, 4). — Par Tsutomu Miura.

LES MONTAGNES

Des chefs-d'œuvre de la création

LES Andes, la chaîne des Cascades, l'Himālaya, les montagnes Rocheuses, les Alpes, l'Oural. Ce ne sont là que quelques-unes des montagnes de notre planète, dont certaines atteignent des hauteurs prodigieuses.

Imaginez-vous au pied de l'Everest. Avec ses 8848 mètres, c'est la plus haute montagne du monde. Ce monument de près de neuf kilomètres de haut ne constitue pourtant qu'une petite partie de l'Himālaya, magnifique chaîne deux fois grande comme les Alpes, comptant plus de 70 sommets qui culminent à une altitude supérieure à 6400 mètres.

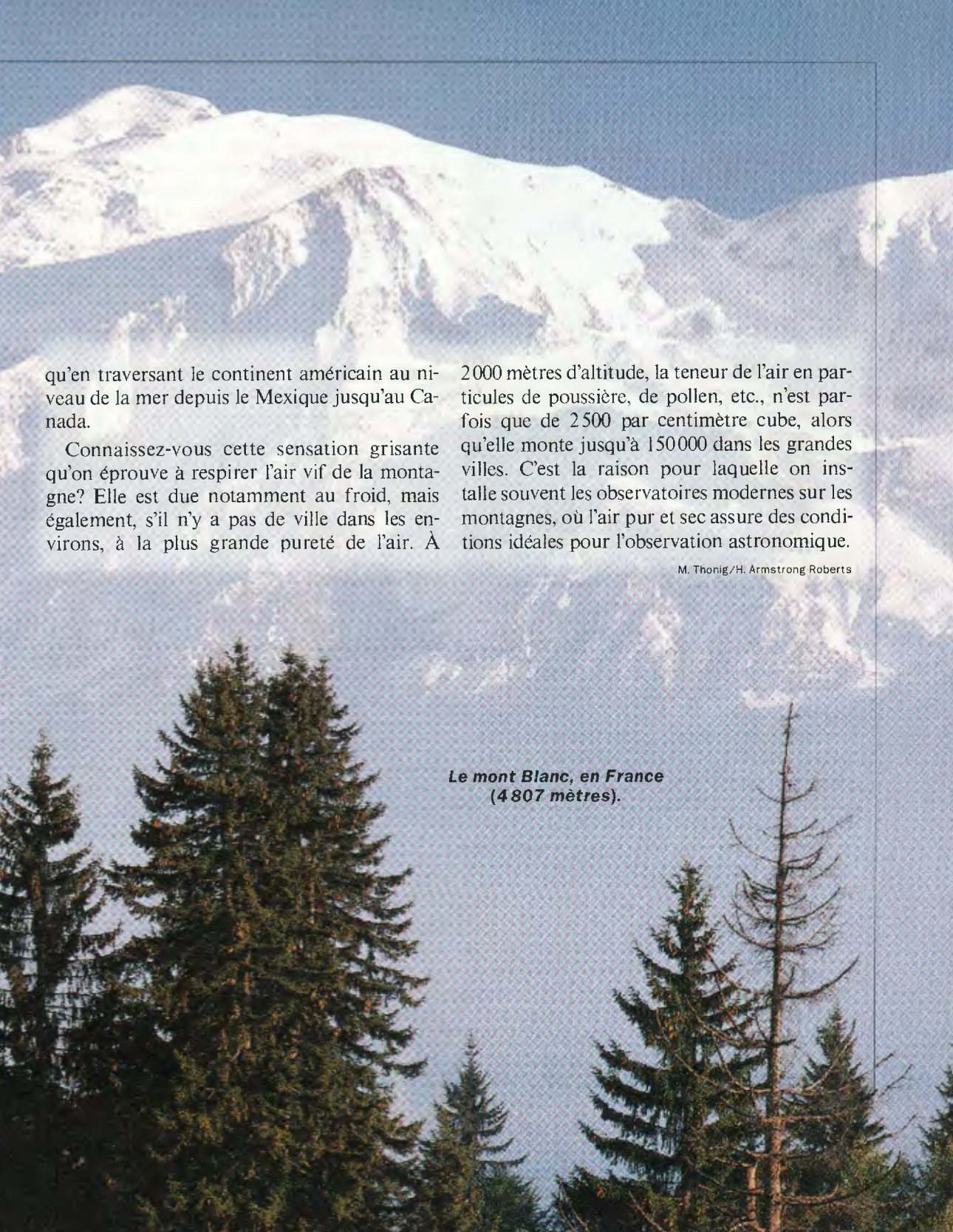
Des milieux biologiques uniques

Comme la température descend d'environ 0,5 °C par palier de 100 mètres, la plupart des

montagnes abritent plusieurs milieux biologiques, ou biotopes. Des variations dans le régime des pluies et du vent ainsi que dans la nature du sol contribuent également à l'unicité de chacun de ces étages.

On trouve un exemple de la variété de tels biotopes dans les San Francisco Peaks, les plus hautes montagnes d'Arizona. Quand on part du plateau Coconino, situé au pied de la montagne, on traverse d'abord une niche écologique de nature désertique, peuplée de lézards et de cactus, puis des étages plus frais, royaume des chèvres des montagnes Rocheuses et des épicéas, avant de parvenir au sommet, où règnent des conditions alpines de haute montagne. En une seule ascension, on rencontre ainsi la même variété de milieux et de formes de vie





qu'en traversant le continent américain au niveau de la mer depuis le Mexique jusqu'au Canada.

Connaissez-vous cette sensation grisante qu'on éprouve à respirer l'air vif de la montagne? Elle est due notamment au froid, mais également, s'il n'y a pas de ville dans les environs, à la plus grande pureté de l'air. À

2000 mètres d'altitude, la teneur de l'air en particules de poussière, de pollen, etc., n'est parfois que de 2500 par centimètre cube, alors qu'elle monte jusqu'à 150000 dans les grandes villes. C'est la raison pour laquelle on installe souvent les observatoires modernes sur les montagnes, où l'air pur et sec assure des conditions idéales pour l'observation astronomique.

M. Thonig/H. Armstrong Roberts

**Le mont Blanc, en France
(4807 mètres).**



Le Fuji-Yama, au Japon (3776 mètres).

Évidemment, la haute montagne n'est pas aussi hospitalière: la pression atmosphérique diminue, l'oxygène se raréfie, le rayonnement solaire est plus intense et les vents soufflant en tempête font chuter la température. Pourtant, même dans ces conditions extrêmes, la vie est présente, tenace. On y trouve, par exemple, une minuscule saltique, ou araignée sauteuse. On ne sait pas encore très bien comment cette montagnarde de l'Himālaya, qui se sent très à l'aise dans ce milieu, parvient à survivre bien au-dessus de 6000 mètres.

Les effets sur l'homme

Les montagnes ont un impact sur la vie de tous les hommes. Regardez une carte du monde. Voyez-vous comment les Pyrénées, chaîne dont certains sommets dépassent les 3000 mètres, séparent l'Espagne de la France et du reste de l'Europe? Pareillement, vous remarquerez que de nombreuses autres frontières politiques coïncident avec des massifs montagneux. Ces barrières immuables ont limité

les voyages et les échanges commerciaux entre des peuples de langues et de coutumes différentes. Ainsi, la présence de montagnes a probablement eu une influence sur la forme et la superficie du pays dans lequel vous vivez, sur les coutumes qui y ont cours et sur la langue que vous parlez.

Les hautes montagnes font également barrage au vent, ce qui peut avoir un effet direct sur les cycles des pluies, de la neige, du vent et de la température et, par répercussion, sur la variété d'aliments dont vous disposez, le type de vêtements que vous portez, voire l'architecture de votre maison.

Considérez, par exemple, le Kunlun, le Tian Shan, l'Hindū Kūch, l'Himālaya et d'autres chaînes montagneuses d'Asie centrale qui sont orientées d'est en ouest. Ces géants silencieux arrêtent, au nord, les vents froids et secs qui soufflent de la Sibérie et, au sud, les vents chauds et humides qui viennent de l'océan Indien. De ce fait, il règne de part et d'autre de ces montagnes deux climats rigoureusement différents, ce qui affecte la vie de millions de personnes.

Un environnement menacé?

On peut s'en étonner, mais l'homme porte atteinte à la beauté et à la majesté des montagnes. Chassés à outrance, le lynx et l'ours ont disparu des Alpes. La déforestation provoque l'érosion des sols en de nombreux endroits. La pollution industrielle et l'afflux massif de touristes ont également de graves conséquences sur le fragile équilibre écologique de certaines régions montagneuses.

Heureusement, les montagnes appartiennent toujours au paysage de la terre (voir Genèse 49:26). À cet égard, il est significatif que la Bible se serve d'une montagne pour illustrer l'instauration d'un nouveau gouvernement mondial. Remplissant la terre, ce gouvernement semblable à une montagne réparera tous les dommages causés à la planète (Daniel 2:35, 44, 45). Nous avons ainsi l'assurance de nous réjouir à jamais à la vue de ces chefs-d'œuvre de la création.

La femme, “un vase plus faible” Une insulte?

“POURQUOI JUGE-T-ON LES FEMMES SUR LEUR SEXE PLUTÔT QUE SUR LEUR EXPÉRIENCE, LEURS COMPÉTENCES ET LEUR INTELLIGENCE?” — ÉLISABETH A.

“ON AMÈNE LES FEMMES À PENSER QU'ELLES SONT DES CRÉATURES INFÉRIEURES.” — LINE H.

L'EXPRESSION biblique “vase plus faible” rabaisse-t-elle les femmes? On la trouve en 1 Pierre 3:7, qui déclare: “Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles selon la connaissance, leur assignant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées.”

Lorsque Pierre a écrit ces mots à ses compagnons chrétiens, les femmes avaient très peu de droits, non seulement dans les nations païennes, mais également au sein de la communauté juive apostate. Pierre et les premiers chrétiens soutenaient-ils l'image traditionnelle de la femme qui avait cours à l'époque?

Un vase inférieur?

Au 1^{er} siècle, comment aurait-on interprété l'expression “vase plus faible” utilisée par Pierre? Le terme grec traduit par vase (*skeuos*) paraît de nombreuses fois dans les Écritures grecques et désigne différents récipients, ustensiles et

instruments. En la qualifiant de “vase plus faible”, Pierre ne rabaisait pas la femme, car l'expression laissait entendre que le mari aussi était un vase fragile ou faible. On trouve des images similaires au sujet des femmes, mais aussi des hommes, dans d'autres passages de la Bible, par exemple: “vases de terre” (2 Corinthiens 4:7) et “vases de miséricorde”. (Romains 9:23.) Certes, Pierre parle de la femme comme du sexe “plus faible”, mais en Romains 5:6, le terme ‘faible’ est appliqué à tous les humains, aux femmes aussi bien qu'aux hommes. Les premiers chrétiens ne donnaient pas à l'expression “vase plus faible” un sens péjoratif.

Ils devaient au contraire considérer que les paroles de Pierre élevaient le statut des femmes. Aux jours de l'apôtre, elles n'étaient guère respectées. Conformément à ce que Dieu avait annoncé depuis longtemps, les maris dominaient leurs femmes et leur infligeaient toutes sortes de sévices physiques, sexuels et affectifs (Genèse 3:16). Le conseil que Pierre

Miss G. E. K. d'Alice D. Kellogg (1862-1900)



Avec l'aimable autorisation de Joanne W. Bowie

adressait aux chrétiens signifiait donc ceci: N'abusez pas du pouvoir que la société a accordé aux hommes.

Considérons de près l'expression "plus faible". Dans ce verset, Pierre fait allusion au physique plutôt qu'aux sentiments. Les hommes sont des vases faibles; les femmes sont comparativement des vases plus faibles. En quel sens? La constitution osseuse et musculaire des hommes leur confère généralement une plus grande force physique. Rien n'indique cependant que Pierre établissait une comparaison concernant la force morale, spirituelle ou mentale. En réalité, dans le domaine des réactions affectives, il est plus exact de dire que les femmes sont *différentes* des hommes, et pas nécessairement plus faibles ou plus fortes. La Bible fait mention de la force morale, de l'endurance et du discernement de femmes qui ont suivi les voies de Dieu, telles Sara, Déborah, Ruth et Esther, pour n'en citer que quelques-unes. Les hommes humbles reconnaissent sans difficulté que les femmes peuvent leur être supérieures en intelligence.

Certains pensent néanmoins qu'en présentant la femme comme un être "plus faible" on sous-entend qu'elle est inférieure. Mais considérons cet exemple: Une personne possède deux récipients utiles; l'un est solide, l'autre moins. Le second récipient a-t-il moins de valeur parce qu'il n'est pas aussi résistant que le premier? En fait, on manipulera le récipient fragile avec plus de précaution et de délicatesse que l'autre. Dès lors, une femme a-t-elle moins de valeur du fait qu'elle n'a pas autant de force qu'un homme? Certainement pas! Pierre emploie l'expression "vase plus faible" non pour dénigrer la femme, mais pour encourager à la respecter.

"De même (...) selon la connaissance"

Pierre dit aux maris: "De même, continuez à demeurer avec [vos femmes] selon la connaissance." "De même", comparativement à qui? Dans les versets précédents, Pierre avait parlé de la sollicitude du Christ pour ses disciples et

il exhortait maintenant les maris à s'occuper "de même" de leurs femmes (1 Pierre 2:21-25; 3:7). Christ a toujours placé les intérêts et le bonheur de ses disciples avant ses propres désirs. Il se préoccupait de leur santé spirituelle et physique, et il tenait compte de leurs limites. Les maris doivent imiter l'amour du Christ et agir "de même" avec leurs femmes.

Un mariage harmonieux n'est pas le fruit du hasard. Le mari et la femme doivent être capables de contribuer tous deux à la réussite de leur mariage. Pierre conseille donc aux maris de continuer à demeurer avec leurs femmes "selon la connaissance". Les maris doivent apprendre comment Jéhovah et son Fils Jésus Christ ont agi avec les femmes. Il leur faut savoir comment Dieu veut qu'ils traitent leurs femmes.

De plus, les maris doivent bien connaître leur femme, ses sentiments, ses points forts, ses limites, ses goûts et ses aversions. Il faut enfin qu'ils sachent respecter l'intelligence de leur femme, son expérience et sa dignité. La Bible déclare: "Maris, continuez à aimer vos femmes, tout comme le Christ a aimé la congrégation et s'est livré lui-même pour elle. (...) C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car jamais personne n'a haï sa propre chair; au contraire, il la nourrit et l'entoure de soins." — Éphésiens 5:25, 28, 29.

Assignez-lui de l'honneur

Lorsque Pierre parle des femmes comme d'un "vase plus faible", il ajoute que les maris devraient leur "assigner de l'honneur". En grec, le nom *timé* a pour sens "honneur", "estime", "valeur", "prix". En d'autres termes, leur assigner de l'honneur n'est pas simplement leur accorder une faveur, mais reconnaître qu'elles le méritent. Paul a donné le conseil suivant à tous les chrétiens, aussi bien aux hommes qu'aux femmes: "Quant à l'amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres. Pour ce qui est de vous honorer les uns les autres, donnez l'exemple." — Romains 12:10.

Jéhovah Dieu ne considère certainement pas les femmes comme de simples objets décoratifs. En Israël, les lois de Dieu sur l'adultère, l'inceste, la bestialité et d'autres délits étaient appliquées avec la même fermeté aux hommes et aux femmes coupables (Lévitique 18:6-17, 23, 29; 20:10-12). Les femmes profitaient des bienfaits des sabbats, des lois relatives au naziréat, des fêtes et de nombreuses autres dispositions prévues par la Loi (Exode 20:10; Nombres 6:2; Deutéronome 12:18; 16:11, 14). On devait honorer sa mère, au même titre que son père, et lui obéir. — Lévitique 19:3; 20:9; Deutéronome 5:16; 27:16; Proverbes 1:8.

Les versets 10 à 31 du chapitre 31 des Proverbes louent l'"épouse capable" en raison de sa fidélité, de sa diligence et de la sagesse qu'elle manifeste en s'acquittant de ses nombreuses responsabilités. Elle est, à juste titre, remarquée pour sa façon de s'occuper du foyer et de certaines questions financières. Quelle différence avec les propos de certains hommes qui considèrent les femmes comme de simples ornements! Par la suite, dans la congrégation chrétienne primitive, les femmes sont devenues témoins du Christ grâce au pouvoir de l'esprit saint (Actes 1:14, 15; 2:3, 4; voir Joël 2:28, 29). Ainsi, au ciel, des femmes sont destinées à juger des hommes, des femmes, et même des anges (1 Corinthiens 6:2, 3). Certes, les femmes n'étaient pas autorisées à enseigner lors des réunions de la congrégation; cependant, dans certains cas, elles pouvaient prier et prophétiser. Elles avaient la responsabilité d'instruire les jeunes femmes, les enfants et ceux qui étaient à l'extérieur de la congrégation. — Matthieu 24:14; 1 Corinthiens 11:3-6; Tite 2:3-5; voir Psaume 68:11.

Le texte de 2 Pierre 1:17 indique bien à quoi Pierre pensait quand il a dit d'assigner de l'honneur aux femmes. Dans ce verset, nous lisons que Jéhovah honore Jésus en lui exprimant son approbation en présence de témoins; il déclare: "Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé." Pareillement, en public et en privé, un mari devrait montrer par des actes qu'il assigne de l'honneur à sa femme.

Héritière de la vie

Dans le cours de l'Histoire, les hommes ont souvent jugé les femmes indignes de considération et de respect; ils ne voyaient en elles que des esclaves ou de simples objets de plaisir. Grâce au concept chrétien invitant les maris à assigner de l'honneur à leur femme, celle-ci se voit incontestablement accorder un plus grand respect. Dans ses *Notes sur le Nouveau Testament* (angl.), A. Barnes fait remarquer que l'exhortation de Pierre "contient une vérité fondamentale au sujet du sexe féminin. Dans tous les systèmes religieux, à part le christianisme, la femme est considérée en tous points inférieure à l'homme. Le christianisme enseigne qu'elle (...) a droit à toutes les espérances et promesses qu'offre la religion. (...) En tous lieux, cette seule vérité relèverait les femmes de leur avilissement, et résoudrait immédiatement la moitié des problèmes de la société".

Christ étant le propriétaire des hommes et des femmes, les maris ont de sérieuses raisons de chérir leur femme, car elle appartient au Christ. Après avoir parlé des femmes comme d'un "vase plus faible", Pierre ajoute aussitôt: "(...) puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées." (1 Pierre 3:7b). Pierre montre que s'il maltraitait sa femme, un homme nuirait à ses relations avec Dieu et ses prières ne seraient plus entendues.

L'expression "vase plus faible" n'est en aucune façon destinée à offenser les femmes. Bien qu'il l'ait placé à la tête de sa maisonnée, Jéhovah ne tolère pas que le mari maltraite sa femme. Bien au contraire, il lui ordonne de lui témoigner de la sollicitude et de l'honorer, selon la connaissance.

La Bible enjoint aux hommes mariés et aux célibataires d'assigner de l'honneur aux femmes, de ne pas les traiter en personnes inférieures. Les hommes et les femmes qui se manifestent du respect et qui adorent Dieu avec sincérité recevront de sa part de grandes bénédictions. — Voir 1 Corinthiens 7:16.

Les Jeunes
s'interrogent...



Mères célibataires: comment agir au mieux dans votre situation?

LINDA éprouvait des sentiments très divers: la stupeur, le refus, la peur, la colère et le désespoir*. L'analyse venait de confirmer ce qu'elle redoutait le plus: elle était enceinte de trois mois. Célibataire, âgée de 15 ans seulement, Linda était du nombre du million d'adolescentes américaines qui, chaque année, deviennent enceintes. La grossesse chez les adolescentes est cependant un problème mondial, qui affecte toutes les races et toutes les classes socioéconomiques.

* Certains noms ont été changés.

Certaines jeunes filles s'imaginent qu'une grossesse les soustraira à un foyer malheureux, ou consolidera les liens avec leur petit ami. D'autres considèrent le bébé comme un instrument de promotion sociale ou comme un être qui leur appartient, qu'elles peuvent tenir dans leurs bras et aimer. Mais ces notions fantaisistes ne résistent pas longtemps aux dures réalités que doit affronter une mère célibataire. Elle est obligée de prendre des décisions difficiles, souvent déchirantes. Elle peut aussi être en proie aux soucis économiques, au désespoir, à la solitude, et aux tensions nerveuses auxquelles est soumise une mère qui élève seule son enfant. Ainsi, le Créateur a de bonnes raisons d'ordonner aux chrétiens de 'fuir la fornication', y compris les relations sexuelles avant le mariage. — 1 Corinthiens 6:18; Ésaïe 48:17.

L'immoralité sexuelle n'est pas tolérée chez les Témoins de Jéhovah (1 Corinthiens 5:11-13). Malgré cela, on compte parmi eux de jeunes mères célibataires. Un certain nombre étaient enceintes avant de connaître les principes divins, d'autres ont eu une éducation chrétienne mais ont commis la fornication. Certaines ont été disciplinées par la congrégation et se sont repenties de leurs fautes. Quelle aide et quels conseils la Parole de Dieu peut-elle offrir à ces jeunes filles**?

Devrais-je épouser le père de l'enfant?

La Bible montre clairement que l'avortement est contraire à la loi de Dieu (Exode 20:13; voir Exode 21:22, 23; Psaume 139:14-16). Elle enseigne également qu'une mère célibataire a la responsabilité de subvenir aux besoins de son enfant, même si celui-ci n'était pas désiré (1 Timothée 5:8). Dans la majorité des cas, il vaut mieux que la mère élève son enfant plutôt que de le confier à un organisme d'adoption[#].

En raison des difficultés qu'elles rencontrent en élevant seules un enfant, des mères se disent parfois qu'il serait sage d'épouser le père du bébé.

* Cet article ne s'adresse pas aux victimes d'inceste ou de viol, bien que certaines idées exposées ici puissent leur être utiles.

[#] Voir "Les jeunes s'interrogent... Adolescente et enceinte: Que faire?" dans notre numéro du 8 mai 1990.

Mais nombre d'adolescents ne sont guère conscients de leurs obligations envers l'enfant et la mère. En outre, la plupart des jeunes pères sont encore d'âge scolaire et n'ont donc pas d'emploi. Ainsi, s'engager dans ce qu'un spécialiste appelle "un mariage probablement instable, contracté uniquement pour éviter une naissance illégitime", ne peut qu'aggraver une situation déjà déplorable. D'autre part, n'oubliez pas que la Bible conseille aux chrétiens de se marier "dans le Seigneur seulement". (1 Corinthiens 7:39.) Linda (dont nous avons parlé au début) a compris cela et a jugé préférable de ne pas épouser le père de son enfant, un adolescent de 18 ans, car, dit-elle, "il ne s'intéressait ni à Dieu ni à la Bible".

Cela ne signifie pas nécessairement tenir le jeune père totalement à l'écart. En grandissant, l'enfant peut souhaiter connaître son père naturel. Il est possible aussi que celui-ci, ou ses parents, se sentent moralement obligés de garder des liens avec l'enfant, ou de lui apporter une aide matérielle. Malgré tout, les parents de la jeune fille préféreront peut-être qu'elle cesse de rencontrer le jeune homme (1 Thessaloniens 4:3). Dans certains pays toutefois, les tribunaux ont accordé aux pères naturels des droits égaux à

ceux des pères mariés. Aussi, en maintenant de bonnes relations avec le père et sa famille, on pourra éviter un pénible procès pour la garde de l'enfant*. S'il est nécessaire de maintenir quelques contacts avec le jeune père, les rencontres ne devraient pas avoir lieu dans un cadre romanesque ou propice aux tentations. La présence d'une personne mûre est en général souhaitable.

Comment obtenir de l'aide

Le livre *Adolescente et enceinte: comment s'adapter* (angl.) déclare: "Si vous prenez la décision de garder et d'élever votre bébé, vous choisissez d'entrer immédiatement dans le monde des adultes. (...) Vous choisissez d'abandonner une partie de votre vie où les soucis, les obligations et les responsabilités étaient mineurs." Une jeune maman a donc besoin d'être aidée et soutenue. Certains ouvrages spécialisés (disponibles en bibliothèque) seront d'un grand secours à la jeune mère inquiète et lui expliqueront comment s'occuper avec assurance de son enfant.

Le soutien des parents est particulièrement précieux. La mère de la jeune maman sera une véritable mine de conseils en puériculture. Certes, il est parfois délicat de demander de l'aide.

Les parents de la jeune fille peuvent encore se sentir blessés et fâchés, ou craindre que le bébé ne bouleverse leurs habitudes. "Mes parents étaient contrariés parce qu'ils avaient fait de nombreux projets auxquels ils ont dû renoncer à cause de mon bébé", se rappelle Denise (17 ans). Par la suite, la plupart des parents surmontent leur déception et se montrent serviables. Une jeune fille repentante a toutes les chances d'apaiser les tensions en reconnaissant la peine qu'elle a causée à ses parents et en leur demandant sincèrement pardon. — Voir Luc 15:21.

Que faire si les parents de la jeune

* Voir l'article "À qui la garde des enfants?" dans notre numéro du 22 octobre 1988.



Une mère célibataire a besoin d'aide et d'encouragements.

filles refusent de l'aider ou n'ont tout bonnement pas les moyens de continuer à l'héberger? Dans certains pays, l'État verse une allocation aux parents isolés, et la mère célibataire sera peut-être obligée d'y avoir recours, du moins au début. La Bible permet aux chrétiens de bénéficier de telles dispositions. Toutefois, il faudra s'imposer un budget très strict. "Je crois que mon plus gros problème, c'est l'argent, avoue Sylvie (17 ans). J'ai de quoi acheter de la nourriture et des couches, mais c'est tout." Plus tard, il vous sera peut-être possible de trouver un emploi. Il ne sera pas facile de mener de front vos responsabilités parentales, votre emploi et vos activités spirituelles, mais d'autres y parviennent.

En famille, faites preuve de sagesse et de discernement

Il est bien plus avantageux de rester chez vos parents, s'ils y consentent, que de vous risquer à vivre seule. Vous vous sentirez protégée et en sécurité dans un environnement familial. De plus, cette solution est en général moins coûteuse, et il vous sera plus facile de poursuivre vos études. En terminant ses études, une adolescente améliore considérablement ses chances d'échapper à la pauvreté*.

Naturellement, lorsque trois générations partagent un même toit, cela risque d'engendrer des tensions. La jeune maman ne dispose peut-être que d'un espace réduit. Ses parents, ses frères et sœurs doivent s'habituer à être réveillés la nuit par les pleurs du bébé. La vie quotidienne est perturbée. Pourtant, Proverbes 24:3 déclare: "C'est par la sagesse qu'une maisonnée s'édifiera, et par le discernement qu'elle s'avérera solidement établie." En effet, si tous les membres de la famille se manifestent un amour désintéressé et de la considération, les frictions s'estomperont.

Des problèmes surgiront si la jeune maman essaie de se soustraire à ses responsabilités et laisse sa propre mère faire tout le travail (voir Galates 6:5). À moins que celle-ci, pleine de bonnes intentions, régenté bel et bien la façon d'élever le

* Grâce à des cours organisés par l'État, certaines jeunes filles ont pu acquérir des compétences professionnelles. Parfois, des crèches sont même prévues sur place afin d'accueillir les enfants des étudiantes pendant les cours.

bébé. Le livre *Adolescente et enceinte: que faire?* (angl.) déclare: "Les grands-parents qui élèvent l'enfant de leur fille célibataire comme s'il était à eux risquent d'aggraver les conflits familiaux et d'embrouiller les rôles de chacun dans l'esprit de l'enfant." Certes, les grands-parents apportent une aide et un soutien inestimables, mais, selon les Écritures, ce sont les parents qui sont responsables de l'éducation de l'enfant (Éphésiens 6:1, 4). Une bonne communication et une coopération étroite contribueront largement à éviter les malentendus. — Proverbes 15:22.

Vous n'êtes pas seule

Malgré les difficultés qu'elle occasionne, la naissance d'un enfant en dehors du cadre du mariage n'est pas une catastrophe. Dieu 'pardonne largement' à ceux qui se repentent de leurs fautes (Ésaïe 55:7). En méditant sur cette pensée, une mère célibataire parviendra à surmonter le dégoût qu'elle s'inspire parfois. Lorsqu'elle se sent abattue, elle peut s'appuyer sur Jéhovah et s'adresser à lui par la prière. Elle peut également supplier Dieu de l'aider à élever son enfant. — Voir Juges 13:8.

Jéhovah accorde également son soutien par l'intermédiaire de la congrégation chrétienne. Bien qu'ils ne ferment pas les yeux sur l'impureté sexuelle, les Témoins de Jéhovah témoignent des égards à ceux qui se repentent et opèrent des changements dans leur vie afin de plaire à Dieu (Romains 15:7; Colossiens 1:10). Dans la congrégation, certains souhaiteront apporter une aide pleine de tact et pratique à la mère célibataire (voir Deutéronome 24:17-20; Jacques 1:27). Tout au moins ont-ils la possibilité d'offrir leur amitié et une oreille compatissante au moment opportun (Proverbes 17:17). Même si les parents ont gravement péché, l'enfant, lui, est innocent. Aussi la congrégation peut-elle venir en aide à la mère si celle-ci se conduit bien.

Il est de loin préférable de ne pas violer la loi de Dieu. Toutefois, les pécheurs qui se sont repentis de leur conduite rebelle, et qui ont opéré les changements nécessaires, peuvent avoir la certitude que Jéhovah les aidera à agir au mieux dans leur situation.

Merveilles



de la mer Rouge

On dit la beauté superficielle. Pourtant, c'est souvent sous la surface que se cache la véritable beauté, et ce n'est pas vrai seulement des personnes. Comme j'ai pu le constater, c'est le cas aussi de la mer Rouge. Jamais je n'aurais pensé, à la vue de ses rivages désertiques, que tant de beauté puisse attendre le plongeur qui a la chance d'explorer ses profondeurs.



Cette rascasse volante nage nonchalamment, sans redouter les prédateurs. Ceux-ci gardent leurs distances, car ses nageoires hérissées renferment un poison violent.



Le poisson-clown s'aventure rarement très loin de sa demeure, qu'il établit entre les tentacules d'une grande anémone. Il est immunisé contre l'étreinte de son hôte, pour qui il joue les poissons nettoyeurs.



Avec ses bandes éclatantes et ce qui ressemble à du fard à lèvres jaune vif, le Picasso donne l'impression de sortir de l'atelier d'un peintre abstrait.



Un Chaetodon dans un déploiement de couleurs. L'ondulation de son corps plat évoque le vol d'un papillon.

Le poisson-empereur a une livrée multicolore dont les couleurs et les dessins changent à mesure qu'il grandit.



LA MER ROUGE a la réputation d'abriter quelques-uns des plus magnifiques récifs coralliens de la planète. Vous comprenez donc que j'étais impatient de vérifier par moi-même si cette renommée était justifiée.

Après avoir visité ce monde sous-marin, j'ai voulu mieux le comprendre. Aaron Miroz, spécialiste en biologie marine, et particulièrement de la mer Rouge, a accepté de répondre à mes questions.

Comment se fait-il que les eaux de la mer Rouge soient si riches?

“La mer Rouge agit comme un énorme goulot de bouteille, dont elle a d'ailleurs la forme. Elle draine quantité de poissons de l'océan Indien. De plus, le corail y pousse en abondance. Il n'est pas rare de voir jusqu'à 20 espèces différentes de coraux cohabiter sur un mètre carré de récif. Cette luxuriance est due à la température idéale de l'eau, qui ne varie que de quelques degrés au cours de l'année. Enfin, comme les précipitations sont rares dans la région, la mer reçoit peu de sédiments et donc de polluants, quoique je sois obligé de dire que, ces 15 dernières années, la situation s'est détériorée.”

Quelles difficultés rencontrez-vous pour préserver ce trésor marin?

“Quand on a affaire à un habitat relativement intact, c'est la pollution qui pose le plus de problèmes. Pour ce qui est de la mer Rouge, la contamination émane de trois sources principales: les phosphates, les centres de pisciculture et les égouts des villes côtières. L'attrait des sites de plongée est une autre cause de soucis, car le corail est fragile, et les plongeurs négligents peuvent l'abîmer facilement.”

Vous étudiez les récifs de corail de la mer Rouge depuis des années. Quelles sont quelques-unes des choses que vous avez apprises?

“Nous avons découvert que les poissons se nourrissent à des moments précis. Certains s'alimentent de 7 à 10 heures du matin, puis ils font une pause et se remettent à manger pendant trois heures dans l'après-midi. D'autres

mangent uniquement la nuit. Ces programmes sont importants. Si les petits poissons étaient sous la menace des prédateurs toute la journée, ils auraient bien du mal à se sustenter. Par ailleurs, comme les humains, les poissons peuvent être difficiles sur la nourriture. Par exemple, un certain mérou a un faible pour les barbiers rouges, très courants dans la mer Rouge. Les poissons de notre aquarium aussi ont leurs préférences: certains aiment le thon, d'autres les sardines.

“Peut-être pensez-vous que, pour un poisson, tous les humains se ressemblent. Eh bien, non! Les poissons, et même certains invertébrés, apprennent à reconnaître les gens. Je me souviens d'un poulpe qu'un membre de notre équipe avait un jour tapoté pour le taquiner. Le poulpe n'avait pas apprécié, et il n'a plus jamais accepté de nourriture de sa main. Entre parenthèses, nous avons remarqué que les personnes douces obtiennent de bons résultats avec les poissons, alors que les agressifs ou les impatientes les rendent fébriles.”

Le plus frappant pour un plongeur novice, c'est l'incroyable et splendide variété de couleurs.

“C'est vrai que les poissons colorés font impression. Mais ce que beaucoup ignorent, c'est que certains poissons se servent de leurs couleurs comme de signaux, un peu comme nous avons des feux pour régler la circulation. Par exemple, quand le mérou de l'océan Pacifique chasse, plutôt que de se contenter de surveiller son territoire, il prend une couleur rouge plus sombre. Rien qu'à sa couleur, le poisson-clown, dont le mérou est un prédateur, sait quand celui-ci n'est pas dangereux. Pendant ces périodes où il ne risque rien, il n'hésite pas à faire déguerpir le mérou qui pénètre dans son territoire.”

L'extraordinaire beauté de la création de Dieu se cache en de nombreux endroits où l'on ne penserait pas la trouver. L'exploration d'un seul de ces lieux à la beauté insoupçonnée a enrichi ma vie. Depuis cette brève incursion dans l'univers sous-marin, j'éprouve plus de reconnaissance encore pour les trésors de la nature que recèle notre planète. — *D'un de nos lecteurs.*

Machine arrière

Quand une grande compagnie ferroviaire brésilienne a institué un programme destiné à entraîner ses gardiens au maniement des armes à feu, deux de ses employés se sont trouvés devant un problème de conscience. Témoins de Jéhovah et respectant de ce fait le précepte biblique de 'ne plus apprendre la guerre', ils considéraient ne pas avoir le droit d'apprendre à se servir d'armes mortelles (Ésaïe 2:4). Leur prise de position leur a valu d'être licenciés sommairement pour "insubordination". Ils ont demandé à conserver leur ancien poste tout en renonçant à l'entraînement et à la promotion qui l'accompagnait, mais la compagnie a refusé. Or, la constitution brésilienne déclare: "La liberté de conscience et de culte sont inviolables, le libre exercice de la religion étant garanti par la loi." Le tribunal régional du travail a jugé la compagnie coupable d'avoir licencié les deux hommes "sans raison valable" et l'a contrainte à leur verser des indemnités.

Commerce du sang et maladie de Chagas

Quelque 18 millions de personnes en Amérique latine sont porteuses de la maladie de Chagas. Cette affection parasitaire qui provoque des défaillances cardiaques après des années de latence est souvent transmise par des transfusions de sang mal analysé. "Le commerce dont il fait l'objet dans le monde entier est l'une des raisons pour lesquelles le sang n'est probablement pas systématiquement analysé, expliquait récemment le *Bolivian Times*. Le dépistage des maladies dont le sang est vecteur réduit les profits." Dans son numéro du 24 décembre 1993, *El Diario*, journal de La Paz, écrivait: "La Croix-Rouge bolivienne a lancé cette mise en garde: dans 50 % des

cas, le sang transfusé dans ce pays est contaminé par l'une des maladies suivantes: maladie de Chagas, paludisme, hépatite, syphilis ou sida."

Intoxication infantile

Au Japon, le ministère de la Santé signale un accroissement sensible du nombre d'enfants de 6 à 11 mois qui avalent des produits toxiques. En 1992, la cigarette était impliquée dans environ la moitié des cas. Certains bébés ont bu des mélanges de mégots et de cendres flottant dans des canettes ou dans des cendriers



contenant du liquide. Les autres substances ou objets dangereux avalés étaient, par ordre de fréquence: des médicaments, des jouets, des pièces de monnaie, de la nourriture et des produits de beauté. Plusieurs enfants ont été gravement malades. Le ministère signale qu'un nombre étonnamment élevé de ces accidents se produisent entre 17 et 21 heures, alors que davantage de membres de la famille sont à la maison et pourraient surveiller les enfants.

Baptêmes controversés

Colorado Springs, ville américaine devenue l'un des principaux centres de la chrétienté pour l'évangélisation, a récemment été le théâtre d'une controverse à propos des méthodes de conversion des enfants. Le *Denver Post* raconte que l'Église baptiste de Cornerstone dispose d'une flotte de 16 autocars

dont elle se sert pour sillonner la région et aller au-devant des enfants. Attirés par les promesses de confiseries, de boissons et de carnaval, ceux-ci n'ont qu'une envie: monter dans les cars. Nombre de parents qui ne trouvent rien à y redire ont ensuite la désagréable surprise d'entendre leurs enfants leur annoncer qu'ils ont été baptisés. Théoriquement, ces "évangélisateurs" ne peuvent baptiser les enfants sans une autorisation écrite des parents, mais cette condition n'est pas toujours respectée. Selon le *Denver Post*, le pasteur de l'Église aurait dit du formulaire: "Il nous fait perdre du temps."

Fous de foot

En Angleterre, certains supporters de football poussent très loin leur passion du ballon rond: ils demandent qu'après leur mort leurs cendres soient dispersées sur le terrain de leur équipe favorite. L'une de ces équipes ne reçoit pas moins de 25 requêtes de ce type par an. Cette pratique devient si courante que la Fédération anglaise de football a dû donner aux clubs des indications sur la façon de procéder. Voici quelques-uns de ces conseils, reproduits dans le *Medical Post*: "Il n'est pas nécessaire de répandre la totalité des cendres. Un échantillon suffit. Une trop grande quantité pourrait tuer le gazon. (...) Servez-vous d'un balai pour assurer une dispersion régulière et aérée des cendres."

Le taoïsme en phase ascendante

"La plus grandiose de l'Histoire." C'est ainsi que la revue *China Today* a qualifié la célébration en septembre 1993 d'une grande fête religieuse taoïste. La cérémonie s'est déroulée à Pékin, dans le temple du Nuage blanc; les participants

étaient venus des temples taoïstes d'Australie, du Canada, des États-Unis, de Hong-Kong et de Taïwan. Selon la revue chinoise, "le but principal" de la cérémonie "était de demander au ciel d'accorder le bonheur aux gens du monde entier". On a édifié 11 autels, adressé des chants sacrés et des prières à des centaines de dieux, y compris au dieu "sauveur" censé arracher les gens à leur triste sort. Un moine du temple de Hong-Kong a dit à l'assemblée que le taoïsme est au-dessus des choses du monde et qu'il n'a donc rien à voir avec la politique. Quant au président du temple taoïste de Taïwan, il a expliqué aux journalistes que le taoïsme défend le patriotisme et la fraternité.

Ce que coûterait la prévention de la catastrophe

Combien coûterait la prévention des bouleversements catastrophiques qui doivent, selon de nombreux scientifiques, affecter le climat de la planète? Klaus-Peter Möller, responsable de l'Institut des systèmes de recherche Eduard Pestel (Hanovre), a calculé que l'utilisation des moyens modernes permettrait cette prévention. Selon le journal allemand *Süddeutsche Zeitung*, le plan de M. Möller prévoit une réduction de 75 % de la consommation des combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz) et le remplacement de ceux-ci par des combustibles ne dégageant pas de gaz carbonique. Quel serait le montant de la facture? Les estimations de M. Möller s'élèvent à 22 500 milliards de dollars, soit environ 4 000 dollars (plus de 22 000 francs français) par habitant de la terre. Pour reprendre les termes du journal, cette action "exigerait un fantastique effort de la part de toute l'humanité".

Qui l'a vu le premier?

Corriere della Sera signale que le pape Jean-Paul II a récemment sou-

tenu la tradition selon laquelle, "après la résurrection, Jésus est apparu à la Madone avant quiconque, avant que l'ange ne l'annonce aux femmes". Ce point de vue, qui n'a pas le moindre fondement dans les Évangiles, en a plongé certains dans une grande perplexité. Commentant les opinions du pape et le rôle que la tradition catholique attribue à Marie, l'auteur catholique italien Sergio Quinzio a fait remarquer que la "dévotion populaire" à Marie a toujours eu tendance à conduire les catholiques "au delà même de ce que les Saintes Écritures nous ont transmis". Cette "formulation péremptoire, a-t-il ajouté, force le sens des textes".

Du crapaud mal léché au crapaud fumé

On sait depuis longtemps dans les milieux de la drogue que la peau de certains crapauds exsude un hallucinogène appelé bufoténine. Cette substance est toxique: des chiens sont morts d'avoir mangé ces cra-



pauds. Voilà pourquoi, signale le *Wall Street Journal*, certains toxicomanes s'abstiennent désormais de "lécher" les crapauds, et choisissent, en quelque sorte, de les fumer. Pour ce faire, ils font sécher le dangereux exsudat visqueux et le fument, se disant que les toxines seront détruites par la chaleur. Quoi qu'il en soit, l'usage de la bufoténine est dorénavant interdit aux États-Unis. Elle figure sur la liste des drogues dangereuses et illégales. Un trafiquant au moins a été arrêté. Ses crapauds, précise le *Wall Street Journal*, ont été saisis.

Augmentation du nombre des cancers chez les Françaises

En France, les fumeuses sont plus nombreuses que jamais. Parmi les adolescents, la cigarette séduit désormais davantage de filles que de garçons et, d'une façon générale, la part des gros fumeurs (plus de 20 cigarettes par jour) a doublé chez les femmes depuis 1977. Il n'est donc pas étonnant d'enregistrer également chez les femmes une augmentation du nombre de cancers liés au tabac. *Le Figaro* signale l'apparition de 20 000 nouveaux cas par an de cancers du poumon en France, et plus de 800 000 dans le monde. Les décès consécutifs au cancer des bronches dans la population féminine ont triplé au Canada et aux États-Unis, et plus que doublé en Grande-Bretagne, au Japon et en Suède. Lors d'un récent colloque sur les cancers des voies respiratoires tenu à Paris, les médecins ont insisté sur le fait que, "contre le cancer du poumon, l'arme absolue, efficace à 90 %, c'est l'arrêt du tabagisme".

Déclin des Églises aux Pays-Bas

Selon *Staatscourant*, l'organe officiel du gouvernement néerlandais, si la tendance actuelle se poursuit, en 2020 les trois quarts des Néerlandais n'appartiendront plus à aucune Église. Une récente étude intitulée "Sécularisation aux Pays-Bas: 1966-1991" a dégagé quatre grands groupes dans la population du pays: 28 % n'ont eu aucune éducation religieuse; 33 % ont eu une éducation religieuse, mais ont quitté l'Église; 28 % ont eu une éducation religieuse, mais n'assistent pour ainsi dire jamais aux offices; et seulement 11 % y assistent fréquemment. *Staatscourant* relève que l'Église catholique est la plus touchée par cette désaffection. "Les opinions des catholiques ne semblent pas correspondre à celles de leurs chefs spirituels, ajoute-t-il. On a l'impression que les fidèles ne respectent pas leur autorité."

Cancer du sein Merci beaucoup pour les articles "Le cancer du sein: hantise de toutes les femmes" (8 avril 1994). Je pratiquais de temps en temps un autoexamen et je pensais que mes glandes mammaires étaient simplement dures. Comme j'étais très indécise, je n'ai rien fait. Toutefois, après avoir lu ces articles, je suis allée à l'hôpital et j'ai appris que j'étais atteinte d'un cancer. Des dispositions ont été prises pour que je subisse une opération. Je vous remercie du fond du cœur.

T. Y., Japon

Depuis mon opération, j'étais incapable de lire quoi que ce soit sur le cancer. Aussi n'étais-je guère enthousiasmée par ces articles. D'habitude je lis entièrement tous les numéros de *Réveillez-vous!* mais ce soir-là j'ai jugé préférable de ne lire que quelques pages et d'arrêter si l'angoisse me gagnait. En fait, je n'ai pas pu m'empêcher de tout lire. C'était si bien rédigé, si riche en renseignements et tellement plein d'attentions!

G. K., États-Unis

Ces articles m'ont montré que Jéhovah comprend les craintes que nous ressentons devant une maladie mortelle. J'ai toujours pensé que les gens qui réagissaient ainsi étaient faibles ou manquaient de foi. Ce périodique m'a vraiment aidée à ressentir la profondeur de la compassion de Jéhovah.

K. G., États-Unis

On dirait que ces articles ont été écrits pour moi. Nous étions assis sur le canapé mon mari et moi, entourés des factures de l'hôpital où j'avais été opérée d'un cancer du sein. Nous étions en train de signer des chèques au moment où le facteur nous a apporté ce numéro de *Réveillez-vous!* J'ai lu les articles le jour même, avec un intérêt redoublé. Au nom de toutes les femmes qui puiseront du courage dans la lecture de ces articles, je vous remercie.

E. J., États-Unis

Les villes J'ai 16 ans et j'ai été captivée par les articles sur les villes. Pendant le cours de géographie on nous a demandé de faire un bref exposé sur un sujet de notre choix. Je me suis

inspirée de l'article "La ville qui avait abondance de population" (22 janvier 1994). Quand j'ai terminé la lecture de mon devoir devant la classe, tout le monde a applaudi. Merci de m'aider à améliorer mes connaissances géographiques.

T. R., Allemagne

Dans l'article "Bâtissons-nous une ville", vous dites: "En 1900, Londres était la seule ville au monde de plus d'un million d'habitants." (8 janvier 1994). Mais, dans le numéro suivant, vous déclarez au sujet d'Edo (actuellement Tokyo): "Au milieu du XIX^e siècle, sa population dépassait déjà largement le million d'habitants." Quelle est l'affirmation exacte?

S. T., Japon

Le chiffre qui concerne Londres est, semble-t-il, erroné. Il est extrait de l' "Atlas universel illustré", édition 1985 (Rand McNally and Company). Toutefois, "L'almanach universel et le livre des événements 1993" a apparemment raison de dire qu'en 1900, la population de plusieurs villes dépassait le million d'habitants. Veuillez nous excuser pour cette confusion. — Les éditeurs.

La course à l'argent En tant que jeune lecteur de *Réveillez-vous!* je tiens à vous féliciter. L'article "La course à l'argent: où s'arrêtera-t-elle?" du 22 mars 1994 m'a touché énormément. J'ai la preuve que les jeunes n'ont plus qu'un seul but: celui de satisfaire leur portefeuille. Suivre ce que Jéhovah nous enseigne est bien plus honorable pour l'homme que d'adorer des choses qui sont périssables.

K. R., France

Sports Merci pour l'article "Dieu prend-il parti dans les sports?" (8 février 1994). J'ai commis l'erreur de prier pour gagner une course à pied; j'ai également prié pour que les autres concurrents perdent. J'ai compris maintenant que le sport n'a rien à voir avec la volonté de Jéhovah. J'ai voué ma vie à Jéhovah, et je me sens mieux, car je sais qu'à présent il écoute vraiment mes prières.

J. T., États-Unis

Hippopotame sauveteur



AVEC un poids qui peut atteindre quatre tonnes, l'hippopotame est le second plus gros mammifère terrestre. D'un coup de ses puissantes mâchoires, il peut briser une pirogue en deux. Au Zimbabwe, dans le parc national Hwange, l'un d'eux a eu un comportement pour le moins inhabituel, qui a proprement sidéré un groupe d'observateurs.

Les hommes se trouvaient à proximité d'un barrage quand ils ont aperçu deux impalas serrés de près par une meute de neuf lycaons. Ne trouvant aucune issue, les antilopes se sont jetées à l'eau. Les chiens sauvages ont suivi la berge, essayant de deviner où leurs proies allaient prendre pied.

Au bout d'un moment, épuisé, un impala a commencé à nager vers la rive, sans se rendre compte que les lycaons l'y attendaient. Il n'était plus très loin du bord quand les hommes ont vu un hippopotame qui se trouvait à proxi-

mité se diriger vers lui. Arrivé à son niveau, raconte la revue *African Wildlife*, l'hippopotame "l'a bousculé légèrement pour l'obliger à nager dans une autre direction". L'impala a obéi. L'hippopotame l'a suivi, lui donnant de petits coups de temps à autre quand il semblait moins résolu à avancer.

Lorsque l'impala a atteint la berge, les hommes ont vu l'hippopotame le pousser gentiment mais énergiquement à terre. L'antilope a fait quelques pas hésitants, puis elle s'est immobilisée, prise de tremblements. Au bout de quelques instants, elle s'est éloignée de l'eau. L'hippopotame lui a emboîté le pas, et tous deux ont disparu à la vue.

Qu'est-il advenu du second impala? Les spectateurs ont raconté que les lycaons "avaient été tellement absorbés par l'intervention du sauveteur que l'autre impala avait pu s'éclipser sans qu'ils s'en aperçoivent".

Un trésor dans les ordures

C'est ce qu'un Hongrois a le sentiment d'avoir trouvé. Il a écrit aux Témoins de Jéhovah et a expliqué:

"Je voudrais adresser une requête à votre organisation. J'aimerais vous commander le périodique *La Tour de Garde* annonce le Royaume de Jéhovah et le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*.

"Permettez-moi de vous expliquer la raison de cette requête. Je suis éboueur et j'ai trouvé votre revue dans mon camion. Je l'ai nettoyée et apportée à la maison, où nous l'avons étudiée en famille. Nous aimerions maintenant augmenter notre petite connaissance. C'est pourquoi nous sollicitons votre aide et votre compréhension."

Les Témoins de Jéhovah sont heureux de satisfaire ce genre de demande en publications bibliques et d'aider leurs semblables à mieux comprendre la Bible. Si donc vous désirez recevoir un exemplaire de *La Tour de Garde* ou avoir la visite de quelqu'un qui discutera avec vous de l'espérance des Écritures présentée dans le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Imprimé en France par l'association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers.
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert.
N° éd.: 5376. Dépôt légal: août 1994.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1269
Bimensuel

22 octobre 1994



**L'immixtion
de la religion
dans les guerres**



L'immixtion de la religion dans les guerres

3-7

Quelles sont les conséquences en pareil cas? Toutes les religions prennent-elles parti dans les guerres? Quelle était la position des premiers chrétiens?



L'art de trouver du travail dans les pays en développement 16

Comment peut-on nourrir sa famille quand les emplois sont rares et que l'on vit dans un pays en développement? Suggestions pratiques.

L'évangélisation de l'Europe 19

L'implantation du christianisme en Europe et les méthodes employées.



La religion prend parti	3
Les vrais chrétiens et la guerre	6
Nous n'avons pas soutenu les guerres de Hitler	8
Les jeunes s'interrogent... Que penser des voyages scolaires?	23
L'orgue en bambou: une curiosité philippine	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Des phoques en mers chaudes?	31
Réveillez-vous! offre de vraies solutions	32



La religion prend parti

LE 1^{er} SEPTEMBRE 1939, l'Allemagne envahissait la Pologne, déclenchant la Seconde Guerre mondiale. Trois semaines plus tard, le *New York Times* titrait: "Les soldats allemands soutenus par les Églises." Les Églises allemandes ont-elles réellement soutenu les guerres de Hitler?

Friedrich Heer, catholique et professeur d'histoire à l'université de Vienne, répond par l'affirmative: "L'histoire allemande montre incontestablement que la Croix et le svastika [la croix gammée] se rapprochèrent toujours plus, jusqu'à ce que le svastika proclame le message de la victoire du haut des tours des cathédrales allemandes, que des drapeaux à croix gammée apparaissent autour des autels et que des théologiens catholiques et protestants, des pasteurs, des ecclésiastiques et des hommes d'État accueillent favorablement l'alliance avec Hitler."

Oui, les chefs religieux ont soutenu sans réserve l'effort de guerre hitlérien, comme l'a écrit le professeur catholique Gordon Zahn: "Le catholique allemand qui se tournait vers ses supérieurs religieux pour trouver une direction spirituelle et l'attitude à adopter vis-à-vis de la participation aux guerres de Hitler recevait pratiquement la même réponse que s'il avait interrogé le chef nazi en personne."

Les religions dans le camp adverse

Quelle était la position des Églises dans les pays en guerre contre l'Allemagne? "Dans le

passé, les hiérarchies catholiques ont presque toujours soutenu les guerres dans lesquelles leur pays était engagé; elles bénissaient les troupes et priaient pour la victoire, pendant qu'en face un autre groupe d'évêques priaient en public pour le camp adverse", lisait-on dans le *New York Times* du 29 décembre 1966.

Ce soutien apporté à des armées adverses avait-il l'approbation du Vatican? Considérez ceci: le 8 décembre 1939, juste trois mois après le début de la Seconde Guerre mondiale, le pape Pie XII publiait la lettre pastorale *Asperis Commoti Anxietatibus*. Adressée aux aumôniers des armées belligérantes, elle exhortait ceux *des deux camps* à avoir confiance en leurs évêques respectifs. En outre, elle encourageait les aumôniers, "en tant que combattants sous le drapeau de leur pays, à combattre également pour l'Église".

Souvent, la religion prend farouchement la tête dans la mobilisation pour la guerre. "Même dans nos églises nous avons déposé nos étendards", a reconnu le pasteur protestant Harry Fosdick, aujourd'hui décédé. Et, à propos de la Première Guerre mondiale, le général de brigade anglais Frank Crozier a dit: "Les Églises chrétiennes excellent dans l'art d'engendrer la soif de sang, et nous nous sommes pleinement servis d'elles."

Ce qui précède a trait au passé. Que dire aujourd'hui du rôle de la religion dans la guerre qui déchire les républiques de

l'ex-Yougoslavie, dont la plupart des habitants sont catholiques ou orthodoxes?

La responsabilité de la religion

Le numéro du 20 octobre 1993 d'*Asiaweek* contenait un article intitulé "La Bosnie, épice d'un conflit religieux". Dans le *San Antonio Express-News* du 13 juin 1993 s'établissait ce titre: "Les chefs religieux devraient mettre un terme aux malheurs de la Bosnie." L'article disait: "Les religions catholique, orthodoxe et musulmane (...) ne peuvent nier qu'elles sont les responsables de ce qui se passe. Pas cette fois, pas quand le monde entier [les] regarde tous les soirs. C'est leur guerre. (...) Il est évident que les chefs religieux portent la responsabilité des conflits. Par leur attitude moralisatrice. Par le fait qu'ils bénissent les armées."

Pourquoi, par exemple, les catholiques et les orthodoxes se vouent-ils une telle haine? Les papes, les patriarches et d'autres chefs religieux en sont responsables. Depuis le schisme de 1054, les autorités ecclésiastiques ont toujours incité leurs fidèles à la haine et à la guerre. À propos de la guerre en ex-Yougoslavie, un article du journal monténégrin *Pobeda* (20 septembre 1991) parlait de ce schisme et de ses conséquences. Sous le titre "Ils tuent au nom de Dieu", il expliquait:

"Il ne s'agit pas d'un problème politique entre [le président croate] Tudjman et [le dirigeant serbe] Milosevic, mais bien d'un conflit religieux. Rappelons que près de mille ans ont passé depuis la décision du pape d'éliminer la religion orthodoxe, en qui il voyait une rivale.

(...) En 1054 (...) le pape déclara l'Église orthodoxe responsable de la séparation. (...) En 1900, le premier congrès catholique exposa clairement son plan de génocide contre les orthodoxes pour le xx^e siècle. [Ce] plan est actuellement mis à exécution."

Toutefois, la guerre qui ravage l'ex-Yougoslavie n'est pas le premier conflit religieux de ce siècle. Il y a cinquante ans, durant la Seconde Guerre mondiale, les catholiques tentèrent de faire disparaître l'Église orthodoxe du pays. Avec le soutien du pape, les Oustachi, mouvement nationaliste croate, en vinrent à diriger un État croate indépendant. Selon la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, ce gouvernement, qui jouissait de l'approbation du Vatican, recourut à "des pratiques d'une brutalité inouïe, parmi lesquelles l'exécution de centaines de milliers de Serbes et de Juifs".

L'ouvrage *L'Auschwitz yougoslave et le Vatican* (all.) donne des détails non seulement sur ces meurtres en masse (des dizaines de milliers de victimes), mais aussi sur le rôle du Vatican dans ces tueries.

De son côté, l'Église orthodoxe soutient les forces serbes. Un journal a rapporté ces propos d'un chef d'unité: "Mon commandant, c'est le patriarche."

Comment aurait-on pu arrêter le massacre qui, en Bosnie-Herzégovine, a fait pas moins de 150 000 morts et disparus? Selon les propos de Fred Schmidt dans le *San Antonio Express-News*, il faudrait que le Conseil de sécurité de l'O.N.U. vote "une résolution officielle invi-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Hitler, ici avec le nonce du pape Basallo di Torregrossa, n'a jamais été excommunié.



tant le pape, le patriarche de Constantinople, ainsi que [les autres chefs religieux] catholiques, orthodoxes et musulmans qui ont juridiction en Bosnie-Herzégovine, à rappeler leurs chiens sur-le-champ et à se réunir pour voir comment leurs fidèles pourraient parvenir à cohabiter avec des personnes de religion différente”.

Pareillement, un article d'un autre journal américain (*Progress Tribune*) est parvenu à la conclusion suivante: la guerre “pourrait cesser si, là-bas, les chefs religieux le voulaient vraiment”. Et de suggérer qu'ils le montrent “en excommuniant immédiatement quiconque lance un obus sur Sarajevo”.

Une force qui n'encourage pas la paix

Toutefois, les papes ont systématiquement refusé d'excommunier les pires criminels de guerre, même lorsque des catholiques leur ont

enjoint de le faire. À ce sujet, sous le titre “Un télégramme adressé au pape dit que Hitler a reçu une éducation catholique mais qu'il renie la foi”, voici ce qu'on pouvait lire dans le *Catholic Telegraph-Register* de Cincinnati (États-Unis): “Un appel a été lancé à Pie XII pour réclamer l'excommunication du führer Adolf Hitler. (...) ‘Adolf Hitler, dit notamment [le télégramme], est né de parents catholiques, a été baptisé catholique et a été élevé comme tel.’” Pourtant, Hitler n'a jamais été excommunié.

Voyez également ce qui se passe dans certaines régions d'Afrique où des atrocités sont ou ont été perpétrées. Quinze évêques catholiques du Burundi, de l'Ouganda, du Rwanda, de Tanzanie et du Zaïre ont reconnu qu'en dépit de la présence dans ces pays de nombreux

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanesien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonabeni, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower. 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Oakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

“chrétiens” baptisés, “des conflits civils ont donné lieu à des massacres, à des actes de destruction et à des déportations”. La racine du problème, ont-ils admis, “est que la foi chrétienne n’a pas suffisamment pénétré la mentalité des gens”.

Selon le *National Catholic Reporter* (8 avril 1994), le “pape (...) a ressenti ‘une immense douleur’ en prenant connaissance des derniers rapports sur la guerre qui divise ce minuscule pays d’Afrique [le Burundi], dont les ha-

bitants sont majoritairement catholiques”. Au Rwanda, où environ 70 % de la population est catholique, “même des catholiques” figurent au nombre des responsables des massacres, a dit le pape. Effectivement, des catholiques s’entretuent, comme ils l’ont si souvent fait dans le passé. Et, nous l’avons vu, d’autres religions agissent de même.

Faut-il en conclure que toutes les religions prennent parti dans les guerres? En existe-t-il une qui encourage véritablement la paix?

Les vrais chrétiens et la guerre

JÉSUS a dit à ses disciples: “Je vous donne un commandement nouveau: que vous vous aimiez les uns les autres, et que, comme je vous ai aimés, vous aussi vous aimiez les uns les autres.” (Jean 13:34). Les vrais chrétiens peuvent-ils s’aimer ainsi les uns les autres et en même temps s’entretuer à la guerre?

Considérez également la question posée par l’apôtre Paul: “Le Christ est-il divisé?” (1 Corinthiens 1:13, *Jérusalem*). Demandez-vous: Y a-t-il plus grande division que celle qui amène des membres de la même religion à s’entretuer?

On ne devrait pas être surpris d’apprendre que les premiers chrétiens n’allaient pas à la guerre. La célèbre *Encyclopédie de la religion et de l’éthique* (angl.) de James Hastings fait observer: “Dans l’Église primitive, il était généralement reconnu que la guerre était un crime organisé auquel l’Église et les disciples du Christ ne pouvaient participer.”

Les premiers chrétiens vivaient en conformité avec le commandement de Jésus de s’aimer les uns les autres. Le théologien allemand Peter Meinhold a expliqué: “Alors que le Nouveau Testament reste silencieux pour ce qui est de savoir si les chrétiens peuvent ou ne peuvent pas être soldats et s’ils doivent quitter l’armée quand ils deviennent chrétiens, l’Église primitive a pris position sur cette question. Elle considérait qu’on ne pouvait être à la fois chrétien et soldat.” Existe-t-il aujourd’hui des personnes qui adoptent la même position que “l’Église primitive”?

Y a-t-il de vrais chrétiens aujourd’hui?

L’*Encyclopédie canadienne* (angl.) fait cette remarque: “L’œuvre des Témoins de Jéhovah consiste à ranimer et à rétablir le christianisme primitif tel qu’il était pratiqué par Jésus et ses disciples durant les deux premiers siècles de notre ère. (...) Tous sont frères.”

Qu'est-ce que cela signifie concrètement? "Les Témoins de Jéhovah maintiennent une position de stricte neutralité en temps de guerre", déclare l'*Encyclopédie australienne*. Bien que ce soit là la position qu'ils choisissent à titre personnel, ils ne s'opposent en rien aux gouvernements sous l'autorité desquels ils vivent. N'ayant donc pas soutenu les guerres hitlériennes, aucun d'eux n'a été jugé comme criminel de guerre au procès de Nuremberg.

Alfred Rosenberg, chef allemand du service des Affaires étrangères du parti national-socialiste, a été, lui, jugé coupable et exécuté. Défendant la politique nazie d'incarcération des Témoins de Jéhovah dans les camps de concentration, il a fait cette déclaration sous serment lors de son procès: "Un aumônier américain m'a très gentiment remis dans ma cellule un journal religieux de Columbus [Ohio]. J'ai cru comprendre en le lisant que les États-Unis ont, eux aussi, arrêté les Témoins de Jéhovah durant la guerre et qu'en décembre 1945, 11 000 d'entre eux étaient toujours détenus dans des camps." Assurément, les Témoins de Jéhovah adoptent une position de stricte neutralité en ne prenant pas parti dans les controverses politiques. Ils n'ont versé de sang ni pendant la Seconde Guerre mondiale, ni durant aucune autre guerre.

En Hongrie, un journaliste a écrit ceci à pro-

pos des Témoins de Jéhovah dans la revue *Ring* (4 novembre 1992): "Ils préféreraient mourir plutôt que de tuer quelqu'un. Par conséquent, je suis convaincu que si la terre n'était peuplée que de Témoins de Jéhovah, aucune guerre n'éclaterait nulle part." Les vrais chrétiens peuvent-ils participer aux guerres? Analytant cette question, Reo Christenson, professeur de sciences politiques, est parvenu à cette conclusion dans le *Christian Century*:

"Qui peut sérieusement imaginer Jésus en train de jeter des grenades sur ses ennemis, tirer à la mitrailleuse, manier un lance-flammes, larguer des bombes atomiques ou lancer des missiles pour estropier ou tuer des milliers de femmes et d'enfants? Cette question est si absurde qu'il est presque inutile d'y répondre. Puisque Jésus n'aurait pas pu faire ces choses et rester fidèle à lui-même, comment pouvons-nous donc les faire et lui rester fidèles?" Voilà qui donne à réfléchir.

Pourtant, les religions du monde continuent à prendre parti dans les guerres. Les catholiques continuent de s'entretuer tandis que les fidèles d'autres religions agissent de même ou tuent des membres de confessions religieuses différentes. Suivre les enseignements de Jésus Christ exige une ferme conviction et du courage, comme le récit suivant le montrera.



**Qui peut
sérieusement
imaginer
Jésus tirant à
la mitrailleuse?**

Photo: U.S. National Archives

Nous n'avons pas soutenu les guerres de Hitler

PAR FRANZ WOHLFAHRT



Mon père

MON père, Gregor Wohlfahrt, a servi dans l'armée autrichienne pendant la Première

Guerre mondiale (1914-1918) et a combattu contre l'Italie. Au total, des centaines de milliers d'Autrichiens et d'Italiens ont perdu la vie. Les horreurs dont il a été témoin alors ont bouleversé sa vision de la religion et de la guerre.

Papa a vu des prêtres autrichiens bénir les troupes, et il a appris que des prêtres italiens faisaient de même dans le camp adverse. "Pourquoi exhorte-t-on des soldats catholiques à tuer d'autres catholiques? se demandait-il. Les chrétiens doivent-ils se faire la guerre?" Les prêtres n'avaient aucune réponse satisfaisante à lui fournir.

Il trouve la réponse à ses questions

Après la guerre, mon père s'est marié et s'est installé dans les montagnes autrichiennes proches des frontières italienne et yougoslave. C'est là que je suis né, en 1920, le premier de six enfants. Puis (j'avais six ans à l'époque) nous nous sommes établis quelques kilomètres plus à l'est, à Saint Martin, près de Pörschach, un lieu de villégiature.

À Saint Martin, des Témoins de Jéhovah (alors connus sous le nom d'Étudiants de la

Bible) ont rendu visite à mes parents. En 1929, ils leur ont laissé la brochure *Prospérité assurée*, qui a répondu à nombre des questions que se posait papa. Elle montrait à partir de la Bible que le monde est dominé par un chef invisible appelé Diable et Satan (Jean 12:31; 2 Corinthiens 4:4; Révélation 12:9). L'influence de ce chef sur la religion, la politique



et le commerce était responsable des horreurs dont papa avait été témoin durant la Première Guerre mondiale. Mon père avait enfin trouvé la réponse à ses questions.

Un prédicateur zélé

Papa a commandé des publications de la Watch Tower Bible and Tract Society et s'est mis à les distribuer à sa famille, puis de maison en maison. Hans Stossier, un jeune voisin de 20 ans seulement, n'a pas tardé à se joindre à lui dans la prédication de porte en porte. Peu après, cinq membres de notre famille sont devenus Témoins de Jéhovah à leur tour:

Ci-dessous, à gauche: le cardinal Innitzer vote pour le Reich allemand.

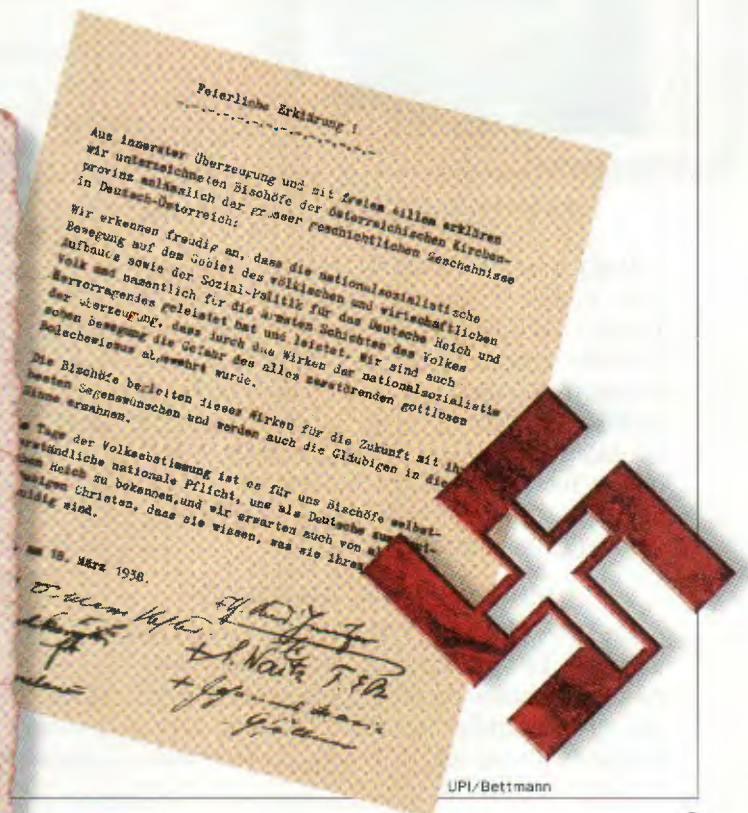
À droite: la "déclaration solennelle" dans laquelle six évêques déclarent qu'il est de leur 'devoir de citoyens de voter pour le Reich allemand'.

Franz, le frère de papa, Anna, sa femme, puis Anton, leur fils, ainsi que Maria, la sœur de papa, et Hermann, son mari.

Cela a suscité une vive émotion dans notre petite ville. "Père Loigge, a demandé une élève à notre professeur de religion (catholique), qui est ce nouveau dieu Jéhovah que Wohlfahrt adore?"

"Non, non, les enfants, a répondu le prêtre. Il ne s'agit pas d'un nouveau dieu. Jéhovah est le Père de Jésus Christ. Si c'est par amour pour ce Dieu qu'ils répandent leur message, c'est très bien."

Je me souviens que papa quittait souvent la maison à une heure du matin avec toute une provision de publications bibliques et un sandwich. Six ou sept heures plus tard, il arrivait près de la frontière italienne, l'extrémité de la zone où il prêchait. Je l'accompagnais lors de sorties plus courtes.



UPI/Bettmann



En 1939, Maria et moi étions fiancés.

Papa prêchait, mais il ne négligeait pas pour autant les besoins spirituels des siens. J'avais à peu près dix ans quand il a entrepris d'étudier chaque semaine la Bible avec nous tous, en se servant pour cela du livre *La Harpe de Dieu*. En d'autres occasions, la maison était littéralement envahie de parents et de voisins que le message biblique intéressait. Bientôt, Saint Martin a compté une congrégation de 26 prédicateurs du Royaume.

Hitler accède au pouvoir

En 1933, Hitler est arrivé au pouvoir en Allemagne. Les persécutions dont étaient victimes les Témoins de Jéhovah de ce pays n'ont pas tardé à s'intensifier. En 1937, mon père a assisté à l'assemblée de Prague, en Tchécoslo-

vaquie. Les assistants ont été avertis que des épreuves les attendaient et, quand il est rentré, papa a encouragé chacun de nous à se préparer à des persécutions.

Dans l'intervalle, à l'âge de 16 ans, j'avais commencé à apprendre le métier de peintre en bâtiment. Je vivais chez un maître d'apprentissage et fréquentais un établissement d'enseignement technique. Un vieux prêtre qui avait fui l'Allemagne pour échapper au régime nazi y assurait des cours d'instruction religieuse. Quand les élèves le saluaient par un "Heil Hitler!", il disait, mécontent: "Qu'est-il arrivé à notre foi?"

Profitant de l'occasion, je lui ai demandé pourquoi les catholiques utilisaient des titres comme "Votre Éminence" et "Saint-Père" alors que Jésus a dit que tous ses disciples étaient frères (Matthieu 23:8-10). Il a reconnu que cela ne convenait pas et que lui-même avait des ennuis parce qu'il refusait de s'incliner devant l'évêque et de lui baiser la main. Je lui ai ensuite posé cette autre question: "Comment peut-on tuer d'autres catholiques avec la bénédiction de l'Église?"

"C'est bien cela le plus honteux! s'est-il exclamé. Cela ne devrait jamais se reproduire. Nous sommes chrétiens; l'Église ne devrait donc pas se mêler de la guerre."

Le 12 mars 1938, Hitler est entré en Autriche sans coup férir, et le pays n'a pas tardé à devenir province allemande. Les Églises se sont rapidement alignées: moins d'une semaine plus tard, les six évêques autrichiens, dont le cardinal Theodor Innitzer, signaient une "déclaration solennelle" enthousiaste selon laquelle 'c'était pour eux, Évêques, une nécessité et un devoir de citoyens allemands que de voter pour le Reich allemand' lors des élections à venir (voir page 9). Une grande réception s'est tenue à Vienne, durant laquelle le cardinal Innitzer a été l'un des premiers à adresser à Hitler le salut nazi. Le prélat a ordonné à toutes les églises d'Autriche de hisser le drapeau à croix gammée, de sonner des cloches et de prier pour le dictateur nazi.

Du jour au lendemain, le climat politique autrichien a changé. Les sections d'assaut en uniformes bruns et brassards ornés de la croix gammée sont apparues un peu partout. Le prêtre qui avait dit plus tôt que l'Église ne devrait pas se mêler de la guerre a été l'un des rares ecclésiastiques à refuser de faire le salut hitlérien. La semaine suivante, il était remplacé. La première chose que le nouveau prêtre a faite en entrant dans la classe a été de claquer des talons, de lever le bras et de dire "Heil Hitler!"

Pressions

Tout le monde était soumis aux pressions des nazis. Comme je disais "*Guten Tag*" (bonjour) au lieu de "Heil Hitler!", les gens se fâchaient. J'ai été dénoncé une douzaine de fois à la Gestapo. Un jour, une horde de S.A. ont menacé mon maître d'apprentissage, lui disant que si je ne faisais pas le salut et ne me joignais pas aux Jeunesses hitlériennes, on m'enverrait en camp de concentration. Le peintre, sympathisant nazi, leur a demandé d'être patients avec moi, certain qu'il était que je changerais avec le temps. Il ne souhaitait pas perdre un aussi bon ouvrier, leur a-t-il expliqué.

Maintenant que les nazis étaient au pouvoir, il y avait, jusque tard dans la nuit, de grandes marches pendant lesquelles les foules fanatisées hurlaient des slogans. Chaque jour, les postes de radio résonnaient des discours enflammés de Hitler, de Goebbels ou d'autres. La soumission de l'Église catholique au dictateur s'accroissait; les prêtres avaient pris l'habitude de bénir Hitler et de prier pour lui.

Papa m'a rappelé la nécessité d'adopter une position ferme en vouant ma vie à Jéhovah et en me faisant baptiser. Il m'a également parlé de Maria Stossier, la sœur cadette de Hans, qui s'était rangée du côté de la vérité biblique. Maria et moi ayant décidé de nous marier, papa m'a exhorté à être pour elle un soutien spirituel. En août 1939, Hans nous a baptisés tous les deux.

L'exemple de fidélité de mon père

Le lendemain de notre baptême, papa a été appelé sous les drapeaux. De santé fragile depuis ce qu'il avait subi pendant la Première Guerre mondiale, il aurait été réformé, mais il a dit à ceux qui l'interrogeaient qu'en tant que chrétien, il ne participerait plus jamais à la guerre, contrairement à ce qu'il avait fait étant catholique. Cette remarque lui a valu d'être retenu pour enquête.

Une semaine plus tard, quand l'Allemagne a envahi la Pologne, déclenchant du même coup la Seconde Guerre mondiale, papa a été transféré à Vienne. Le maire de Saint Martin a alors envoyé une lettre dans laquelle il réclamait son exécution, car, prétendait-il, d'autres Témoins avaient, de par sa faute, refusé de soutenir Hitler. Papa a donc été emmené à Berlin, où on l'a peu après condamné à mort par décapitation et enchaîné nuit et jour dans la prison de Moabit.

Pendant ces événements, j'ai écrit à papa au nom de la famille pour lui dire que nous étions résolus à suivre son exemple de fidélité. Papa n'était pas sentimental de nature, mais les taches de larmes sur sa dernière lettre étaient éloquentes. Il était très heureux que nous comprenions sa position et nous adressait des paroles d'encouragements, mentionnant chacun de nous par son nom et nous exhortant à rester fidèles. Son espoir en la résurrection était solide.

Plus de 20 autres Témoins étaient incarcérés avec papa. De hauts responsables hitlériens ont tenté de les persuader de renoncer à leur foi, mais en vain. En décembre 1939, environ 25 ont été exécutés. En apprenant l'exécution de papa, maman a exprimé sa reconnaissance envers Jéhovah de ce qu'Il avait donné à son mari la force de demeurer fidèle jusqu'à la mort.

Éprouvé à mon tour

Quelques semaines plus tard, j'ai été appelé au Service du travail obligatoire, mais j'ai vite appris qu'il s'agissait surtout d'un entraînement militaire. J'ai expliqué que je ne servais

pas dans l'armée, mais que j'acceptais un autre travail. Toutefois, quand j'ai refusé d'entendre les chants guerriers nazis, les officiers sont devenus furieux.

Le lendemain, je suis apparu en vêtements civils, et non dans l'uniforme militaire qui nous avait été remis. L'officier de service m'a dit qu'il n'avait d'autre choix que de me mettre au cachot. J'y ai été nourri au pain et à l'eau. Plus tard, on m'a dit qu'il allait y avoir une cérémonie de salut au drapeau et que si je refusais d'y participer, je serais fusillé.

Sur le terrain d'entraînement se trouvaient 300 recrues, ainsi que des officiers. On m'a sommé de m'avancer vers les officiers et le drapeau à croix gammée et de faire le salut hitlérien. Puisant de la force dans le récit biblique des trois Hébreux, j'ai dit simplement "*Guten Tag*" (bonjour) (Daniel 3:1-30). On m'a alors ordonné de repasser. Cette fois-ci, je me suis contenté de sourire, sans dire un mot.

Les quatre officiers qui m'ont accompagné au cachot m'ont dit qu'ils avaient tremblé parce qu'ils s'attendaient à ce que je sois fusillé. "Ce sourire, alors que, nous étions, nous, affreusement tendus, c'est incroyable!" s'étonnaient-ils. Et d'ajouter qu'ils enviaient mon courage.

Quelques jours plus tard, le docteur Almenninger, un officier supérieur des quartiers généraux hitlériens de Berlin, est venu au camp. J'ai été convoqué devant lui. Il m'a expliqué que les lois étaient maintenant beaucoup plus sévères et m'a dit: "Vous ne vous doutez pas de ce qui vous attend."

"Oh! si, je le sais! lui ai-je répondu. Mon père a été décapité pour la même raison il y a seulement quelques semaines." Abasourdi, il n'a plus soufflé mot.

Par la suite, un autre haut responsable de Berlin est venu. À son tour, il a essayé de me faire changer d'avis. Après que je lui ai expliqué les raisons pour lesquelles je ne violerais pas les lois divines, il m'a pris la main et, les yeux ruisselants de larmes, il m'a dit: "Je veux

vous sauver la vie!" Tous les officiers présents étaient profondément émus. On m'a alors ramené au cachot, où j'ai passé 33 jours au total.

Jugé et emprisonné

En avril 1940, j'ai été transféré dans la prison de Fürstenfeld. Quelques jours plus tard, ma fiancée, Maria, et mon frère Gregor sont venus me voir. Gregor n'avait qu'un an et demi de moins que moi, et il avait pris fermement position pour la vérité biblique à l'école. Je le revois exhorter nos frères cadets à se préparer aux persécutions et leur dire que servir Jéhovah était la seule voie à suivre. Après cette heure précieuse d'encouragement mutuel, je ne l'ai plus jamais revu. Par la suite, à Graz, j'ai été condamné à cinq ans de travaux forcés.

En automne 1940, on m'a mis dans un train à destination d'un camp de travail tchécoslovaque, mais le voyage s'est arrêté à Vienne, où j'ai été emprisonné. Les conditions étaient horribles. Non seulement je souffrais de la faim, mais, la nuit, j'étais attaqué par de grosses punaises dont les morsures me laissaient la chair en sang et me cuisaient. Pour une raison alors inconnue, j'ai été renvoyé en prison à Graz.

Mon cas suscitait un certain intérêt, car la Gestapo présentait les Témoins de Jéhovah comme des martyrs fanatiques qui souhaitaient la condamnation à mort pour obtenir une récompense céleste. Si bien que, pendant deux jours, j'ai pu m'exprimer devant un professeur et huit étudiants de l'université de Graz et expliquer que seules 144 000 personnes seraient prises au ciel pour régner avec le Christ (Révélation 14:1-3). J'ai fait savoir que mon espérance était de vivre éternellement sur une terre transformée en paradis. — Psaume 37:29; Révélation 21:3, 4.

Au bout de ces deux jours, le professeur m'a dit: "J'en conclus que vous avez les pieds sur terre. Votre désir n'est pas de mourir pour aller au ciel." Il s'est dit attristé par les persécutions infligées aux Témoins de Jéhovah et

m'a souhaité bonne chance.

Au début de 1941, je me suis retrouvé à bord d'un train à destination du camp de travaux forcés de Rollwald, en Allemagne.

Des conditions de vie éprouvantes

Le camp de Rollwald, situé entre les villes de Francfort et de Darmstadt, comptait environ 5000 prisonniers. La journée commençait à 5 heures par un appel d'environ deux heures, les officiers prenant tout leur temps pour mettre à jour leur liste. Nous devions rester debout sans bouger, et beaucoup étaient sévèrement battus parce qu'ils n'étaient pas restés parfaitement immobiles.

Le petit déjeuner consistait en un morceau de pain fait de farine, de sciure et de pommes de terre (souvent pourries). Nous partions ensuite travailler dans un marécage, où nous creusions des tranchées de drainage pour rendre le terrain propre à la culture. Mal chaussés, nous avions les pieds enflés comme des éponges à la fin de la journée. Un jour, j'ai cru que j'avais la gangrène et qu'il allait falloir m'amputer des deux pieds.

Le midi, sur le lieu de travail, on nous servait une "soupe" expérimentale. Relevée avec du navet ou du chou, elle contenait parfois les carcasses broyées d'animaux malades. Nous avions la bouche et la gorge en feu, et beaucoup présentaient de gros furoncles. Le soir, nous recevions à nouveau de cette "soupe". De nombreux prisonniers perdaient leurs dents. Sachant l'importance de les utiliser, j'ai conservé les miennes en mâchant un morceau de pomme de pin ou des brindilles de noisetier.



Notre famille. De gauche à droite: Gregor (décapité), Anni, Franz, Willibald, Ida, Gregor (mon père [décapité]), Barbara (ma mère) et Kristlian.

Comment je suis resté spirituellement fort

Afin de briser ma foi, les gardiens m'ont mis à l'écart des autres Témoins. Privé de publications bibliques, je me remémorais les textes que j'avais gravés dans mon esprit, tels que Proverbes 3:5, 6, une exhortation à 'se confier en Jéhovah de tout son cœur', et 1 Corinthiens 10:13, la promesse que Jéhovah 'ne permettra pas que nous soyons tentés au delà de ce que nous pouvons supporter'. Le fait de me remémorer ces textes et de me confier en Jéhovah dans la prière me fortifiait.

De temps en temps, un Témoin d'un autre camp passait en transit. Si nous n'avions pas l'occasion de nous parler, nous nous encourageions mutuellement à la fidélité par un signe de tête ou en levant le poing. Parfois, je recevais du courrier de Maria ou de maman. Dans ces lettres, j'ai appris la mort de mon cher Gregor puis, vers la fin de la guerre, l'exécution de Hans Stossier, le frère de Maria.

Plus tard, un prisonnier qui avait connu Gregor à la prison de Moabit a été transféré dans notre camp. Il m'a fourni des détails sur ce qui s'était passé. Gregor avait été

condamné à la guillotine, mais, pour briser son intégrité, on l'avait fait attendre quatre mois. Pendant ce temps, on avait tout essayé pour l'amener à transiger. Rarement nourri, il avait aussi les mains et les pieds entravés par de lourdes chaînes. Mais il n'a pas cédé. Il est resté fidèle jusqu'à sa mort, le 14 mars 1942. Si ces nouvelles m'ont attristé, elles ont aussi renforcé ma détermination à rester fidèle à Jéhovah quoi qu'il advienne.

Par la suite, j'ai également appris que mes frères et sœurs, Kristian, Willibald, Ida et Anni, avaient été emmenés dans un couvent transformé en maison de redressement, à Landau, en Allemagne. Les garçons ont été sévèrement battus parce qu'ils refusaient de faire le salut hitlérien.

Des occasions de donner le témoignage

La plupart des détenus de mon baraquement étaient des criminels ou des prisonniers politiques. Je passais souvent mes soirées à leur donner le témoignage. Je me souviens entre autres de Johann List, un prêtre catholique de Kapfenberg qui était là pour avoir parlé à ses paroissiens de ce qu'il avait entendu à la B.B.C.

Johann souffrait beaucoup, car il n'était pas habitué aux durs travaux. C'était un homme agréable et, pour lui éviter des ennuis, je l'aide à finir les tâches qui lui étaient assignées. Il avait honte d'être incarcéré pour des raisons politiques, et non pour avoir défendu les principes chrétiens. "Vous, vous souffrez parce que vous êtes chrétien", me disait-il. Quand, environ un an plus tard, il a été libéré, il m'a promis de rendre visite à ma mère et à ma fiancée, ce qu'il a fait.

Mon sort s'améliore

Dans les derniers mois de 1943, nous avons eu un nouveau commandant. Karl Stumpf, un homme grand et aux cheveux blancs, a amélioré les conditions de vie dans le camp. Sa maison devait être repeinte et, quand il a appris que j'étais du métier, il m'a désigné

pour ce travail. C'était la première fois que je n'allais pas au marécage.

Son mari avait beau lui expliquer que j'étais emprisonné en raison de mes croyances, la femme du commandant avait beaucoup de mal à comprendre. Devant ma maigreur, elle m'a pris en pitié et m'a nourri. Elle s'est également arrangée pour que me soient confiés d'autres travaux, si bien que j'ai pu retrouver des forces.

Quand, vers la fin de 1943, des prisonniers du camp ont été appelés au front, mes bonnes relations avec le commandant Stumpf m'ont sauvé la vie. Je lui ai expliqué que je préférais mourir plutôt que de verser le sang en participant à la guerre. Bien que ma position de neutralité l'ait mis dans une situation difficile, il a réussi à tenir mon nom à l'écart de la liste des appelés.

La fin de la guerre

En janvier et en février 1945, des avions américains qui volaient à basse altitude ont lâché des tracts destinés à nous encourager; ils annonçaient la fin prochaine de la guerre. Le commandant Stumpf, qui m'avait sauvé la vie, m'a fourni des vêtements civils et m'a proposé sa maison comme cachette. En dehors du camp régnait un chaos indescriptible. Par exemple, des enfants en tenue de combat fuyaient les Américains, les yeux embués de larmes. Craignant de rencontrer des officiers S.S. qui se seraient étonnés de ne pas me voir porter d'arme, j'ai décidé de retourner au camp.

Bientôt, les Américains nous ont complètement encerclés. Le 24 mars 1945, le camp a hissé le drapeau blanc, signal de la reddition. J'ai été très surpris d'apprendre que d'autres Témoins devaient au commandant Stumpf d'avoir échappé à l'exécution. Quelle joie de se retrouver! Quand le commandant Stumpf a été emprisonné, beaucoup d'entre nous ont témoigné en sa faveur auprès des officiers américains, personnellement et par courrier. Trois jours plus tard, il était libéré.

Maria et moi aujourd'hui.

À ma grande surprise, j'ai été le premier des quelque 5000 prisonniers à retrouver la liberté. Après cinq années de détention, j'avais l'impression de rêver. Pleurant de joie, j'ai remercié Jéhovah de m'avoir gardé en vie. Ce n'est qu'environ six semaines plus tard, le 7 mai 1945, que l'Allemagne a capitulé.

Une fois libre, j'ai immédiatement pris contact avec d'autres Témoins de la région. Un groupe d'étude biblique a été organisé et, au cours des semaines suivantes, j'ai prêché de nombreuses heures aux alentours du camp. Parallèlement, j'ai trouvé un emploi de peintre.

De retour chez moi

En juillet, j'ai pu m'acheter une moto et entreprendre ainsi le long trajet du retour. Le voyage a duré plusieurs jours, car bon nombre des ponts qu'empruntait la grande route avaient sauté. Quand je suis finalement arrivé à Saint Martin, j'ai remonté l'artère principale avant d'apercevoir Maria en train de moissonner le blé. Lorsqu'elle m'a reconnu, elle s'est précipitée vers moi. Je vous laisse imaginer la joie de ces retrouvailles. Maman a jeté sa faux et a couru à son tour à ma rencontre. Aujourd'hui, 49 ans plus tard, bien qu'agée de 96 ans et aveugle, elle a toujours l'esprit vif et continue de servir fidèlement Jéhovah.

Maria et moi nous sommes mariés en octobre 1945 et, depuis, nous servons joyeusement Jéhovah ensemble. Nous avons eu le bonheur d'avoir trois filles, un fils et six petits-enfants, qui tous sont des adorateurs zélés de Jéhovah. Au fil des ans, j'ai eu la satisfaction d'aider des dizaines de personnes à prendre position pour la vérité biblique.



Le courage d'endurer

On m'a souvent demandé comment j'avais pu, si jeune, affronter la mort sans crainte. Soyez assuré que Jéhovah Dieu donne la force d'endurer à celui qui est déterminé à lui rester fidèle. On apprend très vite à s'appuyer entièrement sur Lui par la prière. Une autre chose m'a aidé: les exemples de ceux qui, comme mon propre père et mon propre frère, ont enduré fidèlement jusqu'à la mort.

Ce n'est pas seulement en Europe que les serviteurs de Jéhovah n'ont pas pris parti dans les guerres. Je me souviens que, lors du procès de Nuremberg, en 1946, un haut responsable hitlérien qu'on interrogeait sur la persécution des Témoins de Jéhovah dans les camps de concentration a tiré de sa poche une coupure de journal expliquant qu'aux États-Unis des milliers de Témoins de Jéhovah étaient emprisonnés pour être restés neutres durant la Seconde Guerre mondiale.

On le voit, les vrais chrétiens suivent courageusement l'exemple de Jésus Christ, qui resta fidèle à Dieu jusqu'à ce qu'il expire. Aujourd'hui encore, je pense souvent aux 14 membres de notre petite congrégation des années 30 et 40 qui, parce qu'ils aimaient Dieu et leur prochain, ont refusé de soutenir les guerres de Hitler et l'ont payé de leur vie. Quelles magnifiques retrouvailles ce sera lorsqu'ils seront ressuscités pour vivre éternellement dans le monde nouveau instauré par Dieu!

L'art de trouver du travail dans les pays en développement

DE NOTRE CORRESPONDANT AU SÉNÉGAL



SON père est mort quand elle était petite, et sa mère s'est retrouvée seule pour élever huit enfants. Aujourd'hui, sa mère vieillit, et elle doit l'aider à subvenir aux besoins de la famille. Son rêve de poursuivre ses études s'envole. Elle a beau n'avoir ni qualification particulière ni formation scolaire, elle doit travailler.

Les situations comme celle de cette adolescente sont courantes dans les pays en développement. Les emplois y sont rares, y compris pour les détenteurs de diplômes universitaires. Néanmoins, moyennant de la détermination et une bonne dose de créativité, beaucoup parviennent à créer leur propre emploi. Certes, ce n'est pas forcément le grand luxe, mais, comme le dit la Bible en 1 Timothée 6:8, "si (...) nous

avons nourriture et vêtement, nous nous contenterons de cela".

Forts de cette position équilibrée, considérons quelques-uns des moyens ingénieux que des chrétiens habitant des pays en développement ont trouvé pour subsister, voire vivre convenablement.

Métiers de bouche à l'africaine

Le secteur alimentaire n'est jamais en crise. Ici, en Afrique occidentale, les femmes qui ont l'esprit d'initiative ont imaginé une multitude de façons d'en tirer profit. Certaines, par exemple, installent un petit baraquement près d'un chantier et préparent le déjeuner des ouvriers. D'autres alimentent ceux qui se rendent à leur travail le matin. Elles dressent une petite table



Certains gagnent leur vie en faisant des travaux de couture, en lavant des voitures, en livrant de l'eau ou en vidant des poissons.

avec des bancs, font bouillir de l'eau sur un réchaud à charbon de bois et servent un petit déjeuner simple fait de café accompagné de pain frais et de beurre. Dans l'après-midi, elles ouvrent de nouveau boutique pour servir un repas léger aux ouvriers qui ont fini leur journée de travail. Les horaires sont ardues, mais ce genre d'entreprise de restauration permet aux femmes travailleuses de subvenir à leurs besoins.

Il y a aussi toute une clientèle pour les encas. Certaines femmes trouvent un endroit fréquenté, près d'un marché, et font griller des cacahuètes. Les *fatayas*, petits pâtés en croûte baignant dans une sauce épicée, se vendent également très bien, de même que les sandwiches à la viande relevés avec une sauce épicée. Dans

les pays d'Afrique comme la Gambie et le Mali, il s'agit de produits de grande consommation.

En Guinée-Bissao et au Sénégal, un nombre assez important de jeunes Témoins de Jéhovah prédicateurs à plein temps gagnent leur vie en préparant et en vendant un autre produit fort apprécié: les petits gâteaux. Moïse, qui habite Dakar, la capitale du Sénégal, explique: "Ma femme et moi étions pionniers spéciaux, jusqu'au moment où nous avons eu des enfants. Pour subvenir à nos besoins, j'ai eu l'idée de vendre des petits gâteaux que je confectionnerais moi-même.

"Comme j'avais très peu de fonds pour me lancer, j'ai dû veiller à bien faire la part entre l'argent que je pouvais garder et celui que je devais réinvestir pour reconstituer mes réserves, d'œufs et de farine par exemple. Aujourd'hui, je vends suffisamment de gâteaux pour combler la plupart des besoins de ma petite famille.

"En supplément, ma femme, Esther, fait des travaux de couture à domicile. Cela lui permet de rester à la maison avec nos deux petits garçons. Ainsi, entre son travail et le mien, nous nous en sortons plutôt bien, malgré l'époque difficile que nous vivons."

Voici une autre idée de petit commerce: Puisque les gens qui travaillent sont pressés et n'ont souvent pas le temps d'effectuer un long trajet pour se rendre au marché, ils s'approvisionnent au petit étalage de fruits et de légumes du coin. Certains propriétaires de ces éventaires proposent même un service de livraison de légumes frais à domicile. Vous pouvez vous faire rapidement une réputation de commerçant honnête vendant des produits de qualité. Veillez toutefois à ne pas pratiquer des prix trop élevés sous peine de voir vos clients reprendre le chemin du marché.

Les services

Si la vente n'est pas votre domaine, essayez du côté des services. Il y a toujours une forte demande pour les travaux domestiques, tels que le ménage, la cuisine, la lessive et le repassage. Mais ce ne sont pas les seules possibilités.

Par exemple, vivez-vous près de la mer ou à proximité d'un marché aux poissons? Pourquoi ne pas proposer de vider le poisson — rapidement et à bas prix? Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un bon billot et d'un couteau à poisson bien aiguisé. Le lavage des voitures est une autre activité lucrative. L'équipement: un seau, un peu d'eau, un peu de savon et un bon chiffon. À Dakar, sur presque tous les parkings et dans plus d'une rue ombragée, on peut voir des jeunes gens ayant le sens des affaires s'occuper à cette tâche.

L'eau courante est-elle rare là où vous vivez? En certains endroits, les femmes font la queue pendant des heures pour remplir leurs récipients à la fontaine publique. Ensuite, elles doivent encore porter les lourdes cuvettes sur leur tête jusque chez elles. On comprend que beaucoup soient disposées à payer quelqu'un pour leur apporter l'eau. L'astuce consiste à vous rendre à la fontaine tôt le matin afin d'y remplir vos récipients que vous chargerez sur une charrette à bras ou tirée par un âne. Vous voilà prêt à livrer votre eau à domicile ou sur les chantiers.

Avez-vous été à l'école? Peut-être pourriez-vous donner des cours à de jeunes enfants pendant le week-end. Dans les pays en développement, les classes sont souvent surchargées, et certains parents sont prêts à payer pour que leur enfant reçoive une attention plus personnelle.

Savez-vous faire les tresses? Ce style de coiffure étant très prisé des Africaines, il y a là un débouché pour ceux qui sont doués pour cet exercice.

L'Ingéniosité

Dans les temps bibliques, une femme capable pouvait trouver des moyens ingénieux de gagner de l'argent. "Elle a fait des sous-vêtements et s'est mise à les vendre, et elle a donné des ceintures aux marchands", lit-on en Proverbes 31:24. Pareillement, nombreux sont ceux qui, dans les pays en développement, s'en sortent en faisant tourner un commerce artisanal. Par exemple, un menuisier peut ouvrir un petit atelier et fabriquer des tabourets, des bancs et

d'autres meubles simples de la maison. Tout ce dont il a besoin, ce sont des outils de base du menuisier. Si vous avez quelque connaissance en agriculture, pourquoi ne pas créer un élevage de poules qui vous permettrait de vendre des œufs et des poulets?

Pour monter sa propre affaire, le maître mot c'est: ingéniosité. Certains récupèrent des récipients en fer-blanc dont ils font des valises ou des malles pittoresques. D'autres taillent des sandales dans de vieux pneus de voitures. D'autres encore fabriquent des seaux à partir de vieilles chambres à air. Ce ne sont pas les idées qui manquent.

Dans les pays en développement, si les capacités et l'imagination sont nécessaires pour s'en sortir, la patience et l'optimisme ne sont pas moins précieux. Ne vous laissez pas décourager facilement. Sachez vous adapter, soyez prêt à changer de travail au besoin. Avant d'ouvrir un commerce ou de monter une entreprise de services, renseignez-vous sur la législation locale. Les chrétiens doivent en effet respecter la loi du pays où ils vivent. — Romains 13:1-7.

Avant de proposer un produit ou un service, posez-vous les questions suivantes: Quels sont ici les coutumes et les besoins? Quel est le niveau économique? Les clients ont-ils les moyens de s'offrir ce que je propose? Combien ai-je de concurrents? Ai-je bien les qualifications, l'énergie, l'esprit d'initiative, l'autodiscipline et le sens de l'organisation requis pour diriger cette affaire? Quel investissement vaudrait-elle me demander? Faudra-t-il que j'emprunte? Pourrai-je rembourser mes prêts?

La question suivante posée par Jésus, selon Luc 14:28, est à propos: "Qui d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assoit pas d'abord pour *calculer la dépense* et voir s'il a de quoi la terminer?"

Certes, tous n'ont pas les compétences ou le tempérament pour monter leur propre affaire. N'oubliez pas cependant que Jéhovah Dieu bénit les initiatives et les efforts diligents faits avec de bons mobiles (voir 2 Pierre 1:5). Dès lors, efforcez-vous de trouver du travail, quitte à créer votre propre emploi.

L'évangélisation de l'Europe

POUR que le commandement du Christ relatif à l'œuvre missionnaire s'accomplisse, il allait falloir que le message du christianisme touche les gens du monde entier (Matthieu 28:19; Actes 1:8). Cette obligation fut bien mise en évidence quand, au cours du deuxième de ses trois voyages missionnaires, l'apôtre Paul eut une vision dans laquelle il reçut cette supplication: "Passe en Macédoine et viens à notre aide." — Actes 16:9, 10.

Paul répondit à cet appel et, vers 50 de notre ère, il se déplaça pour prêcher en Europe, à Philippes. Là, Lydie et sa maisonnée devinrent croyantes, et une congrégation fut formée. Ce n'était que la première étape de la marche triomphante du christianisme à travers l'Europe. Paul lui-même alla plus tard prêcher en Italie, et peut-être en Espagne. — Actes 16:9-15; Romains 15:23, 24.

Il n'était toutefois pas le seul missionnaire du christianisme. "Il a dû y en avoir des dizaines d'autres, dont l'Histoire n'a pas conservé les noms, écrit l'auteur Herbert Kane. (...) Les Actes des Apôtres ne racontent pas tout." — *Les missions chrétiennes de la Pentecôte à nos jours* (angl.).

Ce que nous ignorons, c'est dans quelle mesure les autres disciples de Jésus servirent comme missionnaires à l'étranger. Les traditions selon lesquelles Thomas se serait rendu en Inde et l'évangéliste Marc en Égypte ne peuvent être confirmées. Ce qu'on sait, en revanche, c'est que tous les vrais disciples du

Christ avaient l'esprit missionnaire et que tous firent œuvre de missionnaires au moins dans leur pays. À propos de la Pentecôte, Herbert Kane écrit que "cet événement historique marqua la naissance de l'Église chrétienne et l'inauguration du mouvement missionnaire, car, à cette époque, l'Église était mission".

Aux confins de l'Europe

Les Juifs défendaient le culte d'un seul vrai Dieu, plaçaient leur espérance dans un Messie promis et regardaient les Écritures hébraïques comme la Parole véridique de Dieu. Les habitants des pays dans lesquels ils avaient été dispersés étaient probablement quelque peu familiarisés avec ces croyances. Or ces croyances étaient également celles des chrétiens. Par conséquent, le message du christianisme ne fut pas totalement nouveau pour ceux qui l'entendirent la première fois. Selon Herbert Kane, "ces facteurs facilitèrent considérablement la tâche des missionnaires chrétiens qui se déplaçaient dans le monde romain, prêchant l'Évangile et fondant des églises".

Ainsi, la dispersion des Juifs prépara le chemin au christianisme. La rapidité avec laquelle celui-ci se propagea s'explique par l'esprit missionnaire qui animait chaque chrétien. "L'Évangile était prêché par des laïcs", écrit Herbert Kane. "Où qu'ils aillent, fait-il observer, ils étaient heureux de partager leur nouvelle foi avec leurs amis, leurs voisins ou

des étrangers.” “Presque chaque converti, dans son ardeur révolutionnaire, se mettait au service de la propagande”, confirme l'historien Will Durant.

En 300 de notre ère, c'est un christianisme dénaturé qui s'était implanté dans tout l'Empire romain. Cette corruption, l'abandon du culte pur, avait été annoncée (2 Thessaloniens 2:3-10). L'apostasie s'était installée. “Le christianisme n'a pas détruit le paganisme, écrit Will Durant; il l'a adopté.”

À mesure que ces chrétiens de nom s'écartaient du vrai christianisme, l'esprit missionnaire se perdait. Il habitait pourtant Patrick, un homme né en Grande-Bretagne de parents catholiques vers la fin du IV^e siècle. Il est célèbre pour avoir porté le message du Christ dans la région la plus occidentale de l'Europe, l'Irlande, où la tradition veut qu'il ait converti des milliers de personnes et bâti des centaines d'églises.

L'Irlande ne tarda pas à devenir le fer de lance de l'activité missionnaire. Selon Herbert Kane, “ses missionnaires, animés d'un zèle ardent, se lancèrent à l'assaut du paganisme”. L'un d'eux, nommé Colomba, joua, semble-t-il, un rôle prépondérant dans la conversion de l'Écosse. Vers 563, avec 12 compagnons il fonda sur Iona, une île située au large de la côte occidentale de l'Écosse, un monastère qui devint un centre de l'activité missionnaire. Colomba mourut peu avant l'an 600, mais au cours des deux siècles suivants, des missionnaires continuèrent d'être envoyés d'Iona dans toutes les îles britanniques et les contrées de l'Europe.

Une fois l'Angleterre évangélisée, certains convertis adoptèrent l'esprit missionnaire irlandais. Ce fut le cas, par exemple, de Willibrod, originaire du Northumbrie, un ancien royaume anglo-saxon du nord de l'Angleterre. En 692, lui et ses 11 compagnons furent les premiers missionnaires anglais à venir évangéliser ce qui constitue aujourd'hui les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg.

Au début du VIII^e siècle, Boniface, un moine bénédictin anglais, tourna son attention vers l'Allemagne. Herbert Kane écrit que sa “brillante carrière de missionnaire, qui s'étendit sur une période de plus de 40 ans, lui valut le titre d'apôtre de la Germanie” et fit de lui le “plus grand missionnaire de l'âge des ténèbres”. À plus de 70 ans, Boniface fut massacré par des païens frisons avec une cinquantaine de compagnons.

L'*Encyclopédie de la religion* (angl.) décrit ainsi une méthode efficace de Boniface pour convertir les gens au catholicisme: “À Geismar [près de Göttingen, en Allemagne], il osa abattre le chêne sacré de Thor. (...) [Comme il] ne subit pas de représailles de la part du dieu germanique, il était clair que le Dieu qu'il prêchait était le vrai Dieu, le seul digne d'être adoré.”

Certains missionnaires usèrent d'autres méthodes, considérant apparemment que la fin justifiait les moyens. De la conversion des Saxons germaniques, Herbert Kane écrit qu'elle “fut réalisée par la conquête militaire plutôt que par la persuasion morale ou religieuse”. “L'alliance impie entre l'Église et l'État, ajoute-t-il, incita l'Église à recourir à des moyens physiques pour atteindre des fins spirituelles. Dans aucun domaine cette politique ne fut plus désastreuse que dans l'activité des missions chrétiennes, particulièrement parmi les Saxons. (...) Des atrocités furent commises.” On lit encore que, lorsque les missionnaires gagnèrent la Scandinavie, “dans la plupart des cas la transition se fit paisiblement; la force ne fut employée qu'en Norvège”.

Usage de la force? Atrocités? Recours à des moyens physiques pour atteindre des fins spirituelles? Est-ce là ce qu'on attend de missionnaires censés se comporter en agents de la lumière?

Missionnaires d'une maison divisée

Les deux branches du christianisme apostat, celle de Rome et celle de Constantinople,



Boniface aurait fait la démonstration de l'impuissance des dieux païens.

menèrent des campagnes missionnaires séparées. Leurs efforts pour "christianiser" la Bulgarie provoquèrent une confusion typique d'une maison divisée sur le plan religieux. Le monarque de Bulgarie, Boris I^{er}, se convertit au culte orthodoxe grec. Toutefois, trouvant que Constantinople limitait trop l'indépendance de l'Église bulgare, il se tourna vers l'Occident, autorisant les missionnaires allemands, représentants de Rome, à apporter leur version du christianisme. En 870, il était clair que l'Église d'Occident se montrait plus restrictive encore que celle d'Orient, aussi les Allemands furent-ils expulsés, et la Bulgarie retourna sous la tutelle de l'Église grecque, où elle est demeurée jusqu'à ce jour.

Vers la même époque, les missionnaires catholiques entreprenaient d'évangéliser la Hongrie, tandis que les Églises grecque et romaine étaient toutes deux bien accueillies en Pologne. Selon l'*Encyclopédie de la religion*, "si l'Église de Pologne fut généralement sous la domination de l'Occident, elle n'en subissait pas moins une importante influence orientale". La Lituanie, la Lettonie et l'Estonie furent, elles aussi, "le théâtre de la rivalité entre forces occidentales et orientales, avec tout ce que cela implique sur le plan ecclésiastique". Après sa conversion au "christianisme", à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e, la Fin-

lande, à son tour, se trouva prise dans cette lutte d'influence.

Au IX^e siècle, deux frères issus d'une éminente famille grecque de Thessalonique portèrent le christianisme byzantin aux contrées slaves de l'Europe et de l'Asie. Cyrille (encore appelé Constantin) et Méthode furent les "apôtres des Slaves".

On doit notamment à Cyrille l'invention d'une écriture pour les Slaves. Inspiré des lettres hébraïques et grecques, son alphabet, l'alphabet cyrillique, est toujours celui qu'utilisent entre autres les Russes, les Ukrainiens, les Bulgares et les Serbes. Les deux frères s'en servirent afin de traduire des parties de la Bible et des textes liturgiques en slavon, ce qui était contraire à la ligne de conduite de l'Église romaine, pour qui le latin, le grec et l'hébreu devaient rester les seules langues de la liturgie. "L'utilisation de la langue vernaculaire dans le culte, écrit Herbert Kane, pratique encouragée par Constantinople mais condamnée par Rome, fut une innovation et créa un précédent qui ne cessa de se généraliser jusqu'à atteindre son plein épanouissement dans l'activité missionnaire des XIX^e et XX^e siècles."

La fin du X^e siècle vit également l'évangélisation de territoires correspondant à

Illustration tirée du livre *Die Geschichte der deutschen Kirche und kirchlichen Kunst im Wandel der Jahrhunderte*

l'ex-Union soviétique. La tradition veut que le prince Vladimir de Kiev (Ukraine) se soit fait baptiser en 988. Il aurait choisi le christianisme byzantin de préférence au judaïsme ou à l'islam, non parce qu'il y trouvait une espérance ou la vérité, mais en raison de son rituel impressionnant.

“La date de la conversion de Vladimir, liti-on dans *La fidélité aux croyances: religion et idéologie en Union soviétique* (angl.), laisse à penser qu'il adopta cette religion par calcul politique, inaugurant une tradition qui ne s'est pour ainsi dire jamais démentie tout au long de l'histoire de l'Église orthodoxe russe.” L'ouvrage ajoute cette remarque lourde de sens: “L'Église est généralement toute disposée à servir les intérêts du gouvernement, même quand celui-ci agit à l'encontre des intérêts de l'Église.”

Vladimir ordonna que ses sujets se soumettent au baptême chrétien; ils n'avaient pas le choix. Une fois qu'il “eut fait de la religion orthodoxe la religion d'État, dit Paul Steeves, il entreprit de déraciner systématiquement les pratiques religieuses traditionnelles des tribus slaves indigènes”. Par exemple, là où on sacrifiait à des idoles païennes, il édifia des églises. “Des vestiges du paganisme subsistèrent néanmoins pendant plusieurs siècles, précise l'auteur. Et ils ne furent pas tant éliminés qu'assimilés dans la vie religieuse russe.”

Malgré ces fondements branlants, l'Église orthodoxe russe soutint ardemment l'œuvre missionnaire. “La colonisation et l'évangélisation des contrées orientales de l'empire s'accompagnèrent de la traduction des Écritures et des textes liturgiques en nombre de langues sibériennes et de dialectes alaskiens”, explique Thomas Hopko, du séminaire orthodoxe de Saint-Vladimir.

Renouveau de l'activité missionnaire

Au XVI^e siècle, la Réforme provoqua un regain de spiritualité dans toute l'Europe. Ce sont les chefs de file du mouvement protestant qui, en ranimant chacun à sa façon l'in-

térêt du public pour la religion, furent à l'origine du renouveau missionnaire “chrétien”. La traduction de la Bible en allemand de Luther joua un rôle prépondérant, de même que celle en anglais de William Tyndale et Miles Coverdale.

Puis, au XVII^e siècle, apparut en Allemagne le piétisme, un mouvement qui mettait l'accent sur l'étude de la Bible et la piété personnelle. *L'Encyclopédie de la religion* déclare que “sa vision d'une humanité qui avait besoin de l'Évangile de Christ contribua à la mise en œuvre et à l'expansion rapide d'entreprises missionnaires dans le pays et à l'étranger”.

Force est de constater que les missionnaires de la chrétienté n'ont malheureusement pas inculqué à leurs convertis en Europe une foi et une espérance chrétiennes suffisamment solides pour endiguer l'émergence au XX^e siècle du communisme athée et d'autres idéologies totalitaires. Depuis la chute du communisme dans certains pays, les missionnaires ont repris leur activité, mais catholiques, orthodoxes et protestants ne sont pas unis dans la foi chrétienne qu'ils prétendent partager.

Les Croates catholiques et les Serbes orthodoxes sont au nombre des fruits produits par l'œuvre missionnaire de la chrétienté. Y a-t-il signes plus caractéristiques d'une maison divisée que ceux présentés par la chrétienté? Qui sont ces “frères” chrétiens qui commencent par lever leurs armes les uns contre les autres, avant de s'unir pour les tourner contre des voisins non chrétiens? Seuls des *pseudo*-chrétiens peuvent se rendre coupables d'une conduite aussi peu chrétienne. — Matthieu 5:43-45; 1 Jean 3:10-12.

N'y a-t-il donc aucun missionnaire de la chrétienté qui se soit montré à la hauteur? Poursuivons notre investigation par l'examen de ce qui s'est passé en Asie. Nous vous invitons à lire le prochain article de cette série, qui sera intitulé “Les missionnaires de la chrétienté retournent où tout a commencé”.

Les Jeunes
s'interrogent...



Que penser des voyages scolaires?

“ÇA NOUS sort de l'école.” “Pour une fois, on voit autre chose.” “On apprend à mieux connaître ses camarades de classe.” C'est ainsi que trois jeunes Allemands ont expliqué pourquoi ils aiment les voyages scolaires. Quels que soient les pays, ces sorties sont très appréciées des élèves.

Des élèves, mais pas seulement d'eux. “Bien organisée, une sortie éducative est d'un indéniable profit pour un jeune en ce qu'elle élargit son horizon et lui apprend à être indépendant, explique un enseignant. Sans compter qu'elle renforce les liens entre le professeur et la classe.” Il est certain que si les enseignants sont

consciencieux et les élèves bien élevés, un voyage scolaire sera à la fois agréable et instructif.

Il n'en demeure pas moins que les jeunes chrétiens et leurs parents feront bien de se préoccuper d'un certain nombre de facteurs. Par exemple, en Allemagne, comme dans d'autres pays d'Europe, il est courant que garçons et filles participent ensemble à des voyages scolaires qui les amènent à passer plusieurs nuits hors du domicile familial. Souvent, cette situation est source de difficultés. Anne-Laure, 14 ans, se rappelle: “Au bout de quelques jours, l'atmosphère s'est dégradée. Même la nuit, il n'y avait pas moyen d'avoir la paix. La plupart des élèves avaient un comportement égoïste et ne montraient aucun égard pour les autres.”

Dès lors, que devriez-vous faire si l'on vous offre la possibilité de prendre part à une sortie éducative?

Calculez la dépense

En Luc 14:28, on trouve ces paroles de Jésus Christ: “Qui d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assoit pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer?” Avant que vous et vos parents ne décidiez si vous participerez ou non à une sortie éducative, réfléchissez bien à tous les facteurs impliqués. Voici quelques questions qui vous y aideront:

Combien de temps durera ce voyage? La situation n'est pas la même selon qu'il s'agit d'une visite d'une journée dans un musée de la région ou d'un déplacement de plusieurs jours. Par ailleurs, si les frais sont à leur charge, vos parents se prononceront aussi en fonction de leurs moyens financiers.

Que prévoit le programme? Si le programme de chaque journée est bien organisé et prévoit des activités saines et intéressantes, les élèves seront occupés et les risques de dérapage réduits. Par conséquent, *avant* de prendre votre décision, étudiez attentivement le programme. Si la visite de musées ou les sorties éducatives d'histoire naturelle peuvent être instructives, il

ne conviendrait certainement pas qu'un chrétien se joigne à une sortie destinée à familiariser les élèves avec le yoga et les religions asiatiques, comme il en a déjà été organisé. — 1 Corinthiens 10:21.

Peut-on compter sur une surveillance efficace et constante? Julia, jeune chrétienne de 15 ans, se souvient: "Comme mes camarades de classe étaient très bien élevés, maman et papa n'ont rien trouvé à redire à ce que je participe au voyage. Les professeurs nous ont surveillés de très près." Force est toutefois de reconnaître que, de nos jours, une telle surveillance devient rare. Un enseignant allemand a d'ailleurs fait remarquer qu'une surveillance étroite et sérieuse n'est "nullement garantie". Ce que confirme cette fanfaronnade d'un élève: "Une fois les deux professeurs mystifiés, on a fait ce qu'on voulait."

Certains élèves se conduisent mal même quand les enseignants font leur possible pour qu'ils ne commettent pas de bêtises. "Les jeunes inventaient des moyens ingénieux pour amener de l'alcool, raconte un ancien professeur; aussi ne servait-il à rien de fouiller leurs chambres. Je me suis rendu compte qu'ils buvaient de grandes quantités d'alcool quand une des filles s'est mise à vomir." Manifestement, donc, il peut être très difficile d'avoir l'assurance qu'un voyage sera correctement surveillé. Néanmoins, vous vous éviterez sans doute beaucoup d'inquiétude et d'embarras si vous et vos parents vous renseignez soigneusement sur les mesures de surveillance prévues. "Il est sagace, celui qui, ayant vu le malheur, se cache, dit Proverbes 22:3, mais les inexpérimentés ont passé outre et doivent subir la peine."

Comment vos camarades de classe réagissent-ils généralement aux directives des professeurs? La réponse à cette question vous donnera une bonne idée de leur comportement lors d'un voyage scolaire. En Allemagne, un établissement d'enseignement secondaire a dû écarter une sortie de trois jours parce que des élèves dissipés faisaient la sourde oreille aux

"instructions claires et patientes" des professeurs.

Stéphanie, une jeune Allemande qui a participé à des sorties éducatives dans le passé, conseille de se poser les questions suivantes: 'Mes camarades de classe sont-ils assez raisonnables pour écouter les professeurs? L'école s'efforce-t-elle de garder une bonne réputation? Les professeurs sont-ils suffisamment fermes pour se faire écouter? Les jeunes prennent-ils les valeurs morales au sérieux? Boivent-ils? Se droguent-ils?' Certes, fait remarquer Stéphanie, "il dépend beaucoup de chacun de se laisser aller ou de résister", mais comment pourriez-vous prier Jéhovah de 'ne pas vous faire entrer en tentation' tout en vous plaçant délibérément dans une situation compromettante? — Matthieu 6:13.

Patricia, 17 ans, a refusé de participer à un voyage scolaire. "Je connaissais mes camarades de classe, explique-t-elle. Je savais parfaitement que des situations touchant à l'alcool et au sexe mettraient ma conscience à l'épreuve. Il s'est avéré que cinq garçons ont déshabillé une fille et ont pris des photos qu'ils ont ensuite fait circuler dans la cour de l'école."

Respectera-t-on vos convictions religieuses? Par exemple, comme le rappelle Timothée, "il est fréquent qu'on célèbre un anniversaire, et il n'est pas facile alors de s'éclipser". Étant Témoin de Jéhovah, il refuse de participer à ce genre de célébrations*. Si une telle manifestation est organisée pendant un voyage scolaire, vos professeurs et vos camarades de classe respecteront-ils votre position?

Quel genre de personnes côtoierez-vous? Les chrétiens savent que Dieu condamne l'usage du tabac et de la drogue, l'abus d'alcool et les relations sexuelles avant le mariage (1 Corinthiens 6:9, 10; 2 Corinthiens 7:1). C'est la raison pour laquelle ils évitent sagement de fréquenter des jeunes qui pratiquent ces choses (1 Corinthiens 15:33). Proverbes 13:20 donne cet avertissement: "Il arrivera malheur à celui

* Voir le dossier "Les fêtes: pourquoi certains enfants ne les célèbrent pas", paru dans notre numéro du 22 novembre 1993.

**Quel genre de personnes
côtoierez-vous
si vous participez
à un voyage scolaire
de plusieurs jours?**



qui a des rapports avec les stupides.” En voyage scolaire, vous passez plus de temps que de coutume avec de tels jeunes, et ce dans une ambiance *détendue*. “En sortie éducative, on est exposé en permanence à l’esprit du monde, par exemple à sa musique et à son langage obscène”, témoigne André.

Pensez également qu’il est facile de se sentir seul quand on n’est pas chez soi. Plus d’une idylle s’est nouée à l’occasion d’un voyage scolaire. Risquez-vous de tomber amoureux d’un incroyant? Rappelez-vous cet avertissement énoncé en 1 Corinthiens 10:12: “Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber.” Et même si vous êtes assez fort pour résister à la tentation, se pourrait-il que votre participation à un tel voyage fasse trébucher d’autres jeunes chrétiens? — Voir 1 Corinthiens 8:7-13; 10:28, 29.

Yvonne, 14 ans, a refusé d’aller en classe de neige. “J’aurais passé toute une semaine rien qu’avec des jeunes et des professeurs du monde, explique-t-elle. De plus, la compagnie de mes frères, la prédication et les réunions m’auraient manqué. Enfin, je sais comment la plupart des jeunes se comportent quand personne ne les surveille.”

Plaire tout à fait à Dieu

Puisque, en général, les voyages scolaires n’ont pas trait directement à la religion, à la politique ou à d’autres activités interdites aux chrétiens, c’est à l’élève et à ses parents qu’il appartient de décider s’il est judicieux ou non

de prendre part à une telle sortie (voir Ésaïe 2:4; Révélation 18:4). Les conditions et les situations varient d’un endroit à l’autre, et d’une classe à l’autre. Selon les régions, les chrétiens devront affronter des difficultés différentes.

“Ma mère connaissait les jeunes de ma classe et savait que le professeur était quelqu’un de responsable, se rappelle Stéphane. Le voyage scolaire a été une réussite. Mais, quelques années plus tard, quand s’est posée la question de ma participation au voyage de fin d’études, la situation était complètement différente.” Pourquoi? Il poursuit: “Trois ans auparavant, mes camarades de classe avaient été à la fois agréables et corrects. Mais, depuis, la drogue et l’immoralité sexuelles étaient entrées dans leur vie. C’est pourquoi je n’ai pas participé à ce voyage. Il a d’ailleurs dû être écourté.”

En dernière analyse, c’est à vous et à vos parents de peser les facteurs en présence et de prendre la décision. Mais quoi que vous décidiez, veillez à ce que votre objectif soit de “marcher d’une manière digne de Jéhovah, afin de lui plaire tout à fait”. — Colossiens 1:10.



L'ORGUE EN BAMBOU

Une curiosité philippine

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX PHILIPPINES

LES orgues existent, sous différents styles, depuis plus de 2000 ans. Les techniques de fabrication ont varié, mais tous les orgues comportent des rangées de tuyaux, généralement en bois ou en métal, qui font partie du mécanisme produisant le son. L'orgue dont nous désirons vous parler est formé, lui, de 832 tuyaux en bambou, de 121 tuyaux en métal et de quelques tuyaux dont le but est purement décoratif.

Comment fonctionne cet orgue en bambou? Comme les autres orgues. L'air est envoyé dans deux types de tuyaux et produit des sons harmonieux. Les tuyaux à bouche comportent des ouvertures semi-circulaires près

du point de raccordement à la console. Le son y est produit comme il l'est dans une flûte à bec. Les tuyaux à anche, munis à l'intérieur d'une languette vibrante, fonctionnent, eux, comme une clarinette ou un saxophone. La prédominance des tuyaux en bambou donne à cet orgue des caractéristiques acoustiques particulières.

La construction de l'orgue

La construction de cet orgue fut entreprise en 1816 par Diego Cera, un missionnaire espagnol. Pourquoi a-t-il utilisé du bambou? Comme la région était relativement pauvre, peut-être a-t-il dû employer des matériaux peu coûteux. D'autre part, l'organier a certainement voulu utiliser les matériaux du pays.

En 1816, des bambous furent coupés et enterrés dans le sable d'une plage. Au bout d'un an environ, les bambous qui avaient résisté aux insectes et aux conditions climatiques furent jugés de bonne qualité et

utilisés pour la construction de l'orgue. Au cours des années suivantes, les différentes parties de l'orgue furent assemblées. Quand il fut presque achevé, en 1821, il fut proclamé "le meilleur orgue des Philippines et le premier de ce type dans le pays".

Il résiste aux tribulations

La vie n'a pas été facile pour l'orgue en bambou. En 1829, plusieurs tremblements de terre secouèrent la ville de Las Piñas, où il est installé. Le toit du bâtiment qui l'abritait fut détruit et l'instrument fut probablement exposé aux intempéries pendant quelque temps. En 1863, un tremblement de terre particulièrement violent ne fit qu'aggraver les dé-

gâts. Des tuyaux furent remplacés, mais au fil des années ils furent attaqués par les insectes. En 1880, un nouveau séisme catastrophique provoqua de sérieux dommages au bâtiment où se trouvait l'orgue, et un typhon le frappa avant que les réparations ne soient terminées. Les différentes parties de l'orgue étaient désormais éparpillées.

Au cours des années, on fit plusieurs tentatives pour réparer l'instrument, l'une d'elles causant même des dégâts irrémédiables. Un réparateur découpa une partie des tuyaux en bambou afin d'installer des pistons. Le timbre de l'instrument ne fut plus jamais le même. Du reste, malgré tous les efforts déployés pour le restaurer, l'orgue continua de se détériorer.

L'orgue subit également la guerre. Las Piñas fut le théâtre d'escarmouches entre Philippins et Espagnols à la fin des années 1890, et entre Philippins et Américains durant la guerre qui les opposa. Cependant, les archives montrent que, malgré son état de délabrement, l'instrument attira des visiteurs de 1911 à 1913.

De 1941 à 1945, les Philippines connurent la Seconde Guerre mondiale. Durant l'occupation japonaise, le marquis Y. Tokugawa, parent de l'empereur Hirohito, s'intéressa à l'instrument. Il prit des dispositions pour qu'il soit en partie réparé, mais après cela l'orgue ne fut guère entretenu pendant de nombreuses années.

Puis, au cours des années 70, des voix s'élevèrent, réclamant sa restauration. Sur les centaines de tuyaux en bambou, il en manquait 45, et 304 ne fonctionnaient plus. On a même trouvé un nid d'oiseaux dans l'un d'entre eux. Pouvait-on faire quelque chose pour que l'orgue fonctionne de nouveau normalement?

Sa restauration

La restauration fut entreprise en mars 1973, et la tâche confiée à une société étrangère réputée. Les tuyaux furent envoyés au Japon, et les autres parties de l'orgue en Alle-

magne où les travaux se déroulèrent dans une pièce spécialement aménagée qui offrait les mêmes conditions climatiques que les Philippines.

Il s'agissait de conserver le plus possible à l'instrument ses caractéristiques d'origine. La réfection fut enfin terminée. Les tuyaux restaurés arrivèrent par avion en Allemagne, où l'orgue fut assemblé et soumis à des essais. Puis, le 18 février 1975, il enchanta les auditeurs allemands réunis lors d'un concert d'une heure.

Peu de temps après, l'orgue fut emballé dans une douzaine de caisses pesant au total plus de cinq tonnes et demie, avant d'être acheminé, à titre gracieux, aux Philippines par une compagnie aérienne belge. À Las Piñas, où il devait être installé, l'accueil fut grandiose. Trente mille personnes assistèrent à un défilé de chars retraçant l'histoire de cet instrument.

Le 9 mai 1975, l'orgue en bambou était prêt pour le concert d'inauguration. Un organiste allemand entouré de musiciens philippins participa à la célébration marquant le retour de l'instrument aux Philippines.

Appréciez-vous la musique, ce don de notre Créateur? Aimeriez-vous entendre des sons quelque peu inhabituels? Si vous avez un jour la possibilité d'entendre l'orgue en bambou de Las Piñas, vous prendrez certainement plaisir à écouter cette curiosité typiquement philippine.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**1914: des coups de feu
qui ébranlent encore le monde**

**Retour devant la Cour suprême
de Jérusalem**

**Les Jeux olympiques en Norvège:
les idéaux ont-ils suffi?**

Un monde malmené

Un rapport de l'Institut politique de l'université de Hambourg indique que 43 guerres ravageaient la planète au début de 1994, guerres qui, selon le Service de presse œcuménique, se répartissaient comme suit: 22 en Asie, 13 en Afrique, 5 en Amérique latine et 3 en Europe. L'Institut fait également observer que le nombre moyen de conflits était de 12 par an dans les années 50, de 22 dans les années 60 et qu'il est donc de presque deux fois plus aujourd'hui.

Tyrannie scolaire

Au Japon, à Kobe, un adolescent Témoin de Jéhovah revendique son droit à l'instruction. Il a été expulsé de son établissement d'enseignement technique à cause de son refus, par motif de conscience, de participer aux exercices de kendo (art martial japonais) pratiqués en cours d'éducation physique. Pourtant, hormis ses mauvaises notes en éducation physique, c'était un excellent élève. "Expulser par mesure disciplinaire et à cause de mauvais résultats, pour la simple raison qu'il lui manque quelques points dans une matière, un élève qui n'a aucun problème par ailleurs, voilà qui est contraire à tout bon sens", a estimé dans *Yomiuri Shimbun* Tetsuo Shimomura, professeur à l'université de Tsukuba. Et, ayant appelé à la souplesse, il a ajouté: "Le plus gênant dans cette affaire, ce sont ces tendances à la tyrannie encore profondément enracinées que manifeste l'école."

"L'une des grandes faillites morales de l'Histoire"

"L'attitude du Vatican à l'égard de l'Holocauste constitue l'une des

grandes faillites morales de l'Histoire, une faillite dont l'Église catholique ne s'est pas encore remise", écrit le chroniqueur James Carroll dans le *Boston Globe*. Et d'étayer son jugement par cette énumération de dates: "1929: les accords du Latran conclus entre Mussolini et Pie XI donnent au Vatican liberté et argent, et à Mussolini le prestige dont il a besoin. [1933]: le Vatican signe un concordat avec Hitler, dont c'est là le premier succès international. (...) 1935: Mussolini envahit l'Abyssinie. Les évêques catholiques bénissent les troupes italiennes (...). 1939: Mussolini suspend les droits des Juifs en Italie. Le pape garde



le silence. (...) 1942: le pape reçoit des rapports d'aumôniers italiens sur l'extermination des Juifs. Dans son message de Noël, il déplore le sort des 'pauvres gens' qu'on tue à cause de leur race, mais ne mentionne ni Hitler, ni l'Allemagne, ni les camps de la mort. Là encore, le terme 'Juif' n'est pas prononcé. (...) 1943: les Allemands commencent à procéder à des rafles de Juifs en Italie, y compris à Rome, près du Vatican. Le pape ne dit toujours rien."

L'Église catholique fait son mea culpa

Dans une lettre adressée aux cardinaux, le pape Jean-Paul II a

exhorté l'Église à reconnaître les erreurs commises "en son nom par ses représentants" et à s'en repentir. Selon la *Repubblica*, il admet que l'Église a employé "des méthodes coercitives préjudiciables aux droits de l'homme", méthodes qui "ont été reprises dans les idéologies totalitaires du XX^e siècle". Mais de quoi l'Église catholique doit-elle se repentir? "De nombreuses choses, écrit Marco Politi, spécialiste des affaires vaticanes: de chasses aux sorcières, d'avoir envoyé des hérétiques au bûcher, d'avoir menacé de torture des savants et des libres penseurs, d'avoir soutenu les régimes fascistes, des massacres perpétrés dans le Nouveau Monde sous l'emblème de la croix", sans parler du fait "de se considérer comme la société parfaite, dépositaire du pouvoir absolu sur les consciences" et "d'avoir cru à un certain moment de l'Histoire que le pape était le vicaire du Christ, ce qui est un blasphème théologique".

Exode religieux

L'Église d'Angleterre enregistre un exode massif de ses ecclésiastiques. Pourquoi? "C'est apparemment la décision controversée d'ordonner des femmes prêtres qui a tout déclenché, répond le *Toronto Star*. Plus de 130 prêtres anglicans ont d'ores et déjà quitté l'Église. Et une nouvelle vague semble se préparer. Sept évêques et plus de 700 prêtres envisagent de rallier les rangs de l'Église catholique. Depuis la Première Guerre mondiale, l'Église d'Angleterre n'a cessé de perdre des fidèles. Sur les 20 millions d'Anglais qui se disent anglicans, seulement un million assistent aux offices dominicaux. Des temps

difficiles se préparent. L'exode va probablement continuer.

Le coût effarant de la criminalité et de la délinquance

En Australie, un rapport de l'Institut de criminologie révèle que la criminalité et la délinquance font perdre 26 milliards de dollars australiens par an à ce pays, soit presque 130 dollars par habitant. Selon un porte-parole cité dans un journal de Sydney (*Sunday Telegraph*), avec un montant qui atteint peut-être près de 14 milliards de dollars par an, c'est la fraude qui coûte le plus cher. Le meurtre coûte 275 millions de dollars; la drogue, 1,2 milliard; les effractions, 893 millions; et le vol à l'étalage, 1,5 milliard! En conclusion, le rapport indique que l'ensemble de ces coûts est en constante progression.

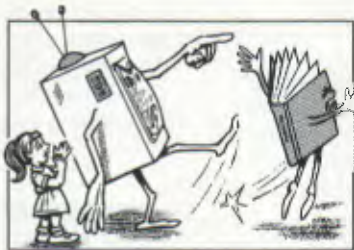
Multiplication des crimes sexuels

Autrefois considérés comme un phénomène essentiellement occidental, les crimes sexuels (viol, inceste, agression d'enfant) sont, semble-t-il, en augmentation dans certains pays d'Afrique, où, depuis quelques mois, ils défraient souvent la chronique. Ainsi, *Times of Zambia* a signalé qu'un homme de 37 ans a été condamné à cinq ans de prison et à six coups de baguette pour avoir abusé de sa fille de 13 ans après que sa femme l'eut quitté à la suite d'une dispute. L'adolescente a désavoué son père au cours du procès.

La télévision, ennemie de la lecture

Pourquoi les écoliers qui regardent beaucoup la télévision se désintéressent-ils de la lecture? Après avoir étudié pendant ces trois dernières années le comportement de 1 000 élèves néerlandais

d'école primaire, le chercheur C. Koolstra a dégagé deux raisons: la perte du plaisir de lire et la diminution des facultés de concentration. Selon une communication de l'université de Leyde (Pays-Bas), les inconditionnels du petit écran éprouvent progressivement de plus en plus de difficultés à comprendre ce qu'ils lisent et à garder leur esprit fixé sur les lignes qu'ils ont sous les yeux. Ils ne tardent pas à abandonner le livre pour la télécommande du téléviseur. Le genre d'émissions n'y change rien. Que les enfants regardent le plus souvent des comédies,



des émissions pour enfants, des mélodrames ou des documentaires, le résultat est le même: "un déclin de la lecture."

Bon pour les déserts, mauvais pour la santé

Dans son bulletin (*Synergy*), la Société canadienne pour la santé internationale signale qu'en Tanzanie, pays peu boisé où 85 % de la population rurale souffre cruellement d'un manque de bois pour cuisiner, se chauffer et s'éclairer, on détruit chaque année 17 000 hectares de forêts pour faire sécher les récoltes de tabac. "Il est aberrant d'abattre de précieux arbres, et de créer ainsi des déserts, pour faire rentrer des devises par l'exportation de tabac", s'insurge le professeur W. Kilama, directeur général de l'Institut tanzanien de la recherche médicale.

"Il est tout aussi aberrant que les pays en développement produisent du tabac, substance nocive pour la santé."

L'économie mal en point

Selon Michel Hansenne, directeur général de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.), "pour la première fois depuis la dépression des années 30, les pays industrialisés, ainsi que les pays en développement, doivent faire face à un chômage persistant". "Trente pour cent de la main-d'œuvre mondiale, soit environ 820 millions d'individus, sont sans emploi ou sous-employés", signale *Jornal da Tarde*. Commentant le rapport de l'O.I.T. sur la situation en Amérique latine, *Jornal do Brasil* fait observer: "On enregistre une augmentation inquiétante du nombre de ce qu'on appelle les travailleurs 'précaires' (travailleurs temporaires, mal payés) dans la récolte et le traitement du café, la récolte de la canne à sucre, ainsi que celle du coton, des fruits et des légumes destinés à l'exportation."

La progression démographique en Chine

La population chinoise atteindra 1,2 milliard d'habitants cette année, signale l'agence de presse chinoise Xinhua. Malgré la rigueur de la politique de planification familiale (un enfant maximum par famille), ce chiffre est atteint avec six ans d'avance sur les prévisions. L'agence avance deux explications à cela: d'une part, beaucoup de femmes des régions rurales sont prêtes à payer l'amende imposée à partir du deuxième enfant, et, d'autre part, les travailleurs saisonniers qui quittent la campagne pour les villes parviennent à échapper à la surveillance exercée sur les populations sédentaires.

Le Nouvel Âge Merci beaucoup pour les articles traitant du Nouvel Âge (8 mars 1994). Dans le passé, je me suis soigneusement documenté sur les ovnis, la vie extraterrestre et la réincarnation. J'ai suivi des cours de yoga et de méditation, ainsi qu'un traitement faisant appel à l'hypnose. Par la suite, j'ai eu de graves problèmes spirituels, mentaux, affectifs et physiques. Je suis même tombé sous l'emprise des démons. L'Utopie que je souhaitais tant me paraissait plus inaccessible que jamais. Cinq ans et demi se sont écoulés, et à présent, libéré des ténèbres de la philosophie du Nouvel Âge, je sers Jéhovah.

E. D., Pays-Bas

Avant de devenir chrétienne j'avais adopté la philosophie et le mode de vie du Nouvel Âge. Récemment, ma jeune sœur a exprimé le désir de se joindre à un groupe d'adeptes du Nouvel Âge. J'ai donc étudié avec elle les articles de *Réveillez-vous!* traitant de ce sujet. Elle a été effrayée en apprenant que le Nouvel Âge est incontestablement associé au mysticisme et à l'occultisme. À présent, elle est bien décidée à se tenir à l'écart de la philosophie du Nouvel Âge.

L. S., Angleterre

Votre article commençait bien. Toutefois, au bout de quelques pages vous dites: "À l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie." Et en conclusion vous affirmez que les idées du Nouvel Âge ne peuvent que plonger le monde dans l'obscurité. Voulez-vous dire que nous devrions renoncer à tout idéal en espérant tout bonnement que cela va s'arranger? Comment êtes-vous parvenus à la conclusion que ce n'est pas à l'homme d'essayer d'améliorer le monde?

A. L., États-Unis

C'est la Bible, et non "Réveillez-vous!", qui dit: "À l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie." (Jérémie 10:23). Dès lors, les efforts que font les hommes pour instaurer un Nouvel Âge sont vains. Malgré tout, les vrais chrétiens ne ferment pas les yeux sur les problèmes actuels. En enseignant les

principes de la Parole de Dieu, les Témoins de Jéhovah ont aidé des millions de personnes à en 'tirer profit' dans les domaines économique, physique et spirituel (Ésaïe 48:17; Matthieu 28:19, 20). En même temps, ils apportent à leur prochain une espérance véritable: l'instauration prochaine de 'nouveaux cieux et d'une nouvelle terre' — instauration qui sera le fait de Dieu et non des hommes (2 Pierre 3:13). — Les éditeurs.

Double vie Vos articles sur le thème "Mener une double vie" (22 décembre 1993, 8 et 22 janvier 1994) ont poussé notre fils de 17 ans à révéler un péché qu'il pratiquait depuis plus de quatre ans. Il semblait faire d'excellents progrès spirituels. Son péché nous a remplis de stupeur et de répulsion, mais vos articles nous ont aidés à réagir avec amour et compassion.

J. P., États-Unis

Je m'étais éloignée de la congrégation chrétienne pendant plus d'un an. Les articles sont vraiment encourageants et pleins d'amour. Comme vous le dites, le premier pas à franchir est de se remettre à prier Jéhovah. Cela est très dur, mais de grandes bénédictions s'ensuivent.

M. G., France

Les transfusions sanguines et les Jeunes J'ai 12 ans et je viens de lire les articles "Des jeunes qui accordent la priorité à Dieu" (22 mai 1994). J'ai été très impressionnée par le courage de ces jeunes chrétiens qui ont affronté la mort avec une si grande confiance en Jéhovah et en la résurrection. Leur courage et leur foi m'ont fait pleurer de joie.

B. R., Espagne

Nous avons reçu de nombreux témoignages de reconnaissance semblables à celui-ci. Cependant, nous aimerions apporter une rectification. Nous avions dit qu'Ernestine Gregory n'avait pas subi de transfusion. En fait, quelques minutes après l'injonction du tribunal, on lui a administré une transfusion de force. Ernestine a survécu à cette épreuve. — Les éditeurs.



Panos Dendrinos/HSSPMS

DES PHOQUES EN MERS CHAUDES?

LES phoques sont souvent présentés évoluant dans les mers glacées de l'Arctique ou de l'Antarctique. Mais savez-vous que certains phoques peuvent s'épanouir sous des climats tempérés, allongés au soleil sur le sable de plages désertes?

Faisons connaissance avec le phoque moine de la Méditerranée. Ce phoque des mers chaudes, dont la taille peut atteindre 3,50 mètres, est couvert d'un pelage ras et dru à taches brunes; sa face ventrale est d'un blanc jaunâtre. Ces couleurs caractéristiques rappellent l'habit de certains moines, ce qui expliquerait son nom.

Plusieurs passages bibliques parlent d'une peau (*tahash* en hébreu) qui couvrait le tabernacle et les ustensiles du sanctuaire (Exode 25:5; 26:14; Nombres 4:8). Certains biblistes pensent que *tahash* désigne la peau de phoque. S'agit-il de la peau du phoque moine? La

présence de cet animal, jadis, dans les eaux de la mer Méditerranée appuie cette hypothèse.

D'anciennes légendes prêtaient des pouvoirs particuliers au phoque moine. On disait que sa peau pouvait dévier la foudre et protéger les plantations de la grêle. Le sens de ses poils (hérissés ou lisses) était censé annoncer l'approche d'un orage ou sa fin imminente.

À cause des propriétés qu'on attribuait à leur peau, les phoques moines, victimes de chasseurs impitoyables, furent menacés d'extinction. Toutefois, depuis quelque temps, des spécimens sont aperçus au large des côtes orientales de la Sardaigne. Dans le monde nouveau promis par Dieu, lorsque l'harmonie régnera entre l'homme et l'animal, le phoque moine retrouvera incontestablement ses plages paisibles, où il pourra se chauffer au soleil, sans craindre l'avidité de l'homme. — Ésaïe 11:6-9.

Réveillez-vous!

23 Juin 1994



Réveillez-vous! offre de vraies solutions

C'est ce qu'une lectrice américaine de l'Iowa aime dans *Réveillez-vous!* S'adressant aux 'chers éditeurs', elle explique:

"Je vous écris afin de vous exprimer ma reconnaissance pour les articles d'actualité publiés dans *Réveillez-vous!* Chaque numéro me fait forte impression et confirme la qualité supérieure de votre périodique.

"Il y a tellement de mauvaises nouvelles aujourd'hui dans le monde que la lecture ou le survol des revues a souvent un effet décourageant. *Réveillez-vous!* lui, bien que traitant systématiquement de sujets d'actualité et importants pour nous tous, a une approche sans équivalent. Le lecteur est sûr de toujours y trouver l'espérance d'une solution réelle et du-

rable aux problèmes mondiaux; cela parce que *Réveillez-vous!* encourage la foi dans les promesses bibliques et présente la Bible, non les opinions contradictoires et subjectives des humains, comme faisant autorité.

"Durant toutes ces années, j'ai vraiment apprécié *Réveillez-vous!* Les meilleures lectures sont celles qui donnent des conseils francs sur la façon d'améliorer sa vie et proposent une vision optimiste de l'avenir. Merci d'aider vos lecteurs à voir ce qui est important."

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire de *Réveillez-vous!* veuillez écrire à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 novembre 1994



1914

DES COUPS DE FEU
QUI ÉBRANLENT
ENCORE LE
MONDE

The Bettmann Archive



1914

Des coups de feu qui ébranlent encore le monde

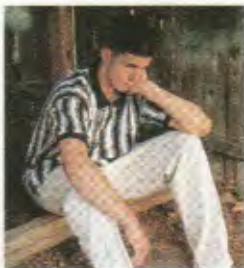
3-11

L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche et de sa femme fut le détonateur de la Première Guerre mondiale. En quoi les dissensions dont les Balkans étaient alors le théâtre ébranlent-elles encore le monde de nos jours?



Retour devant la Cour suprême de Jérusalem 12

Récemment, un jeune Témoin de Jéhovah israélien a été renvoyé de l'école pour avoir refusé de transiger avec sa conscience. Son cas a été porté devant la Cour suprême de Jérusalem. Avec quel résultat?



Ai-je commis le péché impardonnable? 18

De nombreux jeunes gens sincères, mais aussi des adultes, sont profondément affectés par leurs péchés et leurs faiblesses. Mais ces péchés sont-ils vraiment impardonnables?

Sarajevo: de 1914 à 1994	3
1914: sa véritable signification	10
Ces ravissants papillons sont-ils vénéreux?	16
Les missionnaires de la chrétienté retournent où tout a commencé	21
Les Jeux olympiques de Lillehammer: les idéaux ont-ils suffi?	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Un oiseau "éteint" et redécouvert	31
"Une pléthore de connaissance"	32

Image de couverture: représentation imaginaire de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand — Culver Pictures

SARAJEVO



Culver Pictures

de 1914 à 1994

Quatre-vingts ans ont passé depuis les funestes coups de feu tirés à Sarajevo le 28 juin 1914. Outre qu'il coûta la vie à l'archiduc François-Ferdinand et à sa femme, l'archiduchesse Sophie, cet attentat, en attisant l'inimitié entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie, fut le détonateur de la Première Guerre mondiale. Sur les 65 millions d'hommes qui furent envoyés sur les champs de bataille, quelque 9 millions ne revinrent jamais. Si l'on y ajoute les pertes civiles, ce furent au total 21 millions de personnes qui furent tuées. Certains parlent encore du déclenchement de cette guerre, en août 1914, comme de l'époque où "le monde fut pris de folie".

DE NOTRE CORRESPONDANT EN SUÈDE

DES coups de feu claquent de nouveau à Sarajevo. À Sarajevo, mais aussi dans plusieurs des six républiques de l'ancienne fédération de Yougoslavie*. Voici ce qu'en dit le livre *Yougoslavie: un pays en état de désintégration* (suédois): "Il s'agit d'une guerre civile dans laquelle on se bat voisin

contre voisin. De **vieilles rancœurs et suspicions** se sont transformées en haine. Cette haine engendre des combats, et les combats se soldent par de nouveaux morts et d'autres destructions. C'est une sorte de cercle vicieux, ou plus exactement une spirale de haine, de suspicion et de mort."

* Le nom Yougoslavie signifie "Pays des Slaves du Sud". Les républiques sont la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Macédoine, le Monténégro, la Serbie et la Slovénie.

Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'en juin 1991, quand les combats ont éclaté en Yougoslavie, beaucoup de gens aient pensé aux coups de feu

tirés à Sarajevo en juin 1914. Ce nouveau conflit aurait-il les mêmes conséquences dévastatrices? Menacerait-il la paix en Europe? Risquait-on de voir la "purification ethnique" (le massacre et l'expulsion délibérés d'un groupe racial, politique ou culturel) s'étendre à d'autres parties du monde? La communauté internationale fait pression sur les belligérants pour essayer de mettre fin aux combats. Mais que cachent réellement les troubles qui ébranlent l'ex-Yougoslavie? Les événements dont Sarajevo est le théâtre ont-ils quelque chose à voir avec l'assassinat qui s'y est produit en 1914?

La Yougoslavie et la Première Guerre mondiale

Ces conflits ne sont pas nouveaux. Au tout début du XX^e siècle, on parlait de la péninsule des Balkans comme de "la poudrière de l'Europe". "Nous assistons à la désintégration d'une confédération au sein de laquelle la tension monte depuis très longtemps, lit-on dans *Yougoslavie: un pays en état de désintégration*. En fait, les conflits existaient déjà lors de la création du royaume des Serbes, Croates et Slovènes [l'ancien nom de la Yougoslavie], à la fin de la Première Guerre mondiale." Quelques rappels historiques nous aideront à faire le lien entre les conflits actuels et la Première Guerre mondiale.

L'Histoire nous apprend qu'à l'époque de l'assassinat de François-Ferdinand, en 1914, certains pays slaves du Sud (la Slovénie, la Croatie et la Bosnie-Herzégovine) étaient des provinces de l'Empire austro-hongrois. La Serbie, quant à elle, était un royaume indépen-

dant depuis 1878, et elle bénéficiait d'un puissant soutien de la part de la Russie. Cependant, de nombreux Serbes vivaient dans les provinces dominées par l'Autriche-Hongrie, et la Serbie réclamait à cet empire la restitution de tous les territoires occupés dans la péninsule des Balkans. Par-delà les différends qui les opposaient, Serbes et Croates étaient unis dans le même désir, celui de se débarrasser de l'occupant honni. Les nationalistes rêvaient d'un royaume qui unirait tous les Slaves du Sud, les Serbes étant les plus ardents partisans de cet État indépendant.

L'empereur en place, François-Joseph I^{er}, avait alors 84 ans. L'archiduc François-Ferdinand était donc appelé à lui succéder à court terme. Or, les nationalistes serbes voyaient en l'héritier du trône un obstacle à la réalisation de leur rêve d'un royaume des Slaves du Sud.

En Serbie, certains étudiants étaient obsédés par cette idée d'un État indépendant, et ils étaient prêts à mourir pour leur cause. Plusieurs furent désignés pour assassiner l'archiduc. On leur fournit des armes, et un groupe nationaliste clandestin, la Main noire, leur fit suivre un entraînement. Deux de ces jeunes gens tentèrent d'assassiner l'archiduc, et l'un d'eux y parvint. Il s'appelait Gavrilo Princip. Il avait 19 ans.

L'assassinat servit les visées de ses auteurs. À la fin de la Première Guerre mondiale, la monarchie austro-hongroise ayant été dissoute, la Serbie put se faire la rassembleuse des Slaves pour fonder un royaume qui, en 1918, reçut le nom de royaume des Serbes,

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Giles) Rue d'Arglie-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Croates et Slovènes. En 1929, il fut rebaptisé Yougoslavie. Cependant, une fois disparu le fondement de leur unité — leur hostilité commune envers l'Autriche-Hongrie —, il devint évident que ces groupes présentaient eux-mêmes des différences qui tenaient à l'existence de près de 20 groupes de population, de quatre langues officielles et de plusieurs autres idiomes, de deux alphabets (romain et cyrillique) et de trois grandes religions (catholique, musulmane et orthodoxe serbe). La religion reste d'ailleurs une grave source de division. En résumé, le jeune État était en proie à de nombreux et vieux facteurs de désunion.

La Yougoslavie et la Seconde Guerre mondiale

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne envahit la Yougoslavie et, selon le livre *L'Auschwitz yougoslave et le Vatican* (angl.), "plus de 200 000 personnes, des Serbes orthodoxes pour la plupart, furent méthodiquement assassinées" par les Croates catholiques, alliés des nazis. Cependant, forts du soutien anglo-américain, le Croate Josip Tito et ses partisans communistes réussirent à repousser les Allemands. À la fin de la guerre, Tito apparut comme l'incontestable homme fort du pays, qu'il entreprit de gou-

verner d'une main de fer. Homme indépendant, même Staline ne put l'obliger à placer la Yougoslavie dans l'orbite des autres pays du bloc communiste.

De nombreux citoyens de l'ex-Yougoslavie sont d'avis que, sans Tito, la fédération aurait volé en éclats beaucoup plus tôt, que lui seul avait suffisamment de volonté et d'autorité pour la préserver. Effectivement, c'est après la mort de Tito, survenue en 1980, que les conflits sont réapparus, s'intensifiant jusqu'au déclenchement de la guerre civile, en 1991.



Gavrilo Princip

Les balles qui ont changé le monde

À propos de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, voici ce qu'écrit Frederic Morton dans son livre *Coup de tonnerre au crépuscule: Vienne 1913/1914* (angl.): "La balle qui transperça sa veine jugulaire fut

la première du plus terrible carnage que l'humanité ait connu jusqu'alors. Elle mit en branle le mécanisme qui allait conduire à la Seconde Guerre mondiale. (...) *Nombre des composantes du monde qui nous entoure prirent naissance sur les bords du Danube dans les 18 mois qui précédèrent ce coup de pistolet tiré dans la tête de l'archiduc.*" — C'est nous qui soulignons.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iilo, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanézien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3802 Thoun
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Les événements qui se déroulent dans l'ex-Yougoslavie ne sont pas les seules "composantes du monde qui nous entoure" dont on peut faire remonter la trace jusqu'en 1914. L'historien Edmond Taylor a exprimé l'opinion suivante, que partagent nombre de ses confrères: "La Première Guerre mondiale a inauguré avec le XX^e siècle une 'ère de troubles' (...). Directement ou indirectement, toutes les convulsions du dernier demi-siècle tirent leur origine de 1914."

On cherche à comprendre pourquoi les

The Bettmann Archive



Allemands recevant des fleurs lors de leur départ pour la guerre.

“Comme des hommes attendant fiévreusement qu’un orage les délivre de la chaleur étouffante de l’été, la génération de 1914 croyait que la guerre apporterait un soulagement.” — Ernest Cormons, diplomate autrichien.

coups de feu de Sarajevo ont eu de si effroyables conséquences. Comment deux balles tirées par un très jeune étudiant ont-elles pu faire basculer le monde entier dans la guerre et inaugurer une ère de violence, de confusion et de désillusion dont nous ne sommes toujours pas sortis?

Tenter d'expliquer 1914

Dans son livre *Coup de tonnerre au crépuscule: Vienne 1913/1914*, l'auteur essaie d'expliquer ce qui s'est passé par ce qu'il appelle "la nouvelle puissance" qui influença les nations en 1914. Cette "puissance", dit-il, était en réalité un ensemble de facteurs convergents. Les rares appels à la raison qui s'élevèrent furent étouffés sous les appels toujours plus nombreux à la guerre. La mobilisation dans un pays accéléra celle dans tous les autres. L'autorité fut transférée de la classe dirigeante aux généraux. Nombreux étaient ceux qui voyaient dans la guerre une belle occasion de vivre une "grande aventure nationale" et de rompre ainsi avec la routine de la vie quotidienne. "Comme des hommes at-

tendant fiévreusement qu'un orage les délivre de la chaleur étouffante de l'été, la génération de 1914 croyait que la guerre apporterait un soulagement", écrit plus tard une haute personnalité. L'auteur allemand Hermann Hesse disait que cela ferait un grand bien à beaucoup d'être tirés d'"une paix capitaliste ennuyeuse". Quant au Prix Nobel et auteur allemand Thomas Mann, on dit qu'il aurait parlé de la guerre comme d'"une purification, une libération, un espoir immense". Winston Churchill lui-même, intoxiqué par l'idée d'une guerre, écrivit: "Les

préparatifs de guerre exercent sur moi une fascination choquante. Je prie Dieu de me pardonner ces dispositions inquiétantes à la légèreté.”

C'est à cette “nouvelle puissance” que l'on doit les scènes de liesse qui, dans toute l'Europe, accompagnèrent le départ des soldats pour la guerre. On attachait des rameaux verts sur leurs calots, on décorait les canons avec des guirlandes de roses, on jouait de la musique, les femmes agitaient des mouchoirs à leurs fenêtres et les enfants couraient joyeusement au côté des soldats. On aurait dit que les gens célébraient et acclamaient l'arrivée de la guerre. Le conflit mondial vint en habits de fête.

Tel est, dans les grandes lignes, ce que Frederic Morton nomme la “nouvelle puissance”, puissance censée nous aider à comprendre la cause de la Première Guerre mondiale. Mais d'où venait cette “puissance”? L'historienne Barbara Tuchman fait observer que la société industrielle avait conféré à l'homme de nouveaux pouvoirs et l'avait soumis à des pressions inédites. Du reste, “la société était (...) bouillonnante de tensions et d'énergies neuves”. “Je ne peux me l'expliquer que par un excès de force, conséquence tragique du dynamisme interne qui s'était accumulé en quarante années de paix et cherchait alors une détente violente”, a écrit Stefan Zweig, jeune intellectuel viennois à l'époque des événements. L'expression “je ne peux me l'expliquer” laisse entendre que lui-même avait du mal à trouver une explication. Dans la préface de *Coup de tonnerre au crépuscule*, Frederic Morton écrit: “Pourquoi cela arriva-t-il précisément à cette époque et en cet endroit? Et comment? (...) Y a-t-il une réponse à cette énigme?”

L'Europe en août 1914



1. Grande-Bretagne et Irlande
2. France
3. Espagne
4. Empire allemand
5. Suisse
6. Italie
7. Russie
8. Autriche-Hongrie
9. Roumanie
10. Bulgarie
11. Serbie
12. Monténégro
13. Albanie
14. Grèce

Oui, beaucoup de ceux qui tentent d'expliquer 1914 pensent qu'il n'est pas facile d'en cerner les causes fondamentales. Pourquoi le conflit ne s'est-il pas circonscrit aux parties directement concernées? Pourquoi a-t-il dégénéré en guerre mondiale? Pourquoi a-t-il été si long et si dévastateur? Qu'était en réalité cette étrange puissance qui a mis l'humanité sous sa coupe en automne 1914? L'article de la page 10 apportera les réponses bibliques à ces questions.



1 9 1 4

The Bettmann Archive

La Bible a prophétisé les événements catastrophiques qui se déroulent depuis 1914

“Un autre est sorti, un cheval couleur de feu; et à celui qui était assis dessus on a donné d’ôter la paix de la terre, pour qu’ils s’égorgent les uns les autres; et on lui a donné une grande épée. Et quand il a ouvert le troisième sceau, j’ai entendu la troisième créature vivante dire: ‘Viens!’ Et j’ai vu, et voici un cheval noir; et celui qui était assis dessus avait une balance à la main. Et j’ai entendu comme une voix au milieu des quatre créatures vivantes dire: ‘Un litre de blé pour un denier, et trois litres d’orge pour un denier; et ne fais pas de mal à l’huile d’olive ni au vin.’

Et quand il a ouvert le quatrième sceau, j’ai entendu la voix de la quatrième créature vivante dire: ‘Viens!’ Et j’ai vu, et voici un cheval blême; et celui qui était assis dessus avait pour nom la Mort. Et l’Hadès le suivait de près. Et on leur a donné pouvoir sur le quart de la terre pour tuer par une longue épée, et par la disette, et par la plaie meurtrière, et par les bêtes sauvages de la terre.”

Révélation 6:4-8

(Voir également Luc 21:10-24; 2 Timothée 3:1-5.)

“La Guerre de 1914-1918 sépare cette époque de la nôtre comme une zone de terre brûlée. En éteignant tant de vies dont l’action se serait fait sentir ultérieurement, en détruisant des croyances, en bouleversant des idées, en laissant d’incurables blessures, elle creusa un fossé autant matériel que psychologique entre les deux époques.”

— Avant-propos de *L’autre avant-guerre — 1890-1914*, de Barbara Tuchman.

The Trustees of the Imperial War Museum, London



“Les quatre années suivantes virent, comme Graham Wallas l’a écrit, ‘l’effort le plus intense, le plus héroïque que la race humaine eût jamais accompli’. Cet effort terminé, les illusions et les enthousiasmes qui avaient été possibles jusqu’en 1914 sombrèrent lentement dans un océan de désenchantement. L’humanité, péniblement, avait découvert ses limites, et ce fut là le bénéfice majeur d’un si grand sacrifice, payé d’un tel prix.”

— Postface du même ouvrage.

National Archives of Canada, P.A. 40136

1914: sa véritable signification

A LA page 4 de ce périodique, il est dit de *Réveillez-vous!* qu'il "donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables".

Nombre de nos lecteurs trouvent sûrement cette déclaration surprenante. Pourtant, dès le mois de décembre 1879 — 35 ans avant 1914 —, *La Tour de Garde* (dont le titre était alors *Le Phare de la Tour de Sion et Messenger de la Présence de Christ*) présentait des arguments bibliques prouvant que 1914 serait une année importante. Plusieurs décennies auparavant, vers le milieu du XIX^e siècle, d'autres étudiants de la Bible avaient évoqué la possibilité que 1914 soit une année marquée dans les prophéties bibliques*.

On définit la prophétie comme de l'Histoire écrite à l'avance. Cette caractéristique de la Bible atteste son origine divine. En plus d'annoncer des événements à venir, la Bible indique parfois quelle période de temps s'écoulera avant que l'événement en question n'arrive. Il peut s'agir de quelques jours, d'années, voire de siècles.

Daniel, qui a prophétisé à propos de l'époque

* En 1844, E. Elliott, un ecclésiastique britannique, avait désigné 1914 comme une date possible pour la fin des "sept temps" dont il est question dans le chapitre 4 de Daniel. En 1849, le Londonien Robert Seeley était parvenu à la même conclusion. Aux États-Unis, dans une publication parue vers 1870, Joseph Seiss avait parlé de 1914 comme d'une date importante dans la chronologie biblique. Enfin, en 1875, Nelson Barbour avait écrit dans sa revue *Herald of the Morning* (Messager du matin) que 1914 marquait la fin d'une période que Jésus a appelée "les temps fixés des nations". — Luc 21:24.

de la première venue du Messie, a également révélé quand celui-ci reviendrait pour sa "présence", lors de ce qui est appelé "le temps de la fin". (Daniel 8:17, 19; 9:24-27.) Cette prophétie biblique couvre un long intervalle de temps; non pas quelques siècles seulement, mais plus de deux millénaires, 2520 ans pour être précis. En Luc 21:24, Jésus désigne cette période par l'expression "les temps fixés des nations"*.



Les Alpes bavaroises.

1914 inaugure un temps de détresse

L'accomplissement des prophéties bibliques indique que nous sommes entrés dans le temps de la fin en 1914, époque que Jésus a décrite comme étant "un commencement des affres de l'angoisse". (Matthieu 24:8.) On lit en Révélation 12:12: "Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu'il a une courte période de temps." Voilà qui explique pourquoi le monde est plus agité depuis 1914.

Toutefois, ce temps de la fin doit durer relativement peu de temps: une génération (Luc 21:31, 32). Le fait que 80 ans se sont déjà écoulés depuis 1914 indique que nous pouvons espérer pour bientôt la délivrance qu'apportera le Royaume de Dieu, autrement dit que nous verrons "le plus humble des humains", Jésus Christ, se rendre totalement maître du "royaume des humains" pour instaurer un monde nouveau de paix et de justice. — Daniel 4:17.

* Pour une explication détaillée de la prophétie de Daniel, reportez-vous aux pages 86-8 du livre *Comment raisonner à partir des Écritures*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Ce qu'ils ont dit de 1914 et de l'après-1914

“À la suite de deux guerres mondiales inévitables, il est possible que la mise au point de l'arme atomique puisse être considérée comme un don salutaire, afin d'épargner à l'humanité le choc d'un troisième conflit entre grandes puissances et de générer la plus longue période de paix — quoique fondée sur la terreur — depuis l'ère victorienne. (...) Où était la faille? Pourquoi les espoirs nés au XIX^e siècle avaient-ils avorté? Pourquoi le XX^e était-il devenu l'âge de l'horreur ou, comme diraient certains, l'âge du diable?”

— *Une histoire du monde moderne: de 1917 aux années 1980*, de Paul Johnson.

“De toutes les convulsions subies par le système européen, ce sont la Grande Guerre et la paix qui ont provoqué la rupture la plus nette avec le passé, sur les plans économique, social et politique.

(...) La gloire tranquille de ce système productif bien huilé s'est évanouie dans cette guerre catastrophique. L'Europe s'est alors retrouvée aux prises avec une économie exsangue et un système économique mondial disloqué. (...) Les dommages étaient tels que l'économie européenne n'était pas encore sortie du marasme et de l'instabilité lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté.”

— *Le monde dans le feu de l'épreuve — 1914-1919* (angl.), de Bernadotte Schmitt et Harold Vedeler.

“Dans la seconde guerre mondiale, chacun des liens qui unissaient un homme à un autre homme devait être rompu. Sous la domination hitlérienne qu'ils se laissèrent eux-mêmes imposer, les Allemands commirent des crimes qui n'ont pas d'équivalents pour l'énormité et l'iniquité dans aucun de ceux qui ont assombri l'histoire de l'humanité. Le massacre en gros, par des procédés systématiques, de 6 ou 7 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, perpétré dans les camps de concentration allemands, dépasse en horreur les boucheries brutales et expéditives de Gengis Khan, réduites dans l'échelle des monstruosité à des proportions minuscules. L'extermination de populations entières fut méditée et poursuivie par l'Allemagne comme par la Russie, dans la guerre à l'Est. (...) Nous sommes enfin sortis d'un chaos de ruines matérielles et morales dont l'équivalent n'a jamais obscurci l'imagination des siècles précédents.”

— *L'orage approche*, volume I de *La deuxième guerre mondiale*, de Winston Churchill.

“La reconnaissance des droits de l'homme s'étend maintenant à toutes les classes, nations et races; et dans le même temps, nous avons sombré en des profondeurs insoupçonnées, pour ce qui est de la lutte des classes, du nationalisme et du racisme. Ces mauvaises passions ont trouvé à s'épancher en des cruautés perpétrées scientifiquement et de sang-froid; et aujourd'hui, on peut voir coexister deux états d'esprit, deux lignes de conduite incompatibles, non pas seulement dans le même monde, mais quelquefois dans le même pays, et jusque dans la même âme.”

— *La civilisation à l'épreuve*, d'Arnold Toynbee.

“Comme un fantôme qui s'attarde après l'heure, le XIX^e siècle, avec son ordre, sa confiance en soi et sa foi dans le progrès humain, s'est prolongé jusqu'en août 1914, moment où les grandes puissances européennes ont été prises d'une folie collective qui a causé directement le massacre insensé de millions de jeunes gens parmi la fine fleur d'une génération. Quatre ans et demi plus tard, alors que le monde essayait de retrouver son équilibre après le cataclysme de la Grande Guerre, il devint clair pour nombre d'observateurs (mais nullement pour tous) que les derniers vestiges du vieil ordre avaient été balayés et que l'humanité était entrée dans une nouvelle ère qui était infiniment moins rationnelle et moins indulgente envers les imperfections humaines. Ceux qui avaient espéré que la paix inaugurerait un monde meilleur ont vu leur espoir s'effondrer en 1919.”

— *Préface de 1919: l'année où notre monde est né* (angl.), de William Klingaman.



RETOUR DEVANT LA COUR SUPRÊME DE JÉRUSALEM

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ISRAËL

JÉSUS comparut devant le Sanhédrin, la plus haute juridiction de Jérusalem, lors d'un procès où sa vie était en jeu. Dans ces circonstances éprouvantes, il se montra un représentant courageux du Royaume de Dieu (Matthieu 26:57-68). Quelques semaines plus tard, ses disciples les plus proches durent se présenter devant le même tribunal. Ils y donnèrent un témoignage éner-

gique à propos du Royaume de Dieu et de son Roi nommé. — Actes 4:5-21.

Quelques jours après, les apôtres étaient de nouveau traînés devant le Sanhédrin. C'est alors que la situation prit un tour inattendu. Malgré la formidable influence de ses pairs, Gamaliel, un des membres les plus respectés du tribunal, prit hardiment la défense des disciples de Jésus. Grâce à cette surprenante

intervention, les accusés furent libérés. — Actes 5:27-42.

Ces comparutions réalisaient les paroles de Jésus consignées en Matthieu 10:16-18: "Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; (...) ils vous livreront aux tribunaux locaux, (...) vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux et pour les nations." Bien que souvent incompris, les disciples de Jésus devinrent très connus dans tout Israël, et des milliers de Juifs du 1^{er} siècle acceptèrent le message de Jésus (Actes 4:4; 6:7). Tout cela grâce à la prédication zélée des disciples juifs de Jésus, y compris à leurs témoignages courageux devant l'autorité judiciaire.

Aujourd'hui, en Israël, relativement peu de personnes connaissent les Témoins de Jéhovah, qui sont actuellement moins de 500 dans ce pays d'environ 5 millions d'habitants. Mais, en 1993, le cas d'un jeune Témoin a mis leurs activités en pleine lumière, tout en soulignant le lien historique qui existe entre les préjugés et la persécution dont ont été victimes les Juifs à leur époque et les Témoins de Jéhovah à la nôtre.

Naissance de la controverse

Ariel Feldman, un immigré juif de 17 ans venu de Russie et résidant à Haïfa, était un élève brillant, estimé de ses professeurs comme de ses camarades de classe.

À la suite d'une conversation fortuite dans la rue au moment de la guerre du Golfe, Ariel et sa famille ont commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Ariel s'est livré à des recherches profondes et à une comparaison minutieuse entre les enseignements du judaïsme et les explications bibliques qui lui étaient fournies. Jeune homme sérieux, il a fait de rapides progrès dans l'étude des Écritures et a été le premier de sa famille à être baptisé Témoin de Jéhovah.

Cela ne lui a valu aucune difficulté à l'école jusqu'au jour où, dans sa dernière année

d'études secondaires, l'établissement a décidé d'entreprendre à titre expérimental un programme de préparation militaire. L'instruction était dispensée par des soldats, qui dirigeaient des exercices de combat. Jugeant que la participation active à ces cours violerait sa conscience éduquée par la Bible et la position de neutralité qui était la sienne en tant que Témoin de Jéhovah, Ariel a fait des efforts raisonnables pour expliquer sa position au proviseur, une femme (Ésaïe 2:2-4). Il lui a expliqué respectueusement qu'il était disposé à participer à toute autre activité scolaire durant ces heures, mais qu'il ne pouvait agir à l'encontre de ses croyances.

Bien qu'ayant manifesté dans un premier temps une certaine compréhension envers Ariel, le proviseur a estimé la requête irrecevable. Elle l'a donc placé devant un ultimatum: participer à l'entraînement ou être renvoyé de l'établissement. Ariel ne pouvait violer sa conscience. Le 31 janvier 1993, quelques mois seulement avant les examens, il a donc été officiellement renvoyé, sans qu'aucune autre possibilité ne lui soit proposée.

Une aide inattendue

Ariel a sollicité l'aide de l'Association de défense des droits civils en Israël, qui a accepté de s'occuper de son cas et lui a offert une assistance judiciaire gratuite. L'État juif d'Israël est une démocratie. Bien qu'aucune constitution ne garantisse les droits individuels, la déclaration israélienne d'indépendance prône la liberté de religion et de conscience. La justice n'avait jamais statué sur un renvoi de l'école au motif de croyances religieuses.

La presse s'est intéressée à l'affaire. Comme le lui avaient conseillé des spécialistes du droit, Ariel n'a pas accordé d'interviews aux journalistes, préférant que son cas soit jugé devant un tribunal plutôt que par l'opinion publique. Le proviseur, par contre, a été prompt à justifier son action lors d'une interview. Dans le journal *Hadashot* du 9 février 1993, elle ne s'est pas contentée

d'affirmer que la position religieuse de l'élève était une insulte à l'État d'Israël et aux patriotes, mais elle a profité de l'occasion pour s'en prendre aux Témoins de Jéhovah en tant qu'organisation, disant: "Leur activité est déguisée, répugnante, sournoise. Ils déploient leurs tentacules pour traquer les faibles."

Beaucoup d'Israéliens ont perçu les préjugés du proviseur. L'interview a particulièrement troublé Tom Segev, un historien et journaliste israélien qui a effectué de nombreuses recherches sur l'Holocauste. Cela lui a rappelé l'état d'esprit de certains dans l'Allemagne nazie qui, sous l'influence d'accusations mensongères lancées contre les Juifs, ont donné libre cours à leurs préjugés dans l'un des plus effroyables massacres qu'ait connus l'humanité. Aux yeux de M. Segev, le plus grand danger pour l'État d'Israël ne résidait pas dans la position du jeune élève soucieux de respecter sa conscience, mais dans l'exemple d'intolérance qu'offrait le proviseur. Aussi a-t-il écrit un article dans lequel il défend les droits des Témoins de Jéhovah (voir l'encadré en page 15).

L'article de Tom Segev a amené d'autres personnes à s'exprimer. Un habitant de Jérusalem, qui, parce qu'il était Juif, a été emprisonné dans un camp durant la Seconde Guerre mondiale, a écrit au rédacteur en chef pour rappeler l'excellente conduite des Témoins de Jéhovah incarcérés avec lui en raison de leur refus de servir dans l'armée allemande.

Étant donné que le jeune Témoin n'accordait pas d'interview, les journalistes ont interrogé d'autres membres de la congrégation, qui, s'ils n'ont pas parlé précisément de la situation d'Ariel avant le procès, ont été heureux de fournir des renseignements sur les croyances des Témoins de Jéhovah et leur activité en Israël. En conséquence, des articles favorables sont parus dans la presse du pays, et un ministre du culte Témoin de Jéhovah a été interviewé à la radio. Grâce à cette publicité inattendue, beaucoup ont entendu parler

des Témoins de Jéhovah pour la première fois.

Devant la Cour suprême de Jérusalem

Le bureau de Haïfa de l'Association de défense des droits civils en Israël a essayé à maintes reprises de raisonner avec le proviseur, le conseil d'établissement et le ministère de l'Éducation, à Jérusalem. En vain. Le 11 mars 1993, une requête en faveur d'Ariel Feldman a donc été déposée devant la Cour suprême de Jérusalem, la plus haute instance d'Israël.

Une audience préliminaire s'est tenue le 15 mars 1993. Des avocats de l'Association de défense des droits civils en Israël représentaient Ariel contre le conseil d'établissement, le proviseur et la municipalité de Haïfa. Trois juges israéliens de la Cour suprême ont siégé lors de cette première audience.

Le procureur général a défendu le principe selon lequel, en autorisant l'élève à "imposer sa volonté" quant aux cours auxquels il participerait ou non, on saperait l'autorité de l'établissement. Les défenseurs ont demandé à la Cour de soutenir leur décision en ne permettant sous aucun prétexte à l'élève de remettre les pieds dans l'établissement.

Les avocats de l'Association de défense des droits civils, eux, ont présenté l'affaire comme une violation par l'établissement des droits fondamentaux que sont la liberté de culte et de conscience. Les juges ont posé des questions sur les enseignements des Témoins de Jéhovah de façon à comprendre la position de l'élève. Le texte de la requête leur a également fourni de nombreux renseignements à propos de cas semblables survenus dans le monde et dans lesquels de hautes juridictions ont tranché en faveur des Témoins de Jéhovah.

Dans leurs attendus, les juges ont déclaré que les deux parties luttaient chacune pour un principe. Mais qui, de l'élève ou de l'établissement, était le plus lésé? Indiscutablement l'élève, ont estimé les juges. Ils ont

exprimé leur incrédulité devant la conduite du proviseur et du conseil d'établissement, auxquels ils ont donné 10 jours pour expliquer leur geste par écrit. La Cour a délivré une injonction provisoire exigeant qu'Ariel Feldman soit réintégré dans l'établissement pour y finir l'année scolaire et qu'il puisse passer librement ses examens.

Quelques jours avant l'audience finale, fixée au 11 mai 1993, le conseil d'établissement a abandonné ses accusations contre Ariel Feldman. L'audience a donc été annulée, les questions fondamentales soulevées n'ont pu être tranchées par la Cour, et aucune jurisprudence n'a été établie. Bien que le débat juridique reste ouvert, les Témoins de Jéhovah ont apprécié l'état d'esprit raisonnable

qu'ont manifesté les juges de la Cour suprême d'Israël.

La morale de l'affaire

De l'époque de Jésus jusqu'à nos jours, les Témoins de Jéhovah ont été victimes d'une opposition et de préjugés qui, dans de nombreux pays, les ont menés devant les plus hautes juridictions. Ces procès ont constitué en réalité 'un témoignage pour les nations'. (Matthieu 10:18.) Même dans les pays où ses Témoins sont peu nombreux, Jéhovah peut faire en sorte que son nom devienne très connu. Et, comme ce fut le cas au 1^{er} siècle avec l'intervention inattendue de Gamaliel, membre respecté du Sanhédrin, Dieu est capable de fournir à son peuple une aide inespérée.

"Ce qu'un proviseur sait des Témoins de Jéhovah"

(Extraits de l'article de Tom Segev [*Ha'aretz* du 12 février 1993])

"Dans ce pays où tout existe, il y a également des Témoins de Jéhovah. Ils ne sont pas beaucoup, et peu nombreux sont ceux qui en ont entendu parler, même si, comme partout ailleurs, ils s'efforcent de gagner des adeptes tant oralement que par la page imprimée. D'une façon ou d'une autre, ils ont fait impression sur cet élève du lycée Hugim. Ayant adopté les principes du mouvement, le jeune homme a refusé de participer à la préparation militaire instituée par l'école. Or le proviseur n'a pas accepté de le dispenser de ces cours. Si je l'ai bien comprise, elle considère cet élève comme une menace pour le sionisme. 'Nous sommes un établissement sioniste, nous enseignons aux enfants la fidélité à l'État et au pays', m'a-t-elle expliqué cette semaine. (...)

"Rina Shmueli, de l'Association de défense des droits du citoyen, à Haïfa, a essayé de convaincre le proviseur de reconnaître le droit de l'élève à obéir à sa conscience et de le dispenser de la préparation militaire. Cela aurait pu constituer une belle

leçon de tolérance et de démocratie. Mais le proviseur est resté sur ses positions. Elle estime que nous avons affaire à une secte dangereuse qui attire ses membres par la séduction. (...)

"Cela m'a rappelé de pénibles souvenirs. J'ai donc téléphoné au proviseur pour lui demander ce qu'elle savait réellement des Témoins de Jéhovah. 'Pas grand-chose', m'a-t-elle répondu, mais elle avait entendu dire qu'ils étaient également actifs dans d'autres pays. Elle les avait d'ailleurs rencontrés au Canada et en Allemagne. Je lui ai demandé si elle savait ce qu'on leur avait fait en Allemagne. À quoi elle a répliqué: 'Je n'en sais rien, et je ne veux pas le savoir.'

"Peut-être le lycée Hugim possède-t-il une bibliothèque, et peut-être y trouve-t-on l'*Encyclopédie de l'Holocauste* (angl.), d'Israel Gutman. S'il ne l'a pas, il devrait l'acheter. À l'entrée 'Étudiants sincères de la Bible', le proviseur découvrira que les nazis envoyaient les Témoins de Jéhovah dans les camps de concentration."



N'

Ces ravissants papillons sont-ils vénéneux?

AVEZ-VOUS jamais observé avec ravissement voler un papillon? Sa beauté, ses motifs ornementaux et ses couleurs vous ont-ils frappé? Tandis qu'ils voltigent de fleur en fleur, les papillons donnent l'impression de vous narguer. Vous aimeriez les voir de près, les prendre en photo, mais ils semblent ne jamais s'arrêter assez longtemps sur la même fleur et agitent leurs ailes continuellement. Toutefois, saviez-vous que certains de ces merveilleux insectes sont tenus pour vénéneux?

Voyez les deux spécimens présentés sur ces pages: le monarque (à droite), doté de grandes ailes noires et ocre, et *Limenitis archippus* (ci-dessus), qui ressemble à s'y méprendre au monarque, bien qu'habituellement plus petit. Qu'est-ce qui les rend vénéneux, et en quoi cette caractéristique est-elle un atout?

Les papillons, dont il existe plus de 15000 espèces, passent par quatre stades de développement pour devenir ces frêles merveilles ailées que nous voyons dans nos jardins. Un de ces stades est la larve, ou chenille. La chenille du monarque se nourrit d'une plante toxique, le laitron, et elle deviendrait ainsi (comme l'écrit Tim Walker dans la revue *Science News*) "un papillon franchement vénéneux, capable de provoquer la mort de tout oiseau qui le mangerait et ne le vomirait pas". Le poison en question est la cardénolide, substance toxique pour le cœur. Qu'en est-il de *Limenitis archippus*?

"Depuis plus d'un siècle, explique Tim Walker, on soutenait généralement l'idée que cet insecte ailé dissimulait un corps appétissant sous les couleurs du vénéneux monarque, *Danaus plexippus*." Comme on le constate sur les photos, les deux papillons arborent des motifs très semblables, *Limenitis archippus* se distinguant seulement par une ligne noire à l'intérieur des ailes inférieures. Au cours du siècle écoulé, les évolutionnistes ont cru que *Limenitis archippus* avait développé des motifs similaires à ceux du vénéneux monarque pour échapper aux attaques des oiseaux, qui avaient appris à se tenir à distance du papillon immangeable. En dehors de cette caractéristique, pensait-on, *Limenitis archippus* avait tout pour mettre les oiseaux en appétit.

Qu'ont découvert récemment les chercheurs? Tim Walker écrit: "Des recherches récentes révèlent cependant que *Limenitis archippus* est parvenu avec succès à leurrer les scientifiques, pas les oiseaux. (...) Deux zoologistes ont démontré que pour des oiseaux avertis, *Limenitis archippus* peut avoir un goût tout aussi nauséabond que celui du nocif monarque." Mais pourquoi *Limenitis archippus* a-t-il ce goût épouvantable, d'autant que sa larve se nourrit de saule, une plante non toxique? "Cela laisse supposer que [ces] papillons pro-



duisent d'une façon ou d'une autre leur propre défense chimique", explique Tim Walker.

En fait, l'état actuel des connaissances entomologiques laisse à penser que les spécialistes ont encore beaucoup à apprendre et devraient peut-être se montrer moins confiants dans leurs 'acquis'. Un critique a écrit ceci au sujet d'un ouvrage récent sur le monarque: "Ce livre remarquable montre que plus nous en apprenons sur le monarque, moins nous avons confiance dans notre savoir."

Manifestement, cela s'accorde avec cette déclaration biblique: "Tu es digne, Jéhovah, oui, notre Dieu, de recevoir la gloire, et l'honneur, et la puissance, parce que c'est toi qui as créé toutes choses, et c'est à cause de ta volonté qu'elles ont existé et ont été créées." — Révélation 4:11.

À l'évidence, l'homme a encore beaucoup à

apprendre sur toutes les formes de vie peuplant notre planète. L'un des principaux obstacles à l'acquisition d'une connaissance exacte réside dans le refus de beaucoup de savants d'accepter l'existence et le rôle actif d'un Créateur. Paul Davies, professeur de physique mathématique, écrit dans son livre *L'esprit de Dieu* (angl.): "Il ne fait pas de doute qu'un grand nombre de scientifiques s'opposent par nature à tout argument métaphysique (...). Ils considèrent avec mépris l'idée de l'existence d'un Dieu, et même d'un principe créateur impersonnel, d'une cause première sur laquelle reposerait la réalité (...). Personnellement, je ne partage pas ce dédain. (...) Je ne puis croire que notre existence dans l'univers soit un simple caprice du destin, un accident de l'Histoire, un événement fortuit dans le grand scénario cosmique."

Le psalmiste David a écrit: "L'insensé a dit en son cœur: 'Il n'y a pas de Jéhovah.' Ils ont agi d'une manière désastreuse, ils ont agi d'une manière détestable dans leur conduite. Il n'y a personne qui fasse le bien." Par contre, les sages, dans leur humilité, reconnaîtront le Créateur à l'instar du prophète Ésaïe: "Voici ce qu'a dit Jéhovah, le Créateur des cieux, Lui, le vrai Dieu, celui qui a formé la terre et qui l'a faite, Lui, celui qui l'a solidement établie, qui ne l'a pas créée pour rien, qui l'a formée pour être habitée: 'Je suis Jéhovah, et il n'y en a pas d'autre.'" — Psaume 14:1; Ésaïe 45:18.



Le monarque (ci-dessus) et "Limenitis archippus" (page précédente). La différence majeure réside dans la ligne noire que présentent les ailes inférieures du second. (Ces photos ne sont pas à l'échelle.)

Les Jeunes
s'interrogent...



Ai-je commis le péché impardonnable?

“JAMAIS je ne m'étais senti si abattu. Je n'avais plus aucun respect de moi-même, et je pensais que Dieu ne me pardonnerait jamais.” — *Marc**.

“J'étais très découragé, écrasé par un sentiment de culpabilité. Je pensais avoir commis des fautes impardonnables.” — *Alain*.

“Il n'y a pas d'homme qui ne pèche”, dit la Bible (1 Rois 8:46). Parfois, cependant, quel qu'un de jeune peut craindre d'avoir commis plus qu'une simple erreur. Comme Marc et Alain, peut-être sera-t-il alors tourmenté par un implacable sentiment de culpabilité et pensera-t-il s'être conduit de façon si ignoble que Dieu ne lui pardonnera jamais.

* Certains noms ont été changés.

Est-ce votre cas? Si oui, ne vous découragez pas. Votre situation est loin d'être désespérée.

Pourquoi notre conscience nous tourmente

Il est normal de ne pas se sentir à l'aise quand on a commis une erreur stupide. Nous naissons tous avec ce que la Bible appelle la “conscience”. Cette faculté se définit comme le sens intérieur du bien et du mal, une alarme interne qui, généralement, se déclenche quand nous faisons quelque chose de mal (Romains 2:14, 15). Voyez l'exemple du roi David. Il a commis l'adultère avec la femme d'un autre homme, Urie, envoyant plus tard ce dernier à une mort certaine (2 Samuel 11:2-17). Quel effet ces actes ont-ils eu sur lui?

“Jour et nuit ta main [celle de Dieu] pesait sur moi”, a écrit David, qui ressentait le poids de la défaveur divine. “Il n'y a point de paix dans mes os à cause de mon péché, a-t-il encore reconnu. Car mes propres fautes ont passé sur ma tête; comme une lourde charge, elles sont trop lourdes pour moi. (...) Tout au long du jour j'ai circulé bien triste.” (Psaumes 32:4; 38:3-6). La conscience de David a continué de le tourmenter jusqu'à ce qu'il se sente poussé à agir de façon constructive et à se repentir de sa faute.

Pareillement, si, étant élevé par des parents chrétiens, vous déviez des principes bibliques, vous en serez perturbé. Ces remords sont normaux, et même salutaires. Ils peuvent vous inciter à vous corriger ou à demander de l'aide avant qu'une mauvaise action ne devienne une pratique profondément enracinée. Par contre, celui qui persiste dans son péché cause du tort à sa conscience; avec le temps, elle devient insensible, comme de la peau marquée au fer rouge (1 Timothée 4:2). La corruption morale s'ensuit inmanquablement. — Galates 6:7, 8.

La tristesse qui plaît à Dieu

Il n'est donc pas étonnant que la Bible parle d'“un péché qui fait encourir la mort”. (1 Jean 5:16; voir Matthieu 12:31.) Il ne s'agit pas d'une simple faiblesse de la chair, mais d'un péché commis délibérément, obstinément et avec entêtement. Ce n'est pas tant le péché en lui-

même que la condition de cœur de son auteur qui le rend impardonnable.

Toutefois, le fait que votre mauvaise conduite vous afflige indique que vous n'avez *pas* commis un péché impardonnable. La Bible dit que "la tristesse conforme à la volonté de Dieu produit une repentance pour le salut". (2 Corinthiens 7:10.) Notez à ce propos l'exhortation contenue en Jacques 4:8-10: "Nettoyez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, gens irrésolus! Laissez-vous aller à la douleur, menez deuil et pleurez! Que votre rire se change en deuil et votre joie en abattement! Humiliez-vous aux yeux de Jéhovah, et il vous élèvera."

Certes, ce que vous avez fait est peut-être très grave. Julie, par exemple, se livrait à des caresses sensuelles avec un petit ami. "Au début, je me sentais profondément coupable, raconte-t-elle, mais, avec le temps, je m'y suis habituée. Ma conscience ne me travaillait plus autant." Ces actes sont devenus de plus en plus impurs, jusqu'à la mener aux relations sexuelles. "J'étais très malheureuse, dit Julie. Ma conscience s'était tellement affaiblie que cela s'est produit plusieurs fois."

Une telle situation est-elle désespérée? Pas nécessairement. Que dire de Manassé, l'un des rois de Juda? Il a commis des péchés extrêmement graves, parmi lesquels le spiritisme et le sacrifice d'enfants. Pourtant, Dieu lui a pardonné en raison de son repentir sincère (2 Chroniques 33:10-13). Et le roi David? S'étant repenti de ses actes méchants, il a constaté que Jéhovah est un Dieu qui est "bon et prêt à pardonner". — Psaume 86:5.

Aujourd'hui, les chrétiens ont cette assurance: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice." (1 Jean 1:9). À qui

doit-on faire cette confession? Avant tout, à Jéhovah Dieu. "Devant lui répandez votre cœur." (Psaumes 32:5; 62:8). Vous trouverez certainement utile de lire la confession contrite de David au Psaume 51.

De plus, la Bible exhorte les chrétiens qui sont tombés dans un péché grave à en parler aux anciens de la congrégation (Jacques 5:14, 15). Leurs conseils et leurs prières sincères vous aideront à rétablir vos relations avec Dieu et à retrouver une conscience nette. Les anciens sauront faire la différence entre la faiblesse et la méchanceté. Ils veilleront également à ce que vous receviez l'aide nécessaire pour ne pas retomber dans la même faute. Julie, qui d'elle-même a décidé d'agir, explique: "J'ai essayé de me 'reprendre' moi-même, et cela semblait ne pas trop mal marcher. Mais, au bout d'un an, j'ai compris à quel point je me trompais. On ne peut pas résoudre de problèmes graves sans l'aide des anciens."

Les péchés mineurs

Parfois, cependant, un jeune chrétien "fait un faux pas avant qu'il s'en soit aperçu". (Galates 6:1.) À moins qu'il ne cède à un besoin charnel impérieux. Il risque alors de ressentir un profond sentiment de culpabilité. Ce sentiment est parfois disproportionné à la gravité du



**Confiez-vous à un chrétien mûr,
vous verrez les choses autrement.**

péché et cause de ce fait une angoisse injustifiée. Il peut résulter d'une conscience saine mais trop sensible (Romains 14:1, 2). N'oubliez pas que, lorsque nous péchons, "nous avons un assistant auprès du Père, Jésus Christ, un juste". — 1 Jean 2:1, 2.

Revenons à Marc, cité au début de l'article. Ce jeune chrétien était convaincu d'avoir commis un péché impardonnable. Il se disait: 'Je connais très bien les principes bibliques, et pourtant je ne peux pas m'arrêter de pécher.' Son péché? La masturbation. Marc tenait ce raisonnement: 'Comment Dieu peut-il me pardonner si je n'arrive pas à renoncer à cette habitude?' Alain, qui, lui aussi, se masturbait par périodes, raconte: "Je me sentais coupable au plus profond de moi-même parce que je n'arrivais pas à m'affranchir de ce péché."

La masturbation est bel et bien une habitude impure (2 Corinthiens 7:1). Toutefois, la Bible ne la range pas au nombre des péchés graves tels que la fornication. Elle n'en fait même mention nulle part. Par conséquent, une rechute ne constitue aucunement un péché impardonnable. La considérer ainsi serait en réalité dangereux, en ce que l'intéressé pourrait se dire qu'il ne sert à rien d'essayer de vaincre le problème. Or les principes bibliques indiquent qu'un chrétien doit faire de vigoureux efforts pour combattre cette habitude (Colossiens 3:5)*. Jéhovah sait que "tous, nous trébuchons bien des fois". (Jacques 3:2.) S'il fait une rechute, un jeune chrétien ne doit pas se sentir condamné.

Il en va de même d'autres faux pas et péchés. Jéhovah n'exige pas de nous que nous nous punissions par un sentiment excessif de culpabilité. Il préfère que nous prenions des mesures pour remédier au problème. — 2 Corinthiens 7:11; 1 Jean 3:19, 20.

Où trouver de l'aide et du réconfort?

Pour ce faire, cependant, vous aurez probablement besoin d'une aide personnelle. Les pa-

* Des conseils utiles sont donnés aux chapitres 25 et 26 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

rents qui craignent Dieu peuvent souvent apporter un grand soutien à leurs enfants. Il y a également la congrégation chrétienne. "Ce qui m'a vraiment aidé, se souvient Marc, c'est la conversation que j'ai eue avec un ancien. Il m'a fallu du courage pour lui révéler mes pensées les plus intimes. Mais, comme il m'inspirait confiance, je lui ai demandé conseil." Alain s'est, lui aussi, confié à un ancien. "Je n'oublierai jamais les conseils encourageants qu'il m'a donnés, explique-t-il. Il m'a dit que dans sa jeunesse il avait eu le même problème. Je ne l'aurais jamais cru. Parce qu'il était franc, je l'ai écouté avec beaucoup de plaisir." Grâce à cette aide, Marc et Alain ont surmonté leur problème. Tous les deux ont aujourd'hui des responsabilités dans leurs congrégations respectives.

Vous trouverez également du soutien en priant Dieu avec ferveur. Comme David, demandez-lui "un cœur pur" et "un esprit nouveau, un esprit ferme". (Psaume 51:10.) La lecture de la Parole de Dieu est une autre source de réconfort. Par exemple, vous serez peut-être encouragé d'apprendre que l'apôtre Paul était, lui aussi, en proie à des conflits internes. "Quand je souhaite faire ce qui est juste, ce qui est mauvais est présent chez moi", a-t-il reconnu (Romains 7:21). Paul a réussi à maîtriser ses mauvaises tendances. Vous le pouvez, vous aussi. La lecture des Psaumes, notamment de ceux qui, comme le 25, le 86 et le 103, traitent du pardon divin, vous sera certainement d'un grand réconfort.

Quoi qu'il en soit, ne vous repliez pas sur vous-même et ne vous laissez pas dominer par le pessimisme (Proverbes 18:1). Acceptez pleinement la miséricorde de Jéhovah. Souvenez-vous qu'il 'pardonne largement' sur la base du sacrifice rédempteur de Jésus (Ésaïe 55:7; Matthieu 20:28). Ne minimisez pas vos fautes, mais ne pensez pas non plus que Dieu ne peut pas vous pardonner. Fortifiez votre foi et votre détermination à le servir (Philippiens 4:13). Avec le temps, vous goûterez la paix de l'esprit et la profonde joie intérieure de savoir que vous avez été pardonné. — Voir Psaume 32:1.

Les missionnaires de la chrétienté retournent où tout a commencé

L'ASIE est le berceau de l'humanité. C'est là que le Créateur instaura le culte pur. Bien que les humains aient eu la folie de lui préférer peu après la fausse religion, le vrai culte se perpétua en Asie, d'abord dans l'Israël antique, puis à travers le christianisme. Par conséquent, lorsque les missionnaires européens de la chrétienté vinrent propager leur message en Asie, ils le firent sur le continent même qui avait vu naître la vie humaine et la vraie religion. Se révéleraient-ils être des agents de lumière ou d'épaisses ténèbres? — Genèse 2:10-17.

Qu'est-ce qu'un dieu de plus ou de moins?

Il n'est pas possible de déterminer avec précision quand et comment la foi chrétienne a pénétré en Inde. Selon Eusèbe, historien de la religion qui vivait au IV^e siècle, l'apôtre Thomas l'y aurait introduite au I^{er} siècle. Selon d'autres, le "christianisme" serait arrivé en Inde entre le II^e et le IV^e siècle. Quoi qu'il en soit, quand les explorateurs portugais y débarquèrent, à la fin du XV^e siècle, ils trouvèrent "des chrétiens constituant un élément accepté et respecté de la société indienne". — *L'Encyclopédie de la religion* (angl.).

En 1542, le prêtre espagnol François-Xavier arrivait sur le sous-continent indien. Il accompagnait Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, ordre religieux communément appelé jésuites. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* parle de François-Xavier comme du "plus grand missionnaire catholi-

que des temps modernes", qualifiant son œuvre de "déterminante dans l'établissement du christianisme en Inde, dans l'archipel malais et au Japon".

Bien que François-Xavier soit mort relativement jeune (en 1552 à l'âge de 46 ans), ses dix années de service missionnaire furent bien remplies. On dit qu'il encourageait les missionnaires à adopter les coutumes et la langue des peuples parmi lesquels ils s'établissaient.

Les premiers missionnaires protestants arrivèrent en Inde en 1706, soit 85 ans environ avant la publication par William Carey d'un ouvrage intitulé *Enquête sur l'obligation qu'ont les chrétiens de convertir les païens* (angl.). On a dit de la parution de ce livre qu'"elle fit date dans l'histoire chrétienne". Après sa rédaction, William Carey servit 40 ans en Inde comme missionnaire.

Avec le temps, les missionnaires de la chrétienté gagnèrent toutes les parties du pays. Ne trouvant dans l'hindouisme aucun espoir d'un avenir meilleur, les classes inférieures déshéritées (les parias notamment) commencèrent à se tourner vers les religions de la chrétienté. Cependant, comme le fait observer l'*Encyclopédie de la religion*, "un grand nombre de missionnaires ainsi que la majorité des dirigeants indiens cultivés de religion chrétienne voyaient ce phénomène d'un mauvais œil".

Révélant l'échec de la chrétienté, l'historien Will Durant écrit: "L'Inde croit aujourd'hui plus que jamais en des dieux qui, de temps

immémorial, contemplant avec indifférence son dénuement et sa misère. (...) Lorsque des hérésies ou des dieux étrangers devenaient populaires au point de constituer un danger, [les brahmanes] les toléraient, quitte à les absorber dans les vastes cavernes des croyances hindoues; un dieu de plus ou de moins dans l'Inde, la chose n'avait guère de conséquence." Dans son livre *Les jésuites* (all.), publié en 1984, Manfred Barthel déclare: "Finalement, les Indiens gardèrent leurs vaches sacrées. L'hindouisme survécut aux jésuites et aux Mogols, et il semble aujourd'hui exporter ses divinités en excédent vers l'Occident chrétien."

Pas de trace durable

Déjà divisée très tôt dans son histoire entre une Église d'Occident et une Église d'Orient, la chrétienté subit un nouveau schisme au v^e siècle. Nestorius, patriarche de Constantinople, se trouva mêlé à une controverse qui déboucha sur la formation d'une branche dissidente de l'Église d'Orient, l'Église nestorienne.

Les Nestoriens accordaient une grande importance à l'œuvre missionnaire. Il semble que l'un de leurs missionnaires, Alopen, introduisit les croyances de son Église en Chine en 635. L'Église romaine, quant à elle, ne pénétra en Chine que vers 1294, lorsque le Franciscain Jean de Monte Corvino y fonda une mission.

Toutefois, l'activité missionnaire en Chine ne débuta vraiment qu'avec l'arrivée dans les années 1580 de Matteo Ricci, un jésuite italien. Pendant que le protestantisme s'efforçait de consolider ses positions dans l'Europe de l'après-Réforme, le catholicisme s'activait à chercher de nouveaux convertis hors du vieux continent. Les campagnes d'exploration menées par le Portugal et l'Espagne, deux pays profondément catholiques, servirent les desseins de l'Église.

Si les missionnaires des xvii^e et xviii^e siècles remportèrent un certain succès, c'est peut-être parce que, comme le signale l'*Histoire de la Chine* (angl.), "une bonne partie d'entre [eux] (surtout les jésuites) firent montre d'une

grande tolérance". "[Les jésuites] soulignèrent les similitudes qui existaient entre le christianisme et le confucianisme, mettant au même rang le Dieu des chrétiens et le ciel des Chinois, et ne trouvant rien à redire au culte des ancêtres, explique Hans Bielenstein, professeur d'histoire de Chine. Cela permet de comprendre pourquoi les jésuites firent des convertis dans certains cercles, mais pourquoi aussi ils ne laissèrent aucune trace durable."

En 1724, l'empereur de Chine s'opposa aux religions de la chrétienté et expulsa la plupart des missionnaires étrangers. Lorsque l'occasion se présenta de nouveau, les missionnaires catholiques revinrent. Des missionnaires protestants se joignirent à eux. Parmi les premiers à arriver, en 1807, se trouvait Robert Morrison, de la Société missionnaire de Londres. Il fonda un collège dans le but, non seulement de répandre ses croyances, mais aussi de faire connaître la culture occidentale aux Chinois et de familiariser les étudiants occidentaux avec la culture orientale. En 1819, aidé de William Milne, il acheva une traduction complète de la Bible.

Certains missionnaires avaient à cœur d'apporter une autre sorte de lumière. Le docteur Peter Parker fut le premier missionnaire médecin en Chine; il participa à la mise en place de la Société missionnaire médicale, qui fut fondée à Canton en 1838. D'autres missionnaires se consacrèrent à des objectifs éducatifs, soutinrent des entreprises philanthropiques ou s'efforcèrent de résoudre des problèmes sociaux. Selon l'*Histoire de la Chine*, certaines traductions réalisées par les missionnaires "convenaient davantage pour aider les Européens à comprendre la Chine que pour inciter les Chinois à accepter le christianisme".

En outre, les missionnaires n'ont pas donné aux Chinois un exemple d'unité et de fraternité chrétiennes. La désunion était surtout flagrante chez les protestants. En 40 ans, le nombre de leurs missionnaires est passé de 189 à 3445. En 1905, chacune des plus de 60 sociétés missionnaires protestantes diffusait sa propre

version de l'enseignement chrétien. Les missionnaires catholiques non plus ne présentaient pas une image très flatteuse du christianisme. *L'Histoire de la Chine* mentionne "la pratique courante qui consistait à se mêler des affaires politiques et judiciaires de l'endroit pour faire des convertis".

L'évangélisation d'autres pays

Moins d'un siècle après que l'explorateur portugais Fernand de Magellan eut posé le pied aux Philippines en 1521, les missionnaires catholiques y avaient baptisé environ deux millions de personnes. Aujourd'hui, 84 % de la population est catholique. Le système éducatif instauré par l'Église n'est certainement pas étranger à ce succès. Mais, comme le fait remarquer un auteur, un autre facteur à ne pas négliger est que les missionnaires "autorisaient les convertis à garder nombre de leurs croyances et de leurs pratiques religieuses".

L'Église eut moins de réussite ailleurs. Par exemple, au Japon, les catholiques ne représentent actuellement que 0,3 % de la population. En République de Corée, le chiffre approche les 6 %.

Le Japon eut son premier contact avec les Européens en 1542. En 1549, le missionnaire jésuite François-Xavier et quelques compagnons y reçurent un accueil amical. Mais cet enthousiasme initial se refroidit rapidement quand, écrit le professeur d'histoire Mason Gentzler, les dirigeants japonais "commencèrent à soupçonner l'activité missionnaire européenne d'être le prélude à une conquête politique par le roi d'Espagne (comme ils savaient que cela s'était déjà passé aux Philippines)".

En 1614, "les missionnaires furent déclarés ennemis de l'État, et l'empereur décréta que le christianisme ne serait plus toléré sur ses territoires. (...) Les convertis qui refusèrent de renier leur nouvelle religion furent crucifiés par dizaines de milliers (...), des supplices plus élaborés étant réservés aux missionnaires (...), qui, entre autres atrocités, furent brûlés ou grillés vifs, démembrés, jetés dans des fosses pleines de serpents venimeux". — *Les jésuites*.

"Jéhovah" dans la Bible en chinois

John Davis, un missionnaire et traducteur du XIX^e siècle, a tenu le raisonnement suivant: "Si le Saint-Esprit dit 'Jéhovah' dans tel ou tel passage de l'hébreu, pourquoi le traducteur anglais ou chinois ne mettrait-il pas aussi Jéhovah? Est-il autorisé à décréter: Je vais transcrire 'Jéhovah' ici et le remplacer là par un autre mot? (...) Si, dans un cas précis, il n'est pas judicieux d'utiliser le mot Jéhovah en traduction, pourquoi le rédacteur divinement inspiré l'a-t-il employé dans l'original?"

耶和華

Le catholicisme fut introduit en Corée en 1784, le protestantisme, un siècle plus tard. Ce dernier "se développa beaucoup plus rapidement parce que les missionnaires américains apportèrent non seulement l'Évangile, mais aussi l'instruction, la médecine et la technique", explique la revue *Time*. Cette politique qui consiste à utiliser des moyens de conversion autres que le seul enseignement religieux est manifestement toujours en vigueur. *Time* a cité ces propos de Son Bong Ho, professeur de philosophie à l'université nationale de Séoul: "Les Églises qui ont privilégié les avantages matériels ont connu un essor plus rapide que les grandes confessions."

Ce que révélera l'avenir

Quel jugement faut-il porter sur les missionnaires de la chrétienté du passé? Ce dont ils furent les représentants n'était pas le culte pur institué par Jésus. Il n'en demeure pas moins que beaucoup étaient indubitablement sincères. Par ailleurs, ils ont traduit la Bible en de nombreuses langues vernaculaires et enseigné au moins quelques concepts bibliques.

Qu'ont réalisé les missionnaires de la chrétienté en Afrique, le continent noir? Découvrez-le dans notre prochain numéro. L'article s'intitulera "Une lumière spirituelle pour le 'continent noir'".

LES JEUX OLYMPIQUES DE LILLEHAMMER

LES IDÉAUX ONT-ILS SUFFI?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN NORVÈGE

À SA création, il y a un siècle, le Comité international olympique (C.I.O.) avait de grandes ambitions. Il voulait promouvoir la fraternité et la paix en organisant tous les quatre ans une importante réunion sportive strictement amateur où se retrouveraient des jeunes du monde entier. On espérait qu'une compétition loyale favoriserait la solidarité et la réconciliation entre les peuples. C'est sur ce fondement que furent ressuscités les Jeux olympiques de l'Antiquité.

Insignifiants lors de leur première édition, à Athènes, en 1896, les Jeux olympiques d'été sont devenus la plus grande fête du sport au monde, avec un nombre record de 11 000 participants représentant plus de 170 pays. Organisés pour la première fois à Chamonix, en 1924, les Jeux d'hiver ont toujours été considérés comme le "petit frère" des Jeux d'été. Les Jeux d'hiver de Lillehammer, qui se sont tenus du 12 au 27 février 1994, n'en ont pas moins rassemblé environ 2 000 sportifs venus de près de 70 pays*.

Il semble plus important que jamais de mettre l'accent sur la fraternité et l'amitié (symbolisées par les cinq anneaux olympiques) et de défendre l'idée d'"un esprit sain dans un corps sain". Quelle a été la part de ces idéaux aux Jeux olympiques de Lillehammer?

* Des Jeux olympiques d'hiver ont eu lieu en 1992, mais c'était la dernière fois que les Jeux d'été et ceux d'hiver se tenaient la même année. Désormais, ils seront organisés alternativement tous les deux ans.

L'olympisme et le commerce

L'important battage médiatique qui a entouré les Jeux d'hiver a provoqué un formidable engouement populaire. Il y avait à Lillehammer quatre fois plus de professionnels des médias que de sportifs, et un nombre record d'environ deux milliards de spectateurs ont suivi les Jeux à la télévision. L'olympisme est donc devenu un secteur lucratif pour de puissants intérêts commerciaux, et les chaînes de télévision ainsi que les annonceurs se disputent exclusivités et contrats.

Des industriels et des hommes d'affaires du monde entier étaient présents aux Jeux de Lillehammer, nombre d'entre eux considérant ce vaste rassemblement international comme une bonne occasion d'entretenir leurs relations d'affaires et d'organiser séminaires et conférences. Des entreprises, grandes et petites, ont rivalisé d'imagination dans la fabrication d'innombrables produits évoquant les jeux, des pin's aux ustensiles de cuisine, en passant par les cartes postales et les vêtements.

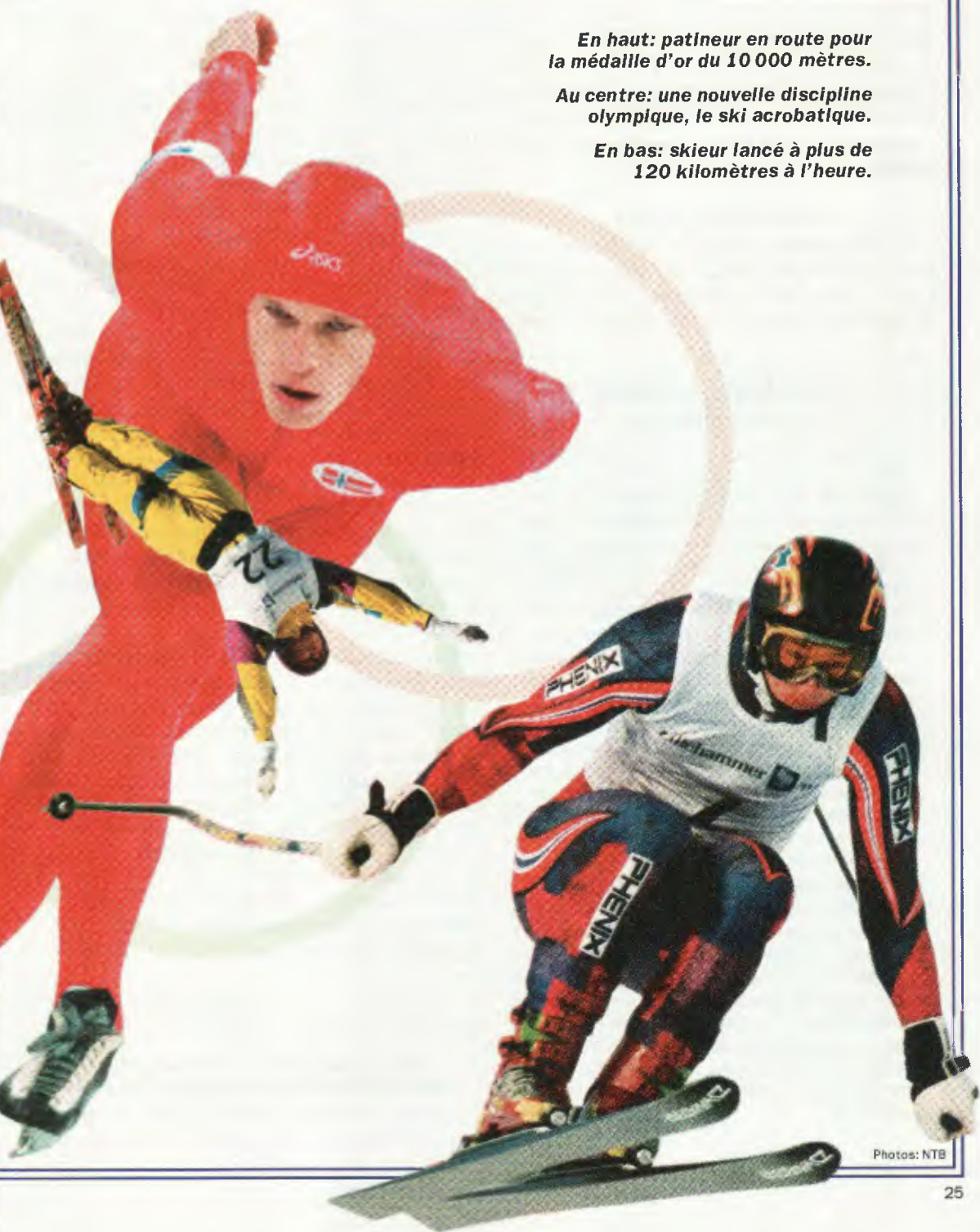
Naturellement, les habitants de l'endroit ont vu leurs habitudes bouleversées pendant la durée des Jeux. La marée de techniciens, de participants et de responsables a multiplié par deux la population de Lillehammer, qui compte normalement plus de



En haut: patineur en route pour la médaille d'or du 10 000 mètres.

Au centre: une nouvelle discipline olympique, le ski acrobatique.

En bas: skieur lancé à plus de 120 kilomètres à l'heure.



Photos: NTB

20000 habitants. Et ce, sans compter l'“invasion” quotidienne de quelque 100000 spectateurs. Certains résidents ont préféré partir en vacances pour fuir toute cette agitation, ce qui leur a valu le surnom de “réfugiés du sport”.

Mais qu'en a-t-il été de l'aspect sportif et des idéaux olympiques?

Citius, altius, fortius

Conformément à la devise olympique — *citius, altius, fortius* (plus vite, plus haut, plus fort) —, celui qui participe aux Jeux s'efforce de battre des records et de surpasser ses ri-

Les relents religieux de l'olympisme

Les Jeux olympiques ont leur fondement dans la religion grecque. À l'origine, ils étaient une fête religieuse dédiée à Zeus, le maître des dieux grecs. Divers éléments des Jeux modernes ont un parfum de religion: les cérémonies solennelles autour du drapeau olympique, la flamme “sacrée” et le serment olympique. L'hymne en grec composé il y a près de cent ans pour l'ouverture des Jeux d'Athènes a été traduit en norvégien pour la cérémonie d'ouverture de Lillehammer. Ses paroles révèlent une forte imprégnation religieuse. Il s'agirait d'un hymne adressé à Zeus. En voici un passage: “Esprit antique et éternel, créateur auguste/De la beauté, de la grandeur et de la vérité./Descends ici, parais, brille comme l'éclair (...)./Des nobles jeux éclaire l'élan (...)./Et dans le temple ici accourent tous les peuples/Pour se prosterner devant toi, Esprit antique et éternel.”

Par l'intermédiaire de son propre comité olympique, l'Église luthérienne de Norvège a organisé un important programme musical et religieux. Toutes les grandes religions ont participé à un grand rassemblement interconfessionnel. L'aumônier olympique officiel ainsi qu'une équipe cléricale internationale et œcuménique étaient à la disposition des concurrents dans le village olympique de Lillehammer.

De nos jours, les concurrents s'aperçoivent que pour atteindre de tels objectifs il n'est généralement plus suffisant de pratiquer le sport en dilettante. La plupart d'entre eux sont des professionnels qui vivent du sport, les revenus d'origine publicitaire dépendant dans une large mesure des performances réalisées. L'idéal amateur des origines a dû céder le pas à l'argent et au professionnalisme.

En retour, le public bénéficie de tout le spectacle qu'il veut. Plusieurs records battus lors des derniers Jeux olympiques attestent de performances jugées irréalisables il y a encore quelques dizaines d'années. Ces exploits sont le fruit non seulement d'une augmentation des entraînements et d'une plus grande spécialisation, mais aussi de l'amélioration du matériel et des équipements. Par exemple, aux Jeux de Lillehammer, quatre records du monde et cinq records olympiques sont tombés lors des cinq épreuves masculines de patinage de vitesse. On a dit que la nouvelle patinoire n'était pas étrangère à ces performances, car des mesures scientifiques y avaient été adoptées pour fabriquer une glace idéale pour le patinage professionnel.

Malheureusement, certains participants se sont distingués en ne concourant pas “dans un esprit chevaleresque pour la gloire du sport” comme le veut pourtant le serment olympique. Cette édition des Jeux d'hiver a eu son lot de mauvais perdants, et quelques concurrents ont essayé d'éliminer malhonnêtement leurs adversaires. De plus, ces dernières années, il est devenu nécessaire de faire la chasse aux médicaments et aux stéroïdes. À Lillehammer, un participant a été exclu des Jeux pour dopage le jour même de l'ouverture. Toutefois, aucun test positif n'a été relevé ensuite.

Lillehammer a été le théâtre d'une certaine évolution des idéaux olympiques.

Protection de l'environnement, aide humanitaire et action pour la paix

Une manifestation aussi gigantesque que les Jeux olympiques, qui implique la mise en

place d'une énorme infrastructure et entraîne la production de grandes quantités de déchets, "n'est ni économe en ressources ni un bienfait pour l'environnement". (*Miljøspesial*, bulletin écologique des Jeux de Lillehammer.) Beaucoup pensaient que cela était incompatible avec l'esprit olympique et ont donc suggéré de faire des Jeux d'hiver 1994 une vitrine de l'écologie. L'idée a été adoptée, et les Jeux de Lillehammer sont devenus pour le monde entier les "premiers Jeux olympiques 'verts'". Qu'est-ce que cela signifie?

L'emplacement ainsi que la forme et l'utilisation à long terme des nouvelles installations sportives ont été étudiés de façon à réduire au minimum l'impact sur l'environnement. Pour toutes les disciplines, on a employé force matériaux non polluants et recyclables, tels que le bois, la pierre et le carton, et on a imposé des normes draconiennes aux commanditaires et aux fournisseurs. Il a été interdit de fumer dans tous les lieux clos.

En outre, une étude des objectifs olympiques a conduit à la fondation d'un mouvement caritatif baptisé Lillehammer Olympic Aid. Dans un premier temps, des fonds ont été recueillis en faveur des enfants de l'ancienne ville olympique de Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, mais il a été décidé par la suite d'en faire bénéficier les jeunes victimes de guerre du monde entier. Un médaillé d'or a imprimé un élan déterminant à cette action en versant la totalité de ses gains (environ 30 000 dollars) perçus lors d'une épreuve. Les initiateurs de cette opération espèrent qu'elle sera reconduite de Jeux en Jeux.

Le traditionnel lâcher de pigeons lors de la cérémonie d'ouverture a constitué un message de paix adressé au monde. Par la suite, l'idéal de paix a de nouveau été associé aux Jeux d'hiver 1994, le président du C.I.O., le Catalan Juan Antonio Samaranch, ayant parlé à maintes reprises de la paix pour tous les peuples.

Des idéaux qui seront atteints

Les idéaux olympiques reflètent un désir profondément ancré en tout être humain, ce-

lui de la fraternité, de la paix, de la justice, de la joie, de l'équilibre mental et de la santé physique. On a beaucoup loué ces derniers Jeux d'hiver pour avoir remis à l'honneur les objectifs originaux de l'olympisme, les qualifiant de "meilleurs Jeux olympiques d'hiver qu'il y ait jamais eu". Pourtant, une fois de plus, les idéaux du mouvement olympique n'ont pas été atteints.

Le prestige et le mercantilisme ont eu tendance à supplanter les idéaux sportifs. Les épreuves ont souvent tourné à une compétition acharnée, engendrant l'égoïsme et le nationalisme, non la fraternité et la réconciliation.

Les aspirations de l'olympisme se réaliseront-elles un jour? La Bible montre que les efforts des hommes pour édifier un monde idéal échoueront. Par contre, le Royaume de Dieu entrera bientôt en action pour établir des conditions parfaites et paradisiaques sur la terre (Jérémie 10:23; 2 Pierre 3:13). Ce monde ne reposera ni sur le sport ni sur le respect des principes et des traditions olympiques, mais sur l'attachement sincère au Créateur. L'apôtre Paul a écrit: "L'exercice corporel (...) est utile à peu de chose, mais la piété est utile à tout, puisqu'elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir." Ainsi, ceux qui, aujourd'hui, s'exercent en ayant pour but la piété hériteront assurément d'un esprit sain dans un corps sain. — 1 Timothée 4:7, 8.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Pourquoi certains enfants
sont-ils si difficiles?**

**Les modes:
d'où vient leur attrait?**

**Les Canaries: la douceur du climat,
la splendeur des paysages**

Crise de l'eau

À l'horizon 2000, près de 30 pays connaîtront une pénurie d'eau, estime la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) dans son dernier rapport. Avec une concurrence toujours plus forte pour des ressources hydriques limitées, explique l'organisme, des centaines de millions de personnes ne disposeront pas de la quantité minimale d'eau indispensable à leur survie. Les pays les plus menacés sont situés en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne et au Proche-Orient. S'ajoute un pays d'Europe, la Hongrie. Selon le même rapport, cité dans *Le Monde*, l'agriculture consomme pour l'irrigation près de 70 % de l'eau utilisée dans le monde (90 % dans les pays en développement). L'inefficacité des méthodes d'irrigation fait que cette eau peut être gaspillée dans une proportion atteignant 60 %, précise la F.A.O.

Une tradition près de disparaître?

La profonde révérence que montrent traditionnellement les Japonais envers leurs aînés semble être sur le déclin. De plus en plus de personnes âgées sont victimes de sévices physiques ou psychologiques. *Mainichi Daily News* cite un spécialiste selon lequel de nombreuses familles s'occupent de leurs parents âgés à contrecoeur. Incapables de surmonter les tensions, elles sont souvent peu attentives à leurs besoins et recourent fréquemment à la violence. À ce propos, le journal parle d'un homme qui avait pris l'"habitude de passer à tabac son père de 75 ans chaque fois qu'il refusait de lui donner l'argent de sa pension". Entre autres cas typiques, mentionnons celui de ce vieillard sénile

qu'on enfermait, pieds et poings liés, dans une pièce et celui d'une vieille femme dont on bourrait la bouche de chiffons.

Les dangers de l'aérobic

"La pratique obsessionnelle d'exercices soutenus d'aérobic" peut léser l'oreille interne, signale le *Times* de Londres. Apparemment, les séances intensives de sauts risquent, si elles sont trop



fréquentes, de causer un tort permanent aux fragiles granules de l'organe. Vertiges, perte de l'équilibre, mal des transports et sifflement dans les oreilles sont quelques-uns des symptômes courants. Une étude réalisée auprès de femmes qui dirigeaient deux fois par jour des séances intensives d'aérobic a révélé que 83 % d'entre elles avaient du mal à entendre les aigus. Autre source d'inquiétude: la dépendance aux exercices intenses dans laquelle semblent tomber certaines femmes. Les victimes de cette boulimie d'exercice, comme on l'appelle, "finissent par s'épuiser", ajoute le *Times*. Elles souffrent de froissements musculaires, de fractures d'effort et, dans le cas des adeptes des séances intensives, de troubles de l'équilibre".

Pourquoi si peu de voitures?

En Chine, on ne compte que 50 000 voitures particulières pour une population de plus d'un mil-

liard d'habitants. Comparé aux 60 de 1983, ce chiffre représente, selon les termes de *China Today*, "un formidable bond en avant". Un chiffre qui devrait d'ailleurs augmenter d'ici peu. Les Chinois que séduit l'achat d'une voiture doivent cependant bien calculer la dépense, sachant que plus de 40 taxes différentes viennent se greffer sur le prix de base. Ainsi, une "automobile qui se vend l'équivalent de 55 000 francs français à l'étranger coûtera peut-être en Chine 300 000 yuans, soit plus de 200 000 francs". Qu'en est-il des tarifs des auto-écoles? L'une d'elles facture "le double du salaire annuel moyen", fait observer *China Today*.

La pour du radar

Le Service londonien des transports signale une diminution spectaculaire du nombre des excès de vitesse dans les endroits où ont été installés des appareils de détection qui photographient les plaques minéralogiques des véhicules en infraction. Les épreuves permettent aux autorités de poursuivre en justice les contrevenants. Elles peuvent également fournir des pièces à conviction contre ceux qui brûlent les feux rouges. Depuis la mise en service de ces appareils, explique la revue *New Scientist*, "le nombre des blessés graves dans les zones de test a baissé d'un tiers", et le nombre moyen de véhicules roulant 30 kilomètres à l'heure au-dessus de la vitesse autorisée est passé de 1 000 à 30 par jour. Par ailleurs, "on enregistre une baisse de 40 % des cas de non-respect des feux et une chute de 60 % du nombre d'accidents aux intersections".

La génération de 1914

Seuls 272 000 des 4 743 826 Américains des deux sexes ayant parti-

cipé à la Première Guerre mondiale étaient encore en vie en 1984 (*Réveillez-vous!* du 8 avril 1988). Aujourd'hui, selon le Service des anciens combattants, ils ne seraient plus que 30 000, âgés en moyenne de 95 ans. Dans le monde, cependant, on dénombrait encore, en 1992, 61 486 000 personnes nées en 1914 ou avant.

Sauvez les insectes!

Sans les insectes et les invertébrés en général, "l'écosystème mondial s'effondrerait, les humains et les autres vertébrés ne survivraient probablement que quelques mois, et la planète serait livrée principalement aux algues et aux champignons", lit-on dans le *New York Times*. Se fondant sur une étude récente, l'article explique que le public ferait bien de s'inquiéter du salut, non seulement des baleines, des tigres et d'autres espèces menacées, mais aussi des invertébrés. Ces petits animaux assurent un certain nombre d'importants processus écologiques, tels que l'élimination des déchets et des matières en décomposition, la pollinisation des plantes et la dissémination des graines. Aux États-Unis, la population produit chaque année quelque 130 millions de tonnes d'excréments, et le bétail 12 milliards. Selon un biologiste, "les invertébrés décomposeront" 99 % de ces déchets.

Langues menacées

Plusieurs langues de Papouasie-Nouvelle-Guinée, pays d'une grande diversité linguistique, risquent de disparaître. Cinq se sont déjà éteintes ces 40 dernières années. "Il n'en reste donc plus, signale le *Post-Courier*, que 867." Cette "diversité linguistique est attribuée à l'isolement géographique de nombreuses tribus vivant dans les régions montagneuses et boisées du centre du pays", explique le journal. "Vingt-deux langues ont

moins de 100 locuteurs, sept moins de 20 et 10 moins de 10." L'uruava (cinq locuteurs) figure au nombre des langues menacées. Quant au bina et au yoba, ils ne sont plus parlés l'un et l'autre que par deux personnes.

La langue fourchue du serpent

Pourquoi le serpent a-t-il une langue fourchue? Pour suivre les odeurs, explique *International Herald Tribune*, un peu comme l'homme détecte la provenance d'un bruit grâce à l'action conjointe



de ses deux oreilles. Quand il chasse ou cherche à s'accoupler, le serpent darde sans cesse sa langue en en écartant au maximum les deux extrémités. Ce faisant, il évalue la force de l'odeur en deux points, ce qui lui permet de déterminer la direction à suivre.

Harcèlement sexuel

Une étude vient de montrer que le harcèlement sexuel dans le cadre professionnel est un grave problème pour de nombreuses femmes médecins. De fait, 77 % de celles qui se sont prêtées à l'enquête "ont dit avoir été harcelées d'une façon ou d'une autre par des patients", rapporte le *Medical Post*. Beaucoup sont d'avis que les victimes elles-mêmes détiennent la solution; ils recommandent une attitude professionnelle, ainsi que le port d'une blouse blanche et d'une alliance. D'autres, par contre, pensent que le harcèlement sexuel est inévitable. C'est l'opinion du *Medi-*

cal Post, pour qui "les femmes médecins appartiennent à une société dans laquelle le harcèlement sexuel et la crainte d'en être victimes font partie intégrante de la condition féminine".

Brûlures de la cornée

Une revue médicale signalait récemment que beaucoup de jeunes femmes se brûlent accidentellement la cornée avec leur fer à friser. Selon le docteur Dean Ouano, de l'Institut d'ophtalmologie Scheie (université de Pennsylvanie), c'est "probablement la blessure thermique de la cornée la plus courante". Une étude montre que, dans la plupart des cas, l'œil n'en subit pas de dommage permanent, la blessure guérissant souvent dans les trois jours. Toutefois, le docteur Albert Cheskes, de l'Institut d'ophtalmologie Bochner, à Toronto, présente ce type d'accidents comme pouvant être "très dangereux". Et d'ajouter qu'ils se produisent "parce qu'il y a de plus en plus de fers à friser et que les femmes sont pressées".

Violence scolaire

"La violence scolaire est un phénomène hideux, courant et qui sera bientôt le cauchemar des éducateurs et des hommes politiques", lit-on dans le *Toronto Star*. De fait, le nombre d'actes violents perpétrés dans les établissements augmente chaque année. Dans ceux de la région de Toronto, on a enregistré, en 1993, 810 agressions, 131 agressions sexuelles, 7 empoisonnements et 141 ports d'armes prohibées. La police a "saisi dans les écoles un véritable arsenal d'armes à feu, de couteaux, de bâtons, de battes [de base-ball] et d'autres armes", ajoute le *Toronto Star*. Des parents affolés considèrent les écoles comme des endroits dangereux pour leurs enfants. Autrefois temples de l'instruction, "elles riment aujourd'hui avec bandes, intimidation et armes".

Double vie Je voulais vous remercier pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi avouer que je mène une double vie?" (8 janvier 1994). À 16 ans, j'ai commencé à boire, à fumer et à fréquenter un garçon à l'insu de mes parents. Cet article m'a vraiment aidée à comprendre que rien n'échappe au regard vigilant de Dieu.

T. T., Fidji

Course à l'argent Je viens de lire le dossier "La course à l'argent: où s'arrêtera-t-elle?" (22 mars 1994). Vous avez très bien traité le sujet. J'ignorais que les travailleurs saisonniers et leurs familles vivaient encore dans des conditions aussi mauvaises. Je suis de tout cœur avec eux.

G. M., États-Unis

Vous avez exposé avec exactitude les conditions de travail déplorables de ces gens et leurs bas salaires. C'est une triste illustration de la façon dont certains considèrent ces ouvriers: comme des êtres humains de second rang. Incontestablement, "l'homme domine l'homme à son détriment". — Ecclésiaste 8:9.

K. V., États-Unis

Cancer du sein Dans votre dossier "Le cancer du sein: hantise de toutes les femmes" (8 avril 1994), vous ne parlez pas des études indiquant que l'allaitement maternel réduit les risques de cancer du sein.

B. M., Allemagne

Nous regrettons cette omission. Ce point avait toutefois été mentionné dans l'article "Avantage au lait maternel". (Numéro du 22 septembre 1993.) — Les éditeurs.

Je passais du temps avec une sœur chrétienne de 62 ans à qui on avait enlevé un sein et qui était très déprimée. Je me souviens m'être trouvée à court de paroles d'encouragements. Grâce aux témoignages cités dans vos articles, je suis maintenant à même de lui apporter un vrai soutien.

D. H., États-Unis

Il y a environ deux ans, j'ai été opérée d'un cancer du sein. Pour me documenter sur la ques-

tion, j'ai acheté une encyclopédie médicale, mais je n'y ai pas trouvé grand-chose. Votre article, lui, a répondu à mes questions et m'a apporté un véritable réconfort.

M. G., Italie

Il y a neuf ans, ma mère est morte d'un cancer du sein. À l'époque, je n'avais que neuf ans, et je n'ai pas compris ses souffrances. En lisant vos articles, j'ai pensé à elle, et j'ai eu du mal à retenir mes larmes. Je ne vous remercierai jamais assez de m'avoir aidée à comprendre ce qu'ont été les dernières années de sa vie.

K. F., États-Unis

Malades du sida Je suis séropositif, et j'ai eu beaucoup de mal à accepter l'article "Comment aider les malades atteints du sida" (22 mars 1994.) Ma femme et ma fille ont pleuré, tant elles se sont senties blessées et rejetées.

B. J., États-Unis

Nous sommes de tout cœur avec ceux qui, parmi nous, sont affligés du sida. Nous avons essayé d'équilibrer leurs besoins avec les inquiétudes de la majorité. Étant donné que la Loi de Dieu à Israël prévoyait des mesures strictes pour protéger la santé du peuple dans son ensemble, nous avons jugé approprié de recommander des précautions sanitaires raisonnables (voir Lévitique 13:21, 33). Bien que, comme nous l'écrivions, il ne faille "pas redouter outre mesure la compagnie des séropositifs", beaucoup ont des craintes, et ce malgré les explications des médecins. Nous avons donc encouragé les malades du sida à respecter les sentiments d'autrui, que des témoignages physiques d'affection peuvent mettre mal à l'aise. Il appartient à chaque personne non infectée de décider de ce qu'elle fera dans ce domaine. Quoi qu'il en soit, tous les chrétiens doivent avoir le désir sincère de manifester de la bonté et de la compassion aux malades. — Les éditeurs.

La publication de cet article bien écrit et empreint de compassion m'a beaucoup encouragé. J'ai particulièrement apprécié l'idée selon laquelle nous devons, tout en respectant les "précautions universelles", apporter une aide compatissante.

M. H., États-Unis



UN OISEAU "ÉTEINT" ET REDÉCOUVERT

QU'EST-CE qui a la taille d'une grosse poule, un bec rouge de perroquet, un plumage bleu-violet, ne vole pas et était tenu pour disparu de 1900 à 1948? Indice supplémentaire, cet animal ne vit qu'en Nouvelle-Zélande et porte un nom maori. Réponse: le takahé, ou *Notornis mantelli hochstetteri*.

Cet oiseau farouche passe la majeure partie de l'année dans les monts Murchison et Kepler (Fjordland, sud-ouest de l'île du Sud). Quelques spécimens vivent en captivité, tel celui-ci, photographié dans le petit parc public de Te Anau. Les populations de ces volatiles, qui dépassent

60 centimètres de long, "ont décliné de façon catastrophique avec l'introduction de prédateurs nouveaux", explique l'*Encyclopédie mondiale des oiseaux*. Malgré sa reproduction en captivité et la gestion de ses prédateurs, le takahé reste une espèce menacée.

Le takahé, poursuit l'ouvrage, "se nourrit des têtes et pousses tendres des graminées". Mais "il est aujourd'hui concurrencé par les cervidés introduits et est en train de perdre la partie". Espérons que cet oiseau pittoresque ne disparaîtra pas de la liste des animaux rares de Nouvelle-Zélande.



1^{er} AVRIL 1994
LA TOUR DE GARDE
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**UN MONDE
MEILLEUR**
N'est-ce qu'un rêve?

**“Une pléthore
de
connaissance”**



Réveillez-vous!

**Quel espoir
pour les enfants?**

“PLÉTHORE”, mot d’origine grecque et latine, a le sens de “abondance, excès”. Un habitant de Sierra Leone a utilisé l’expression “pléthore de connaissance” à propos des volumes reliés de *Réveillez-vous!* et de *La Tour de Garde* que publie chaque année la Société Watchtower. Il poursuit: “Quel trésor de sagesse! Il n’est guère de sujet qui m’intéresse qui ne soit examiné dans l’un ou l’autre de ces ouvrages. Souvent, on me prend pour un diplômé de l’enseignement supérieur, et lorsque je réponds que je n’ai jamais mis les pieds à l’université, les gens sont surpris. Je leur dis alors que je suis seulement un lecteur assidu de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*”

Ces périodiques sont édités chaque année sous forme de volumes reliés. Vous pouvez aussi les obtenir au numéro. Si tel est votre désir, prenez contact avec les Témoins de Jéhovah de votre région, ou écrivez à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Dimensions

22 novembre 1994



**COMPRENDRE
LES ENFANTS
DIFFICILES**

Comprendre les enfants difficiles

3-12

Chaque enfant a son tempérament: certains sont très calmes, d'autres très remuants. D'autres encore sont incapables de fixer leur attention ou de rester assis tranquillement. Comment les aider?



Les Canaries: la douceur du climat, la splendeur des paysages 16

Des volcans imposants, des forêts vierges, des fleurs aussi hautes qu'un homme: toutes ces merveilles, et d'autres encore, font la joie de millions de touristes.



Je ne suis plus ni un rocher ni une île 20

Un homme à l'enfance marquée, infirme sur le plan affectif, découvre le bonheur d'être aimé.

Pourquoi certains enfants sont-ils si difficiles?	3
Comment élever un enfant difficile	6
Quand il faut davantage	11
Les jeunes s'interrogent... Les modes: d'où vient leur attrait?	13
Une lumière spirituelle pour le "continent noir"?	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Quel artiste se cache derrière le givre?	31
La Bible est-elle un livre comme les autres?	32

Pourquoi certains enfants sont-ils si difficiles?



“L’enfant que nous sommes et l’adulte que nous deviendrons dépendent beaucoup de facteurs génétiques, de la chimie du cerveau et du développement neurologique.”

— DOCTEUR STANLEY TURECKI.

CHAQUE enfant se développe selon un processus unique, distinct. Nous présentons de multiples caractéristiques et dispositions qui semblent innées et sur lesquelles nos parents n’ont parfois guère d’influence, voire pas du tout. Il est vrai qu’il y a toujours eu des enfants exubérants, remuants et chahuteurs. Les meilleurs parents peuvent avoir un enfant difficile à élever.

Mais pourquoi certains enfants sont-ils beaucoup plus difficiles que les autres? On note une recrudescence des cas d’enfants qui présentent de graves troubles du comportement. Cliniciens et chercheurs s’accordent pour dire que 5 à 10 % des enfants sont excessivement agités et que leur inaptitude à écouter, à se concentrer, à suivre des règles et à maîtriser leurs impulsions crée quantité de problèmes, tant pour eux-mêmes que pour leur famille, leurs enseignants et leurs camarades.

Selon le docteur Bennett Shaywitz, professeur de neuropédiatrie à la faculté de médecine de l’Université Yale, ce phénomène pourrait être dû à “des perturbations héréditaires touchant certaines substances chimiques des systèmes neurotransmetteurs du cerveau”. Ces substances régulent le fonctionnement des cellules cérébrales et interviennent dans la gestion du comportement par le cerveau. Quoi qu’il en soit, des parents qui ont un enfant difficile devraient s’efforcer en priorité d’apprendre à maîtriser sa conduite, en l’encourageant et en le soutenant plutôt qu’en le critiquant et en le désapprouvant.

Dans les temps bibliques, les parents étaient responsables de l’éducation et de la formation de leurs enfants. Ils savaient que la discipline et l’enseignement des lois divines procureraient la sagesse à leur progéniture (Deutéronome 6:6, 7; 2 Timothée 3:15). Ainsi, même très occupés, les parents ont le devoir devant Dieu de satisfaire au mieux les besoins de leur enfant, notamment en opposant une réaction constructive à un comportement négatif. Étant donné que nombre des troubles du comportement relevés en pédiatrie aujourd’hui concernent des enfants hyperactifs, impulsifs ou inattentifs, sans doute ne sera-t-il pas inutile de parler de trouble déficitaire de l’attention et de trouble hyperkinétique avec déficit de l’attention (THADA) en rapport avec les enfants difficiles.

Dans les années 50, on qualifiait ces troubles de “dysfonctionnements cérébraux a minima”. On a cessé d’employer cette terminologie quand, selon le neuropédiatre Jan Mathisen, on a découvert que “le trouble déficitaire de l’attention n’était nullement lié à des lésions cérébrales”. “Il est dû à une apparente anomalie de certaines régions du cerveau, explique le docteur Mathisen. Pour l’instant, nous ignorons de quels désordres neurochimiques il s’agit précisément, mais nous pensons qu’ils ont trait à une substance chimique du cerveau qu’on appelle la dopamine.” D’après ce médecin, on aurait affaire à un trouble de la régulation de la dopamine. “Il n’y a probablement pas qu’une seule substance en cause, ajoute-t-il, mais une interaction entre plusieurs.”

Bien que beaucoup de questions demeurent sans réponse quant à la cause de ce trouble, la majorité des chercheurs abondent dans le sens du docteur Mathisen et attribuent une origine neurologique au défaut chronique de maîtrise de l'attention, de l'impulsivité et de l'activité motrice. Récemment, une étude réalisée par le Dr Alan Zametkin et par des chercheurs de l'Institut américain de la santé mentale a pour la première fois établi un rapport entre ces manifestations et une anomalie spécifique du métabolisme cérébral. Il a toutefois été précisé qu'“un grand travail reste à faire pour obtenir des réponses plus définitives”.

Les difficultés à l'école

Les enfants qui présentent une tendance chronique à l'inattention, à la distraction, à l'impulsivité ou à l'hyperactivité ont généralement beaucoup de mal à l'école, endroit où on leur demande infiniment plus qu'ailleurs de se concentrer et de se tenir tranquilles. Comme ils ont toutes les peines du monde à fixer leur esprit très longtemps sur quoi que ce soit, il arrive forcément un moment où ils se déchangent. Certains éprouvent tant de difficulté à maintenir leur attention qu'ils n'arrivent pas à apprendre normalement, que ce soit à l'école ou à la maison. Ayant du mal à maîtriser leur conduite et à évaluer les conséquences de leurs actes, il n'est pas rare qu'ils soient punis parce qu'ils jouent les terreurs ou font les clowns en classe.

Ils finissent par se déprécier; certains se trouvent “méchants” ou “bêtes” et adoptent un comportement à l'avenant. Obtenant de mau-

vaises notes en dépit de tous leurs efforts, ils risquent d'être entraînés dans une spirale de l'échec.

Désorientés, désemparés par la conduite perturbatrice de leur enfant, des parents ne savent plus quoi faire. Parfois, la mésentente conjugale s'installe, chaque conjoint rendant l'autre responsable de la situation. De nombreux parents passent beaucoup de temps à s'appesantir amèrement sur les aspects négatifs, en oubliant les bons. Ce faisant, ils aggravent les choses. Voilà comment des parents, et dans une certaine mesure d'autres personnes ayant affaire à l'enfant, se trouvent engagés dans une épreuve de force due à leur incompréhension et à leur gestion maladroite du comportement d'un enfant difficile, qu'il souffre ou non du trouble déficitaire de l'attention.

Régis raconté par sa mère

“Depuis l'instant où Régis est venu au monde, il n'a jamais été content; il était toujours grognon et pleurait constamment. À cause d'allergies, il souffrait d'urticaire, d'otites et de diarrhées chroniques.

“Malgré cela, il s'est développé normalement sur le plan moteur; il s'est assis, s'est tenu debout et a marché — couru devrais-je dire — de très bonne heure. Je me dépêchais de faire tout mon travail à la maison pendant qu'il dormait, car quand ma petite ‘tornade’ était réveillée je passais mon temps à l'empêcher de se blesser ou de casser quelque chose. Il courait dans toute la maison, attrapant ce qui l'intéressait, à vrai dire la plupart des choses.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 6). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

“Ses facultés de concentration étaient très réduites. Rien ne le tenait occupé bien longtemps. Il détestait rester assis tranquillement. Évidemment, cela posait des problèmes quand nous l’emmenions quelque part où il était censé rester sagement assis, aux réunions de la congrégation notamment. Les fessées n’y changeaient rien. Il était tout bonnement incapable de se tenir tranquille. Beaucoup de gens bien intentionnés nous plaignaient, ou nous donnaient des conseils. Mais rien ne marchait.

“Comme Régis était intelligent, quand il a eu trois ans environ nous avons établi un programme quotidien de courtes séances de lecture. À cinq ans, il lisait relativement bien. Ensuite, nous l’avons mis à l’école. Au bout d’un mois, j’ai reçu une convocation de sa maîtresse. Elle m’a expliqué que, la première fois qu’elle avait vu Régis, elle aurait dit que c’était un ange; mais après l’avoir eu un mois dans sa classe, elle le considérait comme un petit démon. Elle m’a appris qu’il n’arrêtait pas de sauter, de faire des croche-pieds aux autres enfants ou de les bousculer. Il ne tenait pas en place et perturbait toute la classe. Il ne savait pas se maîtriser. Elle constatait également l’apparition d’une attitude rebelle. On nous a recommandé de le placer dans une classe spécialisée et de l’emmener voir un médecin pour qu’il lui prescrive des calmants. Nous étions anéantis.

“Les médicaments n’étaient pas ce qu’il lui fallait; le pédiatre a préféré nous faire quelques suggestions pratiques. Selon lui, notre fils était un garçon brillant qui s’ennuyait; il nous a donc conseillé de l’occuper, de lui prodiguer

de l’amour, beaucoup d’amour, de nous montrer patients et positifs envers lui. Son opinion était que Régis nous causerait moins de problèmes avec l’âge et une modification de son alimentation.

“Nous nous sommes rendu compte que nous devons faire attention à la manière dont nous traitons notre fils, qu’il avait besoin d’apprendre à canaliser utilement son énergie. Cela prendrait beaucoup de temps; nous avons donc modifié notre programme quotidien, passant de nombreuses heures à travailler avec lui sur ses devoirs scolaires, l’enseignant et lui expliquant patiemment les choses. Nous avons cessé de le dénigrer ou de lui reprocher son étourderie et ses bêtises. Nous voulions qu’il se forge une meilleure image de lui-même. Au lieu d’ordonner et d’exiger, nous discutons. Pour toute décision le concernant, nous lui demandions son avis.

“Régis a eu du mal à acquérir certaines choses qui viennent naturellement chez les autres enfants. Par exemple, il a dû apprendre à être patient, calme, à s’asseoir tranquillement et à maîtriser son énergie débordante. Mais il était discipliné. Une fois qu’il a eu compris la nécessité de faire un effort conscient pour s’arrêter et réfléchir à ce qu’il faisait ou allait faire, il a commencé à se stabiliser. À 13 ans, son comportement était devenu normal. Depuis, tout s’est bien passé, y compris pendant les années généralement rebelles de l’adolescence.

“Nous avons été largement récompensés de la somme considérable d’amour, de temps et de patience que nous lui avons consacrée.”

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, gourjati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Comment élever un enfant difficile



“TU AS passé une bonne journée?” demande Suzanne à son fils Jérémie, qu’elle vient de prendre en voiture à la sortie de l’école. L’air renfrogné, l’enfant ne répond pas. “Hum! ça n’a pas dû être formidable, poursuit la maman d’un ton compréhensif. Qu’est-ce qui s’est passé?”

— Laisse-moi tranquille!

— Je m’inquiète simplement pour toi. Tu as l’air tellement malheureux. Je veux seulement t’aider, tu sais.

— J’ai pas besoin de ton aide. Laisse-moi tranquille! Je te déteste. Je voudrais être mort.

— Jérémie! Ne me parle pas comme ça ou tu vas avoir une fessée. Qu’est-ce qui te prend? J’essaie d’être gentille avec toi, et rien de ce que je dis ou fais ne te plait.”

Énervée et éreintée par sa journée de travail, Suzanne se faufile au milieu du flot des voitures en se demandant ce qu’elle a bien pu faire pour avoir un enfant pareil. Elle se sent à la fois déconcertée, impuissante et furieuse; elle est fâchée contre son fils et elle s’en veut. Elle redoute de le ramener à la maison. Son propre enfant! C’est à peine si elle a encore envie de savoir ce qui s’est passé à l’école. La maîtresse va sûrement lui téléphoner une fois de plus. Certains jours, Suzanne baisse les bras.

Voilà comment, à partir d’un incident bénin en apparence, on en arrive à se torturer et à s’angoisser. Face à un problème, un enfant “difficile”, qui souffre de trouble déficitaire de l’attention ou de THADA, réagit systématiquement avec véhémence. Il a tendance à exploser très vite, laissant ses parents irrités, hébétés, épuisés.

Évaluer et intervenir

En général, ces enfants sont intelligents, créatifs et extrêmement sensibles. Il faut pren-

dre conscience que ce sont des enfants en bonne santé, mais qui ont d’énormes besoins et exigent donc des trésors de compréhension. Voici quelques principes et idées dont des parents ont vérifié la valeur:

En premier lieu, apprenez à reconnaître les circonstances et les stimuli qui provoquent l’excitation de l’enfant (voir Proverbes 20:5). Il est essentiel de remarquer les signes annonciateurs de la crise et d’intervenir promptement. Un signe révélateur est l’expression du visage, qui trahit une exaspération croissante et une incapacité à gérer la situation. La solution peut alors consister à rappeler gentiment à l’enfant qu’il doit se dominer, voire à le soustraire à la situation en question. Vous pouvez par exemple provoquer un “temps mort”, c’est-à-dire interrompre l’activité en cours, non pas tant pour punir l’enfant que pour lui permettre, ainsi qu’à vous, de se calmer et d’adopter un comportement rationnel.

Dans notre exemple, Jérémie a réagi de façon excessive à des questions innocentes. C’est sa conduite habituelle. Bien qu’un père ou une mère puisse facilement ressentir cette colère ou ce mécontentement comme une attaque personnelle, il faut comprendre qu’une fois atteinte leur limite de tolérance au stress, ces enfants n’arrivent souvent plus à raisonner. D’où l’importance de la perspicacité (Proverbes 19:11). Dans le cas de Jérémie, Suzanne aurait pu calmer la situation en n’insistant pas, en laissant à son fils le temps de se dominer et en remettant éventuellement à plus tard l’examen des événements de la journée.

Des enfants à qui l’on demande trop

Jamais la famille humaine n’a été soumise à des difficultés, des sources de tension et des inquiétudes aussi grandes. Les temps changent;



Il arrive que des conversations dégènèrent.

on demande plus des gens en général, et des enfants en particulier. Le livre *Bons enfants, mauvaise conduite* (angl.) dit à ce propos: "Nombre des problèmes qui semblent être le lot des enfants sont peut-être provoqués directement ou indirectement par de nouvelles exigences de la part de la société." Pour les enfants qui souffrent de trouble déficitaire de l'attention ou de THADA, l'école peut se révéler un véritable cauchemar. Alors qu'ils sont déjà aux prises avec leur handicap, on les contraint à s'adapter à une explosion de progrès techniques qui n'arrêtent pas d'évoluer, et ce dans un environnement qui peut leur sembler à la fois hostile et dangereux; cela ajoute à leur angoisse. Ils sont affectivement trop immatures pour surmonter seuls tous ces problèmes. Ils ont besoin de l'aide de leurs parents.

Comment réduire les tensions

Ces enfants seront d'autant plus heureux et en bonne santé qu'ils évolueront dans un milieu où règnent l'ordre et la stabilité. La simplification de leur vie peut constituer un premier moyen efficace de réduire les tensions au foyer. Puisqu'ils sont impulsifs, hyperactifs et facile-

ment distraits, il importe de limiter les conséquences néfastes que peut entraîner une stimulation excessive. À cet effet, ne les laissez pas s'amuser avec trop de jouets en même temps. N'entreprenez qu'une seule tâche ou projet à la fois. Ces enfants étant souvent désorganisés, l'organisation réduit le sentiment de frustration. Plus les objets dont ils se servent sont accessibles et en nombre limité, plus il leur est facile d'aller à l'essentiel.

Un autre bon moyen de réduire les tensions au foyer est de respecter un emploi du temps structuré, mais non rigide, qui donnera à l'enfant un sentiment de stabilité. Dans ce programme, l'essentiel n'est pas tant de respecter un horaire précis que de s'en tenir à l'ordre dans lequel les choses doivent se dérouler. Voici, à cet effet, quelques conseils pratiques: veillez à ce qu'il ait une alimentation simple et équilibrée prise suivant un cycle régulier de repas et de goûters; faites du coucher un moment chaleureux, tendre et relaxant; les courses pouvant être une source d'excitation, prévoyez et essayez de ne pas vous rendre dans un trop grand nombre de magasins; enfin, quand vous organisez une sortie, expliquez à l'enfant la



**Une fois les décisions prises,
expliquez-en la raison, puis respectez-les.**

conduite que vous attendez de sa part. Des occupations journalières régulières aident l'enfant dont c'est le problème à maîtriser son impulsivité. Il contribue aussi à donner des parents une image de gens prévisibles.

Outre cette existence organisée, il s'avère bénéfique d'établir un système de règles et d'avertir l'enfant des conséquences qu'aurait la violation de certaines d'entre elles jugées non négociables. Une ligne de conduite claire qui est à la fois cohérente et acceptable par les deux conjoints fixe les limites du comportement de l'enfant, en même temps qu'elle lui apprend à assumer ses responsabilités. Si besoin est, affichez une liste de ces règles à un endroit bien en vue (aussi bien à votre intention qu'à celle de l'enfant). Agir avec cohérence est la clé de la sécurité affective.

Comprendre les goûts de l'enfant, ce qu'il aime ou n'aime pas, et s'y adapter peut contribuer à limiter l'apparition de tensions inutiles au foyer. Compte tenu de leur nature souvent imprévisible et impulsive, ces enfants ont parfois des relations très conflictuelles avec les autres enfants, notamment quand il s'agit de par-

tager — surtout les jouets. Le sachant, les parents pourraient leur permettre de choisir des objets qu'ils aiment et qu'ils sont susceptibles de partager. Réguler leur degré d'excitation en limitant le nombre de leurs camarades de jeu et en prévoyant des activités qui ne les énerveront pas trop peut également contribuer à ménager leur hypersensibilité.

Il est important d'élever l'enfant en tenant compte de sa personnalité, de ne pas le comprimer ni le couler dans un moule qui ne s'impose pas. S'il y a un plat ou un vêtement qu'il déteste, n'insistez pas. Il est inutile de créer des tensions à cause de tels détails. En d'autres termes, n'essayez pas de tout régenter. Soyez équilibré. Par contre, une fois que vous avez arrêté ce qui est acceptable ou non pour une famille chrétienne, tenez-vous-y.

Éducation du comportement

Les enfants imprévisibles réclament généralement plus d'attention que les autres. S'ils sont contraints de les discipliner fréquemment, certains parents en arrivent à éprouver un sentiment de culpabilité. C'est alors qu'il faut faire la distinction entre la discipline et les sévices. Selon le livre *Une marge étroite: quand la discipline devient sévices* (angl.), 21 % des sévices physiques concerneraient des enfants au comportement agressif. Du reste, une étude a montré que les enfants souffrant de trouble déficitaire de l'attention ou de THADA sont "plus exposés aux sévices physiques et à la négligence". Même s'il est indéniablement éprouvant pour les nerfs d'élever des enfants qui ont des besoins particuliers, il faut les traiter avec bon sens et équilibre. Comme la plupart d'entre eux possèdent une intelligence supérieure à la moyenne associée à une grande imagination, ils mettent leurs parents en difficulté quand il s'agit de résoudre des situations en faisant appel au raisonnement. Ils ont tôt fait de trouver les points faibles de la plus brillante logique. Ne vous laissez pas faire! N'abdiquez pas votre autorité de père ou de mère.

Gentiment mais fermement, donnez à l'enfant des explications brèves; autrement dit,

n'entrez pas dans les détails et *refusez* de discuter les règles non négociables. Que votre "oui" signifie oui et votre "non", non (voir Matthieu 5:37). Les enfants n'étant pas diplomates, ce genre de négociations dégénère en dispute, en colère, en rancœur et risque même de finir en cris et en violences (Éphésiens 4:31). Dans le même ordre d'idées, ne donnez pas trop d'avertissements. S'il faut discipliner, faites-le promptement. "L'autorité se résume en trois mots, lit-on dans le livre *Comment réussir l'éducation de ses enfants dans un monde difficile* (angl.): calme, confiance et fermeté." Notez également ces excellents conseils relevés dans le *German Tribune*: "Adressez-vous toujours à l'enfant de façon à fixer son attention: prononcez souvent son nom, regardez-le et usez d'un vocabulaire simple."

Les sévices traduisent une perte de maîtrise de soi. Un père ou une mère qui crie ne se domine déjà plus. Il est question de l'éducation des enfants et de la discipline au chapitre 15 du livre des Proverbes. Le verset 4, par exemple, déclare ceci: "Le *calme* de la langue est un arbre

de vie, mais la déformation en elle signifie effondrement de l'esprit." Le verset 18: "Un homme furieux excite la dispute, mais celui qui est *lent* à la colère apaise la querelle." Enfin, le verset 28: "Le cœur du juste *médite* pour répondre." Ainsi, il importe de veiller non seulement à ce qu'on dit, mais aussi à la *façon* dont on le dit.

Au lieu de condamner, félicitez

Parce que les enfants difficiles font des choses originales, bizarres, voire un peu folles, les parents peuvent facilement céder à la critique, à la moquerie, aux reproches ou à la colère. Or, on lit en Éphésiens 6:4 que les parents devraient donner à leurs enfants "une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur". (*Français courant.*) Comment Jésus disciplinait-il ceux qui s'écartaient du droit chemin? Il administrait une discipline instructive qui avait pour effet de former et d'enseigner ses auditeurs, traitant ceux-ci avec fermeté mais impartialité. La discipline est un processus, une méthode d'instruction qui, dans le cas des enfants, doit généralement être répétée de très

Comment récompenser une bonne conduite

- 1. LES FÉLICITATIONS:** Félicitez verbalement l'enfant pour un travail bien fait; dites-lui que vous appréciez sa bonne conduite et montrez-le en lui témoignant de l'amour, en le serrant dans vos bras et par vos expressions de visage.
- 2. LE SYSTÈME DU TABLEAU:** Bien en vue, accrochez un tableau sur lequel il placera des autocollants ou des étoiles que vous lui donnerez pour l'encourager à bien se conduire.
- 3. LA LISTE** de ce que l'enfant fait d'acceptable et de digne d'éloges. Chaque fois qu'il accomplit quelque chose de bien, même si c'est peu au départ, mettez-le par écrit et lisez-le à un membre de la famille.
- 4. L'INDICATEUR DE CONDUITE:** Selon l'âge de l'enfant, mettez des haricots ou des dragées dans un pot quand l'enfant fait quelque chose de bien (accentuation tangible). Le but est d'établir un système de points vous permettant d'accorder une récompense qui peut consister en une activité à laquelle il était prévu que la famille se livre (aller au cinéma, faire du patin, manger au restaurant, etc.). Plutôt que de dire à l'enfant: "Si tu ne te conduis pas bien, nous n'irons pas", essayez la formule: "Si tu te conduis bien, nous irons." L'important est de transformer un état d'esprit négatif en un état d'esprit positif, tout en laissant s'écouler une période de temps raisonnable pour que le changement intervienne.



Il est fier d'ajouter un nouvel autocollant à son tableau.

nombreuses fois. — Voir l'article "D'après la Bible... 'Le bâton de la discipline': est-ce dépassé?" publié dans notre numéro du 8 septembre 1992.

Quand elle est juste, la discipline crée un climat de confiance, de chaleur et de stabilité; si donc elle s'impose, il ne faut pas hésiter à l'administrer, tout en l'accompagnant d'explications. En matière d'éducation, il n'y a pas de solution immédiate, car les enfants apprennent petit à petit, en grandissant. Élever convenablement un enfant, surtout s'il est difficile, exige beaucoup d'attention et d'amour, de temps et de travail. Gardez présente à l'esprit cette petite maxime: "Dis ce que tu penses, pense ce que tu dis et fais ce que tu as dit vouloir faire."

Les enfants qui souffrent de troubles du comportement éprouvent un besoin insatiable d'attention, ce qui est peut-être le plus irritant. Mais trop souvent, l'attention qu'on leur porte est négative. Soyez plutôt prompt à remarquer, à louer ou à récompenser une bonne conduite ou un travail bien fait. Cette attitude est très encourageante pour un enfant. Au début, vos

efforts vous sembleront peut-être exagérés, mais les résultats en valent largement la peine. Les récompenses n'ont pas besoin d'être extraordinaires; en revanche, elles doivent être immédiates.

Grégory

"Grégory avait cinq ans et était en maternelle quand on a découvert qu'il souffrait de THADA. Un pédiatre spécialiste du développement l'a confirmé. 'Ce n'est ni sa faute ni la vôtre, nous a-t-il assuré. Il n'y peut rien, mais vous, vous pouvez l'aider.'

"Nous repensons souvent à ces paroles, parce qu'elles nous rappellent clairement que nous avons la lourde responsabilité, en tant que parents, d'aider notre fils à surmonter son état. Ce jour-là, le médecin nous a renvoyés à la maison avec de la documentation à lire, et nous pensons que ce que nous avons appris au cours de ces trois dernières années nous a beaucoup aidés à assumer nos devoirs de parents envers Grégory.

Avec ce genre d'enfant, il est impératif de mettre l'accent sur la bonne conduite, d'avertir et, si nécessaire, de punir. Plus vous êtes conséquent et organisé, meilleurs sont les résultats. Ces principes simples sont essentiels pour réussir l'éducation d'un enfant qui souffre de THADA. C'est pourtant plus facile à dire qu'à faire, car il faut les appliquer à longueur de journée.

"Nous avons trouvé très efficace la technique du 'temps mort'. Chaque fois que nous l'utilisons pour modifier un mauvais comportement, nous l'accompagnons d'un programme d'accentuation pour encourager un comportement plus positif. Cette accentuation peut consister en une parole d'approbation, en un geste affectueux, voire en une sorte de bon point. Nous avons acheté un tableau à autocollants en haut duquel nous avons indiqué le comportement que nous attendions de Grégory. Chaque fois qu'il s'y conforme, il reçoit un autocollant à mettre sur le tableau. Quand le tableau est plein, au bout de 20 autocollants par exemple, il est récompensé. Il s'agit généralement d'une

activité qu'il aime, comme une promenade dans un parc. Ce système est efficace parce qu'il incite Grégory à bien se conduire. En fixant les autocollants, il voit où il en est, s'il est encore loin de la récompense.

“Nous avons trouvé une autre méthode qui marche bien: elle consiste à mettre Grégory devant un choix. Au lieu de le commander, nous le plaçons devant une alternative: soit il adopte la bonne conduite, soit il s'expose aux conséquences logiques de son comportement. Cela lui donne la notion des responsabilités et lui enseigne à prendre de bonnes décisions. S'il s'agit d'un domaine qui pose continuellement problème — mauvaise conduite dans les magasins ou au restaurant par exemple —, nous utilisons le système du tableau à autocollants. Comme cela, il voit l'intérêt de bien se conduire et, nous, nous montrons que nous sommes conscients de ses progrès.

“La plupart des gens ignorent que le THADA affecte l'aptitude de l'enfant à dominer son comportement et ses réactions. Beaucoup pensent que ces enfants seraient capables de fixer leur attention et de maîtriser leur con-

duite s'ils faisaient davantage d'efforts, et que, s'ils n'y arrivent pas, c'est la faute des parents.

“Il est physiquement impossible à ces enfants de rester deux heures tranquillement assis pendant une réunion de la congrégation à la Salle du Royaume. Nous n'oublierons jamais que Grégory, quand il avait à peine cinq ans, pleurait avant chaque réunion en nous demandant si c'était 'une grande ou une petite réunion'. Quand il s'agissait d'une réunion de deux heures, il pleurait de plus belle parce qu'il savait qu'il ne pourrait pas tenir. Il faut que nous nous adaptions au désordre qu'il crée et aux limites qu'impose son état. Nous savons que Jéhovah comprend la situation mieux que quiconque, et cela nous reconforte. Pour l'instant, Grégory ne suit aucun traitement médical, et il n'est pas en retard dans sa scolarité.

“Nous trouvons du courage en faisant de Jéhovah notre espoir et en gardant les yeux fixés sur le monde nouveau. Notre espérance représente déjà beaucoup pour Grégory. À la pensée que, dans le Paradis terrestre, Jéhovah le guérira, il est tout excité, et même au bord des larmes.”

Quand il faut davantage



MALGRÉ la valeur des nombreuses suggestions offertes dans les articles précédents, des circonstances particulières peuvent exiger la mise en œuvre de moyens supplémentaires. Des rapports font état d'enfants qui ne sont pas seulement impulsifs, mais très dangereux. L'amour que leur témoignent leurs parents ne les empêche pas de verser dans un comportement destructeur: que l'idée leur en vienne, et ils tapent sur des objets, crient après les gens, mettent le feu, tirent des coups de feu, jouent du couteau (s'ils en ont

sous la main), martyrisent des animaux, des personnes ou eux-mêmes. Ils sont l'incarnation du chaos.

Faut-il ou non consulter un médecin, afin que l'enfant bénéficie des meilleurs soins? C'est là une décision qui n'appartient qu'aux parents. Eux seuls sont à même de déterminer comment répondre aux besoins spécifiques de leur enfant, ayant présente à l'esprit l'assurance reconfortante que donne Proverbes 22:6.

La prise de médicaments est l'un des traitements les plus controversés à l'heure actuelle.

Les résultats obtenus avec le produit le plus couramment prescrit, la Ritaline (chlorhydrate de méthylphénidate), ne font pas l'unanimité. De nombreux parents ont constaté avec plaisir que l'état de leur enfant s'améliorait quand il était sous Ritaline ou autres médicaments modifiant l'activité. Toutefois, le débat n'est pas clos; on discute de l'action de ces substances, mais aussi de leur surprescription. Certains médecins vont jusqu'à remettre totalement en question leur efficacité; ils accusent par exemple la Ritaline d'avoir à la longue de multiples effets secondaires néfastes. Rappelons toutefois que beaucoup de parents et de médecins signalent peu d'effets secondaires, mais une amélioration du comportement et des résultats scolaires chez les enfants. Par ailleurs, de nombreux adultes soignés pour trouble déficitaire de l'attention se disent satisfaits. Recourir ou non à ce genre de médication relève donc d'une décision personnelle, à prendre après de minutieuses investigations et de la réflexion.

Si les médicaments ne donnent pas de résultats très concluants, il existe d'autres possibilités. De nombreux parents qui s'étaient documentés sur la question se sont tournés avec succès vers les vitamines, les plantes ou une combinaison des deux. Comme nous l'avons déjà vu, le trouble déficitaire de l'attention et le THADA sont dus parfois à des déséquilibres biochimiques du cerveau, déséquilibres que ces traitements contribueraient à corriger.

Qui plus est, nombre des symptômes associés au trouble déficitaire de l'attention et au THADA auraient d'autres origines. Dans son livre *Est-ce votre enfant?* (angl.), le docteur Doris Rapp écrit que "certains enfants souffrent de maladies somatiques et/ou de troubles de l'affectivité, du comportement et de l'apprentissage qui sont dus, partiellement ou principalement, à des allergies ou à l'influence de l'environnement". En outre, il est possible que des réactions aux colorants, aux sucres et aux additifs provoquent des manifestations identiques à ces troubles: explosions de colère, sautes d'humeur et insomnies.

De nombreux parents ont appris à modifier le comportement de leurs enfants, mais il arrive que leurs résultats scolaires laissent à désirer. Dans certains cas, l'intervention de professeurs particuliers, de conseillers, de groupes de soutien ou de pédagogues spécialisés produit de bons fruits. Les enfants difficiles ayant tendance à mieux travailler quand on les prend à part, des parents, suivant en cela le conseil de leur médecin, ont opté pour l'enseignement au foyer et en ont été satisfaits.

Il ne faut pas non plus oublier de nombreuses méthodes pédagogiques originales, comme celle du professeur Mel Levine qui prend en compte l'unicité de chaque individu et la diversité des enfants. Son programme repose sur l'adaptation de l'enseignement aux besoins de chaque enfant. Aux États-Unis, là où elle est appliquée, cette approche pédagogique semble produire de bons résultats.

L'avenir

On peut comparer l'éducation des enfants à l'acquisition d'une maison. Toutes deux représentent un investissement de toute une vie; cependant, il peut arriver que les circonstances obligent le futur acquéreur d'une maison à revoir ses espérances à la baisse. De même, des parents imparfaits élevant des enfants imparfaits dans un monde placé sous la domination de Satan ne doivent pas s'attendre à l'idéal. Une maison nouvellement acquise peut posséder des caractéristiques inhabituelles, voire indésirables, mais, avec du travail et un peu d'imagination, il est possible d'éliminer presque totalement nombre d'éléments disgracieux. Même une aberration architecturale peut bientôt devenir le centre d'intérêt de la maison.

Pareillement, si des parents qui ont un enfant différent des autres s'adaptent à ses besoins spécifiques, ils peuvent en faire une des réussites de leur vie. Il faut apprécier chaque enfant pour ses qualités propres et, à cet effet, se concentrer sur ses bons côtés. Au lieu de l'étouffer, encouragez sa créativité et reconnaissez que chaque enfant a droit à la dignité et à l'amour, qu'il est un don précieux de Jéhovah Dieu. — Psaume 127:3-5.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Les modes: d'où vient leur attrait?

ADRIEN est l'un des milliers, voire des millions de jeunes à avoir été conquis par le port de tee-shirts à slogans. Certes, ce genre de tee-shirt ne date pas d'aujourd'hui. D'ailleurs, vos parents en portaient peut-être déjà dans leur jeunesse. Toutefois, explique la revue *Newsweek*, cette mode a pris un nouveau visage: certains jeunes "arbovent des tee-shirts messages tout droit sortis du caniveau".

La plupart de ces slogans sont carrément obscènes. Ils vont des insultes racistes aux remarques vulgaires sur les femmes. Les adeptes de cette mode ne semblent guère se soucier de ce que les autres, y compris leurs parents, peuvent penser de ces messages indécents. Quand Anne, 18 ans, a demandé à un adoles-

cent pourquoi il portait un tee-shirt particulièrement choquant, "il n'a pas su quoi répondre. Il n'a trouvé que des excuses comme 'c'est dans le vent' ou 'c'est branché'".

Ces dernières décennies, des centaines de modes ont retenu l'attention des jeunes. L'une des plus suivies — et des plus rentables — de tous les temps a été celle du hula-hoop, apparue aux États-Unis dans les années 50. Un peu avant, il était en vogue de s'entasser en plus grand nombre possible dans les cabines téléphoniques. Ces récentes années, le smurf, le jean délavé, la planche à roulettes et le "streaking" (courir tout nu dans la foule) ont eu chacun leur heure de gloire. "Elle passe, la figure de ce monde", a fait observer un rédacteur biblique (1 Corinthiens 7:31). Actuellement, des dizaines de modes, dont certaines sont stupides ou dangereuses, suscitent l'engouement chez les jeunes.

Les modes vestimentaires

Voyez l'habillement, par exemple. Selon la revue *Time*, le rap (souvent appelé hip-hop) "est peut-être aujourd'hui le produit américain qui se vend le mieux à l'étranger depuis la puce électronique. Il imprègne, pour ne pas dire domine, la culture des jeunes du monde entier". Toutefois, comme vous le savez, le rap est beaucoup plus que de la musique. "Le rap est également une mode vestimentaire mondiale, ajoute *Time*. Les variations locales de la tenue américaine des rues — pantalons flottants, chaussures de sport coûteuses, sweat-shirts à capuche et bijoux tape-à-l'œil — sont visibles partout." La publicité tapageuse qu'en ont fait les groupes en vogue et les vidéoclips a alimenté la demande naissante pour le style hip-hop.

La mode du flottant est loin d'être bon marché. Les baskets coûtent souvent à elles seules une petite fortune. Pourtant, beaucoup de jeunes trouvent que ces dépenses en valent la peine. "Si tu ne portes pas des vêtements trop grands, tu n'es pas hip-hop", explique Marc.

C'est précisément ce que veulent ces autres jeunes dont les goûts penchent pour la tendance "grunge". Les jeans déchirés et les chemises à carreaux qui caractérisent cette mode ont été mis à l'honneur par certains groupes rock avant-gardistes d'Amérique. Un auteur a qualifié la tenue "grunge" de "pseudo-pauvreté". L'expression est juste, car il faut parfois avoir les moyens de s'offrir cette mise négligée. Parlons également du "rétro-chic", "un ensemble de modes qui ressuscitent les tendances de la fin des années 60 et du début des années 70", explique la revue canadienne *Maclean's*. Ce n'est pas sans surprise ni amusement que les adultes voient des jeunes déboursés des sommes folles pour un accoutrement (chaussures à semelles compensées et pantalons à pattes d'éléphant, par exemple) qui semblait avoir connu depuis longtemps le même sort que la musique disco.

Les appareils électroniques

Débordants d'imagination, les jeunes peuvent créer une mode à partir de presque n'importe quoi. Les récepteurs de radiomessagerie en sont une illustration. Utilisés à l'origine par les médecins et d'autres personnes dont le travail nécessite qu'elles soient jointes en tous lieux, ces appareils avaient été adoptés par les revendeurs de drogue parce qu'ils leur permettaient de fixer facilement rendez-vous à d'éventuels clients. "Leur usage était tellement répandu que [ces appareils] sont devenus un symbole du monde de la drogue", explique le *New York Times*. Il n'est donc pas étonnant que, dans tous les États-Unis, les autorités scolaires aient commencé à les interdire dans les établissements.

En vain. Les récepteurs portatifs à signal sonore, ou bips, remportent un succès énorme auprès des jeunes dans les villes. Certains les utilisent pour ce qu'ils sont, des appareils de communication; leurs parents peuvent ainsi savoir où ils se trouvent et les joindre en cas d'urgence. Mais pour d'autres, il ne s'agit que d'un gadget à la mode. Selon le *New York Times*, "les adolescents le glissent dans leur

sac, dans leurs poches de manteau ou à leur ceinture. Il existe des montres-récepteurs, des cravates-récepteurs, des stylos-récepteurs, des récepteurs bleus, roses ou rouges, ainsi que les bons vieux récepteurs ordinaires, noirs et marron". Certains adultes continuent d'associer ces récepteurs à la drogue. "C'est seulement un article qui se vend très bien, a toutefois fait remarquer un policier de New York. Quelques jeunes qui en possèdent prennent de la drogue, mais pas la majorité. C'est juste une mode."

Des modes bizarres et dangereuses

Si les modes vestimentaires peuvent être qualifiées au mieux de "passables" et au pire de "choquantes", d'autres semblent enfreindre toutes les règles du bon sens. Pour avoir la silhouette émaciée de certains mannequins vedettes, quantité de jeunes filles entament des régimes, sans réfléchir aux conséquences pour leur santé et leur bien-être. "Le régime est une obsession nationale, écrit Alvin Rosenbaum. Examinez n'importe quelle liste des 10 ouvra-

"Ces tee-shirts (...), tout le monde en a."

Adrien, 17 ans.

ges qui se vendent le mieux, elle inclura généralement un livre de régime." Et de souligner que nombre de ces livres en vogue préconisent des régimes d'une efficacité douteuse. C'est à ce culte de la minceur que beaucoup de spécialistes attribuent l'augmentation inquiétante des troubles de l'alimentation (tels que l'anorexie mentale) chez les adolescentes.*

D'autres modes à caractère esthétique sont tout aussi dangereuses... et bizarres de surcroît. Selon un article publié dans *Newsweek*,

* Vous trouverez des renseignements sur les troubles de l'alimentation dans notre numéro du 22 décembre 1990. Les articles "Les jeunes s'interrogent..." des 22 avril et 8 mai 1994 présentent un point de vue raisonnable sur la question du poids.

“le tatouage, l’art des peuples primitifs et des marginaux, s’intègre progressivement dans le courant principal de la mode”. Influencés par des vedettes du cinéma et des musiciens de heavy metal, certains jeunes rêvent de porter un jour sur le torse de savants tatouages. Les avertissements des médecins sur les risques d’hépatite et de réactions allergiques aux encres utilisées ne semblent pas les inquiéter.

Que dire encore de cette mode étrange qu’est le “piercing”? Si, dans certains pays, beaucoup de femmes ont les oreilles percées, d’aucuns dépassent les limites du raisonnable en se faisant percer la langue ou le nombril pour s’y passer un bijou tape-à-l’œil. Un adolescent déterminé à choquer ses parents trouvera difficilement mieux que de porter un énorme anneau nasal.

Ce que cachent les engouements

Le livre *Les adolescents et les jeunes* (angl.) définit un engouement comme “une mode sporadique et passagère proche d’un culte. Les engouements sont par définition temporaires et imprévisibles. Ils sont surtout le fait des adolescents”. Mais qu’est-ce qui pousse soudain des millions d’adolescents à porter des jeans flottants ou à se promener avec des récepteurs de radiomessagerie? Les fabricants et les annonceurs aimeraient avoir une réponse scientifique à cette question. “Les engouements et les modes semblent défier les explications rationnelles”, reconnaît *The Economist*.

“Plusieurs facteurs pourraient expliquer la popularité des modes, lit-on dans *Les adoles-*



Le “piercing” et les tatouages sont très à la mode.

cents et les jeunes: le désir d’attirer l’attention, le besoin de se conformer à ce qui plaît au groupe ou de se singulariser en tant qu’individu ou groupe d’âge, ainsi que la fascination qu’exerce l’inhabituel.” “Les années de lycée sont une bonne période pour faire un peu le fou et se guérir de cette folie”, a simplement déclaré un adolescent.

La Bible ne condamne pas le comportement juvénile. Du reste, elle déclare: “Toi qui es jeune, profite de ta jeunesse. Sois heureux pendant ce temps-là. Fais tout ce que tu désires, tout ce qui te plaît.” Mais à ces paroles, la Bible ajoute cet avertissement: “Mais sache bien que Dieu jugera chacune de tes actions.” (Ecclesiaste 11:9, *Français courant*). Compte tenu de cette mise en garde qui incite à réfléchir, comment un jeune chrétien devrait-il réagir aux dernières modes? Devriez-vous être le premier à les adopter? Le prochain article de cette rubrique vous donnera de précieux conseils sur la question.

Les Canaries

La douceur du climat, la splendeur des paysages

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ESPAGNE

LOIN, de l'autre côté de la mer, au delà des Colonnes d'Hercule, existaient des îles enchantées, les îles Fortunées. Le sol y était si riche et le climat si doux que tout y poussait. Ces îles, ce sont les Canaries, qui doivent leur nom aux chiens (*canis* en latin) grands et féroces qui y abondaient autrefois.

Ce mélange romantique de réalité et de fiction, idéalisé par les auteurs grecs et romains, reposait sur les récits des rares marins qui s'aventuraient dans l'Atlantique avant

l'ère chrétienne. Aujourd'hui, les touristes ont remplacé ces marins intrépides. Bien qu'elles

aient perdu une partie de leur magie et beaucoup de leur mystère, ces îles sont bien réelles. Le climat y est effective-

ment doux, suffisamment pour attirer des millions de tou-

ristes désireux de se soustraire un peu aux rudes hivers d'Europe du Nord.

La clémence du climat n'est pas le seul attrait de ces lieux. Les Canaries offrent des paysages et une végétation d'une exceptionnelle diversité, laquelle justifie amplement la création de parcs nationaux sur quatre des sept îles principales.

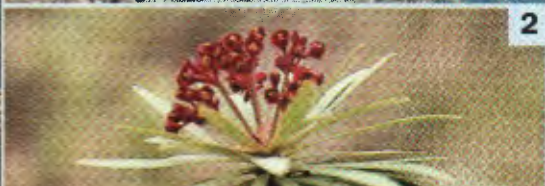
Tenerife: jardin de pierres au-dessus des nuages

La plus grande île, Tenerife, est dominée par le pic du Teide, un volcan endormi qui troue les nuages venus de l'Atlantique. Autour de son dôme majestueux s'étend un immense amphithéâtre subalpin, qui constitue avec le volcan lui-même le parc national du Teide. Ce parc abrite une flore unique qui s'épanouit entre la fin du printemps et le début de l'été, quand les plantes mettent à profit l'humidité accumulée grâce aux chutes de neige de l'hiver. Le terrain volcanique aride se transforme alors en un jardin de pierres illuminé de couleurs.



1

1. *Granadillo*
2. *Tabaiba Majorera*
3. *Verol dulce*
4. *Ercila*
5. *Hierba blanca*
6. *Violette à feuilles de giroflée.*



2



3



4

Deux des fleurs les plus insolites du parc ne poussent nulle part ailleurs dans le monde. Nous avons cité la vipérine rouge et la violette à feuilles de giroflée. La vipérine, avec ses myriades d'inflorescences rouges qui se serrent en une sorte de spirale autour d'une tige haute de 1,80 mètre ou plus, est peut-être la plante la plus étonnante de l'archipel. Ces fleurs immenses ressemblent à des cheminées florales rouges qui saluent le ciel d'un bleu profond.

La violette à feuilles de giroflée, qui pare la gorge du volcan d'une guirlande lilas, est remarquable pour sa ténacité. Elle pousse à quelques mètres seulement du sommet (d'une altitude de 3 700 mètres), là où aucune autre plante ne survit.

**La Palma:
chaudron volcanique verdoyant**

La Palma abrite un des plus grands cratères du monde. Son diamètre est d'environ 27 kilomètres au rebord, qui culmine à près de 2 400 mètres. L'immense fosse qui occupe le centre de l'île est un volcan effondré que le vent et l'eau ont sculpté au fil des ans pour lui donner la forme d'un gigantesque chaudron; d'où son nom espagnol, *caldera*, terme appliqué

à tous les cratères semblables dans le monde*.

La caldera, classée tout entière parc national, est presque intégralement tapissée d'une magnifique forêt de pins. *Pinus canariensis*, l'espèce dominante, recouvre tout — à l'exception des pentes les plus abruptes —, protégeant ainsi les parois d'une érosion supplémentaire. Pour ainsi dire coupé du monde par son inaccessibilité, ce lieu préservé est un sanctuaire de beauté, un havre de paix pour les amoureux de la nature.

**La Gomera:
pierre de gué vers l'Amérique**

C'est de cette île obscure, alors nouvellement conquise par l'Espagne, que Christophe Colomb

* Crater Lake, dans l'Oregon (États-Unis), est une célèbre caldera, qui s'est remplie d'eau.



5



6



Faune et flore des Canaries



Le canari. (1) Ces oiseaux, qui doivent leur nom à l'archipel, sont encore légion. À l'état sauvage, ils sont moins colorés que leurs célèbres congénères encagés, dont les couleurs vives sont le résultat de plus de quatre siècles de croisements sélectifs.



L'Aeonium. (2) Il en existe plusieurs variétés. On en recense, sur ces îles, plus d'une vingtaine, dont beaucoup poussent dans les crevasses des rochers. Certaines, telle *Aeonium lancerottensis* (3), croissent même dans la lave pétrifiée.



La violette à feuilles de giroflée. (4) Cette fleur délicate se plaît dans un environnement volcanique hostile, à près de 3 700 mètres d'altitude.



Le bananier. (5) Aux Canaries, on cultive la banane depuis des siècles. Les colons espagnols l'introduisirent aux Antilles peu après la découverte de l'Amérique.



La vipérine rouge. (6) Des grappes de petites fleurs rouges poussent en spirale autour d'une tige dont la hauteur dépasse souvent 1,80 mètre.



Le dragonnier. (7) Le plus insolite et le plus aimé des arbres de ces îles. Ce spécimen aurait trois mille ans. D'autres "vieillards" semblables sont l'objet de soins attentifs dans les parcs municipaux.



Le pic du Teide, un volcan endormi, domine Tenerife.



vogua vers l'inconnu, après s'être ravitaillé en eau et en provisions dans le petit port de San Sebastián.

À l'époque, les habitants de l'île, les Guanches, menaient encore une vie primitive, mais témoignaient d'une grande faculté d'adaptation. En raison de la nature accidentée du relief, ils avaient mis au point un langage sifflé, qui leur permettait de communiquer d'une crête à l'autre sur des distances de cinq kilomètres ou plus. Bien qu'oublié par la majorité, ce mode de communication est encore utilisé par les personnes âgées lorsqu'elles souhaitent annoncer une brève nouvelle. Quand ils prêchent dans les villages isolés, les Témoins de Jéhovah entendent souvent ce message sifflé depuis le sommet des collines: "Les Témoins sont là!"

Dans les hauteurs de l'île, un parc national a été créé pour protéger une forêt vierge. Cette forêt sombre, invariablement noyée dans la brume et pleine de branches aux formes torturées drapées de lichens, fait resurgir des images de contes de fées depuis longtemps oubliés. Aussi étrange que cela paraisse, il pleut généralement *sous* les arbres. Les nuages que poussent vers la forêt les puissants vents dominants du nord sont littéralement purgés de leur eau par les arbres. Ainsi, il y a le plus souvent sous leurs branches une bruine constante, alors qu'à découvert il peut ne pas pleuvoir du tout.

Les fossiles indiquent que cette forêt de lauriers (appelée *laurisilva*) couvrait autrefois toute la région méditerranéenne. Un changement de climat intervenu il y a plusieurs millénaires a réduit sa distribution à quelques sommets des îles Canaries.

Lanzarote: île désertique hors du commun

Lanzarote est une île qui, sans être désertée, ressemble assurément à un désert. Il n'y pleut pour ainsi dire jamais. La vie y avait toujours été difficile pour sa petite population. Mais, il y a deux siècles, une série

d'éruptions est venue modifier le paysage. Les volcans ont semé la mort et la vie. La mort, parce que les coulées de lave ont enseveli un quart de l'île et détruit du même coup de nombreux villages et fermes. La vie, parce que les cendres ont donné aux insulaires un moyen de subsistance.

Grâce aux grandes quantités de gravier poreux produit par les éruptions, les habitants de cette île qui n'enregistre parfois aucune pluie pendant des mois peuvent cultiver des fruits et des légumes. Ils recouvrent leurs champs d'une couche de gravier de dix centimètres, qui a pour effet de conserver l'humidité du sol tout en captant celle dont l'air se charge la nuit. Sur ces cailloux noirs poussent inopinément des vignes, des figuiers, des tomates, du maïs et d'autres cultures.

Le parc national de Timanfaya abrite des cratères spectaculaires et une vaste région recouverte de leur lave. Le climat désertique ayant conservé la lave pétrifiée presque intacte, le visiteur pourrait croire que les éruptions ont cessé la veille. Ce paysage frappant, ainsi que les villages blancs pittoresques, donne à l'île une beauté surréaliste toute particulière.

Ces splendides îles volcaniques rendent certainement hommage à la faculté d'adaptation de leurs habitants et de leur végétation. Mais leur beauté naturelle pousse avant tout le visiteur respectueux à louer le Créateur d'une telle diversité.

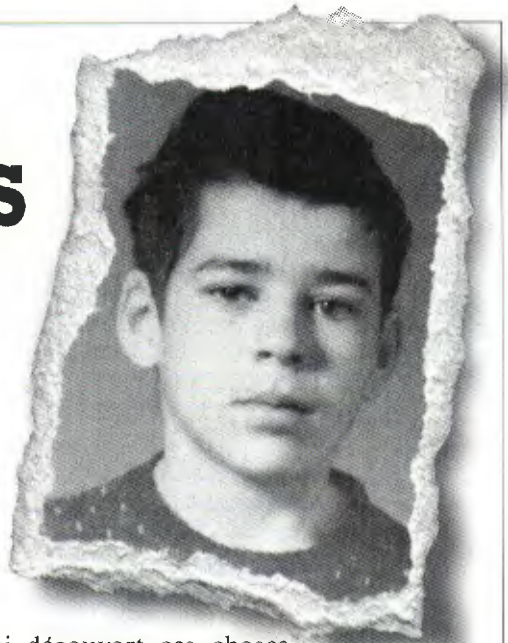
DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La prospérité matérielle
est-elle un gage de bonheur?**

Devrais-je suivre la mode?

Dieu nous récompense-t-il?

Je ne suis plus ni un rocher ni une île



JE SUIS un rocher/Je suis une île/Et le rocher ne ressent aucune douleur/Et une île ne pleure jamais', disait une chanson des années 60. C'était l'une de mes préférées, car elle était le reflet de mon existence. Je ne me rappelais pas avoir éprouvé un jour des sentiments comme l'amour, la compassion ou la pitié, que les autres disaient ressentir. Je faisais semblant d'éprouver ces sentiments et je pensais qu'il en allait de même pour les autres. Pour autant que je m'en souvenais, je n'avais jamais pleuré depuis l'âge adulte. Et voilà qu'à 50 ans, ancien dans une congrégation chrétienne, je sanglotais tout seul chez moi, à cause de l'ouvrage que je lisais. Comment expliquer cela du "rocher", de l'"île" que j'étais?

Je suis né en 1936 dans la banlieue de Boston, le quatrième d'une famille de huit enfants. Mon père et ma mère étaient alcooliques. Nous ne parlions pas de sentiments, nous ne manifestions jamais d'affection par des embrassades ou de toute autre façon dont je me souviens. J'avais six mois lorsque quelqu'un m'a mis dans une baignoire, a bouché la bonde puis a ouvert le robinet avant de partir. La gardienne de la maison m'a vu et m'a sauvé la vie. Étant enfant je n'ai connu que la peur, la fureur et les douleurs physiques.

J'ai découvert ces choses avec mon père qui passait presque toujours ses explosions de colère sur mon petit corps, à coups de poing et de pied. L'expression qui se lisait alors sur son visage me poursuit encore, un demi-siècle après. La majeure partie de ma vie j'ai cru qu'il me battait parce que j'étais odieux, mais maintenant je sais que la fureur qu'il déversait sur moi n'avait aucun rapport avec ma conduite.

J'avais cinq ou six ans quand j'ai été victime de sévices sexuels infligés par notre médecin de famille. Au moment où j'ai commencé à fréquenter l'école, nous habitions dans une ville de 250 000 habitants, des Anglo-Saxons protestants; mes camarades me poursuivaient pour me tourmenter, moi, le petit Juif. Quand ces bandes de 10 ou 12 enfants m'attrapaient, ils arrachaient mes vêtements et les lançaient au sommet des arbres, ensuite ils me battaient. Je devais grimper tout nu aux arbres pour récupérer mes habits.

Un mois avant mon 18^e anniversaire, je me suis engagé dans l'armée pour fuir mon foyer. Jusqu'alors je n'avais jamais touché à l'alcool, mais j'ai tout de suite commencé à boire et aussitôt je suis devenu alcoolique. Je suis resté

20 ans dans l'armée, et je m'enivrais chaque fois que je pouvais quémander, emprunter ou voler l'argent de quelques canettes de bière. Je me suis marié à 24 ans et j'ai eu un fils, mais ma femme et mon enfant vivaient dans un foyer dirigé par l'alcoolique que j'étais. Du reste, je les considérais tous deux comme un fardeau et une source de dépenses inutiles.

J'ai quitté l'armée en 1974 et je me suis lancé dans les affaires pendant une brève période, mais j'ai très vite abandonné. Je ne buvais plus, car mon organisme ne supportait plus l'alcool. J'avais des crises d'urticaire après seulement un ou deux verres de bière. Puis je suis devenu toxicomane; je prenais surtout de la marijuana, mais aussi d'autres drogues. J'étais incapable de conserver un emploi, je restais donc à la maison et j'effectuais les travaux ménagers pendant que ma femme, Donna, travaillait.

Des Témoins de Jéhovah frappent à ma porte

Un matin, il était 7 h 30, ma femme partait à son travail. J'étais déjà défoncé. Elle s'est mise en colère et sur le seuil de la porte elle m'a jeté un écriteau en criant: "J'espère qu'ils vont venir te casser les pieds." C'était une pancarte qu'elle avait accrochée à la fenêtre et qui portait ces mots, écrits en grosses lettres: "INTERDIT AUX T.J." Je l'ai jetée à la poubelle. Le lendemain matin, deux femmes ont frappé à ma porte. Elles étaient Témoins de Jéhovah.

À cette époque, j'avais choisi la religion bouddhique. J'avais rejeté la Bible depuis longtemps à cause de l'hypocrisie de mes parents, l'un juif et l'autre catholique. J'avais recherché Dieu pendant quelque temps, mais j'y avais renoncé, persuadé qu'il n'existait pas. Je croyais en l'évolution et pensais avoir apporté la preuve de l'inexistence de Dieu, car j'étais resté dehors sous un orage et, regardant le ciel, j'avais appelé Dieu par tous les noms grossiers qui me traversaient l'esprit; je lui avais dit: "Si tu existes, foudroie-moi." Je l'aurais fait si j'avais été à sa place, mais comme il ne s'était pas manifesté, j'en avais conclu qu'il n'existait pas. Je pensais que le monde était condamné

parce que l'homme était incapable d'arrêter ses activités destructrices et j'espérais contempler sa fin à la télévision tout en absorbant de la drogue.

Ainsi, deux femmes m'ont rendu visite. J'étais euphorique et cherchais à me distraire. Pendant une vingtaine de minutes nous avons échangé des propos anodins, et finalement, elles m'ont proposé, pour 25 cents, un petit livre bleu. Je me suis dit que 20 minutes de détente valaient bien 25 cents, aussi j'ai pris le livre et je l'ai lancé sur la table sans m'y intéresser.

Le lendemain matin, j'ai cherché quelque chose à lire afin de retarder ma première cigarette de marijuana. J'ai aperçu le petit livre bleu et je l'ai pris, espérant ainsi m'occuper pendant une heure environ. Quatre heures plus tard, j'avais terminé le livre et j'étais absolument convaincu qu'il méritait son titre: *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Il y avait de la drogue à la maison et je savais que dès que j'aurais posé le livre, j'irais en fumer et j'oublierais tout ce que j'avais lu. La dernière page du livre proposait une Bible pour un dollar, j'ai donc glissé un dollar dans une enveloppe et je l'ai postée en disant à Dieu (je n'avais jamais prié de ma vie): "Dieu, c'est tout ce que je peux faire, à toi de t'occuper du reste." Après avoir envoyé la lettre, je me suis drogué, oubliant tout ce qui m'avait touché si profondément.

La Bible est arrivée par la poste, mais je me suis contenté de la ranger. Peu de temps après, deux Témoins sont venus me proposer d'étudier la Bible en leur compagnie; j'ai accepté. Les études étaient intéressantes, mais je ne faisais aucun progrès, parce que j'essayais surtout d'impressionner les Témoins par mes connaissances philosophiques. En outre, dès qu'ils parlaient, j'absorbais de la drogue, ce qui annulait tous les progrès que j'avais faits dans la journée.

Finalement, au bout d'un an, Jim, l'un des Témoins, est venu et m'a prié de lire Ézéchiel 33:9 qui déclare: "Mais en ce qui te concerne, si tu avertis effectivement quelqu'un de méchant de se détourner de sa voie pour qu'il

revienne, mais qu'il ne revienne pas de sa voie, il mourra, lui, dans sa propre faute, tandis que toi tu délivreras ton âme." Il m'a alors demandé ce que cela signifiait. J'ai répondu: "Cela veut dire que vous ne reviendrez plus et que je vais mourir." "C'est exact", a-t-il dit, et il est parti.

Les Témoins reviennent

J'étais heureux de constater que j'avais encore une conscience, car je la croyais étouffée depuis longtemps. J'aspirais à connaître l'avenir dont parle la Bible, aussi ai-je décidé de tenter d'en finir avec la drogue. Pendant plusieurs semaines j'ai essayé d'arrêter tout seul, mais en vain. Un soir, ma femme m'a conseillé d'appeler "cet ami", c'est-à-dire Jim, le Témoin. Je lui ai répondu: "Jim m'a dit qu'il ne reviendrait pas." Du reste, j'ignorais son numéro de téléphone. Je me sentais vraiment désespéré.

Le lendemain même, nous avons trouvé une *Tour de Garde* à notre porte, avec le numéro de téléphone de Jim. Sa femme l'avait laissée "sans raison particulière". J'ai appelé Jim et je lui ai avoué que j'étais alcoolique et toxicomane; je lui ai demandé s'il pouvait m'aider. Il m'a dit qu'il viendrait étudier tous les jours avec moi si je cessais de me droguer.

Une période d'étude intensive a alors commencé; j'y consacrais mes jours et mes nuits. Non seulement j'étudiais quotidiennement avec Jim, mais il m'apportait aussi des auxiliaires bibliques et des articles de *La Tour de Garde*. Je ne dormais que quatre heures par nuit, un problème courant chez les alcooliques, et le reste du temps je m'appliquais à étudier la Bible. Comme je ne me droguais plus, tout ce que j'avais appris l'année précédente, ainsi que tout ce que je découvrais en 18 ou 20 heures d'étude chaque jour avait des effets immédiats.

De plus, j'ai commencé à assister à toutes les réunions des Témoins. En quelques semaines, j'ai progressé au point de prononcer pour la première fois de ma vie une véritable prière, dans laquelle je me suis d'ailleurs voué à Dieu. Je me suis mis à aller de porte en porte et à prêcher à tous ceux que je connaissais. J'ai

commencé sept études bibliques, et cinq personnes qui y assistaient, notamment ma femme et mon fils, ont progressé jusqu'au baptême. Quant à moi, je me suis fait baptiser le 23 mai 1976, lors d'une assemblée de circonscription, à peine trois mois après avoir appelé "cet ami". Je suis devenu pionnier (prédicateur à plein temps) et le suis resté pendant 13 ans.

Cela me ramène au moment où j'ai commencé ce récit: j'étais alors âgé de 50 ans, et, seul à la maison, je pleurais en lisant un livre. Au cours des années 80, les ouvrages permettant d'améliorer sa personnalité étaient très populaires et j'en ai examiné un. Les conseils ne m'ont pas été très utiles. À vrai dire, ils reflétaient la sagesse du monde et je ne tenais pas à les suivre; mais le livre m'a aidé à comprendre combien ma sensibilité avait été blessée par les meurtrissures de mon enfance et les carences affectives dont j'avais souffert. Les larmes que j'ai versées étaient à la fois des larmes de joie, car enfin je comprenais pourquoi je n'arrivais pas à éprouver de sentiments, et des larmes de chagrin devant l'immense perte que j'avais subie pendant les 50 années où j'avais été incapable de ressentir certaines émotions. Ceci expliquait les nombreuses périodes de dépression que j'avais eues toute ma vie.

Progressivement, en apprenant par la lecture de la Bible à mieux connaître Jehovah et son amour, amour dont j'étais l'objet, j'ai senti naître dans mon cœur des sentiments que je n'avais jamais éprouvés auparavant. J'aimais ma femme et mon fils, mes frères et sœurs des congrégations chrétiennes, ainsi que les personnes à qui je prêchais la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, afin qu'elles puissent également vivre éternellement dans le monde nouveau de justice que Dieu a promis d'établir sur la terre.

Créés pour almer et pour être aimés

Nous avons été créés pour aimer et pour être aimés. Dès sa naissance, un enfant a besoin d'amour et doit se sentir accepté. Sinon, il se croit indigne d'être aimé et se déprécie. Quand j'étais tout petit, je désirais ardemment être

**Larry Rubin
et sa femme Donna.**



serré dans les bras et cajolé. Je m'en souviens encore: lorsque des invités venaient à la maison, ils me regardaient jouer dans mon parc. Je voulais qu'ils me prennent, mais ils ne le faisaient jamais; alors je me mettais à pleurer parce que personne ne me prenait dans ses bras.

Ces blessures d'enfance m'avaient rendu incapable d'assumer convenablement mon rôle de mari et de chef de famille. En outre, elles m'avaient empêché de croire que Jéhovah, notre Père céleste, pouvait m'aimer. Progressivement, la vérité concernant Jéhovah m'a transformé; ce que j'ai appris à son sujet a touché mon cœur, et je sais maintenant qu'il m'aime sans réserve. J'ai également appris que nous ne pouvons en aucune façon gagner cet amour. C'est une faveur imméritée de la part de Jéhovah, le Dieu d'amour.

Ce qui importe, c'est que grâce à la bénédiction de Jéhovah, ma femme et moi goûtons maintenant une vie heureuse. Nous nous dépendons actuellement dans une région où il y a grand besoin de prédicateurs du Royaume. Je suis le surveillant-président d'une chaleureuse congrégation, dans une pittoresque petite ville située dans les montagnes d'Arizona. Je dirige une étude de livre et j'ai aussi la joie de m'occuper de l'École du ministère théocratique. Ma modeste entreprise de lavage de vitres et la pension que je touche me permettent de subve-

nir à nos besoins; je peux ainsi consacrer du temps au ministère et au service de notre Père céleste plein d'amour.

Lorsque je songe à ma situation le matin où ma femme m'a lancé le panneau "INTERDIT AUX T.J.", mon cœur se remplit de reconnaissance envers mon Père céleste pour tout ce qu'il a fait pour moi. Le toxicomane incapable de garder un emploi, qui avait comme unique espérance de voir la destruction de l'humanité, est devenu un membre de l'organisation terrestre visible de Jéhovah et consacre son temps à faire connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, le seul espoir de l'humanité, à un maximum de gens. Grâce à Jéhovah, je suis entouré de personnes qui m'accordent ce que j'ai toujours recherché: l'amour, la confiance et l'estime.

Je n'essaie plus d'être un "rocher" qui ne ressent aucune douleur ni une "île" qui ne pleure jamais. — *Par Larry Rubin.*

Une lumière spirituelle pour le “continent noir”?

“IL Y A moins d’un siècle, on appelait l’Afrique le *continent noir* parce qu’une grande partie en était inconnue des Européens.” Dans cette remarque de la *World Book Encyclopedia*, il n’est pas question de ténèbres *africaines*, mais *européennes*; le terme “noir” fait référence à la méconnaissance que l’Europe avait d’un continent largement inexploré. Il ne présente donc aucune contradiction avec le nom “Afrique”, qui viendrait du latin *aprica*, “ensoleillé”.

L’Afrique se trouvait quand même dans les ténèbres sous un aspect: celui de la vérité biblique. Donald Coggan, ancien archevêque de Cantorbéry, a parlé de l’Afrique et de l’Asie comme des “deux grands continents sur lesquels les Églises occidentales ont déversé leurs forces vives et leur argent pendant près de 200 ans”.

Bon nombre des missionnaires de la chrétienté étaient indubitablement sincères. Certains sont allés jusqu’à sacrifier leur vie à leur œuvre. Ils ont profondément marqué la vie africaine. Mais ont-ils, à l’exemple du Christ, “éclairé (...) grâce à la bonne nouvelle” et, par ce moyen, débarrassé le “continent noir” de ses ténèbres spirituelles? — 2 Timothée 1:10.

Des missionnaires africains font briller les premières lueurs

Le premier chrétien dont on sait qu’il a prêché en Afrique était africain; il s’agit de l’eu-

nuque éthiopien dont la Bible fait mention au chapitre 8 des Actes des Apôtres. Prosélyte juif, il revenait d’adorer au temple de Jérusalem quand Philippe le convertit au christianisme. Tout porte à croire qu’animé du zèle caractéristique du christianisme primitif, il prêcha activement la bonne nouvelle qu’il avait entendue et fit œuvre de missionnaire dans son propre pays.

Est-ce ainsi que le christianisme fut établi en Éthiopie? Les historiens sont partagés sur la question. La fondation de l’Église orthodoxe éthiopienne remonterait au IV^e siècle, lorsqu’Athanasie, évêque de l’Église copte d’Alexandrie (Égypte), ordonna évêque des “chrétiens” d’Éthiopie un étudiant en philosophie syrien nommé Frumence.

L’Église copte (du mot grec qui signifie “égyptien”) enseigne que son fondateur et premier patriarche fut l’évangéliste Marc. La tradition veut qu’il ait prêché en Égypte un peu avant le milieu du 1^{er} siècle. Quoiqu’il en soit, le “christianisme” se propagea très tôt en Afrique du Nord, grâce à l’influence grandissante d’hommes comme Origène et Augustin. Sous l’impulsion de Pantène, son premier président, l’école catéchétique d’Alexandrie devint un haut lieu de l’érudition “chrétienne”. Mais à l’époque de son successeur, Clément d’Alexandrie, le poison de l’apostasie avait manifestement déjà fait son œuvre. L’*Encyclopédie de la religion* (angl.) révèle que Clément “prônait la

réconciliation de la doctrine chrétienne et de la Bible avec la philosophie grecque”.

L'Église copte se lança dans une intense campagne missionnaire, particulièrement dans l'est de la Libye. Comme l'ont révélé des fouilles archéologiques, son influence s'étendit également en Nubie et dans le bas Soudan.

L'arrivée des missionnaires européens

Les Européens ne s'engagèrent vraiment dans l'activité missionnaire en Afrique qu'aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, période où l'Église catholique enregistra un certain succès. Les Églises protestantes ne se manifestèrent qu'au début du XIX^e siècle, et la Sierra Leone fut le premier pays d'Afrique occidentale à accueillir leurs missionnaires. Bien qu'elles se soient efforcées de combler leur retard, dans la grande majorité des pays africains qui se targuent aujourd'hui de posséder une importante communauté "chrétienne", on compte plus de catholiques que de protestants.

La population du Gabon, par exemple, est "chrétienne" à 96 %. Peu avant la Première Guerre mondiale, Albert Schweitzer, un protestant, y fonda une mission hôpital, puis une léproserie. Malgré l'énorme impact que ses plus de 40 années d'activité missionnaire eurent sur le pays, les catholiques y sont encore trois fois plus nombreux que les protestants.

L'arrivée des protestants dynamisa l'activité missionnaire. Adrian Hastings, de l'université de Leeds, explique que "l'important héritage de cette période [seconde moitié du XIX^e siècle] fut le lancement pour de bon de la traduction de la Bible en des dizaines de langues africaines”.

Ces traductions de la Bible en langues vernaculaires fournirent le fondement qui manquait pour répandre le "christianisme". Quantité d'Africains croyaient aux rêves et aux visions, associaient les maladies à des sorts et pratiquaient la polygamie. Grâce aux Bibles en langues vernaculaires, les missionnaires de la chrétienté avaient les moyens d'aborder ces sujets à la lumière des Écritures. Selon le pro-



Certains missionnaires sont allés jusqu'à sacrifier leur vie à leur œuvre.

fesseur Hastings, cependant, "il était fréquent que les Africains restent sur leurs positions". Le résultat? "À partir de la fin du XIX^e siècle, une multitude d'Églises indépendantes virent le jour, d'abord en Afrique du Sud et au Nigeria, puis dans de nombreux autres pays du continent où se trouvait une forte présence missionnaire."

Aujourd'hui, l'Afrique subsaharienne compte quelque 7000 nouveaux mouvements religieux, qui regroupent plus de 32 millions de fidèles. Selon l'*Encyclopédie de la religion*, "l'implantation de ces mouvements coïncide principalement avec les endroits où les missionnaires chrétiens avaient fait porter leurs efforts". Manifestement, ces missionnaires ne sont pas parvenus à unifier leurs convertis dans "un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême", pour reprendre l'expression du missionnaire qu'était Paul. — Éphésiens 4:5.

Pourquoi cela? Le même ouvrage met en cause "la déception qu'ont suscitée chez les convertis les principes et les fruits du christianisme (...), les divisions qu'ils ont perçues dans le christianisme confessionnel et son incapacité à satisfaire les besoins des populations locales, [ainsi que] l'échec essuyé par la mission chrétienne dans ses efforts pour briser les barrières sociales et culturelles et engendrer un esprit communautaire".

La "lumière" spirituelle que les missionnaires de la chrétienté ont apportée au "continent noir" était trop faible; elle ne pouvait dissiper les ténèbres de l'inculture biblique.

Des agents du colonialisme?

Bien que certains missionnaires de la chrétienté aient accompli d'excellentes œuvres, l'*Encyclopédie de la religion* est obligée d'admettre que "les missionnaires ont à la fois encouragé et facilité l'entreprise coloniale, de sorte que christianisme et conquête coloniale ont pu parfois apparaître comme les deux faces d'une même pièce. Non sans raison, l'anticolonialisme moderne a souvent présenté le christianisme en Afrique comme complice du colonialisme".

Éclairant le sujet, l'*Atlas Collins de l'histoire du monde* (angl.) explique que les nations occidentales avaient la conviction que "la colonisation apporterait la lumière de la raison, les principes de la démocratie et les bienfaits de la science et de la médecine à ces tribus de l'intérieur qu'on supposait primitives". Quant à la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, elle déclare: "Il a été difficile pour les missions catholiques de divorcer d'avec le colonialisme, et de nombreux missionnaires ne voulaient pas de ce divorce."

Les missionnaires de la chrétienté, comme Livingstone, n'ont pas toujours donné la priorité à la prédication.



Tiré du livre *Geschichte des Christentums*

Conclusion logique: dans la mesure où les missionnaires de la chrétienté prônaient la démocratie et louaient les bienfaits du progrès de la science et de la médecine occidentales, ils se conduisirent en agents du colonialisme. Après avoir perdu leurs illusions concernant les structures économiques, politiques et sociales des puissances coloniales, les gens perdirent la foi dans les religions européennes.

Prêcher: la principale priorité?

Dès qu'il est question de missionnaires protestants en Afrique, le nom de David Livingstone vient généralement à l'esprit. Né en Écosse en 1813, ce médecin missionnaire se doubla d'un grand explorateur de l'Afrique. Son profond attachement au "continent noir" et la passion de l'exploration constituaient pour lui des motivations supplémentaires. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* dit que "le christianisme, le commerce et la civilisation" étaient "la trinité qui, à ses yeux, devait permettre l'éclosion de l'Afrique".

Le docteur Livingstone a de nombreuses réalisations à son actif. Toutefois, la prédication de l'Évangile n'était assurément pas la principale de ses priorités. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* résume ses 30 années d'activité missionnaire "en Afrique australe, centrale et orientale (souvent dans des endroits où aucun Européen ne s'était encore aventuré)" en ces termes: "Livingstone a peut-être davantage influencé l'image que les Européens ont de l'Afrique que n'importe qui avant ou après lui. Ses découvertes géographiques, techniques, médicales et sociales ont fourni une masse de renseignements qu'on n'a pas encore fini d'explorer. (...) Livingstone était intimement convaincu de l'aptitude de l'Afrique à se faire une place dans le monde moderne. En

ce sens, il a été un précurseur tant de l'impérialisme européen en Afrique que du nationalisme africain." Livingstone montrait une grande compassion envers les Africains.

Il serait injuste de condamner tous les missionnaires en bloc, même si certains fermèrent les yeux sur le commerce des esclaves, voire le soutinrent. Cependant, il est difficile de déterminer rétrospectivement si la compassion dont beaucoup firent preuve relevait d'une volonté de soutenir les principes divins d'impartialité et d'égalité ou d'un altruisme naturel.

La seconde motivation serait bien dans la ligne des priorités que se fixaient la plupart des missionnaires. Le livre *Le christianisme en Afrique vu par des Africains* (angl.) reconnaît que personne "ne les égale en matière d'œuvres humanitaires". Mais construire des hôpitaux et des écoles ne revenait-il pas à faire passer les besoins physiques avant la prédication de la Parole de Dieu par souci des intérêts divins? Certains missionnaires allèrent jusqu'à fonder des comptoirs pour permettre aux Africains de recevoir plus de biens matériels d'Europe, et donc d'améliorer leur niveau de vie.

Il est compréhensible que beaucoup d'Africains soient aujourd'hui reconnaissants des avantages d'ordre matériel que les missionnaires de la chrétienté ont contribué à leur procurer. Adrian Hastings fait observer que, "même s'ils se montrent des plus critiques à l'encontre des missionnaires et des Églises, les hommes politiques africains manquent rarement l'occasion d'exprimer leur gratitude pour leur contribution à l'enseignement secondaire".

'Si la lumière qui est en toi est ténèbres...'

Selon le professeur Hastings, jusqu'à ces derniers siècles l'Afrique était "un continent sur lequel le christianisme ne réalisait pas de percée durable". De fait, au milieu du XVIII^e siècle, les missions catholiques avaient presque toutes disparu. S'interrogeant sur les raisons d'"un échec d'une telle ampleur", l'auteur Herbert Kane explique que, tout d'abord, le taux de mortalité parmi les missionnaires

était élevé. Ensuite, le Portugal participait au commerce des esclaves. Or, tous les missionnaires catholiques étaient portugais, ce qui "donnait une très mauvaise image de la religion chrétienne". Mais "plus révélatrices, et peut-être plus désastreuses", ajoute Herbert Kane, "furent les méthodes superficielles employées par les missionnaires, méthodes qui se soldèrent par des 'conversions' bâclées et des baptêmes en masse".

Les missionnaires de la chrétienté ne parvenaient pas à convaincre les Africains de remplacez leurs religions par les doctrines qu'ils leur enseignaient. La conversion se traduisait par un changement d'étiquette religieuse, mais pas nécessairement de croyances et de conduite. "Les concepts cosmologiques des Zoulous ont été incorporés dans la pensée chrétienne zouloue de nombreuses manières subtiles", signale Eleanor Preston-Whyte, de l'université du Natal. Selon Bennetta Jules-Rosette, de l'université de Californie, à San Diego, les religions africaines modernes "mêlent des éléments de la religion africaine traditionnelle à ceux des religions introduites, le christianisme et l'islam".

On lit en Psaume 119:130: "La révélation de tes paroles [celles de Dieu] illumine, faisant que les inexpérimentés comprennent." Puisque, pour la plupart, les missionnaires de la chrétienté ne donnaient pas la priorité à la révélation de la Parole de Dieu, quelle lumière pouvaient-ils transmettre? Les inexpérimentés restèrent sans comprendre.

La "lumière" que firent briller les missionnaires de la chrétienté dans les siècles passés — leurs "bonnes œuvres" — émanait d'un monde plongé dans les ténèbres. Même s'ils prétendaient le contraire, ils ne diffusaient pas la lumière véritable. Jésus a dit: "Si (...) la lumière qui est en toi est ténèbres, combien sont grandes ces ténèbres!" — Matthieu 6:23.

Pendant ce temps, qu'accomplissaient les missionnaires aux Amériques, le Nouveau Monde? La cinquième partie de cette série vous l'apprendra.

Échec de l'O.N.U.

"C'est un échec, non seulement pour l'O.N.U., mais aussi pour l'ensemble de la communauté internationale. Nous sommes tous responsables de cet échec", a déclaré M. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général des Nations unies, à propos des massacres au Rwanda. "C'est un génocide. Plus de 200 000 personnes ont été tuées, et la communauté internationale est toujours en train de discuter de ce qui doit être fait." Selon les informations rapportées le 26 mai dernier, le secrétaire général a écrit à plus de 30 chefs d'État pour leur demander d'envoyer des troupes et a travaillé avec différentes organisations pour tenter de trouver une solution. "Malheureusement, confesse-t-il, j'ai échoué; c'est un scandale, je suis le premier à le reconnaître." Peu de pays d'Afrique ont les moyens d'envoyer des troupes, surtout depuis que l'O.N.U. a ajourné ses remboursements en raison de ses propres difficultés financières. La plupart des pays occidentaux ont refusé de s'engager, le président Bill Clinton expliquant pour sa part que les intérêts en jeu ne justifiaient pas le recours à la force militaire américaine. Selon le *New York Times*, M. Boutros-Ghali incrimine la "fatigue des donateurs", les pays pourvoyeurs d'hommes et de fonds étant sollicités par l'O.N.U. pour 17 opérations différentes.

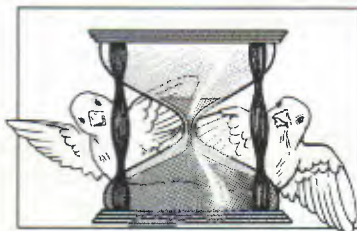
Aucune explication humaine

"Comment expliquer cette effroyable explosion de folie sanguinaire au Rwanda? s'interroge la revue londonienne *The Economist*. La vieille hostilité [ethnique] ne suffit pas, à elle seule, à expliquer ces meurtres impitoyables." Si les Tutsis et les Hutus présentent certaines dissemblances morphologiques, ils cohabitent depuis des siècles, parlent la même langue et ont la même cul-

ture. L'article compare la différence entre les deux tribus à celle qui existe entre les Écossais et les Anglais. "Et voilà qu'ils se battent, non pas avec des armes impersonnelles, mortiers ou fusils à longue portée, mais avec des machettes, des hoes ou des gourdins, voire à mains nues. On se tue entre voisins, et même entre amis d'enfance. On massacre indistinctement les hommes, les femmes et les enfants. Pourquoi? Nul ne semble être en mesure de le dire."

La disparition des oiseaux: un avertissement

Si les espèces résistantes (les moineaux, les martins et les corneilles) pullulent même dans des conditions difficiles, la plupart des oiseaux ne s'en sortent pas aussi bien. Sur les 9 600 espèces recensées dans le monde, 70 % sont sur le déclin, et



1 000 sont menacées d'extinction. "Outre les disparitions en elles-mêmes, ce qui est alarmant, c'est qu'à la différence de nombreuses formes de vie, les oiseaux sont des indicateurs particulièrement fiables de la santé d'autres espèces... et d'écosystèmes tout entiers, explique la revue *World Watch*. Ce que nous observons n'est pas un simple avertissement d'une dégradation imminente, mais une partie de cette dégradation elle-même, une déchirure du tissu écologique qui assure la santé de la planète." Les oiseaux empêchent la prolifération d'animaux et d'insectes nuisibles, participent à la pollinisation des plantes et contri-

buent au reboisement en disséminant des graines par leur déjection. Or, l'homme menace leur existence et détruit leur habitat en modifiant le paysage: il abat les forêts, convertit les prairies en pâturages ou en terres cultivées, assèche les marécages et raye de la carte des régions entières par la construction d'immenses barrages. Sans parler des hécatombes plus directes provoquées par la chasse, l'emploi abusif de substances chimiques, les déchets toxiques et les marées noires. "Le rythme d'extinction d'espèces d'oiseaux, mais aussi d'espèces animales et végétales, semble devoir s'accélérer rapidement", fait observer l'article.

Mères adolescentes

Selon les estimations de *Populi*, une revue du Fonds des Nations unies pour la population, chaque année, plus de 15 millions d'accouchements dans le monde concernent des femmes de 15 à 20 ans. Ce chiffre n'inclut ni les grossesses chez les moins de 15 ans, ni les avortements, ni les fausses couches. En Afrique, environ 28 % des femmes ont un enfant avant 18 ans. De l'avis des spécialistes, l'ignorance en matière de sexualité, les mariages précoces, ainsi que les difficultés économiques qui poussent les jeunes Africaines à entretenir une liaison avec un vieux protecteur, sont quelques-unes des raisons de l'augmentation du nombre des grossesses chez les adolescentes. "Non seulement les adolescentes risquent deux fois plus de mourir pendant la grossesse ou à l'accouchement que les femmes de 20 à 34 ans, précise *Populi*, mais leurs nouveau-nés aussi sont plus susceptibles de mourir."

L'ordinateur au secours des non-entendants

Un système informatique qui vient d'être mis au point pourrait

bientôt aider les sourds à parler normalement. Pour eux, apprendre à parler revient presque à acquérir une langue étrangère. C'est cette constatation qui a incité le Centre de recherche sur les technologies du langage de l'université d'Édimbourg, en Écosse, à inventer ce système, qui analyse la parole de l'élève et lui indique instantanément les corrections à apporter pour une prononciation exacte, explique l'Agence France-Presse. En outre, le programme inclura une série de leçons destinées à aider l'élève à améliorer progressivement l'intonation et le rythme de ses phrases. Le système est également adaptable à l'enseignement des langues étrangères aux sourds.

Un train victime des vestiges de la Première Guerre mondiale

Un vestige de la Première Guerre mondiale a fait dérailler l'orgueil des chemins de fer français, le T.G.V., sur la nouvelle ligne qui relie Paris à Valenciennes, dans le nord de la France. L'accident est dû à l'effondrement brutal d'une cavité souterraine non détectée, explique *Le Monde*. Il s'est produit sur le site de la bataille de la Somme, l'une des plus sanglantes de la guerre 1914-1918. Bien que pour ainsi dire impossibles à déceler en surface, galeries souterraines, tranchées enterrées et cratères d'obus, autant de vestiges de la guerre des tranchées, font du sous-sol de toute la région un véritable gruyère. Des équipes de techniciens ont été envoyées pour passer l'ensemble de la voie au peigne fin, afin d'identifier toute autre zone à risque et de procéder aux travaux de renforcement nécessaires.

Armes de poing: le carnage

Combien de personnes ont-elles été assassinées à l'arme de poing en 1992? Treize en Australie, 128 au

Canada, 33 en Grande-Bretagne, 60 au Japon, 36 en Suède, 97 en Suisse et pas moins de 13 220 aux États-Unis, selon des chiffres publiés récemment. On lit dans *International Herald Tribune* qu'en 1991 les homicides, les suicides et les accidents par armes à feu ont fait 38 317 victimes aux États-Unis, soit plus de 100 décès par jour. Le président américain Bill Clinton a parlé d'un hôpital où le nombre d'admissions pour blessures par balles est passé de 449 à 1 220 en cinq ans seulement. Malgré ce carnage, on continue de produire une arme de poing toutes les 20 secondes.

Ours réfugiés

Les hommes ne sont pas les seuls à fuir les ravages de la guerre. "Éfrayé par les conflits incessants qui déchirent l'ex-Yougoslavie, l'ours brun quitte les grandes forêts d'arbres à feuilles persistantes de Bosnie et met le cap au nord, en direction



de l'Italie, signale *New Scientist*. Les écologistes italiens et slovènes unissent leurs efforts pour tenter de protéger les ours réfugiés." Toutefois, ces plantigrades en migration doivent affronter d'autres dangers d'origine humaine. Plusieurs ont été tués par des voitures sur les autoroutes italiennes et slovènes. D'autres ont été victimes des braconniers, ou abattus après avoir attaqué du bétail. En Slovénie, la loi autorise les fermiers à tuer les animaux qui endommagent leurs cultures ou qui s'en prennent à leurs bêtes. Des fonds ont été réunis pour nourrir les ours et les aider ainsi à rester dans les zones protégées.

Réfugiés: un sort peu enviable

L'année 1993 a vu une forte augmentation du nombre des réfugiés dans le monde, le chiffre total dépassant les 20 millions. Tel est le constat de Mme Sadako Ogata, haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés. Lorsqu'elle a pris ses fonctions, en 1991, ils n'étaient que 15 millions. L'instabilité politique et les conflits ethniques sont les principales raisons du phénomène, signale le journal allemand *Süddeutsche Zeitung*. Il semble cependant que les réfugiés n'aient pas un sort plus enviable que chez eux. Comment cela? Dans leur pays d'accueil, explique Mme Ogata, ils sont de plus en plus souvent la cible de violences. Et d'ajouter que la haine raciale et le mépris pour les étrangers deviennent des fléaux courants.

Dangereuses festivités

"Le nombre des homicides augmenté de 58 % à l'époque du carnaval", signale le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*. Durant ces cinq jours, on a enregistré à São Paulo "79 homicides et 124 tentatives de meurtre", auxquels s'ajoutent 2 227 vols (277 en 1993) et 807 agressions (282 en 1993). "Les voleurs s'en sont pris à des maisons, à des établissements commerciaux, à des usines et à des gens dans la rue." Il y a eu également 37 suicides et 25 viols. "À Rio de Janeiro, la police a signalé que les actes de violence ont augmenté de 14 % par rapport au carnaval de 1993. Il s'est produit 63 assassinats, soit 10 de plus que l'année dernière." Dans le *Jornal do Brasil*, Dom Eugênio de Araújo Sales, cardinal-archevêque de Rio de Janeiro, a écrit ceci à propos des "risques du carnaval": "L'Église ne condamne pas le carnaval en tant que divertissement et manifestation de joie, tous deux très importants pour l'équilibre psychologique. Ce qu'elle condamne, ce sont les transgressions de la loi morale, à laquelle nous sommes soumis que nous le voulions ou non."

Fraude scientifique? Votre article "Des scientifiques qui mènent les gens en bateau" (8 janvier 1994) a retenu mon attention. Il apparaît que les scientifiques impliqués dans cette affaire ont commis une simple erreur, qu'ils ont corrigée par la suite. C'est ainsi qu'est censée fonctionner la science, mais le titre de votre article laisse entendre qu'il y a eu quelque tromperie. Le fait que la calotte du crâne en question s'est révélée celle d'un âne ne remet nullement en cause l'authenticité d'autres découvertes, telles que le célèbre squelette "Lucy". Nous savons que ces créatures ont bel et bien existé.

M. P., États-Unis

Nous ne mettons pas en cause l'honnêteté des auteurs de cette découverte. Du reste, nous avons cité les propos du professeur Moyà lui-même et signalé sa franchise. À travers cette affaire, nous avons voulu expliquer que la vérité scientifique est souvent sacrifiée à des intérêts individuels, politiques et nationalistes. Par ailleurs, si l'existence de fossiles est un fait avéré, rien ne prouve que ces créatures étaient les ancêtres de l'homme. "Lucy", par exemple, avait un cerveau trois fois plus petit que celui d'un humain. Il est clair qu'elle appartenait à une espèce de singe aujourd'hui éteinte, rien de plus. — Les éditeurs.

États de dépendance Merci de tout cœur pour le dossier "Les états de dépendance: que cachent-ils?" (22 avril 1994). Je l'ai lu deux fois, de la première à la dernière ligne. Il faut vous dire que je souffre de troubles alimentaires. Je vais beaucoup mieux depuis que je suis un traitement dans une clinique, mais je dois encore souvent me faire violence. Ces articles ont renforcé ma détermination.

T. S., Allemagne

Je suis moi-même ancienne toxicomane et alcoolique, et les conseils que vous donnez pour s'affranchir d'une dépendance sont vraiment adaptés. J'ai aussi été motivée par le fait d'être consciente que la dépendance est une 'barrière spirituelle' puisqu'il est impossible d'être totalement pur aux yeux de notre Créateur.

M. G., France

Il y a six ans et demi, j'ai perdu un fils cocaïnomane. Après avoir surmonté une si grande douleur, j'étais prête à affronter ma propre dépendance à la nourriture. Ayant grandi dans une famille d'alcooliques, j'avais pris l'habitude de manger pour me consoler et étouffer mon chagrin. J'ai essayé des régimes, mais en vain. J'éprouve toutefois un grand soulagement à goûter davantage l'amour inconditionnel de Jéhovah après 20 ans de vie chrétienne. Merci, merci pour ces articles.

S. E., États-Unis

Amendement Je voudrais vous remercier infiniment pour l'article "Ma fuite vers la vérité". (8 février 1994.) J'ai 24 ans et je me trouve au pénitencier de l'État de Washington, dans l'attente de mon exécution. Cet article m'a atteint au vif, et m'a décidé à faire ce qui est droit aux yeux de Jéhovah. Brian Garner a vraiment touché mon cœur.

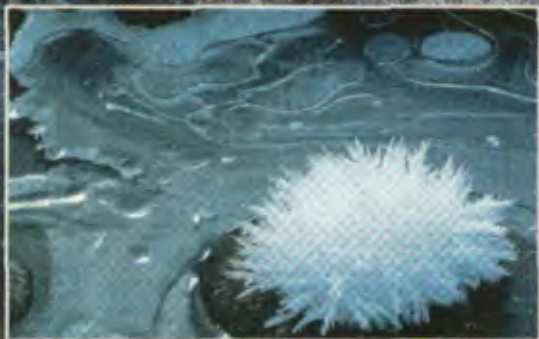
J. B., États-Unis

Je suis détenu dans une prison du Missouri. La décision de M. Garner de se constituer prisonnier après avoir appris la vérité m'a incité à faire de même. Cela montre l'influence que votre organisation peut avoir sur les gens sincères et réceptifs. Il est facile de se rendre compte que c'est seulement en exerçant la foi en Dieu qu'on trouve la véritable liberté.

W. B., États-Unis

Il y a un an, je détournais des fonds des entreprises pour lesquelles je travaillais. J'ai volé des centaines de milliers de yens, ce que personne n'aurait imaginé de la part d'une fille de 20 ans. Cependant, j'étudiais la Bible avec les Témoins de Jéhovah, et ma conscience a commencé à me condamner. J'ai donc restitué l'argent et avoué mes malversations. On m'a reprise sévèrement, mais aucune poursuite n'a été engagée contre moi. Je suis profondément reconnaissante pour cet article, car il m'a aidée à prendre conscience une fois de plus de la profondeur de la miséricorde de Jéhovah.

S. M., Japon



Quel artiste se cache derrière **LE GIVRE?**

QUAND l'air saturé de vapeur se refroidit le soir, il ne peut retenir toute l'eau; l'excédent se condense en rosée. Mais que la température tombe en dessous de zéro, et l'excédent se transforme en glace sans passer par le point de rosée. Les cristaux ainsi produits forment des plaques et ressemblent à des cristaux de neige. La dentelle d'une géométrie surprenante qu'ils composent sur les vitres des maisons est un ravissement. De l'art consommé.

Il existe cependant une forme encore plus spectaculaire de cristaux de glace: le givre. Lorsqu'elles se dressent dans la nature en de

véritables parterres, ces pointes creuses et hexagonales offrent un magnifique spectacle et méritent leur nom de fleurs de glace. Un matin, alors que le soleil se levait sur le parc national de Yosemite, en Californie, il en fleurissait sur les rochers du Merced, la rivière qui coule dans la vallée du Yosemite. Là aussi, du grand art... et le résultat des lois physiques qu'a établies le Créateur de l'univers. "Tu es digne, Jéhovah, oui, notre Dieu, de recevoir la gloire, et l'honneur, et la puissance, parce que c'est toi qui as créé toutes choses, et c'est à cause de ta volonté qu'elles ont existé et ont été créées." — Révélation 4:11.

La Bible est-elle un livre comme les autres?

Si tel est le cas, pourquoi a-t-elle été si violemment attaquée tout au long de l'Histoire? Peut-on avoir confiance dans la Bible? Les miracles qu'elle relate se sont-ils vraiment produits? La science la réfute-t-elle?

Le livre *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?* apporte des réponses à ces questions. Il a fait forte impression sur un bibliothécaire et enseignant de Budapest. Dans une lettre adressée au Bureau des Témoins de Jéhovah de Hongrie, il explique:

“Un des livres de poche que vous diffusez a éveillé mon intérêt. Il s'intitule *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?* Dans mon établissement, j'enseigne la Bible à un groupe d'élèves. Malheureusement, je n'ai pu me procurer votre ouvrage nulle part. Vous serait-il possible de m'en envoyer 30 exemplaires, afin qu'un nombre toujours plus grand de jeunes se tournent vers Jésus Christ et découvrent le chemin de la vie véritable?”

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire de ce livre cartonné de 192 pages ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



LA BIBLE | Parole de Dieu ou des hommes?

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 décembre 1994

La prospérité matérielle Gage de bonheur?



LA PROSPÉRITÉ MATÉRIELLE

Gage de bonheur? 3-9

La prospérité matérielle est-elle la solution aux problèmes du monde? Sinon, quelle est-elle?



Savez-vous écouter? 10

Comment faire preuve de plus de compréhension quand on vous parle.



Dieu nous récompense-t-il? 18

Peut-on s'attendre à être récompensé quand on fait la volonté de Dieu?

La poursuite de la prospérité matérielle	3
La prospérité matérielle est-elle un gage de bonheur?	4
Le bonheur assuré	7
La lente asphyxie des mégalo-poles	13
Mots croisés	14
Les jeunes s'interrogent... Devrais-je suivre la mode?	15
Un nouveau message pour un Nouveau Monde	20
Le facteur Rhésus et vous	23
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Pourquoi je ne fête pas Noël"	31
"Le passé est effacé"	32



La poursuite de la prospérité matérielle

DE NOTRE CORRESPONDANT À TAIWAN

L'ARGENT ne fait pas le bonheur! Même si la plupart des gens partagent plus ou moins cet avis, beaucoup recherchent inlassablement les richesses matérielles avec l'idée qu'elles les rendront plus heureux. Et pourquoi pas, après tout? La solution à quantité de problèmes que rencontre l'humanité ne semble-t-elle pas résider dans la réussite matérielle et la prospérité?

Essayons d'imaginer ce qui changerait dans le monde si chaque homme, chaque femme et chaque enfant jouissaient de la prospérité matérielle. Les humiliations et les souffrances qui affligent les millions d'habitants des bidonvilles et des ghettos seraient oubliées. On n'entendrait plus parler du phénomène des sans-abri, ce fléau qui n'épargne aucun pays, riche ou pauvre.

Et que dire de la santé, si nécessaire au bonheur? La médecine progresse à pas de géant, mais de moins en moins de gens peuvent s'offrir ses services. Par ailleurs, la faim et la malnutrition sont toujours le lot quotidien de millions de personnes. Si la prospérité régnait partout dans le monde, chacun pourrait être en meilleure santé et donc plus heureux, n'est-ce pas?

La terre elle-même s'en porterait mieux. Pourquoi? Actuellement, l'environnement se dégrade sous l'action de polluants nocifs qui

proviennent en partie de la combustion de produits fossiles. Des formes d'énergie plus propres existent, mais leur coût trop élevé constitue, dit-on, l'un des obstacles à la mise en œuvre des techniques permettant leur exploitation. Ce sont aussi des facteurs essentiellement économiques qui seraient à l'origine d'une autre grave menace pesant sur l'environnement: la destruction des forêts tropicales humides.

Puisqu'il semble qu'elle permettrait de résoudre tant de problèmes et d'atténuer tant de souffrances, il n'est pas étonnant que la prospérité matérielle soit depuis longtemps associée au bonheur. Ainsi, à la "Bonne et heureuse année!" que s'échangent traditionnellement les Occidentaux le jour de l'An répond le "*Kung hsi fa tsai*" ("Puisses-tu devenir riche!") des Chinois à l'occasion de la nouvelle année lunaire. Incontestablement, le monde dans lequel nous vivons accorde une très grande importance, si ce n'est la priorité, à la poursuite de la prospérité matérielle. Elle est souvent l'étalon avec lequel se mesure la réussite ou l'échec.

Si l'acquisition et la jouissance de biens matériels ne sont pas nécessairement mauvaises en elles-mêmes, sont-elles pour autant un gage de bonheur? Quel prix faut-il leur accorder? La prospérité matérielle est-elle vraiment le secret d'un monde meilleur?



La prospérité matérielle est-elle un gage de bonheur?

“**S**UR la cinquantaine d'élèves que comptait notre école, seulement un ou deux avaient des chaussures”, se rappelle Poching, 45 ans, qui a grandi dans le sud de Taïwan dans les années 50. “C'était au-dessus de nos moyens. Pourtant, nous ne nous sommes jamais sentis pauvres. Nous avions tout ce qu'il nous fallait.”

C'était il y a une quarantaine d'années. Depuis, la vie a bien changé pour Poching et pour les 20 millions d'habitants de cette île. Selon le livre *La République de Chine à Taïwan: faits et chiffres* (angl.), “Taïwan est passé d'une société agricole à une société industrielle bourdonnante”. À la fin des années 70, il avait acquis le statut de “société stable et prospère”.

De fait, les signes de prospérité sont omniprésents à Taïwan. Entre les gratte-ciel de bureaux ultramodernes qui ont poussé comme des champignons à travers toute l'île et les

voies express encombrées de coûteuses voitures importées, la réussite de Taïwan fait des envieux parmi les autres pays en développement. Selon le *China Post*, principal journal anglophone du pays, “les Taïwanais connaissent le niveau de vie le plus élevé de l'histoire de la Chine”.

“Une multitude de problèmes épineux”

La prospérité matérielle a-t-elle apporté aux Taïwanais le bonheur et la satisfaction véritables? Si elle fait incontestablement la fierté de beaucoup, cette belle histoire a son revers. En effet, selon *China Post*, “cette abondance a engendré une multitude de problèmes épineux”. Taïwan doit payer le prix de son opulence.

À propos des “problèmes épineux” que rencontre cette île autrefois relativement éparignée par la criminalité, *China Post* fait l'observation suivante: “Ces dernières années, notre

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Bouckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

société prospère a enregistré une augmentation alarmante de la criminalité et des troubles, qui font peser une menace grandissante sur la vie et les biens de tous les citoyens respectueux des lois." Dans un article intitulé "La richesse fait de Taïwan un pays de luxe", *China Post* dénonce le phénomène de la multiplication des "bars et restaurants à filles" et des maisons de prostitution illégales opérant sous le couvert de salons de coiffure. Les extorsions de fonds et les enlèvements avec demande de rançon sont un autre sujet de préoccupation. Un journal a parlé des rapt d'enfants comme de la "nouvelle industrie florissante de Taïwan". Beaucoup se livrent à ces

actes délictueux pour rembourser des dettes de jeu ou d'autres pertes financières.

Les enfants ne sont pas seulement dans le camp des victimes innocentes. Ils prennent une part de plus en plus active à ces forfaits. Des rapports indiquent qu'en 1989 les délits commis par des jeunes ont augmenté de 30 %. Certains attribuent ce phénomène à l'effondrement de la famille, ce que semble confirmer les chiffres. Par exemple, entre 1977 et 1987, le nombre des mariages a diminué et le taux de divorces plus que doublé. Quand on sait l'importance que la culture chinoise accorde traditionnellement à la famille dans un cadre stable, on comprend l'inquiétude



L'abondance matérielle a transformé des bourgades en grandes villes pleines de bruit, de mouvement et de lumière.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin melanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, D6 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

qu'inspire à beaucoup cette détérioration des conditions.

La racine du problème

On a avancé plusieurs hypothèses pour expliquer la dégradation de l'ordre social au sein d'une société prospère. Certains, plutôt philosophes, y voient la simple rançon de la réussite. Mais accuser la réussite ou la prospé-

“Quand on est au chaud et bien nourri, les pensées se tournent vers les excès et les désirs de la chair.”

Proverbe chinois.

rité revient à rendre la nourriture responsable de la glotonnerie. Tous ceux qui mangent ne sont pas plus des gloutons que les riches ne sont tous des matérialistes ou des voleurs. En elle-même, l'abondance matérielle n'est pas cause de délinquance et de désordre social.

Un éditorial de *China Post* a mis le doigt sur un facteur déterminant. “Au fil des décennies, y lisait-on, nous avons trop insisté sur le développement matériel. Cette orientation est responsable du déclin des valeurs morales et spirituelles dans notre société aujourd'hui.” (C'est nous qui soulignons). Oui, à mettre trop l'accent sur la poursuite des biens matériels, on crée un esprit matérialiste et cupide, on encourage l'égoïsme. Et l'effondrement de la famille ainsi que la prolifération des troubles sociaux s'ensuivent. Bien qu'elles remontent à 2000 ans, ces paroles de la Bible restent vraies: “L'amour de l'argent [non l'argent lui-même] est la racine de toutes sortes de choses mauvaises.” — 1 Timothée 6:10.

Un phénomène mondial

Des milliers de Taïwanais ont émigré en quête de paix, de tranquillité... et de sécurité. Cependant, les problèmes que nous venons

d'évoquer ne sont pas propres à Taïwan; ils existent partout dans le monde.

Il y a quelques années, une étude a révélé que le comté le plus riche de Californie présentait le taux de divorces le plus élevé des États-Unis. Environ 90 % des transactions immobilières réalisées dans certaines parties de ce comté étaient le résultat de mariages brisés. Le taux de suicides y était deux fois plus élevé que la moyenne nationale. Le taux d'alcoolisme était l'un des plus forts du pays, et on disait qu'il s'y trouvait plus de psychiatres et de psychothérapeutes par habitant que nulle part ailleurs aux États-Unis.

Jésus Christ a énoncé une vérité fondamentale quand il a dit: “L'homme devra vivre, non pas de pain seulement, mais de toute déclaration qui sort de la bouche de Jéhovah.” (Matthieu 4:4). Quelle que soit leur abondance, les possessions matérielles ne permettent pas de satisfaire tous les besoins ni ne sont un gage de bonheur. C'est souvent le contraire qui se passe. Comme le dit un proverbe chinois, “quand on est au chaud et bien nourri, les pensées se tournent vers les excès et les désirs de la chair”. Témoin ce qui se passe à Taïwan et ailleurs: la prospérité matérielle seule est souvent le prélude à la décadence morale et sociale, avec son cortège de problèmes.

À quelle condition la prospérité matérielle peut-elle donc contribuer à un bonheur véritable et durable? L'article suivant répondra à cette question.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Peut-on sauver l'atmosphère?

De l'aide pour les victimes du drame rwandais

L'Église catholique en Afrique

LE BONHEUR

assuré

“**H**EUREUX ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels”, a dit Jésus Christ (Matthieu 5:3). Contrairement à la sagesse populaire, Jésus enseignait que c’était la satisfaction des besoins spirituels, et non celle des désirs matériels, qui était déterminante pour connaître le bonheur. Celui qui tient compte de ces paroles de Jésus est assuré de trouver le bonheur.

Cependant, être conscient de ses besoins spirituels ne signifie pas simplement savoir qu’ils existent. Bien souvent, un besoin insatisfait est source d’inquiétude et d’amertume, non de bonheur. “L’attente différée rend le cœur malade”, dit un proverbe de la Bible (Proverbes 13:12). Ainsi, pour être heureux, il faut faire en sorte d’identifier puis de satisfaire ses besoins spirituels. Mais comment?

C’est là que la Bible intervient, car elle seule répond aux questions que beaucoup se posent longtemps sans trouver de réponses satisfaisantes. Ne vous êtes-vous jamais demandé, par exemple, quel est le but de la vie, pourquoi nous sommes sur la terre ou ce que l’avenir nous réserve? Outre qu’elle fournit des réponses valables à ces interrogations, et à bien d’autres, la Bible est un guide qui permet à des millions de personnes d’affronter les situations complexes de la vie moderne, situations qui, souvent, entravent notre recherche du bonheur. “Ta parole [celle de Dieu] est une lampe pour mon pied, et une lumière pour ma route”, a écrit le psalmiste (Psaume 119:105). Croyez-le, la Bible est un guide sûr pour trouver le bonheur. Témoin les deux faits suivants:

De l’amertume au bonheur conjugal

Le mariage peut être une source de bonheur ou de chagrin. Pour beaucoup, malheureusement, il est synonyme de chagrin. Cependant, la mise en pratique des conseils bibliques a apporté le bonheur dans de nombreuses unions auparavant douloureuses.

C’est ce qui s’est passé pour Yungk’un et Meihsiu. “Nos sept premières années de mariage n’ont pas été heureuses, confie Yungk’un. Je passais très peu de temps avec ma femme et mes deux filles. Il faut dire que je restais souvent dormir sur mon lieu de travail.” Bien que ne manquant de rien sur le plan matériel, ils n’étaient pas heureux. “En dehors du fait qu’il prenait soin de nous matériellement, ajoute Meihsiu, mon mari me laissait assumer toutes les charges familiales. Je lui en voulais beaucoup.” Ils songeaient même à se séparer.

Yungk’un avait d’autres ennuis familiaux. À cause d’une vieille histoire, il ne parlait plus à sa sœur depuis sept ans, alors qu’ils habitaient à moins de 100 mètres l’un de l’autre. Aujourd’hui, pourtant, il est heureux en ménage et entretient d’excellents rapports avec sa sœur. Que s’est-il passé?

“Ma femme et moi avons commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah et à assister à leurs réunions bibliques hebdomadaires”, explique Yungk’un. Sa sœur a fait de même. Ils ont entrepris d’appliquer ce qu’ils apprenaient et ont été surpris des résultats. Yungk’un a trouvé un emploi qui lui permettait de subvenir non seulement aux besoins matériels des siens, mais aussi à leurs besoins



spirituels et affectifs. Aujourd'hui, toute la famille est heureuse et unie.

Elle a trouvé un but dans la vie

Les spécialistes de la nature humaine disent que pour être heureux il faut avoir une raison de vivre, un but dans l'existence. Une vie axée sur la poursuite égoïste de biens matériels ne satisfait pas ce besoin. C'est ce qu'a constaté Lini, 26 ans.

“Je travaillais 12 heures par jour, sept jours sur sept, raconte-t-elle. Mon objectif était d'ouvrir un grand salon de beauté.” Bien que sur le point de réaliser son rêve, elle ressentait un vide dans son existence. “Je me demandais quel était le but de la vie, dit-elle. Se limitait-il à travailler pour gagner de l'argent?”

Un jour, quelqu'un est venu dans son magasin et lui a justement posé cette question, avant de lui dire que la Bible pouvait y répon-

dre. Quoiqu'elle n'ait jamais lu la Bible, elle a accepté de consacrer une heure par semaine à l'examiner.

Cette étude hebdomadaire lui a appris que la Bible avait prédit nombre des choses qu'elle observait quotidiennement. Elle a été surprise de la précision avec laquelle avaient été décrits à l'avance les comportements qui régnaient autour d'elle, à savoir que “les hommes [seraient] amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, intraitables, calomnieux, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, entêtés, gonflés d'orgueil, amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu”. Elle a pris connaissance d'autres prophéties relatives aux souffrances sans précédent causées par les guerres, les famines et les



Le Créateur se propose de faire de la terre un paradis.

catastrophes naturelles à travers le monde. —
2 Timothée 3:1-5; Matthieu 24:7, 12.

Lini a ensuite appris quelque chose qui lui a procuré une grande joie: ces conditions mondiales qui souvent privent les gens du bonheur indiquent qu'une nouvelle ère de l'histoire humaine est proche (Matthieu 24:3-14). Elle a également lu dans la Bible que le Créateur de l'homme se propose d'établir sur la terre un monde nouveau, dans lequel prévaudra partout une prospérité matérielle comme l'homme imparfait n'en a jamais connu (Psaume 72:16; Ésaïe 65:17, 18, 21, 22). Cette société prospère ne sera pas enta-

chée par la cupidité, l'égoïsme et le matérialisme, avec toutes leurs conséquences détestables (Psaume 37:9-11, 29; 1 Corinthiens 6:9, 10). Lini a été enthousiasmée de lire ces lignes dans la Bible: "Selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels la justice doit habiter." — 2 Pierre 3:13.

Le bonheur vous attend

Au lieu de consacrer tout son temps à la poursuite d'objectifs matériels, Lini en passe désormais une bonne partie à parler de ce qu'elle a appris. Aimerez-vous en savoir davantage sur ces merveilleuses promesses? Aimerez-vous découvrir comment la Bible peut vous aider à trouver le bonheur, comme Lini, Yungk'un, Meihsiu et des millions d'autres? Les Témoins de Jéhovah sont tout disposés à vous y aider.

Savez-vous écouter?



SUPPOSEZ que vous ayez les moyens de faire un présent d'une grande valeur à chaque personne de votre entourage. Toutes seraient certainement heureuses et reconnaissantes. Eh bien, vous *pouvez* leur offrir un cadeau précieux, quelque chose de vraiment indispensable. Cela ne vous coûtera pas un centime. De quoi s'agit-il? De votre attention. La plupart des gens désirent qu'on soit attentif à ce qu'ils disent, et ils expriment en retour de la gratitude. Mais, pour prêter une attention de qualité, il faut savoir écouter.

Que vous soyez un père, une mère, un employeur, ou que votre fonction vous amène à guider et à conseiller, il vous faut savoir écouter, car vous risquez de perdre votre crédit si vous êtes pris en défaut dans ce domaine.

Même si l'on ne vous demande pas conseil très souvent, il est indispensable que vous sachiez écouter, par exemple quand un ami vient chercher du réconfort auprès de vous. Comme le montre un proverbe de la Bible, il peut être humiliant de ne pas écouter avant de parler (Proverbes 18:13). Comment allez-vous montrer que vous savez écouter?

Soyez attentif

Pour savoir écouter, il faut tout d'abord s'identifier à son interlocuteur, ressentir ce qu'il ressent. Le *Petit Robert* définit ainsi le verbe écouter: "S'appliquer à entendre, prêter son attention à." On peut donc dire que savoir écouter implique davantage que simplement entendre. Il s'agit de prêter attention et de partager les pensées et les sentiments de son interlocuteur.

Il vous faut donc vous absorber dans ce que l'on vous dit, ne pas laisser votre esprit vagabonder. Le simple fait de réfléchir à la façon dont vous allez répondre vous empêche d'écouter. Disciplinez-vous de manière à vous concentrer sur les paroles de votre interlocuteur.

Regardez celui qui vous parle. Si vos yeux se portent ailleurs, vous donnerez l'impression de vous désintéresser de ses propos. Observez ses gestes et son attitude corporelle. Sourit-il ou fronce-t-il les sourcils? Que lisez-vous dans son regard? De l'humour, de la tristesse, ou de la crainte? Les phrases qu'il ne termine pas ont-elles un sens? Ne vous tracassez pas pour ce que vous allez répondre; cela viendra automatiquement si vous écoutez attentivement.

Tout en écoutant, vous pouvez hocher la tête et user d'expressions telles que 'Je vois' ou 'Je comprends' pour montrer que vous suivez. Cependant, n'en déduisez pas que cela suffira à faire croire que vous écoutez si ce n'est pas le cas. En fait, un hochement de tête saccadé et continu peut trahir une certaine impatience.

C'est comme si vous disiez: 'Dépêche-toi. Viens-en rapidement aux faits.'

Quoi qu'il en soit, ne vous inquiétez pas outre mesure de ce processus. Contentez-vous d'écouter attentivement, et vos réponses seront le reflet de votre sincérité.

Poser de bonnes questions est un autre moyen de montrer que vous êtes concentré sur la discussion. Elles témoignent de votre intérêt. Si des points sont incomplets ou obscurs, demandez des éclaircissements. Par des questions, amenez la personne à préciser sa pensée et à en dire plus. N'ayez pas peur de l'interrompre de temps en temps, mais n'exagérez pas. Pour bien écouter, il faut également bien comprendre. Si vous ne le coupez pas trop souvent, votre interlocuteur appréciera votre désir de saisir pleinement ce qu'il dit.

Soyez compréhensif

On peut ressentir de la sympathie pour quelqu'un, et avoir le plus grand mal à se montrer compréhensif. Lorsqu'une personne affligée s'ouvre à vous, vous empressiez-vous de lui faire des suggestions et de lui proposer des solutions d'un ton optimiste? Êtes-vous prompt à conclure que sa situation n'est pas si pénible comparée à celle de telle ou telle autre personne? Pareils arguments peuvent sembler encourageants, mais ils risquent de produire l'effet contraire.

Plusieurs raisons peuvent vous inciter à cesser d'écouter pour commencer à apporter des solutions. Peut-être pensez-vous que vos suggestions enthousiastes sont exactement celles dont votre interlocuteur a besoin pour retrouver le moral. Ou alors, estimez-vous qu'il est de votre devoir de 'régler le problème', sinon vous n'êtes pas d'un grand secours et ne 'faites pas votre travail'.

Pourtant, la présentation prématurée de tout un éventail de solutions est plutôt décourageante et revient à dire: 'Ton problème me paraît beaucoup plus simple à régler que tu ne le prétends', ou encore: 'Ce qui m'importe avant ton bien-être, c'est que l'on sache que je suis capable de résoudre les problèmes', ou

peut-être: 'Je ne comprends pas ce que tu veux dire, et je n'ai pas envie de comprendre.' De même, si vous comparez les difficultés de votre interlocuteur à celles d'autres personnes, c'est comme si vous lui disiez: 'Tu devrais avoir honte de te mettre dans un état pareil alors qu'il y a des gens qui souffrent davantage que toi.'

Si involontairement vous le découragez, celui qui se confie à vous pensera qu'il n'a pas été entendu, qu'il n'a pas été compris. Peut-être même en conclura-t-il que vous vous croyez supérieur à lui. La prochaine fois, il cherchera du réconfort auprès de quelqu'un d'autre. — Philippiens 2:3, 4.

Que faire à présent si votre ami s'inquiète inutilement? Il se peut, par exemple, qu'il se culpabilise sans raison valable. Devriez-vous vous hâter de le lui dire pour le réconforter? Non, car si vous ne l'avez pas écouté au préalable, cela ne le rassurera pas. Au lieu de se sentir soulagé, il aura l'impression de ne pas s'être déchargé et d'être encore coupable. Henry Thoreau, philosophe du XIX^e siècle, a dit à ce propos: "Il faut être deux pour dire la vérité: un pour l'énoncer et un autre pour l'entendre."

Combien ce conseil de la Bible est approprié: "Tout homme doit être prompt à écouter, lent à parler." (Jacques 1:19). Il est également essentiel de se mettre à la place de celui qu'on écoute. Partagez les sentiments de celui qui se confie à vous. Prenez conscience de l'importance de son problème et de la profondeur de sa douleur. Ne minimisez pas ses difficultés, en disant: 'Bah! ce n'est pas ton jour', ou encore: 'Ce n'est pas si grave que ça!' Contrairement à ce que vous attendez, de telles expressions peuvent accroître ses inquiétudes. De plus, il sera découragé de ne pas être pris au sérieux. Montrez plutôt par vos réponses que vous entendez ce qu'il dit et que vous prenez ses paroles comme l'expression de ce qu'il ressent en ce moment.

Savoir écouter n'implique pas nécessairement être d'accord avec son interlocuteur. Peut-être pensez-vous que celui-ci n'a pas rai-

son de dire: "Je déteste mon travail!" Mais si vous manifestez votre désapprobation ("Tu ne devrais pas penser une chose pareille") ou niez ce qu'il a dit ("Tu ne le penses pas vraiment"), il en déduira que vous ne le comprenez pas. Vos paroles devraient démontrer votre compréhension. À quelqu'un qui déteste son travail, vous pourriez dire: 'Cela doit être éprouvant.' Puis demandez-lui des détails. Ce faisant, vous n'abondez pas dans son sens, mais vous comprenez ce qu'il éprouve sur le moment. Il en retirera la satisfaction d'avoir été écouté, d'avoir pu exprimer pleinement ses sentiments. On parvient souvent à atténuer une difficulté en en parlant.

Dans le même ordre d'idées, un homme qui dit: "Ma femme doit subir un bilan de santé aujourd'hui" peut vouloir dire: "Je suis inquiet." Montrez par votre réponse que vous le comprenez. Il se rendra compte que vous voyez au delà des mots, ce qui sera plus réconfortant que de faire celui qui n'a pas compris, d'affirmer le contraire ou de le reprendre en lui disant qu'il ne devrait pas s'inquiéter. — Romains 12:15.

Les bons auditeurs savent aussi parler

L'ouvrage *L'art de la conversation* (angl.) évoque les gens qui écoutent mais parlent très peu, "pensant afficher une réserve de bon ton". Cette attitude oblige la personne qui est en face à entretenir la conversation, ce qui est impoli. Inversement, il est tout aussi ennuyeux et déplacé de la part de votre interlocuteur de ne pas vous laisser placer un mot. Ainsi, tout en vous montrant un auditeur attentif, peut-être l'informerez-vous que vous avez quelque chose d'encourageant à exprimer.

Que pourriez-vous dire? Vous avez écouté respectueusement votre interlocuteur, devez-vous à présent lui donner des conseils? Pourquoi pas, si vous êtes qualifié pour cela. Si vous connaissez la solution au souci de votre ami, il vous faut lui en faire part. Vos paroles auront plus de poids si vous avez pris le temps de l'écouter auparavant. Si vous n'avez pas les aptitudes nécessaires pour lui donner l'aide ou la

direction dont il a besoin, essayez de le diriger vers quelqu'un de mieux placé que vous.

Dans certains cas, votre interlocuteur ne réclame aucun conseil ni n'en a besoin. Prenez garde alors de ne pas gâcher par un flot de paroles supplémentaires le bien que vous lui aurez fait en l'écoutant. Peut-être votre ami s'efforce-t-il seulement d'endurer une situation qu'il ne peut pas changer ou bien a-t-il besoin de temps pour surmonter des sentiments négatifs. Il est venu vous voir pour épancher son désarroi. Vous l'avez écouté. Vous avez partagé ses sentiments, l'avez assuré de votre préoccupation et lui avez dit que vous continuerez de penser à lui et de prier pour lui. Faites-lui savoir qu'il peut revenir quand il veut et que vous ne parlerez à personne de ses confidences. Il a probablement plus besoin d'un tel récon-

fort que de vous voir essayer de résoudre son problème. — Proverbes 10:19; 17:17; 1 Thésaloniciens 5:14.

Qu'elle s'accompagne de conseils ou non, une discussion au cours de laquelle on a su écouter profite aux deux interlocuteurs. Celui qui parle a la satisfaction d'avoir été entendu et compris. Il est réconforté de savoir que quelqu'un se soucie suffisamment de lui pour l'écouter ouvrir son cœur. Celui qui écoute aussi est récompensé; on apprécie son aide. S'il a donné des conseils, ceux-ci ont du poids, car il a attendu d'avoir entièrement compris la situation avant de les formuler. Certes, bien écouter prend du temps. Mais cet investissement en vaut la peine. En accordant toute votre attention aux gens, c'est un cadeau inestimable que vous leur offrez.

La lente asphyxie des mégalofoles

LES mégalofoles: à travers le monde, ces villes gigantesques se développent, drainant des millions de personnes à la recherche d'un emploi, d'un logement et des commodités de la vie urbaine. Mais le prix à payer est élevé. Le simple fait de respirer l'air de ces villes tentaculaires devient de plus en plus dangereux pour la santé.

Un récent rapport du P.N.U.E. (Programme des Nations unies pour l'environnement) et de l'Organisation mondiale de la santé montre que la pollution atmosphérique dans 20 des plus grandes villes du monde empire de façon alarmante. La revue *Our Planet*, publiée au Kenya par le P.N.U.E., dit à ce propos: "Dans certains cas, la pollution de l'atmosphère est aussi toxique que l'était le terrible 'smog' de Londres il y a 40 ans." Dans ce domaine, les plus touchés sont les habitants de Mexico, mais les dizaines de millions d'habitants de villes telles que Bangkok, Le Caire, Pékin et São Paulo ne sont guère mieux lotis.

À quel point l'air de ces villes est-il nocif? En fait, des concentrations importantes de polluants parmi les plus redoutables, tels que

l'anhydride sulfureux, le monoxyde de carbone et le plomb, sont dangereuses à plus d'un titre. Les effets sur l'organisme sont nombreux: difficultés respiratoires et troubles cardiovasculaires, accidents neurologiques et même lésions médullaires, hépatiques ou rénales.

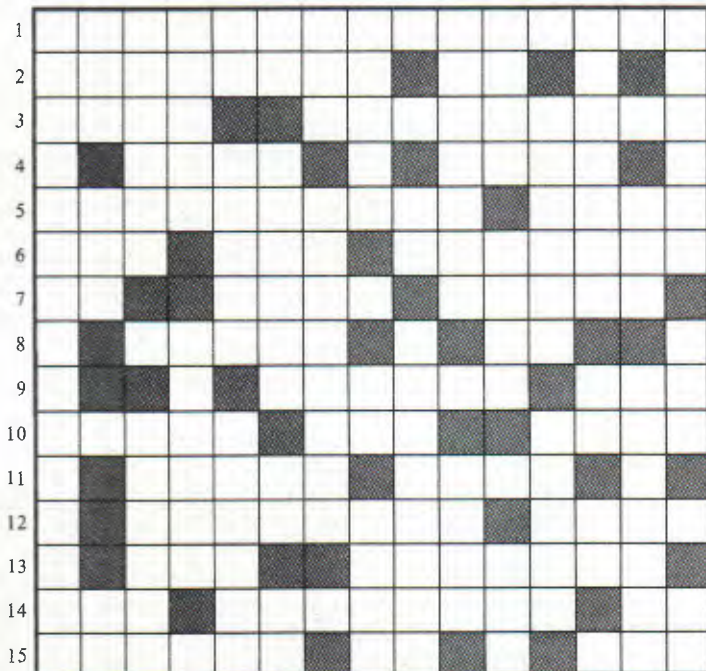
D'où cette pollution provient-elle? Selon *Our Planet*, dans ces villes les seuls véritables responsables sont les véhicules à moteur. Leur nombre dans le monde avoisine actuellement les 630 millions; or, on s'attend à ce qu' "il soit multiplié par deux dans les 20 ou 30 années à venir, principalement en zones urbaines". L'atmosphère citadine a donc un sombre avenir. Pour ne rien arranger, peu de mesures préventives sont prises, car, comme l'indique le rapport, dans la plupart des mégalofoles "on n'est guère conscient de la gravité du problème". En conséquence, il n'est pas étonnant que *Our Planet* encourage vivement ces villes à prendre de toute urgence des dispositions visant à purifier l'atmosphère. Si cela n'est pas fait, on peut craindre pour l'avenir. "Les conditions atmosphériques continuant à se dégrader, prévoit *Our Planet*, ces villes sont promises à une lente asphyxie."

MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. Méthode d'enseignement [en 2 mots] (Actes 13:15).
 2. Contraire à la morale (Romains 13:13). Pris connaissance (2 Rois 5:7).
 3. Petit golfe (Actes 27:39). Élévation (Psaume 47:9).
 4. Ni noir ni blanc (Ézéchiel 27:18). Exprime la perfection (Ésaïe 11:15).
 5. Informés (Actes 10:17). Un des portiers de la maison de Jéhovah (1 Chroniques 26:1, 7, Jérusalem).
 6. Mère sans mère (Genèse 3:20). Ville fortifiée de la tribu de Nephthali (Josué 19:32, 35). Disciplinées (1 Timothée 3:11).
 7. Sara a nié l'avoir fait (Genèse 18:15). Provoqua des querelles entre les bergers de Guérar et ceux d'Isaac (Genèse 26:19, 20). Nombre des filles d'Abijah (2 Chroniques 13:21).
 8. Aille ailleurs (Jérémie 3:1). Négation (Deutéronome 31:8).
 9. Issue (2 Corinthiens 2:16). D'abord tendre, puis mûr (1 Samuel 19:20).
 10. Ancêtre de Jésus, descendant de Zorobabel (Luc 3:23, 27). Cinquième fils de Gad, aïeul des Érites (Nombres 26:15, 16). Physique ou psychologique, il peut faire très mal (Ézéchiel 26:9).
 11. Ville de refuge, en Basan (Deutéronome 4:41-43). Benjaminite, ancêtre de Mardochee (Esther 2:5, Jérusalem).
 12. Aux environs (Lamentations 2:22). La plus petite (Matthieu 5:18, *Segond*; *ad** p. 613).
 13. Ancien nom de Béthel (Juges 1:23). Se moquaient (Matthieu 9:24).
 14. Il connaît bien son lieu de repas (Ésaïe 1:3). Permis à Éhud de s'enfuir (Juges 3:23). Dans le nom du lieu où Dieu s'était révélé à Jacob (Genèse 35:6, 7).
 15. Allongent (Ésaïe 5:18). Article de notoriété (Deutéronome 17:3). Fit preuve d'audace (Matthieu 22:46).
2. Père de l'un des mandataires chargés de ravitailler le roi Salomon et sa maisonnée (1 Rois 4:7, 8, 18). Un des rois de Madian (Nombres 31:8). Non plus (Zacharie 4:6).
 3. Fait signe (Proverbes 10:10). Rivaliser avec (Proverbes 8:11).
 4. Divisé par trois (Ézéchiel 5:2). Sans restriction (Job 13:5).
 5. Patric de Job (Job 1:1, Jérusalem). Diminutif d'Abiézer (Josué 17:1, 2; Nombres 26:30). D'une belle couleur lumineuse (Juges 5:10).
 6. Ont raillé (Job 30:1). Agréable occupation pour qui est fatigué (2 Samuel 4:5). Mesure de l'âge (Exode 12:5). Dans une énumération (1 Rois 10:4, 5).
 7. Septième lettre grecque (*ad** p. 613). Sert à la manœuvre des navires à voiles (Actes 27:19).
 8. Il doit être juste (Proverbes 16:11). Territoire de Moab (Deutéronome 2:9). N'est pas écrit (Galates 6:6).
 9. Fils et ancêtre de Jésus (Luc 3:23, 28, 29). Injustice grave (Daniel 4:27).
 10. Frappés durement (Juges 20:31). Me rendrai (Nombres 10:30).
 11. Ne la promettez pas (Psaume 89:37)! Associée aux "malheurs" et aux disputes (Proverbes 23:29). Fils d'Issacar (Genèse 46:13).
 12. Dépouille par ruse ou par violence (Psaume 91:6). Malvenu dans un jeu de quilles (Ecclésiaste 9:4).
 13. Abandonnez (Josué 24:20). Exprime la joie, la douleur, la surprise... (Ésaïe 44:16.) Son prêtre fut le beau-père de Joseph (Genèse 41:45).
 14. Venue au monde (Genèse 24:15). Très petites quantités (Job 38:28).
 15. Toujours désagréables (1 Timothée 5:23). Souvent associé aux ongles, comme instrument de défense et d'attaque (Genèse 8:11). A cet endroit (Ruth 1:17).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



SOLUTION PAGE 27

Verticalement

1. Payer la libération [en 3 mots] (Galates 4:5).

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Devrais-je suivre la mode?

C'EST vraiment branché! 'Ouah! c'est génial!' Il est probable que de tels compliments fusent lorsque vos camarades remarquent que vous êtes à la dernière mode. De fait, les modes ont généralement pour effet d'attirer l'attention et de susciter des réactions.

Mais les modes changent également très vite et sont connues pour avoir la vie courte. Une étude de marché a révélé qu'une mode prend d'abord racine au sein de petits groupes de jeunes originaux provocateurs. Tandis qu'elle commence à se répandre, fabricants et annonceurs en font la publicité dans la presse, à la

télévision et à la radio. On paie des musiciens et autres célébrités pour la mettre en valeur et lui donner une certaine crédibilité en l'adoptant. Il arrive que les jeunes eux-mêmes s'en fassent les apôtres avec un zèle de missionnaire. Si cette mode prend, elle est prête à faire fureur chez "la grande majorité des adolescents".

Avec le temps, une mode s'essouffle et finit par être jetée aux oubliettes (*American Demographics*). Toutefois, tant qu'une nouvelle tenue, une danse ou un gadget est dans le vent, il est probable que l'on vous incite vivement à l'adopter. Beaucoup partagent le point de vue de Muriel, 15 ans: "On vous fait sentir que vous êtes mis à l'écart si vous êtes différent."

Suivre la mode peut se révéler très coûteux. Prenez par exemple la mode des pin's qui a éclaté en France il y a quelques années. On lisait dans un article du *New York Times* de 1991: "Il est de rigueur d'avoir sa casquette de base-ball ou les revers de sa veste couverts de petits pin's colorés en émail." Cette mode paraissait inoffensive, mais un pin's griffé coûtait plusieurs dizaines de francs.

Pour être "branché", il ne suffit pas toujours d'y mettre le prix. Par exemple, dans certains milieux il est de bon ton de porter une casquette de base-ball. Mais encore faut-il qu'elle soit de la bonne couleur, représente la bonne équipe, et soit ajustée comme il faut.

Beaucoup de jeunes prennent tout cela très au sérieux. Pour eux, suivre une mode est un moyen de gagner un certain prestige et de se faire accepter. Toutefois, nous verrons qu'adopter une mode n'est pas toujours des plus judicieux.

Considérez vos pas

La Bible ne condamne pas catégoriquement les modes en bloc. Certaines activités en vogue peuvent être convenables, bien qu'elles constituent une mode. Par exemple, lorsque beaucoup se sont mis à pratiquer le jogging il y a quelques années, on a considéré cela comme une mode. Mais qui doutera de la valeur d'un exercice sain et modéré? — Voir 1 Timothée 4:8.

Néanmoins, certaines modes sont ridicules, et d'autres carrément dangereuses. Voilà pour quoi il convient d'écouter l'avertissement de ce proverbe du passé: "Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais le sagace considère ses pas." (Proverbes 14:15). Celui qui est sagace est sage, perspicace. Il ne se met pas à suivre une nouvelle tendance les yeux fermés, juste pour faire comme tout le monde. Avec sagesse, il évalue les conséquences de sa décision.

L'argent peut être un facteur à prendre en compte. Une revue canadienne parle d'une adolescente qui travaille dans la restauration rapide. Pour suivre la mode, elle dépense en vêtements plus de la moitié de son salaire durement gagné. La Bible dit que "l'argent sert à la protection", et il est vrai que nous en avons besoin (Ecclésiaste 7:12). Est-il donc raisonnable de le gaspiller en achetant des articles qui, comme l'écrit une femme, "sont conçus pour être dépassés après une ou deux saisons"?

Une mode peut être dangereuse sur le plan corporel. Il n'y a pas si longtemps, le smurf était en vogue; il a été à l'origine de nombreuses blessures au dos. Qu'en est-il aujourd'hui? Un article de la revue *Rolling Stone* évoque les comportements grotesques auxquels on se livre dans les boîtes de nuit et les concerts de rock, comme plonger de la scène dans les bras de ses fans en délire ou danser en se bousculant et en se cognant les uns contre les autres; en fait de "danse", il s'agit surtout de violence réglée au rythme de la musique. "C'est devenu complètement incontrôlable, se plaint une jeune fille, vraiment incontrôlable." Elle explique que des "danseurs" frénétiques "réquisitionnent la piste de danse, puis se déchaînent, ondulant en décrivant des cercles de plus en plus larges et heurtant de façon imbécile quiconque a le malheur de se trouver à proximité". Peut-être pareil comportement impressionne-t-il certains de vos

camarades. Mais est-ce en fréquentant de tels lieux ou en agissant ainsi que vous obtiendrez la faveur de Dieu, qui ordonne aux chrétiens de "répudier l'impiété et les désirs de ce monde, et [de] vivre avec bon sens"? — Tite 2:12.

Le "piercing" et le tatouage, deux pratiques qui se répandent parmi les jeunes, représentent-ils un danger pour la santé? Les médecins signalent que le non-respect des règles d'hygiène lors d'un tatouage comporte des risques, comme celui de contracter une hépatite, voire le sida. Il faut également penser à la perspective de rester marqué à vie, et ce bien après que la mode aura disparu. Il est vrai que l'on arrive à effacer certains tatouages grâce au laser. Mais ce traitement exige plusieurs séances douloureuses et revient extrêmement cher.



Quelle sera la réaction de vos parents si vous suivez une certaine mode?

Le pire de tout, c'est le préjugé d'ordre spirituel que peuvent causer certaines modes. Bon nombre d'entre elles sont axées sur des célébrités: acteurs, sportifs, musiciens et autres. Est qualifié de "branché" quiconque adopte la tenue et le comportement de ceux qui sont à l'affiche. Mais comment Jéhovah Dieu considère-t-il cette adulation? Comme une forme d'idolâtrie. La Bible fait l'exhortation suivante: "Fuyez l'idolâtrie." (1 Corinthiens 10:14). La plupart des célébrités ne se soucient pas le moins du monde des normes de moralité contenues dans la Bible (1 Corinthiens 6:9-11). Dès lors, pouvez-vous plaire à Dieu si vos actions et votre tenue rendent gloire à ce genre de personnes?

L'image que vous donnez de vous

La Bible demande également aux jeunes d'honorer leurs parents (Éphésiens 6:2). Ne seriez-vous pas plutôt une cause d'opprobre si vous rentriez à la maison bardé de bijoux ou couvert de tatouages? Et qu'en penseraient les autres, vos camarades de classe par exemple? Si vous êtes chrétien, n'auront-ils pas du mal à vous prendre au sérieux le jour où vous essaieriez de leur communiquer votre foi? — Voir 2 Corinthiens 6:3.

Il en va de même si vous adoptez le style des vedettes du rap. Il est vrai qu'en de nombreux endroits la casquette de base-ball est un couvre-chef comme un autre. Par contre, dans certains quartiers urbains, "le contexte social joue un rôle déterminant dans la popularité de certains chapeaux". (*Entertainment Weekly*.) Le fait que vous portiez telles ou telles casquette, veste, baskets ou que vous affichiez toute autre caractéristique du rap risque-t-il de donner l'impression que vous êtes partisan de ce mode de vie? Rappelez-vous que l'amour chrétien "ne se conduit pas avec indécence" ni d'une manière choquante. — 1 Corinthiens 13:5.

Voyez ce qui est arrivé à des adolescentes qui, selon la revue *People*, se moquaient de la sensibilité conservatrice des habitants de leur ville et allaient à l'école en "tenue rap". "Nous voyons ces vêtements sur MTV [une chaîne câ-

blée qui passe des vidéoclips], raconte l'une d'elles. Je pensais qu'ils étaient bien." Cependant, ces tenues à la mode ont soulevé une polémique et donné lieu à des violences raciales.

Voilà pourquoi, étant chrétiens, nous désirons 'nous parer de modestie et de bon sens'. (1 Timothée 2:9.) Cela sous-entend tenir compte des sentiments et des opinions des autres en n'insistant pas sur nos goûts personnels. Cela signifie également éviter des tenues et une conduite que certains pourraient juger extrémistes.

Soyez prudent

Il est entendu qu'il faut considérer chaque mode individuellement. Mais n'oubliez pas que Satan le Diable est le chef de ce monde, et qu'il cherche à "dévorer quelqu'un". (1 Pierre 5:8; Jean 12:31; 1 Jean 5:19.) Il ne fait pas de doute qu'il se sert de certaines modes pour détourner les jeunes de Dieu. Il faut donc être prudent.

En général, il n'est pas sage d'être parmi les premiers à suivre toute nouvelle tendance ou mode; il est de loin préférable de rester classique. D'un autre côté, la Bible nous met en garde contre le fait d'être "juste à l'excès". (Ecclésiaste 7:16.) Vous n'avez très vraisemblablement pas besoin de résister aux changements de style au point de passer pour désespérément démodé, bizarre ou excentrique.

Quand une mode enfreint manifestement les principes bibliques ou va à l'encontre du bon sens, le plus judicieux est de s'en tenir écarté. Bien sûr, il n'est pas facile de se montrer différent de ses camarades. Mais dans son livre *Comment dire non et garder ses amis* (angl.), Sharon Scott pose cette question: "Avez-vous des amis à ce point formidables et qui vous connaissent si bien que ce sont eux qui prennent les décisions à votre place? Probablement pas!" Ne vaut-il pas mieux laisser vos parents et votre conscience éduquée par la Bible vous guider? En agissant ainsi, vous ne serez pas accepté par tous vos camarades, mais vous recevrez l'approbation de Jéhovah qui, à la différence des modes éphémères, peut être éternelle. — Psaume 41:12; Proverbes 12:2.

Dieu nous récompense-t-il?

B IEN entendu. Mais est-il égoïste de servir Dieu en vue de la récompense? Non, car c'est lui qui prévoit de récompenser ses serviteurs fidèles. En fait, étant un Dieu de justice et d'amour, Jehovah se fait une obligation de récompenser ceux qui le servent. Nous lisons dans sa Parole, en Hébreux 11:6: "Pour s'approcher de [Dieu], il faut d'abord croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent." — *Maredsous*.

Celui qui exerce une foi sincère en Dieu gagne son amitié, et cette amitié se traduit par une récompense. Dieu bénit ceux qui recherchent ardemment sa faveur.

Les récompenses sont des marques d'amour

Jehovah récompense ceux qui l'aiment et il veut que nous le sachions. Par exemple, réfléchissez à la façon dont des parents récompensent leur enfant qui accomplit de bon gré différentes tâches à la maison, par amour pour eux. Il est probable qu'ils ne se contentent pas de lui procurer les nécessités de la vie, mais qu'ils le récompensent en lui offrant un cadeau. Certains parents placent même de l'argent à la banque dans le but d'assurer la sécurité financière de l'enfant. De même, Dieu ne ressemble pas à ces gens qui ne manifestent ni reconnaissance ni considération

envers ceux qui leur rendent service par amour ou par fidélité. Jehovah se montre affectueux et attentionné envers ses amis. Si nous avons en lui une foi solide, il nous fait cette promesse: "Non, je ne te quitterai pas; non, je ne t'abandonnerai pas!" — Hébreux 13:5.

Dieu est reconnaissant à tous ceux qui le servent, même s'ils font très peu, et il leur accorde sa faveur en leur permettant de mieux le connaître. C'est ce qui ressort des paroles de Jésus rapportées en Matthieu 10:40-42: "Celui qui vous reçoit me reçoit aussi, et celui qui me reçoit reçoit aussi celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète parce que c'est un prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste parce que c'est un juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donne à boire seulement une coupe d'eau froide à l'un de ces petits, parce que c'est un disciple, je vous le dis en vérité: non, il ne perdra pas sa récompense."

Jésus a été envoyé sur la terre par son Père, Jehovah. Par conséquent, celui qui accueille favorablement les disciples du Christ, qu'ils soient prophètes, justes ou petits, reçoit le Christ, mais également Dieu qui l'a envoyé. Il ne fait pas de doute que cette personne sera bénie; elle ne manquera pas d'être récompensée. Son trésor spirituel grossira. Pour quelle raison? Parce que Jehovah se souvient jusqu'au geste le plus infime



accompli en faveur de son Royaume, et il récompense ce geste. — Hébreux 6:10.

Il est intéressant de noter que Pierre, un disciple de Jésus, lui a demandé franchement si lui et les autres apôtres recevraient une récompense: “Voici, nous avons tout quitté et nous l’avons suivi; qu’y aura-t-il réellement pour nous?” (Matthieu 19:27). Jésus n’a pas considéré que cette question était déplacée; il y a répondu, au contraire, de façon positive: “Quiconque a quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou terres, à cause de mon nom, recevra bien des fois plus et héritera de la vie éternelle.” — Matthieu 19:29.

Des récompenses présentes et à venir

La réponse de Jésus montre que ses disciples sont récompensés aussi bien dans le présent que dans l’avenir. L’une des récompenses présentes est d’appartenir à une famille internationale de frères et de sœurs spirituels en plein accroissement. Alors que les Églises de la chrétienté déplorent l’abandon de leurs fidèles et le manque de soutien, les salles de réunion des Témoins de Jéhovah sont pleines à craquer. Des centaines de milliers de nouveaux Témoins sont baptisés chaque année.

La paix de l’esprit, le contentement et le bonheur que procurent l’amitié et la connaissance de Dieu constituent une autre récompense. La “piété avec la vertu qui consiste à se suffire à soi-même” constitue effectivement un grand gain (1 Timothée 6:6). Celui qui, à l’exemple de l’apôtre Paul, peut dire: “J’ai appris à me suffire [ou à me contenter] dans quelque situation que je me trouve”, celui-là est vraiment heureux. — Philippiens 4:11.

Peu de temps avant sa mort, Paul a parlé d’une récompense à venir pour le “petit troupeau” des disciples oints de Jésus: la résurrection pour la vie céleste. Il a écrit: “Dès maintenant m’est réservée la couronne de justice qu’en récompense le Seigneur, le juste juge, me donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui ont aimé sa manifestation.” — Luc 12:32; 2 Timothée 4:7, 8.

Les millions de disciples de Jésus qui font partie de ses “autres brebis” ont les yeux fixés sur la récompense à venir que sera la vie éternelle sur une terre transformée en paradis (Jean 10:16). Quant à ceux qui viennent à mourir, Jésus a fait à leur propos la promesse que leurs œuvres bonnes leur ‘seront rendues à la résurrection des justes’. — Luc 14:14.

Imaginons-nous la récompense

Bien qu’aucun de nous ne sache parfaitement à quoi ressembleront ces bienfaits, nous pouvons essayer de nous les imaginer. Ne sommes-nous pas capables de ressentir le bonheur qui est décrit en Ésaïe 25:8: “Il engloutira bel et bien la mort pour toujours, et assurément le Souverain Seigneur Jéhovah essuiera les larmes de tous les visages.” Essayons de nous représenter ces paroles d’Ésaïe 32:17: “L’œuvre de la vraie justice devra devenir la paix; et le service de la vraie justice, la tranquillité et la sécurité pour des temps indéfinis.” Oui, tous les humains travailleront ensemble dans une véritable amitié (Ésaïe 65:21-25). Aujourd’hui déjà, moyennant un travail diligent, on sait construire de belles maisons et fabriquer des produits de qualité. Par conséquent, dans le monde nouveau promis par Dieu, les personnes en bonne santé qui vivront dans des conditions parfaites seront capables de produire tout ce qui est nécessaire pour rendre la vie agréable. — Psaume 37:4.

Les récompenses dont Dieu nous gratifie ne sont pas la conséquence de quelque œuvre méritoire de notre part, mais un don que Dieu nous fait par amour, malgré notre état de pécheurs (Romains 5:8-10). Il existe néanmoins un lien entre la récompense à venir et notre conduite. Nous devons rechercher Jéhovah avec ardeur en montrant une foi totale en lui et en cultivant l’endurance (Hébreux 10:35-39). Autrement dit, ‘quoi que nous fassions, travaillons-y de toute notre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, sachant que c’est de Jéhovah que nous recevrons la récompense de l’héritage, celle qui nous est due’. Assurément, Dieu sait nous récompenser. — Colossiens 3:23, 24.

Un nouveau message pour un Nouveau Monde

LE CONTINENT américain a tout d'abord été appelé le Nouveau Monde en 1516. Lorsque Christophe Colomb a "découvert" ce continent en 1492, il a également constaté qu'il était déjà peuplé depuis des centaines d'années. Mais les indigènes allaient faire connaissance avec le christianisme. Quelles en seraient les conséquences pour le Nouveau Monde?

Pendant des siècles, l'Église catholique avait régenté presque totalement la vie des Européens. Elle avait établi des prescriptions et édicté des règles touchant la plupart des activités humaines, et même celles du gouvernement. Cette collaboration entre l'Église et l'État, alliance qui avait engendré les Croisades, a également établi sa domination sur le Nouveau Monde.

Sidney Rooy, professeur de théologie à Buenos Aires, écrit qu'à la fin du xv^e siècle les rois d'Espagne avaient la conviction que "la monarchie espagnole était l'instrument choisi par Dieu pour apporter le salut au Nouveau Monde". La papauté a tracé une ligne méridienne dans l'Atlantique, partageant les terres découvertes entre l'Espagne et le Portugal. En 1494, les deux gouvernements ont signé un traité qui repoussait le méridien vers l'ouest. Ainsi, l'Espagne commençait à coloniser la majeure partie de l'Amérique centrale et du Sud, tandis que le Portugal occupait le Brésil,

dont la côte orientale s'étendait maintenant à l'est de la ligne de démarcation. Selon Sidney Rooy, les deux pays considéraient que le décret papal leur reconnaissait "le droit au territoire doublé de la responsabilité d'évangéliser les indigènes".

La conquête du Nouveau Monde

Lors de son second voyage, en 1493, Christophe Colomb était accompagné d'un groupe de moines spécialement choisis afin de convertir les indigènes. Désormais, les conquérants européens et les missionnaires allaient conjuguer leurs efforts dans cette conquête du Nouveau Monde.

En 1519, Hernán Cortés est arrivé au Mexique, en compagnie d'un aumônier et de prêtres. En 50 ans, le nombre des missionnaires s'élevait à 800. Le Pérou, découvert en 1531 par Francisco Pizarro, en comptait quant à lui 350.

La bulle publiée par le pape en 1493 permettait aux autorités séculières de justifier leurs guerres de conquête du point de vue moral. Elles estimaient pouvoir compter sur l'appui de Dieu, pensant que la colonisation reflétait sa volonté. Les autorités ecclésiastiques, désireuses de plaire, ont collaboré en soutenant la légitimité du régime colonial. En fait, António Vieira, jésuite du xvii^e siècle, né au Portugal mais élevé au Brésil, exaltait la colo-

nisation, car, disait-il, sans elle l'évangélisation n'aurait jamais pu avoir lieu.

Les missionnaires n'ont éprouvé aucun scrupule à utiliser la colonisation comme un instrument de propagande religieuse. Toutefois, en agissant ainsi, ils s'intégraient au monde; pourtant, Jésus a dit que ses disciples ne devaient pas en faire partie. — Jean 17:16.

Ils opèrent des conversions

Selon Sidney Rooy, les missionnaires de la chrétienté commencèrent par "déraciner les anciens rites et les manifestations extérieures de la religion indienne". Il ajoute: "Même s'il fallut parfois exercer la force, de nombreux Indiens furent convertis d'une manière pacifique par les prêtres eux-mêmes."

Bien entendu, quelques missionnaires pensaient que le recours à la force n'était jamais justifié. Ce fut le cas du prêtre dominicain Bartolomé de Las Casas, venu d'Espagne, qui s'est opposé aux cruelles méthodes employées. À maintes reprises, il s'était fait l'avocat des Indiens auprès du gouvernement espagnol, qui lui avait attribué le titre de "Défenseur des Indiens". Ses efforts ont suscité cependant des réactions très diverses. Appelé croisé, prophète, serviteur de Dieu ou visionnaire par certains, il a en revanche été considéré par d'autres comme un traître, un paranoïaque, un anarchiste et un précurseur de Marx.

Par la suite, on a renoncé à extirper les anciens rites. Une fois que les indigènes avaient accepté, sous la contrainte, de devenir "chrétiens", ils se voyaient autorisés à conserver leurs croyances et pratiques païennes. Ainsi, "de nombreuses fêtes chrétiennes célébrées par les Indiens Sierra du Pérou comportent des pratiques qui sont des réminiscences de rites incas oubliés", lit-on dans *Homme, mythe et magie* (angl.). *L'Histoire de l'Amérique latine* (angl.) explique que les Indiens du Mexi-

que ont accepté du christianisme "les éléments qui convenaient à leurs besoins spirituels et religieux, et les ont amalgamés à certaines de leurs croyances ancestrales".

De fait, des centaines de milliers d'indigènes ont été baptisés. Mais le "christianisme" qui leur était imposé était pour le moins superficiel. On consacrait bien peu de temps à leur enseigner les fondements du christianisme permettant d'édifier une foi solide. *L'Histoire de l'Amérique latine* constate: "Des faits inquiétants indiquent que les Indiens qui avaient adopté leur nouvelle foi avec un enthousiasme apparent continuaient à vénérer secrètement leurs idoles." En effet, certains Indiens auraient placé des idoles païennes derrière l'autel "chrétien" au cas où le "Dieu chrétien" serait resté muet. Ils avaient également du mal à renoncer à des coutumes ancestrales telles que la polygamie.

Les religieux de certains ordres de l'Église catholique n'ont pas toujours eu l'attitude que l'on est en droit d'attendre de missionnaires "chrétiens". Les querelles entre différents ordres étaient fréquentes. Les jésuites notamment étaient souvent critiqués à cause de leur conduite et de leurs agissements. À tel point qu'en 1759 ils ont été expulsés du Brésil.

L'arrivée des missionnaires protestants n'a pas apporté de changements notables. Avec



Extrait du livre *Die Helden der christlichen Kirche*

Les missionnaires sont arrivés aux Amériques avec les conquistadores européens.

l'accroissement du nombre des missionnaires sont apparues les divisions qui caractérisent la chrétienté. Les catholiques accusaient les protestants d'être des agents de l'impérialisme; les protestants reprochaient aux catholiques de propager des croyances païennes et de maintenir le peuple dans la pauvreté. Toutes ces accusations étaient loin d'être injustifiées, car les missionnaires, catholiques aussi bien que protestants, n'avaient pas suivi l'exemple de Jésus.

À travers le Nouveau Monde, déclare l'*Encyclopédie de la religion* (angl.), "les conversions progressaient, véritable instrument des incursions coloniales des gouvernements espagnol, français et britannique". L'Espagne et le Portugal se partageaient l'Amérique latine, tandis que la France et la Grande-Bretagne s'intéressaient davantage à l'Amérique du Nord*.

À l'instar de ceux qui œuvraient en Amérique latine, les missionnaires français et britanniques se sont fixé de mauvais objectifs et se sont laissé entraîner dans la politique. En conséquence, commente l'*Encyclopédie de la religion*, "au Canada, à la fin du régime français, les missionnaires avaient fait parmi les Indiens plus de patriotes français que de convertis".

Dieu ou l'or?

Certains peuvent prétendre que, pour les premiers conquistadores, "le but était d'étendre le royaume de Dieu". Toutefois, l'*Encyclopédie de l'Amérique latine* déclare, avec plus de réalisme: "Ils cherchaient avant tout de l'or." Ils pensaient qu'après leur conversion les Indiens "viendraient humblement leur remettre de grandes quantités d'or".

Certains missionnaires de la chrétienté se sont ainsi laissé volontairement utiliser par des hommes animés de mobiles abjects. Bartolomé de Las Casas, dont on a parlé précé-

demment, fut l'un des premiers Européens à en faire état. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* cite une déclaration qu'il a faite en 1542: "Les chrétiens ont exterminé un nombre incalculable d'âmes parce qu'ils étaient poussés par la soif de l'or et le désir de s'enrichir très rapidement."

Les conquérants venus d'Europe n'ont apporté qu'une faible lumière spirituelle. Dans son livre *Le Mexique*, James Michener dit que, selon les apologistes chrétiens, quand Cortès a envahi le Mexique "il a découvert un pays peuplé de barbares à qui il apporta la civilisation et le christianisme". Toutefois, Michener déclare que même au x^e siècle, les Indiens du Mexique "n'étaient pas des barbares, mais qu'ils ont défendu leur merveilleuse civilisation avec une telle indolence qu'ils se sont laissé dominer par de véritables barbares". Ces "véritables barbares" étaient en fait des pseudo-chrétiens.

Ils ont frayé le chemin

Les missionnaires de la chrétienté n'ont pas obéi à cet ordre de Jésus: "Faites des disciples, (...) leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées." (Matthieu 28:19, 20). Les nouveaux convertis n'ont pas appris à manifester les fruits de l'esprit de Dieu. Ils n'étaient pas unis dans une seule foi.

Même les missionnaires sincères ne pouvaient rien faire de mieux que propager une forme apostate du christianisme. Certes, la "lumière" répandue sur le Nouveau Monde était faible. Néanmoins, en faisant dans une certaine mesure connaître la Bible, les missionnaires de la chrétienté ont ouvert la voie à une importante œuvre missionnaire qui se déroulerait au temps de la fin, conformément à la prophétie de Jésus (Matthieu 24:14). Cette opération serait unique, la plus fructueuse de toute l'histoire du christianisme. Elle procurerait des bienfaits à des gens de toutes nations. Nous vous invitons à lire, dans notre prochain numéro, ce nouvel article: "Ils font de véritables disciples aujourd'hui".

* L'influence espagnole était bien sûr sensible en Floride, ainsi que dans le sud-ouest et l'ouest de ce qui forme aujourd'hui les États-Unis, notamment la Californie.

LE FACTEUR RHÉSUS ET VOUS

AVEC un mélange de joie et de fierté, le père contemple le nouveau-né qui dort tranquillement dans les bras de sa mère. La nuit a été longue dans la salle d'accouchement, mais tout cela est maintenant oublié. Le médecin vient faire sa visite à la mère et à l'enfant, et féliciter tout le monde. "Il n'y a qu'une chose, dit-il, un simple détail."



Le sang de la mère est Rhésus négatif, et un examen a révélé que celui du bébé est Rhésus positif; il faudrait donc faire à la mère une injection immunisante. "C'est juste une petite injection d'anticorps humains, mais elle est très importante si vous voulez éviter des complications lors de futures grossesses", explique le médecin.

Le médecin a beau considérer cette injection comme un détail, sa seule mention et l'allusion à d'éventuelles "complications" soulèvent une série de questions dans l'esprit du couple. Quelle est exactement l'action de cette injection? Est-elle vraiment nécessaire? Que se passerait-il si les parents la refusaient? Pour les chrétiens, une autre question se pose: sachant que la Bible ordonne de 's'abstenir du sang', un chrétien peut-il accepter cette injection en toute bonne conscience si elle renferme des anticorps humains prélevés sur du sang? — Actes 15:20, 29.

Historique de l'Incompatibilité Rhésus

Depuis plusieurs dizaines d'années, on sait que le sang humain contient de nombreux fac-

teurs, ou antigènes, qui donnent au sang de chaque individu son caractère unique. Par la suite, on a constaté que deux systèmes antigéniques du globule rouge étaient responsables de la majorité des réactions d'incompatibilité entre le sang de deux personnes. Le premier est appelé "ABO", le second "Rhésus". Un bref historique du système Rhésus nous aidera à répondre aux questions im-

portantes que se posent ces parents inquiets, et vous aussi peut-être.

En 1939, des médecins ont publié le cas déconcertant d'une jeune femme de 25 ans dont le second enfant était mort au cours de la grossesse. Après l'accouchement, elle a reçu des transfusions sanguines et a été victime de graves réactions. Ce sang, celui de son mari, semblait pourtant compatible avec le sien sous le rapport du système ABO. Les médecins ont supposé que quelque facteur inconnu présent dans le sang de son premier bébé avait "sensibilisé" son sang, d'où la mort de son second enfant et sa réaction au sang de son mari.

Ce facteur inconnu a été identifié plus tard grâce à des expériences réalisées sur des singes rhésus, de là son nom. Cet antigène sanguin a fait l'objet d'intenses recherches dans les années 60, car on s'est rendu compte qu'il était la cause d'une maladie des bébés relativement courante et souvent mortelle: la maladie hémolytique du nouveau-né. L'étude du facteur Rhésus et de cette maladie a permis d'écrire un fascinant chapitre de la médecine.

Rhésus, génétique et bébés malades

Rares sont les gens qui restent insensibles devant un nouveau-né gravement malade ou sans vie. Beaucoup ne supportent même pas de voir un bébé malade ou souffrant, les médecins pas plus que les autres. Mais ceux-là avaient deux autres raisons de s'intéresser tout particulièrement à ce facteur Rhésus tueur d'enfants.

La première était que l'on commençait à connaître cette maladie dans ses grandes lignes et à comprendre le rôle joué par le facteur Rhésus dans ses manifestations pathologiques. Cet antigène est présent sur les globules rouges d'environ 85 à 95 % de la population masculine et féminine. Ses porteurs sont dits "Rhésus positif", les 5 à 15 % qui restent, "Rhésus négatif". Si un individu Rhésus négatif est exposé à un sang Rhésus positif, il risque de produire des anticorps qui détruiront le sang Rhésus positif.

Il s'agit d'une réaction tout à fait normale et courante du système immunitaire, destinée à combattre les envahisseurs étrangers. Le problème se pose lorsqu'une mère Rhésus négatif porte un enfant ayant hérité le sang Rhésus positif de son père. Cette situation est sans conséquence quand le placenta fonctionne parfaitement et que le sang du fœtus reste séparé de celui de la mère (voir Psaume 139:13). Mais à cause de l'imperfection, il arrive qu'une petite quantité du sang de l'enfant traverse la barrière placentaire et entre en contact avec celui de la mère. Cela peut se produire lors d'une intervention médicale, telle qu'une amniocentèse (prélèvement d'un échantillon du liquide dans lequel baigne le fœtus). À moins que du sang du bébé se mélange à celui de la mère au moment de l'accouchement. Quelle que soit la raison, la mère risque alors d'être sensibilisée et de fabriquer des anticorps contre le sang Rhésus positif.

Comprenez-vous ce qui se passe? Une fois que la mère fabrique ces anticorps antirhésus, tous les enfants qu'elle portera seront en danger si ils héritent d'un sang Rhésus positif de par leur père.

Il faut savoir que certains anticorps franchissent le placenta. Ce processus naturel est béné-

fique pour l'enfant à naître, car il reçoit ainsi de sa mère une certaine immunité naturelle temporaire. Dans le cas qui nous intéresse, cependant, les anticorps antirhésus de la mère sensibilisée traversent le placenta et attaquent le sang Rhésus positif de l'enfant. Le problème se pose rarement pour le premier bébé, plus fréquemment pour les suivants: c'est la maladie hémolytique du nouveau-né (érythroblastose fœtale, si les dommages sont importants).

Il existe de nombreux traitements, mais, comme nous allons le voir, dont les résultats sont souvent limités. Parlons à présent d'un aspect médical de la question: une éventuelle prévention.

Une découverte en matière de prévention

Nous avons dit qu'il y avait deux raisons pour lesquelles cette maladie a prodigieusement intéressé les médecins. La première tenait à la connaissance plus approfondie et à la meilleure compréhension qu'on avait de ses mécanismes. Quelle était la seconde?

Elle remonte à 1968. Après des années de recherche et de tentatives peu fructueuses pour soigner ces bébés gravement atteints, on a mis au point une technique d'immunisation capable de *prévenir* la maladie hémolytique. C'était une bonne nouvelle. Mais en quoi consistait-elle?

Vous vous rappelez que les troubles dus au facteur Rhésus (à partir du deuxième enfant Rhésus positif) apparaissent quand du sang du premier enfant Rhésus positif passe dans la circulation sanguine de la mère Rhésus négatif et y provoque la production d'anticorps. N'y aurait-il pas un moyen de détruire les globules rouges du bébé dans le système circulatoire de la mère avant qu'ils ne la sensibilisent?

La méthode mise au point consistait à injecter à la mère une préparation immunisante appelée immunoglobulines anti-D (ou immunoglobulines spécifiques anti-D), connue dans certains pays sous des noms de spécialité comme RhoGAM ou Rhesonativ. Elle est composée d'anticorps dirigés contre l'antigène Rhésus. Son mode d'action est complexe, pour ne

pas dire mystérieux, mais il semble être en gros le suivant:

Quand on soupçonne qu'une femme Rhésus négatif a été en contact avec un sang Rhésus positif, après la mise au monde d'un bébé Rhésus positif par exemple, on lui injecte des immunoglobulines anti-D. Ces anticorps attaquent rapidement les globules rouges Rhésus positif provenant du bébé et les détruisent avant qu'ils ne sensibilisent la mère. Cette méthode élimine efficacement le danger pour le bébé suivant, car la mère ne produit aucun anticorps contre le sang Rhésus positif. Les médecins y voient un réel avantage, en ce qu'elle permet de *prévenir* la maladie.

Tout cela paraît très bien en théorie, mais est-ce efficace? Il semblerait que oui. Aux États-Unis, les cas de maladie hémolytique du nouveau-né ont chuté de 65 % dans les années 70. Bien que de nombreux facteurs aient pu contribuer à ce résultat, il est attribuable pour 60 à 70 % à l'utilisation des immunoglobulines anti-D. Dans une province canadienne, le nombre des victimes de la maladie hémolytique du nouveau-né est passé de 29 en 1964 à 1 entre 1974 et 1975. Dans le milieu médical, on y a vu l'illustration du principe "mieux vaut prévenir que guérir". Après cet historique, considérons quelques questions que soulève souvent cette maladie.

Quels sont les risques d'Incompatibilité fœto-maternelle?

Un simple examen sanguin permet de déterminer le groupe Rhésus du père et de la mère. Chez environ un couple sur sept, la femme est Rhésus négatif et le mari Rhésus positif. Certaines caractéristiques de la constitution génétique du père abaissent le taux général de risque à 10 % environ*.

Toutefois, il s'agit là de moyennes. Si vous êtes Rhésus négatif et que votre mari soit Rhé-

* Ces chiffres varient en fonction des races. La proportion de Rhésus négatif est de 15 % chez la plupart des Blancs, de 7 à 8 % chez les Noirs américains, d'environ 2 % chez les Indo-Européens; elle est presque nulle chez les Chinois et les Japonais. — *Transfusion Medicine Reviews*, septembre 1988, page 130.

sus positif, les risques d'avoir un bébé Rhésus positif sont de 50 ou de 100 %, selon la constitution génétique de votre mari*. (Il n'existe aucun moyen sûr de déterminer les caractères génétiques du mari, de même qu'il n'existe pas encore de moyen simple de déterminer si un fœtus est Rhésus positif ou négatif.)

Pour la mère Rhésus négatif qui porte un enfant Rhésus positif, le risque d'être sensibilisée, et donc de rendre dangereuses ses grossesses suivantes, est de 16 % à chaque grossesse. Bien sûr, ce n'est là qu'une moyenne. À moins que la mère n'ait reçu antérieurement une transfusion sanguine ou n'ait été d'une autre manière en contact avec du sang, son premier enfant ne court généralement aucun risque de maladie hémolytique liée au facteur Rhésus. Après ce premier bébé, le danger est quelque peu difficile à évaluer pour un cas donné. Telle femme sera sensibilisée dès son premier enfant Rhésus positif. Telle autre portera cinq enfants Rhésus positif ou plus et ne sera jamais sensibilisée. En cas de sensibilisation, le risque de décès pour chaque fœtus Rhésus positif qui suit est de 30 %, l'intervalle séparant les grossesses n'y changeant rien. Il ne s'agit donc pas d'une question à prendre à la légère.

Puis-je savoir par un examen de laboratoire si l'enfant que je porte court un risque?

Oui, dans une certaine mesure. Les taux d'anticorps dans le sang de la mère peuvent être mesurés en cours de grossesse pour savoir si elle produit des anticorps contre le sang de l'enfant. L'amniocentèse permet également de savoir s'il y a destruction du sang du bébé et donc danger pour l'enfant. Toutefois, comme l'amniocentèse peut entraîner elle-même des complications, il convient de l'envisager avec prudence.

L'Injection d'immunoglobulines anti-D a-t-elle des effets secondaires?

Son utilisation en cours de grossesse ne fait pas encore l'unanimité, en raison de possibles

* Certaines femmes dans cette situation ont eu plusieurs enfants, tous Rhésus négatif, si bien qu'elles n'ont pas été sensibilisées. D'autres, par contre, dont le premier enfant était Rhésus positif, ont été sensibilisées.

séquelles immunologiques dont pourrait souffrir l'embryon lors de son développement. Reste que la plupart des spécialistes sont d'avis que l'immunisation est relativement inoffensive tant pour la mère que pour l'enfant qu'elle porte.

Selon les médecins, combien d'injections d'immunoglobulines anti-D sont-elles nécessaires?

Les spécialistes préconisent une injection immédiatement après toute situation au cours de laquelle du sang Rhésus positif risque d'avoir pénétré dans le système circulatoire d'une femme Rhésus négatif. Ainsi, on recommande actuellement l'injection dans les 72 heures suivant l'accouchement si le bébé se révèle Rhésus positif. Il en est de même dans le cas d'une amniocentèse ou d'une fausse couche.

Par ailleurs, des études ayant établi qu'un peu du sang du bébé peut passer dans la circulation de la mère au cours d'une grossesse normale, certains médecins préconisent une injection d'immunoglobulines anti-D à la 28^e semaine de grossesse pour prévenir la sensibilisation. Dans ce cas, il est recommandé de faire une seconde injection après la naissance de l'enfant.

Existe-t-il un traitement contre la maladie hémolytique du nouveau-né?

Oui. Bien que la maladie hémolytique du nouveau-né soit une affection grave, il y a de bonnes raisons d'avoir confiance dans certains traitements autres que l'exsanguino-transfusion. La complication la plus redoutée de cette maladie est l'accumulation d'une substance appelée bilirubine, qui provient de la destruction des globules rouges. Cette accumulation se traduit par un ictère (ou jaunisse) et peut, dans certains cas, provoquer des lésions organiques. (Un léger ictère peut apparaître en cas d'incompatibilité des systèmes ABO de la mère et de l'enfant, mais il est généralement moins grave.)

Pendant quelques années, les médecins ont pensé que l'exsanguino-transfusion s'imposait à

Taux élevé de bilirubine: faut-il transfuser?

Les médecins s'inquiètent depuis longtemps des conséquences que pourrait avoir un taux élevé de bilirubine chez les bébés; à tel point que lorsque ce taux commence à monter, surtout lorsqu'il avoisine les 20 mg/100 ml, nombre de médecins insistent pour que soit pratiquée une exsanguino-transfusion, "afin d'éviter des dommages cérébraux [ictère nucléaire]". Leurs craintes sont-elles fondées? La transfusion sanguine se justifie-t-elle?

Laissons la parole au docteur Anthony Dixon: "Plusieurs études réalisées sur ces nouveau-nés n'ont pas permis de mettre en évidence la moindre séquelle, que ce soit à court ou à long terme, pour des taux de bilirubine compris entre 18 et 51 mg pour 100 ml" Et de dénoncer "la vigintiphobie, la peur des 20". On n'a trouvé aucun avantage à faire baisser ces taux élevés de bilirubine. Le docteur Dixon conclut: "La situation est claire: le traitement agressif des taux élevés de bilirubine sérique est actuellement la norme. Une norme ne devrait pas être remise en question tant qu'on n'a pas démontré qu'elle est mauvaise, mais toute tentative de démonstration de ce genre est contraire à l'éthique!" — *Canadian Family Physician*, octobre 1984, page 1981.

De son côté, une spécialiste italienne, le docteur Ersilia Garbagnati, a écrit un article sur le rôle protecteur de la bilirubine et sur les "dangers inattendus que présentent des taux anormalement faibles de bilirubine sérique". (C'est nous qui soulignons.) (*Pediatrics*, mars 1990, page 380.) Allant encore plus loin, le docteur Joan Hodgman écrit dans *Western Journal of Medicine*: "L'exsanguino-transfusion n'empêchera pas le cerveau de prendre une coloration due à la bilirubine, les taux de bilirubine fussent-ils faibles, et, au vu du travail expérimental cité plus haut, [cette exsanguino-transfusion] pourrait même être dangereuse." — Juin 1984, page 933.

partir d'un niveau précis d'ictère, mais d'autres traitements ont fini par être mis au point. L'accouchement provoqué ou la césarienne, la photothérapie (lumière bleue), des médicaments, tels que le phénobarbital et le charbon activé, ainsi que d'autres traitements encore, ont prouvé leur efficacité et permis de limiter grandement le recours à la transfusion. En fait, des rapports récents ont mis en évidence l'inutilité, quand ce n'est pas le danger, de l'exsanguino-transfusion chez les bébés atteints de maladie hémolytique. — Voir l'encadré de la page 26.

Il y a néanmoins des situations extrêmes dans lesquelles les médecins ne voient encore que l'exsanguino-transfusion comme traitement possible. Le sachant, certains parents estiment préférable d'éviter tout risque en acceptant les immunoglobulines anti-D, qui préviendront la maladie et donc l'ictère.

Les immunoglobulines anti-D sont-elles préparées à partir de sang?

Oui. Ces anticorps sont prélevés dans le sang de personnes immunisées ou sensibilisées par le facteur Rhésus. Dans l'avenir, on pourrait disposer d'immunoglobulines anti-D produites par génie génétique, et donc d'origine non sanguine.

Une chrétienne peut-elle, en toute bonne conscience, recevoir une injection d'immunoglobulines anti-D?

La question en jeu est celle d'une éventuelle mauvaise utilisation du sang. Les Écritures interdisent très clairement la consommation ou tout autre mauvais usage du sang (Lévitique 17:11, 12; Actes 15:28, 29). Étant donné que les immunoglobulines anti-D sont produites à partir de sang, une chrétienne qui en accepterait l'injection enfreindrait-elle le commandement biblique de s'abstenir du sang?

Réveillez-vous! et *La Tour de Garde* (publiée par les mêmes éditeurs) se sont exprimés à plusieurs reprises sur cette question*. Nous avons

* Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} juin 1990, pages 30, 31, et du 15 septembre 1978, pages 30, 31, ainsi que la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

fait remarquer que, dans toute grossesse, des anticorps franchissent librement le placenta pour passer de la mère à l'enfant. Forts de cette constatation, certains chrétiens ont estimé qu'ils ne violeraient pas la loi biblique en acceptant l'injection d'anticorps, comme les immunoglobulines anti-D, injection qui n'est pas fondamentalement différente du processus naturel.

En dernière analyse, il appartient à chaque couple chrétien de décider en conscience s'il acceptera ou non l'administration d'immunoglobulines anti-D. Cependant, un mari et sa femme qui choisissent de refuser cette injection contre l'avis des médecins doivent être prêts à assumer le risque d'avoir ultérieurement un enfant gravement atteint par une maladie qu'ils auraient peut-être pu prévenir. Si telle est leur décision, peut-être considéreront-ils que la voie de la sagesse consiste à prendre des précautions supplémentaires pour ne pas avoir d'autres enfants et ne pas s'exposer ainsi à un drame. Avant de prendre ces décisions lourdes de conséquences, des parents chrétiens considéreront tous les aspects de la question dans la prière.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	E	C	T	U	R	E	P	U	B	L	I	Q	U	E
2	I	L	L	I	C	I	T	E		L	U		U		N
3	B	A	I	E		A	S	C	E	N	S	I	O	N	
4	E		G	R	I	S	O		S	E	P	T		U	
5	K	E	N	S	E	I	G	N	E	S		O	T	N	I
6	E	V	E		Z	E	R		R	E	G	L	E	E	S
7	R	I			E	S	E	C		S	E	I	Z	E	
8	P		P	A	R	T	E		I	N	E			B	
9	A		B		E	M	A	N	E	E			A	G	E
10	R	H	E	S	A		E	R	I		C	H	O	C	
11	A		G	O	L	A	N		C	I	S	H		U	
12	C		A	L	E	N	T	O	U	R		I	O	T	A
13	H		L	U	Z			R	I	A	I	E	N	T	
14	A	N	E		A	E	R	A	T	I	O	N		E	L
15	T	I	R	E	N	T		L	E		B		O	S	A

Invasion d'ordures

Des soldats qui patrouillent à la frontière polonaise sont à l'affût d'une invasion d'un nouveau genre: les ordures en provenance de l'étranger. D'après le *Washington Post*, en 1992 les autorités polonaises ont intercepté 1 332 cargaisons envoyées par des pays d'Europe occidentale. Durant le premier semestre de 1993, le nombre de cargaisons de ce style s'est accru de 35 %. Dans de nombreux pays occidentaux, le coût de destruction des déchets dangereux est à présent si élevé qu'il est plus rentable de les expédier dans des pays moins développés où la législation sur l'environnement est parfois plus difficile à faire respecter. Par exemple, deux entreprises métallurgiques des États-Unis ont été reconnues coupables d'avoir mélangé 1 000 tonnes de cendres toxiques de fonderie à une cargaison d'engrais destinée au Bangladesh. On fait même passer certains déchets pour des offrandes charitables. En Pologne, les autorités douanières signalent qu'elles reçoivent régulièrement des chargements censés être des dons d'articles médicaux recueillis en Australie, en Europe et aux États-Unis, alors qu'il s'agit en fait de déchets tels que des seringues, des sous-vêtements et des produits pour les toilettes déjà utilisés et contaminés.

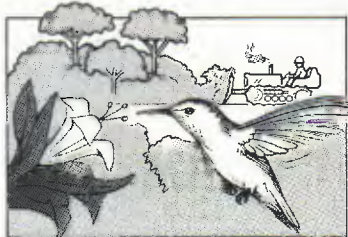
Revue pour divorcés

Voyant dans le nombre croissant des divorces un filon à exploiter, un éditeur français a lancé une revue appelée *Divorce*. En Australie, un journaliste du *Bulletin* de Sydney explique qu'elle donne "des conseils émanant d'avocats et de psychologues, des indications pour les femmes à la recherche de leur premier emploi après le mariage et, pour les courageux, elle montre comment renouer avec le jeu des fréquentations". Bien entendu, la revue passe sous silence la réconciliation conjugale "Quicon-

que chercherait des conseils en vue de consolider une union qui bat de l'aile ferait mieux d'aller voir ailleurs", constate le journaliste. Oui, recherchez plutôt les conseils infallibles de la Parole de Dieu, la Bible.

L'oiseau-mouche du Venezuela en voie de disparition

Vingt-huit espèces d'oiseaux-mouches sont menacées d'extinction au Venezuela. Certaines n'existent nulle part ailleurs. L'oiseau-mouche est originaire du continent américain, où on le rencontre de l'Alaska à l'Argentine et au Chili. Son poids varie entre 2 et 9 grammes, le plus petit représentant étant le calypte d'Hélène, qui ne dépasse guère 5 centimè-



tres, et le plus gros, l'oiseau-mouche géant, qui mesure 21 centimètres. Qu'est-ce qui provoque la disparition de l'oiseau-mouche au Venezuela? Une maladie, un prédateur? Ni l'un ni l'autre. Un bulletin publié par la compagnie pétrolière Lagovén, *Carta Ecológica*, met en cause la déforestation, responsable de la destruction méthodique de l'habitat de ces oiseaux. Ce petit animal fascinant au plumage chatoyant n'est que l'une des nombreuses victimes de l'impitoyable destruction de la forêt tropicale humide à laquelle se livre l'homme.

Une habitude néfaste réglementée

Le gouvernement pakistanais exige que les paquets de noix de bétel portent désormais une mise en garde

sanitaire identique à celle des paquets de cigarettes. La revue *Asia-week* explique que des millions d'habitants d'Asie du Sud sont dépendants du *pan masala*, qui est un mélange à mâcher de noix de bétel, de diverses huiles et d'autres composants enveloppés dans une feuille de bétel. L'Inde procédait déjà à ces mises en garde en raison des risques de cancer de la bouche. On sait aussi que la noix de bétel a provoqué la mort par étouffement de plus d'un enfant. Au Pakistan, de nouvelles lois vont en interdire la vente aux enfants de moins de cinq ans.

Le rôle accru des grands-parents

Il ressort d'études menées aux États-Unis que les grands-parents, et en particulier les grands-mères, jouent un rôle de plus en plus important dans la vie de leurs petits-enfants. Une étude en cours, réalisée par l'Institut américain de gérontologie, révèle que 69 % des personnes nées entre 1931 et 1941 sont grands-parents; environ 44 % d'entre elles consacrent plus de 100 heures par an à s'occuper de leurs petits-enfants. En moyenne, elles passent 659 heures avec les enfants, l'équivalent de 82 journées de huit heures, précise le *Wall Street Journal*. Les femmes interrogées lors de l'étude consacraient en moyenne 15 à 20 heures par semaine à s'occuper de leurs petits-enfants et étaient deux fois et demie plus susceptibles de jouer ce rôle que les hommes.

Pères de famille hors circuit

Au Japon comme partout dans le monde, les liens familiaux ne sont plus ce qu'ils étaient. Le *Daily Yomiuri* signalait dernièrement que près de 481 000 maris et pères japonais étaient contraints, à cause d'une mutation, de vivre séparés de leur famille. Ce chiffre est supérieur de 15 % à celui enregistré cinq ans auparavant, et on s'attend à ce qu'il continue

d'augmenter, car il devient de plus en plus difficile de se loger et de trouver des places dans les écoles. Dans le même numéro, ce journal rapporte une enquête effectuée auprès d'écoliers et de collégiens, parmi lesquels 43 % ont dit ne pas parler du tout avec leur père, et un nombre relativement important, 18,4 %, ne pas avoir de conversations avec leur mère.

Évolution de la famille en Argentine

Clarín, un journal de Buenos Aires, se fait l'écho d'études récentes qui révèlent des changements importants dans la structure de la famille et le comportement de ses membres en Argentine. À propos de la famille modèle — une famille nombreuse, unie, dont les membres passent leurs vacances ou leurs soirées ensemble et qui est réunie pour les repas — le journal écrit: "Beaucoup diront aujourd'hui que ces familles modèles ne sont plus qu'une vieille photo, une utopie du passé qui se reflète en images." Des chiffres tirés du livre *La familia en la Argentina* (La famille en Argentine), de Susana Torrado, montrent qu'au cours des dix dernières années le nombre des familles monoparentales s'est accru dans le pays d'environ 60 à 80 %, pour atteindre 1 200 000. Les enfants naturels représentent maintenant plus de 36 % du nombre des naissances, soit un accroissement de presque 30 % depuis 1960. De plus, un tiers des personnes de 20 à 34 ans interrogées lors de sondages ont dit ne pas voir dans le mariage un lien permanent.

Le vocabulaire des enfants

En Italie, une étude montre que les enfants en savent sans doute bien plus sur les tristes réalités du monde moderne que les adultes ne le pensent généralement. Une équipe du Centre de recherche national a analysé plus de 5 000 rédactions écrites par des élèves de six à dix ans. Selon le journal *La Repubblica*, une comparaison entre les 6 000 mots de leur vocabulaire et les ouvrages pour enfants écrits par des adultes révèle que les

jeunes "ne se laissent pas duper" par le "monde presque irréel, paisible et sans problèmes" qu'on leur présente. Le journal ajoute: "Ils savent exactement ce que sont la 'drogue', le 'sida' et le 'viol'." Pour les chercheurs, fait remarquer le *Corriere della Sera*, "le monde que les enfants présentent dans leurs copies paraît bien plus avancé et plus en accord avec notre temps que celui des livres qui leur sont destinés".

L'art d'appâter le client

Aux États-Unis, une Église évangélique du Maryland a trouvé une nouvelle façon d'attirer les gens. Un dimanche, les 125 premières personnes qui sont arrivées au temple ont reçu chacune 10 dollars. Tout ce qu'elles avaient à faire était d'assister à un office de 75 minutes au cours



duquel étaient présentés un sketch et un chant accompagné par un groupe rock. Selon l'Associated Press, le directeur adjoint des ministères de cette Église a déclaré: "De nombreuses personnes disent ne pas aller au temple parce qu'on leur demande toujours de l'argent. Nous avons donc pensé: 'Pourquoi ne pas oser leur donner de l'argent?'" La dépêche précise que la plupart des gens ont accepté l'argent, mais que beaucoup ont affirmé l'avoir restitué par la suite. Trente-deux personnes l'ont gardé.

Recyclage des vieux conteneurs

Une compagnie maritime d'Afrique du Sud a trouvé d'astucieuses façons d'utiliser ses vieux conteneurs bons pour la ferraille. En rassemblant deux de ces grands coffres métalli-

ques, on obtient une salle de classe d'une bonne taille. Bien entendu, il faut supprimer une face de chaque conteneur et percer portes et fenêtres sur les autres. Ces conteneurs trop usagés pour transporter des marchandises lourdes peuvent également devenir des maisons, des magasins, des dispensaires et des bibliothèques. La revue *African Panorama* signale par exemple que "16 conteneurs ont été reconvertis en 8 salles de classe spacieuses utilisées par plus de 1 000 élèves". Jusqu'à présent, plus de 1 000 conteneurs ont été mis à la disposition de communes pauvres d'Afrique du Sud. Mais son stock tirant à sa fin, la compagnie demande à d'autres sociétés de transport internationales de prendre le relais.

Le cerveau s'atrophie

Avec les années, la consommation excessive d'alcool et de graisses augmente la flaccidité, mais entraîne également un rétrécissement du cerveau. Telles sont les conclusions d'une étude réalisée par des chercheurs de la faculté de médecine de l'université d'Akita, au Japon. Durant ces sept dernières années, 960 personnes ont fait l'objet d'exams par l'IRM (Imagerie à résonance magnétique). Chez 58 % de celles qui présentaient une dépendance à l'alcool, on a enregistré une atrophie du cerveau. Parmi celles qui souffraient d'hyperlipémie, un taux important de graisses dans le sang, 41 % des quadragénaires et des quinquagénaires et 55 % des personnes de plus de 60 ans ont montré une telle atrophie. À l'opposé, seulement 4 % de ceux qui n'étaient ni dépendants de l'alcool ni atteints d'hyperlipémie avaient le cerveau atrophie. Selon *Yomiuri Shimbun*, on a observé des symptômes de démence chez 80 % des personnes au cerveau atrophie. Quant à Ikuo Naemura, maître assistant et membre de l'équipe de recherche, il fait cette mise en garde: "Le cerveau s'atrophie lentement mais sûrement. Il est important de ne pas boire trop d'alcool et de ne pas consommer trop d'aliments gras."

Des jeunes fidèles J'ai été ému par le dossier "Des jeunes qui accordent la priorité à Dieu". (22 mai 1994.) J'ai eu une tumeur au cerveau alors que j'étais adolescent. Étant Témoin de Jéhovah, j'avais dit aux médecins: "Je ne veux pas de transfusion sanguine." Bien qu'ils aient obtenu du tribunal l'autorisation de me transfuser de force, l'opération s'est bien déroulée, et je n'ai pas reçu de sang. J'avais les larmes aux yeux en lisant le récit de ces jeunes serviteurs de Dieu fidèles. Ils sont passés par la même épreuve que moi! Leur histoire a touché mon cœur et renforcé mon amour pour Jéhovah.

M. P., États-Unis

J'ai 17 ans et je redoute de me retrouver un jour dans une telle situation. Mourir ne me fait pas peur, mais je frémis à la pensée de désobéir à la loi de Jéhovah. Ce serait terrible de céder sous la pression. Ces récits m'ont donné plus de force.

C. K., Allemagne

Je n'ai pas pu retenir mes larmes en lisant ces articles. Par la suite, j'ai lu avec beaucoup d'attention la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie?* (publiée par la Société Watch Tower). À présent, je sais quoi faire si je me trouve un jour dans une telle situation.

Y. G., Allemagne

Souffrant d'une leucémie incurable, les récits de ces jeunes qui ont démontré leur fidélité à Jéhovah m'ont beaucoup encouragé, moi qui suis adulte. Mille fois merci.

H. K., Autriche

J'ai 18 ans. J'ai ressenti hier une profonde émotion en lisant ces articles. J'ai fondu en larmes en découvrant que ces enfants fidèles étaient morts. Leur foi m'a amené à me demander si je serais capable de garder mon intégrité dans une telle situation.

E. O., Nigeria

J'ai été vraiment frappé de l'incroyable fermeté dont ont fait preuve tous les jeunes men-

tionnés dans ces articles. Après avoir achevé ma lecture, j'ai beaucoup pleuré et j'ai prié Jéhovah, le remerciant de leur avoir donné la force nécessaire pour affronter cette épreuve jusqu'à la mort. Je dois avouer que mes problèmes d'adolescent ne sont vraiment rien en comparaison.

R. C., Italie

Il ne fait pas de doute que ces articles extrêmement émouvants encourageront tous les jeunes qui les liront. Les jeunes dont ils parlent se sont tous montrés inflexibles dans leur refus du sang; de plus, ils ont pris leur décision seuls et ont été capables de la défendre avec clarté. J'ai appris une leçon encourageante: quelles que soient les pressions et les épreuves que nous subissons, Jéhovah ne manquera pas de nous donner la force et l'aide dont nous avons besoin.

R. T., Japon

Analphabétisme J'ai apprécié le dossier "Briser les chaînes de l'analphabétisme". (22 février 1994.) Lorsque, dans les années 50, j'ai fui la Chine pour l'Afrique du Sud, je ne comprenais aucune des langues qu'on y parlait. Cependant, grâce à l'aide patiente des Témoins de Jéhovah, j'ai appris à comprendre la Bible en anglais. J'ai également assisté à leurs réunions, dont l'École du ministère théocratique. Peu à peu, mon anglais s'est amélioré, et à présent je participe au ministère de porte en porte avec assurance.

W. W., Afrique du Sud

Réincarnation Bien que musulman, je suis un lecteur assidu de *Réveillez-vous!* Je souhaitais vous remercier sincèrement pour le dossier "Avez-vous eu des vies antérieures? Vivrez-vous de nouveau?" (8 juin 1994). Je l'ai trouvé très instructif. Il y a longtemps que je cherchais des arguments me permettant de rectifier le point de vue de quelques-uns de mes amis, qui soutiennent la croyance en la réincarnation. Grâce à vos explications, je pense qu'ils admettront certainement que la résurrection est incompatible avec la réincarnation.

K. S., Nigeria

“Pourquoi je ne fête pas Noël”

CERTAINS disent que les enfants des Témoins de Jéhovah sont brimés parce qu'ils ne fêtent pas Noël. Mais voyez plutôt ce qu'a écrit une petite Californienne de 11 ans dans un devoir scolaire:

“Pour beaucoup de gens, Noël signifie tout un tas de choses: les cadeaux, la famille, les cadeaux, manger, les cadeaux, partager, les cadeaux, l'amour, les cadeaux, le Père Noël, les cadeaux, etc. Pourtant, peu de gens aujourd'hui se demandent quelle est la signification de Noël ou pourquoi ils le fêtent. Ceux qui y réfléchissent associent généralement Noël à l'anniversaire de naissance de Jésus, à une fête familiale et, bien entendu, à beaucoup de cadeaux. La plupart des personnes plaignent les Témoins de Jéhovah, pensant que leurs enfants sont privés de quelque chose. Mais manquons-nous *vraiment* de quelque chose? Voyons pourquoi les Témoins de Jéhovah ne célèbrent pas cette fête.

“En tant que Témoin de Jéhovah, il y a plusieurs raisons pour lesquelles je ne fête pas Noël. Tout d'abord, ce n'est pas l'anniversaire de Jésus. La Bible dit qu'il y avait des bergers avec leurs moutons dans les champs. L'hiver est très froid à Jérusalem, et il neige souvent. Il est très improbable que des bergers soient restés dehors à cette époque de l'année. (...) Mais il y a d'autres raisons.

“Non seulement Noël n'est pas l'anniversaire de naissance de Jésus, mais les chrétiens du 1^{er} siècle ne l'ont jamais célébré. Il tire son origine de la fête romaine des saturnales, 'l'anniversaire de naissance du soleil invaincu', qui commençait le 17 décembre et se terminait le 25. Au IV^e siècle, des dirigeants romains ont décidé de fêter l'anniversaire de Jésus le 25 décembre, peut-être dans le but de sanctifier leur fête païenne.

“Il n'est pas étonnant que Noël ait été interdit dans de nombreux pays. Aujourd'hui, certaines personnes, telles que les Témoins de Jéhovah, suivent l'exemple des premiers chrétiens (...).

“J'ai fêté Noël jusqu'à l'âge de quatre ans. (...) Quant à être privés, les Témoins de Jéhovah ne le sont *absolument pas*. Nous recevons des cadeaux tout au long de l'année. La seule chose que nous n'avons pas, ce sont ces fêtes païennes et leurs réjouissances, également païennes.”

Bien qu'ayant indiqué sur la copie: “Tout le monde ne pense pas uniquement aux cadeaux”, le professeur a néanmoins ajouté: “Très bien écrit” et a donné à l'élève une excellente note.



“Le passé est effacé”

“Nous savons en effet que, jusqu'à présent, toute la création continue à gémir ensemble et à souffrir ensemble.” C'était vrai lorsque ces mots ont été écrits, il y a près de 2 000 ans, et cela l'est encore aujourd'hui. Mais l'Histoire, avec toutes ses souffrances, peut-elle être effacée?

Romains 8:22.

CETTE question est abordée dans la brochure de 32 pages intitulée *Dieu se soucie-t-il vraiment de nous?* Nous y lisons: “Dieu nous dédomagera des souffrances que

nous aurons pu endurer dans le monde actuel. (...) Avec une grande compassion, Dieu fera donc plus que compenser le passé difficile que nous aurons subi.”

nous rappeler combien Jéhovah nous aime.”

Si vous désirez recevoir un exemplaire de cette brochure ou avoir la visite de quelqu'un

Cette brochure en couleurs rassemble des preuves convaincantes qu'un avenir radieux nous attend. Après l'avoir lue, une Canadienne de 20 ans a écrit: “Je ne trouve pas de mots pour dire à quel point cette publication a touché mon cœur. C'est un véritable joyau! Elle nous remémore l'espérance merveilleuse que Dieu nous réserve. La partie intitulée ‘Le passé est effacé’ a manifestement été écrite avec beaucoup d'amour. Merci de



qui discutera avec vous de ce sujet, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1209
Bimensuel

22 décembre 1994



PEUT-ON
SAUVER
L'ATMOSPHERE?

Peut-on sauver l'atmosphère? 3-11

Les polluants ont troué le bouclier d'ozone de la haute atmosphère. Ils seraient également à l'origine du réchauffement de la planète. Découvrez comment l'atmosphère sera sauvée.



De l'aide pour les victimes du drame rwandais 12

Les Témoins de Jéhovah secourent les réfugiés rwandais.



Jerden Bouman/Sipa Press

L'Église catholique en Afrique 18

Dure réalité pour les évêques catholiques: au Rwanda et au Burundi, des catholiques s'entretuent par dizaines de milliers.

Précieuse atmosphère	3
Les blessures de l'atmosphère	6
Comment l'atmosphère sera sauvée	10
Ils font de véritables disciples aujourd'hui	21
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi dois-je obéir à mes parents?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Index du volume 75 de Réveillez-vous!	31
'Ils ont sauvé la vie de mon fils'	32



PRÉCIEUSE ATMOSPHÈRE

LE 4 MAI 1961, Malcolm Ross et Vic Prather se trouvaient à 34 600 mètres d'altitude.

Mais, sur le moment, Malcolm Ross ne se souciait guère d'établir un nouveau record. Toute son attention était concentrée sur le spectacle qui s'offrait à ses yeux depuis que, soulevant prudemment un store, il avait regardé pour la première fois à l'extérieur de la nacelle.

“À 30 000 mètres, la vue était absolument magnifique”, se rappelle-t-il. L'objet de son émerveillement était les couleurs qui marquaient les différentes couches de l'atmosphère. D'abord, le “bleu clair, lumineux”, des quelque 16 kilomètres de troposphère, au-dessus de la surface de la terre, puis le bleu profond de la stratosphère, qui s'assombrit progressivement jusqu'à se fondre dans la noirceur de l'espace. “Bouche bée d'admiration, nous contemplions la divine beauté de l'atmosphère”, a écrit Malcolm Ross dans *National Geographic*.

Et il est vrai qu'elle vaut la peine d'être contemplée, notre belle atmosphère!

Indispensable à la vie

L'atmosphère est un véritable océan d'air qui entoure la terre sur une hauteur d'environ

80 kilomètres. Elle pèse plus de cinq millions de milliards de tonnes et, au niveau de la mer, elle exerce sur nos têtes une pression de 1,03 kilogramme par centimètre carré (1 013 millibars). Cette pression est vitale, car elle empêche les liquides de notre corps de se vaporiser. Dans la haute atmosphère, la pression est insuffisante pour permettre la vie humaine. C'est la raison pour laquelle Malcolm Ross et Vic Prather avaient dû revêtir des combinaisons spatiales pressurisées. “Sans pression artificielle, explique le premier, notre sang se serait mis à bouillir, nos vaisseaux sanguins et nos organes auraient éclaté.”

Évidemment, cet océan d'air nous est également nécessaire pour respirer. Mais, compte tenu de son invisibilité, la plupart d'entre nous n'y prêtons guère attention. Un homme pieux d'autrefois a exprimé sa reconnaissance en ces termes: “[Dieu] donne à toutes les personnes la vie et le souffle et toutes choses.” — Actes 17:24, 25.

Sans l'atmosphère, les particules de poussière autour desquelles se forment les gouttes de pluie ne pourraient s'élever. Il ne pleuvrait donc pas. Sans l'atmosphère, les rayons non filtrés du soleil nous brûleraient le jour, et nous gèlerions la nuit. Fort heureusement,

l'atmosphère agit comme une couverture en retenant un peu de la chaleur solaire, de sorte que les nuits ne sont pas trop froides.

En outre, l'atmosphère nous protège contre les chutes de météorites. "On estime que l'ensemble des corps célestes solides qui arrivent quotidiennement à la limite supérieure de l'atmosphère représente une masse de plusieurs milliers de tonnes", explique Herbert Riehl dans son livre *Introduction à l'atmosphère* (angl.). Toutefois, la plupart de ces météorites se désintègrent dans l'atmosphère avant d'atteindre le sol.

L'atmosphère ajoute aux agréments de la vie. Nous lui devons le magnifique ciel bleu, les gros nuages blancs ventrus, la pluie rafraîchissante et les sublimes levers et couchers de soleil. Sans elle, nous ne pourrions entendre la voix des êtres que nous aimons ni écouter notre morceau de musique préféré. Pourquoi? Parce que les ondes sonores ont besoin d'une substance à travers laquelle voyager. Ainsi, alors que le silence le plus total règne dans l'espace, l'air assure une parfaite transmission des sons.

Un merveilleux mélange

Autrefois, on croyait que l'atmosphère était constituée d'une seule substance. Puis, à la fin du XVIII^e siècle, on a découvert qu'elle se compose principalement de deux gaz complémentaires, l'azote et l'oxygène, à raison de 78 % d'azote et de 21 % d'oxygène. Le 1 % qui reste est constitué d'argon, de vapeur d'eau, de gaz carbonique, de néon, d'hélium, de krypton, d'hydrogène, de xénon et d'ozone.

Nul n'ignore que l'oxygène est le gaz qui maintient notre organisme en vie au moyen de la respiration. Son taux atmosphérique est idéal pour que la vie s'épanouisse sur terre. S'il baissait fortement, nous serions pris de somnolence et perdriions connaissance. S'il augmentait de façon excessive, on dit que même les brindilles humides et l'herbe des forêts s'enflammeraient.

L'azote est le meilleur diluant qui soit pour l'oxygène; mais sa valeur ne se limite pas à ce rôle passif. Tous les organismes ont besoin d'azote pour vivre. Les plantes l'obtiennent grâce à la foudre et à l'intervention d'une classe particulière de bactéries. Pour notre part, nous le puisons dans l'alimentation.

Que l'atmosphère maintienne l'oxygène et l'azote dans leurs justes proportions est un prodige en soi. L'azote retourne à l'atmosphère grâce au précieux travail de micro-organismes. Qu'en est-il de l'oxygène? Bien que les feux ainsi que la respiration des humains et des animaux en consomment d'énormes quantités, son taux ne s'écarte pas de 21 %. Comment est-ce possible? Grâce à la photosynthèse. Ce processus chimique qui se déroule dans les feuilles et les algues vertes dégage dans l'air plus d'un milliard de tonnes d'oxygène par jour.

La photosynthèse ne peut se produire sans gaz carbonique, gaz qui ne se trouve qu'en très faible quantité dans l'atmosphère (0,03 %). Les plantes ont besoin de lui et de la lumière pour pousser et produire des fruits, des graines ou des légumes. Par ailleurs, le gaz carbonique maintient notre planète au chaud en réfléchis-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

sant la chaleur vers le sol. Si son taux augmentait sous l'effet d'une consommation excessive de bois, de charbon, de gaz et de pétrole, la température pourrait s'élever au point d'entraîner la disparition de toute vie. Si, par contre, ce taux diminuait trop, il n'y aurait plus de photosynthèse, et nous mourrions de faim.

L'ozone est un autre gaz atmosphérique présent en faible proportion mais essentiel à la vie sur terre. En absorbant les rayons ultraviolets du soleil, l'ozone de la stratosphère (la partie supérieure de l'atmosphère) nous protège contre ce rayonnement dangereux.

Plus on en apprend sur l'atmosphère, plus on a de raisons de s'émerveiller. L'azote, l'oxygène et les autres gaz qui la composent sont mélangés dans des proportions idéales. Le diamètre de la terre lui-même convient exactement au maintien de cet équilibre. Si notre planète était plus petite, et donc moins lourde, sa gravitation serait trop faible, et une bonne partie de l'atmosphère s'échapperait dans l'espace.

“Par contre, lit-on dans le manuel de science *Environnement de vie* (angl.), si la terre était légèrement plus massive, sa force gravitationnelle plus élevée aurait pour effet de retenir de plus grandes quantités de gaz. (...) Le fragile équilibre des gaz atmosphériques s'en trouverait perturbé.”

Malheureusement, le mode de vie des hommes est actuellement en train de perturber ce “fragile équilibre”. La situation est-elle grave? Peut-on espérer sauver notre précieuse atmosphère?



Quand les couchers de soleil seront plus beaux

C'est la réflexion des rayons du soleil dans l'atmosphère qui confère au ciel sa jolie teinte bleue. Quand l'astre du jour descend vers l'horizon, ses rayons doivent traverser l'atmosphère sur une plus grande distance. Ce phénomène donne lieu à une débauche de couleurs flamboyantes que les citadins n'observeront peut-être jamais.

Les couchers de soleil au-dessus des centres industriels sont généralement sans éclat, se réduisant à un camaïeu de rouges. Si la région est fortement polluée, lit-on dans *New Scientist*, “le soleil apparaît comme un disque d'un rouge terne, qui s'évanouit parfois avant même d'avoir atteint l'horizon”.

“Dans une atmosphère exceptionnellement claire, non polluée, explique la revue, les couleurs des couchers de soleil sont particulièrement vives. Le soleil est d'un jaune lumineux, et le ciel alentour se teinte de nuances d'orange et de jaune. À mesure que l'astre disparaît sous l'horizon, les couleurs passent progressivement de l'orange au bleu. Les nuages bas continuent à réfléchir la lumière du soleil après sa disparition.”

Imaginez la variété de magnifiques couchers de soleil qu'offrira une terre exempte de pollution! — Révélation 21:3-5.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iïoko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, piögin mélanesien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1994 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroon: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonabéri, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,

97200 Port-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thouné

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

LES BLESSURES DE L'ATMOSPHÈRE

EN 1971, tandis qu'il volait vers la lune à bord d'Apollo 14, Edgar Mitchell s'est exclamé en contemplant la terre: "On dirait un joyau bleu et blanc!" Mais quelle vision s'offrirait aujourd'hui à quelqu'un qui observerait la terre depuis l'espace?

S'il avait des lunettes spéciales lui permettant de voir les gaz invisibles de l'atmosphère, il découvrirait un spectacle bien différent. "Il verrait d'énormes trous dans les boucliers d'ozone au-dessus de l'Antarctique et de l'Amérique du Nord, écrit Raj Chengappa dans la revue *India Today*. Au lieu d'un joyau bleu et blanc, il aurait sous les yeux une terre sale et sans éclat, couverte de tourbillons noirs de gaz carbonique et d'anhydride sulfureux."

Qu'est-ce qui a endommagé notre bouclier d'ozone, situé dans la haute atmosphère? L'augmentation de la pollution atmosphérique est-elle vraiment si dangereuse?

La destruction de l'ozone

Il y a une soixantaine d'années, on annonçait l'invention d'un réfrigérant inoffensif qui allait remplacer les produits toxiques et malodorants utilisés jusqu'alors. Il s'agissait d'une substance ayant pour base moléculaire un atome de carbone, deux de chlore et deux de fluor (CCl_2F_2). Elle appartenait à une famille de produits chimiques synthétiques auxquels on a donné le nom de chlorofluorocarbones, ou C.F.C.

Au début des années 70, les C.F.C. avaient conquis le monde et étaient fabriqués en quantités industrielles. On en trouvait non seulement dans les réfrigérateurs, mais aussi dans les bombes aérosol, dans les climatiseurs ainsi que dans les produits d'entretien, et ils servaient à la fabrication de récipients alimentaires et d'autres objets en mousse de plastique.

Puis en septembre 1974, deux chercheurs, Sherwood Rowland et Mario Molina, ont révélé que les C.F.C. s'élevaient progressivement jusqu'à la stratosphère, où ils finissaient par relâcher leur chlore. Chaque atome de chlore, avait-on calculé, pouvait détruire des milliers de molécules d'ozone. Mais cette destruction n'est pas uniforme; elle touche surtout la couche supérieure de l'atmosphère située à la verticale des pôles.

Chaque printemps depuis 1979, de grandes quantités d'ozone disparaissent au-dessus de l'Antarctique puis réapparaissent. On désigne cette baisse saisonnière par l'expression trou d'ozone. Ces dernières années, ce trou s'élargit et subsiste plus longtemps. En 1992, des mesures par satellite ont révélé un trou d'un diamètre record, plus vaste que l'Amérique du Nord, et à l'intérieur duquel il ne restait guère d'ozone. D'autres mesures, réalisées par ballons-sondes, ont mis en évidence une diminution jusqu'à présent inégalée de plus de 60 % du taux d'ozone.

La couche d'ozone se dégrade également au-dessus d'autres parties du monde. "Les dernières mesures, signale la revue *New Scientist*, montrent qu'en 1992 (...) il y avait une concentration d'ozone inhabituellement faible entre les 50° et 60° de latitude Nord, région qui couvre le nord de l'Europe, la Russie et le Canada. Elle était de 12 % inférieure à la normale, un chiffre jamais atteint en 35 ans de relevés."

"On sait aujourd'hui que même les prédictions les plus pessimistes ont *sous-estimé* la destruction de l'ozone par les chlorofluorocarbones, a-t-on pu lire dans la revue *Scientific American*. Pourtant, des voix influentes venues des sphères de l'État et de l'industrie s'étaient vigoureusement opposées à toute réglementation en prétextant un manque de preuves scientifiques."

On évalue à 20 millions de tonnes la quantité de C.F.C. déjà envoyée dans l'atmosphère. Étant donné qu'il faut plusieurs années pour que les C.F.C. gagnent la stratosphère, des millions de tonnes n'ont pas encore atteint la haute atmosphère, où elles accompliront leur œuvre destructrice. Toutefois, les C.F.C. ne sont pas la seule source de chlore destructeur d'ozone. "La NASA a calculé que chaque lancement de navette injecte environ 75 tonnes de chlore dans la couche d'ozone", signale *Popular Science*.

La destruction de l'ozone dans la haute atmosphère se traduit par une multiplication des cancers de la peau.

Les conséquences

On ignore quelles sont les conséquences exactes de la diminution du taux d'ozone dans la haute atmosphère, mais une chose est certaine, c'est que la quantité d'U.V. (rayons ultraviolets) nocifs qui atteignent la terre est en hausse, ce qui se traduit par une multiplication des cancers de la peau. "Au cours des dix dernières années, lit-on dans la revue *Earth*, la dose annuelle d'U.V. nocifs qui se déversent sur l'hémisphère Nord a augmenté d'environ 5 %."

Une augmentation de seulement 1 % provoquerait, estime-t-on, une élévation de 2 à 3 % du nombre des cancers de la peau. La revue africaine *Getaway* révèle qu'"en Afrique du Sud, on enregistre chaque année plus de 8000 nouveaux cas de cancers de la peau (...). Nous avons l'un des taux de protection d'ozone les plus faibles, ajoute-t-elle, et l'un des taux de cancers de la peau les plus forts (ce n'est pas une coïncidence)".

Voilà des années que Sherwood Rowland et



Mario Molina ont prédit que la destruction de la couche d'ozone dans la haute atmosphère provoquerait une augmentation des cancers de la peau. À l'époque, ils ont préconisé que le gouvernement américain interdise immédiatement l'utilisation des C.F.C. dans les bombes aérosol. Depuis, de nombreux pays ont pris conscience du danger et ont accepté de mettre un terme à leur production de C.F.C. à partir de janvier 1996. Mais en attendant, l'emploi de ces gaz continue de menacer la vie sur la terre.

Selon *Le monde vivant* (angl.), la dégradation de la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique "a permis aux radiations ultraviolettes de pénétrer dans l'océan plus profondément qu'on ne l'avait soupçonné (...) avec pour conséquence une importante diminution de la fertilité des organismes unicellulaires, le premier maillon de la chaîne alimentaire océanique". Des expériences ont également montré que l'intensification du rayonnement ultraviolet réduit le rendement de nombreuses cultures et fait donc peser une menace sur les réserves alimentaires mondiales.

L'utilisation des C.F.C. est donc une véritable bombe à retardement. Toutefois, l'atmosphère subit l'agression de nombreux autres polluants. L'un d'eux se trouve être l'un de ses composants naturels, un gaz qui, en très faible proportion, entretient la vie sur terre.

Les effets de la pollution

À partir du milieu du XIX^e siècle, une consommation croissante de charbon, de gaz et de pétrole s'est traduite par le rejet dans l'atmosphère de grandes quantités de gaz carbonique. La concentration atmosphérique de ce gaz qui piège la chaleur est passée d'environ 285 parties par million à l'époque à plus de 350 parties par million aujourd'hui. Avec quelles conséquences?

Beaucoup voient dans l'augmentation du taux de gaz carbonique la cause de la hausse des températures qu'on enregistre dans le monde. D'autres chercheurs, cependant, attribuent essentiellement ce réchauffement de la planète à des variations du soleil, qui émettrait davantage d'énergie depuis quelque temps.

Quoi qu'il en soit, les années 80 ont été la décennie la plus chaude depuis le milieu du XIX^e siècle, époque des premiers relevés suivis de température. "La tendance se poursuit, a signalé un journal sud-africain (*The Star*): En 140 ans de relevés, 1990 a battu le record de chaleur, 1991 a été la troisième année la plus chaude et 1992 (...) la dixième." La légère diminution enregistrée depuis deux ans serait due à la poussière rejetée dans l'atmosphère en 1991 lors de l'éruption du mont Pinatubo.

Les effets à terme de ce réchauffement font l'objet d'un vif débat. Mais une chose est sûre: l'effet de serre complique la tâche déjà malaisée des météorologistes. *New Scientist* fait remarquer que les erreurs de prévision "risquent de se multiplier à mesure que le réchauffement de la terre modifiera le climat".

Nombre de compagnies d'assurances craignent que le réchauffement de l'atmosphère ne rende leurs polices peu rentables. "Devant affronter une kyrielle de calamités, lit-on dans *l'Economist*, certains réassureurs réduisent leur couverture des catastrophes naturelles. D'autres parlent de se retirer purement et simplement du marché. (...) L'incertitude leur fait peur."

En 1990, l'année la plus chaude jamais enregistrée, une importante portion de la banquise arctique a subi un recul sans précédent, bloquant des centaines d'ours polaires sur l'île Wrangell pendant plus d'un mois. Selon la revue *BBC Wildlife*, "compte tenu du réchauffement de la planète, ce genre de situation (...) risque de se reproduire régulièrement".

En 1992, un journal africain a expliqué que "les météorologistes rendent le réchauffement de la planète responsable de la forte augmentation du nombre d'icebergs qui se détachent de l'Antarctique et qui, dérivant vers le nord, présentent un danger pour les bateaux naviguant dans l'Atlantique Sud". Selon le numéro de janvier 1993 de la revue *Earth*, l'élévation progressive du niveau de la mer le long des côtes du sud de la Californie serait due, en partie, à un réchauffement des eaux.

Malheureusement, les humains continuent à émettre d'incroyables quantités de gaz toxi-

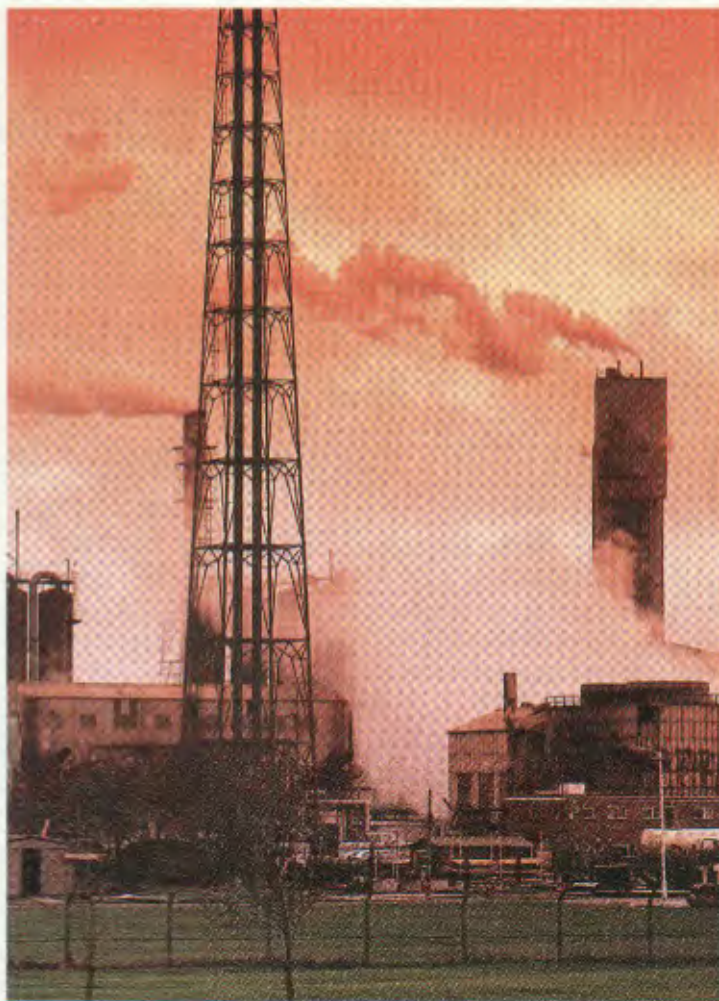
**Quelles sont
les conséquences
de cette pollution?**

ques dans l'atmosphère. "Aux États-Unis, déclare le livre *La terre: rapport 3* (angl.), un compte rendu publié en 1989 par l'Agence pour la protection de l'environnement estimait que plus de 900 000 tonnes de produits chimiques toxiques sont rejetées dans l'air chaque année." Et encore ce chiffre est-il inférieur à la réalité, car il ne prend pas en compte les gaz d'échappement des millions de véhicules à moteur.

Des rapports alarmants sur la pollution de l'air parviennent de nombreux autres pays industrialisés. Particulièrement terrifiantes sont les récentes révélations sur la pollution sauvage qui a régné dans les pays d'Europe de l'Est pendant des dizaines d'années de régime communiste.

Les arbres, qui absorbent le gaz carbonique et libèrent de l'oxygène, sont victimes de cet air empoisonné. "Selon (...) le ministre de l'Agriculture, signale *New Scientist*, les arbres allemands présentent un aspect de plus en plus maladif, et la pollution de l'air reste l'une des principales causes de la dégradation de la forêt."

La situation est similaire dans le Highveld (Transvaal), en Afrique du Sud. "On a relevé dans l'est du Transvaal les premiers signes de dommages causés par les pluies acides, rapporte James Clarke dans son livre *Retour sur*



terre (angl.): le beau vert foncé des aiguilles de pins tourne à un beige tacheté et terne."

Des rapports analogues émanent des quatre coins du monde. Aucun pays n'est à l'abri. Par l'intermédiaire de leurs hautes cheminées, les pays industrialisés envoient leur pollution vers les pays voisins. L'histoire du développement industriel, marquée par la cupidité, ne porte guère à l'espoir.

Il y a pourtant des raisons d'être optimiste. Nous pouvons être certains que notre précieuse atmosphère échappera à la destruction. Découvrez comment dans l'article suivant.

COMMENT L'ATMOSPHERE SERA SAUVÉE

LES humains arrêteront-ils spontanément de souiller le ciel? Est-ce ainsi que l'atmosphère sera sauvée?

Non. L'avenir de notre précieuse atmosphère ne dépend pas du respect de normes antipollution. C'est l'intervention du Détenteur de l'autorité suprême qui permettra la purification non seulement de l'atmosphère, mais de toute la terre.

Que le Créateur se soucie de notre planète,

ainsi que de la vie qu'elle abrite, c'est ce qu'atteste la façon merveilleuse dont il l'a conçue. Il l'a faite pour subsister pendant des temps indéfinis, éternellement. — Psaume 104:5, 24.

Des mécanismes d'entretien

Par exemple, il a créé l'atmosphère avec la capacité de se réparer et de se purifier toute seule. C'est ce qui arrive avec l'ozone de la haute atmosphère, ingénieusement conçu

La terre sera bientôt débarrassée de la pollution et transformée en paradis.



pour absorber les rayons ultraviolets dangereux pour l'homme, tout en laissant passer la lumière indispensable à la vie sur terre.

Nous avons appris précédemment que ce bouclier d'ozone est gravement endommagé par les chlorofluorocarbones, des gaz de synthèse qui s'élèvent dans la haute atmosphère. Comment sera-t-il réparé? Le Créateur l'a doté d'un étonnant mécanisme lui permettant de refermer lui-même ses blessures. En effet, de l'ozone se forme constamment dans la haute atmosphère sous l'action même des dangereux rayons qu'elle filtre. Ainsi, bien que la pollution d'origine humaine la décompose rapidement, la couche se reconstitue partiellement.

Il en va de même dans la basse atmosphère, où se trouve la majeure partie des plus de 5 millions de milliards de tonnes d'air. De remarquables cycles naturels débarrassent promptement cet air des produits toxiques. La *World Book Encyclopedia* explique que "le vent éparpille les polluants, la pluie et la neige les entraînent dans le sol".

Manifestement, donc, si les humains cessaient de polluer, ou limitaient grandement cette pollution, l'air retrouverait vite et partout sa fraîcheur et ses parfums. Or, comme l'indique le même ouvrage, le problème, c'est qu'"en de nombreux endroits les polluants sont envoyés dans l'air plus vite que les conditions climatiques ne permettent leur évacuation".

Dès lors, comment la pollution atmosphérique, conséquence de l'égoïsme de l'homme, sera-t-elle arrêtée?

Bientôt, une terre purifiée

Seule l'intervention de Dieu mettra fin à la pollution. La Bible annonce qu'il va "saccager ceux qui saccagent la terre". (Révélation 11:18.) Il ne permettra pas que des hommes cupides continuent indéfiniment à polluer notre belle planète et son atmosphère indispensable à la vie. "Les malfaiteurs seront retranchés, promet-il, mais ce sont ceux

qui espèrent en Jéhovah qui posséderont la terre." — Psaume 37:9.

Comment tous les malfaiteurs seront-ils retranchés? Par le moyen du gouvernement céleste de Dieu, son Royaume, qui remplacera les gouvernements humains, incompetents. "Le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé, dit en effet la Bible. Et ce royaume (...) écrasera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." (Daniel 2:44). Ce gouvernement royal de Dieu est celui pour lequel Jésus a appris à ses disciples à prier: "Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" — Matthieu 6:10.

La volonté de Dieu quant à la terre est que les humains soient dirigés par son Royaume et vivent ainsi dans un environnement non pollué. C'est la raison pour laquelle il est déterminé à "saccager ceux qui saccagent la terre". (Révélation 11:18.) Quel puissant acte de libération ce sera!

Imaginez-vous sur une terre débarrassée de toute la pollution que les humains égoïstes y ont accumulée. L'atmosphère cicatrisera alors ses blessures. Cela aura lieu quand cette promesse biblique se réalisera: "Voici, la tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." — Révélation 21:3, 4; 2 Pierre 3:13.

Que devez-vous faire pour vivre dans ce monde nouveau de justice promis par Dieu? Il vous faut apprendre et suivre les enseignements de celui que Dieu a envoyé sur terre comme Son représentant (Jean 3:16; 7:29). Jésus Christ — il s'agit de lui — a dit en effet dans une prière adressée à Dieu: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." — Jean 17:3.

DE L'AIDE POUR LES VICTIMES DU DRAME RWANDAIS



SITUÉ au cœur de l'Afrique, le Rwanda a été surnommé "la Suisse africaine". La végétation luxuriante qu'on remarque en survolant le pays fait penser à un jardin d'Éden. Rien d'étonnant qu'on ait pris l'habitude de décrire le Rwanda comme un paradis.

Il fut un temps où pour chaque arbre abattu on en plantait deux. On consacrait un jour par an au reboisement. On plantait des arbres fruitiers le long des routes. Par ailleurs, on circulait librement et facilement dans le pays, les routes principales reliant les différentes préfectures à la capitale, Kigali, étant asphaltées. La capitale s'étendait rapidement. Enfin, l'ouvrier moyen gagnait suffisamment d'argent pour joindre les deux bouts.

Les activités des Témoins de Jéhovah aussi prospéraient au Rwanda. Au début de cette année, plus de 2600 Témoins participaient à la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu auprès des quelque huit millions d'habitants, en majorité des catholiques (Matthieu 24:14). En mars, ils dirigeaient plus de 10000 études bibliques à domicile. Kigali et ses environs comptaient 15 congrégations.

"En novembre 1992, explique un surveillant itinérant des Témoins de Jéhovah, je visitais 18 congrégations. Mais en mars 1994, elles s'étaient accrues et on en comptait 27. Le nombre des pionniers (prédicateurs à plein temps) augmentait chaque année." Le samedi 26 mars 1994, 9834 personnes ont assisté au Mémorial de la mort du Christ.

Cependant, la situation du Rwanda a brusquement tourné au tragique*.

L'ordre établi vole en éclats

Le 6 avril 1994, il était environ 20 heures quand l'avion qui transportait les présidents du Rwanda et du Burundi, d'ethnie hutu, s'est écrasé à Kigali, provoquant la mort des deux chefs d'État. Cette nuit-là, les coups de sifflet de la police ont résonné partout dans la capitale, et les routes ont été barrées. Puis au petit matin, des soldats accompagnés d'hommes armés de machettes ont commencé à tuer les tutsis. Eugène Ntabana, surveillant de ville des Témoins de Jéhovah à Kigali, sa femme,

* Voir l'article "La tragédie du Rwanda: qui est responsable?" dans *La Tour de Garde* du 15 décembre 1994.

son fils et sa fille figurent parmi les premières victimes du massacre.

Une famille d'Européens Témoins de Jéhovah a étudié la Bible avec plusieurs voisins Tutsis. Neuf d'entre eux se sont réfugiés dans la maison de ces Européens en ce matin de terreur, tandis que des tueurs fous se rendaient d'une maison à l'autre.

Quelques minutes plus tard, une quarantaine de pillards étaient dans la maison, fracassant les objets et renversant les meubles. Malheureusement, les voisins Tutsis ont été tués. Toutefois, on a laissé la vie sauve aux autres, malgré les efforts qu'ils avaient fournis pour sauver leurs amis.

La tuerie s'est poursuivie pendant des semaines. On estime que 500 000 Rwandais, voire davantage, ont été tués. Des milliers, dont une majorité de Tutsis, ont fui pour sauver leur vie. Le bureau des Témoins de Jéhovah au Zaïre a fait savoir aux frères de France qu'ils avaient besoin de secours. "Nous avons demandé un conteneur de vêtements usagés, rapporte la filiale du Zaïre. Les frères de France nous en ont envoyé *cinq* contenant essentiellement des chaussures et des vêtements neufs." Le 11 juin, ces *65 tonnes* de vêtements étaient expédiées. La filiale du Kenya a également envoyé aux réfugiés des vêtements et des médicaments, ainsi que des périodiques *La Tour de Garde* dans leur langue.

En juillet, le Front patriotique rwandais (nom des forces tutsis) a défait les forces gouvernementales hutus. En conséquence, les Hutus ont commencé à fuir le pays par centaines de milliers. Deux millions de Rwandais, peut-être plus, ont cherché refuge dans des camps établis à la hâte dans des pays voisins, créant un véritable chaos.

Ils se sont efforcés de s'aider mutuellement

Ananie Mbanda et Denise Mukagisagara, deux des six Témoins qui travaillaient au bureau de traduction des Témoins de Jéhovah à

Kigali, étaient Tutsis. Les frères hutus sont parvenus à les protéger pendant quelques semaines. Malheureusement, à la fin du mois de mai 1994, ces deux Témoins tutsis ont été tués.

Des Témoins ont risqué leur vie, et l'ont parfois même sacrifiée, pour protéger leurs compagnons appartenant à une autre ethnique (Jean 13:34, 35; 15:13). C'est le cas de Chantal Mukabalisa, qui est tutsi. Lorsque le Front patriotique rwandais est venu chercher les Hutus dans le stade où elle se trouvait, elle a pris la défense de ses amis Hutus. Évidemment, les rebelles s'en sont irrités, mais l'un d'eux s'est exclamé: "Vous autres, Témoins de Jéhovah, vous avez une solide fraternité. Votre religion est la meilleure qui soit!"

Se garder de la haine ethnique

Cela ne signifie pas que les Témoins sont complètement immunisés contre les haines ethniques séculaires qui déchirent cette région d'Afrique. Un Témoin français qui a participé aux secours a fait cette remarque: "Même nos frères doivent fournir de grands efforts afin de ne pas être gagnés par la haine qui est à l'origine de massacres presque impossibles à décrire.

"Nous avons rencontré des frères qui ont vu massacrer leur famille. Par exemple, une sœur était mariée depuis seulement deux jours quand son mari a été tué. Certains Témoins ont assisté au meurtre de leurs enfants et de leurs parents. Une sœur, maintenant en Ouganda, a vu toute sa famille, y compris son mari, se faire massacrer. Cela illustre les souffrances, tant affectives que physiques, qu'a subies chaque famille de Témoins de Jéhovah."

Au total, environ 400 Témoins ont perdu la vie au cours des violences ethniques. Il est à noter qu'aucun d'entre eux n'a été tué par d'autres Témoins. Par contre, des membres hutus et tutsis des Églises catholiques et protestantes ont massacré des milliers de personnes. Comme les faits l'attestent, les Témoins

de Jéhovah du monde entier n'ont aucune part aux guerres, aux révolutions et aux autres conflits de ce monde. — Jean 17:14, 16; 18:36; Révélation 12:9.

Des souffrances indescriptibles

L'été dernier, les gens du monde entier ont été soumis à un flot d'images d'une souffrance humaine presque incroyable. Des centaines de milliers de réfugiés rwandais se sont répandus dans des pays voisins, où ils ont vécu dans des conditions sanitaires déplorables. Un Témoin venu de France en mission humanitaire a décrit la situation dont lui et ceux qui l'accompagnaient ont été témoins le 30 juillet:

“Nous avons été confrontés à des visions d'horreur. Pendant des kilomètres et des kilomètres, nous avons vu des cadavres au bord de la route. Nous avons vu des fosses communes avec des milliers de cadavres. Nous avons avancé au milieu d'une marée humaine dans une odeur absolument pestilentielle. Il y avait des cadavres et, à côté, des enfants en train de jouer. Il y avait des cadavres d'adultes avec des enfants encore vivants accrochés dessus. Une telle vision, souvent répétée, ne peut que marquer profondément. On est envahi par un sentiment de totale impuissance et on ne peut rester insensible à tant d'horreur et de désolation.”

À la mi-juillet, alors que des dizaines de milliers de réfugiés affluaient vers le Zaïre, des Témoins zairois se sont rendus à la frontière et ont brandi leurs publications bibliques afin que leurs frères chrétiens et ceux qui les accompagnaient puissent les reconnaître. Les Témoins rwandais ont été regroupés et conduits à la Salle du Royaume près de Goma, où des soins leur ont été prodigués. Des Témoins ayant des compétences médicales se sont dépensés sans compter pour atténuer les souffrances des malades malgré l'absence de médicaments adéquats et de locaux adaptés.

Une réaction rapide face à la souffrance

Le vendredi 22 juillet, les Témoins de Jéhovah de France ont reçu un S.O.S. faxé d'Afrique. Il décrivait la situation extrême des frères qui fuyaient le Rwanda. En cinq ou dix minutes, la décision a été prise d'affréter un avion-cargo pour envoyer des secours. Le week-end a été marqué par une préparation intense, d'autant plus remarquable que l'on manquait d'expérience dans l'organisation d'une opération humanitaire de grande envergure en si peu de temps.

La réponse aux besoins de fonds pour les secours a été extraordinaire. À eux seuls, les Témoins de France, de Suisse et de Belgique ont fait don de plus de 9 millions de francs français. On s'est procuré de la nourriture, des médicaments et du matériel de survie; puis tout a été emballé et étiqueté dans les installations des Témoins de Jéhovah en France, à Louviers, et en Belgique, à Bruxelles. Des Témoins ont travaillé jour et nuit pour préparer les secours devant être transportés en Belgique, à Ostende. Le mercredi 27 juillet, à l'aéroport d'Ostende, plus de 35 tonnes ont été chargées à bord d'un avion-cargo. Le lendemain, un chargement plus petit a été envoyé, composé essentiellement de fournitures médicales. Le samedi, soit deux jours plus tard, un autre avion a emporté davantage de matériel médical.

Des Témoins français, y compris un médecin, étaient partis pour Goma avant même l'envoi le plus important. Le lundi 25 juillet, lorsque le docteur Henri Tallet est arrivé sur place, une vingtaine de Témoins avaient déjà été emportés par le choléra, et chaque jour d'autres mouraient. Les secours ayant dû transiter par Bujumbura, au Burundi, à quelque 250 kilomètres de là, ils n'ont atteint Goma que le vendredi 29 juillet au matin.

La lutte contre la maladie

Environ 1 600 Témoins et amis occupaient le terrain de la petite Salle du Royaume de



À gauche:
Eugène Ntabana
et sa famille
ont été massacrés.
À droite:
Denise
Mukaglisagara,
une Tutsi,
a été tuée
malgré les efforts
de frères hutus
pour la sauver.

Goma. Pour tout ce monde, il n'y avait qu'un W.-C.; on manquait d'eau, et la nourriture était rare. Les dizaines de malades du choléra s'entassaient dans la Salle du Royaume. Le nombre des morts montait en flèche.

Le choléra provoque la déshydratation complète du malade. Les yeux deviennent vitreux et se révolvissent. Une thérapeutique de réhydratation mise en œuvre à temps rétablit la personne en deux jours. Par conséquent, on a entrepris sur-le-champ de réhydrater les frères avec le peu de médicaments disponibles.

De plus, on s'est efforcé d'isoler les malades afin d'empêcher la contagion et on a cherché à éloigner les réfugiés des conditions terribles régnant à Goma. Un endroit convenable a été trouvé près du lac Kivu, loin de l'atmosphère chargée de poussière et de l'odeur des cadavres.

On a creusé des latrines et imposé des rè-

gles d'hygiène draconiennes, telles que se laver les mains dans un récipient d'eau javellisée après être allé aux toilettes. On a insisté sur l'importance de ces mesures et les réfugiés ont accepté de collaborer. Rapidement, la progression de la maladie a été jugulée.

Lorsque le principal chargement de secours est arrivé, le vendredi 29 juillet, un petit hôpital a été établi dans la Salle du Royaume de Goma. On a dressé une soixantaine de lits de camp et installé un système pour le traitement de l'eau. Par ailleurs, les Témoins qui se trouvaient sur les rives du lac Kivu ont reçu des tentes. En peu de temps, ils en avaient dressé 50 en lignes bien ordonnées.

À un certain moment, environ 150 Témoins et amis étaient gravement malades. Plus de 40 d'entre eux sont morts à Goma durant la première semaine d'août. Mais les fournitures médicales et les secours sont arrivés à temps pour sauver de nombreuses vies et mettre fin à bien des souffrances.

Des personnes reconnaissantes, attachées aux valeurs spirituelles

Les Témoins de Jéhovah réfugiés ont manifesté une profonde gratitude pour ce qui était fait en leur faveur. Ils ont été touchés par l'amour manifesté par leurs compagnons chrétiens d'autres pays, y voyant la preuve qu'ils appartiennent véritablement à une famille internationale de frères.

Malgré leurs difficultés, les réfugiés ont conservé leur spiritualité. Un observateur a fait cette remarque: "Ils semblent plus soucieux de recevoir de la nourriture spirituelle qu'une aide matérielle, alors qu'ils manquent désespérément de tout." À leur demande, 5000 exemplaires du manuel d'étude biblique *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis* en kinyarwanda ont été expédiés aux divers camps de réfugiés*.

Les réfugiés examinaient un texte de la Bible chaque jour et on organisait des réunions. Des dispositions ont été prises pour que la classe soit faite aux enfants. Les enseignants ont mis ces cours à profit pour transmettre les règles d'hygiène, en insistant sur le fait que les observer était une question de vie ou de mort.

Une aide toujours nécessaire

Des centaines de Témoins se trouvaient en d'autres endroits que Goma, à Rutshuru par exemple. Ils ont reçu une aide similaire. Le

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.





31 juillet, sept Témoins se sont envolés de Goma pour Bukavu, au sud, où environ 450 Témoins s'étaient réfugiés. Beaucoup venaient aussi du Burundi. Le choléra s'étant déclaré, on est intervenu pour prévenir tout décès parmi les frères.

Le lendemain, la mission humanitaire a pris la route d'Uvira, au Zaïre; le long des presque 150 kilomètres de trajet se trouvaient environ 1 600 Témoins du Rwanda et du Burundi, répartis en sept groupes. On leur a appris comment se protéger contre la maladie. Un rapport établi à partir de constatations faites sur place déclare: "Ce qui a été accompli jusqu'ici n'est qu'un commencement, et les 4 700 personnes qui reçoivent actuellement notre assistance auront encore besoin d'aide pendant de nombreux mois."

On a signalé que des centaines de Témoins sont retournés au Rwanda en août. Toutefois, leurs maisons et leurs biens ont presque tous été pillés. La reconstruction des maisons et des Salles du Royaume n'ira pas sans difficulté.

Les serviteurs de Dieu continuent de prier avec ferveur pour ceux qui ont souffert terriblement au Rwanda. Nous savons que, la fin de ce système de choses approchant, il peut se produire une recrudescence de la violence. Cependant, les Témoins de Jéhovah du monde entier garderont leur neutralité chrétienne et continueront à manifester une compassion sans hypocrisie.

En haut: soins prodigués aux malades dans la Salle du Royaume de Goma. En bas à gauche: plus de 35 tonnes de secours préparées par les Témoins et expédiées par avion-cargo. Ci-dessous: près du lac Kivu, où les Témoins ont été installés. En bas à droite: des réfugiés rwandais près d'une Salle du Royaume au Zaïre.



L'Église catholique en Afrique

DE NOTRE
CORRESPONDANT
EN ITALIE

EN AFRIQUE, l'Église catholique, forte de dizaines de millions de fidèles, rencontre des problèmes considérables. Au cours de cette année, plus de 300 dignitaires de l'Église se sont rencontrés au Vatican dans le cadre d'un synode spécial d'un mois pour aborder certaines de ces difficultés.

Selon *L'Osservatore Romano*, le pape a déclaré en ouvrant la session: "Aujourd'hui, pour la première fois, se tient un synode de l'Église d'Afrique qui concerne tout le continent. (...) L'Afrique entière est présente aujourd'hui dans la basilique Saint-Pierre. C'est avec une affection profonde que l'évêque de Rome accueille l'Afrique."

Une guerre tribale

Il est notoire que les problèmes de l'Église sont particulièrement importants au Burundi et au Rwanda, des pays catholiques. La guerre tribale qui sévit dans cette région d'Afrique a fait la une de l'actualité internationale au printemps dernier, lorsque des centaines de milliers de personnes ont été tuées sauvagement par leurs voisins. Un témoin oculaire raconte: "Nous avons vu des femmes qui tuaient avec leurs jeunes enfants dans le dos. Nous avons vu des enfants tuer d'autres enfants."

Le *National Catholic Reporter* a parlé de l'angoisse de la hiérarchie catholique. On y li-

Photo: Jerden Bouman/Sipa Press

sait que le pape "a ressenti une 'immense douleur' quand il a pris connaissance des derniers développements du conflit [au Burundi], une minuscule nation africaine dont la population est essentiellement catholique".

Les massacres au Rwanda ont été encore plus préjudiciables pour l'autorité catholique. Le même journal a titré: "Le pape dénonce le génocide dans un pays à 70 % catholique." L'article faisait cette observation: "Le pape a déclaré que les combats au sein de cette nation africaine constituent 'un véritable génocide dont, malheureusement, même des catholiques sont responsables'."

Les atrocités commises au Rwanda coïncidant avec le synode historique convoqué à Rome, l'attention des évêques s'est évidemment focalisée sur la situation dans ce pays. Le journal catholique déjà cité constatait: "Le conflit rwandais révèle un fait alarmant: la foi chrétienne ne s'est pas enracinée suffisamment en Afrique pour vaincre le tribalisme."

À propos de la préoccupation des évêques, on lisait encore que "devant le synode, Albert Kanene Obiefuna, évêque de Awka (Nigeria), a abordé le thème du tribalisme". "L'Africain type, a-t-il expliqué, vit sa vie de famille ainsi que sa vie de chrétien dans le contexte de ses préoccupations tribales."

Puis, pensant sans doute au Rwanda, il a ajouté: "Les Africains sont tellement imprégnés de cette mentalité qu'ils ont coutume de dire que, lorsque la situation devient critique, ce n'est pas le concept chrétien de l'Église-famille qui prévaut, mais plutôt cet adage: 'Le sang est plus épais que l'eau.' On peut supposer que l'eau en question comprend les eaux du baptême par lequel on naît dans la famille de l'Église. Les liens du sang sont les plus importants, même pour l'Africain qui est devenu chrétien."

Ainsi, les évêques ont admis qu'en Afrique la foi catholique n'a pas réussi à susciter une fraternité chrétienne au sein de laquelle les

croissants s'aimeraient sincèrement les uns les autres, conformément à l'enseignement de Jésus Christ (Jean 13:35). Au contraire, pour les catholiques d'Afrique, "les liens du sang sont les plus importants". Voilà pourquoi ils font passer leurs haines tribales avant toute autre considération. Comme l'a reconnu le pape, les catholiques d'Afrique portent la responsabilité de quelques-unes des pires atrocités de l'histoire récente.

Une question de survie

Les évêques africains ont exprimé des craintes quant à la survie du catholicisme en Afrique. "Si nous voulons que l'Église continue d'exister dans mon pays, a déclaré Bonifatius Haushiku, un évêque namibien, nous devons nous intéresser sérieusement à la question de l'inculturation."

Dans la même veine, Adista, une agence de presse catholique italienne, affirme: "Parler de l'inculturation c'est parler du destin même de l'Église catholique sur ce continent, de ses chances de survivre ou de disparaître."

Mais qu'entendent au juste les évêques par "inculturation"?

L'Église et l' "inculturation"

Selon John Waliggo, "on a longtemps utilisé le terme *adaptation* pour désigner la même réalité". Exprimé plus simplement, l'"inculturation" désigne l'intégration des traditions et des concepts des religions tribales dans les cérémonies et le culte catholiques, donnant un nom et un sens nouveaux à des rites, objets, attitudes et lieux anciens.

L'inculturation permet aux Africains d'être de bons catholiques, tout en conservant les pratiques, les cérémonies et les croyances de leurs religions tribales. Devrait-on trouver à y redire? À titre d'exemple, le journal italien *La Repubblica* soulève cette question: "N'est-il pas exact qu'en Europe Noël a pour origine la fête du *Solis Invicti*, qui tombait le 25 décembre?"

'La guerre au Rwanda est un véritable génocide dont même des catholiques sont responsables', a reconnu le pape.

De fait, ainsi que l'a dit le cardinal Josef Tomko, préfet de la congrégation pour l'évangélisation des peuples, "l'Église missionnaire a mis en œuvre l'inculturation bien avant que le terme ne commence à être usité". Comme l'a révélé *La Repubblica*, la célébration de Noël illustre bien ce point. À l'origine, il s'agissait d'une fête païenne. "Le 25 décembre ne correspond pas à la naissance du Christ, admet la *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.), mais à la fête du *Natalis Solis Invicti*, la fête romaine du soleil au moment du solstice."

Noël n'est que l'une des nombreuses traditions de l'Église issues du paganisme. C'est aussi le cas de croyances comme la Trinité, l'immortalité de l'âme et les tourments éternels après la mort. Au XIX^e siècle, le cardinal John Newman écrivit que "dès les premiers temps les docteurs de l'Église étaient préparés, lorsque l'occasion se présentait, à adopter, à imiter ou à approuver les rites existants et les coutumes de la populace". Énumérant une longue liste de fêtes et de rites de l'Église, il affirme qu'ils sont "tous d'origine païenne, et sanctifiés par leur adoption dans l'Église".

Il est fréquent que des catholiques arrivant dans des régions non christianisées, comme c'est le cas de certains territoires d'Afrique, constatent que les habitants de l'endroit observent déjà des rites et des croyances semblables à ceux de l'Église. La raison en est qu'au cours

des siècles passés, l'Église a adopté des pratiques et des enseignements de peuples non chrétiens et les a introduits dans le catholicisme. Le cardinal Newman prétend que ces pratiques et enseignements ont été "sanctifiés par leur adoption dans l'Église".

C'est pourquoi lorsque le pape Jean-Paul II a rencontré des représentants de confessions non chrétiennes en Afrique l'année passée, il a dit, selon *L'Osservatore Romano*: "À Cotonou [Bénin], j'ai rencontré des adeptes du vaudou, et leur manière de parler révélait clairement que sous certains rapports leur mentalité, leurs rites, leurs symboles et leurs dispositions reflètent déjà dans une certaine mesure ce que l'Église veut leur offrir. Pour l'heure, ils attendent simplement que quelqu'un vienne et leur tende la main pour qu'ils franchissent le seuil, et vivent par le baptême ce que d'un certain sens ils vivaient et éprouvaient avant le baptême."

Que devriez-vous faire?

L'incapacité de l'Église à enseigner un christianisme authentique aux peuples d'Afrique a eu des conséquences désastreuses. Le tribalisme s'est perpétué au même titre que le nationalisme ailleurs, engendrant des massacres entre catholiques. Quel sujet d'opprobre pour le Christ! La Bible qualifie les auteurs de ces tueries sauvages d'"enfants du Diable", et Jésus dit à leur intention: "Éloignez-vous de moi, vous qui agissez en hommes qui méprisent la loi." — 1 Jean 3:10-12; Matthieu 7:23.

Dès lors, que doivent faire les catholiques sincères? La Bible recommande aux chrétiens de ne pas s'accommoder de l'une quelconque des pratiques ou des croyances qui rendraient leur culte impur aux yeux de Dieu. On y trouve cette exhortation: "Ne formez pas avec les incroyants un attelage mal assorti." Pour bénéficier de la faveur divine, vous devez donc vous tenir 'séparé et ne plus toucher à quoi que ce soit d'impur aux yeux de Dieu'. — 2 Corinthiens 6:14-17.

Ils font de véritables disciples aujourd'hui

JÉSUS CHRIST a ordonné: "Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations, les baptisant." (Matthieu 28:19). *L'Encyclopédie pour tous* (angl.) dit que "les chrétiens ont accompli de tout temps cette mission"; cependant elle ajoute: "parfois avec bien peu de vigueur". L'ouvrage *Le mythe missionnaire* (angl.) pose quant à lui cette question: "L'ère missionnaire est-elle révolue?"

En janvier 1994, l'hebdomadaire *Newsweek* a déclaré: "Le pape Jean-Paul II fait descendre le catholicisme dans la rue." Le périodique expliquait: "Il envoie 350 évangélistes laïcs à la recherche de gens à convertir dans les boîtes de nuit, les supermarchés et les stations de métro. Cette initiative commence le Mercredi des Cendres (16 février). Si elle réussit, le souverain pontife l'étendra au monde entier, une décision qui pourrait amener les missionnaires catholiques à tirer les sonnettes de Buenos Aires à Tokyo."

Les Témoins de Jéhovah, eux, ont compris depuis longtemps qu'ils doivent être des évangélistes (2 Timothée 4:5). Naturellement, tous ne sont pas missionnaires à l'étranger. Mais, où qu'ils soient, ils peuvent prêcher, et c'est ce qu'ils font. En ce sens, tous sont missionnaires.

Une école spéciale

Au début des années 40, la Société Watch Tower a fondé une école visant à former des ministres qualifiés pour les envoyer comme missionnaires dans des pays qui avaient désespérément besoin d'aide. Au fil des ans, le programme a été modifié, mais n'a jamais dévié de son objectif premier: la mise en valeur de l'étude de la Bible et l'accomplissement de l'œuvre capitale d'évangélisation.

Le nom choisi pour cette école fut Galaad, ce qui en hébreu signifie "monceau de témoignage". En favorisant l'accumulation d'un monceau de témoignage en l'honneur de Jéhovah, Galaad a joué un rôle déterminant dans l'accomplissement de l'œuvre mondiale de prédication qui, Jésus l'avait annoncé, devait avoir lieu à notre époque. — Matthieu 24:14.

S'adressant à la première classe de l'École de Galaad en 1943, Nathan Knorr, à l'époque président de la Société Watch Tower, a dit: "Vous allez recevoir une formation particulière en vue d'accomplir une œuvre semblable à celle de l'apôtre Paul, de Marc, de Timothée et d'autres évangélistes qui ont voyagé dans toutes les parties de l'Empire romain pour proclamer le message du Royaume. (...) Votre tâche principale consiste à prêcher

l'évangile du Royaume de maison en maison à l'exemple de Jésus et de ses apôtres."

Quand les étudiants de la première classe ont achevé leur formation, les diplômés ont été envoyés dans neuf pays d'Amérique latine. À ce jour, plus de 6 500 étudiants originaires de plus de 110 pays ont été formés à l'École de Galaad et ont été nommés missionnaires dans plus de 200 pays et archipels.

Des missionnaires différents

Les articles précédents de cette série ont parlé de l'activité des missionnaires de la chrétienté dans le passé. Beaucoup, tels ceux envoyés au Groenland, ont traduit la Bible ou des parties de celle-ci dans la langue vernaculaire. Cependant, ces premiers missionnaires s'intéressaient souvent à d'autres activités qu'à l'enseignement de la Bible.

Par exemple, au Japon, les missionnaires de la chrétienté s'occupaient "d'institutions et d'écoles", fait remarquer l'*Encyclopédie Kodansha du Japon*. Nous y lisons: "Certains missionnaires se sont distingués par leur érudition." Ils sont devenus linguistes ou professeurs, enseignant des matières comme la littérature, la langue, l'histoire, la philosophie, les religions d'Asie orientale et le folklore japonais. "Les institutions sociales et charitables représentaient aussi une part importante de l'œuvre missionnaire", ajoute l'encyclopédie.

La prédication de l'Évangile n'était pas la priorité des missionnaires en général. Très souvent, ils mettaient l'accent sur la satisfaction des besoins physiques au détriment des

besoins spirituels. Ils se concentraient sur la poursuite d'intérêts personnels. Ainsi, un missionnaire de l'Église anglicane, envoyé au Japon en 1889, est connu aujourd'hui comme le "père de l'alpinisme japonais".

Les missionnaires formés à Galaad diffèrent dans de nombreux domaines de ceux de la chrétienté. Le livre *Les Témoins de Jéhovah: Prédicateurs du Royaume de Dieu*, au chapitre 23, fait cette remarque: "Les missionnaires diplômés de l'École de Galaad enseignent aux gens la Bible. Au lieu de construire des églises et d'attendre que les gens viennent à eux, ils vont de maison en maison (...), non pour être servis, mais pour servir."

Quels résultats?

Après des siècles passés à faire des disciples en Europe, quels résultats ont obtenus les missionnaires de la chrétienté? Laissons répondre le livre *Une vision globale des missions chrétiennes* (angl.): "On estime à 160 millions le nombre d'Européens ne professant aucune religion. Parmi ceux qui se réclament du christianisme, peu prennent leur religion au sérieux. (...) Il faut vraiment faire un effort d'imagination pour qualifier l'Europe de continent chrétien."

Que dire de la situation en Asie? Nous lisons dans l'*Encyclopédie Kodansha du Japon*: "L'opinion publique considère toujours le christianisme comme une croyance 'étrangère' (...) inadaptée au Japonais de la rue. (...) Le mouvement chrétien demeure à la périphérie de la société japonaise." De fait, moins de 4 % de la population se disent chrétiens au Japon, moins de 3 % en Inde, moins de 2 % au Pakistan et moins de 0,5 % en Chine.

Qu'en est-il de l'Afrique, après des siècles d'activité missionnaire de la chrétienté? Dans un compte rendu sur la réunion des évêques africains qui s'est tenue à Rome au printemps dernier, le périodique allemand *Focus* a écrit: "Les religions africaines ne doivent plus être condamnées comme une idolâtrie païenne. Le document officiel, pas encore publié, place 'les religions traditionnelles africaines' au rang de partenaires dignes et essentielles. Leurs mem-

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Souffrez-vous
de dépression d'épuisement?**

De la haine à l'amour

Qui va au ciel?

bres méritent considération. Le synode a reconnu que les religions autrefois condamnées en raison de leur nature fétichiste 'régissent souvent le mode de vie du plus fervent catholique*.'"

Après des siècles d'activité en Amérique, quels résultats les missionnaires de la chrétienté ont-ils obtenus? L'ouvrage *La mission dans le monde* (angl.) fait ce constat: "Malgré les grands progrès dans l'œuvre missionnaire ces dernières décennies, l'Amérique latine mérite encore son titre de 'continent négligé.'" À propos des États-Unis, *Newsweek* fait observer que les sondages récents "démontrent que si la religion imprègne la culture américaine, seule une minorité la prend au sérieux. (...) La moitié des gens interrogés qui affirment aller à

* Voir l'article "L'Église catholique en Afrique", à la page 18.

l'église le dimanche ne disent pas la vérité. (...) Près d'un tiers des Américains âgés de 18 ans et plus se désintéressent totalement de la religion (...). Seuls 19 % (...) pratiquent régulièrement leur religion."

En résumé, dans leurs efforts pour combattre la pauvreté, les ennuis de santé et le manque d'instruction, les missionnaires de la chrétienté ont, collectivement, défendu des programmes humains qui n'ont apporté au mieux qu'un soulagement partiel et temporaire. Les véritables missionnaires chrétiens, en revanche, dirigent l'attention vers le Royaume de Dieu maintenant instauré, qui apportera un soulagement durable et total. Il ne se contentera pas de *combattre* les problèmes; il les *résoudra*. En effet, le Royaume de Dieu donnera aux humains une santé parfaite, une sécurité véritable sur le plan économique,

Des missionnaires formés à Galaad et œuvrant dans 16 pays racontent des faits lors d'une assemblée récente.



des occasions sans cesse renouvelées d'accomplir un travail productif, et la vie sans fin. — Psaume 37:9-11, 29; Ésaïe 33:24; 35:5, 6; 65:21-23; Révélation 21:3, 4.

Peut-être les missionnaires de la chrétienté présentent-ils les chrétiens de nom qui assistent occasionnellement aux offices religieux comme preuves qu'ils ont fait "des disciples des gens de toutes les nations, les baptisant". Cependant, les faits démontrent qu'ils ne leur ont pas enseigné à 'observer toutes les choses

que le Christ a commandées'. — Matthieu 28:19, 20.

Toutefois, l'œuvre d'enseignement des vrais chrétiens se poursuivra dans le monde nouveau de Dieu. Elle s'étendra aux millions de ressuscités qui auront besoin d'être instruits des voies de Dieu. Alors, débarrassés de toute influence satanique, les chrétiens auront le merveilleux privilège de continuer à faire des disciples, comme ils le font depuis des décennies.

Comment ils aident les gens

Les remarques suivantes proviennent de personnes qui ont bénéficié de l'aide de missionnaires formés à Galaad.

"J'étais émerveillé par leur ténacité; ils supportaient tant de choses différentes de leur pays d'origine: le climat, la langue, les coutumes, la nourriture et la religion. Mais ils restaient à leur poste, certains même jusqu'à leur mort. Leurs bonnes habitudes d'étude et leur zèle dans le ministère m'ont aidé à cultiver ces qualités." — J. A., Inde.

"La ponctualité avec laquelle le missionnaire étudiait avec moi m'a fait forte impression. Il a témoigné d'une maîtrise de soi remarquable en supportant mes préjugés et mon ignorance." — P. T., Thaïlande.

"Ma femme et moi avons apprécié la pureté des Témoins missionnaires. Leur activité nous a poussés à faire du service à plein temps notre objectif et, aujourd'hui, nous avons la joie d'être nous-mêmes missionnaires." — A.C., Mozambique.

"Je menais une vie égoïste. Ma rencontre avec les missionnaires m'a donné l'impulsion dont j'avais besoin pour changer. J'ai observé chez eux un bonheur véritable et non superficiel." — J. K., Japon.

"Les missionnaires de la chrétienté menaient une vie confortable. Des serviteurs nettoyaient la maison, cuisinaient, faisaient la lessive, s'occupaient du jardin et conduisaient la voiture. J'ai été surprise de voir les missionnaires de Galaad s'acquitter eux-mêmes de leurs tâches domestiques, tout en aidant les gens du pays à connaître le Royaume de Dieu." — S. D., Thaïlande.

"Les sœurs missionnaires venaient à bicyclette voir les gens, même quand la température dépassait 46 °C. Leur hospitalité et leur impartialité ainsi que leur persévérance m'ont aidé à reconnaître la vérité." — V. H., Inde.

"Les missionnaires n'éprouvaient pas un sentiment de supériorité. Ils s'adaptèrent humblement aux habitants du pays et à la pauvreté. Ils étaient venus servir; c'est pourquoi ils ne se plaignaient jamais et semblaient toujours joyeux et contents." — C. P., Thaïlande.

"Ils n'édulcoraient pas les vérités bibliques. Pourtant, ils ne faisaient pas sentir aux gens que tous les aspects de leur culture étaient mauvais et qu'ils devaient adopter les méthodes 'occidentales'. Ils ne suscitaient pas chez autrui un sentiment d'infériorité ou de médiocrité." — A. D., Papouasie-Nouvelle-Guinée.

"À l'inverse des missionnaires de la chrétienté, elle s'asseyait volontiers par terre, les jambes croisées, à la manière coréenne, quand nous étudions la Bible. Elle était disposée à goûter à la cuisine coréenne. L'affection que j'avais pour elle m'a aidée à progresser." — S. K., Corée.

"J'avais dix ans et je quittais l'école à midi. Un missionnaire m'a invité à aller prêcher avec lui l'après-midi. Il m'a enseigné de nombreux principes bibliques et m'a insufflé une véritable reconnaissance envers l'organisation de Jéhovah." — R. G., Colombie.

"En exécutant ce qu'il y avait à faire sans se plaindre, ils m'ont appris à m'acquitter fidèlement de mes tâches. Je remercie du fond du cœur Jéhovah et Jésus Christ de nous avoir envoyés les missionnaires." — K. S., Japon.

Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi dois-je obéir à mes parents?

STÉPHANE a eu une éducation chrétienne. Mais, à l'âge de 16 ans, il s'est rebellé. "Je voulais voir du monde et être accepté, explique-t-il. Je voulais avoir tout ce que les autres ont." Alors il est devenu revendeur de drogue. Bien entendu, il devait mentir sur ses allées et venues et sur tout l'argent qu'il gagnait. "Ma conscience était morte", se rappelle-t-il.

À 11 ans, Jean était un chrétien baptisé. "La vérité n'avait pas vraiment touché mon cœur, reconnaît-il. Je m'étais fait baptiser pour faire plaisir à ma famille. Quand je suis

entré au lycée, je me suis mis à faire les quatre cents coups. Le rock a eu une mauvaise influence sur moi. J'ai commencé à faire du surf et à passer beaucoup de temps à la plage avec des jeunes qui ne suivaient pas les principes bibliques. La drogue y circulait largement." Jean n'a pas tardé à quitter le domicile familial pour mener une vie contraire à tout ce qu'on lui avait enseigné.

Pourquoi ils se rebellent

Il est normal qu'un adolescent veuille tester ses limites et acquérir une certaine indépendance. Ce qui ne l'est pas, c'est qu'il adopte une conduite rebelle, scandaleuse et autodestructrice. Pourquoi certains jeunes agissent-ils ainsi? Les raisons sont nombreuses et diverses. "Quand on est jeune, explique Jean, on veut s'amuser, prendre du bon temps." Toutefois, à cause de leur manque d'expérience, les jeunes ne font pas toujours preuve du meilleur jugement (Hébreux 5:14). C'est la raison pour laquelle des parents avisés imposent à leurs enfants des restrictions raisonnables... qui ne sont pas toujours de leur goût.

Malheureusement, certains vont jusqu'à rejeter leur éducation chrétienne (Éphésiens 6:1-4). Jésus a dit que le christianisme serait un mode de vie comparable à un chemin 'étroit' et 'resserré'. (Matthieu 7:13, 14.) Voilà pourquoi, bien souvent, les jeunes chrétiens ne peuvent pas imiter leurs camarades de classe. La plupart acceptent ces restrictions sans difficulté, car ils comprennent que les lois de Dieu ne sont pas pesantes (1 Jean 5:3). Au contraire, elles les protègent d'ennuis tels que les grossesses illégitimes, la drogue et les maladies sexuellement transmissibles (1 Corinthiens 6:9, 10). Mais quelques-uns refusent de voir les choses ainsi; ils trouvent que les lois bibliques les empêchent de vivre.

L'adolescent qui trouve ses parents trop sévères pour ce qui est de la discipline, de la détente et des divertissements peut ressentir une amertume particulièrement profonde.



Votre rébellion vous procurera peut-être davantage de "liberté", mais avez-vous songé aux conséquences?

donnaient toujours beaucoup d'argent." Livrée à elle-même, Lucie a commencé à fréquenter les boîtes de nuit et à s'enivrer. C'est seulement lorsqu'elle a été arrêtée pour conduite en état d'ivresse que ses parents ont compris que quelque chose n'allait pas.

Enfin, une autre situation peut se produire, que l'apôtre Paul a mise en évidence quand il a demandé à un groupe de chrétiens: "Vous couriez bien! Qui vous a empêchés de continuer à obéir à la vérité?" (Galates 5:7). Le problème réside souvent dans les mauvaises fréquentations (1 Corinthiens 15:33). "Je me suis mêlée à des gens peu recommandables", explique Élisabeth. Sur leurs incitations, elle s'est 'mise à fumer et à se droguer'. "Je commettais régulièrement la fornication", ajoute-t-elle.

"Je pense que mes parents sont trop stricts avec nous", s'est plainte une jeune fille. Certes, il peut être décevant de se voir interdire des choses que d'autres parents chrétiens permettent (Colossiens 3:21). Une déception que certains jeunes manifestent en désobéissant.

D'autres jeunes dévient du droit chemin parce que leurs parents ne montrent aucun respect pour les principes divins. "Papa était alcoolique, raconte Jean. Avec maman, ils se disputaient souvent parce qu'il buvait trop. Nous avons déménagé plusieurs fois pour nous éloigner de lui." Les alcooliques et ceux qui sont dépendants d'autres substances sont absolument incapables de satisfaire convenablement les besoins de leurs enfants. Dans certains de ces foyers, les insultes et les humiliations sont le lot quotidien des jeunes.

D'autres encore se rebellent parce que leurs parents les ignorent, les abandonnant ni plus ni moins. La rébellion peut apparaître alors comme un moyen d'attirer leur attention ou de les blesser. "Aussi loin que je me souviens, mes parents semblaient ne jamais être là, dit Lucie, issue d'une famille riche. J'étais fille unique, et comme mes parents étaient rarement à la maison, ils me

Une attitude insensée

Si vous vous sentez frustré, voire opprimé, la tentation peut être forte de désobéir à vos parents et d'agir à votre guise. Mais, conformément à l'avertissement adressé au juste Job, 'prenez garde que la fureur ne vous entraîne à agir par dépit. Soyez sur vos gardes, que vous ne vous tourniez pas vers ce qui est nuisible'. — Job 36:18-21.

En adoptant par dépit une attitude choquante, vous suscitez sans doute une réaction chez vos parents; mais elle ne sera probablement pas des plus plaisantes. Ils risquent de se montrer encore plus stricts. Sans compter que votre comportement leur causera un grand chagrin (Proverbes 10:1). Est-ce là faire preuve d'amour? Votre situation s'améliorera-t-elle? Si vous pensez avoir de bonnes raisons de vous plaindre, il est

beaucoup plus sage d'en discuter avec eux*. Qui sait s'ils ne seront pas tout disposés à réviser leur façon d'agir avec vous?

Considérez également l'effet de vos actions sur Dieu. 'Sur Dieu?', direz-vous. Effectivement. Puisque c'est Dieu qui vous ordonne d'honorer vos parents, en vous rebellant contre eux, vous vous rebellez contre lui (Éphésiens 6:2). Et que ressent-il devant une telle désobéissance? À propos des Israélites, la Bible dit: "Que de fois ils se rebellèrent contre [Dieu] dans le désert (...)" Le résultat? "Ils le peinent." (Psaume 78:40). Certes, vos parents vous exaspèrent peut-être parce qu'ils sont trop stricts à votre goût. Mais voulez-vous vraiment causer de la peine à Jéhovah Dieu, lui qui vous aime et souhaite vous voir vivre éternellement? — Jean 17:3; 1 Timothée 2:4.

Une "liberté" cher payée

Nous avons donc de solides raisons d'écouter notre bon Père céleste plein d'amour. Ne vous laissez pas tromper par les promesses fallacieuses de liberté (voir 2 Pierre 2:19). Certains jeunes semblent ne pas subir les conséquences de leur mauvaise conduite. Toutefois, le psalmiste a écrit: "Ne t'échauffe pas à cause des malfaiteurs. Ne porte pas envie à ceux qui pratiquent l'injustice. Car, comme l'herbe, ils se flétriront rapidement, et, comme l'herbe verte nouvelle, ils dépériront." (Psaume 37:1, 2). Les jeunes qui se rebellent paient souvent bien cher leur prétendue liberté. La Bible dit en Galates 6:7: "Ne vous laissez pas égarer: on ne se moque pas de Dieu. En effet, quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera."

Témoin le cas de Stéphane, cité au début de cet article. Comme il l'espérait, il est devenu quelqu'un aux yeux de ses amis peu recommandables. "Je me sentais accepté", dit-il. Toutefois, les choses ont bien vite tourné au vinaigre. "On m'a tiré dessus, j'ai été ar-

rêté par la police, et je viens d'être condamné à la prison. Tout ce que je me demande, c'est: Tout cela en valait-il la peine?"

Que dire de Jean, qui voulait être "libre"? Après son arrestation pour détention de drogue, il a été expulsé de la congrégation chrétienne. De là, il a sombré dans une conduite plus déviante encore. "Je volais des voitures pour me faire de l'argent, raconte-t-il. J'étais très violent." Ses activités criminelles lui rapportaient beaucoup, mais, dit-il, "j'ai tout dilapidé. Nous consommions une quantité incroyable de drogue". Et quand Jean n'était pas en train de se battre, de voler ou de s'enivrer, il avait la police aux trousses. "J'ai été arrêté une cinquantaine de fois, précise-t-il. Généralement, on n'arrivait pas à établir ma culpabilité, mais une fois j'ai passé toute une année en prison." Loin de trouver la liberté, Jean s'est enlisé dans les "choses profondes de Satan". — Révélation 2:24.

On peut en dire autant d'Élisabeth. Sa fréquentation assidue d'amis non chrétiens l'a conduite en prison. "Je suis même tombée enceinte, reconnaît-elle, et, parce que je me droguais, j'ai perdu mon bébé. La drogue était tout pour moi, je ne vivais que pour la prochaine prise. Puis j'ai été expulsée de mon appartement. Je ne pouvais pas retourner chez mes parents, et j'avais honte de demander de l'aide à Jéhovah."

Les exemples abondent de jeunes qui ont rejeté les principes divins pour ne s'attirer que des malheurs. La Bible donne cet avertissement: "Il arrive qu'un homme estime sa conduite bonne, alors que finalement elle le mène à la mort." (Proverbes 14:12, *Français courant*). La sagesse veut donc que vous vous efforciez de bien vous entendre avec vos parents en *discutant*, au lieu de les rejeter, des restrictions que vous trouvez injustes.

Qu'en est-il, cependant, des jeunes pour lesquels ces conseils arrivent trop tard, de ceux qui sont déjà tombés très bas? Peuvent-ils remettre les choses en ordre avec leurs parents... et avec Dieu? Le prochain article de cette rubrique s'arrêtera sur ces questions.

* Plusieurs articles ont fourni des renseignements utiles en ce sens. Voyez, par exemple, la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." dans les numéros du 8 avril 1985 ainsi que des 8 août et 8 novembre 1992.

Maladies nouvelles et anciennes

Des maladies, dont certaines apparues depuis peu, menacent la vie de millions de personnes, signale l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.). Le sida, causé par un virus pour ainsi dire inconnu il y a dix ans, constitue l'exemple le plus frappant. Au chapitre des maladies nouvelles, citons également le syndrome pulmonaire à hantavirus, découvert récemment dans le sud-ouest des États-Unis. Une souche entièrement nouvelle de choléra est apparue en Asie, et deux types mortels de fièvre hémorragique en Amérique du Sud. Par ailleurs, 1993 a vu se produire des épidémies de maladies infectieuses bien connues, parmi lesquelles le choléra en Amérique latine, la fièvre jaune au Kenya, la dengue au Costa Rica et la diphtérie en Russie. L'O.M.S. prône l'établissement d'un réseau mondial de centres destiné à identifier et à combattre les maladies, nouvelles ou connues.

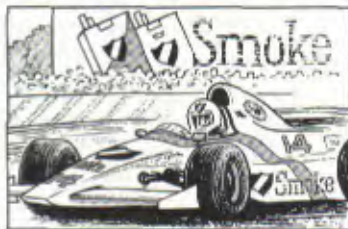
Manque de calcium

Selon le *New York Times*, une commission de spécialistes nommée par l'Institut américain de la santé est arrivée à la conclusion que "la moitié des Américains adultes n'absorbent pas suffisamment de calcium, avec pour conséquence une épidémie de fractures et de cas de fragilité osseuse qui représente un volume annuel de dépenses de santé supérieur à 50 milliards de francs français". Plus de 25 millions d'Américains souffriraient d'ostéopore, une maladie des os. Dans son rapport, la commission explique que la consommation journalière de calcium actuellement recommandée est insuffisante. Les aliments les plus riches en calcium sont "principalement les produits laitiers et les légumes verts à feuilles", signalent les spécialistes. Ils ajoutent cependant que "la plupart des Américains devraient peut-être compléter leur

régime alimentaire par la prise de comprimés de calcium ou d'aliments enrichis en calcium".

Courses et tabac

Alors que les Grands Prix de Formule 1 se déroulaient traditionnellement en Europe, les organisateurs se tournent aujourd'hui vers les pays d'Asie, tels que le Japon et la Chine. Pourquoi cela? À cause du renforcement sur le Vieux continent de la réglementation touchant la publicité pour le tabac. Les grands prix



étant principalement parrainés par les firmes de tabac, des publicités pour la cigarette s'étalent, bien visibles, sur les voitures. Selon le journal japonais *Asahi Evening News*, une de ces firmes "investit plusieurs milliards de yens par an dans le financement de deux équipes". En Europe, les publicités en question ont dû être effacées ou couvertes. Dernièrement, le Grand Prix de France a failli être annulé en raison de l'interdiction qui frappe la publicité pour les cigarettes. Les pays d'Asie, où environ 60 % des hommes fument, sont désormais considérés comme de meilleurs endroits pour faire figurer de la publicité en faveur du tabac sur les voitures de course.

Abondance de bière, manque de nourriture

Au Venezuela, signale le journal *El Universal*, 726 000 enfants de moins de sept ans (23,8 % des enfants de cette tranche d'âge, soit près d'un quart!) présentent un re-

tard de croissance dû à la malnutrition. S'il y a pénurie d'aliments nutritifs pour les enfants, la bière, elle, ne manque pas. *El Universal* rapporte que le Venezuela est le pays d'Amérique latine où il se boit le plus de bière. En 1991, la consommation moyenne a été de 75 litres par personne.

Églises aux Pays-Bas: l'hémorragie

Il ressort d'une récente étude que le nombre de Néerlandais affiliés à une Église a connu une sévère diminution durant les 40 dernières années. En 1950, explique l'*Ecumenical Press Service* (E.P.S.), 3 Néerlandais sur 4 étaient membres d'une Église. En 1991, la moyenne était tombée à moins de 2 sur 4, et les spécialistes estiment qu'elle ne sera bientôt plus que de 1 sur 4. L'E.P.S. fait observer que, selon le journal néerlandais *Trouw*, "des 15 pays sur lesquels l'étude a porté, seule l'ex-Allemagne de l'Est présente des taux d'appartenance aux Églises et de croyance en Dieu inférieurs à ceux des Pays-Bas". Reste que, toujours selon cette étude, 75 % des Néerlandais croient en Dieu.

Déserts d'Europe

La désertification (transformation des sols fertiles en désert) est "l'un des problèmes écologiques mondiaux les plus préoccupants", affirme le Programme des Nations unies pour l'environnement. Bien que généralement associée à l'Afrique, explique le journal *The European*, la désertification frappe aujourd'hui quelque 10 % des terres agricoles en Europe. L'Espagne est le pays le plus touché. De l'avis des spécialistes, c'est le surpâturage et le gaspillage de l'eau qui sont à incriminer. Le sol a désormais tendance à se dessécher et à s'éroder, ce qui coûte chaque année aux agriculteurs l'équivalent de près de 8 milliards de francs français. Il en ré-

sulte un exode rural, avec à la clé une surpopulation et de l'agitation dans les villes. Les météorologistes prévoient une aggravation du déficit de pluie dans le sud de l'Europe.

La fumée et les yeux

Le professeur Robert Augusteyn, directeur de l'Institut australien de recherche sur la vue, affirme déterminer des preuves indiscutables que des substances chimiques présentes dans la fumée de cigarette provoquent la cataracte. Une étude montre que les fumeurs sont deux à trois fois plus sujets à cette affection que les non-fumeurs. Des substances chimiques contenues dans la fumée de cigarette sont dans un premier temps absorbées par le corps, mais elles atteignent ensuite l'œil, où elles détruisent les "pompes" qui drainent l'excès de sel et d'eau du cristallin. L'enflure et l'éclatement de cellules de l'œil qui en résultent produisent la cataracte. "J'en suis intimement convaincu, explique le professeur Augusteyn. Il est incontestable que quelque chose dans la fumée de cigarette empêche les pompes du cristallin de fonctionner."

Déclin de la culture biblique

"On constate dans tous les secteurs de la société occidentale une ignorance effrayante et grandissante de la Bible", lit-on dans l'*Ecumenical Press Service*, organe du Conseil oecuménique des Églises. Selon les estimations des sociétés bibliques, 85 % des chrétiens d'Occident n'ont jamais lu la Bible en entier, et un sondage réalisé aux États-Unis montre que seulement 12 % des Américains qui assistent aux offices la lisent régulièrement. Aujourd'hui, dit Fergus Macdonald, secrétaire général de la société biblique écossaise, "les étudiants connaissent si peu des personnages bibliques comme Abraham, Isaac et Jacob, ainsi que les noms des apôtres de Jésus, qu'ils sont incapables de comprendre les œuvres classiques de la littérature européenne".

Nettoyage de printemps

Plus haut sommet de la planète, l'Everest est également connu comme la "plus haute décharge" du monde, lit-on dans la revue *UNESCO Sources*. Ces 40 dernières années, les alpinistes ont abandonné une vingtaine de tonnes de bouteilles d'oxygène, de tentes, de sacs de couchage et d'emballages alimentaires. Sur les pentes inférieures, où les morceaux de papier toilette flottent au vent, le sentier menant au camp de base a été "baptisé 'sentier du



papier hygiénique". Plus haut, la quantité de détritus est proprement stupéfiante. "Les photos de ce spectacle produisent un choc chez ceux qui s'imaginent l'Everest comme un sanctuaire inviolé", écrit *UNESCO Sources*. Pour débarrasser la montagne de ces horreurs, le gouvernement népalais a autorisé cette année l'organisation de plusieurs expéditions chargées d'un "nettoyage de printemps".

L'appel du pape à prêcher

En début d'année, le pape Jean-Paul II avait dit à un groupe de catholiques italiens qu'il était temps de porter l'Évangile directement aux gens. Comment les catholiques d'Australie ont-ils réagi? "Les catholiques ne répondront pas à l'appel du pape en faveur de la prédication", titrait le journal australien *Illawarra Mercury*, faisant ensuite observer qu'ils "ne tiennent pas tellement à vivre leur foi à la manière des Témoins de Jéhovah". L'ecclésiastique australien Sean Cullen a dit ne pas savoir exactement si l'appel du pape s'adressait à tous les

catholiques ou seulement à ceux d'Italie. "Nous voudrions encourager les gens à mettre en pratique dans leur vie ce qu'ils connaissent de l'Évangile. Quant à savoir si cela signifie aller frapper aux portes, c'est une autre affaire." Un conseiller municipal australien a eu une réponse moins évasive: l'évangélisation est "étrangère à la mentalité catholique".

Accidents de plongée

Aux États-Unis, "les accidents de plongée tuent environ 90 personnes par an", signale le *New York Times*. Les autorités déplorent que, contrairement à d'autres activités dangereuses, telles que le saut à l'élastique ou l'aviation, la plongée ne soit régie par aucune loi. Aux États-Unis, trois à cinq millions de personnes sont détentrices d'un brevet de plongée, et les établissements spécialisés en délivrent 300 000 à 400 000 chaque année. Le problème, explique le propriétaire d'un de ces établissements, c'est que "les plongeurs ne suivent pas toujours les directives". Dans le journal cité, Al Hornsby, de l'Association professionnelle des moniteurs de plongée, fait cependant remarquer que le nombre d'accidents est en baisse. "Au milieu des années 70, dit-il, il y avait 12 morts pour 100 000 plongeurs. Aujourd'hui, il y en a un peu plus de deux."

Vois de livres

Une enquête du Consortium des bibliothèques et archives des instituts culturels de Rome a révélé qu'en Italie une minorité de bibliothèques sont protégées contre le vol par un système électronique efficace. Chaque année, ce sont donc quelque 100 000 ouvrages qui disparaissent ou sont saccagés au point d'être irréparables, précise le quotidien italien *La Repubblica*. Et d'ajouter qu'au nombre des coupables figurent même des professeurs d'université: parce que certains livres leur seraient utiles mais qu'ils sont introuvables sur le marché, ils les volent.

Suicide C'est le cœur battant que j'ai lu l'article "Les jeunes s'interrogent... Le suicide est-il la solution?" (8 avril 1994). J'ai 20 ans et je suis à présent ministre à plein temps. Mais il n'y a pas si longtemps, j'avais des pensées suicidaires. Jéhovah m'a aidée et il continue de me soutenir. Il y a seulement quelques jours, quand l'une de mes meilleures amies m'a dit qu'elle avait tenté de se donner la mort, j'ai recherché des conseils pratiques afin de l'aider à ne pas se laisser aller. Cet article a répondu à mes prières.

A. C., Italie

Pas plus tard que la semaine dernière, j'ai été assaillie de pensées suicidaires. Un ancien et sa femme auprès de qui je me suis épanchée m'ont aidée à surmonter ces sentiments. Les nombreux articles que vous avez écrits sur la dépression m'ont sauvé la vie.

D. J., États-Unis

Je dois vous remercier du plus profond du cœur pour cet article. Aussi loin que je me souviens, *jamais* un article ne m'avait ému à ce point. Voyez-vous, il y a quelques années je pensais que le suicide pouvait être un moyen d'échapper à une situation apparemment insupportable. Depuis, grâce à mes parents et à des amis, j'ai pris conscience d'avoir la meilleure raison de vivre qui soit: Jéhovah veut que je vive.

M. V., États-Unis

J'ai trouvé cet article complet et bien écrit. J'y vois un instrument très précieux pour aider quiconque nourrit des pensées suicidaires. Les exemples cités m'ont beaucoup touché.

L. S., États-Unis

Auto-stoppeur hippie Je vous remercie pour l'article sur Richard Fleet, "Hier auto-stoppeur hippie, aujourd'hui missionnaire en Amérique du Sud". (22 mars 1994.) Nous envisageons, mon fiancé et moi, d'aller nous installer en Hongrie après notre mariage, afin d'y apporter notre aide dans l'œuvre de prédi-

cation. Jusqu'à présent, j'appréhendais beaucoup le changement total de style de vie qui nous attend, ainsi que l'apprentissage d'une nouvelle langue. L'article montrait clairement que ce qui compte, ce ne sont pas nos propres intérêts, mais les personnes à qui nous prêchons.

S. H., Allemagne

Je crois que tous les célibataires devraient lire cet article afin de se rendre compte qu'il est possible de servir Jéhovah *et* d'être heureux sans conjoint. Il est très encourageant de voir comment ce célibataire a mis pleinement en pratique Matthieu 6:33 dans sa vie. Depuis que je suis devenue évangéliste à plein temps il y a deux ans et demi, je connais une joie identique à celle de Richard Fleet.

D. M., États-Unis

J'ai été profondément touchée d'apprendre qu'il existe *bel et bien* des hommes qui se soucient des orphelins de père. J'éleve seule mes quatre fils. Un frère s'est intéressé à l'un d'eux, qui est maintenant sur le point de se faire baptiser. Cela fait très plaisir de voir quelqu'un se soucier des orphelins de père.

P. T., États-Unis

Chili Je viens d'achever la lecture du numéro du 8 mai 1994 et j'ai particulièrement apprécié l'article "Le Chili: pays unique, assemblée unique". C'est comme si j'avais assisté à l'assemblée. J'ai même eu le sentiment de partir à contrecœur à la fin.

K. K., Japon

Disque compact Merci pour l'article "Le disque compact: description et fonctionnement". (22 avril 1994.) Il a éclairé ma lanterne en rapport avec ces disques. Ayant eu l'occasion d'en écouter chez un ami, j'ai été surpris de leur supériorité sur les autres enregistrements musicaux.

S. D., Nigeria

INDEX DU VOLUME 75 DE RÉVEILLEZ-VOUS!

ANIMAUX ET PLANTES

Alligators blancs aux yeux bleus, 22/5
Animal aimé et haï (loup), 8/9
Balphin, 22/2
Banane: fruit remarquable, 8/4
Cinèle: un pimplant plongeur, 22/3
Cygne sauvage, 8/8
Éléphants: amis ou ennemis? 8/3
Hippopotame, 8/10
Marais, 22/1
Noix rebaptisée, 22/8
Oiseau "éteint" et redécouvert, 8/11
Papillons vénéux? 8/11
Passereau, 8/9
Pélican, 8/5
Petites ménagères modèles (fourmis), 8/5
Phoques en mers chaudes, 22/10
Pic, 8/1
Pic, 8/7
Spectaculaire flore australienne, 22/9
Tortues luths, 8/7

D'APRÈS LA BIBLE

Aide dans votre chagrin, 8/3
Apôtre Paul était-il misogyne? 8/7
Bible contre la liberté de pensée? 8/6
Colère toujours condamnable? 8/4
Combattre le stress, 8/9
Devriez-vous être rebaptisé? 8/1
Dieu nous récompense-t-il? 8/12
Est-il mal d'avoir du chagrin? 8/5
Femme, "un vase plus faible": une insulte? 8/10
Genre de divorce que Dieu hait, 8/2
Jeu est-il pour les chrétiens? 8/8

DIVERS

Aider les gens à lire, 22/2
Bataille pour un tunnel, 8/7
Catastrophe de l'Exxon Valdez, 22/1
Conception équilibrée de l'instruction, 22/8
Disque compact, 22/4
Drogue, spiritisme et Bible, 22/2
Givre, 22/11
Histoire de la glace, 22/3
Jouets, 8/9
Mettez de l'humour dans votre vie, 22/5
Montagnes, 8/10
Mots croisés, 8/2, 8/6, 8/12
Pornographie à l'université, 22/7
Richesse procure le bonheur? 22/6
Séismes en Californie, 22/7
Soirée à l'opéra, 8/7
Soirée conviviale autour d'une fondue, 8/8
Trompette, 22/8

ÉCONOMIE, EMPLOI

Course à l'argent, 22/3
Ouvrier mérite-t-il son salaire? 22/3
Prosperité matérielle: gage de bonheur? 8/12
Redressement économique du Mexique, 8/3
Trouver du travail dans les pays en développement, 22/10

LE MONDE ET SES PROBLÈMES

Analphabétisme, 22/2
Coups de feu qui ébranlent encore le monde, 8/11
Déclin des bonnes manières, 22/7

École en crise, 8/8
Espoir pour les enfants, 8/5
Mines antipersonnel: une menace mondiale, 8/8
Pestes, 22/9
Peut-on sauver l'atmosphère? 22/12
Sarajevo: de 1914 à 1994, 8/11
Sécheresse en Afrique australe, 8/8
Villes, 8/1, 22/1, 8/2, 22/2, 8/3, 22/3

LES JEUNES S'INTERROGENT

Cesser de penser à l'autre sexe, 22/7, 8/8
Comment maigrir? 8/5
Comment ne plus me sentir attiré par quelqu'un? 8/6
Déménager, 22/2, 8/3
Double vie, 8/1, 22/1
Jouer avec l'immoralité, 8/2, 22/3
Mères célibataires, 8/10
Modes, 22/11, 8/12
Mort de papa, 22/8, 8/9
Péché impardonnable, 8/11
Pourquoi dois-je obéir à mes parents? 22/12
Pourquoi parler de Dieu? 22/9
Pourquoi suis-je si gros? 22/4
Que faire si je tombe amoureux d'un non-croyant? 22/5
Remifler de la colle, 22/6
Sports à sensations, 8/7
Suicide, 8/4
Voyages scolaires, 22/10

PAYS ET PEUPLES

Aborigènes australiens, 22/2
Canaries, 22/11
Étoffe multi-usage *Furoshiki* (Japon), 22/9
Fête de la neige et de la glace à Sapporo (Japon), 8/2
Îles flottantes du lac Titicaca, 22/6
Jeux olympiques de Lillehammer, 8/11
Krakatoa: quand la terre panse ses plaies, 8/6
Magnifique "chemin qui marche" du Canada (Saint-Laurent), 8/4
Maisons tarabiscotées de Haïti, 8/8
Merveilles de la mer Rouge, 8/10
Orgue en bambou: curiosité philippine, 22/10
Palais souterrains de Moscou, 22/6
Pays qui ne fond jamais (île de Baffin), 8/1
Train "à dents" (Grèce), 8/7
Votre chop: votre signature (Taïwan), 22/5
Yémen: un pays surprenant, 22/4

RELATIONS HUMAINES

Aidez vos enfants à l'école, 8/8
Communication entre maris et femmes, 22/1
Enfants difficiles, 22/11
Famille plus heureuse sans la télévision? 22/8
Parents, aidez vos enfants! 8/8
Savez-vous écouter? 8/12
S'occuper de ses parents âgés, 8/2

RELIGION

Astres dirigent-ils votre vie? 8/7
Bible dénuée d'intérêt? 22/5
Dieu prend-il parti dans les sports? 8/2
Église catholique en Afrique, 22/12
Fête du Nazaréen noir, 8/3
Inquisition au Mexique, 8/10
Mexique change sa loi sur les religions, 22/7

1914: sa véritable signification, 8/11
Missionnaires, 8/10, 22/10, 8/11, 22/11, 8/12, 22/12
Nouvel Âge, 8/3
Réincarnation, 8/6
Religion prend parti, 22/10
Satanisme, 22/9
Vous êtes-vous jamais demandé? (Questions concernant l'âme), 8/1
Vous êtes-vous jamais demandé? (Questions concernant la Trinité), 8/9
Vrais chrétiens et la guerre, 22/10
Walsingham: sanctuaire controversé, 22/6

SANTÉ ET MÉDECINE

Absence d'activité physique, 22/4
Aider les malades atteints du sida, 22/3
Allaitement maternel: règles élémentaires, 22/8
Cancer du sein, 8/4
Douleur, 22/6
États de dépendance, 22/4
Facteur Rhésus, 8/12
Hémophiles reçoivent du sang contaminé, 22/5
Kératotomie radiaire, 22/9
Mystérieuses maladies de Guam, 8/8
Recherche de nouveaux médicaments, 8/5
Souffrir du dos, 8/6

SCIENCE

Scientifiques mènent les gens en bateau, 8/1
"Tire leçon de la nature" (biomimétique), 22/4

TÉMOINS DE JÉHOVAH

Addie trouve la réponse (A. Few), 22/7
Aide pour les victimes du drame rwandais, 22/12
Chili: pays unique, assemblée unique, 8/5
Comment vivre ensemble dans la paix (H. Lang), 22/4
Cour suprême de Jérusalem, 8/11
Cour suprême des Philippines, 8/1
Des jeunes qui accordent la priorité à Dieu (question du sang), 22/5
Formé à tuer, je suis aujourd'hui un messager de vie (R. Oved), 8/9
Grand hippie devenu réalité (Nigeria), 22/9
Hier rève, aujourd'hui missionnaire (R. Fleet), 22/3
Ils font de véritables disciples aujourd'hui, 22/12
J'ai appris à haïr ce que j'aimais (O. Nuñez), 8/6
J'ai trouvé la vraie richesse en Australie (G. Katsikaronis), 22/6
Je ne suis plus ni un rocher ni une tle (L. Rubin), 22/11
Journaliste de Kiev loue les Témoins, 22/2
"Libéré par une bombe atomique" (T. Miura), 8/10
Ma fuite vers la vérité (B. Garner), 8/2
Ni dieux ni magiciens (M. Uwas), 8/5
Nous n'avons pas soutenu les guerres de Hitler (F. Wohlfahrt), 22/10
Parents et enfants apprennent ensemble (Japon), 22/7
"Pourquoi je ne fête pas Noël", 8/12
Protégé grâce à la foi (F. Borys), 22/2
Quand vivre est difficile (K. Roberson), 22/8
Une vie d'épreuves et de défis (A. Abraham), 22/1
Une vie que je n'échangerais pour rien (M. Kendall), 8/4
"Un travail bien fait!" (Sainte-Hélène), 8/3



'Ils ont sauvé la vie de mon fils'

Une mère de famille californienne a expliqué qu'il s'agissait des périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Elle a écrit:

"J'ai été enlevée avec mon fils de quatre ans sous la menace d'une arme à feu, et mon agresseur m'a contrainte de le conduire à ma banque. Il a volé mon argent, mais j'ai réussi à attraper mon fils et à m'enfuir. Je suis persuadée que mon fils et moi devons la vie aux conseils pratiques tirés de la Bible que donnent ces précieux périodiques.

"J'avais lu auparavant dans un *Réveillez-vous!* comment garder son sang-froid dans une situation dangereuse comme celle-ci, explique-t-elle. J'ai immédiatement prié Jéhovah Dieu de m'aider à rester calme. J'ai également pu apaiser mon agresseur en lui citant des textes bibliques."

Le but de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* est de montrer que la Bible avait annoncé l'époque troublée que nous vivons. Ces périodiques aident également leurs lecteurs à surmonter les conditions éprouvantes que nous connaissons actuellement. Mais ils font beaucoup plus. Ils indiquent l'unique solution durable: le Royaume de Dieu, pour lequel Jésus Christ a appris à ses disciples à prier (Matthieu 6:9, 10). Vous retirerez sans aucun doute des bienfaits d'une lecture régulière de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*

Si vous souhaitez obtenir des exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* veuillez écrire à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.